3 3433 00063633 6

Digitized by Google

გეოგრაფიული აღწერა
საქართველოსა:

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

GÉORGIE.

გეოგრაფიული აღწერა

საქართველოსა:

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

GÉORGIE.

გეოგრაფიული აღწერა
საქართველოჲსა:

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

GÉORGIE.

გეოგრაფიული აღწერა
საქართველოისა
ბატონიშვილის ვახუშტის მიერ.

[illegible]

[illegible]

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

GÉORGIE,

PAR LE

TSARÉVITCH WAKHOUCHT,

PUBLIÉE

D'APRÈS L'ORIGINAL AUTOGRAPHE,

PAR

M. BROSSET,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

S.-PÉTERSBOURG,

A LA TYPOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE.

1842.

Imprimé par ordre de l'Académie.
25 Mars 1842

Le Secrétaire perpétuel
Fuss.

მათს იმპერატორების დიდებულებასა

ნიკოლოზ პირველსა,

ყოვლას რუსეთის

თჳთ-მპყრობელსა.

უმდაბლესად და უერთგულესად

შეწირული

მთარგმნელის მიერ.

A SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

NICOLAS I,

AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES,

HOMMAGE

DU PLUS PROFOND RESPECT ET DU PLUS

PARFAIT DÉVOUEMENT.

L'ÉDITEUR.

INTRODUCTION.

Avec le roi de Karthli Rostom-Khan, mort en 1658, s'éteignit la branche principale de la famille des Bagratides du Karthli; dumoins l'histoire ne parle plus d'un prince Wakhtang qui, par une pusillanimité d'ailleurs excusée par les circonstances, avait refusé le titre d'héritier présomptif[1]: alors le sceptre passa dans la branche collatérale, des Bagratides de Moukhran. Cette dernière fournit au Karthli sept ou huit souverains: Chah-Nawaz Ier ou Wakhtang V, Gourgin-Khan ou Giorgi XII; Léwan, Iésé, Kaï-Khosro, qui n'eurent guère que le titre suprême, et n'en exercèrent l'autorité que temporairement, et sans pouvoir se faire reconnaître de la nation; car ils avaient tous renoncé à la religion chrétienne, pris des noms musulmans, des habitudes et des moeurs antipathiques à ceux du plus ancien peuple chrétien de l'Asie qui eût encore conservé une ombre de nationalité. Après eux Wakhtang VI et Bakar, placés dans des

1) Chron. géorg. p. 88 du texte et 293 de la nouv. trad. Mém. de l'Acad. des Sc. VIe Sér. Sc. mor. et pol. t. V.

circonstances religieuses et politiques à peu près semblables, éprouvèrent de telles vicissitudes, qu'en 1723 le roi Wakhtang VI se jeta avec le plus entier abandon entre les bras du grand monarque Russe, l'immortel Pierre I^er^. Ce souverain accueillit avec une générosité vraiment admirable le roi déchu, lui assigna une riche pension et un état de maison considérable[1], et, par reconnaissance, Wakhtang VI se dévoua aux intérêts de son bienfaiteur; il rendit les services les plus actifs au gouvernement russe, tant par son influence en Géorgie que de sa personne dans les provinces environnantes, où s'étaient alors portées les armes des successeurs de Pierre-le-Grand.

Wakhtang VI vint en Russie peu de tems avant la mort de ce monarque, qu'il n'eut par le bonheur de voir; il était accompagné d'une suite nombreuse, de nobles ses serviteurs, de sa femme, de ses frères et de ses fils, ainsi que de leurs familles. Bakar, fils aîné du roi Wakhtang, mourut en 1750 et fut enterré dans l'église basse du Donskoï-Monastir; Giorgi, frère de Bakar, mourut en 1785, et son corps fut déposé au même lieu. Quant aux soeurs de ces deux princes, l'une, Thamar, fut mariée à Théimouraz II, de Cakheth, mourut en 1746 et fut ensevelie à Mtzkhétha; l'autre, Anouca, épousa Wakhoucht Abachidzé et mourut aussi en 1746: elle fut enterrée à Tiflis, dans l'église de Sion. La postérité de la première régna dans le Cakheth et le Karthli réunis, jusqu'en 1801.

---

1) V. Полное собр. зак. росс. имп. t. VII, p. 758 et les pap. des Arch. de Moscou, Requête du tsarév. Wakhoucht, 1749, mois de novembre.

Alexandré, fils de Bakar, mort en...... eut pour fils Iégor ou George.

De Léon, frère d'Alexandré, il reste trois petits-fils, Nicolas, Sergi et Iacob, ainsi que la princesse Alexandra.

Outre ces enfants, le roi Wakhtang VI eut deux fils naturels, dont la mère n'est pas connue, Paata et Wakhoucht. Le premier eut une vie très agitée et fit une fin tragique. Etant venu en Russie, où il fut élevé dans une école d'artillerie, il quitta furtivement ce pays après la mort de son père, parcourut l'Europe, alla à Constantinopole, et de là rentra en Géorgie en 1751. Malgré les bons traitements des rois Théimouraz et Ereclé, il s'échapa du Cakheth[1], où on l'avait envoyé, passa en Imérerh et de là en Perse. En 1765 il conspira contre le roi Ereclé, avec plusieurs nobles et avec son cousin Dawith, fils de Giorgi Abdoulabeg, fils du roi Iésé; on l'arrêta, et il fut puni de mort, ainsi que Dawith, d'après l'avis du clergé et des nobles restés fidéles[2].

Pour Wakhoucht, notre historien-géographe, on ne sait s'il accompagna son père en 1723, car son nom n'est point dans la liste des personnes de la suite du roi: il paraît pourtant assez vraisemblable qu'il ne tarda pas à venir en Russie. Comment, en effet, serait-il resté seul de sa famille dans un pays où régnait une branche rivale, à qui il eût pu faire ombrage? Voici les renseigne-

1) Chronique de Papouna Orbélian, Mit. du Musée asiat. p. 223, 227.

2) Hist. mod. de la Géorgie, en géorgien.

ments qu'il m'a été possible de rassembler sur ce prince remarquable. Sa jeunesse fut studieuse et s'écoula en dehors des événements politiques qui agitaient le Karthli. Vers l'âge de 15 ou 16 ans, il fréquenta si assidument les religieux catholiques-romains, tolérés alors à Tiflis, qu'il fut accusé de franciser, et que son père dut lui interdire toute communication avec ces étrangers. Ces détails m'ont été fournis par un prince Giorgi Awalichwili, allié à la famille royale du Cakheth, et vivant encore, dans un âge très avancé, à Moscou. Wakhoucht passa le reste de sa vie dans cette dernière ville, toujours occupé de travaux littéraires. La post-face qu'il a placée à la fin de la Bible géorgienne, imprimée en 1742, nous le montre comme ayant été le principal agent de cette belle publication, faite aux frais et par les soins des rois Artchil et Bakar.

Dans un placet en russe, apostillé de sa main en géorgien, à la fin de chaque alinéa, et qui est datée de novembre 1749, il expose à l'impératrice Elisabet que son père le roi Wakhtang, sa vie durant, lui assignait pour son entretien des sommes supplémentaires à celles reçues par lui du trésor impérial; qu'après la mort du roi il ne lui fut rien alloué jusqu'en 1739; qu'à cette époque, par un oukaz de l'impératrice Anne, on lui accorda une pension, avec le réglement de ses arrérages jusqu'en 1740; qu'il faisait élever ses enfants dans l'amour des sciences, et que déjà son fils avait été reçu au service. En effet Wakhoucht, marié sans doute en Russie, avait eu un fils et deux filles. Ces deux dernières, nommés Alexandra et Maria, moururent sans avoir contracté d'union, à une époque qui ne m'a point été indiquée; Ioané, son fils, mourut en

1785, avec le titre de colonel, et, à ce qu'il paraît, sans posterité. Dans un autre placet, du 10 août 1753, conditionné comme le précédent, le même prince réclama de nouveaux secours de l'Impératrice: il est probable qu'il fut accueilli favorablement comme le précédent.

Dans cet intervalle Wakhoucht ne restait point oisif. Sa grande histoire, sa géographie et les cartes qui l'accompagnent furent terminées le 20 octobre 433 du cycle pascal géorgien, ou 1745 de J. C.: c'est la date mise à la fin de la préface par l'auteur lui-même. Toutefois on remarquera que les Dates[1], cet important recueil d'événements placé à la suite de l'histoire, dont il est le fondement, vont jusqu'en 1755; que la table du rapport des années chrétiennes et du monde avec celles du cycle pascal géorgien, composée par le même prince, atteint l'année 1754 — 442, et que le dernier fait rapporté plus loin dans le calendrier des 35 pâques, encore inédit, est de 1753, ce qui permet d'admettre l'une de ces deux conjectures, ou que la préface fut écrite avant l'histoire, ou que Wakhoucht ne cessa plus tard de faire des additions à son ouvrage primitif.

Il est impossible de savoir de quelles sources notre auteur fit usage pour la rédaction de son histoire, à partir du point où s'arrête la Chronique du roi Wakhtang, quels matériaux il eut entre les mains. Mais pour la géographie, comme fils de roi, il put avoir connaissance de quelques registres du palais contenant le cadastre

---

1) Ces Dates ou sommaires historiques ont été imprimées dans le t. VI. des Mém de l'Acad. des sciences, VIe. série, sc. mor. et pol. t. vi, p. 177.

de la Géorgie ou quelque chose qui y ressemble, sans quoi il n'aurait pu dresser le tableau des villages et lieux habités du Karthli et du Cakheth, que nous avons imprimé dans le présent volume, p. 464; de là il put extraire les notices relatives aux localités les plus remarquables de la Géorgie, qui composent sa géographie proprement dite. Il est certain que ce travail est d'une précision merveilleuse, qu'il n'a pu être rédigé qu'avec d'excellents matériaux authentiques[1], qu'il jouit en Géorgie d'une autorité égale à celle des notes topographiques d'Homère, et que comparé avec la carte la plus détaillée et la plus moderne de la Géorgie, dressée avec tous les soins imaginables par l'Etat-Major de Tiflis, il offre une coïncidence tout-à-fait favorable à l'opinion que l'on peut se former de son exactitude. J'ai entendu dire que Wakhoucht avait jeté préalablement ses idées sur des espèces de bulletins isolés, classés ensuite et réunis par des transitions, de manière à former un tout homogène, mais que ceux entre les mains de qui ces papiers tombèrent plus tard en anéantirent la plus grande partie: c'est un dommage déplorable. Les renseignements recueillis sur des papiers épars, du même genre, provenant du roi Wakhtang, et qui remplissaient un de ses manuscrits[2]

---

1) Parmi les autorités qu'il put consulter, il faut ranger le Dastoulamal, ou registre des revenus de la couronne, livre écrit en géorgien, par Wakhtang VI, lorsqu'il n'était que prince-royal, et qui contient une quantité de curieux renseignements. J'espère le traduire un jour, et je l'aurais dès à présent ajouté en supplément à ce volume, si le texte, entremêlé de beaucoup de mots étrangers ou techniques, ne m'avait offert de trop grandes difficultés.

2) Le Zidj, v. Bull. scient. t. VIII, p. 316.

récemment acquis par l'Académie, prouvent que ceux de Wakhoucht auraient pu ne pas manquer d'importance.

Quant à l'histoire, dumoins Wakhoucht s'est guidé dans les commencements sur l'ouvrage de son père, en l'abrégeant, c'est-à-dire en faisant disparaître beaucoup de détails précieux, mais en les coordonnant par un système chronologique dont les bases sont connues aujourd'hui [1]. Mais depuis l'époque où se terminent les recherches du roi Wakhtang, c'est-à-dire environ la fin du XIVe. siècle [2], quels auteurs ont fourni les faits à notre historien? Dans aucun endroit de son livre il ne cite aucune de ses autorités, et cependant une pareille composition ne s'invente pas, ne sort point de toutes pièces du cerveau de l'écrivain. Pour la période correspondante à la Chronique géorgienne que j'ai fait imprimer en 1831, à Paris, et dont une nouvelle traduction à paru dernièrement [3], on ne peut douter que Wakhoucht n'ait fait usage d'un livre entièrement analogue au nôtre, si ce n'est celui-là même, mais en l'abrégeant aussi et en en réformant la chronologie d'après ses idées, justes pour la plupart du temps. Les autres époques ont sans doute été traitées de la même manière, et quant aux tems modernes, curieux comme il l'était, notre auteur aura dû consulter les souvenirs de ses contemporains: certainement les ressources ne lui auront pas manqué, non plus que la critique minucieuse des détails.

---

1) V. Bull. scient. t IV, p. 330.

2) Je ne m'exprime point affirmativement, parce que les manuscrits de la Chronique de Wakhtang VI diffèrent beaucoup en étendue et en rédaction.

3) Mém. de l'Acad. des Sc. VIe. sc. mor. et pol. série, t. VI, p. 220.

Les princes de la branche royale du Cakheth se plaignent de la partialité de Wakhoucht en faveur des Moukhraniens, ses parents et leurs adversaires. Le patriarche Antoni, prince de Cakheth par son père, mais issu d'une princesse karthle, porte ce jugement sur notre auteur:

ვახუშტის ვქებ ღეოღრაფის ცნობასა,
ისტორიათ თქმას, ვრცელ-ბრძნად გამოცემას.
ამან დაწყებით ქართველთა ისტორია,
კახთ, მესხთ, აფხაზთა, მეგრელთ, სვანთ, კავკასთა
აღწერა დაჯმშურა, შეეწია ქართველთა:

დავითიანთა მეფეთა წე გვარისა
შეჰქმნა ვახუშტი წყობით და კეთილად,
თუმცალა მდურვა მიიღო ხამართლადრე.
რამეთუ ვითმე მტერობითნიცა თქმანი
მისთა გამოჩნნდეს წერილთა შინა მრავალ:

„Je loue les connaissances de Wakhoucht en géographie, et son exposition profondément sage des faits historiques. En écrivant avec ordre et soigneusement l'histoire des Karthles, des Cakhes, des Meskhes, des Aphkhaz, des Mingréliens et des Caucasiens, il a rendu service à la Géorgie.

„La série des rois fils de David a été, certes, arrangée par lui bien, et convenablement, quoiqu'il ait pris pour vérités des calomnies; car on voit dans ses écrits plusieurs assertions dictées par la haine" (Tsqobil-Sitqouaoba, § 812, 813 de mon Mit.); et dans quelques endroits de l'original de Wakhoucht des notes marginales, dues à des princes Cakhes, relèvent d'autres traits de

soi-disant prévention. L'examen de ces reproches nous mènerait trop loin et serait ici hors-d'oeuvre: il suffit donc de les avoir signalés.

Depuis 1745, ou, si l'on veut, depuis 1755, nous n'avons pas d'autre trace de l'activité de Wakhoucht, jusqu'au 27 octobre 1770; en effet le prince Giorgi Awalichwili, mentionné ci-dessus, possède un gros manuscrit khoutzouri de la main de ce savant prince, terminé à la date ici rapportée, et qui ne contient que des traités théologiques. Le prince Zakaria Phalawandof, jeune homme plein d'avenir, m'en a donné une description détaillée, que je ne transcrirai point ici parce que ces matières sont tout à fait étrangères au but du présent ouvrage. Wakhoucht mourut donc après 1770; on m'a assuré que son corps avait été déposé, avec ceux des autres membres de sa famille, dans l'église basse du monastère du Don; mais malgré des recherches réitérées, prolongées durant bien des heures, en compagnie d'un Géorgien, l'obscurité du lieu, l'usure des pierres tumulaires encastrées dans le pavé de l'église, ou peut-être l'absence d'inscription sur plusieurs tombes[1] ne m'ont pas permis encore de fixer avec précision la date de cet événement. Nous la connaîtrons bientôt un peu plus approximativement, au moyen d'autres notices. Si l'on s'étonne de la pauvreté de mes indications pour un fait accompli il y a à peine 60 ans, j'ai été le premier à m'en étonner et à le regreter, mais je ne puis y apporter d'autre remède que d'inutiles raisonnements.

Outre les ouvrages déjà mentionnés de Wakhoucht, je possède de lui une petite histoire de l'Ancien et du Nouveau-Testament, en

1) V. Mém. de l'Académie, VIe. série, t. V, p. 480.

1028 vers, entièrement de sa main, et dont il s'avoue l'auteur dans le dernier quatrain, mais sans date; seulement on lit sur la dernière page ces chiffres $\frac{1695}{265}$ dont je ne puis saisir la relation avec le désir d'attribuer une époque quelconque à ce travail.

Le manuscrit dont je me suis servi pour faire la présente édition est l'original même, écrit de la main de l'auteur; quoique j'en aie donné ailleurs une ample notice [1], je crois devoir répéter ici que c'est un in-folio très allongé, de 350 pages, outre 24 pages pour les tables et le traité chronologiques. L'écriture en est serrée, pleine d'abréviations, correcte, mais sans élégance. Chaque page contient 53 lignes, numérotées dans les chapitres géographiques, afin de pouvoir au moyen de la table des noms propres retrouver ceux que l'on cherche. Les matières y sont disposées dans l'ordre suivant:

1. Liste des villages géorgiens et des campements des Thathars du Karthli et du Cakheth, imprimée dans l'ordre et suivant la forme même du Mit., page 464 et suiv. de ce volume.

2. Introduction générale, signée du 20 octobre 1745, p. 1—4.

3. Description des moeurs et usages de la Géorgie, p. 5—12; dans ce volume, p. 2—67.

4. Histoire ancienne de la Géorgie, jusqu'en 1468, p. 13—92.

5. Avis au lecteur, p. 97—100.

6. Géographie du Karthli actuel, p. 101—120; dans ce volume, p. 134—279.

7. Histoire du Karthli depuis la division de la Géorgie en plusieurs états indépendants, années 1469—1744, p. 121—160.

---

1) V. Bullet. scient. t. V, p 335.

8 Géographie du Cakheth, p. 173—180; dans ce volume p. 282—332.

9. Histoire du Cakheth, depuis les tems anciens jusqu'en 1744, p. 180—202.

10. Géographie de l'Owseth, p. 209—214; dans ce volume, p. 424—461.

11. Géographie du Samtzkhé, p. 221—229; dans ce volume, p. 70—131.

12. Histoire de Samtzkhé depuis l'antiquité jusqu'en 1744, p. 229—244.

13 Géographie de l'Iméreth, p. 257—265; dans ce volume, p. 336—421.

14. Histoire de l'Iméreth depuis les tems anciens jusqu'en 1734, p. 265—295.

15. Dates historiques depuis l'an 1201, jusqu'en 1755, 10 f. sans pagination, dont la traduction est imprimée dans les Mém. de l'Acad. Sc. mor. et pol., VI^e^ Série, t. V, p. 178—219.

16. Tableaux d'histoire universelle, y compris celle de la Géorgie, p. 309—328.

17. Table alphabétique des noms propres, à deux colonnes, p. 329—340.

18. Concordance des années du monde d'après l'ère grecque, de J. C., du cycle pascal géorgien et de l'indiction, depuis 5506 jusqu'en 7254 ou — 1746. Six feuillets, p. 340 — 352. Les chiffres des années du monde d'après la Vulgate ont été mutilés à la reliure. Beaucoup de faits sont relatés sous les années auxquelles ils appartiennent, sans que l'on puisse dire sur quels principes l'auteur s'est guidé dans son choix.

19. Tableaux fort bien écrits de concordance des années mondaines et chrétiennes, de 1755 à 2286, avec l'indication de toutes les caractéristiques pour chaque année: indictions, épactes, bissextiles etc. deux feuillets et demi.

20. Série des 35 pâques, que l'on pourrait aussi nommer éphémérides pascales; c'est en effet la liste de 35 jours où la Pâque peut tomber, du 22 mars au 25 avril; une liste analogue se trouve déjà dans la Bible géorgienne, et j'en ai donné la traduction dans la Chronique géorgienne, p. XXXI — XL, seulement elle est là dans un autre ordre, pour arriver à d'autres résultats, et ici elle est en outre accompagnée de l'indication sommaire de faits qui se sont accomplis dans des années où la Pâque tombait à un jour donné, dans telle année ayant telles caractéristiques pascales. Le plus ancien de ces faits est de l'année 314, où la Pâque arriva le 18 avril, et le plus moderne de l'année 1753, où cette fête eut lieu le 11 avril. Je suppose que notre auteur aura choisi ici, comme ci-dessus, au No. 18, les faits dont il a trouvé dans ses predécesseurs les dates positives, ce qui est rare dans les auteurs géorgiens.

21. Enfin des tableaux des divers calculs qu'il faut faire pour la Pâque, occupant un peu plus de 2 feuillets.

Je me suis formé la conviction de l'authenticité de ce Mit. par les preuves suivantes, tant morales que matérielles:

1. Il est tout rempli de ratures, de surcharges et de rectifications, de pièces même, renfermant sans doute des corrections, qui ont été collées avec beaucoup de soin et de propreté, plusieurs feuillets ont aussi été collés ensemble; soins que n'aurait pas pris un copiste salarié, parce qu'après tout ils n'aboutissent qu'à former un ensemble

peu propre à faire honneur à un simple écrivain, et à satisfaire aux exigences d'un amateur.

2. L'écriture est analogue à celle du roi Wakhtang, père de Wakhoucht, dont notre musée possède des manuscrits authentiques, entre autres le Zidj, ouvrage astronomique[1]; de plus elle est entièrement semblable à celle de la petite carte de Géorgie analysée dans le Journal asiat. oct. 1830, p. 305, à celle de deux requêtes apostillées par Wakhoucht et ci-dessus mentionnées, enfin à celle du petit poème dont j'ai parlé plus haut.

3. L'opinion commune des Géorgiens de Moscou était que l'autographe de Wakhoucht avait passé des mains de la reine Anna, d'Iméreth entre celles de son fils le tsarévitch Constantiné, encore vivant, qui l'a cédé à l'Académie en 1838.

4. Mais qui fut le possesseur de ce précieux M^it après la mort de l'auteur? Sur la 4^e page on lit une note ainsi conçue: „Cette histoire de la Géorgie appartient au prince Dimitri Bagration, 1789;" date voisine de la mort de Wakhoucht, et qui laisse à penser que l'ouvrage n'avait pas encore pu passer dans beaucoup de mains. Ce prince Dimitri était un des descendants du roi Iésé et par conséquent un cousin au 3^e degré de notre auteur: il mourut en 1826, à Moscou, âgé de 80 ans, et fut enterré dans l'église de Vsésvialski[2] Depuis lors, il fut acquis par la reine Anna, ainsi qu'il vient d'être dit.

---

1) V. Bull. scient. t. VIII, p. 305.

2) Son épitaphe, Mém. de l'Acad. Sc. mor. et pol. VI Série, t. IV, p. 484.

Il était d'autant plus important d'établir l'authenticité d'un Mit. qui a servi de base à la présente édition, que nous sommes sûrs par-là d'avoir le texte tel qu'il est sorti des mains de l'auteur, et que les différences, s'il en existe dans les copies, sont faciles à constater et à apprécier. Il y a en effet quelques additions dans un manuscrit qui fut prêté à l'Académie, il y a trois ans, par le prince Phalawandof, et dont nous avons tiré copie. Ces additions, relevées dans la présente édition, ont été faites dans un intérêt de famille, par des Géorgiens qui ne trouvaient pas leurs résidences ou propriétés indiquées suffisamment: elles ne manquent donc pas d'une certaine valeur historique. J'ignore s'il ne s'en trouve pas de plus considérables encore dans l'histoire même ou dans d'autres copies de la géographie, car je n'ai eu entre les mains, outre l'original, que le Mit. mentionné tout-à-l'heure.

Entre toutes les copies aujourd'hui existantes de l'ouvrage du prince géorgien, une seule à moi connue a été faite sur l'original, par les soins de la reine Anna, et exécutée à Biélozéro par le moine Ona Gabachwili, assisté d'un de ses confrères. Celle-ci contient tout l'ouvrage, hormis les chiffres de renvoi de la Table des matières et les objets ci-dessus décrits aux No. 19—21, ainsi que les cartes géographiques, dont il me reste à parler.

L'atlas géographique de Wakhoucht se compose de 22 cartes, dont il n'existe qu'une copie complète, de même origine que celle du texte, dont je viens de parler, et que possède également l'Académie; elles sont ployées dans le Mit. et entrent dans la pagination générale.

No. 1, p. 19—22. Carte générale du partage entre les huit frères Thargamosians, présentant les grandes divisions de la Géorgie, avec ses rivières toutes nommées, et le bassin de l'Araxe. Au sud sont les domaines de Haos. Le bassin de l'Araxe est divisé en: Basian; province de Quars, jusqu'au lac Palacatzio, et canton d'Abotz au N. E.; province d'Erivan et de Nakhitchéwan, avec le lac de Gélakom, le Gégharkouni des Arméniens, jusqu'à la jonction de l'Araxe et du Kour; plus au N., en partant de l'O., la Lazique, ou pays de Trébisonde, et la portion de Karthlos, ou bassin du Tchorokh, Baïbourd et le Clardjeth; le bassin du Tchorokh propre, et du Kour ou Karthli, comprenant le Gouria, et divisé en: Taus-Car, sur le Tchorokh, Haut-Karthli, sur le Kour supérieur, avec le Djawakheth; le Gouria, avec l'Adchara; le Karthli-Moyen, au N. du Kour, Bas-Karthli et le Somkheth, ou le S. du Kour et le bassin de la Ktzia; le Coukheth, la portion de Héros, i. e. le bassin de l'Alazan, renfermant le Héreth, le Cakheth, les Coumoukhs, les Didos, et le Daghistan; celle de Bardos, le Ran ou Barda; celle de Mowacan, jusqu'à Derbend; plus au N., l'Odich et l'Iméreth, ou bassin du Rion, appartenant à Egros; enfin l'Oseth, sur la grande chaîne du Caucase, dévolu à Cawcasos.

No 2, ibid.[1]. Les domaines de Karthlos, partagés entre ses fils: Mtzkhéthos, depuis le Tchorokh, jusqu'à la limite N. du Karthli; Gardabanos, bassin des rivières de Bambac, Débéda, Lori, la Ktzia et l'Algeth jusqu'au Kour; Gatchios, bassin de la Machawer, de la Zourtacéta, de la Ktzia depuis son Ravin, et de l'Algeth supérieur; Coukhos, affluents gauches du Kour jusqu'à Rousthaw; Cakhos, l'Iora

[1]) Il semble que cette carte ait été ajoutée postérieurement.

jusqu'à la jonction de son affluent droit, l'Ertso, et l'Alazan jusqu'à la jonction de la Thourdos-Khéwi; — puis les domaines de Mtzkéthos, partagés entre ses fils: Ouphlos, le Bas et le Moyen-Karthli, jusqu'à la portion de Gatchios; Odzrakhos, le bassin du Tchorokh; Djawakhos, le Kour supérieur, y compris l'Eroucheth, jusqu'à la jonction de la rivière d'Akhal-Tzikhé, et le bassin de celle de Thor.

Ces deux cartes représentent les traditions historiques des Géorgiens relativement aux plus anciennes divisions de leur patrie. Or il est plus aisé de les rejeter en masse que de prouver qu'elles sont fabuleuses, et chaque jour nous fournit des preuves nouvelles de leur véracité. L'on a retrouvé dernièrement dans le cabinet du comte Strogonof deux nouveaux exemplaires de la monnaie, de Stéphanos[1], Mthawar, et l'histoire géorgienne nous explique comment on voit au revers de cette monnaie les insignes du culte du feu; car ce prince, selon l'assertion de la Chronique de Wakhtang, était un fort mauvais chrétien, et entretenait avec la Perse d'intimes relations. Remontant plus haut encore, on a aussi découvert dans le cabinet du prince Gagarin deux monnaies Sassanides, où, sur la face, on voit en haut le monogramme ႢႰ, et à gauche du portrait du roi, des lettres Pehlevies, que M. Dorn a lues Hormizdas; or précisément Gourgaslan, à qui les lettres géorgiennes peuvent fort bien s'appliquer, avait épousé à l'âge de 22 ans Balendoukht, fille de Hormizdas roi de Perse, avec qui il était en très bons termes. Du tems de Gourgaslan les mages étaient nombreux en Géorgie, quoique le roi fût très attaché au christianisme, et l'evêque des mages, Binakar, se livrait à un ardent prosélytisme, qui avait des succès parmi le pauvre

1) Fraehn, Novae Symbolae..., St.-Pétersbourg 1819, tab. II, N. 15.

peuple M. Dorn publiera plus tard les détails de cette intéressante découverte. Si les Géorgiens ont conservé sur des faits si anciens des traditions exactes. pourquoi leur refuser croyance sur d'autres points, jusqu'à preuve de fausseté?

No. 3, p. 25 — 28 Division de la Géorgie en dix éris'hawats, au tems du roi Pharnawaz. Au S., en partant de l'E., éristhawat de Héreth, occupant les bassins de l'Alazan et de l'Iora; de Khounan, l'ancien pays de Gardabanos; de Samchwildé, l'ancien pays de Gatchios, le cours supérieur de l'Algeth, de la Ktzia, des rivières de Loré, Berdoudj et Pambac, y compris l'Abotz: de Tsouna l'ancien Djawakheth; d'Odzrakhos, entre le Tchorokh. le Kour, le bassin du Rion et la mer Noire: de Clardjeth, jusqu'à la Lazique; plus au N., l'éristhawat d'Egris, toute la Mingrélie, jusqu'au Rion; de Chorapan, comprenant tout le bassin de la Quirila et le S. du Rion, jusqu'aux territoires d'Odzrakhos: de Karthli, tout le bassin du Kour entre l'Iméreth, la rivière de Thor, l'Algeth et l'Aragwi; de Cakheth, à l'E. de l'Aragwi, et le cours supérieur de l'Iora et de l'Alazan, jusqu'à une ligne allant de Khounan à la Thourdos-Khéwi et aux montagnes.

Sur la carte No. 6 de notre atlas on a tracé. d'après celle-ci et le No. 2 ci-dessus. la division des provinces de la Géorgie.

No. 4. p. 41—44. Arbre généalogique des quatre dynasties géorgiennes, depuis Dieu en trois personnes et Adam, jusqu'au tems de Wakhoucht. Les épouses des souverains géorgiens sont indiquées autant que possible, et l'époque de leur mort marquée en chiffres arabes. Primitivement composé par le roi Wakhtang, qui avait omis les rois descendants de Karthlos et les Khosroïans. notre auteur a complété ce travail: cf. No. 16.

No. 5, p. 93—96. Carte générale des pays géorgiens, avec les dénominations nouvelles de chaque état, telles qu'elles se trouvent sur chacune des cartes particulières de notre atlas, No. 1—5.

No 6, p. 161—164. Le royaume de Karthli, y compris la portion nommée Mthas-Ikith (v. p. 271 du texte); il est divisé en 42 districts coloriés diversement, mais j'ignore la signification précise de cette division, soupçonnant seulement qu'elle peut répondre à quelque état administratif du tems des rois. Voici ces divisions, de l'E. à l'O.: 1) partie du Karthli, à la gauche du Kour, depuis la Lodchin jusqu'à la Mtsaré-Tsqal; 2) vallée de la Pambac, partie S. et E. de la vallée de la Débéda; 3) vallée et rivière de Tachir; 4) cantons de Qaïqoul et d'Abotz; 5) Somkheth (v. p. 141, 147 du texte); 6) vallée N. et S. de la Machawer, jusqu'à Gatchian; 7) Radabragan, aux sources de la Ktzia; 8) vallée N. et S. de l'Algeth, jusqu'au Kour, ou Sabarathiano; 9) Thrialeth; 10) territoire de Tiflis, à l'O. du Kour; 11) vallée de la Wéré; 12) de la Dzégwi et de Karthli; 13) de la Nitchbis; 14) de la Cawtha; 15) de la Thédzam; 16) de la Khowlé; 17) de la Tana; 18) de la Tsédis; 19) de la Sera; 20) le Satzitziano, y compris la rivière de Khwédoureth; 21) le Goudjareth, sur la Haute-Thor; 22) Sadger ou Thor, sur la Chaw-Tsqal; 23) Khéoba, la Vallée, entre la Sarman et la Chaw-Tsqal à l'E., entre la Lican et la Nedzwi, à l'O. du Kour; 23) le pays de Moukhran, sur la Narecwaw et le Bas-Ksan; 25) le Samilakhoro, sur la Rékhoula et la Medjouda, entre le Ksan et 26) le territoire de Gori, qui s'étend au S. du Kour jusqu'à Goris-Djouar, et remonte jusqu'aux sources du Liakhwi; 27) la vallée de Dwanis-Phroné; 28) Phtzis-Phroné; 29) vallée d'Ali; 30) de Souram; 31)

de Chola; 32) de Khéphin, ces deux dernières ayant chacune une portion du Mthas-Ikith, dont les eaux vont en Iméreth; 33) Bazaleth; 34) le Ksan et la Medjouda supérieurs; 35) le Sawakhtango, vers les sources du Petit-Liakhwi; 36) le Mthiouleth; 37) le Throuso; 38) vallée de Zakha; 39) de Zrogo; 40) de Nara; 41) le Dwaleth; 42) Jghélis-Khéwi, dont le nom a été, par erreur, imprimé Oughélis-Khéwi, sur la carte No. 3 de notre atlas.

Il est évident que cette division, dont on peut suivre tous les détails sur nos cartes No. 2 et 3, n'est point imaginaire, mais renferme des dénominations consacrées par l'usage.

No. 7, p. 165—168. Le Karthli au N. du Kour, reproduit fidèlement dans notre carte No. 3, et dont les divisions viennent d'être énumérées, mais sans les cantons de l'Oseth. Cette carte contient tout ce qui appartenait aux bannières de Moukhran et du Haut-Karthli; la dernière commence au Samilakhoro et se prolonge jusqu'à la frontière de l'O. Puisque l'auteur consacrait cette carte aux deux bannières du N., il aurait dû, ce semble, lui suffire d'en représenter les limites, sans surcharger son travail des autres divisions. A proprement parler, le Karthli au N. du Kour est une bonne portion de l'ancien Chida-Karthli ou Karthli-Moyen, fractionné en Haut et Moyen depuis le démembrement du véritable Haut-Karthli, le pays dont Akhal-Tzikhé fut la capitale dans les tems modernes.

No. 8, p. 168. L'ancien Chida-Karthli ou pays d'En-Haut, comprenant toute la partie du bassin du Kour entre l'Aragwi et la chaîne de montagnes qui le sépare du bassin de la Ktzia, et celui de la rivière de Thor, avec la Khéoba. Cette contrée est divisée en 3 bannières: la 4e., celle du roi, formée du Sabarathiano et du

Satzitziano, avec les mêmes sous-divisions déjà énumérées (No. 6), mais à laquelle les couleurs font comprendre qu'il faut ajouter les cinq cantons de Zakha, Zrogo, Nara, Zramaga et Dwaleth, dans l'Oseth propre; la 3e. ou gauche, celle de Moukhran, la 2e ou droite, celle du Samilakhoro, et ses dépendances, la Khéoba et le Thor, où les subdivisions sont aussi marquées par des nuances de la même couleur.

No. 9, ibid. La même partie de la Géorgie, autrefois l'apanage de Mtzkhéthos, qui l'appela pays d'En-haut, ou Chida-Karthli, fut changée en un éristhawat, occupé par un général, sous le roi Pharnawaz, et forme aujourd'hui trois bannières. Ce qui est au-delà de Tachis-Car, i. e. la Khéoba, à l'O. du Kour, appartenait à Odzrakhos, la portion au-dèlà de Souram et d'Ali (Mthas-Ikith), à Egros, celle à l'E. du Mtcwar et de l'Aragwi, à Cakhos et à Coukhos, et maintenant aux rois de Karthli. Tel est le titre apposé sur cette carte par l'auteur même.

No. 10, ibid. Les deux éristhawats de Khounan et de Samchwildé (v. No. 3 ci-dessus), avec les sous-divisions indiquées No. 6, formant la 1re. bannière, celle d'avant-garde, qui comprend le Sabarathiano, le Thrialeth et le Somketh.

No. 11, ibid. Le même pays, ou ancien apanage de Karthlos, dévolu à ses fils Gardabanos et Gatchios. Après Pharnawaz le Gardaban forma l'éristhawat de Khounan, et le Gatchios celui de Samchwildé.

No. 12, ibid. La Géorgie au S. du Kour, faisant suite au No. 7, et que nous avons reproduite sous notre No. 2 avec toutes les subdivisions énumérées ci-dessus, No. 6.

No. 13, p. 168 — 172. Le Sabarathiano, le Satzitziano et la Khéoba, avec leurs sous-divisions telles qu'on les voit dans notre No. 2: cette carte fait suite au No. 8 décrit ci-dessus.

Toutes les cartes précédentes, de 7 à 13, sont sans doute des répétitions l'une de l'autre, mais sur une échelle plus grande, à mesure que la portion de pays représentée sur une feuille de papier de même format devient moindre.

No. 14, p. 205 — 208. Le Cakheth, tel qu'on le voit sur notre carte No. 4.

No. 15, p. 217 — 220. L'Oseth propre, dans la grande chaîne du Caucase, que nous n'avons pas reproduit, parce qu'il n'offre que les mêmes divisions, seulement sur plus grande échelle, que celles du même pays représentées dans la partie supérieure du No. 3 de notre atlas, sans un seul nom de plus.

No. 16, p. 233 — 236. Arbre généalogique en tout semblable au No. 4 ci-dessus, seulement l'auteur y a ajouté toutes les générations des personnages bibliques, depuis Adam jusqu'à J. C. Ce n'est pas le lieu d'en faire un examen détaillé.

No. 17, p. 249 — 252. Carte du Samtzkhé, reproduite par le No. 1 de notre atlas.

No. 18, p. 297 — 300. L'Iméreth, l'Odich et le Gouria.

No. 19, ibid. L'Iméreth seul.

No. 20. L'Aphkhazeth depuis Ilori, comprenant ce pays, l'Odich ou Mingrélie, l'Iméreth et le Gouria, tels qu'ils sont reproduits sur notre carte No 5. J'aurais pu ajouter ici une bonne petite carte du Gouria, pays encore peu connu, mais comme les cartes jointes au

texte ne sont que pour servir de pièces à l'appui, et que notre texte est peu développé en ce qui concerne le Gouria, je n'ai pas cru devoir donner suite à cette idée.

No. 21, p. 301 — 304. Le Djiketh et l'Aphkhazeth, ce dernier depuis la Cappétis-Tsqal jusqu'à l'Egour; au N. est l'Abaza ou Tcherkézie, et le bassin du Qouban; au N.O. de ce fleuve, l'ancien pays d'Owseth, aujourd'hui Qouban, suivant notre auteur; à l'O., le pays des Djiks, des Perdchanics, et tout au N. une portion du gouvernement russe de Biélogorod.

Je n'ai pas reproduit cette carte, parce qu'elle ne nous apprend que peu de chose sur la Géorgie, et qu'avec le texte descriptif de la Mingrélie (p. 393) on peut facilement fixer les quelques positions qu'il indique.

Quoique ces détails puissent paraître fastidieux, il était utile de les donner pour faire connaître le système de notre auteur dans son entier et les richesses contenues dans son livre. Je dois dire aussi quel système j'ai suivi dans le choix des cartes et dans leur arrangement. Voulant fournir aux lecteurs le moyen de retrouver tous les lieux mentionnés dans le texte, j'ai fait reproduire celles des cartes qui, tout en s'y rapportant directement, contenaient le plus de faits géographiques.

No. 1. Pour le Samtzkhé notre auteur ne donne qu'une carte, je l'ai fait augmenter, ainsi que toutes les autres, par un lithographe habile, travaillant souvent pour l'Etat-Major et ayant toute l'expérience désirable, M. Davignon, anciennement attaché au génie

militaire. L'augmentation a été d'un 1/4 dans les deux sens[1], afin d'obtenir plus de netteté. Puis j'ai ajouté sur ma carte tous les noms de rivières, conformément au texte, ainsi que quelques-uns de pays, et surtout de montagnes, qui manquaient dans l'original, quoique se trouvant dans le texte.

No. 2 et 3. J'ai choisi les deux cartes représentant le mieux l'ensemble du Karthli proprement dit et de ses subdivisions, pour le tems où le texte fut rédigé, sans allusion aux anciens partages entre les huit fils de Thargamos et entre ceux de Karthlos, partie non encore éclaircie de l'histoire de la Géorgie. Les noms des rivières ont été, pour la plupart, ajoutés d'après le texte, ainsi que dans la précédente et dans les suivantes.

No. 4. J'ai simplement reproduit l'ouvrage de Wakhoucht.

No. 5. J'ai choisi, comme pour le Karthli, celle des cartes qui offrait le plus de matériaux et l'ensemble du coup-d'oeil, détails qui eussent manqué à la carte de l'Iméreth seul.

No. 6. Enfin, lors de la publication de ma nouvelle traduction de la Chronique géorgienne, ayant senti le besoin d'une carte, pour éviter et remplacer les notes géographiques nécessaires, j'ai représenté tout l'ensemble des pays géorgiens, avec ses divisions pour trois époques: 1) La plus moderne, ou les trois royaumes et les cinq principautés; 2) les dix éristhawats du roi Pharnawaz; 3) le partage ancien entre les descendants de Karthlos, et toutes les circonstances particulières de chaque contrée. On a donc fait deux tirages de cette

---

1) Toutes les cartes de Wakhoucht ne sont pas sur la même échelle, mais M. Davignon a conservé avec soin les proportions données par les originaux.

carte: un pour la traduction, qu'elle aide à comprendre; le second, pour la Géographie, dont elle est le complément.

Le Mtcwar étant le principal fleuve des pays géorgiens, et notre auteur s'étant surtout attaché à décrire les bassins des cours d'eau, grands ou petits, pour que la lecture du texte offrît plus de suite, j'ai disposé les matières de façon que l'on pût poursuivre la lecture du texte sans interrompre l'ordre naturel. Le Samtzkhé, placé sur le Kour supérieur, a donc été mis en avant, et suivi du Karthli, qui le continue, ainsi que du Cakheth, dont l'unique grande rivière appartient au bassin du Kour et marque la limite de son passage à travers les pays géorgiens. Après quoi vient l'Iméreth, qui forme le bassin du Rion, et l'Owseth, complément politique du Karthli, dont la description n'est, à proprement parler, qu'une dissertation ethnographique.

Pour la transcription des noms propres en lettres françaises, j'ai suivi partout le système adopté par moi depuis longtems, et dont j'ai reconnu la justesse, une seule lettre, le ყ qar se refusant à être exactement rendue. C'est, ainsi que je m'en suis convaincu dans les rapports si fréquents avec les asiatiques à Pétersbourg, le son du ق qaf arabe, mais plus fortement articulé. Voici, du reste, le rapport des lettres géorgiennes aux nôtres:

ა a	ჱ é bref	ჲ i bref	უ ou	ჩ tch	ჯ dj
ბ b	თ th	ო o	ჳ wi	ც tz	ჰ h
გ g	ი i	პ p	ფ ph	ძ dz	ჵ ho
დ d	კ c	ჟ j	ქ k	წ ts	
ე é	ლ l	რ r	ღ gh	ჭ dch	
ვ w	მ m	ს s	ყ q	ხ kh	
ზ z	ნ n	ტ t	შ ch	ჴ khh	

On remarquera une différence dans l'orthographe des noms. sur la carte et dans la traduction, comme dans tout ce que j'écris sur la Géorgie: voici en quoi elle consiste. Une très grande partie de noms de lieux géorgiens étant terminés en *i* et le retour de cette finale m'ayant paru extrêmement fastidieux pour l'oreille française, qui n'aime pas ces assonances, j'ai toujours supprimé le *i* final des noms propres. excepté dans ceux des personnages où il est pour ainsi dire radical, et ne se perd pas dans la déclinaison, et dans les monosyllabes, qui ne pourraient plus se prononcer après ce retranchement. J'écris donc: Giorgi, Tsési etc., mais je crois devoir écrire: Thamar, Iméreth etc. D'un autre côté, ayant égard à la grammaire. je suis forcé d'admettre: Gatékhili-Khidi et non khid, parce que l'adjectif gatékhili „brisé" peut conserver son *i* final sans désagrément pour l'oreille, et que khidi „pont," qui pourrait très bien se prononcer après le retranchement. khid, doit garder la marque de son rapport avec l'adjectif. Sur une carte l'inconvénient que je signale n'a pas lieu, et il y en aurait un autre dans la marche contraire, surtout s'il s'agit d'une carte traduite, celui d'induire les lecteurs en erreur sur la vraie orthographe des mots. Une fois prévenu que tous les mots terminés par une consonne sont privés systématiquement d'un *i* final, chacun peut à son gré restituer la lettre qui manque

Quant aux adjectifs ethniques, comme Karthwéli „habitant du Karthli," Iméréli „habitant de l'Iméreth." Mégréli „de la Mingrélie etc." j'ai supprimé dans la transcription la finale éli, et écrit „Karthle, Imère, Mègre" etc., au lieu de „Karthwélien, Iméréthien, Mégrélien," parce que ces ethniques seraient absolument aussi ridi-

cules que „Angleterrien, Francésien, Allemagnien," et que l'addition de la terminaison ethnique faite dans un pareil système, pourrait donner de très fausses idées sur la racine des mots. Au reste, je soumets cette idée à la critique; comme il s'agit pour la plupart de noms de peuples dont l'orthographe est très indifférente, puisqu'ils ne sont pas encore en circulation, j'ai pensé qu'il valait mieux suivre un plan logique, que d'aller au hazard. Si je me suis parfois écarté de cette méthode, c'est par inadvertance, rarement, ou par quelque considération particulière qu'il serait ennuyeux de voir ici trop longuement développée.

La signification des noms propres de localité géorgiens est aussi fort intéressante à connaître; elle peut fournir des renseignements abondants sur les circonstances de position, sur l'histoire, sur les productions naturelles, sur la nationalité même des fondateurs et des habitants de chaque lieu. J'avais donc commencé à traduire ces noms; mais je me suis bientôt aperçu qu'un pareil travail, outre qu'il demanderait des recherches très étendues dans les dictionnaires de diverses langues, tels que les idiomes persan arménien, tartare et géorgien, ne pouvait pas toujours mener à un résultat exprimable en peu de mots. La nécessité d'un commentaire, de circonlocutions, de notes, de développements historiques, s'est fait sentir: c'était un nouveau livre à faire à propos d'un autre, et j'ai renoncé à une entreprise trop étendue pour le moment.

Une autre grande difficulté s'est présentée, la traduction exacte des noms d'objets appartenant à l'histoire naturelle dans les trois règnes. Sans prétendre aucunement à une rigoureuse interprétation, voici de quels secours j'ai fait usage: 1° les essais contenus dans le

dictionnaire triglotte de M. Tchoubinof (Pétersbourg 1840), reposant sur des travaux dont la source est indiquée dans la Préface; 2° une synonymie, ouvrage de S. A. le tsarévith Théimouraz, qui, à ma prière, a bien voulu écrire sur ce sujet un long mémoire en géorgien, où il donne, à côté de chaque nom trouvé dans Wakhoucht, le mot russe et la description de l'objet en question. Cette partie, qui n'a encore été fixée par aucun naturaliste habile, laisse nécessairement beaucoup de doute; mais, étant absolument étranger à l'histoire naturelle, j'ai dû me fier aveuglément à mes guides, ce qui valait encore mieux que de transcrire simplement trois ou quatre cents mots étrangers.

La liste des villages du Karthli et du Cakheth, qui vient immédiatement après la description de l'Owseth, est à proprement parler le squelette des cartes de Wakhoucht, ce que j'ai malheureusement reconnu trop tard, sans quoi je m'en serais servi, en écrivant les cartes, pour rectifier une cinquantaine de noms [1], qui m'étaient alors inconnus, et que j'ai mal transcrits. Ce squelette n'est pourtant pas sans vie, et vaut la peine d'être étudié. Voici pour quoi. Tous les noms de localités, que contient la liste dont je parle, sont rangés suivant les divisions physiques et administratives auxquelles ils se rapportent, de sorte qu'avec son secours on pourra facilement réparer le peu d'erreurs qui ont pu rester dans le tracé des cartes, aux limites de chaque division; car, en pareil cas, le texte ne comporte pas les déviations auxquelles peut se laisser aller le crayon du dessinateur. En outre, la liste est infiniment plus riche en noms que les

---

1) Ces rectifications se trouvent en leur place dans l'Index alphabétique.

cartes mêmes. Ces dernières, tracées il y a au moins cent ans, sont maintenant si altérées, si confuses, que peut-être deviendront-elles tout-à-fait illisibles dans un laps de tems inférieur à leur âge actuel, et ce ne sera qu'au moyen de la liste dont je parle, ainsique de l'édition que j'ai donné des principales cartes qu'on pourra les déchiffrer. Elles sont chargées de couleurs grossières, appliquées sans doute avec précision, mais lourdement, et qui forment un grand obstacle à ce qu'elles puissent se lire courramment. Dans les titres qui y ont été placés par l'auteur, nous apprenons qu'elles furent graduées, et peut-être tracées par un certain Phélé (ფელე), nom qui peut équivaloir au mot français Pélé ou Félé; mais toutes les recherches que j'ai faites n'ont pu me faire retrouver aucun géographe de ce nom ayant vécu à Moskou vers l'époque de Wakhoucht. En tout cas, j'y ai laissé les longitudes et latitudes telles qu'elles étaient sur l'original[1]; j'ai respecté tous les signes de convention imaginés par Wakhoucht pour caractériser chaque localité; l'échelle des degrés a été aussi calculée par M. Davignon de façon à conserver ses proportions primitives: on peut donc être sûr d'avoir le travail original du savant prince géorgien, sans aucune altération.

Je suis très loin de regarder ma tâche comme terminée par la publication du texte de Wakhoucht. On n'aurait, en effet, qu'une idée très imparfaite de la géographie de la Géorgie en ne connaissant que cet ouvrage, qui représente le pays dans son état sous les

1) En faisant ici des changements, j'aurais altéré le travail de mon auteur; d'ailleurs peu de points, en Géorgie, sont fixés astronomiquement, et en tout cas il est facile de comparer mes cartes avec les plus nouvelles.

derniers rois, et dans lequel beaucoup de lieux ont été omis, dont les noms se rencontrent pourtant dans les histoires, tant anciennes qu'écrites à des époques plus récentes. „La Géorgie n'a pas toujours été Géorgie," me disait souvent M. Saint-Martin, grand maître à cet égard, et cette réflexion m'a vivement frappé. En effet le Cakheth actuel fut Albanie sous Strabon et longtems après le commencement de l'ère chrétienne; le texte le plus ancien où j'aie trouvé le nom géorgien de Cakheth donné à ce pays, est un passage de Mékhithar d'Aïrivank, historien arménien du XIIIe. siècle, qui dit, sous l'année 500 — 1151; „le roi d'Aphkhazeth Bagrat (IVe), prend Tiflis avec l'aide de Gagic roi de Cakheth;" or à cette époque le royaume géorgien de Cakheth n'existait pas, et Gagic était un de ces rois Coricians arméniens de l'Albanie moderne dont il est parlé amplement ailleurs[1]. Le Karthli fut autrefois Ibérie; ses provinces méridionales et orientales, le Somkheth et le Samtzkhé, furent Gougark, Taïk, Moschie; le Gouria et l'Iméreth, y compris la Mingrélie, furent Lazique[2], Colchide et Aphkhazie. En outre les provinces et cantons de ces divers royaumes et principautés portèrent, même sous les rois géorgiens, des dénominations différentes de celles aujourd'hui en vigueur: en un mot l'histoire géographique du territoire occupé aujourd'hui par la race géorgienne n'est pas faite. Dans ce but j'ai déjà réuni et entièrement rédigé tous les textes arméniens, russes et autres, pouvant servir à l'exposition de ces transformations successives du sol de la Géorgie, que je me pro-

1) V. Bull. Scientif., vi, 51, sqq.

2) Voyez pour Lazique une essai déjà publié dans la Bullet. Scientif., vi, 141, sqq.

pose de publier comme complément au présent ouvrage. Il me reste encore à recueillir toutes les notices fournies par les chroniques nationales, celle du roi Wakhtang et autres, à ma disposition, et j'espère terminer ce travail prochainement. Des raisons de santé m'ayant déjà forcé à retarder presque d'une année l'émission de cet ouvrage, il m'a semblé plus oportun de surseoir pour le moment à l'exécution complète du plan ci-dessus exposé, mais je ferai tous mes efforts pour être fidèle à mon engagement, et d'ici là je profiterai des remarques qui me seront faites sur mon travail.

აღწერა საქართველოჲსა:

GÉOGRAPHIE DE LA GÉORGIE.

შესავალი.

ზნენი და ჩვეულებანი საქართველოსანი:

ღმერთ-მან სიბრძნითა თჳსითა მოწყალებისათა გამოუთქმელითა, დაბადა კაცი, და ვითარითა მოწყალებითა. რამეთუ მიწისა-გან შექმნა ცხოველად, ხორციელად, სიტყვიერად, უკვდავად, და განამშვენა იგი სახოვნებითა და განაბრწყინვა იგი მადლითა თჳსითა უბრწყინვალეს მზისა და ვარსკვლავთა, და მნათობთა. შეამკო ქუეყანა ყოვლითა შვენიერებითა, მრავალთა ნერგთა მყვავილოვანებათა და სურნელთა ფშვითათა, და მდინარე-წყაროთა მომდინარეთა, და უმეტეს ზღვათა სივრცელითა, და მას შინა მრავალთა ჯალაგთა მშვენთა და ცხოველთა, და თევზთა სხვა და სხვა გვართა სისავსითა, და ხმელთა ზედა პირ-უტყვთა და ნადირთა, და მცენეთა განთვითეულებულითა, და მფრინველთა უმეტეს გვართა სიმრავლითა და კეკლუცობითა, და მშვენიერებითა სასმენელობათათა. კვალად ვარსკვლავთა მნათობთა ბრწყინვალებითა: განა-თუ იმითაცა არა კმა-ჰყო, არამედ სხვა უქმნა უმაღლეს ქვეყნისა, ვითარცა დაფლიჭი სამყოფი და უშვენიერესი ყოველთავე ამათ ქმნულთა, იგი არს სამოთხე, და დაჰბადა მას შინა ადამ. და კვალად მოწყალებითავე გვერდისა მისისა-გან უქმნა შემწედ ევა, და დაადგინა სამოთხესა-მას შინა უკვდავი, უზრუნველი, ნებსითი და უვნებელი, და დაუმორჩილა მას ყოველნი ქმნულნი ცასა ქვეშენი, ვითარცა მის-თჳს ქმნულნი სულიერნი. და დაადგინა მეუფედ მათ ზედა, რათა

INTRODUCTION.

MOEURS ET COUTUMES

DE LA GÉORGIE.

Par un effet de sa sagesse et de sa miséricorde ineffable, incompréhensible, Dieu créa l'homme, et avec quelle bonté? Il tira de la terre un être vivant, animé, raisonnable, immortel; il lui donna la beauté des traits, il le rendit par sa grâce plus brillant que le soleil, que les étoiles et les flambeaux célestes; il embellit l'univers de mille charmes, de mille plantes fleuries, de mille doux parfums; de fleuves et de rivières limpides, et surtout de mers d'une vaste étendue, ornées d'îles charmantes, remplies d'êtres vivants et de mille espèces de poissons; de quadrupèdes, de bêtes féroces et d'animaux recherchés des chasseurs, qui couvrent la terre ferme; surtout encore du ramage agréable d'une foule d'oiseaux élégants, et enfin de l'éclat brillant des étoiles. Non content de cela, il fit au-dessus de la terre, comme un dais royal, le chef-d'oeuvre de la création, qui est le paradis. Il y fit naître Adam. Par un autre effet de bonté, il tira Eve de sa côte pour être sa compagne; il l'établit au sein du paradis, immortel, libre, exempt d'inquiétudes et de souffrances, lui assujettit tous

დაიცვას მცნება მისი, და შემდგომად მიიღოს უკუდავი, უკანასკნელი, უდიდესი კვალად დიდება ღუთისა: არამედ მტრისა ბოროტის მაცთურისა-გან, ურჩებითა ცთომისა მიზეზისათა, გამოვარდა სამოთხით, და მოეძარცვა მადლი და ბრწყინვალება ღუთისა, და დაშთა ლიტონი კაცი, და შეიმოსა მადლისა და ბრწყინვალებისა-წილ ფურცელი ლელვისა, ესე იგი არს სიზრქე, და სიმძიმე და გემოვნება. და შემოუხდა ნდომა ანუ წადილი. ვითარცა კაინ მოკლა ძმა თჳსი აბელ. ამიერით-გან იწოდნენ ძენი ღუთისანი და ძენი კაცთანი, ესე იგი არს ძენი გულისთქმისანი და ნდომისანი, და ძენი სულიერისა ღუთის ტრფიალებისანი. და ვიდრე ნოეს წარღვნისამდე ესე ესრეთ: ხოლო შემდგომად ძეთა ნოესთა რომელნი ვიდოდნენ კვალთა ძეთა გულისთქმისათა და ნდომისათაცა შესძინეს დატევება დამბადებელისა ღუთისა თჳსისა და ქმნეს ნივთიერნი ღმერთნი, კერპნი უსულონი, უტყუნი და ყრუნი, და თაყუანისცემდენ მას ვიდრემდე სრულიად ქვეყანა, სათესავი ადამისი და ტომნი ნოესნი: ხოლო ქართველთა ტომნი, ვითარცა გვაუწყებს მატიანე ჩუენი, იყუნენ ყოველთა ტომთა და ნათესავთა უუბოროტესნი და უუღთოესნი:

ზნეთა-თჳს: არამედ ვინათ-გან აღვსწერეთ ტომობა და ჩამომავლობა ქართველთა ნოეს ძის იაფეთის თესლისა-გან ვიდრე ქართლოსისა და ძმათა მისთამდე, და განყოფილებანი მათისა და ძეთა მათთა [1]), აწ ზნეთა-თჳს ვიწყოთ მცირედ-გან ახლადმდე საქართველოსათა, ზნეთა და ჩვეულებათა, და წესთა მათთა პირველად განყოფილებისა და შემდგომად განყოფილებისა. რამეთუ წესნი მთავრობათა საქართუელოსათა არიან დასაწყისით-განვე, ვითარცა ვაუწყეთ: რა-ჟამს მისცა ჰაოს ძმათა თჳსთა წილნი ქვეყანათა, და შემდგომად ქართლოსის ცოლ-მან ძეთა თჳსთა, და შემდგომად მცხეთოს, და კვალად უფლოს, ბარ-

---

1) Tout ce qui précède manque dans les divers manuscrits que nous avons pu consulter, hormis l'original autographe, dont notre édition n'est que la reproduction. Dans cette dernière phrase, l'auteur fait allusion à son histoire de Géorgie et semble faire comprendre que cette préface n'a été composée qu'après le texte.

les êtres sous le ciel, comme les ayant créés pour lui; il le fit roi de tous les êtres, afin qu'il observât ses commandements, et entrât ensuite dans la gloire éternelle, finale, immense, qui est celle de Dieu. Mais trompé par l'ennemi mauvais, en punition de sa désobéissance, il fut précipité du paradis, dépouillé de la grâce et de la splendeur divine, réduit à la misérable humanité, et au lieu du vêtement de la grâce et de la splendeur, couvert de feuilles de figuier, qui sont l'embonpoint, la pesanteur, la sensualité; en proie aux désirs et aux appétits: c'est ainsi que Caïn tua son frère Abel. Depuis lors on distingua les enfants de Dieu des enfants des hommes, c. à d. les gens de désir et de convoitise, et ceux qui sont pleins d'amour pour la beauté spirituelle de Dieu. Les choses restèrent ainsi jusqu'au déluge de Noé. Après cela, devenus hommes de désir et de convoitise, les fils de Noé abandonnèrent de plus en plus Dieu leur créateur; ils se firent des dieux matériels, des idoles sans vie, muettes et sourdes, qui furent adorées sur toute la terre par les fils d'Adam et par la postérité de Noé. Quant aux peuples géorgiens, objet de ce livre, notre histoire nous les représente comme la race la plus perverse et la plus impie de toutes.

Ayant décrit l'origine et la généalogie des Géorgiens, issus de Japhet fils Moeurs. de Noé, jusqu'à Karthlos et à ses frères, leurs divisions et celles de leurs fils, commençons maintenant à parler des moeurs de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours; des moeurs, des coutumes et des usages qui s'y observaient avant la division [1]) et depuis cette époque; car les usages des principautés géorgiennes remontent à l'antiquité, ainsi que nous l'avons appris. Lorsque Haos distribua à ses frères, et la femme de Karthlos à ses enfants, après la mort de son époux, leurs portions de pays, Mtzkhéthos, Egros, Bardos, Mowacan, Héros, Lécos et Cawcasos, comme les plus distin-

1) La division qui eut lieu au tems des Mongols, et la dernière de toutes, qui se fit en 1466.

დოს, მოვაკან, ჰეროს, ლეკოს და კავკასოს, ვითარ წარჩინებულნი მათნი, მთავრად იხსე-ნებოდნენ. რამეთუ ცხად არს ადგილით-ადგილთა განყოფილებითა და სახელთა მათთა რომელნი იწოდნენცა მათ მიერ, და იწოდებოდნენ იგინი ერით მთავრად: არამედ მცხეთოს მყოფი უწარჩინებულეს მთავრად და მამასახლისად, და მორჩილ მათ ყოველთა იხსე-ნებოდა:

არამედ სარწმუნოება მათი იყო ერთისა დამბადებელისა ღჳთისა თაყუანის-ცემა, და ფუცვიდიან ქართლოსის საფლავსა: ზნენი აქუნდათ პირ-მტკიცობა, მტერთა ზედა ერთობა, თავის-უფლებისა-თჳს მხნედ ბრძოლა, მაგრად დგომა მის-თჳს. ციხე-სიმაგრეთა და ქალაქთა შენება, მაგრება ქუეყანისა, ერთისა ცოლისა ქმრობა. რამეთუ მოიყვანიან თჳს-თჳსთა თანა-სწორთა, მთავარნი მთავართა, აზნაურნი აზნაურთა და უმდაბლესნი უმდაბლესთა. და ამის მიერ არა იყო მრავალ-ცოლობა, ვითარცა ვხილავთ ქართლოსისასა და სხვათაცა: არამედ გარნა-თუ მრავალ მთავარ იყჳნეს, და ოდესმე განდგიან თჳს-თჳსად, განა მარადის გარე მტერთა თჳსთა ზედა ერთობდეს და მორჩილებდნენ მცხეთის მამასახლისსა, და შეერთებამებულნი და თჳსთა ქუეყნისა-თჳს მხნედ იბრძოდიან, და იყჳნეს მრავალთა წელთა წესთა ამათ ზედა: ხოლო შემდგომად დაი-ვიწყეს ღმერთი დამბადებელი თჳსი, და თაყუანის-სცემდნენ მზესა, მთოვარესა, ვარს-კვლავთა, და ნივთიერთა და პირ-უტყუთა, და შემოერიათ გარეგანნი წარმართნი, ხაზარ-ნი, თურქნი, ასურნი და ბერძენნი, და შემდგომად ურიანი, და იტყოდიან ქსე-ოდენითა ენითა. და უმეტეს დაივიწყეს დამბადებელი თჳსი, და წესნი და ჩვეულებანი, და იქმ-ნენ ყოველთა წარმართთა უუწარმართესნი 1) და უუსჯულოესნი: რამეთუ არღა-რა უწყოდ-ნეს ნათესაობანი, და შერეულ იყჳნეს შეგოდვით, ვიდრე წარწერადცა უცხოთა: და ძვალად შეხსნეს ამას ზედა. რამეთუ რა მოკჳდის ვინმე კაცი ანუ ბრძოლასა, მეორე ივახშის და შეხჭამდიან: ხოლო უკეთუ არა თუ შეხჭამდიან, ვითარცა იტყჳს,

1) Cette forme du comparatif par deux უუ initiaux n'est point ordinaire, et pourrait bien être fautive, car le style et l'orthographe de notre auteur ne sont point remarquables par leur pureté; mais je n'ai point fait ici de correction, parce que l'intention de Wakhoucht est évidemment *d'exagérer* la *gentilité* des Géorgiens.

gués entre les autres, eurent le titre de *mthawar*, ainsi que le montrent les divisions des lieux qui portent leurs noms, et qui constituaient leur apanage de *chefs*. Mais celui qui résidait à Mtzkhétha était regardé comme le premier entre eux, le *mamasakhlisi* [1]), le directeur de toute la famille.

Leur religion consistait à adorer un seul Dieu créateur, et à jurer par le tombeau de Karthlos; leur caractère était de tenir leur parole, de s'unir contre les ennemis, de combattre vaillamment pour la liberté, en déployant pour cela toute leur énergie; de fortifier le pays, et d'y construire des citadelles et des villes; d'épouser une seule femme, dans un rang égal au leur, les mthawars chez les mthawars, les aznaours chez les aznaours, les petits chez leurs égaux. Aussi ne voyons-nous pas que Karthlos ni les autres aient eu plusieurs épouses. Bien qu'il y eût nombre de mthawars dans un isolement réciproque, ils s'entendaient toujours contre l'ennemi du dehors. Soumis au mamasakhlisi de Mtzkhétha, ils combattaient pour leur patrie avec ensemble et valeur, et persévérèrent longtems dans cet usage. Par la suite, oubliant Dieu leur créateur, ils adorèrent le soleil, la lune, les étoiles, les objets insensibles et les animaux. Mêlés aux nations voisines, aux Persans, aux Turks, aux Assyriens, aux Grecs, ils parlèrent toutes ces langues, perdirent de plus en plus le souvenir de leur créateur et de leurs anciens usages, devinrent plus païens et plus impies que les autres gentils, ne tenant aucun compte des degrés de parenté, et contractant des alliances monstrueuses à retracer. Ils allèrent plus loin. Mourait-

---

1) Certains mots géorgiens exprimant des choses spéciales seront employés sans traduction; il convient de les faire connaître. მთავარი *mthawari* vient de თავი *thawi* tête (*celui qui forme la tête, qui est la tête*); ერის-თავი *éristhawi* tête du peuple, grand gouverneur féodal d'une province; დიდებული *didébouli* agrandi, grand (premier ordre de noblesse); თავადი *thawadi*, de თავი tête (prince, second rang de noblesse); აზნაური *aznaouri* de race (arm. ազն, ազնաւոր, noble

„ვარსნელთა ჭმართებს გოდმანელთა სუთი მკჳდარი" ვიდრე დღემდე, ვგალად სჯამდიან ყოველსა ცხოველსა სულიერსა, არა-წმიდასა: გარნა იყვნენ მცხეთელ მამასახლისის მორჩილებასა ქვეშე და ერთობდენ მტერთა თჳსთა ზედა მრავალსა წელსა: ხოლო შემდგომად შემოვიდა ალექსანდრე მაკედონელი. ამან მოსრნა შემოხრულნი წარმართნი სრულიად, თჳნიერ ქართლოსიანთა და ჰურიათა გვართა, არამედ ურჩნი თჳსნი ქართლოსიანნიცა, ვითარცა ფარნაოზის მამა, ბიძა და სხვანიცა, და განსწმიდა საქართველო ესე-ვითართა უკეთურებათა-გან. რამეთუ გვაცნობებენ სარკინოზით [1]) ლტოლვილნი დიდონი, რომელნი აწამდე წესსა მას ზედა დგანან, თჳნიერ კაცის ჭამისა: ხოლო ალექსანდრე-მ დაუდვა რჯული საქართველოთა ერთისა დამბადებელისა ღმრთისა თაყვანის-ცემა, და მზისა, და მთოვარისა და ვარსკულავთა პატივი:

კერპთა-თჳს: არამედ შემდგომად ალექსანდრესა დაუტევა რჯული-იგი ერის-თავ-მან მის-მან აზონ, და ამართნა კერპნი გაც და გაიმ [2]), და ათაყვანა სრულიად საქართველოსანი, და ასწავებდა ზნესა და ჩვეულებასა თჳსსა: ხოლო მოიკლა აზონ ფარნაოზის-გან, და გამეფდა ფარნაოზ: ამან, საშუალსა გაც და გაიმისა ამართა სახელისა თჳსისა კერპი [3]) არმაზ მთასა ზედა და ქვესა შინა ქართლოსის საფლავსა ზედა, რვალისა, დიდი, ცმული ოქროს ჯავშნითა, რომელსა სხდნენ თუალნი ქვათა ძჳრ-ფასთა მნათობელთა და გჳრგჳნი თავსა მისსა, ეგრეთვე მნათობელთა ქვათა. და ათაყვანა მას საქართველოსანი, და დაუდვა დღე-სასწაული მისი, რომელი ქვემორე ითქმის: ხოლო [4]) შე-

---

1) Il faut lire სარკინეთით, „de Sarcineth", localité à l'O. de Mtzkhétha, ainsi que le prouve un passage similaire à l'article des Didos, fin du Cakheth.

2) Les noms de ces deux idoles sont écrits გაცი *Gatzi* et გაიმ *Gaïm* dans l'Histoire de Géorgie par Wakhtang.

3) Le roi Wakhtang dit en effet que Pharnawaz portait en persan le nom d'Armaz.

4) Le second roi de Géorgie, Saourmag, éleva les idoles de აინინა *Aïnina* et de დანანა *Danana*; le quatrième, Pharnadj, celle de ზადენ *Zaden*; enfin Rew, le dix-neuvième, celle d'Aphrodite.

il quelqu'un *naturellement* [1]) ou dans les combats, on se prêtait son corps et on le mangeait, selon la tradition qui subsiste encore: „Les Carsaniens [2]) doivent cinq morts aux Codmaniens"; du moins ils se nourrissaient également de tous les animaux impurs. Mais ils obéissaient au mamasakhlisi de Mtzkhétha, et furent longtems unis contre leurs ennemis. Alexandre le Macédonien, lors de son expédition, triompha de tous les peuples qui s'opposèrent à lui, excepté des fils de Karthlos et de la nation juive; puis même des Karthlosians insoumis, comme le père et l'oncle de Pharnawaz, et autres: enfin Alexandre purgea le pays de ces monstruosités, ainsi que le prouvent les Didos échappés de Sarcineth, qui conservent encore ces usages, à l'exception de l'anthropophagie. Il imposa à la contrée l'adoration d'un dieu créateur et le culte du soleil, de la lune et des étoiles.

Mais, après Alexandre, l'éristhaw Azon abandonna ce culte et Idoles.
éleva les idoles de Gatz et de Gaïma: il força tout le pays à les adorer, et lui enseigna ses moeurs et usages. Pharnawaz, l'ayant tué et s'étant

---

ordinaire); მსახური *msakhouri*, proprement *serviteur*, personne qui est dans la dépendance d'un maître (chaque ordre de la noblesse avait ses *msakhours*, d'une dignité correspondante à celle du maître); la vassalité inférieure est exprimée par le mot ყმა *qma*, abrégé de ყრმა *qrma* enfant, *puer*, dans le sens connu de haute domesticité; მონა *mona* esclave proprement dit; გლეხი *glékhi* roturier, homme de glèbe (non sans analogie avec l'arménien գռեհիկ, *grhéhic*, homme des rues, paysan); მამასახლისი *mamasakhlisi*, père ou chef de maison, i. e. patriarche, répond à l'arménien *tanouter* տանուտէր, maître de maison, employé dans le même sens.

1) J'ai ajouté ce mot pour plus de clarté.

2) Carsani est un village que l'on peut voir sur la carte N. II, au N. de Tiflis, sur la droite du Kour; et Codmani, un autre village, carte N. III, au N. de Mtzkhétha. Au reste, comme rien ne prouve que jamais les Géorgiens aient été anthropophages, on peut entendre le dicton rapporté par notre auteur d'une vengeance héréditaire subsistant entre les deux villages.

მდგომად მეფეთა შესძინეს კერპნი ზადენ და აფროდიტე, და სხვანი: არამედ ესე არმაზ უდიდესი იყო ყოველთა ღმერთთა: ხოლო მეფისა განწესებისა შემდგომად აქუნდათ სარწმუნოდ ღმერთნი ესენი, და მტკიცედ დგნენ სარწმუნოებასა და სიყვარულსა ზედა, და არა თაყვანისცემან სხვათა ვისამეთა ღმერთთა (რომლისა-თჳს გვაუწყებს მაიყან სჳასჳეტი და მეფე მირიან, ოდეს ეზრახჳს დიდებულთა თჳსთა წმიდისა ნინოს შეურაცხებისა-თჳს):

მეფეთა-თჳს: ხოლო ჩვეულებაჲ აქუნდათ ერთისა მეფისა მორჩილებაჲ და სარწმუნოდ მის მიმართ ყოფა, და ჩამომავალთა და გვართა მეფეთათა შემდგომად მისა გამეფებად: რამეთუ შემდგომად მამისა ძე, და არა სხვა გვარი, არცა-თუ გამორჩევით, არა-ვისა მონებდნენ, თჳნიერ მათთა, ანუ წულთა-გან, ანუ ასულთა-გან, უკეთუ არა დაეტევის წული (ვითარცა იტყჳს იგივე მაიყან ხჳასჳეტი და ისილვების მატიანესა ჩვენსა):

წესთა-თჳს: ხოლო წესნი აქუნდათ რამეთუ კერპთა მღუდელთა პატივი და რიგნი იყუნეს ცალ-კერძად, ვითარცა სჯულიერთა: ხოლო სოფლიერნი 1. ერის-თავნი, 2. მთავარნი, 3. აზნაურნი 4. ვაჭარნი, 5. მსახურნი, 6. მუშაკნი გლეხნი [1]: წესი ერის-თავთა იყო

---

1) Au lieu des chiffres arabes, l'auteur emploie les lettres géorgiennes avec une valeur numérique; mais les Géorgiens font également usage des chiffres, et on les voit employés dans beaucoup de manuscrits. Fort de cet exemple, j'ai adopté ces derniers pour tous les numéros d'ordre et pour les dates, comme se détachant mieux au milieu du texte.

fait roi, éleva entre Gatz et Gaima une grande idole d'airain, portant comme lui le nom d'Armaz, sur une montagne, dans la vallée et sur le tombeau de Karthlos. Elle était couverte d'une cotte de mailles d'or, semée de pierres précieuses et brillantes, et portait une couronne également resplendissante de pierreries: il la fit adorer des Géorgiens, et établit en son honneur une fête dont on parlera plus bas. Les rois suivants y ajoutèrent les idoles de Zaden [1]) et d'Aphrodite, et d'autres; mais Armaz était le plus grand des dieux. Conformément à l'ordre royal, on honorait ces divinités: la ferme confiance et l'amour dont elles étaient l'objet ne permettaient pas d'offrir à d'autres des hommages (c'est ce que nous apprennent le général Maïjan et le roi Mirian, lorsque ce dernier s'entretient avec ses grands du mauvais accueil à faire à sainte Nino [2]).

La coutume des Géorgiens était d'obéir à un seul roi, de lui être fidèles, et d'appeler au trône, après lui, les rejetons de sa race: au père succédait le fils [3]), et non une autre branche. Jamais personne, même par voie d'élection, n'obtenait leurs hommages, excepté les membres de la famille royale, soit qu'ils descendissent des mâles, ou des filles, à défaut de ceux-ci, comme nous l'apprend le même Maïjan, et comme il est écrit dans notre livre. Des rois.

Quant aux rangs, les prêtres des idoles jouissaient d'honneurs et de titres à eux propres, comme chefs spirituels. Les classes séculières étaient: 1. les Eristhaws, 2. les Mthawars, 3. les Aznaours, 4. les Marchands, 5. les Classes

1) Il est facile de reconnaître dans ce nom le Ζεύς ou Jupiter grec, le Qadatâ ou Svadatâ zend, i. e. le dieu donné, créé de lui-même, d'où se sont formés le *khouda* „Dieu" persan, le *Gott* allemand, le *God* anglais, le *ghouthi* géorgien.

2) Ceci fait allusion à un passage de l'histoire de Se. Nino dont il serait trop long de donner ici l'extrait.

3) Il est souvent arrivé que le frère succédait à son frère mort sans enfants, ou

მეფისა მიერ განწესება ქუეყანათა, და ამის მიერ მოურნეობა, სამართალი და ლაშკარნი 1) მის ქუეყნისანი მის ქუეშე იყუნენ, და იგინი მოჰკრეფდნენ ხარკთა სამეფოთა: ხოლო ესე ერის-თავნი დაიდგინებოდნენ მთავარნი და წარჩინებულნი, და ესენი შეცვალებით: ხოლო წესი 2) მთავართა იყო გვარი და შთამომავლობა 3) ქართლოსიანობა და პატივი მისა. ხოლო უკეთუ მეფისა წესსა შინა იყო იგი, უმეტეს პატივ-იცემოდა: არამედ მთავრისა ვერ იყო-რათა აქუნდეს ჩამომავლობა და გვარი-იგი, და ამის მიმართ ციხე-ქალაქი, სიმაგრე და კეობანი, და თჳნიერ ამისა არა ისახელებოდა მთავრად: ხოლო აზნაურსა აქუნდა გვა-რი და ჩამომავლობა, და სიმაგრე რაიმე მთათა ანუ ბართა, და დაბნები, და ძალ-ედვას გამოხლვა მარქაფითა, კარვითა და მათის გაწყობილებითა და თჳნიერ ამისა არა იწო-დებოდა აზნაურად: ხოლო კაცართა პატივი იყო აზნაურისა ქუემორე, და ვიეთთამე სწორი. და შემდგომად პატივი მსასურთა მეფისათა, გლეხთა ძეთა, და მერმე ჩი-ნებულთა მათთა. წესის მიერ, პატივი მსასურთა მათთა. და შემდგომად ამათთა

---

1) Wakhoucht écrit toujours ce mot par un კ au lieu de ლაშქარი. qui est l'orthographe reçue. Pourtant comme il est d'origine étrangère (pers. لشكر) je pense qu'il doit y avoir plus de latitude, et je n'ai rien changé au système de l'historien, qui avait sans doute là-dessus une idée arrêtée. Je ne me suis écarté de l'orthographe de l'auteur que dans deux cas, ჳ pour ვი. changement absolument indifférent; ე pour ჱ. dans les cas où l'auteur se trompe évidemment, comme lorsqu'il écrit უჱთუ si, au lieu de უკეთუ. Ce système de Wakhoucht est d'autant plus vicieux qu'il cause dans quelques chiffres une grande confusion, ჱ valant 8 et ე 5.

2) L'auteur écrit წესნი.

3) L'auteur écrit შთამამავლობა. qui n'est pas régulier, puisque ce mot est composé de la préposition შთამო et de მავალი; pourtant je dois dire que cette forme se trouve souvent dans certains manuscrits modernes peu soignés.

Msakhours, 6. les ouvriers roturiers [1]). Les éristhaws étaient établis par les rois dans certains pays; les impôts, la justice, l'armée de la province étaient sous leur dépendance, et ils prélevaient les deniers royaux. On les prenait parmi les mthawars et parmi les principaux personnages, et leurs fils leur succédaient. La dignité de mthawar appartenait à des familles descendant de Karthlos et honorées comme telles. S'ils appartenaient à la famille royale, ils jouissaient d'une plus grande considération; mais il fallait que le mthawar eût au moins pour lui la descendance, et, en outre, une ville forte, des châteaux, des vallées, sans quoi il ne recevait pas le titre de mthawar. L'aznaour devait se distinguer par la noblesse de sa famille, par la possession d'un château et de villages dans les montagnes ou dans les plaines, et se mettre en campagne avec des chevaux de réserve, des tentes et ce qui en dépend, sans quoi on ne l'appelait pas aznaour. Le titre de marchand était inférieur à celui d'aznaour, mais quelquefois il l'égalait; vient ensuite celui des msakhours du roi, fils de roturiers; puis les msakhours des grands seigneurs, dont le rang est en proportion de celui de leurs maîtres,

---

dont les enfants étaient trop jeunes, ou enfin par suite d'intrigues de cour. Mais, à vrai dire, la loi laissait à cet égard la plus grande latitude, puisque le roi Wakhtang, dans la partie de son Code traduite de l'arménien, § 152, dit que l'héritier du trône peut être ou l'aîné, ou le plus capable des fils du roi défunt, ou son frère, ou sa fille, à défaut de mâles.

1) Nous voyons par le Code de Wakhtang (§ 26 — 33) que les divers rangs de la noblesse, en tête desquels il met les didébouls, se subdivisaient encore: les didébouls ou thawads et aznaours en trois classes, la haute, la moyenne et l'inférieure; les marchands, en quatre classes; les roturiers n'en faisaient qu'une; mais les msakhours sont répartis entre les divers ordres de la noblesse, ainsi qu'on l'a déjà dit. On trouve dans la description de la Colchide, du P. Lamberti, une division un peu différente de la population géorgienne relativement à la noblesse.

მუშაკთა გლეხთა: რამეთუ სისხლნიცა ეგრეთ სდიოდათ ჩინებისა მათისა მიერ, ზეი-დამ ქვეით ნასყვრად, ანუ ქვეიდამ ზეით ერთი ორად:

ლაშქართა-თჳს:

ხოლო ლაშქართა წესნი აქუნდათ. მეფეთა ჰყვა როქითა რა-ოდენ ძალ-უძდა სპანი მცველად თჳსად, ვითარცა იტყჳს მარიანისასა და აღმაშენებელისასა, სამ-ოცი ათა-სსა მარადის მცველად მისად. და დავითისა არღა-რა განიყოფოდა საჭურჭლე სპათა ზედა, და პატივი ამათი იყო სხვა: ხოლო სხვანი სპანი იყვნენ ქუეყანათა-გან და ერის-თავთა ქუეშე დაწესებულნი, რომელთა მოუწოდიან ყამად:

საჭურჭლეთა-თჳს:

ხოლო საომარნი საჭურჭლენი აქუნდათ ჯავშანი, ხაფთანი, ფოლოტავნი, საბარკულნი, მუზარადნი, ჩაბალახნი, კმალნი, განჯალნი, ლახტნი, ჩუგლუგნი, გურზნი. ოროლნი, შუბნი, ხიშტნი და მშვილდ-ისარნი. არამედ ისარი ბოძალი დიდთა ნადირ-თა-თჳს, ქიბური მკეცთა-თჳს, სარჩა და ქიბურჯი წჳრილთა ნადირთა-თჳს, და სა-მჭედროთ აქუნდათ. ხოლო გაპარჩხის ისარი, რომელ არს სიყალნი, ომსა ბრძოლასა შინა [1]):

სამართლისა-თჳს:

ხოლო წესნი სამართლისა და შერიგებისა-თჳს აქუნდათ სისხლი, კრმალი, შან-თი, მდუღარე და ფიცი: სისხლს უწოდებენ ოდეს სწორ-მან მოკლის ვინ ვინმე სწორი: მეფისა-გან შერისხვა იყო ანუ სიკჳდილი, ანუ გვემა და პატიმრობა: ხოლო მკჳლელისა-მის თანა-მდებ იყო რათა დაუურვა თეთრითა და საქონლითა, პატივისა

1) Les noms d'armures employés ici par Wakhoucht ne sont pas tous d'origine géorgienne, de sorte que l'on ne peut fixer la valeur de plusieurs mots que par le secours des langues voisines. ჯავშანი, pers. جوشن, cuirasse sans mailles: Soulkhan Saba, dans son dictionnaire, en compte cinq espèces; ფოლოტავი semble venir de فولاد acier; მუზარადი *mouzarad*, ar. مزرود, est une sorte de casque; l'origine de ჩაბალახი *tchabalakhi* casque, m'est inconnue; ლახტი est لخت; ჩუგლუგი *tchougloug*i a pour synonyme dans Soulkhan un mot turk qu'il écrit თუღლუნგი *thouloungi*; გურზი est le pers. گرز. Quant aux définitions des diverses espèces de flèches, je les ai données d'après mon manuscrit de Soulkhan.

puis les ouvriers roturiers. Le prix du sang se payait, pour chacun, du supérieur à l'inférieur, la moitié; de l'inférieur au supérieur, le double [1]).

Il y avait des rangs dans la milice. Les rois soldaient autant de troupes qu'ils pouvaient pour leur sûreté, ainsi qu'on le raconte de Mirian et de David-le-Réparateur, qui avaient toujours 60,000 hommes sous les armes. David même, ne distribuant jamais d'armes à ses soldats, les entretenait d'une autre manière. D'autres troupes, levées dans les divers pays et placées sous le commandement des éristhaws, étaient convoquées à de certaines époques. Armées.

Les armures de guerre étaient: la cuirasse le khaphthan, la massue, les cuissarts, le mouzarad, le casque, le cimeterre, le poignard, la masse d'armes, le pic, la hallebarde, la lance, la pertuisanne, l'arc et la flèche. La flèche à deux tranchants servait pour la chasse au gros gibier; celle à hautes plumes et à long fer, pour les bêtes féroces; la flèche moyenne à fer plat, et la courte à fer fendu pour le menu gibier; celle du carquois ou petite flèche empennée, pour la guerre et les combats. Armes.

Pour peines judiciaires, les Géorgiens avaient le sang, l'épée, la barre de fer, l'eau bouillante et le serment. On appelle *sang* lorsqu'un homme tue son égal. Dans ce cas le roi châtiait par la mort, par des coups, par la prison, et le meurtrier devait payer le sang en argent ou en propriétés, suivant le rang du mort. Le supérieur tuant son inférieur payait le sang; l'inférieur tuant son supérieur payait le sang et était exproprié pour un Justice.

1) Dans la partie du Code de Wakhtang qui est propre à ce roi et porte son nom, les différentes classifications des meurtres sont établies avec soin; la mort d'un thawad supérieur se paie au double de celle du thawad moyen, et par conséquent celle-ci la moitié de la précédente, et ainsi de suite en descendant jusqu'au dernier roturier: c'est là le sens de la phrase à laquelle se rattache cette note.

და წესისა მისისა სისხლი: ხოლო უკეთუ უმაღლეს-მან მოკლის უმცირესი, დაუურვის სისხლი: ხოლო უმდაბლეს-მან თუ მოკლის უმაღლესი, დაუურვის სისხლი და განიძის მამულისა-გან რა-ოდენსამე წელსა: ეგრეთვე დაწინდულთა ქალთა წართმისა ანუ დატყვებისა-თჳს ჩინებისა მეორვე დაუურვის სისხლი: ხოლო სულიერთა-გან ამის მოქმედთა ზედა, სხვა იყო შერისხვანი: ხოლო კრძალი მეფეთა ღალატისა, შეწამებისა, ანუ კრძალთა, ანუ, შემდომად, ეკლესიისა მკრეხველთა-თჳს. შემწამებელს და შეწამებულს ალოცვიდიან 40 დღეს. შემდგომად შესჭურვიდიან ყოვლითა საჭურველითა და შესხნიან ცხენთა ზედა, და მისცემდიან თჳთოსა ცხენოსანსა უსაჭურველოთა თჳნიერ მათრახისა, რომელთა უწოდნენ მეათრახეთ: ჩაგზავნიდიან ასპარეზსა შინა და იწყიან ბრძოლად შემწამებელ-მან და შეწამებულ-მან. მეათრახენი-იგინი მოასხენებდენ თჳსთა ყამთა შინა ბრძოლასა და საჭურველისა კმარებათა. და რომელი ჩამოვარდის გამტყუნდისცა [1]: ხოლო რისს კამასი, მოკვეთა თავისა და იავარი მამულითა და სახლითა. არამედ შეწყალებისა-თჳს აღმოკდა თვალთა: ხოლო შანთი ქურდთა გამართლებისა-თჳს: გაახურვიან რკინისი ვითარცა ნაკვერცხალი და დასდვან მაღალთა ზედა რათა მალიად შეედვას კელნი ქვეშე მისსა. და დასდვიან შეწამებულსა ტილოჲ ანუ ქაღალდი კელთა ზედა. იგი მივიდის და აღიღის რკინისი, და წარდგის სამი ბიჯი, და გარდააგდის: მასვე წამს შეუხვივიან კელნი სამ დღემდე, და სამისა დღისა გაუხსნიან. და უკეთუ დაუწვავი არს, განმართლდის. უკეთუ დამწვარი, მტყუარ: მდულარეცა ეგრეთვე მისთჳს. გაადუღიან წყალი ქვაბსა შინა, შთააგდიან მცირე რკინა მას შინა, მოვიდის შეწამებული შიშვლითა მკლავითა და აღმოიღის რკინა-იგი, და წამს შეუხვივიან. ვითარცა შანთისასა, ეგრეთვე ამისცა მართალი და მტყუანი: ხოლო ფიცი მამულის ცილებისა-თჳს, მცირე ქურდობისა-თჳს და სხვათა-თჳსცა. და ფიციან მოწმეთა რა-

1) On peut voir un exemple de ce duel judiciaire dans la Chronique géorgienne publiée à Paris en 1831 (p. 87 du texte, 77 de la traduction). Lorsque le prince-royal Louarsab fils du roi Rostom, eut été tué dans une partie de chasse, Baïndour Thourmanidzé fut accusé de ce crime par Chioch Barathachwili, et convaincu par sa défaite. Sur les ordalies ou épreuves judiciaires dans l'Inde, on peut voir un article curieux dans les Recherches asiatiques (trad. fr. I, 471).

certain nombre d'années. Pour l'enlèvement ou pour la détention d'une fiancée, le sang se payait aussi en proportion de sa qualité: les supérieurs ecclésiastiques infligeaient encore d'autres peines à ces crimes [1]). L'épée s'employait en cas d'accusation de complot contre le roi ou de pillage des idoles, et, plus tard, des églises. L'accusateur et l'accusé priaient d'abord pendant quarante jours, puis on les armait de toutes pièces. Montés sur un cheval, on les confiait chacun à un cavalier n'ayant d'autre armure que le *mathrakh* [2]) (fouet) et appelés *mémathrakhé,* et on les lançait dans l'hippodrome. Là ils se battaient, au signal donné par le mémathrakhé pour commencer à faire usage de leurs armes. Celui qui tombait était convaincu; il avait la tête coupée, ses biens et ses maisons étaient confisqués, ou, par grâce, on lui crevait les yeux. La barre de fer s'employait pour convaincre les voleurs. On faisait rougir comme un charbon un soc de charrue; on l'élevait en l'air, afin que l'accusé mît rapidement la main dessous, couverte seulement d'une toile ou d'un papier. Il venait, prenait le soc, marchait trois pas, et le rejetait sur le champ; on enveloppait ses mains et on ne les découvrait que trois jours après. S'il n'était pas brûlé, il se trouvait absous; sinon, convaincu. L'eau bouillante s'employait de la même manière. Ayant fait bouillir de l'eau dans une marmite, on y jetait un petit morceau de fer, que l'accusé retirait en y plongeant son bras nu. On l'enveloppait aussitôt, comme dans l'épreuve précédente, et les mêmes résultats le justifiaient ou le condamnaient. Le serment avait lieu dans les contestations de propriétés; pour de petits vols et en d'autres cas on y avait recours également, avec autant de témoins

1) Nous donnerons en appendice un extrait des lois relatives à ces matières.

2) En arm. մտրակ *mtrac* a la même signification; l'addition du premier ა en géorgien s'explique, mais le changement du կ *c* en ხ *kh* est une circonstance remarquable, dont on ne pourrait trouver la raison qu'en cherchant plus haut l'étymologie.

ოდესცა მეხუმდის: ხოლო ქურდსა, ავაზაკსა და მპარავთა ერთისა-წილ შჳდი მიაცე-მინიან. და უკეთუ ვინ მესამედ ჰყო აღმოსხდიან თვალთა, და მცირედისა-თჳს მოჰკვე-თიან ყურნი: კუალად, უკეთუ ვინ ისვრის მახვილი ბჭესა მეფისასა ანუ ერის-თავსა ზედა და წარჩინებულთა, მოჰკვეთიან ჴელნი: და სხვანიცა მრავალნი იყჳნენ:

ხელის-უფალნი: ხოლო ხელის-უფალნი იყჳნენ მეფისანი ესენი კარსა ზედა. სპასალარი ანუ სპასპეტი [1], და ამისნი ხელისანი იყჳნენ ყოველთა სავაზიროთა თავადთა პირვე-ლობა და ყოველთა ერის-თავთა უხუცესობა: ესევე შეჰკრებდა ლაშქართა და სარდლობდა სამეფოსა. და ერის-თავთა მიერ ყოველთა საბრძანებელთა: აბრამადი ანუ სახლთ-უხუცესი [2]. და ამისი ხელისა იყო სამეფო შემოსავალი და გასავალი. ამან უწ-ყოდა წესსა და რიგსა სახლისა მეფისა და თავადობა სამეფოსა, და სასახლო-ნი მეფისანი. და ამას ქუეითა ხელის-უფალნი ამისა დასხმულნი იყჳნენ, რომელ უმეტეს არიან ქვემორენი [3]: მსახურთ-უხუცესის ხელისა იყჳნენ სალაშქრო საჭურველნი და იარაღის მსახურნი, და ციხე-ქალაქთა მცველნი სპანი მეფისა-ნი: მონათ-უხუცესისა ხელისა იყო ყოველნი მეფის რაჲცა სპანი, თჳნიერ ციხე-ქალაქთა: მანდატურთ-უხუცესის ხელისა იყო მანდატურნი, ბოქაულთ-უხუცესნი, ბოქაულნი, მანდატურნი, მეზჯენი, მეკარენი, ქონდაქარნი, სარანგანი და სადიდობის წესი. და წინა-ძღოლა მეფისა, მოხსენება ნადიმსა და ამხედრებულისა ამის მიერ იყო მეფისა: მეჭურჭლეთ-უხუცესი. ამისა ხელისა იყო [4]) ყოველნი საჭურჭლე და საუნჯენი მეფისა,

---

1) სპასპეტი est la représentation du mot *սպարապետ*, en persan سپه دار et სპასალარი a la même origine: სპა *armée*, mais la terminaison სალარი est l'arménien *սալար*, qui signifie *général*.

2) Ce mot est l'abrégé, conforme à la prononciation, du mot სახლთ-უხუცესი „l'ancien des maisons," le mot *ancien* étant pris dans le sens de *chef*. Quant à აბრამადი *abramadi*, c'est la persan ابر *sur* (gr. ὑπέρ, géorg. უფრო *ouphro*); la fin du mot est inconnue.

3) Pour éviter la confusion sur les marges, je supprime ici les rubriques consacrées à chaque dignitaire, qui ne sont que la répétition du nom contenu dans le texte.

4) Ici et dans les articlesprécédents il faudrait grammaticalement იყჳნენ. i. e. le pluriel, mais notre manuscrit ne permet pas un changement arbitraire.

que la circonstance l'exigeait. Le voleur, le brigand, le pillard, devaient rendre au septuple. La troisième récidive emportait la peine des yeux crevés; un léger vol, celle des pieds coupés. Pour avoir tiré l'épée dans le parvis du roi, contre un éristhaw ou contre un grand, on coupait la main; et ainsi de beaucoup d'autres supplices [1]).

Les dignitaires de la cour du roi étaient les suivants: le Spaspet ou Spasalar, ayant la première place dans le conseil des vizirs et l'autorité suprême sur tous les éristhaws. Il rassemblait les troupes et recueillait les deniers royaux de toutes les provinces soumises aux éristhaws. L'Abramad ou intendant administrait les revenus et les dépenses du trésor. Il connaissait toutes les coutumes et les usages de la maison du roi, les résolutions et propriétés royales, et avait sous son inspection tous les dignitaires inférieurs, spécialement ceux au-dessous de l'edjib. Le chef des msakhours surveillait les serviteurs chargés des armes et ustensiles de guerre, et les garnisons royales des villes fortes. Le chef des esclaves avait sous sa dépendance toutes les troupes à la solde du roi, excepté celles des places fortes. Le chef des appariteurs commandait à ces derniers, aux chefs des sentinelles, aux sentinelles, aux gardes des portiques, aux portiers, aux cuisiniers, aux chefs du guet, aux chefs des gendarmes, et réglait l'ordonnance des fêtes. Il marchait en avant du roi, il annonçait les banquets et les départs. Le chef des serviteurs du mobilier surveillait tous les meubles et les trésors du roi et les hommes préposés à cet objet. Le chef des juges dirigeait tous les juges et tribunaux, les anciens et les chefs des vallées, et rendait aussi la justice dans le domaine royal. Le chef des palefreniers, nommé plus tard Amilakhor, commandait à tous les palefreniers, coureurs, valets de pied, valets d'écurie; surveillait les chevaux, les haras et étalons du roi. Le chef des fauconniers avait sous sa dépendance tous les faucons et leurs gardiens, les chiens et garde-meutes, et les inspecteurs des bois et plaines pour les chasses roy-

Dignitaires.

1) Voyez pour de plus grands détails le Code de Wakhtang, §§. 6 — 11.

და მას შინა დაწესებულნი: მსაჯულთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყუნენ ყოველნი მსაჯულნი, ბჭენი, და კაცის-ბერნი, კაცის-თავნი, და ესევე სჯიდა საბრძანებსა მეფისასა: მეჯინიბეთ-უხუცესი, შემდგომად იწოდა ამილახორი [1]. ამისი კელისა იყო ყოველი მეჯინიბე, მიკრიკნი, პაიჩნი, ჯინიბნი, ტყუნენი, ჯოგნი, რემანი მეფისანი: ბაზიერთ-უხუცესი. ამისი ხელისა იყო სრულიად ბაზნი, ბაზიერნი, მეძაღლენი, ძაღლნი, ტყეთა და ველთა მცველნი სანადიროთა მეფისათა: მეჯიბე. ამისი კელისა იყუნენ ყოველნი ტაძრეულნი მეფისანი, და ნადიმსა იგივე მიუკებდა მეფისა-წილ, და მას ეტყოდნენ დარბაზის ერნი რაი [2] ენებათ მეფის მოხსენებად. და თავის-წინაობასა შინა ეკრ-ვის შევიდის მეფისა, თჳნიერ მისსა: ეზოს-მოძღვარი. ამისი კელისა იყო ყოველნი საგანგიონი, მეფისა, სარჯნი და წარსაგებელნი, წესნი და რიგნი დარბაზისა, მეფისა ტაბლისა და სანოვაგისა, ანუ სხვათა: ჩუნჩურახი [3]. ამისი კელისა იყო მზარეულთ-უხუცესნი, მეტაბლენი, მზარეულნი, მეპურენი, მერწყულნი, მგოსანნი, მემწყობრენი, ზეგ-ტაბლაკთა და სხვათა მცემელნი: მეღვინეთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყო მეწდენი და მესასმისენი მეფისა, და ღვინის მზენი: მოლარეთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყო რაიცა მეფის თეთრი ანუ ლარნი თჳსთა საკუთართა ზედა ანუ ქვეყნის საქმისად ეგმდა, და მის ქვეშე დაწესებულნი მოლარენი: მესტუმრეთ-უხუცესი. ამისი კელისა იყო მესტუმრენი. ესენი მოაწვევდნენ დარბაზის ერთა, ესენი მოურნეობდნენ [4] სტუმართა: ჯვარის-მტჳრთველი. ესე მოაწვევდა კათალიკოსთა და ეპისკოპოსთა, და შერისხვაცა ამის მიერ იყო მეფისა-გან: მდივანნი. ესენი იყუნენ წესითა უმაღლესნი და უმდაბლესნი: მეფისა თანანი, პატივითა უმაღლესნი (ვითარცა იტყჳს. „მდი-

---

1) Souvent მილახვარი et ამილახვარი: c'est la corruption des deux mots persans امیر آخور „chef de l'écurie". Ce titre, devenu héréditaire dans une famille, lui donna le nom de ამილახვარიშვილი Amilakhwarichwili, qui s'écrit et se prononce plus habituellement Amilakhorichwili. C'est une règle en géorgien que la diphtongue ვა *wa* se prononce et s'écrit indifféremment ო *o*.

2) Le ი final au lieu de ა, dans ce cas, est vicieux, je le sais; mais comme il se voit parfois dans les manuscrits, et qu'il est sans conséquence, je n'ai pas voulu le corriger.

3) ჩუნჩურახი *tchountchérakhi* est un mot d'origine inconnue.

4) L'auteur écrit მეურნეობენ.

ales. L'Edjib ou chambellan avait l'autorité sur toutes les personnes du palais. Dans les banquets il répondait au nom du roi; les courtisans parlaient au roi par son canal, et personne n'approchait du prince, lorsqu'il était seul, que par son entremise. Le maître de la cour avait sous son inspection toutes les fabriques du roi, les recettes et les dépenses du palais, les usages et l'étiquette de la cour, de la table et des banquets royaux. Le maître de la table commandait aux chefs de cuisine, aux serviteurs de la table, aux cuisiniers, aux boulangers, aux fournisseurs d'eau, aux musiciens, aux danseurs, aux joueurs de trompette, de tambour et d'autres instruments. Le chef des échansons avait l'inspection des échansons, des garde-coupes et surveillants du vin. Le chef des trésoriers était chargé de l'argent et de la cassette du roi, soit pour son usage propre, soit pour de bonnes oeuvres. Les trésoriers dépendaient aussi de lui. Le chef des hôteliers commandait à toutes les personnes chargées des hôtes, des invitations à faire aux personnes de la cour, et des réquisitions pour les hôtes. Le porte-croix faisait les invitations au catholicos et aux évêques, et prononçait les peines au nom du roi [1]). Les secrétaires étaient de divers degrés; ceux du palais occupaient le plus haut rang (ainsi qu'il est dit: „Notre juge Tcholaqachwili sera inviolable. En cas de faute grave contre le roi, il aura le pouce droit coupé, et rien de plus"). Ceux qui étaient avec le spasalar, avec l'intendant du palais, avec le chef des esclaves, avec ceux des serviteurs et des armuriers et avec le maître du palais, étaient d'ordres différents.

---

1) Il est à remarquer que, comme toutes ces charges étaient héréditaires, les titres en ont formé plusieurs noms de famille, soit d'aznaours, soit de msakhours, et autres, on trouve donc fréquemment dans les trois royaumes géorgiens des noms comme ceux-ci: მეღვინეთ-ხუცესის-შვილი *Méghwineth-khoutzésis-chwili* მეპურეთ-ხუცესის-შვილი *Mépoureth-khoutzésis-chwili*, i. e. le fils du grand-échanson, du grand-panetier.

განსა ჩვენსა ჩოლაყაშჳლს არა-რაი ეკადროს, თჳნიერ დიდისა მეცოდნეობისა-თჳს მეფისა: მარჯვენა ცერი მოეჭრას, ამის-გან კიდე არა-რაი*): სპასალარობა-თანასა სხვა, სალთ-ხუცესისა-თანასა სხვა. მონათ-უხუცესისა, მსახურთ-უხუცესისა, მსაჯულთ-უხუცესისა, მეჭურჭლეთ-უხუცესისა და ეზოს-მოძღვრისა-თანათა სხვა: ესენი ჰსწერდენ უხ-ტარხ, იერლაუსა, ჰიტაკსა, ენდალმასა, ჰატრუცაგსა, როარტაგსა, გუჯართა, სიგელთა, ბრძანებათა, განაჩენთა, და სხვათა: ფარეშთ-ხუცესი. ამისი ჴელისა იყო ფარეშნი, ნოხნი, კარავნი, ოთახნი, მნათენი და ყოველნი საგებელნი, დალიჩნი, ხკამნი, სავარძელნი, სრა-ფარდაგნი, ფარდანი და მზენი მიხნი, და მერწყულნი: ხუროთ-მძღვარი. ამისი ჴელისა იყო ხულიად კლოსანნი და შენობა სასახლეთა და ეკლესიათა, კიდთა, ფუნდუკთა: მწერალნი იყვნენ მეფისა, რომელნი სწერდნენ შემოსავალსა და წარსაგებელსა ყოველთავე და ტაძართა და სხვათა:-

ჩვეულები-სა-თჳს. ხოლო წესნი ესენი და ჩვეულებანი აქუნდათ რომელნი ვთქვთ, და განუხეთქელობისა-თჳს სამეფოსა მცველობდნენ, და უკეთუ მიუღიან საზღვარნი თჳსნი, ყოველნი მწუხარებდნენ და იჭირვოდნენ კვალად-ებასავე, და მეფეთა თჳსთა მიუდრეკელად ერთგულებდენ. განა თუ სძლიან ვინმე მძლავრთაგან-მან, არა დაემორჩილნიან. არამედ კვალად იპყრიან თჳსნივე წესნი და არა დაუტევიან ღმერთნი, და მეფე და ჩვეულებანი თჳსნი: ტაბლასა ზედა სჭამდიან და ნადიმობდნენ. სკამთა ზედა სხდიან, ბოლიშობდიან ქუდის მოჴდით, ვითარცა აწ მთის კაცნიცა. სმიდიან ღჳნოსა, სჭამდენ ჴორცთა პირუტყუთა და ნადირთათა. ნადიმობდნენ მეფისა თანა და ურთიერთთა თანა: მეფეთა გამეფებათა ზედა გარდაყრიდიან [1]) დიდნი და მცირენი ხულიად ოქროსა და ვერცხლისა ტაბაკთა, ვის რა ძალ-ედვა: ცოლნი თჳსთა თანა-სწორთა ერთი, და არა სხვათა-ებრ მრავალნი. ამის-თჳს უწყოდენ მოყხობა, ნათესაობა, ურთიერთთა მტერობა და მოყვრობა, ლხინთა ლხინობა, ჭირთა ჭირობა: არამედ ქორწილის ჟამსაცა გარდაყრიდიან, ვითარცა მეფესა, ოქროსა და ვერცხლსა ყოველნი მოწვეულნი და მწვეველნი ვის რა ძალ-ედვა, და არა სიძე-რძლისა იყო იგინი არამედ მეწდისა მათისა:

1) Cette phrase peut signifier „que l'on jetait devant le roi *des plats d'or et d'argent*,“ ou mieux „avec des plats, de l'or et de l'argent monnayé“: ce qui est plus conforme à l'ancien usage de l'Asie, souvent mentionné dans le Chah-

Ils écrivaient les lettres d'avis et de compliments, les requêtes, les commandements, les lettres aux souverains, les patentes, les actes authentiques et scellés, les ordres et les arrêtés, et autres. Le chef des serviteurs de l'intérieur avait sous sa dépendance ces domestiques, les tapisseries, les tentes, les chambres, l'éclairage, tous les tapis, les coussins, les chaises, les bancs, les fauteuils, les tentures du palais, les rideaux et tous ceux qui en avaient soin, et les porteurs d'eau. Le chef des artisans commandait à ces derniers, dirigeait toutes les constructions de palais, d'églises, de ponts et d'hôtelleries. Les écrivains du roi notaient ses recettes et ses dépenses, celles des palais et beaucoup d'autres choses.

Tous les chefs d'emplois que nous venons de nommer veillaient à la conservation des coutumes du royaume. Si les règles étaient enfreintes, ils se plaignaient et tâchaient de les faire revivre. Ils servaient le prince avec une fidélité inaltérable. Si quelque transgresseur employait la violence, ils refusaient de lui obéir, défendaient les coutumes établies, et ne laissaient point entamer le culte des dieux, le service du monarque, ni les usages. Les Géorgiens mangeaient à table, assis sur de scoussins, et saluaient en découvrant la tête, comme encore les montagnards. Ils buvaient du vin; mangeaient la chair des animaux, et celle des bêtes tuées à la chasse, assistaient aux banquets du roi et se traitaient entre eux. A l'avènement des rois, chacun, grands et petits, suivant leur pouvoir, jetait des plats d'or ou d'argent. Ils épousaient une seule femme, de leur rang, et ne connaissaient pas, comme les autres peuples, la polygamie. De là ces liaisons d'amitié et de parenté, ces unions et ces haines, ces communications de joies et de peines qui existaient entre eux. A l'époque des mariages, invitants et invités, tous jetaient de l'or et de l'argent, comme cela se pratiquait pour les rois, et cela ne regardait pas l'époux ni l'épouse, mais leur échanson. Coutumes.

მკვდარსა დაჰფლვიდიან ყოვლითა შესამოსლითა, და საჭურველითა და სამკაულითა თჳსითა (ამის გამო არს აწ ნიშანი ეპისკოპოსთა), სტიროდიან დასაბნელოვს სხდიან 40 დღე. აღიპარსიან თავნი თჳსნი, წვერ-ულვაშნი, წარბნი, წამწამნი, და ხაი-კდიდიან წელამდე სამოსელთა. მამრნი და მდედრნი იცემდიან კიდრე სისხლ-დინებისამდე. არა სჭამდიან კორცსა და ცხოელსა წლამდე, გარნა მა-შინც იძულებითა დიდითა. შთაიცვიან ძაძა-ფლასნი, და დაიბურიან თავსა თხისურნი ჩაჩნი. განჰყვიან საფლავამდე ცოლნი ქმარსა და ქმარნი ცოლთა, და სხვათა ასლოს მოყვასთაცა, ჟამსა შინა მსხდომარენი, ბნელსა ძაძითა მოკრულითა. იმღერდიან მწუხარითა ხმითა ტყებისა ჟამსა, არა ჭირის-უფალნი, არამედ სხვანი მუნ მყოფნი (ხოლო წესნი ესენი მოშალა 91 მეფე-მან გიორგი-მ, რა-ჟამს მოვიდა მისა პატრიაქი იერუსალიმისა, მის გამო, თჳნიერ შავის ჩაცმისა, კორცის უჭმელობისა და ტყება-ტირილისა):

კერპთა დღე-სასწაულ-თა-თჳს: კვალად უწყოდიან დღე-სასწაული კერპთა ღმერთთა თჳსთა: განვიდის თჳთ მეფე, და დიდებულნი და მცირებულნი, ბუკ-დაბდაბითა და ყოვლითა ძნობითა და სახიობითა, შესწირვიდიან ზროხათა, ვართა, ცხოვართა და ნადირთა. თაყვანის-სცემდნენ არმაზს, შემდგომად ზადენს, და მერმე სხვათა ღმერთთა. არამედ უმეტეს დიდი იყო დღე-სასწაული არმაზისა. და შემდგომად თაყვანის-ცემისა ჰყვიან ნადიმნი დიდითა ჭამითა და ღჳნის სმითა, როკვითა ფერხისათა, ბურთობითა [1], სახიობითა და ძნობითა, სამ დღე, და მოიქციან თჳს-თჳსად სახიდ: არამედ ოდით-გან დაატევებინა ალექსანდრე-მ ჭამა მკუდართა, მიერ ჟამით-გან შესწირვიდნენ კერპთა ძეთა და ასულთა თჳსთა, და იყო ესე ბოროტება მრავალსა წელსა: არამედ შემდგომად დააყენა დაკლვა ძეთა და ასულთა, შეწირვად კერპთა, მეფე-მან რევ, და უბრძანა კვალად პირ-უტყვთა

Nameh, et à ce qui est dit plus bas d'une coutume semblable usitée dans les mariages.

1) L'auteur a écrit მირობით „avec promesse“.

Les morts étaient enterrés avec leurs habits, armes et parures toutefois les insignes [1]) étaient pour les évêques. Les Géorgiens pleuraient et restaient longtems dans le deuil, rasaient leur tête, coupaient leur barbe, leurs moustaches, leurs cils et leurs sourcils, et dépouillés de leurs vêtements jusques aux reins, hommes et femmes se frappaient jusqu'à faire couler le sang; ils ne mangaient ni viande ni rien qui eût eu viu, durant une année, alors même ils se décidaient à grand'peine; ils se couvraient d'un sac et d'un cilice, et mettaient sur leur tête un bonn et de poil de chèvre. Les hommes suivaient leurs femmes jusqu'au tombeau, les femmes leurs époux, et les amis leurs amis intimes, montés sur des chars couverts d'étoffes de deuil, et, au lieu de pleureurs, tous les assistants entonnaient des chants plaintifs. Mais ces coutumes furent proscrites par le 91e roi Giorgi, lors de l'arrivée en ce pays du patriarche de Jérusalem, à l'exception du vêtement de deuil, de l'abstinence de viande et des lamentations.

Fêtes des idoles.

Les Géorgiens avaient également des jours de fêtes consacrés à leurs idoles. Le roi, en personne, sortait, accompagné des grands et du peuple, au son des trompettes et des tambours, au milieu des chants et d'un superbe appareil. On immolait des boeufs des taureaux, des brebis, des bêtes féroces; on adorait d'abord Armaz, puis Zaden, puis d'autres divinités; mais la fête d'Armaz était la plus brillante. Après l'adoration il y avait des banquets et des réjouissances. Les banquets, les danses, les plaisirs de la table, les joyeux entretiens, se prolongeaient durant trois jours, après quoi chacun retournait au logis. Depuis qu'Alexandre le Macédonien eut défendu de manger les morts, les Géorgiens commencèrent à immoler aux idoles leurs fils et leurs filles: abominable coutume, qui dura de longues an-

1) Il faut entendre ici par le mot ნიშანი „insigne" tous les habits et ornements qui distinguaient le défunt; ses bijoux, ses chaînes, bagues. La Chronique géorgienne fait mention d'un usage semblable: „on reçut, y est-il dit (p. 85 du texte), *l'insigne* du prince Mamouca . . . Il donna *l'insigne* du prince aux évêques."

შეწირვად (ხოლო ჟამსა ქრისტიანობისასა ნაკურთხავთა-მათ მთათა მაღალთა და ბორცვთა ზედა ესე-ვითარივე იყო განცხრომა-როკვანი. ამის-თჳს აღაშენეს მათ ზედა ეკლესიანი, და ჯვარებობდიან მუნ, ვითარცა აწ, ფერხისა სიმღერითა გაათენიან: და ესენი ესრეთ: [1])

შემდგომად კერპთა:

ხოლო შემუსრა ძალითა ზეგარდამოთა წმიდა-მან ნინო-მ არმაზ უდიდესი ღმერთი ქართველთა, და გაც და გაიმა, და იქმნა მეფე მირიან წმიდისა ნინოს მიერ ქრისტიანე, და აღიარეს სულიად საქართველოსათა ძედ ღ̃თისად მარიამ ქალ-წულისა-გან განკორციელებული უფალი ჩვენი იესო ქრისტე. და შემუსრნა შემდგომად მირიან ყოველნი კერპნი საბრძანებელსა თჳსსა, და მათ-წილ აღმართნა ცხოველს-მყოფელნი ჯვარნი ქრისტეს მეუფისა დასამკობლად მტერთა:

ეპისკოპოზ მღვდელ-თა-თჳს:

განა აქუნდათ წესნი და ჩვეულებანი ესენივე წინ-თქმულნი: არამედ კერპთა მღვდელთა-წილ დასვა მირიან მცხეთას ზემო ეკლესიასა შინა მთავარ-ეპისკოპოზი, და ქალაქთა და დაბნებთა მღვდელნი ჭეშმარიტნი ქრისტეს სარწმუნოებისანი, რომელთა აქუნდათ პატივი, ეპისკოპოზსა მეფისა თანა, ხოლო მღვდელთა მთავართა თანა:

მეფეთ კურთხევისა-თჳს:

ესე ეპისკოპოზი აკურთხევდა და დაადგმიდა გჳრგჳნსა: ხოლო შემდგომად [2]) დადგინებისა კათალიკოზისა, კათალიკოზი [3]). და ჟამსა ბაგრატიონთასა, ვინაჲ-გან ლიხთ-იმერთა იყო დადგმა გჳრგჳნისა, ქართლისა და აფხაზთა კათალიკოზნი აკურთხევდენ: არამედ გჳრგჳნსა დაადგმიდა ქუთათელი მეფეთა ქუთათისის ტახტისა-თჳს: ხოლო, შემდგომად განყოფისა, იმერეთს, კათალიკოზი იმერთა, ქართლს კათალიკოზი ქართ-

1) Aux idoles mentionnées dans une note p. 8, il faut ajouter celle de Vahagn, l'Hercule arménien, dont parle Moïse de Khoren, I, 30, p. 74—75, éd. Whis.

2) Ce mot est omis dans le texte original.

3) Ce mot s'écrit encore კათოლიკოზი *catholicozi*, mais plus généralement *cathalicozi*. Quant à Wakhoucht, comme il se sert toujours de l'abréviation კოზი, on ne peut savoir quel système il aurait suivi de préférence. — Le mot ეპისკოპოზი s'écrit aussi ებისკოპოზი et ეფისკოპოზი.

nées. Cepeudant le roi Rew proscrivit de pareils sacrifices et ordonna de les remplacer par celui des animaux; mais lors de l'introduction du christianisme, les divertissements et les danses avaient encore lieu sur les montagnes et sur les hauteurs consacrées aux idoles. Pour cette raison l'on éleva dans ces lieux des églises, et l'on y célébra, comme encore aujourd'hui, les danses et les fêtes: cela suffit.

Mais animée de la force d'en haut, sainte Nino renversa les divinités les plus vénérées des Géorgiens, Armaz, puis Gatz et Gaïm; elle convertit le roi Mirian au christianisme, et la nation reconnut pour fils de Dieu N. S. J. C. incarné dans le sein de la vierge Marie. Le roi fit abattre toutes les idoles de ses états, et leur substitua les croix vivifiantes du Sauveur, son refuge contre l'ennemi, sans toutefois abolir les coutumes ci-dessus mentionnées. Après l'idolâtrie.

Au lieu des prêtres païens, Mirian établit un archevêque dans l'église Supérieure de Mtzkhétha; dans les villes, des évêques; dans les bourgs, des prêtres professant la vraie foi: les évêques jouissaient d'honneurs égaux à ceux des rois, les prêtres étaient considérés à l'égal des mthawars. Evêques et prêtres.

L'évêque sacrait et couronnait le monarque; ce fut la fonction des catholicos, aussitôt qu'il y en eut un. Au tems des Bagratides, comme les Likhth-Imères [1]) avaient le droit de placer la couronne sur la tête du roi, cet office fut dévolu aux catholicos de Karthli et d'Aphkhazeth, mais c'était le Kouthathel [2]) qui couronnait les rois pour le trône de Kouthathis. Après la division, les catholicos d'Iméreth et de Karthli couronnaient chacun leur souverain, et le Bodbel [3]) celui de Cakheth. Ce fut Wakhtang-Gorgasal Sacre des rois.

1) C'est à-dire „ceux du pays en deçà" des monts L'kh, qui, après la division de la Géorgie par les Mongols, formèrent un royaume à part, ayant son catholicos particulier.

2) i. e. l'évêque de Kouthathis

3) L'évêque de Boudé, par corruption Bodbé; v, dans la géographie du Cakheth.

კათალიკო-ზისა, ეპის-კოპოზისა და წინა-მძღვ-რისა-თჳს: ლისა, და კახეთს ბოდბელი: ხოლო ვახტანგ-გორგასალ დასვა კათალიკოზი და ეპის-კოპოზნი ყოველსა საქართველოსა შინა: ამათ მიეცა პატივი, კათალიკოზსა მეფისა თანა, და ეპისკოპოზს ერის-თავსა თანა, ხოლო მღვდელთა აზნაურთა თანა: ხოლო, შემდგომად მოსვლისა 13 წმიდათა [1]) მამათა, იქმნენ ამათ მიერ მონასტერნი და უდაბნონი, და ამათ მონასტერთა მამათა და წინა-მძღვართა მიეცათ პატივი მთავართა თანა:

შეძინებული წესი მთავართა-თჳს: ხოლო ამათ მთავრობისა წინ-თქმულსა წესსა შეეძინა რათა აქუნდეს მათ წესთა თანა სასაფლაოდ საეპისკოპოზო ანუ მონასტრის ეკლესია, კვალად საყდარი კარისა მღვდლითურთ. ეგრეთვე აზნაურსა სასაფლაოდ მონასტერი და ეკლესია სახლსა თჳსსა მღვდლით: ხოლო წინა-თქმულითა და ამით იწოდებოდნენ მთავარნი, და თჳნიერ ამათსა არა:

ჭყონდიდე-ლისა-თჳს: შემდგომად კვალად შესძინეს ჭყონდიდელი, და იყო ამისი ჴელისანი ქურივ-ო-ბოლნი, დავრდომილნი, უსამართლო-ქმნილნი, შეწუხებულნი და შეჭირვებულნი: ესე აუწყებდა ამათთა ყოველთავე მეფესა: ესევე იყო მწიგნობართ-უხუცესი, ყოველთა სამეფოთა მწერალთა ზედა თქმულთა: ესევე მისცემდა მეფისა-გან ბრძანებასა ეკლესია-მონასტერთა და ლაშქართა მოწვევად, და მათთა საჭირნოთა მოხსენებად მეფისა: ესევე იყო ლაშქრობისა ჟამსა, პატიოსნისა ჯუარისა მძღვანებელი წინაშე სპათა, და ბრძოლისა ჟამსა უკან მხვლელი ანუ ჩასთაული, და ახალ-წელს მაკვლევი მეფისა:

ათაბაგისა-თჳს: შემდგომად შესძინეს ათაბაგობა, რამეთუ არღა-რა იწოდებოდა სპასალარი სპასალრად, არამედ ათაბაგად:

მეფეთა გვარ-თა-თჳს: ხოლო გვარნი მეფეთანი იყვნენ. პირველი, ქართლოსიანნი და ნებროთიანნი. და არშაკუნიანნი, და მეფობდნენ ესენი 566 წელთა, და მეფენი იყვნენ 28: შემდგომად ამათთა იყო გვარი ხოსროვანთა, და მეფობდნენ ესენი 454 წელთა, და მეფენი იყვნენ 17, და მთავარნი 3. შემდგომად ამათთა ბაგრატიონნი, რომელნი გამეფდნენ ქორონიკონსა 575 წელთა [2]), და არიან აწამდე: არამედ ხიტუვა იყო ივერიასა შინა, მე-

1) Treize saints pères vinrent sous le roi Pharsman VI (565 — 570); *douze* autres, du tems de Wakhtang-Gourgaslan; il semble que l'auteur a plutôt en vue ces derniers.

2) Le mot წელთა est entièrement superflu et pourrait faire croire que les Bagra-

qui établit le catholicos de Karthli, et des évêques dans tout le royaume. Le catholicos était honoré à l'égal du roi; les évêques, comme les éristhaws; les prêtres, comme les aznaours. Les treize saints pères, après leur arrivée, construisirent des monastères et des ermitages, dont les supérieurs et abbés avaient le rang de mthawars. Catholicos, évêques et abbés.

Cependant une prérogative fut ajoutée au rang des mthawars, ce fut d'avoir pour sépulture une église épiscopale ou celle d'un monastère, et dans leur demeure, une église et son prêtre; les aznaours furent enterrés dans un couvent ou dans une église, et ils eurent un prêtre dans leur résidence: c'était là le privilége des mthawars et des aznaours, sans le quel leur rang était illusoire Plus tard il y eut encore le Dchqondidel [1]), ayant sous sa jurisdiction les veuves et les orphelins, les affligés, les opprimés, les malheureux: c'était lui qui parlait au roi à leur sujet. Il était aussi le chef des secrétaires et de tous les écrivains royaux; c'était lui qui transmettait les ordres du prince à tous les fonctionnaires ci-dessus désignés, aux églises et aux monastères, et ceux pour la levée des troupes, et qui entretenait le roi de leurs besoins. C'était lui qui, en tems de guerre, portait en avant des troupes la croix adorable; mais au moment de la bataille il restait à l'arrière-garde, et faisait les fonctions de tchakhthaoul [2]). Au jour de la nouvelle année, il complimentait le roi. Plus tard on introduisit le titre d'atabek, inusité alors, et qui remplaça celui de spasalar. Rang ajouté aux mthawars. Dchqondidel. Atabek.

La famille royale porta d'abord le nom de Karthloside, Nébrothide, Arsacide, ce qui dura 566 années, remplies par 28 rois. Vinrent ensuite les Khosroïens, qui régnèrent 454 ans et fournirent 17 rois et 3 mthawars; puis les Bagratides régnèrent en l'année 575, et subsistent encore. Au sujet des rois on disait en Géorgie: „Les Kharthlosides, les Nébrothides et les Arsacides Familles royales.

1) i. e. l'archevêque de Dchqondid, ou Bédia; vulg. Dchqoïndel.

2) i. e. chef d'arrière-garde.

ფეთა ამათ-თჳს, რამეთუ „იცნობის ქართლოსიან-ნებროთიან-არშაკუნიანნი გმირობითა. ხოლო ხოსროვანნი გოლიათობითა, ასოვნებითა, შემმართებლობითა. ხოლო ბაგრატიონნი მჴნეობითა, სიბრძნე-ქველობითა, და ქუეყნისა-თჳს თავ-დადებულობითა:“ 1)

მთავართა გვართა-თჳს:

ხოლო გუარნი მთავართა-მათ ძუელთანი ესენი არიან. ქობულის-ძე, დონაური, არღუმანელი. ბალუშა, რომელი იყო ლიპარიტის-ძე. მარუშის-ძე, კასაბერის-ძე, ბაკურის-ძე, აბულელი, მკარ-გრძელიძე, ორბელიანი, ქაჩიბაძე, გარდანის-ძე, გამრეკელი, 2) მაგანის-ძე, ასათის-ძე, კარიჭის-ძე, ბაბელი, ხამძივარი, ფარჯანიანი, ნერსიანი, ადარნასიანი, ჯვანშერიანი, კაკასიძე, ჯაყელი, ართუფაქისძე, ჩოლაყაშჳლი, აბაზაძე, კორითნელი, მასტელი, ნასიძე, შარვაშიძე, ქუენა-ფლაველი, ჯავახისშჳლი, ბურსელი, და სხუანი მრავალნი, რომელნი ერისთობით იწერიან და გვარნი არა წარიწერებიან ცხადად საცნობელად, ვითარცა იტყჳს ყუთლუ-არსლანისას, და ყუბასარისას, და ქართლის ერის-თავი გრიგოლი, და სურამელი რატი, და გრიგოლი: კახეთს, ხორნაბუჯის ერის-თავი, მაჭის ერის-თავი, პანკისის ერის-თავი. და სამცხეს გუზანს და არტანუჯის ერის-თავი, კალმახის ერის-თავი, წუნის ერის-თავი: ხოლო სომხითს, მანკაბერ სადუნი, და არა გვარი მისი: ხოლო იმერეთს, ბედიელი, დადიანი და სხუანი, და არა გვარნი მათნი წარწერილნი: არამედ დადიანობა არა გვარი, გარნა წესი კელობისა. არა იყო ესე ოდიშს, არამედ კარის მკარესა ზედა დადიანობდა: ხოლო შემდგომად მეფის თამარისა, იქმნა ოდიშს დადიანად, და იყუ-

tides n'ont régné que 575 ans; de plus cette dernière date est fautive, puisque Wakhoucht indique dans son histoire le sacre de Gouram, le premier Bagratide, en 586. Je pense donc qu'au lieu de ფოე, 575, il faut lire ფპე 585.

1) Une appréciation analogue des dynasties arméniennes se trouve dans Indjidj (Հնախօսութիւն հայաստանեայց, II, 6, 34): Les Arsacides furent d'abord braves guerriers et tout à la fois occupés à faire fleurir leur pays; puis faibles dans la guerre et négligents en ce qui concerne les besoins de la paix; laissant enfin de côté les armes, ils furent débauchés, capricieux et livrés aux dissensions. Les Bagratides, d'abord intelligents, actifs et braves, arrivèrent par leur négligence par leurs divisions et par leurs prétentions au titre de rois, à être impuissants et en proie aux ennemis du dedans et du dehors.

2) Ici l'auteur nomme de nouveau Marouchis-Dzé.

„furent des héros; les Khosroïens, des géants pour la force et l'intrépidité; „et les Bagratides, remarquables par leur bravoure, par leur bonté et par „leur dévoûment au pays.“

Familles des mthawars.

Voici les familles des anciens mthawars: Koboulis-Dzé, Donaour, Arelmanel, Baghouch [1]) fils de Liparit, Marouchis-Dzé, Cakhabéris-Dzé, Bacouris-Dzé, Aboulel, Mkhargrdzélidzé, Orbélian, Katchibadzé, Wardanidzé, Gamrécel, Dzaganis-Dzé, Asathis-Dzé, Caridchis-Dzé, Gagel, Samdziwar, Phardjanian, Nersian, Adarnasian, Djouanchérian, Cawcasidzé, le Djaqel, Irouphakis-Dzé, Tcholaqa-chwili, Abazadzé, le Corinthel, le Makhatel, Nasidzé, Charwachidzé, le Kwéna-Phlawel, Djawakhis-Chwili, le Boursel, et plusieurs autres qui ont eu le rang d'éristhaw sans que leur famille soit précisément connue, comme ceux de Qouthlough-Arsagh, et de Qoubasar, l'éristhaw de Karthli Grigol, les Souramel Rati et Grigol; dans le Cakheth, l'éristhaw de Khornaboudj, ceux de Madch, de Pancis; dans le Samtzkhé, Gouzan, et les éristhaw d'Artanoudj, de Calmakh et de Tsouna. Il y avait dans le Somkheth Mancaber-Sadoun, mais ce n'était pas un nom de famille; en Iméreth, le Bédiel, le Dadian et autres, dont les familles ne sont pas indiquées. Dadian n'est pas un nom de famille, mais un titre d'emploi, non dans l'Odich, mais dans le territoire de Cari [2]), où il l'exerçait. Après la reine Thamar, le dadian résida dans l'Odich, avec le titre d'éristhaw, comme Tzotné-Dadian [3]). Sa famille n'est pas connue, mais les dadians actuels

---

1) Le même que l'histoire nomme Baghouach, et dont le nom figure souvent sous le règne de Bagrat III.

2) Erzroum est nommé en géorgien კარი *Cari*, nom qui représente l'arménien Կարին ou Կարնոյ քաղաք; Cars se nomme ყარსი *Qarsi*

3) Ce Tzotné est mentionné par la Chronique de Wakhtang au tems de la reine Thamar. Le nom de Dadian, ainsi que je l'ai dit ailleurs, peut très bien s'expliquer par l'arménien դատ *dat* et par le persan داد *dad* juge; mais il pa-

ნენ ერის-თავად, ვითარცა ტოტნი დიდანი, და არა გვარი მისი საჩინო არს. გარნა შემდგომნი დადიანნი ტოტნესა-გან ჩამომავლობენ, ვითარცა აღვსწერეთ:

ახალ-წლისა-თჳს: არამედ, კვალად ქრისტეანობის ჟამსა შესძინეს წესნი ესენი. რამეთუ ახალ-წელს, 1 იანვარს, უწინარეს ცის-კრის ლოცვისა, შჰკლევდა მეფესა ჭყონ-დიდელი ჯვარსა და სატსა, და სამკაულსა მეფესა და დედოფალსა და ხონ-კარსა შაქრისასა: ხოლო, შემდგომად წირვისა სულიად ერის-თავნი ჴელის-უფალნი და დარბაზის ერნი თჳს-თჳსთა ბარებულთა, ე. ი. ა. ბაზიერთ-ხუცესი, შავარდენ-ქორსა და თავსა ველურის ეშჳსასა მოოქროვილსა. ეჯინიბეთ-ხუცესი, ცხენსა აღკაზმულსა ოქრო-მოოჭჳლითა, და სხვანი ოფიკალნი [1]) თჳს-თჳსთა შესატყვისთა: ხოლო ერის-თავნი, ცხენსა არა კეთილთა, და კვალად ესენიცა და სხვანი სულიად ისარსა, და შესწვენიან გრულვით ორ-გულსა მეფისასა, მეტყველნი." მრავალ-ჟამიერ ყოს ღმერთ-მან მეფობა თქვენი მრ·ვალს წელს, და ისარი ესე გულსა შინა განერთისას მეფობისა თქვენისა ორ-გულსა:" და შემდგომად სულიად სპათა მოლოცჳსა შექნიან ჰურობა დიდი, განცხრომითა და სახიობითა: ხოლო ცხენთა-მათ ერის-თავთა მორთმეულსა [2]) განიყვანის ბაზიერთ-ხუცესი; ხოლო იყო სანადირო მეფისა შემოღობილი ახლოსა მეფის სამყოფისა, და დაკოცის ცხენნი-იგი, მწუხრსა-მას შემოღობილსა-მას შინა, და მას ღამეს აღივსის შემოღობილი-იგი მელითა, ტურითა, მგლითა. და დილასა მცველ-მან მის-მან ჩაჰხურის კარნი, და დაამწყვდევის მას შინა: ხოლო მეორეს დღესა შეჯდის მეფე წარჩინებულითა თჳსითა, და მივიდის ადრიან მუნ. მა-შინ გამოუშვიან მხეცნი იგინი და უწყიან ისრითა სროლა და სიკუდილი მათი: ესრეთ იკვლევდიან და შემოვიდიან მხიარულნი სანადიმოდ:

აღდგომისა-თჳს: ხოლო აღდგომის წესი იყო ადრე ნათლებისად წირვა, და შემდგომად წირვისა მცირედთა სანოვაგითა კორცთათა აღიხსნიდიან პირთა მეფე და დიდებულნი. შემდგომად გამოვიდის მეფე და ყოველნი წარჩინებულნი და მცირებულნი ასპარეზსა ზედა და დახვიან სამეფო თასი ოქროსა ანუ ვერცხლისა ყაბახსა ზედა, და უწყიან სროლა მას თასსა ისარნი

1) Il me paraît que c'est la transcription de *officialis*, d'où s'est formé *officier*, офицеръ. Il ne se trouve pas dans les lexiques géorgiens.

2) Évidemment il faut ici le pluriel მორთმეულთა, bien que plus haut on puisse supporter ცხენსა კეთილთა; l'auteur a écrit კეთილითა.

descendent de lui, ainsi que nous l'avons dit. Les usages suivants furent établis au tems du christianisme:

La nouvelle année.

Au premier jour de janvier, le Dehqondidel offrait au roi et à la reine, avant la prière du matin, une croix, une image, une robe et quelque mets au sucre; après la messe, tous les éristhaws, les officiers et les personnes du palais lui présentaient des objets relatifs à leurs fonctions. Par exemple, le chef des fauconniers offrait un faucon, un milan et la tête dorée d'une chèvre sauvage; le chef des palefreniers, un cheval couvert de harnais dorés; et les autres *officiers* des présents en rapport avec leur emploi; pour les éristhaws, c'étaient des chevaux communs. Ces derniers, ainsi que tous les autres, portaient une flèche, indiquant qu'ils la destinaient aux ennemis du prince, et disant: „Dieu prolonge votre règne du-„rant de longues années, et que cette flèche atteigne le coeur de votre en-„nemi!" Après les félicitations de l'armée, il y avait un grand festin, des réjouissances et des fêtes. Quant aux chevaux présentés par les éristhaws, le chef des fauconniers les faisait conduire dans l'enclos de la chasse royale, près du palais; ou les tuait le soir dans l'enclos. La nuit, il se remplissait de renards, de touris, de loups; le matin, un gardien fermait les portes et empêchait par-là les bêtes de sortir. Le lendemain, de bonne heure, le roi s'y rendait, à cheval, avec tous ses grands, on lâchait les bêtes et on les perçait à coups de flèches, après quoi l'on sortait et l'on se rendait gaiement au festin. [1])

La Pâque.

Voici les cérémonies de la Pâque. La messe dès le point du jour;

---

rait plus naturel de le regarder comme tiré du nom même du pays où s'exerçait l'autorité du Dadian. V. plus bas, à l'article de la Mingrélie, vers la fin du chapitre de l'Iméreth. Quant à ce que dit Wakhoucht, que les Dadians faisaient leurs fonctions dans l'Arménie, il est vrai que, du tems de Thamar, il est parlé d'un officier ayant ce titre, dont il jouissait au pays d'Arzroum; mais cela me paraît sans influence sur la question présente.

1) Ce morceau a été traduit dans le Journal asiatique, août 1830, p. 158, d'après un article inséré au journal russe de Tiflis, du jeudi 3 avril 1830.

მოყმეთა და ჭაბუკთა, და რომელი ჩამოაგდის ისრითა, მას მისციან თასი-იგი: შემდგომად ამისა შექმნიან ბურთობა, და რომელ-მან მხარე-მან აჯობის იყო მხარე-თალარნი სამეფონი [1]), და მისციან მათ თჳთოთა თჳთო (ეგრეთვე ქორწილისა და გამომჩვენებისა დღესა შინა ყვიან ესე ასპარეზსა ზედა): მერმე შემოვიდიან მეფისა თანა და შექმნიან ნადიმსი და პურობანი დიდნი, მგოსან-სასიობითა. არამედ კათალიკოზნი და ეპისკოპოზნი ვიდრემდის იყჳნეს მუნ არა იყო მწყობრთა ძალთა ცემანი, არამედ გალობანი: ხოლო შემდგომად წარსლვისა მათისა იყო მგოსანთა, მომღერალთა და ყოველთა სასიობათა ცემანი:

დროშისა-თჳს: ხოლო წესთა ამათთა [2]) იყო ყოველი ივერია ანუ გიორგია, ოთხ სადროშოთ განყოფილი. რამეთუ წინა-მბრძოლნი იყჳნეს თორელნი, ციხისჯვარელნი და ახალციხელნი, და მიმყოლი მათნი სრულიად მესხნი და კლარჯნი, და სომხითასა რომელნი ეპყრათ: ხოლო მემარჯვენე მიმსვლელ-მცემელნი სრულიად ლიხთ-იქითი, აფხაზ-ჯიქითურთ: ხოლო მემარცხენეთ მიმსვლელ-მცემელნი სრულიად ჰერ-კახნი: ხოლო მეფისა ალმის მპყრობელნი ქართველნი და რომელნი როქით სპანი ეპყრნეს მეფესა. გარნა ოდესმე სამად მიმსვლელად ანუ სხვა-რიგ მიიყვანიან, ვითარ ამჯობინის მეფე ანუ სპასალარი:

შერეულთა წესთა-თჳს: არამედ წესნი ესენი რომელიმე ფლობასა თათართა ყეენობისასა შეიმღვრეოდნენ, ვითარცა დაბლა ნოხთა ზედა სხდომანი, ეკლესიასა შინა მოუკდელობა ქუდისა, თუ

---

1) თალარი *thalari*, du mot persan تالار signifiant „un pavillon à colonnes" employé aussi dans la chronique de Sekhnia Tchkhéidzé (f. 25 v.) donne à cette phrase un sens louche.

2) Il manque certainement ici un mot, comme ზედა, sans quoi la phrase n'est pas complète grammaticalement.

3) Le M-it. du Mus. as. porte: ქართველნი სარდალნი, როქით სპანი, etc. „l'étendard royal était porté par des sardars karthles; le roi avait des troupes à sa solde:" ainsi le sens est ici coupé.

après la messe, le roi et les grands rompaient le jeûne par un léger repas de viandes, puis ils se rendaient à l'hippodrome. Là on plaçait au haut d'un mât la coupe royale, d'or ou d'argent, et elle servait de but aux flèches des jeunes garçons: celui qui l'abattait la recevait en récompense. Après cela venaient les parties de mail; les vainqueurs avaient le pavillon royal de leur côté et recevaient chacun une gratification. La même chose se pratiquait le jour des noces (du roi) et des parades solennelles; puis on allait chez le roi, et il se faisait de superbes banquets, accompagnés de musique et de divertissements. Tant que le catholicos et les évêques étaient présents, il n'y avait pas de musique, mais simplement des chants. Eux partis, la musique, les danses et les divertissements commençaient.

Bannières.

Tels étaient les usages qui régnaient dans toute l'Ibérie ou Géorgie, divisée en quatre bannières: l'avant-garde, composée des Thoriens [1], des Tzikhisdjouariens, des contingents d'Akhaltzikhé, avec tous leurs vassaux de la Meskhie et du Clardjeth, et les populations du Somkheth. A droite se plaçaient les guerriers d'au-delà des monts Likh, avec les Aphkhaz et les Djikes; à gauche ceux du Héreth et du Cakheth [2]). L'étendard royal était confié à des troupes karthles, que le roi avait à sa solde. Parfois aussi l'on marchait en trois corps ou dans un tout autre ordre, quand le roi ou le général le jugeait à propos.

Usages introduits d'ailleurs.

Sous la domination des souverains thathars, il s'introduisit quelques usages, comme celui de s'asseoir à l'église sur des tapis bas, et de n'y ôter son

1) Ceux du district de Thor ou Goudjareth; ils me paraissent être les mêmes que les Տորացիք *Thoratsik'* mentionnés par Moïse de Khoren. II, ch. LIII, p. 156.

2) Une division semblable existait dans l'Iméreth après la séparation: le Satchkhéidzo et le Wacé formaient la 1-re bannière, l'Argoueth la 2-e, le Radcha la 3-e, et Ocriba avec le Letchkhoum la 4-e; on la trouve également dans le Cakheth.

არა ჟამად, რამეთუ საუფლოთა სიტყუათა ზედა მოიკდიდიან. თჳნიერ მისსა, არა, არცალა ბოდიშობდიან ქუდის მოკდით, და სხვანიცა უჯეროსი მრავალნი, ვითარცა იტყჳს ორ-ცოლიანობასა და სამ-ცოლიანობასა, და მეფეთა წინა-აღმდგომასა, და ჯან-დგომილებასა: ხოლო შემდგომად ბრწყინვალე-მან მეფე-მან გიორგი-მ კვალად-აგო წეს-სავე-მას ძველსა ზედა. და შემდგომთა მისთა მეფეთა, ვიდრე შისთა მეფეთა სპარსთათა გამოჩინებისამდე: ხოლო შემდგომად განყოფილებისა და განსეთქილებისა სამეფო-სათა ამისა [1]) აქუნდათ თჳს-თჳსად წესნი ესენივე, გარნა ერის-თავთა ცვალებანი არღა-რა: გარნა მთავარნიცა არღა-რა იწოდებოდნენ მთავრად, არამედ თავადად, და არცალა იყუნენ რიქით სპასი მეფისანი, არამედ სახასონი აზნაურნი, და მსახურნი გლეხ-ნი, კერძოთა-გან, იყუნენ მცველნი მეფისანი, და უმეტეს მოკავე-მთიულნი, ვიდრე დაიპყრობდნენ მას სარისხოდ, ხოლო იმერთა რაჭა და სრულიად ლეჩხუმი, ხოლო კახთა ქისიყი: ხოლო ლაშქრობისა ჟამსა ერის-თავთა და თავადთა მინაწერნი იყუ-ნენ მოყვანებად: გარნა იყუნენ ოთხ სადროშოთვე კვალადცა, ვითარცა აღვსწერეთ ქართლი, იმერეთი და კახეთი: არამედ ესე ჰქონ მეფეთა ვინათ-გან არღა-რა იყუნენ ეგოდენნი შემოხვეულნი რათამცა დაეპყრათ სპანი ეგოდენნი, რათა ეპირისპირათ, ანუ განამგრებოდნენ მტერთა თჳსთა. ამის-თჳს შეკვეთეს ერის-თავთა, მთავართა და აზნაურთა, სრულიად რაო-დენნი სახლთა შინა არიან, წასვლად ლაშქარსა შინა, ხოლო გლეხთა მგზავსად შეწერი-ლებისად: ხოლო როსტომისამდე ესენი ესრე იყუნენ:

შემდგომად განყოფილებისა სამეფოსა-თჳს:

გარნა თუმცა სამცხეს და კახეთს შემოერიათ მათ ურუმთა-გან და ამათ ყიზილბაშთა-გან, წესნი რაიმე მათნი, არამედ ქართველნი და იმერელნი ეგნენ ზნეთა მათ ზედავე: ხოლო აწინდელთა ჟამთა აქუნდათ წესნი იგინივე, და შერეულნი ყიზილბაშთა ესენი. რამეთუ სხდიან ნოხთა უხვამოთ, კელითა სჭამდიან: ხანოვაკე ქართველთა და კახთა უმეტეს

აწინდელის წესთა-თჳს:

---

1) Ce mot est entièrement inutile, et ne peut entrer dans le sens de la phrase; il semblerait que l'auteur eût d'abord écrit ou voulu écrire: შემდგომად ამისა „après cela," et qu'ensuite il ait allongé sa phrase, tout en y laissant le mot devenu par-là sans emploi.

bonnet qu'à certains moments, comme lorsqu'on prononçait les saints noms et jamais d'ailleurs; de ne pas saluer en se découvrant la tête, et encore bien d'autres inconvenances, comme d'avoir deux et trois femmes, de résister au souverain et de se révolter, suivant l'histoire. Mais le roi Giorgi-le-Brillant, ainsi que ses successeurs jusqu'à l'apparition des cheikhs [1]), rois de Perse, rétablirent ensuite l'ancienne coutume. Après la division et le morcellement du royaume, chacun suivait ces usages dans son pays; seulement il n'y eut plus de mutation parmi les éristhaws, les mthawars changèrent leur titre en celui de thawads, et les rois n'eurent plus de troupes soldées. Des aznaours, des msakhours paysans appartenant au prince, tirés de leurs vallées, défendaient la personne royale: c'étaient spécialement ceux du Khéwi et du Mthiouleth, au point que ces pays devinrent des éristhawats. D'ailleurs les Imères possédaient le Radcha et tout le Letchkhoum, et les Cakhes le pays de Kisiq. En tems de guerre, les éristhaws et les mthawars étaient désignés pour accompagner le roi et partagés, comme je l'ai dit, en 4 bannières, dans le Karthli, dans l'Iméreth et dans le Cakheth. Les rois en agirent ainsi parce qu'ils n'avaient plus assez de revenus pour entretenir un tel nombre de troupes, pour attaquer leurs ennemis ou se défendre contre eux, ce qui les conduisit à forcer les éristhaws, mthawars et aznaours, autant qu'ils en avaient dans leurs palais, de marcher à la guerre, et de donner les mêmes ordres aux paysans. Après la division du royaume.

Toutefois, si quelques-uns de ces usages furent changés dans le Samtzkhé et dans le Cakheth, là par les Ottomans, ici par les Qizilbach, le Karthli et l'Iméreth conservèrent leurs mêmes coutumes, bien qu'altérées, dans les tems modernes, par les Persans; car là on s'assied, sans chaise, sur des tapis, et l'on mange avec les doigts. Les banquets des Karthles et des Usages d'aujourd'hui

1) Ce sont les Sofis de Perse, dont le fondateur était réellement un cheikh ou religieux, qui s'attira par sa sage conduite la faveur de Timour.

ყიზილბაშთა რიგისა. ხოლო მესხთა, ურუმთა [1]), და იმერთა ურუმულთაგან შერე-ული და სასახლეთა შენებანი მათივე რიგისა და არღარა ქართული, თჳნიერ დარ-ბაზისა. და მესხთა ურუმთა რიგისა, და არცაღა იყო ერის-თავთა ცვალებანი, არამედ მკჳდრადნი: არამედ ძველით-განვე იყო წესი ესე, რაჟამს მოკჳდის ერის-თავი, ანუ მთავარნი, ანუ კელის-უფალნი, ანუ აზნაურნი ჩინებულნი, მოართვიან მეფესა მის მო-მკჳდრისა კრმალი, ცხენი და უხუცესი ძე მისი: ხოლო მეფე კელის-უფლობასა და ერის-თობისა წესსა ვისიცა ენება ღირსებისა ებრ მიუბოძის, და ოდესმე ძესაცა, უკეთუ ღირს იყო ანუ ძალ-ედვა მოურნეობა მისი: ხოლო ცხენი წარიყვანიან სამეფოთ და კრმალს მოართმიდა წინაშე მეფისა მსახურთ-უხუცესი ძესა მის მომკჳდრისასა, და დააწესიან ტაძრეულად ანუ სხვათა სამეფოთა მსახურებათა შინა ღირსებისა ებრ: ხოლო აწინდელსა ჟამსა კელის-უფალნი ეგრეთვე უჩნიან ვითარცა ზემო ითქუა, და ცხენიცა და კრმალიცა ეგრეთვე. არამედ ერისთაობა და მთავრობა არღარა, და რო-მელნიმე სპასპეტნიცა. რამეთუ შჳლთავე მისთა, ანუ სახლის კაცთა მისთავე მიუბო-ძიან. ეგრეთვე მთავართაცა:

აწინდელი-
სა კელთ-
უფალთა
შეცვლილო-

ხოლო როსტომ კელის-უფალთა უწოდა. მსახურთ-უხუცესსა ყორჩი-ბაში. მო-ნათ-უხუცესსა, ყულარ-აღასი. სპასპეტსა, სარდარი. მეჯურჭლეთ-უხუცესსა, მოლა-რეთ-უხუცესი, და მეჯურჭლეთ-უხუცესი არღარა, არც იგი წინათი მოლარეთ-უხუცესი.

---

1) Au lieu de ce mot, qui fait rédondance: „les Meskhes, *les Ouroums*, les Imères,“ je proposerais: „les Meskhes, *les Odiches* (ოდიშელნი), les Imères,“ ou il faut supprimer ურუმთა. Il n'y a pas assez de différence entre les mots ურუმთა et ურუმულთა pour être autorisé à traduire ainsi: „Les Meskhes imitent les Ouroums (Turks), et les Imères imitent ceux qui se sont turcisés.“ d'ailleurs ურუმული *turcisé* est un mot fabriqué par l'auteur, dont je ne connais pa d'autre exemple. J'ai donc cru pouvoir faire entrer cette correction dans la traduction, avec d'autant plus de raison que les Mingréliens, ou Odiches, voisins de l'Iméreth et des Turks, avaient dû adopter beaucoup de leurs usages.

Cakhes se font principalement à la manière des Persans; les Meskhes, ainsi que les Odiches et les Imères, se sont modelés sur les Turks; ils construisent leurs maisons dans le style de ceux-ci et non plus comme les Karthles, excepté la tourelle à fenêtres; les éristhaws n'y sont plus amovibles, mais héréditaires. Dans l'antiquité, quand il mourait un éristhaw, un mthawar, un officier de la cour, un aznaour, un seigneur, on présentait au roi l'épée et le cheval du défunt et son fils aîné, et le roi donnait l'office ou l'éristhawat à celui qu'il en jugeait capable, quelquefois au fils, s'il était digne ou en état de remplir cette charge. Le cheval était conduit aux écuries du roi; l'épée était ceinte, en présence du prince, par le chef des msakhours, au fils du défunt, et il était inscrit parmi les dignitaires du palais, ou chargé de quelque emploi royal, suivant son mérite. Présentement les officiers passent par la filière ci-dessus décrite; leur cheval et leur épée ont le même sort; mais il n'en est plus de même pour les dignités d'éristhaw et de mthawar, et aussi quelquefois pour celle de spaspet. En effet, le titre passe au fils ou à des personnes de la famille, ce qui a lieu également pour les mthawars.

Dignitaires actuels, leurs nouveaux noms.

Cependant le roi Rostom nomma ainsi les officiers: le chef des msakhours, Qortchi-Bachi [1]; le chef des esclaves, Qoular-Agha [2]; le spaspet, Sardar; le chef des gardes du mobilier, chef des trésoriers: il n'y a plus de chefs des gardes du mobilier ni de chef des trésoriers [3]. Le tchountchérakh devint Sou-

---

1) Les Qortchi étaient une milice persane, instituée par Cha-Abaz 1-er, qui était armée de fusils ou mousquets.

2) En persan, *chef des esclaves*, traduction du titre géorgien.

3) Le verbe substantif manquant dans la phrase, on ne peut dire si ces deux emplois, *furent* abolis par le roi Rostom après le changement de leur nom, ou si seulement ils *n'existaient* même *plus* au moment où l'auteur écrivait. Si, comme à l'article de l'edjib, où la même formule აღარა-არს, sans verbe, est employée, il faut entendre que ces deux offices furent dès-lors supprimés, le changement de noms est inutile, et il y a au moins apparente contradiction.

თა სახელ-თათჳს: ჩუხჩერისსა, ჩუფრაჩი. ჩაშნაგირსა, სუფრაქეში. მანდატურთ-უხუცესსა, ეშიკაღასი. მანდატურსა, ხოჯბათიასაული. ბოქაულსა, კლაკლაჯი. მსაჯულთ-უხუცესსა, მდი-ვან-ბეგი. ეზოს-მოძღვარსა, ნაზირი. მესტუმრეთ-უხუცესსა, მეჰმანდარი. მწერალ-სა, მუშრიბი. ხუროთ-მოძღვარსა, სარაიდარი, და ესენი არიან, არამედ მეზავხე მისი მეითარი: ხოლო სხვანი კელის-უფალნი იყჳნენ ეგრეთვე. არამედ კჳალად ყიზილბაშთა რიგის შესძინა ვეზირი, მუსტოფი და მუნში: კჳალად მეკარესა, ყაფიჩი. და ასის-თავსა, უზბაში. და ესთაცა განაწესეს ეგრეთ: ხოლო იმერეთს, მეფის ალექსანდრეს გიორგის ძისამდე 1), იყჳნენ წესნი ეგრეთვე, და შემდგომად მისსა არ-ღარა: არამედ მთავარნი თჳს-თჳსით სპათა შეჰკრბიან, და არცაღა კელის-უფალნი მე-ფისანი არიანღა: ხოლო სამცხეს, ვითარცა ოსმანთა რიგნი, ეგრეთ იმყოფიან ჩვეულებითა და წესითა:·

აწინდელთა მთავართა გვართა-თჳს: ხოლო აწინდელთა მთავართა და წარჩინებულთა გუარნი ესენი არიან. ბარათაშვილი, რომელთა უპყრავთ გაჩიანისა და გარდაბანისა საერისთონი, ტფილისის სამხრით, ვიდრე ლორე-ფანაკრამდე, თჳნიერ მეფისა სახასოთა და შეწირულობათა ეკლესიათათა:

---

1) La qualité de *fils de Giorgi* s'applique à deux Alexandré rois d'Iméreth, le troisième du nom, fils de Giorgi III, qui régna de 1639 à 1660, et le cinquième, fils de Giorgi V, de 1721 à 1752. L'histoire ne dit point que sous leur règne il se soit fait rien qui rappelle la phrase de Wakhoucht. Il s'agit donc sans doute ici du roi Alexandré de Karthli, qui fut réellement fils de Giorgi, le septième du nom d'après les listes de Wakhoucht, qui régna, suivant lui de 1414 à 1442, et auquel certains auteurs, même géorgiens, attribuent le dernier partage de la Géorgie en trois royaumes.

Quoique ce ne soit pas ici le lieu de traiter un point d'histoire, je dirai en passant que cette division est en effet exposée dans une petite chronique anonyme faisant suite à un manuscrit de l'histoire du roi Wakhtang, prêté à l'Académie en 1838 par le prince Phalawandof, elle y est, dis-je, exposée de la

phradji [1]); le tchatchnagir [2]), devint Souphrakéchi; le chef des appariteurs devint Echicagha-Bachi; l'appariteur, Sohbath-Iasaouli [3]); le bokooul, Eliaghadji; le chef des juges, Mdiwan-Beg; le maître de la cour, Nazir; le chef des hôteliers, Mémandar; l'écrivain, Mouchrib [4]); le chef des maçons, Saraïdar [5]); l'Edjib [6]) n'exista plus, mais fut remplacé par un officier analogue, le Meïthar [7]); les autres dignitaires eurent de même les noms persans de Vizir, Moustophi et Mounchi; le portier devint Qapitchi; le centenier, devint Ouzbachi [8]); et, chez les Cakhes, ils portèrent les mêmes titres. En Iméreth, jusqu'à Alexandré fils de Giorgi, les mêmes charges subsistèrent. Depuis, au lieu de cela, les mthawars furent chargés de la levée des troupes, et il n'y eut plus d'offices royaux. Dans le Samtzkhé, on suit les coutumes et usages des Osmanlis.

Familles actuelles des mthawars.

Voici quelles sont aujourd'hui les familles des mthawars les plus distingués: les Baratha-chwili, seigneurs de Gatchian et de Gardaban [9]), éristhaws du pays au sud de Tiflis, jusqu'à Loré et Phanawar, à l'exception

---

1) Du persan سفره; Souphradji, intendant de la table, écuyer tranchant. Souphraxéchi, du même mot, avec كشا „qui retire."

2) En Ar. چاشنكير, officier dégustateur des mets du roi; v. sur ses fonctions, Quatremère, Hist des Sult. Maml. Paris 1837, p. 2, cité dans le Journ. as. août 1839 p. 143.

3) En Pers. صاحبة ياساول

4) Ce titre et les précédents ont en persan la même signification qu'en géorgien.

5) En Pers. سرادار celui qui est chargé du soin du palais.

6) En Pers. الحاجب, chambellan.

7) En pers. مهتر „le plus grand," مستوفى „qui tient les écritures."

8) Commandant de *cent* hommes.

9) V. dans la description du Somkheth et du Cakheth la situation de ces deux provinces, dont les noms anciens sont ici rappelés par l'auteur.

ხოლო იტყჳან კჳესი ჩამომავლობასა ქაჩიბაძისასა, რომელსა აცხადებს გუჯარნი და სიგელ-ნი მათნი, მეფეთა-გან წყალობისანი: გალად ყაფლანის-შვილი და აბაშის-შვილი სამთა-ძმათა შვილობასა. არამედ ყაფლანის-შვილი იტყჳს გვარობასა მათსა, განა ორბელიანო-ბასა: გარნა იყო ორბელიანი სხვა და ქაჩიბაძე სხვა გვარი. არამედ ოდეს განიყუ-ნეს ძმანი, ბარათასა-გან არიან ბარათიანნი, რომლისა მიერ ქონდა ადგილთა-მათ ხა-ბარათიანოდ. ხოლო აბაშისა-გან, აბაშის-შვილნი, და ეგრეთვე სხვანი, რომელნი არიან ბარათიანთაგანნივე: განა საგონებელ არს, ყაფლანიანთაცა მესამეს ძმას ქონ-და ორბელი, და მის მიერ ორბელიანნი იწოდნენ. თჳარე წინა-თქმულნი არა გან-მართლდებიან 1): ხოლო ხიმშითის მელიქი არა არს გვარი. არამედ სომეხსა ვისმე პა-ტრიკ-სცა შაჰ-აბას, გამოჩენებისა-თჳს. არღუთაშვილი, ან აზნაური, მაგრამ მკარ-კრძალნი არიან. ხოლო ზურაბის-შვილს, იარალის-შვილს და ხოლაღაშვილს იტყჳან არა ბარათიანობასა, არამედ მამულნი და სახასოლონი მათნი აჩვენებს მასვე ყოფასა. გალად დოლენჯის-შვილი ან ჩამოსულნი მესხიდამ. ყარაბულაღიშვილი მოვიდა მარი-ამ-ჯვარის კასპითიდამ: ხოლო მეხუთის დასავალით და მტკვრის სამხრით ციცი-შვილი, რომელი მოვიდა ფანასკერთიდამ. ჯავასის-შვილი. ხოლო მოურავის-შვილი არს სააკაძე, და მეფისა-გან გამთავრებული. როჭიკაშვილი არს მალიკაშვილი, მოვიდა სამცხიდამ: ხოლო შიდა-ქართლის ამილახორი, არამედ არა არს გვარი, განა წესი მეჯინიბეთ-უხუცესობისა, ვითარცა უწოდებენ სპარსნი. ხოლო გვარი ზედგინიძე არს, და პატივ-ცემული მეფეთა-გან მთავრობით, ვითარცა აჩვენებს გუჯარნი მათნი: აბაშიძე, ფალავანდიშვილი და ამირ-ეჯიბი. ამათ ერთობასა შინა აქუნდათ მამულნი იმერეთს და

---

même manière que dans le „Tableau historique de la Géorgie" (S.-Pét. 1802 en russe, p. 19; 51 de la traduction allemande, Riga 1801). Mais Wakhoucht se prononce fortement contre cette opinion dans son introduction à l'histoire des princes de Cakheth.

1) ხოლო ბარათიანთ გუჯარსა შინა, რომელი არს ბეთენიას, წერილ არს. „მე-ფე-მან ალექსანდრე-მ, მე-მან გიორგი მეფისა-მან, განჰყვარა სამნი ძმანი, აბაშა, ბუბუნა და დავით." აბაშისა-გან, აბაშის-შვილნი. ბუბუნასა-გან, ბარათიანნი, და დავითისა-გან ყაფლანის-შვილნი არიან: მ ბ:

des propriétés du roi et des donations faites aux églises. On les nomme descendants de Katchibadzé (ainsi que le prouvent les goudjars et actes des faveurs qu'ils ont reçues), Qaphlanis-Chwili et Abachis-Chwili, comme fils de trois frères; mais leur nom de famille est Qaphlanis-Chwili ou Orbélian, et la famille orbéliane est différente des Katchibadzé. Lors de la division des frères, Baratha donna son nom aux Barathians, dont le pays s'appelle Sabarathiano [1]. D'Abachidzé vient Abachichwili, et ainsi des autres, qui sont aussi Barathians. Il faut croire que le 3-e frère s'appelait Orbéli et que de lui viennent les Orbélians, sans quoi les choses dites plus haut ne pourraient s'expliquer [2]. Mélik du Somkheth n'est pas une famille, c'est Cha-Abaz qui a donné ce titre à un Arménien, pour le récompenser d'avoir embrassé le mahométisme. Les Arghouthachwili, aujourd'hui aznaours, sont la famille Mkhargrdzélidzé [3]; les Zourabis-Chwili, Iaralichwili, Solaghachwili, disent qu'ils ne sont pas Barathians; mais leurs propriétés et le lieu de leur sépulture indiquent qu'ils le sont; Dolendjis-Chwili est venu naguère de la Meskhie; Qaraboulaghichwili, de Mariam-Djouar dans le Cakheth; à l'O. de Mtzkhétha, au midi du Mtcwar, sont les Tzitzis-Chwili, venus autrefois de Phanascet; Djawakhis-Chwili; les Moourawis-Chwili sont Saacadzé, élevés autrefois au rang de mthawar par les souverains; les Rodchicachwili, sont Chalicachwili, et sont venus du Samtzkhé; dans le Chida-Karthli se trouve Amilakhor, qui n'est pas une famille, mais le titre de connétable en langue persane. C'est la famille

1) V. dans la description du Karthli, la situation de cet apanage.

2) Dans le goudjar des Barathians, déposé à Béthania, il est écrit; „Le roi Alexandré, fils de Giorgi, sépara les trois frères Abachi, Gougouna et Dawith.“ Du premier viennent les Abachis-Chwili, de Gougouna les Barathians, de Dawith les Qaphlanis-Chwili. N. de W.

3) C'est la famille connue en Russie sous le nom d'Argoutinski-Dolgorouki i. e. *au long bras*, épithète traduite du géorgien Mkhargrdzélidzé, qui a le même sens.

ქართლის მისა, და შემდგომად განყოფისა სამეფოსა ერთი ძმა იქით და ერთი აქეთ დაშთნენ, ვითარცა აწცა მამულნი და სიგელნი მათნი: ავალის-შვილი, რა დაშთა ქვეშე-მეფესა ქართლისასა, ეგრეთვე ერთი ძმა დაშთა აქა, და მეორე სამცხეს: მაჩაბელი იტყჳს ანჩაფალიძეობას, აფხაზეთიდამ მოსვლას, განა ახალი არს. ხერხეულიძე იგი სამცხეს და იტყჳს ოსობას, არამედ არს მოსვლა მისი შემდგომად გაყრილებისა: ფავლენის-შვილი იტყჳს მეგრელობასა. ხოლო ჯვალად მესხი ამილახორი-შვილი, დიასამიძე, შალიკაშვილი და თაქთაქი-შვილი, შემდგომად თამარობისა ჩამოვიდნენ სამცხიდამ. ჩხეიძე მოვიდა იმერეთიდამ. ხოლო რამაზის-შვილი და დავითის-შვილი არიან აბა-გიორგის ძმის დიმიტრისა-გან, რომელი არჩინა მეფე-მან, და არიან მაღ-რიო-ვას აქა. ხოლო იაღბუზის კალთათა ქსნის ერის-თავი, და არა ქვენა-ფლავნელის-გან, არამედ იტყჳს ბიბილურობასა. ხოლო არაგვის ერის-თავი და ალეხწერეთა ვითარცა არიან, არამედ გუარს ხიდამონობას იტყჳან. ხოლო მუხრანის-ბატონი და გოჩაშვილი, ესე მთავარნი, არამედ გუარი მეფეთა ბაგრატიონთა არიან [1]), ვითარცა აღწერილნი არიან:

წარჩინებულთ თავ-თავს: ვარნა ამათ მთავართა შორის აწინდელთა ჟამთა უწარჩინებულესნი და შემდეგ-ბელნი ესენი იქნნენ, და გაყრილნი სახლნი აქვნდათ. მირზეელი, მუხრანის-ბა-

---

1) Les princes de Moukhran, la première famille de Géorgie après les familles royales, descendent d'un certain Bagrat, fils du roi Costantiné de Karthli; le frère de Bagrat, Giorgi IX, régna de 1525 à 1534, d'après Wakhoucht, et Bagrat reçut en apanage Moukhran 'et son territoire. Quand la ligne directe s'éteignit en 1649 par la mort du jeune prince Louarsab, adopté par le roi Rostom, issu lui-même d'un rameau de la branche principale, les Moukhraniens furent appelés au trône par ce souverain, et fournirent plusieurs rois et vice-

Zedginidzé, honorée du titre de mthawar par les souverains, ainsi que le prouvent leurs goudjars; les Abachidzé, Phalawandichwili et Amiredjibi avaient, au tems de l'union, des propriétés dans l'Iméreth et dans le Karthli. Après la division du royaume, un frère alla d'un côté, et l'autre de l'autre, ainsi que le prouvent leurs possessions et leurs actes; Awalis-Chwili: quand la Vallée [1]) (Khéoba) tomba au pouvoir des rois de Karthli, un des frères y demeura, et l'autre alla dans le Samtzkhé; les Matchabel se disent Antchaphis-Dzé, venus de l'Aphkhazeth, mais cette famille est nouvelle [2]); les Kherkhéoulidzé étaient dans le Samtzkhé, ils se disent Osses: leur venue en Géorgie eut lieu après la division; les Phawlénis-Chwili se disent Mkhargrdzéli; Amilakhoris-Chwili, de Meskhie, Diasamidzé, Chalicachwili, Thakthakis-Chwili: ceux-là vinrent du Samtzkhé après la conquête par les Turks; Tchkhéidzé vint de l'Iméreth; les Ramazis-Chwili et Dawithis-Chwili, descendent de Dimitri, frère de Giorgi-le-Mauvais [3]), lequel reçut un apanage du roi et demeura depuis lors dans le Karthli; l'éristhaw du Ksan, dans les gorges de l'Ialbouz (Elbourz), ne descend pas des Kwéna-Phlawel, mais se donne le nom de Bibilouridzé; l'éristhaw de l'Aragwi, est tel que nous l'avons décrit, mais il prétend être de la famille Sidamona; quant aux princes de Moukhran et aux Gotchachwili, ce sont aujourd'hui des mthawars, mais descendant de la famille royale bagratide, ainsi qu'on l'a écrit.

Familles illustres.

Les plus distingués et les plus puissants parmi les mthawars des tems modernes, et qui étaient restés indivis 4), sont: premièrement les princes de

---

1) V. sur ce district, Description du Karthli.

2) Ce nom paraît entièrement arménien: անչափ „démesuré, sans mesure." Mais le Samatchablo ou district des Matchabel se trouve sur la droite du Grand-Liakhwi, dans les montagnes; il a pour chef-lieu la citadelle d'Atchabeth.

3) Roi de Cakheth de 1511 à 1513, qui fit périr son père Alexandré 1-er.

4) Ce mot signifie que la famille était restée unie, sans se partager en branches collatérales, comme, p. e., les Barathians dont il a été question plus haut.

ტონი, არაგვის ერის-თავი, ქსნის ერის-თავი, ამილახორი და ყაფლანიშვილი. ზემო ციცის-შვილი, ოდეს გაუყრელი იყო, და სომხითის მელიქი: ხოლო აზნაურნი მრავალნი [1]) არიან, სიგრძისა-თჳს დავიდუმეთ. გვართნი ძველის გვარისანი, ვითარცა აბაშიძე, გორინთელი, მასტელი, არღუთაშვილი, გოგიბაშვილი, ნახიძე, ლაზნელი. გააზნაურშვილებულნი, და ვითარცა რატის-შვილი, ქსნის ერის-თავის განაყოფი, ვით ისაღვების მამულითა, ხოლო აწ დამცირებულნი. ხოლო ზედგინიძე, სააკაძე, ელიოზის-შვილი, ამათ-გან გამთავრებულნი: ესრეთ რომელნიმე აღმაღლებულან, და რომელნიმე

კახთა-თჳს: დამდაბლებულან ჟამთა ცვალებითა, ანუ გვარითა ძმათათა: ხოლო კახეთს. ჩოლაყაშვილი და მაყას-შვილი იტყჳან ირუბაქიძობას. ენდრონიკას-შვილი იტყჳს ანდრონიკესა-გან, რომელი მოვიდა პირველვე, კეისართა გვარისა. ჯორჯაძე, ჭავჭავაძე, ვაჩნაძე, გასასხის-შვილი [2]), რუხის-შვილი, ჯანდიერის-შვილი, ავალის-შვილი და ჩერქეზი. ეს ორნი მოსულნი არიან გვარიღებით შემდგომად. გურამის-შვილი და ტუხის-შვილი ზედგინიძენი, რომელთა გამოაჩენს სახელთა მათი, დღესაცა

სამცხისა-თჳს: მღჳმეს. და აზნაურნი უფროს მცირედ: ხოლო სამცხეს. ჯაყელი, ესე არს ათაბაგი და ფაშა ახალ-ციხისა. შალიკაშვილი, თადგირიძე, დიასამიძე, ქობულის-ძე, გოგიბაშვილი, ამილახორი, ავალის-შვილი, ხუმბატის-შვილი, გოგორის-შვილი თუსარელი, ლალანიძე და სხვანი, არღა-რა იწოდებიან გვარითა, არამედ ფაშად, ბეგად და სანჯაყად.

იმერეთისა-თჳს: და აზნაურნიცა ეგრეთვე მრავალ, განა დავიდუმეთ: ხოლო იმერეთს, არგვეთსა შინა აბა-

---

rois. Enfin en 1744 les deux royaumes de Karthli et de Cakheth furent réunis à jamais, jusqu'à leur dissolution, dans la branche des Bagratides de Cakheth. Aujourd'hui les princes dits „Bagration-Moukhranski," forment encore une famille très nombreuse. Quant aux Gotchachwili, ils descendent d'un certain Gotcha, fils de Giorgi IX, qui ne monta pas sur le trône, la couronne ayant passé à Louarsab 1-er, fils de Dawith, qui avait régné avant Giorgi: j'ignore si cette famille s'est perpétuée.

1) M. as. ajoute: მჴნენი და ჩინებულნი „Les aznaours *braves et distingués* sont nombreux."

2) Au lieu de ce nom, le M-it du Mus. as. porte ცხვარის-შვილი, „les Tzkhouaris-Chwili," interpolation qui doit avoir été faite à dessein.

Moukhran: les éristhaws de l'Aragwi, les éristhaws du Ksan, les Amilakhors, les Qaphlanichwili, les Tzitzichwili d'en-haut [1]), avant le partage; les Méliks de Somkheth. Quant aux aznaours, il y en a un grand nombre. Pour éviter les longueurs, nous en omettons quelques-uns; ceux des tems anciens sont: les Abazadzé, les Corinthel, les Makhatel, les Arghoutchachwili, les Gogibachwili, les Nasidzé, les Ghaznel; d'autres furent élevés au rang d'aznaour, comme les Ratichwili, branche des éristhaws du Ksan, ainsi que le prouvent leurs propriétés mais ils sont maintenant abaissés. Les Zedginidzé, les Saacadzé, les Eliozis-Chwili: quelques-uns d'entre eux sont devenus mthawars, d'autres ont été abaissés par la suite des tems ou par le partage entre les frères. Pour le Cakheth: les Tcholaqachwili et les Moqa-Chwili se nomment Irouphakis-Dzé; les Endronicachwili, venus autrefois et ainsi nommés à cause d'Andronicé [2]), de la famille impériale; les Djordjadzé, les Dchawdchawadzé, les Watchnadzé, les Wakhakhis-Chwili, les Rousis-Chwili, les Djandiéris-Chwili; les Awalichwili et les Tcherkézichwili: ces deux derniers sont venus après la division du royaume. Les Gouramis-Chwili et les Tousis-Chwili, sont Zedginidzé, ainsi que le prouve leur sépulture, établie encore aujourd'hui à Mghwimé. Les aznaours sont moins nombreux. Dans le Samtzkhé: Djaqel, aujourd'hui atabek et pacha d'Akhal-Tzikhé; les Chalicachwili, les Thadgiridzé, les Diasamidzé, les Koboulis-Dzé, les Gogibachwili, les Amilakhor, les Awalichwili, les Soumbatis-Chwili, les Gogoris-Chwili, les Thoukharel, les Ghaghanidzé et quelques autres, qui n'ont plus de noms de famille, mais des titres de pacha, beg, sandjakh: nous passons aussi sous silence beaucoup d'aznaours. Pour l'Iméreth;

De Cakheth;

De Samtzkhé;

d'Iméreth;

On trouve dans le code géorgien VII, § 35, le nom des familles nobles du Karthli alors indivises, qui sont les mêmes que celles mentionnées ici.

1) Peut-être cette expression, que je n'ai pas retrouvée ailleurs, indique-t-elle „les Tzitzi-chwili *ci-dessus mentionnés.*"

2) L'arrivée de ce prince est mentionnée dans l'ancienne histoire du Cakheth.

შიძე, ფხეიძე, წერეთელნი და ჩხეიძე (ამავე ჩხეიძის გვარი არს აწინდელი რაჭის ერის-თავი და სპასპეტი რაჭისა), ლორთქიფანიძე, ნიჟარაძე და ლოლობერის-ძე, აზნაურნი და მთავრობით პატივ-ცემულნი მეფეთა-გან: ხოლო რაჭას. წულუკიძე, იაშვილი, ჯაფარიძე, ინასარიძე, ლაშხის-შვილი: ხოლო სვანეთს გელოვანი, და არღა ეგ-ოდე-ნისა ძალისა და უფლებისა მქონე სვანთა ზედა: გვალად გაგესა შინა. ჭილაძე და მიქელაძე, და ჩიჯავაძე. ხოლო აზნაურნი მრავალნი და კეთილნი ყოვლითა ზნითა აზნაურთათა (ვითარცა ძველად სიტყვა იყო ივერიასა შინა. „დარბაისლად მესხნი, თავადი ქართ-ლისა, აზნაურნი იმერეთისა, და ვაჭარი კახეთისა“): არამედ სიგრძისა-თჳს არღა-რა აღვჰსწერეთ. გარნა უწარჩინებულესი და შემძლებელი იყო აწის ჟამსა შინა რაჭის

ოდიშისა-თჳს: ერის-თავი და აბაშიძე: ხოლო ოდიშს დადიანი და თავადი თჳთ თჳსად მფლობელი ოდიშისა, შემდგომად გაყრილებისა. არამედ აწ არს ჩიქოვანი რომელ-მან მოს-წყვიტნა დადიანნი და მთავარნი ოდიშისანი, და მცირე აზნაურობისა-გან იქმნა და-დიანად, აღწერილებისაებრ. არამედ გვალადცა არიან მთავარნი ესე. გოშაძე,

აფხაზეთისა-თჳს: ფალავა, ჯაიანი, ჩიჩუა და სხვანი აზნაურნიცა მრავალნი: ხოლო აფხაზეთს იგივე შარვაშიძე, მფლობელი აფხაზთა თჳთ, და უმდაბლესი ანჩაფაძე: ხოლო

გურიისა-თჳს: გურიას გურიელი, იგიცა თჳთ ჰფლობს და იტყჳს ვარდანის ძეობასა. და სხვანი მის ქვეშენი არიან ესენი. - თავდგირიძე და ამილახორი, ჩავიდნენ სამცხიდამ. შარვა-შიძე, მოვიდა აფხაზეთიდამ. ბერიძე, კვერღელიძე, ბერეჟიანი, ნაკაშიძე, და სხვანი ეგრეთვე აზნაურნიცა:

მეფეთა წე-რილისა-თჳს: ხოლო მეფენი ამათ ყოველთა ზედა იწერებოდნენ ესრეთ. „ჩვენი ბრძანება არს, მესტუმრეო, თუ მანდატურო, ესრეთ უამბე.“ და შემდგომად რაი ჯერ იყო: ხოლო სიგელსა და გუჯარსა შინა: „ჩვენ, მეფეთ მეფე-მან, ღთით წყალობით ცხებულ-მან, თჳთ მპყრობელ-მან და თჳთ ჴელ-მწიფე-მან, იესიან, დავითიან, სოლომონიან, ბაგრა-ტიონ-მან, შჳდთავე სამეფოთა მპყრობელ-მან (სახელი), გიწყალობეთ:“ ხოლო აწინდელთა ჟამთა. „მესტუმრეო, ჩვენ მაგიერად, ჩვენს დიდს იმედს დარბაზ-ბატონს (სახელი) ასრე უანბეთ:“ და მდაბალთა ზედა. „ჩვენი ბრძანება არის:“ ხოლო

reth, dans l'Argoueth sont: Abachidzé, Phkhéidzé, Tséréthel, Tchkhéidzé (l'éristhaw et le spasalar de Radcha d'aujourd'hui sont la même famille que Tchkhéidzé), Lorthkiphanidzé, Nijaradzé, Ghoghobéris-Dzé, aznaours, élevés par les rois au rang de mthawars. Dans le Radcha: les Tsouloucidzé, les Iachwili, les Djapharidzé, les Inasaridzé, les Lachkhis-Chwili. Dans le Souaneth: Gélowan, qui n'a plus la même force et puissance qu'autrefois, règne sur les Souanes; dans le Wacé: les Dchiladzé, les Mikéladzé, les Tchidjawadzé, et beaucoup d'aznaours ayant toutes les qualités convenables à leur rang, ainsi qu'on disait autrefois dans la Géorgie: „Courtisans meskhes, thawads kar-„thles, aznaours d'Iméreth, marchands de Cakheth;" mais, pour abréger, nous n'en avons pas parlé. Dans les tems modernes, l'éristhaw de Radcha et les Abachidzé étaient les plus distingués et les plus puissants. Dans l'Odich: les dadians ou thawads indépendants de l'Odich, depuis la division du royaume. Maintenant c'est Tchikowan, qui a détruit les dadians ou les mthawars d'Odich, et de petit aznaour est devenu dadian, ainsi que nous l'avons dit dans la description de ce pays. Voici quels sont les mthawars: les Gochadzé, les Phaghawa, les Djaïan, les Tchitchwa, et beaucoup d'autres aznaours. En Aphkhazeth: les Charwachidzé, gouvernant l'Aphkhazeth, et la famille Antchaphadzé, qui est inférieure. Dans le Gouria: le gouriel est aussi indépendant, et se nomme Wardanis-Dzé [1]). Ses inférieurs sont: les Thadgiridzé et Amilakhor, venus du Samtzkhé; les Charwachidzé, venus d'Aphkhazeth; les Béridzé, les Cwerghéridzé, les Béréjian, les Nacachidzé, et d'autres aznaours.

d'Odich; d'Aphkhazeth; de Gouria.

Les rois, placés au-dessus de tous, écrivaient: „Notre volonté est, hôtelier „ou appariteur, dis telle et telle chose" (puis l'objet en question). Dans les goudjars: „Nous, roi des rois, sacré par la bonté divine, autocrate et souverain „indépendant, fils de Jessé, de David, de Salomon, de Bagrat, maître des

Lettres des rois.

---

1) Un général de ce nom est mentionné sous le règne de Thamar.

გუჯართა და ზიგელთა. „ჩუენ მეფე-მან ღთივ ცხებით გჳრგჳნოსან-მან, იესიან, დავითიან, სოლომონიან, ბაგრატიონ-მან (სახელი), გიწყალობეთ:“ ეგრეთვე იმერ-ნი და კახნი. არამედ მეფე ქართლისა კჳალადცა მეფეთ მეფობით სწერდა წინაპართავე ჩვეულებითა:

ეპისკოპოზ-თა ლაშ-ქართა წა-სვლისა-თჳს:

არამედ ეპისკოპოზთა ხლვა ლაშქართა, ნადირობათა და ბრძოლათა შინა ამის მიერ ჩვეულება იქმნა რა-ჟამს უწყეს მოჰმადიანთა, შემდგომად დავით [1]) 80 მეფისა, დაუცხრომელი ბრძოლა და კირთება, და იხილეს ღაფლობა უღონოება ქვეყნისა ერთა ეპისკოპოზთა, მა-შინ ეტყოდიან ეპისკოპოზნი. „ნუ მოღაფლდებით, და ნუ მოუღონოვდებით ბრძოლად მათდა, და ნუ დაუტევებთ სარწმუნოებასა, რჯულსა და ჩვეულებასა თქვენსა, და ჩვენ ვიქმნებით წინა-მბრძოლნი თქვენნი.“ და ჰყოფდენცა ეგრეთ (ვითარცა მარაბდის ომსა ზედა მროველ-მან ავალიშვილ-მან, რა მოიღო ზიარება, ეტყოდენ. „უკეთუ დღეს აღიღებ მახვილსა ბრძოლად, უბრძანე რათა გე-ზიაროს სხვა-მან. და უკეთუ არა, უმჯობეს არს შენ მიერ.“ ხოლო იგი იტყოდა. „დღეს ბრძოლა არს სარწმუნოებისა და ქრისტეს მცნებისა, და არა მხოლოდ ჩემ-ზედა. ამის-თჳს არა ვჰგო, უკეთუ უწინარეს თქვენსა არა დავსთხიო სისხლი ჩემი, მახვილისა მღებ-მან“): ხოლო მეორე მიზეზი ვინათ-გან შეწყრით იყო ლაშქარნი, ჭყვათ ეპისკოპოზთა აზნაურნი, და მსახურნი, და შეწირულნი გლეხნი წარსლვად ბრძოლასა შინა. ამის-თჳს მათთა მოურნეთ თანა-მდებ იყვნეს წარსლვად, და არს, მიერ ჟა-მით-გან, ეგრეთ აწამდე: ხოლო სხვათა, თვინიერ ამისა, აჩვენს ცხორება [2]) ანუ მა-

---

1) Davith fils de Costantiné, régna de 1505 à 1525: il s'était fait moine environ deux ans avant sa mort.

2) L'auteur s'exprime ainsi parceque, dans son intention, cette introduction servait de préface à son histoire comme à sa description géographique.

„sept royaumes (ici le nom), nous t'accordons. . . . . . “ Présentement la formule est: „Hôtelier, dis telle chose, de notre part, au prince (ici le nom) „l'ornement de notre palais. . . . .“ A l'égard des personnes inférieures: „Notre volonté est.“ Dans les actes et goudjars: „Nous, roi sacré et cou„ronné de Dieu, fils de Jessé, de David, de Salomon, de Bagrat (ici le nom), „t'avons accordé. . . .“ Le même protocole s'employait dans l'Iméreth et dans le Cakheth; mais le roi de Karthli, suivant l'ancien usage, prenait le titre de roi des rois.

Les évêques accompagnaient l'armée à la chasse et dans les combats. Cette coutume s'établit lorsqu'après David, le 80-e. roi, les musulmans commencèrent leurs guerres et leurs incursions incessantes. Témoins de l'inexpérience et de la faiblesse des habitants, les évêques dirent; „Ne cessez „d'être sur vos gardes et ne craignez pas de les combattre; surtout n'aban„donnez pas la foi, la religion ni vos usages: nous combattrons devant „vous;“ et ils le firent, comme Awalichwili Mroel [1]), à la bataille de Marabda, après avoir pris la sainte communion. On lui disait: „si tu prends „l'épée aujourd'hui, charge un autre de nous distribuer l'eucharistie; si„non, il vaut mieux la recevoir de ta main. — Aujourd'hui, répondit-il, „c'est contre la religion et la foi du Christ, et non pas seulement contre „moi que l'on combat; ainsi je ne veux qu'une chose, répandre mon sang „en tirant le glaive à votre tête.“ D'ailleurs la levée des troupes se faisant par des rôles écrits, et les évêques étant maîtres d'aznaours, de msakhours et de paysans, portés également sur les listes pour faire partie des contingents, il fallait bien que ces soldats fussent sous l'inspection de leurs chefs. Cela eut lieu dans la suite des tems, jusqu'à nos jours. Le reste se verra dans notre histoire qui va suivre, et dans les cartes dont elle est accom-

Evêques allant aux armées.

---

1) Ce mot est le titre de l'évêque de Bouis, dans le Karthli. — La bataille de Marabda eut lieu en 1624 entre les troupes des rois Rostom et Théimouraz 1-er.

ტიანე ქვემორ აღწერილი, ყოველსავე ამას ქარტასა შინა: და იმყოფოდა ესენი ეგ-რეთ აწისამდე. ხოლო წაღმართი უწყის ღმერთ-მან, და ვითარცა ნებავს იყავნ:

აღწერა სამეფოსა საქართველოსა:

სახელი რით ეწოდა:

ხოლო ქვეყანა ესე იწოდების სახელითა სამითა. 1. საქართველო, 2. ივერია, 3. გიორგია: ხოლო საქართველო არს სახელი ქართლოსის გამო, რომელსა წილად ხვდა ქვეყანა ესე, და სადა დაეშენა უწოდა სახელითა თჳსითა ქართლი, და მის გამო მორჩილთა ანუ წილ-ხდომილთა მისთა უწოდა საქართველო. გინა შემდგომად მისსა, რომელ ფუცვიდნენ ძენი და ძენი ძეთა მისთანი საფლავსა მისსა, ეწოდათ საქართველო: ხოლო მეორე სახელი, ივერია, ენითავე ქართულითა მიეცა. რამეთუ „იი" არს მო-რის-ურილი, რომელი არს სასიხარულო ჴმა ზასილისა. ხოლო „ვერიე," მოვერიე. არამედ წყობისა-თჳს შეთხზულად, ივერია: რამეთუ ოდეს 10 მეფე-მან აღერკი-მ მოკლა არშაკ მეფე ქართლისა გოლიათობითა თჳსითა, მა-შინ აღუტევა ჴმა სპათა მიმართ თჳს-თა „იი, ვერიე," და განსდა ჴმა ესე, და იტყოდიან ყოველნი, სიმჴნისა მისისა-თჳს, ამის გამო იწოდა ივერია: არამედ წოდება სასიხარულოს ჴმისა მოასწავებდა სისარულსა დიდსა. რამეთუ პირველსა მეფობასა აღერკისსა იშვა უფალი ჩვენი იესო ქრისტე, და მოასწავებდა ჴმა სასარებისა სარებასა და სისარულსა სასუფეველისასა: ხოლო „ვერიე" მოერევნასა ვერპთა ზედა, ძალსა ჯვარისასა და ხსნასა ეშმაკისა-გან საქართ-ველოსასა: ეგრეთვე გიორგიაცა მჴნედ მომჭირნეობისა მუშაკობისა ქართველთათა ეწოდა (რამეთუ „გიორგი" მუშაკად ითარგმნის): ეგრეთვე, ვინათ-გან იცნეს სამება ერთ-არსება ჭეშმარიტი ღმერთი წმიდის ნინოს მიერ, რამეთუ მამა ნინოსი იყო ზაბილონ და ესე ზაბილონ იყო კაბადუკიელი, ნათესავი წმიდისა დიდის მოწამის გიორგისა. ამის-თჳს, მიერ ჟამით-გან, ნიშანნი და სასწაულნი უმრავლესნი არიან მთავარ-მოწამის გიორგისანი ყოველსა ივერიასა შინა. რამეთუ არა არიან ბორცუნი ანუ მაღალნი გო-რანი რომელსა ზედა არა იყოს შენნი ეკლესიანი წმიდისა გიორგისანი. და ესეცა

pagnée. Ce que j'ai dit s'est perpétué jusqu'à nous; quant à l'avenir, Dieu le connaît, que sa volonté s'accomplisse.

DESCRIPTION DU ROYAUME DE GÉORGIE.

La Géorgie a trois noms: 1° Sakarthwélo; 2° Iwéria; 3° Giorgia. Noms.
Le 1-er vient de Karthlos, à qui échut ce pays; il appela Karthli le lieu de sa résidence, et Sakarthwélo les terres soumises à son autorité ou composant ses domaines; ou bien cela eut lieu après lui, parce que ses enfants et leurs fils juraient par le tombeau de Karthlos. Iwéria vient de ce qu'en langue géorgienne *ii* est une interjection, un cri de joie: *wérié* signifie j'ai vaincu: la réunion des deux mots forme *Iwéria*. Quand le 10-e. roi, Aderc, par un acte de sa vaillance, tua le roi de Karthli Archac, il cria à ses troupes: „*ioï wériwé*, ah! j'ai vaincu." Ce cri retentit au loin, et, en souvenir de sa valeur, le nom d'Iwéria resta. Maintenant ce cri de joie s'est conservé en signe d'une grande allégresse, parceque, dans la première année d'Aderc naquit Notre-Seigneur J.-C. Cette exclamation joyeuse rappelait la satisfaction du paradis, le renversement des idoles, la puissance de la croix, la délivrance du Karthli du joug du démon. Le nom de Giorgia fut donné au pays à cause de l'infatigable activité des habitants, car *Giorgi* signifie un laboureur. Et encore, comme les Géorgiens apprirent à connaître la trinité et l'unité du vrai Dieu par sainte Nino, que Nino était fille de Zabilon, et que Zabilon le Cappadocien était parent de S. Giorgi, à cause de cela, depuis cette époque, la Géorgie fut le théâtre d'un grand nombre de miracles opérés par ce grand saint et martyr: aussi n'y a-t-il pas une colline, une montagne où l'on ne voie une église qui lui soit dédiée. Telle

ამის მიერ იწოდა. არამედ ევროპელნი და ბერძენნი უხმობენ ჟორჟიასსა და რუსნი გრუზსა, და მოჰმადიანნი გურჯსა, მათითა ორთოღრაფიისათვის გამო. არამედ იგიცა გიორგიასვე არს:

ხოლო არს სიგრძე ქუეყანისა-ამის 80 ეჯი [1]), ხოლო განი სპერის ზღჳსა-კენ 60 ეჯი, შუა ადგილი 32 ეჯი, ხოლო ბოლოთ-კერძი 35 ეჯი [2]), და მდებარებს კასპიისა და პონტოს ზღვას შორის. კარნა არს ქუეყანა მშვენიერი და ნაყოფიერი ყოვ-

1) ეჯი, ფარსანგი და აღაჯი ზომით ერთნი არიან. ხოლო ეჯი არს 6 ვერსთი რუსუ-ლი. და ვერსი 500 მხარი, მხარი სამი აღლი, 32 თითი. თითი ექუსი ქრთილის მარცვალი, ექუსი ცხენის ფაფარი: შ: გ:

2) La dernière carte des pays transcaucasiens, la plus détaillée et la plus belle de celles qui existent, a été commencée eu 1835 à l'Etat-Major de Tiflis. Bien qu'elle ne soit pas encore achevée, il m'a été permis, eu égard à la nature du présent ouvrage, d'en prendre connaissance. Elle est dressée sur la vaste échelle de dix-sept pouces français pour un degré de latitude et 14 po. 4 l. pour un degré de longitude. D'après cette carte, la longueur de la Géorgie, mesurée depuis le confluent de l'Iora et de l'Alazan (presque 64° 30′ de longitude orientale), jusqu'à la limite du Samourzakano en Mingrélie (59° long.), est de 125 lieues ou 531 verstes. La largeur, depuis la chaîne du Bézobdal au sud de Lori (41° lat.), jusqu'à la forteresse de Dariel (42° 40′ lat.) est d'environ 41 lieues ou 174 verstes au centre. Cette même largeur, mesurée depuis la source du Kour (40° 50′ lat.), jusqu'aux montagnes du Souaneth, ou depuis le confluent de l'Iora jusqu'à celles du pays des Phchaws, varie extrêmement peu; cependant le calcul donné ici par Wakhoucht suppose la longueur du pays de 480 verstes, la largeur 360, 192 et 210 verstes, mesures qui diffèrent beaucoup pour les deux extrémités, tandis que le centre n'offre qu'une faible variante de 15 verstes: probablement l'auteur géorgien comprend dans les limites de sa patrie des pays que nous en excluons, tels que l'Aphkhazie, le Qarabagh, le Lesgistan et d'autres, sujets ou tributaires des rois géorgiens de son tems.

fut la cause de ce nom. Les Européens et les Grecs appellent notre pays Djordjian; les Russes, Grouz; les Turks Gourdj, en raison de la différence de leurs orthographes; mais c'est toujours le nom de Giorgia [1]).

La longueur de ce pays est de 80 milles: sa largeur, du côté de la mer de Sper, est de 60 milles; au milieu, de 32, et à l'extrémité de 35 [2]). La Géorgie est

---

1) De toutes ces étymologies, la seule vraisemblable est celle de Karthli ou Sakarthwélo, attribuée à Karthlos, le patriarche de la nation. *Iwéria* ne saurait venir des deux mots, véritablement géorgiens, mentionnés par Wakhoucht, puisque les Grecs et les Romains connaissaient et employaient, avant le règne d'Aderc, le nom d'Iberia, *Ἰβηρία*, et que les Arméniens se servaient aussi du mot Վիրք *Virk'*, Վրաստան *Vratstan*. Resterait à déterminer l'origine même de ce nom. J'avoue ne posséder aucune autre donnée à cet égard que le passage de Moïse de Khoren (II, 7), où il dit, d'après Abydène, que Nabuchodonosor envoya les prisonniers Վերիացի *Vériatsi*, i. e. les Juifs, sur le bord méridional de la mer du Pont. Il y a là quelque chose qui porte à soupçonner de l'analogie entre *Vratsi* et *Vériatsi*; on sait d'ailleurs que les Géorgiens nomment ჰურია *Houria* et les Arméniens Հրէիք *Hréik'*, les habitants de la Judée. Dans tout cela on entrevoit une lueur, mais ce n'est pas l'évidence. Quant à l'étymologie de *Giorgia*, les deux conjectures de l'auteur géorgien ne peuvent être vraies ensemble, mais elles peuvent être fausses, bien que spécieuses. Mouradgea d'Ohsson nous mettrait sur la voie de la vérité, en disant que les Khazars, maîtres de la Géorgie au X-e siècle, s'appelant aussi *Gourdjes*, lui avaient laissé leur nom. M. Fraehn pense au contraire que cette conjecture est fondée sur la fausse lecture d'un passage de la chronique d'Aboulfarage, où le nom arabe des Djourz a été pris pour *Khazars*: on peut, sans trop forcer, reconnaître une analogie assez marquée entre le *Virk'* arménien et le nom *Gourdj* qui a formé toutes les autres altérations connues.

2) Le mille (edji), la parasange (pharsaghi), et l'aghadj, sont une même mesure. L'edji est de 6 verstes russes, et la verste de 500 coudées; la coudée de 3 adli (archines) et 32 doigts; et le doigt de 6 grains d'orge ou autant de crins de cheval. N. de W.

ლისა, ღჳთისა მიერ, და არა კელოვნებითა კაცთათა. რამეთუ ნაყოფიერებს ყოველნი თესლ-მარცვალნი, კაცთა საზრდელნი. ბრინჯი, სორბალნი, ქრთილი, შვრია, სიმინდი, ღომი, ფეტვი, მუხუდო, ლობიო, ოსპი, ცერცვ, საკადრისი, ძაძა, მაშა, უგრეხელი, კანაფი, სელი და სხვანიცა:

აბრეშუმისათჳს: კუალად ჰყოფენ აბრეშუმსა, არამედ ქუსლის გამო ვერა მრავალსა. რამეთუ სასტიკად მქუხარებს, და მის გამო მოსწყდების ჭიანი: კუალად ბამბას სთესენ, გა-

ხილთათჳს: ნა სხვაგნებური უმჯობეს არს, არამედ მრავალ ნაყოფიერებს: ხოლო ხილნი წალკოტთა მრავალნი. ნარინჯი, თურინჯი, ლიმონი, ზეთის-ხილი, ბროწეული, ყურძენი, ატამი, ვაშლ-ატამი, ყაისი, ჭერამი, ალუჩა, ტყემალი, ნუში, უნაბი, თუთა, ხართუთა, ბუსტუღი, ქლიავი მრავალ-გუარი, ლეღჳ, მბალი, ალუბალი, სხალი და ვაშლი მრავალ-გუარი, კომში, ნიგოზი. თხილი, ზღმარტლი, ფშატი, ნესვი, მელსაპეპონი, პუმპულა, კიტრი: ხოლო ტყისანი არიან თხილი, ტყემალი, ზღმარტლი, ფშატი, სურმა, წაბლი, გრიგინა, ალუბალი, ბალამწარა, ბალ-ღოჯი, მაჟაველი, პანტა, კუნელი [1]), ჯასკელი, მჭნავი, მწიფელი დათჳს-სხალა დათჳს-ბაბა, დათჳს-თხილა, კოწახური, მაყვალი მრავალ-გუარი, ნიგოზი და სხვანიცა: ხოლო მთისანი არიან.

სავარდისათჳს: მოცხარი, კლდის-მერსხენი, ყოლო, ჟოლო, მოცვი და სხვანიცა მრავალნი: სავარდეთა ყუავილნი მრავალი. ვარდნი წითელი, ყვითელი, და თეთრი. მიხაკი [2]), სუმბული, ნარგისი, ზამბახი [3]), ყაყაჩონი მრავალ-გუარნი, და კუალად სხვანიცა მრავალნი ყუავილნი სხვა-სხვა-გუარნი და ფერნი: ხოლო ველთა ია, კოჩივარდა, ნეგო, მიხაკი,

მტილთათჳს: შროშანა, და სხვა მსავალნი ვიდრე ას ფერამდე და ას გუართამდე: მტილთა. ბადრიჯანი, ქინძი, კამა, ცერეცო, ტარხუნა, ნიახური, ქონდარი, ხახჳ, პრასა, ბოლოკი, პეტრუშკა, ხტაფილო, ქინძიჯორა, ოხრახუში, მაკედონი, კომბოსტო, ღასანა, ჯრდელი და სხვანიცა: ხოლო ტყეთა და ველთა არიან მრავალნი სურნელნი საზამთროთ სა-

---

1) Nos manuscrits ajoutent შინდი, le cornus mas.

2) Au lieu de მიხაკი un M-it. porte ყარამფილი.

3) Au lieu de ზანბაკი, un M-it. porte შროშანი et plus bas ზამბახი.

située entre les mers Noire et Caspienne; c'est un pays beau et fertile en toutes sortes de fruits, grâces à Dieu, et non à l'industrie humaine; il produit toutes les semences et graines qui nourrissent l'homme: le riz, le blé, l'orge, l'avoine, le maïs, le ghomi, le millet, le pois chiche, la fève, la lentille, le haricot, le sacadris, le dzadza, le macha, l'ougrékhéli, le chanvre, le lin, etc.

Il s'y fait de la soie, mais en petite quantité à cause du tonnerre; Soie. car il y tonne souvent, et cela tue les vers. On y sème le coton; mais, bien qu'il pousse abondamment, il est inférieur à celui des autres pays. Quant aux fruits, ceux des jardins y abondent: l'orange, le citron, le Fruits. limon, l'olive, la grenade, le raisin, la pêche, la pomme-pêche l'armeniaco, l'abricot, la prunelle, la pomme sauvage, l'amande, le jujube, la mûre, la framboise, la pistache, la prune de diverses espèces, la figue, la cerise, la cerise aigre, la poire et la pomme de plusieurs sortes, le coing, la noix, la noisette, la neffle, le pchat, le melon, la pastèque, le petit melon, le citron. Dans les bois, la noisette, la pomme sauvage, la neffle, le phchat, la datte, la châtaigne, le raisin sauvage, la cerise sauvage, le balghodj, la majawel, la bergamote, le counel, la cornouille, le djakhwel, le sorbier, le mtsiphel, la poire-d'ours, le père-d'ours, la noisette d'ours, le barbaris, le gratte-cul de plusieurs sortes, et autres; et dans les montagnes, la groseille, le eldis-mersen, la baie de myrtille, le ouel, la baie-noire, et plusieurs autres. Les parterres sont remplis de fleurs: les roses Parterres. rouge, jaune et blanche, la giroflée, la lavande, le narcisse, le martagon, l'anémone de diverses espèces et couleurs. Dans les plaines encore, la violette, le cotchiwarda, le négo, la giroflée, et beaucoup d'autres, de cent couleurs et de cent espèces. Dans les potagers: le mélanzane, la coriandre, le Potagers fenouil, l'anet, le tarkhouna, l'ache, le thym, l'ail, le porreau, le navet, le petit panais, la carotte, la coriandre sauvage, le persil, le macédon, le chou, le lakhana, le panais et autres. Dans les bois et dans les plaines on trouve quantité de plantes aromatiques dont on se sert l'hiver, et que l'on appelle

კმარნი ბალახნი, მხლად წოდებულნი, და თესლნი, ვითარცა სატაცური, ასპანახი, და ხსვანი, და ვითარცა გვლიაკი, და ტყიურა და მისთანანი მრავალნი:

პირ-უტყუთა და მფრინველ-თა-თჳს: არამედ პირ-უტყვნიცა მრავალნი. ვითარცა აქლემი, ცხენი, ჯორი, ვირი, ძროხა, კამეჩი, ცხვარი, თხა, ღორი: ხოლო ნადირნი ტყეთა და ველთა. ირემი, ქურციკი, ჯიხვი, შველი, არჩვი, თხა, ყურდგელი, ვეფხი, დათჳ, მგელი [1]), ავთარი ფოცხვერი, ღორი, მელი, მაჩჳ, მწავი, მთასვი, ძღარბი, და სხვანიცა: კვალად მფრინველნი. ქათამი, ბატი, იხჳ, ინდოური ქათამი, ტრედი ამათ შინ იპყრობენ: ხოლო ველთა და ტყეთა. წერო, ყარასალა, ბატი, შავი-ბატი, იხჳ, აკაური, ვარხჳ, ღალღა, ღაინა. ესენი ზამთარ არიან, ზოგნი ზაფხულ-შემოდგომასა, თჳნიერ არა. კოკობი, კაკაბი, დურაჯი, გნოლი, როჭო, შურთხი, მწყერი, ასკატა, ჩახრუხი, გიოტი, ტყის-ქათამი, გარიელი, ხავათი, ტრედი მრავალ-გვარი, გვრიტი, გუგული, ოფოფი, შაშვი, ჩხართვი, შროშანი, ტარბი, კოლინზური, ბულბული, ყაზალახი, მღაღური, ჩიტნი და სირნი მრავალ-გვარი, შვენიერ-ჭრელნი და მომღერალნი მრავალნი: ხოლო კორცის მჭამელნი. ყაჯირი, სვავი, ორბი, არწივი, შავარდენი, გავაზი, ბარი, ქორი თეთრი და წითელი, მიმინო, მარჯანი, თვალ-შავი, ალალი, კირკიტა, ძერა, ბაბა-ყვედი, ბოლო-ბეჭედა, ჭარო, ყორანი, მახარანი, შავი-ყვავი, მაღრანი, ყვავი, ბუ, ზარნაშო, წოტი, ჭკა, ჭილ-ყვავი, ყაპყაპა, კაჭკაჭი, ჩხიკვი, ყოდალა, ოფარი, ლაკლაკი, ყარაულა და სხვანიცა:

მთათა-თჳს: ხოლო არს [2]) მთანი და ტყენი აურაცხელითა ყვავილითა, მწვანითა და ხურ-

---

1) Nos manuscrits ajoutent ლომი le lion.

2) არს. Bien que l'on ait déjà vu souvent un verbe au singulier avec un sujet pluriel, je regarde cela comme une anomalie ou une négligence.

légumes, ainsi que des graines, comme l'asperge, l'épinard, et autres, comme le thym, le tqioura et autres.

Animaux et oiseaux.

Les animaux sont aussi nombreux, tels que: le chameau, le cheval, le mulet, l'âne, le boeuf, le buffle, la brebis, la chèvre, le pourceau; ceux que l'on chasse dans les bois et dans les plaines: le cerf, la chèvre sauvage, le bouquetin, le mehwel, l'artchwi, la chèvre, le lièvre, le tigre, l'ours, le loup, le blaireau, la fouine, le sanglier, le renard, le matchwi, le mthakhwi, le hérisson et autres; en fait d'oiseaux: la poule, l'oie, le dinde, le pigeon, qui sont domestiques; dans les plaines et dans les bois: la grue, le qarakhila, l'oie, l'oie noire, le canard, l'acaour, le warkhwi, le ghalgha, le laïno, que l'on trouve en hiver; quelques-uns en été et en automne, mais pas autrement: le faisan, la perdrix, la gélinotte, le gnol, le faisan de montagnes, le chourthkhi, la caille, l'ascata, le tchakhroukh, le ciot, le coq sauvage, la poule turque, le cygne, le pigeon de plusieurs espèces, la colombe, le coucou, la huppe, le chachwi, le tchkherthwi, le chrochan, le tarbi, le colinbour, le rossignol, le qazalakh, le serin, les passereaux et moineaux en grand nombre et de diverses espèces, jolis à la vue, au plumage varié, et une grande quantité de chanteurs; les carnassiers: le qatchir, le swaw, l'aigle et l'artsiw, le faucon, l'épervier, le bari, le vautour blanc et rouge, l'autour, le mardjan, l'oeil-noir, l'alal, le circita, le dzéra, le babaqouel, le bolo-bédchéda, le dcharo, le corbeau, le makhara, la corneille noire, le maghran, la corneille, le hibou, le zarnacho, le dchot, le dchca, le choucas, le qapqap, le cadchcadch, le tchkhicwi, le qodola, l'oqar, le laclac, le qaraoula [1]), et autres.

Montagnes.

Les montagnes et les bois produisent une multitude de fleurs et de plantes odorantes, quantité de beaux arbres dans les forêts et sur les

1) Ce nom est celui d'un animal, appelé autrement qourchawi, oreille noire, et mis par erreur au nombre des oiseaux. C'est un animal que le lion aime beaucoup et qui le précède dans ses chasses.

ნელითა აღსავსე, ტყენი [1]) სხვა-და-სხვა ხითა შვენიერითა, ჭალათა და მთათა შინა: კვალად არიან მთანი დიდროვანნი. რამეთუ ჩრდილოთ უძევს კავკასი, შავის ზღვიდამ ვიდრე კასპიამდე, რომლისა სიმაღლე დღე ერთისა სავალ და მარადის მყინვარე უმაღლესთა ზედა, რომლისა სიზრქე ყინულისა არის 20, 30 მკარი. და ჟამსა ზაფხულისასა განსქდების, და თუ შთაუცდეს კაცი, მცირეს ჟამს ვერ ძალ-უცს დაითმენად სიცივისა: და ქუეშე მისსა დის მდინარენი, და არს ყინული მწვანე და წითელი, ვითარცა კლდე, სიმკვრივის გამო: ხოლო დიან მთისა-მის-გან მდინარენი, იმიერ და ამიერ მრავალნი, შორის მთისა ამის ცხოვრებენ კაცნი: სხვა არს მთა სამხრით რომელი იწყების შავის ზღვიდამ და განვლის ასპრუმს, ბახიანს, და მოვალს ბარდა-არასამდე, და არა ეგრე მყინვარე და მაღალი, არამედ თოვლნი მარადის აუღებელად, განა ადგილ-ადგილს. და ესრეთვე მდინარენი დიან იმიერ და ამიერ: კვალად არიან საშორის მათსა მთანი დიდროვანნი და მცირენი, და კლდენი საშინელნი და შვენიერებით აღმატებულნი, არამედ თვის-თვის ადგილს იწოდენ: კვალად მდინარენი მრავალნი და წყარონი დიდ-დიდნი, ცივნი, გემოიანნი, და შემრგონი, და მკურნალნი სენთანი. და ტბანი დიდნი და მცირენი, არამედ ვიეთნი თევზთა ტბილითა სავსენი და ვიეთნი უგმარნი:

მდინარეთა-თვის:

თევზთა-თვის: ხოლო წყალთა შინა თევზნი არიან. ორაგული, ზუთხი, ანდაკი, გოჭა, ჭანარი, ლოქო, კაპოეტი, კარჩხანი, მწერი, კალმახი, ფიჩხული და წვრილნი თევზნი მრავალნი, და სხვანიცა:

მძრომთა-თვის: ხოლო არიან მძრომნი მაწყინარნი. გველნი მგზნებელნი, ღრიანკალნი ესლიანნი, გველ-ხოკერა, ჯოჯო, ფსკენი, სვლიკი, ბუ, თაგვ, და სხვანიცა:

მწერთა-თვის: ხოლო მწერნი. კოლო, ბუზი, ბორა, კრაზანა, ბაცთა და ჭიან-ჭველთა მაწყინარნი, და სხვანიცა დიდნი და მცირენი მრავალნი: არამედ ფუტკარი სარგებლიანი, რომლისა თაფლი, ვიეთთა ადგილთა, ვითარცა შაქარი შეყინებული და სპეტაკი, და ცვილთა და თაფლთა სიმრავლე არს: ხოლო არს შემკობილი მთითა

---

1) M. as. omet la répétition de ce mot, et donne ainsi cette phrase: აღსავსე, სხვა-და-სხვა ხითა შვენიერითა, ჭალითა. კვალად. დ. ს.

hauteurs. Il y a des montagnes très élevées: au N. est le Caucase, régnant depuis la mer Noire jusqu'à la Caspienne, haut d'un jour de marche et toujours couvert, sur ses principales cimes, d'une glace de 20 et 30 coudées d'épaisseur, qui se brise en été. Celui qui resterait quelques instants dans ces fentes ne pourrait supporter le froid; de sa partie inférieure coulent des fleuves. La glace est verte et rouge comme un rocher, à cause de son ancienneté. Il sort beaucoup de fleuves des deux versants, et des hommes vivent dans les montagnes. Il y a au midi une autre chaîne, commençant à la mer Noire, traversant le pays d'Arzroum et le Basian et s'étendant jusqu'à Barda et à l'Araxe, mais moins haute et moins froide, quoique couverte en certains endroits d'une neige perpétuelle: ses deux versants donnent aussi naissance à plusieurs cours d'eau. Il y a également dans l'intervalle de ces deux chaînes des montagnes de diverses hauteurs, des rochers effrayants et pittoresques, très remarquables, qui sont décrits en leur lieu; un grand nombre de fleuves et de sources considérables, fraîches, savoureuses, salutaires, et propres à guérir les maladies; des lacs de diverses grandeurs, quelques-uns remplis d'excellents poissons, d'autres enfin entièrement inutiles.

Fleuves.

On trouve dans les eaux le saumon, l'esturgeon, l'andacia, la carpe, le dchanar, le silurus, le goujon, le cartchkhana, le brochet [1], la truite, la sole [2]) et quantité de petits poissons. Il y a des reptiles nuisibles, des serpents venimeux, des scorpions empoisonnés, de gros lézards, le phswéni, le lézard, la tortue, le rat et d'autres; des insectes comme: le mtséri, le cousin, la mouche, l'oestre, le taon, nuisibles aux bêtes et aux hommes, et quantité d'autres, grands et petits; des abeilles utiles, dont le miel est, en quelques lieux, dur et blanc comme du sucre, et quantité de cire et de

Poissons. Reptiles. Insectes.

1) Les Géorgiens disent qu'un brochet mis vivant dans l'eau fraîche attire la jaunisse du malade qui le regarde, et l'en guérit.

2) En Iméreth, ფარცა.

და ბარითა. რამეთუ არა არს ადგილი რომლისა მთა-ბარი არა იყოს ესრეთ, რამეთუ, ორს, სამს, ექვს ჟამს მთიდამ ბარს და ბარიდამ მთას არა მიიწყოდეს. არამედ მთათა [1]) სორბალი, ქრთილი, შვრივა, სელი და სილნი რომელნი დავსწერეთ მთისანი ნაყოფიერებს, და სხვანი არა-რა, ხოლო ბართა ყოველნივე ზეით წერილნი.

კაცთა-თჳს: ხოლო კაცნი ამის ქვეყნისა არიან სარწმუნოებით ქრისტეანენი, რომელთა მიიღეს რომით, ჟამსა დიდისა კონსტანტინესსა და სილიბისტროსსა, წესნი და რიგნი ძველნი ბერძენთა ბასილი კაბადუკიელისათა და შჳდის კრებისა უპყრავთ მტკიცედ. არამედ მძლავრებით უკეთუ ვინმე მიიქცის, ოდეს იცის ჟამი კვალად ეგების ქრისტეანედ შემნანე: ხოლო ანაგებით არიან კაცნი და ქალნი შვენიერნი, ჰაეროვანნი, შავათ თვალ-წარბ-თმოსანნი, თეთრ-ყირმიზნა, იშჳთ შავ-გვრემან და მოყვითან, იშჳთ თვალ-ჭრელ და გრემანი, და მწითურ ანუ თეთრ. ქალთა თმა გარდაშვებული და დაწნული, ხოლო კაცთა ყურთა ზედა მოკვეცილნი. წერწეტნი, უმეტეს ქალნი. იშჳთ ხმელნი, მგნენი მუშაკნი, ჭირთა მომთმენი, ცხენს ზედა და მკედრობათა შინა კადნიერ, მკვრცხლნი, მხწრაფლნი, რამეთუ ვიეთნი 33 ეჯს თოთხმეტს ჟამს გაირბენს. სალაშქროთა შინა ახოვანნი, საჭურველთ მოყვარენი, ამაყნი, ლაღნი, სახელის მეძიებელნი, ესრეთ რამეთუ თვისთა სახელთა-თვის არა რიდებენ ქვეყანასა და მეფესა თვისსა. სტუმართა და უცხოთ მოყვარენი, მხიარულნი: უკეთუ ორნი ანუ სამნი არიან, არა-რაჲ შეიჭირვიან: უსვნი, არცა თვისსა, და არცა სხვისასა კრძალვენ. საუნჯეთა არა მმეხველნი, გონიერნი, მხწრაფლ-მიმხდომნი, მხემებელნი, სწავლის მოყვარენი, არამედ არს ჟამი რა-ოდენიმე არღა-რა ისახელების ცოდნა, თვინიერ წიგნის კითხვისა და წერისა, გალობა-სიმღერისა, და ხამკედროსა-გან კიდე, და ჰგონებენ დიდ-მეცოდინარობა. ურთიერთის მიმყოლნი, სიკეთის დამხწავლელნი, და მიმგებელნი, სირცხჳლის მდევარნი, კეთილ-ზორიატ-ზედ ადრე მიმდრეკნი, თავ-კედნი, დიდების-მოყვარენი, თვალ-მკებნი, და მო-

---

1) Mu. ა. ხილით არს მთათა შინა.

miel. Le pays se compose de montagnes et de plaines, il n'y a pas d'endroits où l'on ne voie cette disposition; car on ne peut marcher deux, trois ou six heures sans aller de la plaine à la montagne et de celle-ci dans l'autre. On trouve dans les montagnes le froment, l'avoine, l'orge, le lin; elles produisent les fruits décrits ci-dessus, mais pas d'autres. Les plaines donnent toutes les choses déjà énumérées.

Manière d'être des habitants.

Quant aux hommes, ceux de ce pays professent la religion chrétienne, qu'ils ont reçue de Grèce au tems du grand Constantin et de Sylvestre, et sont très attachés à l'ancien rit grec, tel que l'a organisé S. Basile de Cappadoce, ainsi qu'à la foi des sept conciles. Si quelqu'un vient à renoncer à ce rit par violence, il se repent et redevient chrétien à la première occasion. Quant à leur conformation, les hommes et les femmes sont beaux, colorés; ils ont les yeux, les sourcils et les cheveux noirs; ils sont blancs et vermeils, rarement moricauds et jaunâtres; ils ont rarement les yeux bigarrés, gris, rouges ou blancs. Les femmes portent des tresses pendantes; les hommes coupent leurs cheveux sur les oreilles. Il sont la taille fine, les femmes surtout, et rarement épaise; ils sont braves, laborieux, patients dans les fatigues, hardis à monter à cheval et à prendre part aux expéditions guerrières; lestes et ágiles. Quelques uns font en courant 33 edj, dans l'espace de 14 heures. Les Géorgiens aiment les armes, sont belliqueux, fiers, intrépides; ils recherchent la gloire à un tel point que, pour l'acquérir, ils n'épargneront ni patrie ni souverain; ils fêtent les hôtes et les étrangers; ils sont d'humeur gaie; deux ou trois ensemble ne s'ennuient jamais; ils sont généreux, prodigues de leurs biens et de ceux d'autrui, ne songeant pas à amasser, sages, prompts à se décider, glorieux, aimant l'instruction; mais depuis quelque tems n'estiment plus l'instruction, ils ne savent que lire et écrire, chanter et danser, et faire la guerre, et ils regardent cela comme une grande science. Ils se soutiennent mutuellement, aiment à se rappeler le bien et à le rendre; ils sont voluptueux,

თავადენი: ხოლო რომელნი მთათა შინა სცხორებენ მგზავსნი ნადირთა, განა გო-ნიერნი: ხოლო შემოსილნი არიან ქართველნი და კაცნი ერთ-რიგათ. თავს ხვლა-ტისა-გან ანუ შალისა-გან ქუდი გრძელ-წვრილი, ბეწვებული, აფროსანი. ტანს კაბა ლა-რისა, ხვლატისა [1]) ანუ ჩოხისა, მუხლთ ქვემომდე, მას-ზედ სარტყელი. შიგნით საგულე ბანბაანი, კაბის უმოკლე, პერანგი აბრეშუმისა, ბანბისა ანუ ტილოსა-გან, უგრძე კაბისა, და კისერი სრულიად მჩენი, ნიფხავი აბრეშუმისა, ანუ ბანბისა-გან ანუ ტილოსა. არამედ ცხენსა ზედა მოსიათ საწარმართული და მოგვნი, თვნიერ მისსა არა. ფერხთა პაიჭი და წუღა ტყავისა ანუ ხვალატისა: ხოლო მაშია სპარსული. უმცირესთა ჩუსტი და ქალამანი. კვალად ტყავ-კაბა კაბისა-გან უმოკლე, და ტყავი ზამთარს დიდი (არამედ პირველ, ერის-მეფობასა შინა, სცმიათ სხვა-გვარ. თავს ქუდი გრძელი, რომლისა კუნწული ბეჭსა ზედა მდემელი და გრძელ-ბეწოსანი, პერანგი ბე-რული ტილოსი, და კაბა გრძელი კოჭამდე, ულილოდ. მას ზედა სარტყელი ფოჩ-ჩაშვებული, ტყავი დიდი, სახელ-ვიწრო, და ფერხთა ზედა მოგვ, ვითარცა იცნობიან ნასატებთა ზედა): ქალთაცა მგზავსად, განა სარტყელთა წვერნი ჩაშვებულნი და მას ზეით კაბა-ასალესი ამოჭრილი, და თვინიერ პერანგისა-გან კიდე არა-რაი ჰფარავს, და პერანგი მჭვრეალი, ჴორცის მჩენელი, უპაიჭოთ ნიფხავი, და ფერხ-ზედ წუღა მა-შია: ხოლო თავი ქალ-წულთა გავსნი თვისისავე თმისა ლაწვთა ზედა, და ქუდი ანუ ლეჩაქი. არამედ ქმროსანთა კავსა ზედა ლაწვს აქვსო თმა შეწნული მხსული, იმიერ და ამიერ. და თმას-ქვეშ მარგალიტით შემზადებულსა ამოიდებენ, და თხემსა ზედა შეიკვრენ. და ჰბურავთ მას-ზედ ლეჩაქი: კვალად სამკაულნი იციან მრავალ-გვარნი,

1) Ici l'auteur écrit ხვლატისა, partout ailleurs, plus bas, ხვალატისა

changent facilement du bien au mal, sont têtus, ambitieux, flatteurs et insolents: ceux qui vivent dans les montagnes participent du caractère des bêtes sauvages, mais ils sont intelligents. Les Karthles et les Cakhes sont habillés de la même manière: sur la tête un bonnet long et en pointe, de drap, ou d'étoffe de laine, garni de fourrure, et avec un *bourrelet*. Sur le corps une robe longue en étoffe de soie, en drap ou en poil de chameau, descendant au genou; par-dessus une ceinture. A l'intérieur un gilet de coton, plus court que la robe: une chemise de soie, de coton ou de toile, plus longue que la robe: le col entièrement nu: un caleçon de soie, de coton ou de toile. A cheval ils portent un manteau et des bottes, jamais en d'autres circonstances. Aux pieds ils ont des bas et des guêtres de peau ou de drap. Ils ont des chaussures persanes, et la basse classe des pantoufles et des souliers d'écorce. Ils ont encore la robe de fourrure, plus courte que l'autre; en hiver, une longue pelisse. (Autrefois, avant la division des royaumes ils avaient un autre costume: un bonnet long, dont les pendants tombaient sur les épaules, et garni de fourrure à long poil, une chemise en toile, comme celle des moines, une robe longue allant jusqu'à la cheville, et sans boutons; par-dessus une ceinture, dont les bouts étaient pendants, une grande pelisse à manches étroites, et des bottes aux pieds, ainsi qu'on le voit par les peintures.) Les femmes s'habillent de même [1]), seulement elles ont une ceinture dont les bouts sont pendants: par-dessus, une robe longue ou akhaloukh fendu; elles ne sont couvertes que de la chemise, encore celle-ci laisse-t-elle voir le corps par sa transparence: elles ont un caleçon sans bas, et aux pieds des pantoufles ou

1) Voici comment le journal russe de Tiflis (1851, 17 janvier) décrit l'habillement des femmes géorgiennes: sur le front une espèce de diadème nommé თავ-საკრავი *thaw-sacrawt* serre-tête, de quelques doigts de largeur, maintient un voile de gaze ლეჩაქი *letchaki*, qui se termine en pointe par derrière (parce-qu'un des coins encadre le visage en passant sous le menton); les cheveux, arrangés en petites tresses, pendent par derrière sous le voile, et forment une coque sur chaque joue, près de l'oreille; la robe, კაბა *caba*, à manches

ზოგნი თვისნი და ზოგი ჩვარხთანი, ზამთარ კაცთა და ქალთა ქათიბი, ტყავი და ტოლომა ბეწულნი. განა ქალთა გაბა და ტყავი ვიდრე მიწადმდე. ხოლო იმერთა მცირეთ რაიმე განიყოფების, არამედ ქუდი მცირე ნაჭრისა-გან, რომელი არს ბურვით, განა მდებარე არს თხემსა ზედა, და ზამთარს მოხვით ტოლომა ოსმალური. ხოლო მესხთა დიდებულთა, ვითარცა ოსმალთა, და გლეხთა რომელთამე ვითარცა ბერძენთა, და რომელთამე ვითარცა ქართველთა გლეხთა:

autre chaussure. Quant à la coiffure des filles, elles ont des boucles ou bandeaux de leurs propres cheveux, qui descendent sur les joues, et un bonnet ou un voile. Les femmes mariées font venir sur le bandeau qui couvre les joues une grosse tresse de cheveux de chaque côté, qui pend au bas des joues, avec des ornements de perles, et se rattache au sommet de la tête; par-dessus est un voile. Leurs robes sont aussi de diverses formes, les unes nationales, les autres persanes. En hiver, hommes et femmes ont la veste, la pelisse et le dolman de fourrure: la robe et la pelisse des jeunes filles vont jusqu'à terre. Il y a quelque différence en Iméreth. Le bonnet est petit, composé d'un morceau d'étoffe qui, sans couvrir rien, est placé au sommet de la tête. En hiver on y porten le dolman osmanli; les seigneurs meskhes s'habillent comme les Ottomans; quelques paysans, comme les Grecs, d'autres comme ceux de Karthli.

---

fendues et pendantes, et la taille basse, serrée par une ceinture, სარტყელი *sartqéli*, dont les bouts pendent par devant; le corsage de la robe, échancré en rond, laisse voir une chemise de soie, გულის-პირი *goulis-piri*, qui couvre la poitrine; sur la robe, un vêtement court, de couleur tranchante, dit ქათიბი *kathibi* (semblable à la codzavékha des femmes russes); la chaussure consiste en *tsoughi* წუღი, espèce de bas de maroquin, et en *cochebi* კოშები ou pantoufles à talons élevés, qui n'occupent que la moitié du pied. Par-dessus le tout, les femmes portaient, en allant dans les rues, un grand voile nommé *tchadri* ჩადრი. Telle est la description de l'auteur russe, à laquelle je n'ai ajouté que quelques traits. V. dans le même article un récit très intéressant de la manière dont se faisaient les mariages.

აღწერა სამცხისა:

DESCRIPTION DU SAMTZKHÉ.

აღწერა სამჩინოთა ადგილებთა

სამცხე-საათაბაგოსი:

ადგილებთა სახელით წარმომავლობისა-თჳს: ხოლო ქუეყანისა ამის სახელი არს საკუთარი ქართლი, ამის-თჳს რამეთუ არს წილივე ქართლოსისა და მის-განვე ეწოდა ქართლი. ხოლო შემდგომად სიკუდილისა მისისა ხაქართლო, ანუ საქართველო, და იწოდების დღეღმდეცა ეგრეთვე: არამედ, ვინათ-გან ჟამითი-ჟამად შეეძინნენ სახელნი მრავალნი განყოფილებისა-გან, და ადგილებისა განყოფისა-თჳს, დაისახელნეს ესრეთ: რამეთუ შემდგომად ქართლოსის სიკუდილისა, ცოლ-მან მის-მან, განყო რა ძენი თჳსნი და მისცა უხუცესსა ძესა თჳსსა მცხეთოსს ტფილისისა და არაგჳს დასავლეთი, ფანავრის ტბის დასავლეთის ქუეყანა, წილი ქართლოსისა, ზღვამდე სპერისა, და ტაოსა და კლარჯეთს შორისის მთამდე, და დაიპყრა მცხეთოს ქუეყანა ესენი, ამან მცხეთოს უწოდა ტფილისისა და არაგჳს დასავლეთს, ლიხის მთამდე და ტაშისკარამდე შიდა-ქართლი. და ფანავრის დასავლეთს, ზღვამდე, უწოდა ზემო-ქართლი, და განყო იგივე ქართლოსის სახელი ესრეთ: ხოლო შემდგომად მცხეთოს განუყო სამთა ძეთა თჳსთა წილი თჳსი და მისცა უფლოსს ძესა თჳსსა რა-იგი აღვსწერეთ. და ძესა თჳსსა ოძრახოს მისცა ტაშისკარს ზეითი და მტკვრის დასავლეთი ვიდრე ზღვამდე, საზღვრამდე ქართლოსისა, რომელ არიან აწ სამცხე, გური, ლიგანი, შავშეთი, არტანუჯი, ფანასკერტი.

DESCRIPTION

DES LIEUX REMARQUABLES

DU SAMTZKHÉ OU SAATHABAGO.

Cette contrée s'appelle proprement Karthli, parceque ce fut la portion de Karthlos, dont elle prit le nom; et, après sa mort, elle fut appelée Sakarthwélo on Sakarthlo, nom qu'elle porte encore de nos jours. Mais comme, de tems à autre, la division des lieux a fait ajouter plusieurs noms, les territoires ainsi démembrés ont pris les noms suivants. Lorsque Karthlos mourut, son épouse, dans le partage qu'elle fit à ses enfants, donna à Mtzkhéthos, l'aîné, les pays à l'occident de Tiflis et de l'Aragwi et ceux à l'occident du lac de Phanawar jusqu'à la mer de Sper [1]) et à la montagne Nom.

1) La mer, ou plutôt le lac de Sper, doit se trouver dans les pays qu'arrose le Tchorokh supérieur, ainsi que le suppose M. Saint-Martin (*Mém.* II, 181), car on ne peut croire qu'il s'agisse, p. e., du lac Palacatzio, qui est trop à l'E.; mais nos cartes n'indiquent aucun amas d'eau, dans la position voulue. Dans aucun des M-its. de Wakhtang que j'ai pu voir, la mer de Sper n'est nommée „mer grecque;" c'est une altération arbitraire, due au traducteur duquel M. Klaproth s'est servi. M. S.-Martin (*Mém.* II, ibid, et 186) avait donc raison de blâmer cette assimilation.

ოლთისი ¹) და ტაო, და ამათ ადგილებთა უმეტეს ჰქონდა ზემო-ქართლი: ხოლო ფანავრის დასავლეთი და მტკვრის დასავლეთი, ვიდრე თავადმდე მტკვრისა, მისცა მესხეთის მესა თვისსა ჯავახოსს, და ამის მიერ ჰქონდა ამ ადგილებთა ჯავახეთი. და არიან ამ ადგილთა შინა ჯავახეთი ²), არტანი, ერუშეთი, კოლა და მტკვრის აღმოსავლეთი: ხოლო კლარჯეთი არა არს წილი ამათი, არამედ ფარნავაზ დაიპყრა შემდგომად აზონის სიკუდილისა, და არს სამზღვარი ამისა. აღმოსავლეთით, მთა რომელი განვლის კლარჯეთსა და ტაოს შუა, ზღვამდე. სამხრით, მთა-იგი რომელს სდის მდინარესი და ერთვის ჭოროხსა. დასავლეთით, მთა არზრუმ-ბასიანს შორის განვლილი ზღვამდე, და ჩრდილოთ შავი-ზღვა. და არიან ამათ შინა თორთომი, ხასიელი, ისპირი, ფორჩხა, ბაიბურდი და ჭანეთი: (არამედ უცნობელ არს რაი ჰქონდა სასხელი ეგვისა სავონებელ არს ღელარჯისიდან ²) და კლდოვან-ღრიატო-ღრიალოვანსიისა მიერ, და მაღალთა მთათა-გან. რამეთუ მთა-ბარი ახლორებს ერთ, ყამისა ანუ სასკვარ ყამისა სხვათა არს თოვლი, და ბარია ნარინჯი, თურინჯი, ზეთის-ხილი და ყოველნი ხილოვანი:

---

1) Nos manuscrits portent ფანასკვეტი, mais je pense qu'il faut lire ფანასკერტი parce que კერტი est une finale caractéristique, le *cert* կերտ arménien, et que ce nom se retrouve ailleurs, comme p. e. les villes de Mandzicert, Dachtanacert, etc. Wakhoucht, ainsi qu'on l'a déjà vu plusieurs fois, abrége souvent les formes grammaticales des mots, et n'est pas un bon guide pour l'orthographe et pour la pureté du langage. Dans l'historien Wakhtang on trouve toujours Phanascert ფანასკერტი.

2) *Clardjéthi*; *ghoulardchnili*, on ne peut admettre cette étymologie comme rigoureuse, parce que bien que la diphthongue *ou* doive s'élider, d'après les usages de la langue parlée, la lettre initiale *gh* est entièrement différente de *c*: pourtant elle n'est pas sans quelque vraisemblance.

qui sépare le Tao du Clardjeth: c'était le domaine de Karthlos. Mtzkhéthos, devenu maître de cette contrée, imposa aux pays à l'occident de Tiflis et de l'Aragwi jusqu'aux monts Likh et à Tachis-Car le nom de Chida-Karthli ou Karthli intérieur, et celui de Zémo-Karthli, ou Karthli supérieur, aux pays à l'O. de Tachis-Car et de Phanawar jusqu'à la mer. Ainsi fut partagé le nom de Karthlos. Après cela Mtzkhéthos, dans le partage fait à ses trois fils, assigna à Ouphlos la portion que nous avons décrite [1]); Odzrakhos reçut les pays au dessus de Tachis-Car et à l'occident du Mtcwar, jusqu'à la mer et aux frontières de Karthlos, qui composent aujourd'hui le Samtzkhé, le Gouria, le Ligan, le Chawcheth, Artanoudj, Phanascert, Olthis et le Tao, et les nomma proprement le Haut-Karthli. Quant à ceux à l'O. de Phanawar et à l'E. du Mtcwar jusqu'à la source même de ce fleuve, Mtzkhéthos les donna à son fils Djawakhos, de qui leur est venu le nom de Djawakheth. Là se trouvent Djawakheth, Artan, Eroucheth, Cola et la partie orientale du Mtcwar. Toutefois le Clardjeth n'entra pas dans le partage. Pharnawaz s'en empara après la mort d'Azon. Ses limites sont: à l'E., la montagne qui le sépare du Tao, jusqu'à la mer; au midi, la montàgne d'où sortent des affluents du Dchorokh; à l'O., une montágne qui court entre Arzroum et le Basian, jusqu'à la mer; au N., la mer Noire; on y trouve Thorthom, Khakhoul, Ispir, Phortchkha, Baïbourd et le Dchaneth. L'origine de son nom est inconnue. Il faut sans doute la chercher dans son aspect tortueux, rocailleux, hérissé d'aspérités et de hautes montagnes. La plaine y touche le mont. A une heure, à une demi-heure de distance du lieu où vous avez vu la neige, vous rencontrez un champ couvert d'orangers, de citronniers, d'oliviers et d'autres arbres à fruit.

---

1) i. e. les pays à l'O. de Tiflis et de l'Aragwi, jusqu'à Phanawar et à Tachis-Car, ou Chida-Karthli.

და ესრეთ განიყო სახელი ზემო-ქართლისა სამად. არამედ აწ ოძრახოსის წილს, გურიის მთამდე და არსიანის მთამდე, უწოდებენ სამცხეს, მცხეთოსისა და ქალაქის მცხეთის გამო, შორველვე წოდებულს მცხეთის მორჩილებისა-თჳს (გუა-ლად იტყჳან. ოდეს აღაშენა სუმბატ ბივრიტიან-მან [1]) ციხე დემოთის, სამთა ციხე-თა-თჳს ლომსიისა [2]), ოძრახესა მეპირისპირედ, ესე იგი არს სამ-ციხეთა [3]), ამით იწოდა სამცხე): ხოლო ამისვე წილი, გურია, აღვსწერეთ იმერეთსა ზედა, მუნ ისილავ: ხოლო ჭოროხის მდინარე იწოდა ქვა-ურილობით და რიყოვნობით მის შინა მეოთვ-თასა [4]). რამეთუ მის მიერ დის მჩქეფრად და ჩქარად, და გვეს მისსა ლიგანის-კევად, გადმოვალს განლიგებისა-თჳს, ანუ დაბისა-გან: მგრეთვე შავშეთი, გითამ შავ-ში და არს სპეტაგ-ში [5]), მთა-კლდოვან ტყის გამო. და არტანუჯი შეუნარჩებისა-თვის „არა-ტანი არამედ უნჯი [6]).“ ანუ იწოდნენ მეთა-გან ოძრახოსსათა, რომელთა ეწოდათ სა-ხელი ესენი, და დაიმკვიდრეს რა ადგილნი ესენი, უწოდეს სახელნი თჳსნი: არამედ ჯა-ვახეთის უწოდებენ მისვე ძველს სახელს: ხოლო არტანი ეწოდა მისვე ჯავახოსსა-გან, ვითამ ჯავახეთის „არა ტანი არამედ შორი.“ და გოლა იწოდა მუნ მდგარე ქალაქის გამო: ხოლო ქვეყანასა კლარჯეთისასა ეწოდნენ სახელნი იგინი დაბნებით და ქალა-

1) Ce personnage est nommé dans l'histoire au tems des rois Armazel et Azorc (de 87 à 103 de J. C.). Il est aussi mentionné dans M. de Khoren, à l'époque correspondante du roi Artachès III (78 - 120), car c'était un Bagratide arménien.

2) Nos manuscrits portent ლომისა, mais plus bas, dans un passage tout semblable on lit, შურია ოძრახოსს და ლომსიისა-თჳს, et plus bas ამას ვგონებ ლომსიაი . . . . . ლომისა. De ces trois passages il résulte que *Lomsia* et non pas *Lomisa* est le véritable nom de ce lieu; on verra dans l'Iméreth le nom tout-à-fait pareil de *Lomsiath-Khéwi*, ou vallée des Lomsia.

3) Ces deux mots signifient réellement *trois citadelles.*

4) A supposer que le nom de ce fleuve soit une onomatopée, elle n'est fondée sur aucun mot de la langue géorgienne, au lieu que ჭაობი signifie „un terrain fangeux.“

5) შავ-ში *chawi* signifie en effet *dans le noir.*

6) არ ტანი უნჯი *ar tani oundji* „non corps, trésor,“ étymologie au moins forcée. Indjidj (Arm. mod. p. 126) dit que c'est le nom d'une princesse Artanouch ou *Vardanoïch*, qui fut enterrée en ce lieu.

Ainsi le nom de Zémo-Karthli s'étendit à trois contrées. La portion d'Odzrakhos, jusqu'à la montagne de Gouria et à celle d'Arsian, s'appelle présentement Samtzkhé, à cause de Mtzkhéthos et de la ville de Mtzkhétha, qui tira elle-même son ancien nom de ce qu'elle était soumise à ce prince (on dit encore que lorsque Soumbat Biwritian construisit à Démoth une forteresse, à cause des *trois citadelles* élevées ici pour résister à Lomsia et à Odzrakhé, on l'appela *sami tzikhé*, d'où Samtzkhé). Le Gouria, qui fait partie de cette région, étant décrit dans l'Iméreth, nous y renvoyons le lecteur. Le Dchorokh reçut son nom des amas de cailloux et de rocailles qui remplissent son lit et rendent son cours rapide et bruyant; la vallée qu'il parcourt fut nommée Liganis Khéwi, à cause des rochers qui rendent ses eaux assourdissantes. Peut-être aussi le fleuve tire-t-il son nom d'un village. Chawcheth, également, signifie ce qui est *dans le noir*, ce qui n'est pas dans le blanc, à cause de la couleur des montagnes, couvertes de bois et de rochers. Artanoudj est ainsi nommé pour sa beauté, n'étant *pas un corps*, mais un *trésor*, ou peut-être à cause de quelque fils d'Odzrakhos qui aura porté un nom pareil et l'aura donné au lieu de sa résidence. Djawakheth est aussi un nom ancien. Artan a reçu le sien de Djawakhos, n'étant *pas* le *corps* mais la bouche de ce prince. Cola tire son nom d'une petite ville de ce district. Les noms du Clardjeth dérivent des bourgs et des villes qui s'y trouvent, ou des petits-fils de Haos, qui ont également dénommé le Dchaneth, peut être parce que s'étant amollis et efféminés, ils ont mérité d'être appelés *Dchan* [1]). Au tems des Bagratides, tous ces lieux et ces pays s'appelaient généralement Meskheth [2]), abrévia-

1) ჭანი est employé dans le sens de *impuissant*, dans le Code géorgien VII, 168; mais l'étymologie, quoique régulière, ne pourrait se prouver par l'histoire.

2) *Meskheth* n'a qu'un rapport de son très éloigné, et nulle analogie avec *Samtzkhétho*.

ქებთა-გან მენ მეოფებთა, ანუ ძის ძეთა-გან ჯაყელთა. და ჭანეთს ეწოდა მათ-განვე, ანუ შემდგომად, მღიქნელობისა და მცდრობისა მათთა-თვის ჭანად: არამედ ბაგრატიონთ მეფობასა შინა ყოველთა ამათ ადგილთა და ქვეყანათა კრებით ეწოდა მესხნი, იგივე ძველი სახელი სამცხეთისა, და სამთავროსა-თვის მესხნი ითქმის: ხოლო ბრწყინვალე-მ მეფე-მ გიორგი-მ [1]) მისცა რა ათაბაგობა და მის ქუეშე დააწესნა მის ქვეყნის ერის-თავნი, მერმე იწოდა საათაბაგო, და უმეტეს განდგომილების ყუარყუარე ათაბაგისა-გან [2]) და ისასყიდლების დღემდე საათაბაგოდ: ხოლო საზღვარი ქვეყნისა ამის არს, ქართლის საზღვრიდამ ქართლის-ყელამდე [3]) და ბაიბურდისა და ჭანეთის საზღვრამდე. და განი დვალეთისა და არსიანს და ფანდის მთებამდე, ლაზეთს და გურიის მთამდე და ზღვამდე: და საზღვარი ქვეყანისა ამის. აღმოსავლეთით, საზღვარი ქართლისა, რომელი აღვსწერეთ, და მთა ფერსათისა, არტან-გოლისა და ყარს შორისი. სამხრით, მთა წინ-აღწერილი, სომხით-ქართლის საზღვარი, რომელი აწ ისასყიდლების არაკელთა და დვალეთის მთად. ჩრდილოთ, მზღვრის მთა ლიხი ანუ ფერსათი, და მთა აჭარა-გურიის შორისი, და ზღვა შავი. დასავლეთით, მთა არზრუმისა, ესპირისა და საქართველოს-ყელს შუა წარვლილი, ანუ რკინის-ბოლოსი, და მისწვრივი ზღვამდე, რომელი აღვსწერეთ, ტრაპიზონისა და ჭანეთის საზღვარი: [4])

ქვეყნისა-თჳს: ხოლო არს ქვეყანა ესე ფრიად მრავალ და დიდ-მთიანი, კლდიანი, ტყიანი,

---

1) Ce prince régna d'abord 10 ans (1308 — 1318) avec son neveu, un autre Giorgi, et ensuite 28 ans seul, jusqu'en 1346. Il forme les 70-e et 71-e règnes de Wakhoucht.

2) Qouarqouaré 1-er. fut atabek de 1334 à 1361.

3) On trouve encore sur les cartes le nom turk de Gourdji-Boghaz, qui est identique. Ce défilé est situé à la source de l'un des premiers affluents droits du Dchorokh, au N. d'Arzroum.

4) ამათ ყოველთა კრებით ქვეყანათა სწერენ ძველნი ღეოგრაფიასა შინა, უწინარეს მაკედონელისაცა, სახელად მოსხი, ე. ი. ა. მესხი, და მთათა ლეკაზთიანისას, ირიჯადუსას, ყალდუნს და თორთომისას მოსხის მთად, ეს არს მესხის მთა. ამით ხაჩინთ არს მცხეთისა და მცხეთისა-გან იწოდა სახელი ესე, და არს ძველითვე ვითარცა იწოდა ბაგრატიონობასა შინა: შ: ვ:

tion asitée de l'ancien nom Samtzkhétho. Sous Giorgi-le-Brillant, fut créé le premier atabek; tous les éristhaws du pays lui ayant été soumis, on appela le pays *Saathabago*, nom qui fut usité surtout depuis la révolte de l'atabek Qouarqouaré. La longueur du pays court de la frontière du Karthli au Karthlis-Qéli i. e. défilé du Karthli, et jusqu'aux frontières de Baïbourd et au Dchaneth; sa largeur, des montagnes de Déwaboïn, d'Iridjlou [1]) et de Qalnou, à celles de Ghado et de Gouria, jusqu'à la mer. Il est limité: à l'E. par le Karthli, décrit ailleurs, et par la montagne de Qars s'étendant entre cette ville, Artan et Cola; au midi par la montagne ci-dessus mentionnée, qui forme la limite du Somkheth et du Karthli, et que l'on appelle maintenant Iridjlou et Déwaboïn [1]); au N., par le mont Ghado ou Phersath, et par celui qui sépare l'Adchara du Gouria ainsi que par la mer Noire ou Pontos; à l'O., par la montagne d'Arzroum entre Ezinga et le Karthlis-Qéli ou Reinis-Palo, qui se prolonge jusqu'à la mer. Nous l'avons décrit [2]) à l'article de Trébizonde et du Dchaneth.

Cette contrée est entièrement couverte de rochers, de hautes montagnes, d'aspérités et de forêts; elle produit des roseaux et des lis; elle contient des fleuves, des sources et des lacs, mais peu de plaines; froide l'hiver, en certaines parties, et abondante en neiges, en d'autres endroits l'été y est tempéré, parce que les champs sont près des montagnes. Ailleurs la chaleur y est insupportable, si ce n'est dans les champs. Le climat en est Du pays.

Tous les pays dont nous parlons, sont appelés dans les anciens géographes, avant la venue du Macédonien, du nom général de Moskh i. e. Meskh, et les montagnes de Déwaboïn, d'Iridjlou, de Qalnou, de Thorthom, monts Moskhes *i*. e. Meskhes; d'où il est évident que ce nom vient de Mtzkhéthos et de Mtzkhétha, et qu'il était en vigueur autrefois comme sous les Bagratides. N. de W.

1) La carte porte Iradjlou. En turk *Déwaboïnt* „le cou du chameau.“ ესე არიან მოსხის მთანი, *ce sont les montagnes de Moskh.* N de W.

2) Plus bas, à la fin de ce chapitre.

ღრატოიანი, ტყიანი მამბ-შრომნიანი, მდინარიან-წყაროიან-ტბიანი და მცირედ ვე-ლოვანი. ზამთარ ადგილ-ადგილ ცივი და დიდ-თოვლიანი, და ადგილ-ადგილ ფრი-ად თბილი, ზაფხულს შეზავებული. რამეთუ აქუს მთანი და აგარაკნი ფრიად ახლოს. ხოლო ადგილს ფრიად ცხელი და გაუძლისი, თვინიერ აგარაკთა. ჰავით მშვენი და კეთილ, არამედ ზღვის ქარნი არა უბერენ: ნაყოფიერებს ქვეყანა ესე ყოვლითა მარცვლი-თა და არა ყოველ-გან. ადგილად აკეთებენ აბრეშუმსაცა მცირედ. და ხილნი რომელნიცა აღვსწერეთ არიან მრავლად და კეთილნი: არიან წალკოტნი, მტილნი და ხავარდენი. განა ტყეთა, მთათა და ველთა, გიეთთა ადგილებთა შინა, მრავალ არიან, ვინაიდ-გან მთა და ველ-ნი შრომნითა ფშვაან: პირ-უტყვნი ყოველნი მრავალნი და ნადირნი მრავლად, არამედ ქურციკი არა არს. ფრინველნი ურიცხვნი, განა დურაჯი, მხვარი, ახვატა, არა არს აქა. ჩიტნი და სირნი უამრავნი: მდინარენი მრავალნი, დიდნი და ჩქარად მო-მდინარენი. წყარონი ტკბილნი, მშვენნი და კარგნი. ტბანი კეთილნი და თევზიანნი, და უმეტეს კალმახნი დიდნი და წვრილნი. არამედ ზუთხი არა არს მდინარე-ტბა-თა ამათ შინა, არცა კორბსიბა. მწერნი და მძრომელნი ადგილ-ადგილ მრავალნი, და ადგილად არა ვნე-ოდენნი. ფუტკარი მრავალნი, თაფლნი კარგნი და მრავალნი:

კაცთა-თჳს: 1) ხოლო კაცნი და ქალნი არიან მსგავსნი ქართველთანი, არამედ უმეტეს ნელიად და ენა-ტკბილად მოუბარნი, ტანოვანნი, მხნენი, შემმართებელნი, შვენიერნი, ცოდნის-ხელოვნების მოყვარენი, არამედ აწ, მაჰმადიანობის გამო, არღა-რა. სარწმუნოებით იყვნენ, წლისამდე ქრისტესისა 1626, ქართულისა 314-მდე, სრულიად ქრისტიანენი ქართველთა თანა, და სამწყსონი ქართლის კათალიკოზისანი: ხოლო აწ მთავარნი და წარჩინებულნი არიან მოჰმადიანნი და გლეხნი ქრისტიანენი. არამედ კლარ-ჯეთს გლეხნიცა უმეტესნი მოჰმადიანნი: გარნა ვინანიცა არიან ქრისტიანენი, იგი-ნიცა უმწყსელნი არიან, ვინათ-გან არღა რა-რასა იმორჩილებენ ქართლის კათალი-კოზსა, და ბერძენთა არა სცალს მათ-თვის. ამის-თვის უეფისკოპოზონი და უხუ-ცონი არიან, თვინიერ რომელნიმე ქართლს იგურთხიან: ენა საკუთრად აქუსთ იგივე ქართული. განა წარჩინებულნი ნადიმთა და კრებულთა შინა უბნობენ 2) აწ

1) L'auteur a écrit კაცის, au singulier.

2) L'auteur écrit მბობენ, qui me parait être fautif; on doit lire ამბობენ ou, comme nos manuscrits, უბნობენ.

bon et sain, excepté au bord de la mer. Le pays produit toute espèce de grains, mais non partout; en certains lieux on travaille un peu de soie; les fruits, dont nous avons parlé, sont bons et abondants. Il y a des vergers, des jardins, des roseraies; mais la plupart des fleurs abondent dans les bois et sur les montagnes, et en certaines localités l'odeur des lis se fait sentir sur les montagnes et dans les plaines; les animaux, le gibier, les oiseaux y sont en grande quantité. On n'y trouve pas la chèvre sauvage, le douradj, le chkhéro, l'ascata; les moineaux (*tchithi*) et les passereaux (*siri*) sont innombrables. Les rivières sont nombreuses et grandes et coulent avec rapidité; les sources sont belles, délicieuses et salubres; les lacs bons et poissonneux; on y trouve surtout de grandes et de petites truites. Point d'esturgeons ni d'écrevisses; dans les fleuves et dans les lacs certains lieux fourmillent de mouches, de reptiles; ailleurs, il y en a moins; les abeilles sont nombreuses, le miel est bon et abondant.

Habitants.

Les hommes et les femmes ressemblent à ceux du Karthli, mais ils ont un langage plus doux et plus harmonieux. Ils sont grands, braves, audacieux, beaux, aiment les sciences et l'industrie; toutefois le mahométisme leur a fait perdre ces qualités. Jusqu'en 314 — 1626, ils conservèrent la foi chrétienne, comme les Géorgiens, sous la dépendance du catholicos de Karthli; maintenant tous les grands et les chefs sont musulmans, le peuple seul est chrétien. Les paysans du Clardjeth sont chrétiens, pour la plupart, mais sans pasteurs, puisqu'ils ne reconnaissent plus le catholicos de Karthli et que les Grecs ne s'occupent plus d'eux. Ils sont donc sans évêques et sans prêtres, à la réserve de quelques-uns sacrés dans le Karthli. Leur langue propre est la géorgienne, mais, dans les banquets et dans les réunions, les grands parlent turk, employant le géorgien entre eux et avec leurs amis. Les grands et les musulmans s'habillent cemme les Osmanlis;

თათრულსა და თჳისთა სახლებთა ანუ ურთიერთის მეგობრობათა შინა იტყჳან ქართულსავე. სამოსლით მოსილნი არიან წარჩინებულნი და მოჰმადიანნი ვითარცა ოსმალნი, და ქრისტეანენი ვითარცა ბერძენნი, ხოლო ჯავახეთისანი და ვიეთნიმე მესხნიცა ვითარცა თრიალელნი, და გულისხმა-ჰყავ ეგრეთვე ქალნიცა მათნი:

მდინარეთა-თჳს [1]: ხოლო ქუეყანასა ამას შინა არიან მდინარენი უდიდესნი მტკუარი და ჭოროხი. რამეთუ მტკუარს მიერთვიან ყოველნი მდინარენი სამცხისანი, ჯავახეთისანი, და კოლა-არტაანისანი. და ჭოროხს სრულიად კლარჯეთის მდინარენი, თჳნიერ ჭანეთისანი. ამისთჳს ჩვენ კვალად ვიწყებთ [2] მტკვრიდამვე აღწერასა, ვინაჲ-გან დავიწყეთ ქართლიდამ სრულიად აღწერა მისი: და მდინარე ესე მტკუარი გამოსდის, კოლას ზეით, არსიანის მთას და აწ წოდებულსა ყალნუს და ყარსის მთასა, და მერიდამ მიდის სამხრეთიდამ ჩრდილოეთად ვიდრე ასალ-ციხის-წყლის შესართავამდე. მერმე მერიდამ გაბრუნდების აღმოსავლეთად, და მიდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად ჭობის-კევამდე. და მას ქვეითი აღვსწერენით ქართლსა ზედა: გარნა ესე მტკუარი დის ერუშეთის მდინარის შესართავიდამ ვიდრე ჭობის-კევამდე ქართლისა-გან უმეტეს ჩქარად და კლდოვანსა და ქვიანსა ხრამსა [3] შინა. და ერუშეთის მდინარის შესართავს ზეით, არტაანსა [4] და კოლასა შინა, ფრიად მდორედ და გრეხით, სივაკის გამო, და არსცა თევზთა სიმრავლე მას შინა, და მთის კერძოდ უფროს კალმახნი დიდნი და წვრილნი. ხასიათად არს გემოიანი და შემრგო უფროს ქართლისა-გან, და სხვად არა-რაჲმდე საჴმარი:

---

1) Au lieu de la rubrique que nous avons adoptée comme plus conforme à la teneur de ce §, l'auteur porte სამცხის-თჳს „du Samtzkhé."

2) L'auteur écrit ვიწყებ.

3) L'auteur a écrit ხრამსა ქვიანსა შინა; l'autre rédaction est plus correcte.

4) Ici et souvent l'auteur omet d'écrire არტაანი; pourtant le troisième ა serait nécessaire pour remplacer le հ arménien de արտահան, auquel les Russes, sur leurs cartes, substituent r. Ардаганъ, mais l'auteur géorgien est conséquent avec son étymologie de ce nom, donnée plus haut.

les chrétiens, comme les Grecs; ceux du Djawakheth et quelques Meskhes [1]), comme les habitants du Thrialeth. Sachez qu'il en est de même des femmes.

Les plus grands fleuves de ce pays sont le Mtcwar et le Dchorokh: le premier reçoit toutes les rivières du Samtzkhé, du Djawakheth, de Cola et d'Artan; l'autre, celles du Clardjeth, mais non celles du Dchaneth. Nous commencerons par la description du Mtcwar, en ce qui touche les parties non traitées par nous dans le Karthli. Le Mtcwar sort de la montagne d'Arsian, au-dessus de Cola, aujourd'hui nommée Qalnou, ou Qarsis-Mtha [2]), et coule du S. au N. jusqu'au confluent de la rivière d'Akhal-Tzikhé; là il fléchit de l'O. à l'E., jusqu'à Dchobis-Khéwi: le reste est décrit dans le Karthli. Du confluent de la rivière d'Eroucheth à Dchobis-Khéwi, il coule, plus rapidement que dans le Karthli, dans un ravin rocailleux et plein de pierres. Après la jonction de l'Erouchéthis-Tsqal, à Artan et à Cola, son cours est paisible et sinueux, à cause des plaines. Il est très poissonneux; les truites surtout, grandes et petites, y abondent vers les montagnes. Son eau y est meilleure à boire que dans le Karthli, mais inutile pour d'autres usages.

Fleuves.

Mtcwar.

1) C. à d les habitants du Samtzkhé proprement dit.

2) Ce sont deux chaînes différentes, l'une à l'O, l'autre à l'E.

Digitized by Google

ხოლო ამ მტკვარს, ჭობის ჴევს ზეით, მოერთვის ჩრდილოდამ ქვაბის-ჴევი, გამომდინარე ფერსათის მთისა: ამ ჴევის დასავლით, მტკვრის კიდე-ზედ, არს ციხე კლდესა ზედა შენი, მაგარი (ვგონებთ ამას დემეტრის-ციხედ, რომელი აღაშენა ხუსნატ ბივრიატიან-მან, და განავსნა სპითა შემწედ წუნისა-თჳს და შურად ოძრახოსა და ლომსიასა-თჳს, და რათა ეგრეთ-რა ვიდოდეს სპანი ქართლისანი მას ზედა, ვინათგან ჯავახეთი ეპყრა მასვე): ამ ციხეს ზევით მოერთვის მტკვარს ჴევი ბობნავისა გამომდინარე კოდიანის მთისა. მოდის ჩრდილოდამ სამხრით მტკვრამდე: ამას ზეით მოერთვის მტკვარს სლესის-ჴევი ჩრდილოდამ. გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრით (ამ ჴევთა-გან ერთს ვგონებ დოგად ჴევად): სლესის-ჴევს ზეით მოერთვის მტკვარს სამხრიდამ თისრევის-ჴევი, გამომდინარე კოდიანისა და მომდინარე ჩრდილოდ: ამ თისრევის-ჴევს მოერთვის უინცვისს სხვა ჴევი. გამოსდის, კოდიანსავე:

ხოლო თისრევის-ჴევს ზეით, მტკვრის კიდე-ზედ, სამხრით, არს აწყვერი, ქალაქი დაცისე დიდ-შენი. მოსახლენი არიან მეხსნი, სომეხნი და ურიანი ვაჭარნი, არამედ წარჩინებულნი მოჭმადიანნი: აქა არს ეკლესია დიდ-შენი, შვენიერად ქმნული, გუმბათიანი, ყოვლად. წმიდის ღმრთის-მშობლისა. იჯდა მიტრაპოლიტი [1]) მწყემსი ეკირბის [2]) გორტასიეთს ზეითისა და მტკვრის ჩრდილოეთისა, და ბოცო-წყლის ჩრდილოეთის კერძოსი, ვიდრე ბურის მთისამდე. განა აწ უქმი არს. არამედ ციხესა შინა დგანან იენგიჩარნი: აქ არს კიდი მტკვარსა ზედა:

ამის ზეით მტკვარს მოერთვის ზიკილიის-ჴევი, ჩრდილოდამ, აგარას. გამოსდის

1) Ce titre, étant d'origine grecque, s'écrit encore, comme dans le M-it du Musée asiatique მიტროპოლიტი, il varie donc comma კათალიკოზი; et quant aux syllabes finales, on trouve généralement კათალიკოზი ou, avec le signe d'abréviation კოზი, ainsi que ებისკოპოზი ou ეპისკოპოზი. Ces différences d'orthographe ne me paraissent que des altérations, mais absolument consacrées par l'usage: mitrapolite, cathalicoz, ébiscopoz. Cependant j'ai conservé la leçon de l'original.

2) L'auteur écrit ეკიბის, mais les cartes et le texte prouvent qu'il faut ეკრბის.

Plus haut que la rivière de Dchob, il reçoit par le nord celle de La Kwab.
Kwab, venant du mont Phersath. Sur la rive occidentale de cette rivière,
au haut d'un rocher, est une forte citadelle (je pense que c'est celle de
Démoth, bâtie par Soumbat Biwritian, qui la remplit de soldats dans l'in- Démoth.
tention de protéger Tsounis, de châtier Odzrakhos et Lomsia et d'empêcher les
troupes du Karthli de venir l'inquiéter, car il était aussi maître du Djawa-
kheth); plus haut il reçoit la rivière de Bobnaw, sortant du mont Codian La Bobnaw.
et coulant vers la rive méridionale du Mtcwar; plus haut, la rivière de
Slésa sortant du mont Phersath et coulant du N. au S. (je crois que l'une La Slésa.
de ces rivières est la Ghog); plus haut, par sa rive méridionale, il reçoit
la Thikhrew, sortant du Codian, et coulant au N.; la rivière de Thikhrew La Thikhrew.
en reçoit à son tour, à Qintzwis, une autre, sortant aussi du Codian.

Au-dessus du confluent de la Thikhrew, sur le bord du Mtcwar, est Atsqouer.
Atsqouer [1]), grande ville et forteresse, habitée par des marchands meskhes,
arméniens et juifs. Les principaux du lieu sont musulmans. Il y a une
grande église à coupole, élégamment construite, sous l'invocation de la Matsqouérel
Vierge, où résidait le métropolitain gouvernant les pays au-dessus de Qwirb [2])
et de Cortaneth, le nord du Mtcwar et les contrées au N. de la rivière
de Botzo [3]), jusqu'à la montagne de Gouria. Aujourd'hui elle est déserte,
mais la citadelle est occupée par des janissaires. Il y a là un pont sur le
Mtcwar.

Plus haut le fleuve reçoit à Agara la rivière de Zicilia; celle-ci vient La Zicilia.
du Phersath et coule au S.; plus haut, à Khidis-Thaw, il reçoit, par sa Agara. Kidis-Thaw.

1) Plus généralement ce lieu est nommé Atsqour, en arm. ածղոր Adzghor. Il est pourtant à remarquer qu'il y a un autre lieu de même nom dans le Cakheth qui s'écrit toujours *Atsqouer*, v. Chr. géorg. p. 88, 162.

2) Ou Qwirbis; ce lieu et le suivant se trouvent sur la droite du fleuve, dans le district de Thor.

3) V. plus bas.

ფერსათს და მოდის სამხრით: ამ სკჳს ზეით) კოდის-თავს, მტკვარს მოერთვის სამხრიდამ ხოსპიოს-ჴევი, გამომდინარე კოდიანისა და მომდინარე ჩრდილოთ: ამას პარის-პირ, მეორეთ ზემორ, ჩრდილოდამ მოერთვის მტკვარს, წინ-უბანს აბანოს-ჴევი. გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრით: ამ ჴევს ზეით, წნისს, ერთვის მტკვარს წნისის-ჴევი, გამომდინარე ფერსათის მთისა. ეს მოდის პირველ ჩრდილო-დასავლეთიდამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა, მერმე ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ჴევ-ზედ არს წნის-ზეით [1]) მონასტერი, მაღალს გორესა ზედა, კეთილ-შენი, გუმბათიანი, და აწ უქმი: ამ ჴევის სათავეს მთასა შინა არს, ჭვინტის დასავლეთად, ჯვარის-ციხე, მაღალი და დიდ-შენი: ჭვინტას არს მონასტერი კეთილი, შვენიერ-შენი და აწ უქმი: წნისს არს, მტკვარ-ზედ, ციხე კარგი: ამ ციხეს ზეით მოიდრიკების მტკვარი და მოდრეკების სამხრიდამ აღმოსავლეთად: ხოლ მოდრეკების მოერთვის მტკვარს მუნ ახალ-ციხის-წყალი, და ახალ-ციხის-წყალი ეწოდების კვანჯლამდე ამ წყალსა, და მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ხოლო კვაჭულს ზეით ახალ-ციხის-წყალი განიყოფის ორს მდინარედ, და ეწოდების თვის-თვისნი სახელნი: ხოლო ამ ახალ-ციხის-წყალს ზეით მტკვარს მოერთვის ოლდამის-ჴევი, მარდაებ-თან. გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ჴევს ზეით ახალ-ციხეს ერთჳს, ურაებ-თან, ბორჯომის-ჴევი, მისვე მთის გამომდინარე და მომდინარე ეგრეთვე:

აქა არს ახალ-ციხე ქალაქი, ფერსათის მთის კერძოთ ჩამოსულს გორესა ზედა. არს ციხე ქალაქის თავს (ამას ვგონებ ლომსიად. ვინათ-გან, იასყურებიან რა ასალ-

---

1) L'auteur écrit ici et plus haut წნის; plus bas წნისს, seule orthographe régulière, puisque le nominatif est წნისი.

rive méridionale, la Khospio, sortant du Codian et coulant au N.; vis-à-vis, La Khospio.
mais un peu plus haut, du côté du N., à Tsin-Ouban, la rivière d'Abano, L'Abano. Tsin-Ouban.
venant du Phersath et coulant au midi; plus haut, à Tsnis, la rivière de Tsnis.
même nom, sortant du Phersath et coulant d'abord du N. O. au S. E.,
puis du N. au S. Sur cette rivière, plus haut que Tsnis, est un monastère
élégamment construit, sur un roc élevé, et garni d'une coupole, mais au-
jourd'hui désert. Dans la montagne où est la source de cette rivière, au
couchant de Dchwinta, est Djouaris-Tzikhé, grande forteresse solidement as- Djouaris-Tzikhé.
sise. A Dchwinta est un monastère élégamment construit, aujourd'hui Dchwinta.
abandonné. A Tsnis il y a sur le Mtcwar un beau pont; au dessus de ce
pont le fleuve ralentit son cours et se courbe du S. à l'E. A ce coudé
même, le fleuve reçoit la rivière d'Akhal-Tzikhé, qui porte ce nom jusqu'à L'Akhal-Tzikhé.
Gwandjgha, puis coule de l'O. à l'E. Au-dessus de Gwandjgha, la rivière Gwandjgha.
d'Akhal-Tzikhé se partage en 4 bras ayant chacun leur nom. Plus haut,
cette rivière reçoit, à Mardaeb, celle d'Oldam [1]), venant du mont d'E- L'Oldam. Mardaeb.
roucheth et coulant du S. au N; plus haut, à Ouriaeb, la rivière de Bor- La Bordjom.
djom, sortant de la même montagne et coulant dans la même direction. Ouriaeb.

Là est Akhal-Tzikhé, ville et forteresse, sur un rocher que projette le Akhal-Tzikhé.
Phersath; il y a une citadelle dominant la ville (je pense que c'est Lomsia, par-
ce que depuis que l'on rencontre dans l'histoire le nom d'Akhal-Tzikhé, celui de
Lomsia ne paraît plus. Akhal-Tzikhé est baigné au midi par la rivière
de même nom; à l'O. par la Lican, sortant du Phersath et coulant au S.
La ville est défendue par un fort, avec trois enceintes en pierre cimentée,
où demeurent les chefs les plus distingués des musulmans, ainsi que des

---

1) Ou *Oldaw*; le *m* et le *w* se confondent souvent en géorgien.

ციხე ცხოვრებასა შინა, არღარა მოიჴსენების მერმე ლომსია): ამ ახალ-ციხეს უდის წყალი თვისი სამხრით, და დასავლით ლიკანის-ხევი, რომელი გამოსდის ფერსათს და მოდის სამხრეთად. ხოლო ქალაქი არს მოზღუდვილი ციხიდამ ქჳტკირისსა [1]) სამის ზღუდით: მას შინა მოსახლენი არიან წარჩინებულნი და ხელოსნი მოჰმადიანნი, და კაჴარნიცა. გარნა სახლობენ სომეხნი, ურიანი და მცირედი მესხნიცა: ჰავით არს მშვენი, ზამთარს ცივი და თოვლიანი, ზაფხულის არა ეგ-ოდენ ცხელი: გარემოს ქალაქისა წალკოტნი, ვენახნი და ხილნი მრავალნი: აწ მჯდომარებს ფაშა მუნ, რომელსა უწოდებენ საქართველოსანი გალად ათაბაგადვე, ხოლო ოსმალნი ახალ-ციხის ფაშად, და უპყრავს ამას სრულიად სამცხე-სათაბაგო:

ხოლო ახალ-ციხეს ზეით, კვანჯალას, მოერთვის ახალ-ციხის წყალს ოცხის-წყალი. ეს გამოსდის ფერსათს და მოდის ჩრდილოთ დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა: ამ ოცხის-წყალს ერთვის, ვაშლობს, მანკოვანის-ხევი, გამომდინარე ფერსათისა, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ხევის ზეით, მთის ძირ-ში არს ოძრახე, რომელი აღაშენა ოძრახოს, ქალაქი და ციხე, და უწოდა სახელი თჳსი. ამის-გან ეწოდაცა საერისთოსა ამას საერისთო ოძრახისა, და იყო ქალაქი და ციხე განყოფილებისამდე სამეფოსა, და საერისთოდ, და შემდგომად მისა დაბად. ხოლო აწ არს ოჴერ, და ციხე შემუსვრილი: მცირედ ამის ქვეით, სამხრით, არს მთის კალთას წყარო გამომდინარე ფრიად დიდი და ცხელი, მდუღარის მგზავსი რომელსა უწოდებენ ოცხეს: მას ზედა არს შენი აბანო, და ბანობენ მრავალნი. რამეთუ კურნებს ქარით დასუთქულსა ძლიერსა, მუწუკსა და ბუგრსა, ძნიად საკურნებელსა მკურნალთა-გან: გარდავალს აქედამ გზა კაკას-კიდ-ზედ, ბაღდადს. ამ გზას ეწოდა, მთით, რკინის-ჯვარი: ამ ოცხის-წყლისა და ახალ-ციხის-წყლის შესართავს

---

1) Cette orthographe est certainement fautive, et la langue exige ქვით-კირი, „chaux avec pierre“ ce que je traduis par „pierre cimentée,“ mais j'ai cru devoir respecter ce caprice de l'auteur, quoiqu'il ne puisse se justifier. comme ლაშქარი, par son origine étrangère.

marchands. Elle est peuplée de Juifs, d'Arméniens et d'un petit nombre de Meskhes. Le climat est délicieux, froid et neigeux en hiver, pas trop chaud en été. La ville est environnée de jardins, de vignes et d'arbres fruitiers nombreux. C'est aujourd'hui la résidence d'un pacha, que les Géorgiens nomment *athabeg*, et les Osmanlis pacha d'Akhal-Tzikhé: il commande à tout le Samtzkhé.

L'Otzkhé. La Pantnowan. Wachlob. Odzrakhé.

A Cwandjgha, au-dessus de la ville, la rivière d'Akhal-Tzikhé reçoit celle d'Otzkhé, sortant du Phersath et coulant du N. O. au S. E. Celle-ci reçoit, à Wachlob [1]) la rivière de Pantnowan, sortant du Phersath et coulant du N. au S. Plus haut, au pied d'une montagne, est Odzrakhé, ville et forteresse construite par Odzrakhos, qui lui donna son nom. Cet éristhawat [2]), fut donc également appelé éristhawat d'Odzrakhé. Ville et forteresse jusqu'à la division du royaume, plus tard ce fut un bourg, aujourd'hui désert; la forteresse même est ruinée. Un peu plus bas, au midi, sur le flanc de la montagne, est une très grande source chaude et presque bouillante, nommée Otzkhé, sur laquelle est construit un bain très fréquenté. Elle guérit les rhumatismes les plus violents, les ulcères et les affections cutanées désespérées des médecins. De ce lieu part une route qui, par Cacas Khidi conduit à Baghdad. Cette route a pris, d'une montagne, le nom de Reinis-Djouari. Au-dessus de leur jonction, les rivières d'Otzkhé et d'Akhal-Tzikhé reçoivent celles de Kwablowan et de Botzo, réunies. La Kwablowan coule au S. de l'Otzkhé; elle sort du mont de Gouria et se

1) Le Wachlobani de la carte

2) Odzrakhos était fils de Mtzkhéthos v. *suprà* p. 72, 73. – საერისთო signifie proprement *lieu où est un éristhaw*, i. e. un gouverneur de premier ordre.

ზეით ერთვიან ერთად ქვაბლოვანისა და ბოცოს წყალნი [1], და მოერთვიან ოცხე ახალ-ციხის-წყალსა: და ქვაბლოვანის-წყალი დის ოცხეს-წყლის სამხრით და გამოსდის გურიის მთასა, მოდის ჩრდილო-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა. და ამის სამხრით დის ბოცოს-წყალი: ეს გამოსდის გურიისა და აჭარის მთასა, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად. და ამ ბოცოს-წყალს, ხეკნის ზეით, ერთვის სხვა ხევი, რომელი გამოსდის გურიისვე მთასა. ესეც მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამას ზეით, ბოცოს-წყალ-ზედ არს, ნაოკარს, სასახლე თამარ მეფისა, დიდ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ოკერ: ბოცოს-წყალსა და ქვაბლოვანის-წყალს შორის, ხეკნისა და უდეს შორის, არს მთა წარწერილი გურიის მთიდამ აღმოსავლეთით. ამ მთასა შინა არს ვანის მონასტერი, შვენიერი, კეთილ-ნაგები, და მუნვე ქვაბნი გამოკვეთილნი, დიდ-დიდნი, კლდესა შინა, და აწ უქმნი: ამავ მთა-ში არიან ზეგნის დაბნები. ხოლო ბოცოს და ქვაბლოვანის-წყლის შესართავს ქვეით ამ წყალს ერთვის ჯაყის-წყალი. გამოსდის არსიანის მთას და მოდის აღმოსავლეთად. და მოერთვის ბოცო-ქვაბლოვანის-წყალს სამხრიდამ. და ამ ჯაყის-წყალს, ზვინცას ქვეით, მოერთვის ტყის-ტოფლის-ხევი. გამოსდის ერუშეთის მთას და მოდის სამხრით: ამ ხევს ზეით, ჯაყის-წყალსავე, წყრუწყუმას, მოერთვის ფოცხვის-ხევი. გამოსდის ერუშეთისა და მის შორის მთასა, მოდის დასავლეთად და მერმე ჩრდილოდ: ხოლო წყრუწყუმას არს ეკლესია გუმბათიანი, კეთილ-შვენიერად ნაგები და დიდი. იყოს ეპისკოპოზი მწყემსი ბოცოს-წყლისა და ახალ-ციხის-წყლის სამხრეთისა, ვიდრე მტკვრამდე და ერუშეთისა და არსიანის მთამდე: წყრუწყუმას ზეით, ჯაყის-წყალ-ზედ, არს ჯაყის-ციხე, მრავალ-გზის შემუსრვილი და აწ ოკერი: ჯაყს ზეით მთა-ში, არს ზარზმის მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ უქმი: ხოლო ქვაბლოვანისა და ბოცოს-წყლის სათავიდამ გარდავლენან გურიას და აჭარას გზანი, და ჯაყის-წყლის სათავიდამ გარდავალს აჭარასა და შავშეთს გზანი, და ფოცხვის-წყლის სათავიდამ, ერუშეთს გზა.

---

1) Expression impropre, car c'est dans la rivière d'Akhal-Tzikhé seule que tombe la Kwablowan.

dirige du N. O. au S. E. La Botzo coule au S. de la précédente; elle sort
des monts de Gouria et d'Adchara, et se dirige de l'O. à l'E.; au-dessus de
Khwana, elle reçoit une autre rivière sortant du mont de Gouria et cou-
lant de l'O. à l'E. Plus haut, à Naokhar sur la Botzo, fut une superbe résidence Naokhar.
de la reine Thamar, construite dans une situation charmante, aujourd'hui
ruinée. Entre la Botzo et la Kwablowan, entre Khwana et Oudé, sur Oudé.
une montagne projetée à l'O. par celle de Gouria, sont le beau monastère
de Wana, bien bâti, et de vastes grottes creusées dans le rocher, aujourd'hui Wana.
désertes Sur la même montagne sont les bourgs de Zégan. Au-dessus de la Zégan.
jonction de la Botzo et de la Kwablowan, celle-ci reçoit la Djaqis-Tsqal, sortant La Djaqis-Tsqal.
du mont d'Arsian et allant vers l'E. se réunir par le S. aux eaux de la
Botzo et de la Kwablowan. Au-dessous de Dchwinta [1], la Djaqis-Tsqal Dchwinta.
reçoit la rivière du village de Tqé, sortant du mont d'Eroucheth et cou- Tqé.
lant vers le S. *de la Djaq* [2]); plus haut, à Tsourtsqouma, la rivière de
Photzkhwi, sortant d'une montagne qui la sépare d'Eroucheth, et coulant La Photzkhwi.
au N. puis à l'O. A Tsourtsqouma est une belle et grande église à cou- Tsourtsqouma.
pole, élégamment construite, où résidait l'évêque gouvernant les pays au S.
de la Botzo et de l'Akhal-Tzikhé, jusqu'au Mtcwar et aux montagnes d'E-
roucheth et d'Arsian. Au-dessus de Tsourtsqouma, sur la Djaqis-Tsqal,
est Qwélis-Tzikhé souvent détruite, aujourd'hui déserte. Plus haut, dans Qwélis-Tzikhé
la montagne, est le monastère à coupole de Zarzma, élégamment construit, Zarzma.
dans une belle situation, aujourd'hui abandonné. Des sources de la Botzo et
de la Kwablowan partent les routes de Gouria et d'Adchara; de celle de
la Djaqis-Tsqal, les routes d'Adchara et de Chawcheth; de celle de la Photz-
khwi, la route d'Eroucheth.

---

1) Sur la carte on ne trouve que *Dchilowna*.
2) Le Mt. porte *au midi* seulement.

არამედ აწ, ვინად-გან აღვსწერეთ ახალ-ციხის დასავლეთი, ამის-თჳს კვალად ვიწყებთ მტკვრიდამვე, და აღვსწეროთ მის შემრთველნ წყალთა [1]: ახალ-ციხის-წყლისა მტკვრის შესართავს ზეით, მტკვარს მოერთვის ცუნქის-ხევი. გამოსდის ერუშეთის მთას, და მოდის აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის: ამ ხევს ერთვის დრელის-ხევი, მისვე მთის კალთის გამომდინარე: ამ ხევ-ზედ არს საფარას მონასტერი, შვენიერად დიდ-შენი, გუმბათიანი, ყოვლად-წმიდისა: ეს იყო შემკული ყოვლითა საეკლესიოსა და წმიდათა ნაწილებითა, და დაეფლნენ ათაბაგნი, და აწ არს ზოგის ამარ [2]: ამავ ხევს ზეით, ცუნქის-ხევს მოერთვის ზობარეთის-ხევი, გამომდინარე მისვე მთისა და მომდინარე ეგრეთვე (ამას ვგონებთ ხანგის მდინარედ): ამ ხევს მოერთვიან, ხევაშენებს, ორნი ხევნი, დასავლეთიდამ მომდინარენი: ხოლო ხობას ზეით არს, ცუნქა-დრელის ხევთ შორის, თმოგვს, კლდესა ზედა, ციხე შენი. თმოგვი იყო ქალაქი, არამედ აწ არს დაბა: კვალად მტკვარს მოერთვის ცუნქის-ხევის შესართავის პირის-პირ, აღმოსავლიდამ, ინწყორას-ხევი, გამომდინარე კოდიანის მთისა და მომდინარე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამ ხევს მოერთვის, გიორგი-წმიდას, სხვა ხევი სამხრიდამ, მცირე: ხოლო ცუნქის-ხევს ზეით, მტკვრისა და წითელის-კლდის დასავლეთით, არს მონასტერი გუმბათიანი, დიდ-შვენიერი, შვენიერს ადგილს, და აწ ცარიელი: კვალად მტკვარს მოერთჳს, წითელ-კლდეს ზეით, დობიეთის პირის-პირ, ოშორას-ხევი. ესე გამოდის კოდიანის მთას, და მოდის დასავლეთად. ამ ხევ-ზედ, ზემო-ოშორას ზეით, არს მონასტერი გუმბათიანი, დიდ-კეთილად ნაგები, და აწ ცარიელი: ოშორას-ხევის შესართავს ზეით, ინდუსას, არს ხიდი მტკვარ-ზედ: მას ზეით მოერთვის მტკვარს ხველის-ხევი დასავლეთიდამ: ამას ზეით ერთვის მტკვარს ასპინძის-ხევი აღმოსავლეთიდამ. გამოსდის კოდიანისას, ანუ ჯავახეთის მთას. ამის შესართავ-თან არს ხიდი მტკვარსა ზედა. ასპინძის თავს და აგარის ბოლოს [3]) არს ციხე კლდესა ზედა შენი,

1) Evidemment il faudrait ici შემრთველთ, pour s'accorder avec წყალთა; mais c'est la représentation de la prononciation, où le თ *th* aspiré se confond avec le წ *ts* du mot suivant.

2) ამარ n'est pas un mot d'origine géorgienne. C'est l'arabe امر *chose*, *affaire*.

3) Par ces mots *à l'entrée* თავს, *à l'extrémité* ბოლოს, l'on entend la partie principale et celle où la population est le moins agglomérée, dans chaque village.

Maintenant, ayant décrit l'O. d'Akhal-Tzikhé, nous allons revenir au Mtcwar et décrire les rivières qu'il reçoit. Au-dessus du confluent de l'Akhal-Tzikhé dans le Mtcwar, se fait la jonction de la Tzounka, sortant du mont d'Eroucheth et coulant au N. E. Cette rivière reçoit la Ghrel, sortant de la croupe de la même montagne; sur les bords de cette dernière est le grand et beau monastère à coupole de Saphara, consacré à la Mère de Dieu. Il était riche en ornements et en reliques des saints, et servait de sépulture aux atabeks; maintenant il est sous la conduite d'un prêtre. Plus haut, la Tzounka reçoit la rivière de Dchobareth, venant de la même montagne et coulant dans la même direction (je pense que c'est la Khing). Celle-ci reçoit à Khéwachéneb [1]) deux rivières venant de l'O. Plus haut que Khoba, entre la Tzounka et la Ghrel, est Thmogwi, construit sur un rocher, ville autrefois, maintenant bourg. A l'E., vis-à-vis du confluent de la Tzounka, le Mtcwar reçoit l'Intsqora, sortant du mont Codian et coulant de l'E. à l'O. A Giorgi-Tsminda, cette rivière en reçoit une petite venant du S. Au-dessus de la Tzounka, à l'O. du Mtcwar et de Tsithéli-Cldé, est un grand monastère à coupole, dans une belle situation, aujourd'hui désert. Au-dessus de Tsithéli-Cldé, vis-à-vis de Ghobieth [2]), le Mtcwar reçoit encore la rivière d'Ochora sortant du mont Codian et coulant à l'O. Sur cette rivière, au-dessus de Zémo-Ochora, est un monastère à coupole, grand et bien bâti, aujourd'hui désert. A Indousa, au-dessus du confluent de l'Ochora, est un pont sur le Mtcwar. Plus haut, à l'O., la rivière de Souel se jette dans le fleuve; plus haut, à l'E., la rivière d'Aspindza, sortant du mont Codian ou de Djawakheth: à ce confluent est un pont sur le Mtcwar. Sur un rocher, à l'entrée d'Aspindza et à l'extrémité d'Agara, est une bonne forteresse; au-dessus et au N. d'Aspindza est la grande et bonne citadelle de Mgel-Tzikhé. Sur la même rivière, à Otha, sont des

La Tzounka.
La Ghrel.
Saphara.
La Tchobareth.
Khéwachéneb.
Khoba.
Thmogwi.
Intsqora.
Giorgi-Tsminda.
Tsithéli-Cldé.
Ghobieth.
L'Ochora.
Indousa.
La Souel.
L'Aspindza.
Otha.

---

1) Il y a deux villages nommés Khéwachéni: de-là la forme plurielle employée par l'auteur; ils ont chacun leur rivière.

2) *Godiet*, sur la russe carte détaillée.

მაგარი: ასპინძას ზეით, ჴეობით კერძოთ, არს მგელ-ციხე 1), მაგარი, დიდ-შენი: ამავ ჴევ-ზედ, ოთას, არს კლდესა შინა გამოკვეთილნი ქვაბნი დიდ-დიდნი, სასოზრად: ოთას, ამ ჴევს ერთვის ჯაბოეთის-ჴევი. გამოსდის ჯავახეთის მთას. და ასპინძის-ჴევის სათავე-ზედ, მთის ძირ-ში, არს მირაშხანს მონასტერი უგუნბათო, შვენიერს-ადგილს, დიდ-შენი, ხელოვნად ხოთვით კენჭით, და აწ ცალიერი: ასპინძის-ჴევის შესართავს ზეით მოერთვის მტკვარს ვარნეთის-ჴევი 2). გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის დასავლეთად: ვარნეთს არს ციხე მაგარი, კლდესა ზედა შენი: ამ ჴევის შესართავს ზეით, მტკვარს მოერთვის აღმოსავლიდამ კოსტის-ჴევი. გამოსდის ჯავახეთის მთას ანუ კოდიანს და მოდის დასავლეთად: კოსტას, ამ ჴევს მოერთვის სხვა ჴევი მისვე მთის გამომდინარე: ამ ორს ჴევს შორის არს ციხე კოსტისა, დიდ-შენი და მაგარი: ვალად მტკვარს მოერთვის, კოსტის-ჴევის შესართავს ზეით, დადეშის-ჴევი, გამომდინარე ერუშეთის მთისა: დადეშს არს მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შვენიერს ადგილს შენი, აწ ცალიერი: ამ ჴევის შესართავს ზეით, ნიჯგორის პირის-პირ, მტკვარს მოერთვის, შულავერის-ჴევი გამომდინარე ერუშეთის მთისა: ამ ჴევს ზეით, ხერთვისს, ერთვის ჯავახეთის მდინარე მტკვარს, რომელსა უწოდებენ ჯავახეთის მტკვრად. და ამ მდინარეს მოერთვის ყოველნი ჯავახეთის მდინარენი: ხერთვისს არს კიდა მტკვარსა ზედა. ამ კიდს ზეით მოერთვის მტკვარს ჭაჭარაქის-ჴევი. გამოსდის ერუშეთის მთას, მოდის აღმოსავლეთად: ამ ჴევს ზეით მოერთვის მტკვარსვე ქარზამეთის-ჴევი, გამომდინარე მისვე მთისა და მომდინარე ეგრეთვე: ქარზამეთს არს მონასტერი გუნბათიანი, მდიდრად შენი, კეთილს ადგილს, და აწ ცალიერი: ამას ზეით არს ვარძიას მონასტერი, კლდესა შინა გამოკვეთილი, სენაკ-პალატებითურთ, და მას შინა აღშენებული 61 მეფის გიორგისა-გან და შესრულებული თამარ მეფისა-

---

1) Il paraît que c'est la forteresse, sans nom sur la carte, au N. de la rivière d'Aspindza.

2) Warnéthi, sur la carte géorgienne; *Varent*, sur la carte russe détaillée.

grottes de refuge, creusées dans le rocher. Là même, elle reçoit la rivière de Djaboeth, sortant du mont de Djawakheth. A la source de la rivière d'Aspindza, au pied d'une montagne, est le grand monastère sans coupole de Chorapan, dans une belle situation, tout construit en mosaïque, mais aujourd'hui abandonné. Au-dessus de la jonction de l'Aspindza, le Mtcwar reçoit la rivière de Warentha, sortant du mont d'Eroucheth, et coulant à l'O. Sur un rocher à Warentha, est une grande et bonne citadelle. Au-dessus du confluent de cette rivière, le Mtcwar reçoit, à l'E., celle de Cokhta, sortant du mont de Djawakheth ou du Codian et se dirigeant à l'O. A Cokhta, la rivière de ce nom en reçoit une sortant de la même montagne. Entre ces deux rivières est la grande et bonne citadelle de Cokhta. Au-dessus du confluent de la Cokhta, le Mtcwar reçoit la Dadech, sortant du mont d'Eroucheth. A Dadech, dans une belle situation, est un monastère à coupole, aujourd'hui abandonné. Au-dessus du confluent de la Dadech, vis-à-vis de Nidjgor [1]), le Mtcwar reçoit la Choulawar sortant du mont d'Eroucheth. Plus haut, à Kherthwis, la rivière de Djawakheth tombe dans le Mtcwar du Djawakheth; à cette rivière se réunissent toutes celles de la contrée. A Kherthwis est un pont sur le Mtcwar; plus haut, ce dernier reçoit la rivière de Dchadcharak [2]) sortant du mont d'Eroucheth et coulant à l'E.; plus haut, celle de Karzameth, sortant de la même montagne et suivant la même direction. A Karzameth est un monastère à coupole, d'une construction superbe, dans une belle situation, aujourd'hui désert. Plus haut est le monastère de Wardzia, taillé dans le rocher, avec des salons et appartemens royaux, commencé par Giorgi, le 61-e roi [3]), et achevé par la reine Thamar. Il était

La Djaboeth.

Chorapan.

La Warentha.

La Cokhta.

La Dadech.

Nidjgor.

La Choulawar.

La Dchadcharak.

La Karzameth.

Wardzia.

---

1) *Nadzor*, sur la carte russe détaillée.

2) La carte donne, au lieu de *Dchadcharak*, *Dchandchea*.

3) Ce prince régna de 1150 à 1174.

გან. ესე შემკული იყო საეკლესიოთ სიმდიდრითა და ყოვლის წესიერებითა. დაფლულ არიან 61 მეფე გიორგი, 75 მეფე კონსტანტინე, და სხვანიცა. არამედ აწ ცალიერი:[1]

ხოლო აქამომდე რომელნი აღვსწერენით ესე არს უმეტესად ზემო-ქართლი და შემდგომად სამცხე წოდებული, და აწცა სამცხედვე იხსენების: და მზღვრის ამ სამცხეს. აღმოსავლით, საზღვარი ქართლისა და მთანი კოდიანისა, შარვაშეთისა, და საზღვარი ჯავახეთისა. სამხრით, მთა ერუშეთისა და სამცხეს შორისი, მერმე არსიანის მთა, შავშეთსა და ყუელს შორისი: ხოლო არსიანის მთა მდებარებს სიგრძით აჭარის მთიდამ არტანამდე, აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილოთ-დასავლეთს შუა, და არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი: გამოსდიან მდინარენი ამიერ და იმიერ, არს ყვავილოვანი, ბალახოვანი, წყაროიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი: არტანიდამ მოდრკების არსიანის მთა, და წარვალს სამხრით, მიადგების ყარსის მთას: ამ არსიანის მთას უწოდებენ არტანს, ქვა-ყრილს, და კოლას ყაღნუ მთას: ამ მთას აქვს აღმოსავლით კოლა, არტანი, და დასავლით არტანუჯი და ფანასკერტი. და არს მთა ესე, არსიანსა-ვით, არამედ უმეტესად უტყეო: ხოლო დასავლით მზღვრის სამცხეს მთა გურია-აჭარისა, რომელი მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით, ფერსათის მთიდამ არსიანამდე. და არს ესეცა თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, წყარო-მდინარიანი, შამბ-ყვავილიანი, ნადირ-ფრინველიანი. და ჩრდილოთ მზღვრის მთა ფერსათი, არამედ პირველ წოდებული ლადო და ლომსია, და ქართლის კერძოდ ეწოდების მასვე, რომელი არს უმაღლესი და მარადის თოვლიანი, მყინვარი. სიმაღლე-სიწვრილისა-თჳს ეწოდა მასვე: და ძეს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, ქართლის ხეობიდამ[2] გურიის მთამდე. არს თხემთა უტყეო და კალთათა

1) V. l'intéressante description de Wardzia dans le Voyage do M, Dubois II, 315, et l'Atlas IV-e série, pl. 5; — pour le couvent de Saphara, *Ibid.* 292, et l'Atlas, II-e série, pl. 21; pour Thmogwi, *Ibid*, 312, et l'Atlas, II-e série, pl. 22.

2) C'est le pays nommé sur la carte *Khéoba*, i. e. la Vallée par excellence, parce que cette vallée est grande et sert de communication entre les deux pays. Il y a cette différence entre *khéwi* et *khéoba* que le premier signifie la vallée où coule une seule rivière, et *khéoba* le bassin d'une rivière qui en reçoit plusieurs, conséquemment la réunion de plusieurs vallées et le terrain habité qui compose le bassin.

pourvu de tous les ornements et de toutes les choses nécessaires au culte. Le même 61-e roi y fut enseveli, ainsi que Costantiné, le 75-e, et plusieurs autres encore. Il est aujourd'hui désert.

Limites du Samtzkhé.

Tout ce que nous venons de décrire s'appela spécialement Zémo-Karthli (Karthli supérieur) et Samtzkhé, nom qui subsiste encore. Les limites du Samtzkhé sont: à l'E., le Karthli, les montagnes de Codian et de Charwacheth [1]), et la frontière de Djawakheth; au S., la montagne qui le sépare d'Eroucheth, puis celle d'Arsian entre Eroucheth et Qouel. Or la montagne d'Arsian s'étend en longueur de celle d'Adchara à Artan, du N. O. au S. E. Ses cimes sont nues, ses flancs couverts de forêts. Il en sort des eaux à droite et à gauche; on y trouve des fleurs, des herbes, des sources, du gibier, des oiseaux. Depuis Artan elle se courbe au midi et rejoint la montagne de Cars. Cette partie de la montagne d'Arsian s'appelle à Artan, Kwa-Qril, à Cola, Qalnou. A l'E. sont Cola et Artan; à l'O., Artanoudj et Phanascet. De ce côté elle ressemble à la montagne d'Arsian, mais elle est plus déboisée. A l'O. le Samtzkhé est borné par la montagne de Gouria et d'Adchara, qui court du N. au S. depuis le Phersath jusqu'à Arsian; elle est également déboisée sur ses cimes, et ses flancs sont garnis de forêts. Il y a beaucoup de sources, de roseaux, de fleurs, de gibier et d'oiseaux. Au N. le Samtzkhé a pour limite le Phersath, nommé d'abord Ghado et Lomsia, puis Makhwilo du côté du Karthli: c'est l'endroit le plus élevé, toujours couvert de neige et de glace. Son nom vient de sa hauteur et de sa forme élancée. Il court de l'E. à l'O., de la Vallée du Karthli au mont de Gouria; ses cimes sont déboisées, ses flancs garnis de forêts. En quelques endroits la neige et la glace y sont éternelles; on

1) Le mont de Charwacheth, nommé plus bas comme étant la source de la rivière de Gocia, est, à ce qu'il paraît, un rameau du mont Codian ou Bacoulian, au N. du lac de Tbis Qour.

ტყიანი, გარნა რომელთამე ადგილთა თოვლიანი, ყინულიანი მარადის, ბალახოვანი, შამბნოვანი, წყარო-მდინარიანი, ნადირ-ფრინველიანი მრავლობით. ჩრდილოთ აქვს იმერეთი და სამხრით სამცხე. და ამ საზღვართა შორისი არს სამცხე, შიგნით მთიანი, გორიანი, ღრატოიანი, ტევრიან-კლდიანი, მაგარი მთა-ბართა ხასხლოვითა, ვენახიანი, ხილიანი მრავლად. მარცვალნი ყოველნი ნაყოფიერებენ, პირ-უტყვნიცა მრავლად, არამედ ცხოვარნი უმრავლესად: ჭკვით მშვენი და შუმგული, აგარაკოვანი. თევზნი, თვინიერ ზუთხისა, მრავალნი და გემოიანნი, ყოველნი. კაცნი და ქალნი, ვითარცა აღვსწერეთ, იუწყეთ ეგრეთ. არამედ ვლესნი კვალადცა მაჰმადიანდებიან ჭირისა-თვის დიდისა:

ჯავახეთისა-თვის: ხოლო აწ ვიწყებთ ჯავახეთს. და სად ერთვის მტკვარს ჯავახეთის მტკვარი, ამ ორს მდინარეს შორის არს ხერთვისი, მტკვრის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, და ჯავახეთის მტკვრის სამხრით. და შენი არს აქა ციხე ფრიად მაგარი, და დგანან აწ იენგიჩარნი: არამედ ეს ჯავახეთის მტკვარი გამოსდის ფარავნის ტბას, და მოერთვის ხადამოს-ტბასა, კვალად მოსდის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილოთ-დასავლეთის შორის: სიგრძით არს ხადამოს-ტბიდამ ხერთვისამდე, და დის ფრიად ღრმასა და კლდიანს ხრამსა შინა, რომლისა იმიერ და ამიერ არიან გამოკვეთილნი კლდესა შინა ქვაბნი მრავალნი სახიზრად: ხოლო ხერთვისს ზეით, ამ ჯავახეთის წყალს ერთვის გოკიის მდინარე. გამოსდის შარვაშეთის მთას ანუ ჯავახეთისას, მოდის გოკიამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ჯავახეთის მტკვარს ჩრდილოდამ: გოკია არს ქალაქი მცირე, მოსახლენი არიან მეხსნი, ხომესნი და ურიანი ვაჭარნი: გოკიას ქვეით ამ გოკიის-წყალს ერთვის ოლდამის-წყალი, გამომდინარე შარვაშეთის მთისა და მომდინარე ჩრდილოდამ სამხრით: ხოლო კვალად გოკიის-წყლის შესართავის, ჯავახეთის მტკვრის სამხრით, მაღლა მინდორსა ზედა, მთის ძირად არს ტბა კარწახისა, დიდი და აღვსილი თევზითა, უმეტეს კალმახითა, ფრიად გემოვანითა: ამ ტბას მოერთვის წყალი ფოსოსი, რომელი გამოსდის ყარსის მთას, და მოდის ჩრდილოთ-კერძოთ: ამ წყალ-ზედ არს ტბის მეჩვრეტი წყაროს-თავს ეკლესია, ფრიად დიდ-შვენიერი, გუმბათიანი, რომელი აღაშენა, მირდატ გორგასლის ძე-მან. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი მტკვრის აღმოსავლეთისა, არ-

y trouve des herbes, des fleurs, des sources, des rivières, quantité de gibier et d'oiseaux. Au N. est l'Iméreth; au S., le Samtzkhé, qui est renfermé dans ces limites, hérissé de montagnes, de collines, plein de trous, de rivières et de rochers, défendu par le rapprochement des monts et des plaines, fertile en raisin et en fruits, en céréales et en toute espèce de productions. Les animaux, surtout les moutons, y sont nombreux; le climat est sain et agréable; il y a beaucoup de champs; les poissons y sont abondants et savoureux, hormis l'esturgeon. Les deux sexes y sont tels que nous les avons déjà décrits; le bas peuple s'y fait aussi mahométan, par excès de souffrances [1]).

Commençons maintenant le Djawakheth. A l'endroit où le Mtcwar du Djawakheth s'unit au Mtcwar, entre les deux cours d'eau est Kherthwis, très forte citadelle, construite sur le bord oriental du Mtcwar et au S. du Mtcwar de Djawakheth, et maintenant occupée par les janissaires. Ce Mtcwar du Djawakheth sort du lac de Phanawar [2]) et tombe dans celui de Saghamo; Djawakheth. Kherthwis.

---

1) D'après cela, la province ancienne de Samtzkhé comprend les sandjakhs modernes de Kobliau, d'Abaz-Touman, d'Atsqour, d'Aspindza et de Tchétchérek. Parmi les chaînes de montagnes qui en forment l'enceinte, je trouve sur la carte russe détaillée les points culminants suivants, en commençant de la partie la plus orientale du Phersath, et descendant au S. O., Lomisi-Mtha et Kadian; Irmirka, Gioumbet et Derendara; en remontant au N. O., Khiaros, Tchaghril-Iaïlan-Kachi (ce dernier répond au Kwa-Qril des Géorgiens), Pétrech-Kala, Satlel-Bachi, Télil, Néaïlén, Tsikharouli-Djouari, Kerkéoul, Natéléti, Naomari, Tchvinta, Tzodwis-Tsqaro; en allant à l'E., Zotiméria, Pastadagh, Djébéri, Népas-Tsqaro, la chaîne Did-Maghal, et Nagéba.

2) Sur la carte, *Pharawant*; j'observerai, à propos de cette variante que, dans le langage les Géorgiens altèrent sciemment une foule de mots. P. E. dans la note précédente, on a vu une montagne nommée *Népas-Tsqaro*, c'est une altération de *Méphas-Tsqaro* „la source de la reine.“

ტანითურთ, ვიდრე ყარსის მთამდე და ხავეთამდე: ამავ წყალ-ზედ არს ფოსო ანუ ჩრდილოეთით: ამ ფოსოს აქვს. აღმოსავლით, მთა ნიალის-ყურისა. სამხრით, მთა ყარსისა. დასავლით, მთა არტანისა და მის შორისი. ჩრდილოთ, მთა ნიალის-ყურისავე, წყაროს-თავის სამხრით, რომელსა გასწვრივ წყალი ფოსოსი: და არს ეს ფოსო უვენაკო, უხილო, ვითარცა ჯავახეთი, ყოვლითა მოსავლით, პირ-უტყვით და კაცით: ხოლო კვალად გოკიის-წყლის შესართავს ზეით, ჯავახეთის მტკვარსა ზედა, სამხრეთისა-კენ, კიდე-ზედ, არს წუნა, რომელი აღაშენა ციხე-ქალაქი მტკიცედ მოზღუდვილი ჯავახოს, მცხეთოსის ძე-მან. ამასვე უწოდეს ტური, შემდგომად უწოდეს ამასვე ხომესთა ქართა-ტუნი, [1]) და მერმე ეწოდა ქართა-ციხე: იყო ქალაქი და ციხე, და საერისთო ერთ-მეფობამდე. არამედ აწ არღარა არს ქალაქი, განა ციხე არს: ამ წუნას ზეით ხრამის თავს [1]), მინდორ-ზედ, სამხრით კერძოთ, არს კუმურდოს ეკლესია, გუმბათიანი, ფრიად დიდ-შენი, შვენიერად ნაშენი. რომელი აღაშენეს კოსტანტინეს მოგზავნილთა, ჟამსა მირიანისასა. იყო ეპისკოპოზი მწყემსი სრულიად ჯავახეთისა, ხერთვისის ზეითისა: ხოლო წუნას ზეით, ჯავახეთის მტკვარს მოერთვის ჩრდილოდამ ბარალეთის მდინარე, რომელი გამოსდის ფანავრის-ტბისა და სანსრებს [3]) შორის მთას, და მოდის აღმოსავლეთად: ამ წყალ-ზედ, მტკვრის შესართავს ზეით არს ბარალეთი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი არიან მესხნი, ხომესნი, ჭურიანი ვაჭარნი: ბარალეთს ზეით, ამ წყალს, კაჭიოს, მოერთვის აზავრეთის-კევი, გამომდინარე შარვაშეთის [4]) მთისა, და მომდინარე სამხრეთად: ამას ზეით ამავ წყალს

1) Probablement Քաջատուն, *la maison des braves*, si toutefois cette assertion de l'auteur géorgien est exacte.

2) Les deux mots ხრამის თავს, ont une apparence de nom propre; mais plus bas, au commencement de l'article „Eroucheth," où cette tournure est répétée, la phrase ne peut admettre qu'un nom commun.

3) C'est un nom formé du pluriel de Sansari სანსარი, parce qu'il y a deux villages ainsi appelés, aux sources de la Baraleth.

4) Ici l'auteur écrit *Chawracheth*, mais déjà deux fois il a écrit plus haut *Charwacheth* (v. ci-dessus *Gocia* et *limites du Samtzkhe*); ainsi je n'hésite pas à faire la correction. D'ailleurs la carte autorise l'orthographe ici adoptée.

à sa sortie du Saghamo, il coule du S. E. au N. O.: sa longueur est du lac de Saghamo à Kherthwis; il coule dans un ravin très profond et rocailleux, où sont, d'un côté et de l'autre, des grottes de refuge, taillées en grand nombre dans le rocher. Au-dessus de Kherthwis, la Gocia tombe dans le Mtcwar du Djawakheth. Sortant du mont de Charwacheth, elle coule depuis Gocia du N. au S., puis, tournant de l'E. à l'O., elle rejoint au N. le Mtcwar du Djawakheth. Gocia est une petite ville, peuplée de marchands arméniens, meskhes et juifs. Au-dessous de Gocia, la rivière de ce nom reçoit celle d'Oldam sortant du mont Charwacheth, et se dirigeant du N. au S. Au midi de la jonction de la Gocia et du Mtcwar de Djawakheth, dans une plaine élevée, au pied d'une montagne, est le lac de Cartsakh, grand et rempli de poissons, principalement de truites très savoureuses. Ce lac reçoit la rivière de Phoso, sortant du mont de Qars et coulant vers le N. Sur cette rivière, dominant le lac, est la grande et élégante église de Tsqaros-Thaw, ornée d'une coupole. Elle fût construite par Mirdat, fils de Wakhtang-Gorgasal, pour être la résidence de l'évêque des pays à l'E. du Mtcwar, y compris Artan, jusqu'à la montagne de Qars et à Khaweth. Sur cette rivière est Phoso ou Tchoughoureth. A l'E. de ce lieu est le mont de Nialis-Qour; au midi, le mont de Qars: à l'O., celui qui le sépare d'Artan: au N., le même Nialis-Qour, au S. de Tsqaros-Thaw, traversé par la rivière de Phoso. Phoso est un district sans vignes, sans fruits, semblable en tous points au Djawakheth pour les produits, les animaux, les habitants. Et encore, au-dessus du confluent de la Gocia, sur un roc au S. du Mtcwar de Djawakheth, est Tsouna, ville et forteresse solidement construite par Djawakhos, fils de Mtzkhéthos, appelée d'abord Hour, puis, par les Arméniens, Kadjtha-Toun et ensuite Kadjtha-Tzikhé. Ce fut la résidence d'un éristhaw jusqu'au temps de l'unité monarchique; maintenant ce n'est plus une ville, mais une forteresse. Dans une plaine à l'entrée d'un ravin au-dessus de Tsouna, vers le S., est l'église de Coumourdo, vaste bâtiment à cou-

La Gocia.

L'Oldam.

Lac de Cartsakh.

La Phoso.

Tsqaros-Thaw.

Phoso ou Tchoughoureth.

Nialis-Qour.

Tsouna.

ერთვის, ბოყანოს ქვეით, ბუშათის-ჴევი. გამოსდის მასვე მთას და მოდის ეგრეთვე: ამას ზეით, მასვე ბარალეთის მდინარეს მოერთვის მოდეგის-ჴევი, მისვე მთის გამომდინარე და მომდინარე ეგრეთვე: ხოლო კვალად ბარალეთის-წყლის შესართავს ზეით მოერთვის ჯავახეთის მტკვარს, სამხრიდამ, ახალ-ქალაქის-წყალი, რომელი გამოსდის აბოცის დაბის მცირეს ტბას და მოერთვის მცირედ მუნვე ხავეთის-ტბასა, და კვალად მის ტბის გამომდინარე მოდის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილოეთ-დასავლეთს მორის [1]): ხოლო ახალ-ქალაქი არს ამ ორთა მდინარეთ შესართავს შორის: ესე იყო ქალაქი მოზღუდვილი და ციხე ძლიერი, არამედ შეიმუსრა მრავალგზის. განა აწ აღაშენა კვალად შავშეთის ბეგ-მან ქართლიდამ [2]): ამ ახალ-ქალაქს ზეით, არს ამირანის გორა, მტკვრის სამხრის კიდე-ზედ. მუნ არს მტკვარსა ზედა ხიდი: ამას ზეით არს ტბა ხალამოხი, დიდი და აღვსილი თევზითა გემოიანითა, ამისთვის რამეთუ არს ანკარა და ქვიანი: ამის სამხრით [3]) არს ტბა ფანავრისა, რომელი აღვსწყრეთ ქართლსა ზედა: და ამ ფანავარს გამოსდის ჯავახეთის მტკვარი, დიდას გასდინარის: [4])

---

1) Sur la carte détaillée voici comme les choses sont représentées: le lac Modatapa est entièrement isolé et sans écoulement; un peu au S. O. le lac Kontopi, Arpagel sur d'autres cartes, reçoit la petite rivière de Kiorian, et donne naissance à un cours d'eau nommé Kontéria à cause d'un village de ce nom, qui va au N. O. tomber dans la rivière d'Akhal-Kalak. Un peu plus à l'O., sort du lac Khontcharli la Khentélis, qui tombe dans la même rivière. Enfin, plus à l'O., la Gendara y tombe également.

2) Je ne vois pas d'autre moyen de comprendre cette phrase, qu'en proposant au lieu de ქართლიდამ, ქართველ-მან; j'ai donc traduit: „*natif* du Karthli.“

3) Lisez: აღმოსავლეთით, car le Phanawar est à *l'E.* et non *au S.* du Saghamo.

4) Sur la carte détaillée, le Phanawar se décharge dans le Saghamo par la rivière Poga, et du Saghamo sort un autre cours d'eau qui arrose Akhal-Khalak; ce

pole, d'une architecture élégante, élevé par des envoyés de Constantin, au tems du roi Mirian. L'évêque de tout le Djawakheth, au-dessus de Kherthwis, y résidait. Au-dessus de Tsouna, le Mtcwar de Djawakheth reçoit, au N., la rivière de Baraleth, sortant d'une montagne entre le lac de Phanawar et Sansreb et coulant à l'E. Sur cette rivière, au dessus du confluent du Mtcwar, est la petite ville de Baraleth, habitée par des marchands meskhes, arméniens et juifs. Au-dessus de Baraleth, à Cadchio, cette rivière reçoit celle d'Azawreth, sortant du mont de Charwacheth et coulant au S.; plus haut, au-dessus de Bojano, celle de Bouchath, venant de la même montagne et suivant la même direction; plus haut, celle de Modéga, sortant de la même montagne, avec la même direction. Et encore, au-dessus du confluent de la Baraleth, le Mtcwar du Djawakheth reçoit, au midi, la rivière d'Akhal-Kalak, sortant du petit lac du bourg d'Abotz, qui se réunit, un peu plus loin, à celui de Khaweth, et ensuite, quittant ce lac, coule dans la direction du S. E. au N. O. Akhal-Kalak est entre le confluent de ces deux rivières. C'était une ville murée et une forte citadelle, qui fut plusieurs fois dévastée; maintenant elle a été reconstruite par le beg de Chawcheth, natif de Karthli. Au-dessus de la ville est la colline d'Amiran, sur la rive méridionale du Mtcwar: là est un pont jeté sur la rivière. Plus haut est le lac de Saghamo, grand et rempli de poissons savoureux, parce que l'eau en est pure et qu'il s'y trouve des pierres. Au midi est le lac de Phanawar, déjà décrit dans le Karthli, d'où sort le Mtcwar de Djawakheth, au bourg de Gasadinar.

La Baraleth.

L'Azawreth.

La Bouchath.

La Modéga.

L'Akhal-Kalak.

Amiran.

---

qui est contraire aux cartes géorgiennes, qui font venir la rivière d'Akhal-Kalak des lacs de Khaweth et d'Abotz.

ესე არს ჯავახეთი, და არიან ამ ტბებთა და მდინარე-კევთა შუა დაბნები და მოსახლენი: ხოლო მზღვრის ჯავახეთს. აღმოსავლით, საზღვარი ქართლისა, რომელიცა აღვსწერეთ. სამხრით, მთა ნიალის-ყურისა, რომელი მდებარებს გოლის ტბიდამ ანუ ხავეთიდამ ყარსის მთამდე ანუ ფოსოს წყაროს-თავამდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: და არს მთა ესე სრულიად უტყეო, ბალახ-შამბ-ყვავილიანი და წყაროიანი. ხოლო ფოსოს გვერდნი და წყაროს-თავის გვერდი მტკვრამდე, ტყიანი, ნადირიან-მფრინველიანი. ხოლო დასავლით მზღვრის ჯავახეთს ძველად მტკვარი, და აწ ნიჯგორს ხერთვისს შუათი და წყაროს-თავის დასავლით წარსრული მცირე გორანი: ხოლო ჩრდილოთ პირველი საზღვარი არს კოდიანის მთიდამ წარსრული მცირე მთა ნუსხამდე, და მერმე საშუა მის გასწვრივ მტკვრამდე, და აწ [1]) კოსტის მდინარის აქეთი სამხრის გვერდის მცირე მთა, ნიჯგორის თავამდე და კოდიანამდე: არამედ არს ესე კოდიანის მთა ტყიანი, ნადირიანი, მდინარიანი, რომელი წარმოვალს ბაკურიანიდამ და ჭობის-კევიდამ და მოვალს კოსტის-თავამდე, მერმე დამდაბლდების და დასწყდების ნიჯგორს შუათ ხრამ-შუდ: ხოლო ჯავახეთი არს, ვითარცა თრიალეთი, შეშსაკლო, უხილო, უტყეო, ვიეთთა ადგილთა სწვენ წივასა, და მოსავლითაც ეგრეთვე. არამედ ესე უმეტეს საყოფიერი და მოუცდენელი. ჭავითაც მგზავსი, განა უმჯობესიცა. ზამთარ, დიდ-თოვლიანი და ყინვიანი. ცხოვარნი, მროწყულნი და ჯოგნი მრავალნი. თევზნი მრავალნი, მფრინველნი, რომელნიცა მთათა გვარობენ, მრავალნი. თაფლნი მრავალნი. კაცნი და ქალნი მგზავსნი ქართლის გლეხთა, ტანოვანნი, შვენიერ-ჭავროვანნი უსაქციელონი, ზრიელნი. სარწმუნოებით გლეხნი ჯერეთ ქრისტიანენი სრულიად, არამედ არცა-რა უვისთ მწყემსი ეპისკოპოზი, განა ჭყავთ მღვდელნი ქართველნი. ენა აქუსთ ქართული, და უწყიან მოთავეთა თათრულიცა, დამჭირნეობისათვის ოსმალთა:

---

1) On ne sait si l'auteur entend parler d'une succession d'époques où la limite du Djawakheth fut changée, ou simplement de différentes portions de cette frontière, énumérées l'une après l'autre. Les deux premières portions ne laisseraient pas de doute si la troisième, აწ *maintenant*, n'offrait pas un sens plus restreint que les deux autres, et qui ne peut s'entendre que du *tems*. Quoi qu'il en soit, cette phrase est ambigüe.

Tel est le Djawakheth; il y a sur ces lacs et sur ces rivières des bourgs et des habitants. Le Djawakheth est borné: à l'E., par le Karthli déjà décrit; au S., par le mont Nialis-Qour, qui va du lac de Gola ou Khaweth à la montagne de Qars ou jusqu'à Tsqaros-Thaw, et à Phoso de l'E. à l'O. Cette montagne est entièrement déboisée, mais garnie d'herbes, de roseaux et de fleurs, et remplie de sources. Les environs de Phoso et de Tsqaros-Thaw, jusqu'au Mtcwar, sont couverts de bois où il y a du gibier et des oiseaux. A l'O., le Djawakheth avait autrefois pour limite le Mtcwar, et présentement de petites montagnes au-dessus de Nidjgor et de Kherthwis, à l'O. de Tsqaros-Thaw. Au N., sa frontière est d'abord une petite montagne courant entre le Codian et Nouskha, et ensuite une ligne allant directement de ce point au Mtcwar; maintenant c'est une petite montagne en deçà de la Cokhta, au midi, allant de l'entrée de Nidjgor au Codian. La montagne de Codian est boisée, pleine de gibier et de cours d'eau. Partant de Bacoulian et de Dchobis-Khéwi, elle s'étend jusqu'à l'entrée de Cokhta, puis elle s'abaisse et s'efface dans un ravin au-dessus de Nidjgor. Comme le Thrialeth, le Djawakheth est sans vignes, sans fruits, sans bois, en certains lieux on brûle du fumier de boeuf; les produits sont semblables des deux côtés, mais le Djawakheth est plus fertile quoique peu cultivé; le climat est le même, mais meilleur dans le Djawakheth. L'hiver est très neigeux et froid; les moutons, le gros bétail, les chevaux sont nombreux; les poissons, les oiseaux en quantité: ceux des montagnes sont de mille espèces diverses; le miel est abondant. Les individus des deux sexes sont, comme les paysans du Karthli, forts, bien faits et de bonne mine, immoraux et grossiers. Tout le bas peuple est encore chrétien, mais il manque d'évêques qui le dirigent; il y a pourtant des prêtres géorgiens. Leur langue est la géorgienne, mais les chefs savent aussi le turk, y étant forcés par les Osmanlis.

ერუშეთისა-თჳს:

ხოლო აწ კვალად ვიწყებთ მტკვრიდამვე: გარძამს ზეით, ხრამის თავს, სამღვრეთს, მტკვარს მოერთვის ერუშეთის მდინარე: ეს გამოსდის ერუშეთსა და ფორჩხის-ხევს [1]) შორის მთასა. მოსდის ჩრდილოთ-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა: ამ წყალ-ზედ არს, სამღვრეთის დასავლით, ნაქალაქევი, სადაცა იყო ქალაქი, და აწ არს დაბა: აქ აღაშენა ეკლესია გუნბათიანი, შვენიერი, წარმოგზავნილმან დიდის კონსტანტინესა-მან, წარსაგებელითა კეისრისათა, რომელნი მოვიდოდნენ მირიან მეფისა-თანა, და დაასვენეს მას შინა სამსჭვალი ქრისტეს უფლისა. იყო აქა ეპისკოპოზი მწყემსი ერუშეთისა და არტაანისა, მტკვრის დასავლეთისა: აწ არს ეკლესია დაურღვეველი, არამედ ცალიერი: ხოლო ერუშეთს მზღვრის. აღმოსავლით, მტკვარი და მთა ამისა და სამცხეს შორისი, და გარდავლენან მას მთასა ზედა გზანი სამცხეს. სამხრით, არსიანიდამ ჩამოსული მთა აღმოსავლეთად სამღვრეთამდე, ერუშეთს და არტაანს შორისი. დასავლით, მთა არსიანი, სადაცა გარდავლენან გზანი შავშეთს და ტბეთს. ჩრდილოთ, მთა ამასა და ფოცხოვის-ხევს შორისი და ამასა და სამცხეს შორისი. ამ მთა-ზედ გარდავლენან გზანი ფოცხოვის-ხევსა და სამცხეს შინა. და არს ეს ერუშეთი უვენახო, უხილო, ვითარცა ჯავახეთი, ეგრეთვე მოსავლიანიცა, პირუტყვით ნადირითა და მდინარე-თევზითა. არამედ მთანი არიან ტყიანნი გარემოს მისსა და ყვავილოვან-ბალახოვან-წყაროიანნი:

არტაანისა-თჳს:

ხოლო სამღვრეთისა და ერუშეთის-წყლის შესართავს ზეით არს არტაანი, ქალაქი მცირე, რომელიცა აღაშენა ჯავახოს, ძე-მან მცხეთოსისა-მან, მტკვრის დასავლით კიდე-ზედ, და ციხე მაგარი: შემდგომად, მეფობასა შინა ბაგრატიონთასა, იყო აქა ერისთავი არტაანისა და კოლისა. აქა არს ეკლესია გუნბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერი, და აწ ცალიერი: ამის ზეით, მტკვრის კიდესა ზედავე არს, დასავლით, ჯინჭრობი. ამ ჯინჭრობს ზეით ჩამოვალს მთა ქვა-ვრილის მთიდამ აღმოსავლეთით მტკვრამდე,

---

46) Il doit y avoir ici une erreur, facile à constater sur la carte; la vallée de Phortchkha est si loin de là que je pense qu'il faut lire *Photzkhwi*, au lieu de *Phortchkha* comme on va le voir plus bas dans le texte.

Recommençons maintenant à parler du Mtcwar. A Samghéreth, à l'entrée d'une ravine au-dessus de Wardzia, le Mtcwar reçoit la rivière d'Eroucheth, sortant d'une montagne qui la sépare de la vallée de Phortchkha et coule du N. O. au S. E. Sur cette rivière, à l'O. de Samghéreth, est Nakalakew, où était une ville, aujourd'hui simple bourg. Là fut bâtie une belle église à coupole, par un envoyé du grand Constantin, aux frais de l'empereur. Ces gens allèrent ensuite auprès du roi Mirian, et déposèrent en ce lieu un clou du Seigneur. Il y résidait un évêque, gouvernant le pays d'Eroucheth et d'Artan, à l'O. du Mtcwar; l'église est maintenant en bon état, mais abandonnée. L'Eroucheth a pour limites: à l'E. le Mtcwar et une montagne qui le sépare du Samtzkhé, et par où passent les routes allant dans ce dernier pays; au S., une montagne qui se projette de celle d'Arsian vers l'E. jusqu'à Samghéreth, et qui sépare l'Eroucheth d'Artan; à l'O. le mont Arsian, traversé par les routes qui vont à Chawcheth et à Tbeth; au N., la montagne qui le sépare de la vallée de Photzkhwi et aussi du Samtzkhé, montagne où passent les routes qui conduisent à la vallée de Photzkhwi et au Samtzkhé. C'est un pays sans vignes, sans fruits, ayant les mêmes animaux, le même gibier, les mêmes fleuves et poissons que le Djawakheth. Mais les montagnes qui l'entourent sont boisées, pleines de fleurs, d'herbes et de sources.

Eroucheth. Samghéreth.

Nakalakew

Au-dessus du confluent de la Samghéreth et de l'Eroucheth, est la petite ville d'Artan[1]) bâtie par Djawakhos, fils de Mtzkhéthos, sur un rocher à l'O. du Mtcwar; la citadelle en était forte, et, sous les rois Bagratides, servait de résidence à l'éristhaw d'Artan et de Cola. Il y a une grande et belle église à coupole, aujourd'hui abandonnée. Plus haut, sur le bord occidental du Mtcwar, est Djindchrob. Plus haut passe une monta-

Artan.

Djindchrob.

1) Je ne doute pas que l'auteur géorgien ne se trompe en écrivant toujours *Artan* au lieu *d'Artaan*; les noms turk Erdéhan et arménien Artahan, représentés par le russe Ардаганъ, indiquent un trissyllabe.

კერეთკე ფოსოს მთიდამ მტკვრამდე: ეს მთანი არიან საზღვარნი არტაანისა და კო-ლისა, და ამ არტაანს შინა მოერთვიან მდინარენი მტკვარს, ქვა-ურილისა და ფოსოს მთიდამ, რომელთა ზედა არიან დაბნები და მოსახლენი: ხოლო მზღვრის არტაანს. აღმოსავლით, მთა ამასა და ფოსოს შორისი. სამხრით, მთა ამასა და კოლას შორი-სი. დასავლით, არსიანი, და აწ ქვა-ურილად წოდებული, სადაცა გარდავალს გზა არ-ტაანუჯს. ჩრდილოთ, მთა მცირე, ამასა და ერუშეთს შორისი: ხოლო არს არტაანი ვაკე და უტყეო, ბალახ-ყვავილიანი, მოსავლით ვითარცა ჯავახეთი, და მთანიცა უტყეონი, მცირე არყნალთა-გან კიდე:

კოლისთჳს: ხოლო არტაანისა და კოლის საზღვარს ზეით, მტკვრის კიდის დასავლით, არს მცირე ქალაქი კოლა, და ზის აწ ფაშა კოლას, და უწოდებენ კოლის ფაშას: ამ კოლას ზეით, მტკვრის კიდე-ზედ, დაბნეშს არს ეკლესია, დიდ-შვენიერ-გუმბათიან-შენი, და აწ უკმობენ დორთ-ქილისას. იჯდა ეპისკოპოზი სრულიად კოლისა, და აწ უქმი არს: ხოლო მტკვრის სათავეს ზეით, ყალნუ-მთის ძირ-ზე, არს ციხე შენი ქუმურლუხი, მაგარი და შეუვალი (ვგონებ ბეჟანის-ციხედ). აწ ცალიერ არს: ამას ზედა გარდავალს გზა ბანას და ფანასკერტს: არამედ კოლის ადგილებთა შინა მოერთვიან მტკვარს მდინარენი ყარსისა და ყალნუს მთიდამ, და მათ ზედა შენ-არიან დაბნები: და მზღვ-რის კოლას. აღმოსავლით, მთა ყარსისა, რომელი მდებარებს ყალნუს მთიდამ ნია-ლის-ყურის მთამდე, დასავლეთს-სამხრეთს შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის: და არს მთა ესე მცირე-ტყიანი, და არს ბალახ-შამბ-ყვავილოვანი, წყარო-იან-ნადირიანი: გარდავლენან მას ზედა გზანი ყარსის ადგილებთა შინა: დასავლით მზღვრის კოლას არსიანის მთა, და აწ ყალნუდ წოდებული, რომელსა ზედა გარდავლენან გზანი ბანას, არტაანუჯს შინა. და არს მთა ესე მაღალი და მცირე-ტყიანი, წყარო-იან-ბალახ-შამბ-შროშნიანი, და ზაფხულის ფრიად შვენიერი: ჩრდილოთ მზღვრის კოლას არ-ტაან-კოლას შორისი მცირე მთა. და არს ადგილნი კოლისანი მოსავლით, პირ-უ-ტყეოთ და ჭავით ვითარცა ჯავახეთი. და კაცნიცა ჭკოსნე ეგრეთვე, არამედ აწ უმე-ტესნი მოჰმადიანნი: ხოლო იყო პირველ ჯავახეთი, არტაანი და კოლა, ერთი საერისთო, და შემდგომად იქმნა ორ საერისთოდ, ბაგრატიონობასა შინა, წუნისად და არტაანისად, და

gne qui se projette du versant oriental du mont Kwa-Qril au Mtcwar, et de Phoso au même fleuve: ces montagnes sont les limites d'Artan et de Cola. A Artan se réunissent au Mtcwar les rivières sortant des monts de Kwa-Qril et de Phoso, sur lesquelles sont des bourgs habités. Artan a pour limites: à l'E. une montagne qui le sépare de Phoso; au S., une autre qui le sépare de Cola: à l'O. l'Arsian, aujourd'hui nommé Kwa-Qril, où passe la route d'Artanoudj; au N., une petite montagne qui le sépare d'Eroucheth. C'est une plaine deboisée, garnie d'herbes et de fleurs; ayant les mêmes produits que le Djawakheth. Les montagnes aussi sont déboisées, à l'exception de petits bosquets de bouleaux.

Au-dessus de la limite d'Artan et de Cola, à l'O. du Mtcwar, est la petite ville de Cola, où réside un pacha qui en porte le titre. Cola. A Dadech, au-dessus de Cola, sur le bord du Mtcwar, est une belle Dadech. et grande église à coupole, aujourd'hui appelée Dorthkilisia, où résidait l'évêque de tout le pays de Cola, maintenant abandonnée. Vers la source du Mtcwar, au bas du mont Qalnou, est bâtie Koumourlou, citadelle forte et inaccessible, que je crois être Bedchis-Tzikhé, aujourd'hui Koumourlou. déserte. Plus haut passe la route de Bana et de Phanascet. Dans le district de Cola le Mtcwar reçoit les rivières des montagnes de Qars et de Qalnou, sur lesquelles il y a des bourgs. Cola est borné: à l'E., par la montagne de Qars, qui s'étend du S. O. au N. E., depuis celle de Qalnou jusqu'à celle de Nialis-Qour: elle est boisée, couverte d'herbes, de roseaux et de fleurs, pleine de sources et de gibier, traversée par les routes de Qars; à l'O., par la montagne d'Arsian, aujourd'hui Qalnou, traversée par les routes de Bana et d'Artanoudj, haute, peu boisée, pleine de sources, d'herbes, de roseaux et de lis, et fort jolie en été; au N., par une petite montagne qui le sépare d'Artan. Les produits, les bêtes, le climat, les habitants, sont absolument comme ceux du Djawakheth; mais presque toute la population est musulmane. Le Djawakheth, Artan et Cola, obéissaient autre-

აწ ზის ჯავახეთს ნიჟგორს მჯდომი ფაშა და გოლას ფაშაცე. განა მორჩილებასა შინა ახალ-ციხის ფაშისასა: და ესენი არიან აღწერანი მტკვრის შესდინარის მდინარეთა და ქვეყანათა, რომელთაცა ძველად ეწოდებოდა ზემო-ქართლად: ამის-თვის მტკვარი, ვინაღ-გან ქართლს მიმდინარე არს, შესავალ-გამოსავალი ამ ორთა ქვეყანათა დაუბრკოლებელი აქვსთ:

ჭოროხისათჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ კლარჯეთს [1]. და ამ ქვეყანასა შინა უდიდესი მდინარე არს ჭოროხი, რომელი გამოსდის ოროჯოლუს მთასა და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მცირედ აღმოსავლეთით მიწეულად, კვარამზეს კიდამდე. მას ქვეით მოუსვევს და სდის უმეტეს ართვანიდამ ჩრდილოთ დასავლეთის შუა, და მიერთვის ბათომს ქვეით შავ-ზღვას: სიგრძით არს ზღვიდამ ოროჯოლუს მთამდე, და დის ფრიად ჩქარად ქვიანსა, კლდიანსა და სრამოვანსა შინა. და არს თევზიანი, განა, მთის კიდმოდ, უმეტეს კალმახნი. სასმელად შემრგო, გემოიანი, და სხვებ ურგები, ვინაოგან არა-რაი კეთდების, არც ორწყვის, თვინიერ ქრგეს, გონიას და ბათომს: არამედ ვინაღ-გან აღვსწერეთ ბათომი, გონია და ქრგა, გურიასა ზედა [2]), აწ ქრგეს ზეიდამ ვიწყებთ, აჭარის წყლის შესართავიდამ: ხოლო ჭოროხს მოერთვის აჭარის წყალი აღმოსავლეთიდამ, და გამოსდის ფარზმა-აჭარას შორის მთასა, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამ წყლის კიდეზედ ამ ხეობის საშუალს, არს მცირე ქალაქის მსგავსი დაბა, ქედა. მოსახლენი არიან ვაჭარნი: მოერთვიან ამ აჭარის მდინარეს გურიის მთიდამ და აჭარას და ლივანის-ხევს შორისს მთებიდამ ღელენი, და მათ ზედა არიან დაბნები შენნი: არამედ მზღვარი. აღმოსავლით, მთა აჭარასა და ფარზმას შორისი, და გარდავალს მას ზედა გზა სამცხეს. სამხრით, მთა აჭარასა და ლივანის-ხევს შორისი. დასავლით, მდინარე ჭოროხი. ჩრდილოთ, მთა გურიასა და აჭარას შორისი, სადა გარდავლენან გზანი გურიას: და არს აჭარის ხეობა ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი, თვინიერ

1) La carte détaillée n'est point encore achevée en ce qui concerne la partie occidentale de l'ancien pachalik d'Akhal-Tzikhé.

2) V. à la fin de la description de l'Imérеth.

fois à un seul éristhaw; plus tard, sous les Bagratides, il y en eut deux, résidant à Tsouna et Artan. Maintenant le pacha de Djawakheth réside à Nidjgor; il y en a également un à Cola; tous deux dépendent du pacha d'Akhal-Tzikhé. Telle est la description des affluents du Mtcwar et des pays qu'ils arrosent, autrefois nommés Zémo-Karthli. Comme le Mtcwar arrose le Karthli, l'entrée et la sortie de ces deux contrées n'offrent aucune difficulté.

Parlons maintenant du Clardjeth. Il y a dans ce pays un très grand fleuve, le Dchorokh, sortant du mont Iridjlou et coulant du S. au N., avec une légère inclinaison à l'E. jusqu'au pont de Khwaramzé; au-dessous il fait un coude, et, surtout à partir d'Arthwan, il coule au N. O., puis il tombe dans la mer au-dessous de Bathom. Sa longueur s'étend de la mer au mont Iridjlou: il coule avec une grande rapidité dans un ravin plein de pierres et de rochers. Il est très poissonneux; la truite surtout abonde vers les montagnes; son eau est salubre et de bon goût, et ne sert qu'à la boisson, n'étant employée à aucun autre usage, pas même à arroser, si ce n'est à Ergé, à Gonia et à Bathom. Ayant décrit Bathom, Gonia et Ergé, dans le Gouria, nous reprenons au-dessus d'Ergé, depuis le confluent de la rivière d'Adchara. Le Dchorokh reçoit à l'E. la rivière d'Adchara, sortant d'une montagne entre Zarzma et Adchara, et coulant de l'E. à l'O. Sur cette rivière, au milieu de la vallée, est le bourg de Kéda, qui semble une petite ville, habité par des marchands. La rivière d'Adchara reçoit les eaux du mont de Gouria et des montagnes entre Adchara et la vallée de Ligan. Sur ces rivières il y a des bourgs. L'Adchara a pour limites: à l'E. une montagne qui le sépare de Zarzma, sur laquelle passe la route de Samtzkhé; au midi, une montagne qui le sépare de la vallée de Ligan; à l'O., le fleuve Dchorokh; au N., la montagne qui le sépare du Gouria, traversée par les routes qui mènent dans ce dernier pays. La vallée d'Adchara est productive en raisins, en fruits et en toute sorte de graines, excepté le riz et

Clardjeth.
Le Dchorokh.
l'Adchara.
Kéda.

ბრინჯ-ბანბისა, ყოვლითა მარცვლითა. არს ტყიანი, კლდიანი, იწრო, ხრამოვან-ღრატოიანი. მთანი ტყიან-ნადირიანნი, კაცნი კლდოვანნი ხის მუშაკობითა: აქ აკე-თებენ ყველს. ერთი იქნების 10, 15, 20 ლიტრა, არა-ოდესკე წარხდების, არცა დაობდების. რა-ჟამს გნებავს შემგბარი, კეთილ-საჭმარ არს:

ფორჩხის ჴე-ობისა-თჳს:

ხოლო აჭარის წყლის შესართავს ზეით მოერთვის დასავლეთიდამ ჭოროხს ფორ-ჩხის-ჴევის მდინარე. გამომდინარე ბაიბურდისა და ფორჩხის ჴეობის საშუალის მთიდამ, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამ ჴევს მოერთვიან ჭანეთისა და ის-პირის მთიდამ ჴევნი, და შიგ არიან დაბნები: ამ მდინარე-ზედ არს, ჭოროხის დასა-ვლეთად, დაბა დიდი ფორჩხისა, ამის გამო იწოდა ჴეობაცა ესე ესრეთ: ხოლო მზღვარი ფორჩხის ჴეობას. აღმოსავლით, ლიგანის-ჴევი. სამხრით, მთა ისპირისა, სადაცა გარ-დავლენან გზანი ისპირის ჴეობასა შინა. დასავლით, მთა ბაიბურდისა და ამის შო-რისი. ჩრდილოთ, მთა ჭანეთისა, და მას ზედა გარდავლენან გზანი ჭანეთს: არამედ არს ჴეობა ესე ვენახოვან-ხილიანი, ვიწრო და კლდიანი, და მოსავლიანი, რა-ოდენიცა მიწანი იქმნიან, ჭირ-უტყუვან-ნადირიანი. მთა-ბარნი ასლორებენ ურაად:

ხოლო ფორჩხის ჴეობას ზეით არს მერე ჴევი. გამოსდის ისპირის მთას, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მოერთვის ჭოროხს. ამ ჴევ-ზედ, აღმოსავლით და ჭოროხის დასავლით, ისპირის მთის კალთას, არს ეკლესია ღმრთაებისა ანჩი, გუმ-

ანჩი:

ბათიანი, დიდ-შვენიერად ნაგები, კარგს ადგილს. იჯდა ეპისკოპოზი მწყემსი ლიგა-ნის ჴევისა გაღმა-გამოღმართისა გონიამდე, ფორჩხის ჴეობისა და აჭარისა. და აწ ცალიერი არს: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს ანაკერტის-ჴევი, აჭარის მთიდამ: ამ

ანაკერტი:

ჴევ-ზედ არს, ჭოროხის აღმოსავლით აჭარის მთის კალთას, ანაკერტი, დაბა დიდი და კარგი: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს შავშეთის მდინარე, აღმოსავლეთიდამ: აქა არს ფანასკერტის-ციხე, ორთა მდინარეთა შორის: ამ შავშეთის წყლისა და ანაკერტის შო-

ნათლის-მცემლის მო-ნასტრისა-თჳს:

რის, ჭოროხის აღმოსავლით, აჭარის მთის კალთასავე, არს მონასტერი ნათლის-მცემლისა. ამას შინა იყო კრებსი ნათლის-მცემლისა, და იყო დიდ-კლდოვანებით ქმნილი დაშენებული. ამისნი შენნი 12 მონასტერნი, და თავი იყო სადა ესვენა

le coton, elle est boisée, rocailleuse, pleine de ravins étroits et hérissée d'aspérités. Les montagnes sont couvertes de forêts giboyeuses. Les hommes y travaillent adroitement le bois; il s'y fait des fromages dont un seul pèse dix, quinze, vingt litras, qui jamais ne se gâtent ni ne deviennent rances, et peuvent se manger bouillis, si on le veut.

Au-dessus du confluent de l'Adchara, le Dchorokh reçoit, au N., la rivière de Phortchkha, sortant d'une montagne entre les vallées de Baïbourd et de Phortchkha et coulant de l'E. à l'O. Cette rivière reçoit toutes les eaux de la montagne entre le Dchaneth et Ispira, sur lesquelles il y a des bourgs. Au bord de cette rivière, à l'O. du Dchorokh, est le grand bourg de Phortchkha, qui a donné son nom à la vallée. La vallée de Phortchkha est limitée: à l'E., par celle de Ligan; au S., par le mont d'Ispira; à l'O., par une montagne qui la sépare de Baïbourd; au N., par la montagne du Dchaneth, sur laquelle passent les routes qui conduisent à ce dernier pays. Elle est fertile en raisins et en fruits, étroite, rocailleuse, productive partout où la terre est labourée, pleine de bêtes et de gibier. Les montagnes et les plaines sont très rapprochées. Vallée de Phortchkha.

Au-dessus de la vallée de Phortchkha, est une petite rivière sortant de la montagne d'Ispira et coulant du S. au N. avant de s'unir au Dchorokh. A l'E. de cette rivière et à l'O. du Dchorokh, sur la croupe de la montagne d'Ispira, est l'église à coupole, dite Ghthaéba (la Divinité), d'Antcha, grande et élégamment construite dans une belle situation. C'était la résidence d'un évêque gouvernant les deux côtés de la vallée de Ligan, jusqu'à Gonia, et les vallées de Phortchka et d'Adchara, maintenant déserte. Plus haut la rivière d'Anacert, sortant du mont d'Adchara, se joint au Dchorokh. Sur cette rivière, à l'E. du Dchorokh, sur la croupe du mont d'Adchara, est le beau bourg d'Anacert. Plus haut, à l'E., le Dchorokh reçoit la rivière de Chawcheth. Là, entre les deux rivières, est la citadelle de Phanacar. Entre la Chawcheth et Anacert, à l'E. du Dcho- Antcha. Anacert.

კარუჯა. იდგნენ მონოზონნი მოწესენი მრავალნი, და იყო ფრიად შემკული და მდიდარი ყოვლითა საეკლესიოს წესითა და მამულთა შეწირულობითა, და აწცა არს დიდ-შენობულებანი, არამედ უქმ-ცარიელ არს: ამას უწოდებდენ ოპიზის მონასტრად, რომელი აღაშენა მეორედ გურგენ აშოტ დიდის კურაპალატის ძე-მ, და დაეფლა იყოთიცა მას შინა: ხოლო შავშეთის წყალი გამოსდის ერუშეთსა და შავშეთს შორისს არსიანის მთას: ეს სდის პირველად აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მერმე მოდრკების და დის აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუადამ ჩრდილოთ-დასავლეთს შორის: ამას ჭოროხის შესართავს ზეით მოერთვის მდინარედ [1] ჭალოკნის-კევი. გამოსდის არსიანის მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით, გრესით: ამ კევიდამ გარდავალს გზა ფანასხმას და ყუელს: ამავ კევის სამხრით სასლობს აწინდელი შავშეთის ბეგი: ამათ მდინარეთ შესართავს ზეით მოერთვის ჭალოკნის-კევს შავშეთისავე მდინარე სათლესა და ტბეთისა: ესეც გამოსდის არსიანსავე და მოდის ტბეთამდე, აღმოსავლეთად, და მერმე კითარცა შავშეთის წინათი მდინარე, ეგრეთ ესეცა დის: ამ წყალ-ზედ არს სათლე, ქალაქი მცირე, და მოსახლენი გაჭარნი მას შინა: ამ სათლეს ზეით არს ტბეთი, სამხრით, ამ მდინარის გიდესა, რომელ-მან მოიგო სახელი მის მეოფთა მცირედთა [2] და მრავალთა ტბათაგან: ტბეთს არს ეკლესია გუნბათიანი, მშვენიერად ნაშენი და დიდ-შვენიერი: ეს აღაშენა აშოტ-კუხ-მან ბაგრატიონ-მან: იყო აქ ეპისკოპოზი მწყემსი ანაკერტს ზეითისა, სრულიად შავშეთისა და არტანუჯისა:

ტბეთის პირის-პირ, ჩრდილოთ კერძ, მდინარის გაღმა, არს ციხე თუხარისი, რომელი აღაშენა, პირველ ოძრახოს, ძე-მან მცხეთოსისა-მან: შემდგომად 26 მეფე-მან მირდატ აღაშენა, ეკლესია ციხესა შინა, მერმე ყრუსა-გან მოოხრებული აღაშენა

---

1) La forme modala de ce mot ne donne par de sens satisfaisant; il faudrait, je crois, მდინარე, et c'est ainsi que j'ai traduit.

2) Je pense que მცირეთა répondrait mieux à l'idée de *petit* que მცირედთა, qui indique une *petite quantité*: j'ai traduit en conséquence.

rokh, également sur le flanc du mont d'Adchara, est le monastère de Nathlis-Mtzémel, où est le gosier de S. Jean-Baptiste. Ce monastère, d'une grande et belle architecture, commandait à 12 autres, et, comme renfermant le gosier du saint, il était le principal. Il y avait un grand nombre de moines vivant sous la règle; les ornements d'église en étaient riches, et les terres offertes en don, considérables: maintenant ses vastes bâtiments subsistent, mais sans service ni habitants; on l'appelle Opizis-Monastéri. Il fut bâti par Gourgen, fils d'Achot grand couropalate, qui y est enterré. Or la rivière de Chawcheth vient du mont d'Arsian, qui la sépare de l'Eroucheth et du Chawcheth, elle coule d'abord de l'E., à l'O., puis se courbe du S. E. au N. O. Au-dessus de sa jonction avec le Dchorokh, elle reçoit la rivière de Dchilowna, sortant du mont d'Arsian et faisant un coude du N. au S.; de là part la route de Zarzma et de Qouel. Au midi de cette rivière réside actuellement le beg de Chawcheth. Au-dessus de son confluent, la Dchilowna reçoit la rivière de Sathlé ou de Tbeth, qui coule également dans le Chawcheth. Celle-ci sort du mont Arsian, coule à l'E. jusqu'à Tbeth, puis va dans la même direction que la Chawcheth, ci-dessus nommée. Sur cette rivière est la petite ville de Sathlé, habitée par des marchands. Au-dessus de Sathlé au midi de la rivière, est Tbeth, tirant son nom de plusieurs petits lacs qui existent en ce lieu. A Tbeth il y a une église à coupole aussi grande et élégante que riche, construite par Achot couropalate, Bagratide, où résidait l'évêque de tout le Chawcheth au-dessus d'Anacert et d'Artanoudj.

Couvent de S. Jean-Baptiste.

La Dchilowna.

La Sathlé.

Tbeth.

Vis-à-vis de Tbeth, sur la rive septentrionale de la rivière, est la citadelle de Thoukharis, construite d'abord par Odzrakhos, fils de Mtzkhéthos. Puis le 26e roi, Mirdat, bâtit une église dans la forteresse; ensuite, ayant été ruinée par Mirwan-Qrou, un évêque de Tbeth la releva; elle tire son nom de la solidité de son assiette: oui tu es[1]) une citadelle et rien autre

Thoukharis.

1) Les mots თუ ხარ signifient en effet ce que dit l'auteur; mais c'est une pauvre étymologie.

მტბევარ ეპისკოპოზ-მან, არამედ მოიგო სახელი სიმაგრით სიმტკიცისა-თვის. „თუ სარ შენ ციხე, და არა სხვა:“ ხოლო ამ ორთა შავშეთის მდინარეთა ზედა არიან დაბნება შენნი, დიდ-მცირენი, და მზღვრის შავშეთს. აღმოსავლეთით, მთა არსიანი, და გარდავლენან მას ზედა გზანი გრუშეთს, ფოცხოვს კოლას და ფარზმა-ველს: სამ-ხრით მზღვრის კლდე, არტანუჯსა და შავშეთს შორისა, ვითარცა კედელი, რომელი ჩამოვალს არსიანის მთიდამ დასავლეთად ვიდრე კნოლა ჭოროხამდე, და განვლის მას კლდესა შინა გზა ვითარცა კარი, და თვინიერ მისა არა არს გზა. დასავლეთით, მთა შავშეთისა, შავშეთსა და ჭოროხს შორისა. ჩრდილოთ, მთა არსიანიდამ ჩამოსუ-ლი დასავლეთ ჭოროხამდე: და არს ესე შავშეთი ტყიანი, გორა-მთიანი, ღელე-ღრან-ტიანი, იწრო და მაგარი, ვენახ-ხილიანი. ნაყოფიერებენ ყოველნი მარცვალნი, თვი-ნიერ ბრინჯ-ბამბისა. პირ-უტყვნი, ნადირნი, მფრინველნი და თევზნი მრავალნი. და ნაყოფიერებს ფრიად მიწა ამისი, რა-ოდენიცა იქმნების სივიწროვეს:

ისპირისა-თვის:

ხოლო შავშეთის მდინარის შესართავს ზეით, ჭოროხს მოერთვის დასავლეთიდამ ისპირის მდინარე, წოდებული ჭოროხადვე. და ამ ისპირის მდინარის შესართავს ზეით, ჭოროხის მდინარის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, არს ართვანი, ქალაქი მცირე: მოსა-ხლენი არიან გაჯარნი, და ამ ართვანის ხანასხებითურთ, ვიდრე ერგეს სამზღვრამდე, ჭოროხის კიდის იმიერ და ამიერ იწოდების ლივანის-ხეობად: და არს ეს ლი-ვანის-ხეობა, თვინიერ სივიწროვისა, ფრიად ნაყოფიერი ნარინჯით, თურინჯით, ლი-მონით, ზეთის-ხილით, ბროწეულითა, ლეღვით, ვენახით, ხილით შემკობილი, და ქებულნი მუნებურნი ყოველნივე. მარცვალნი ყოველნი ნაყოფიერებენ, განა სივიწრო-ვით ვერ სთესვენ ბრინჯ-ბამბასა: ჰავით არს ზაფხულს ცხელი, ზამთარს ფრიად თბი-ლი. ასხლობენ მთანი თოვლიანნი და აგარაკნი შვენიერებით აღმკულნი, ყამისა და ნასხვარ ყამის სავალთა; წყაროებითა. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი, და ყოვლითა ნაყოფიერებითა აღვსილი: ხოლო ართვანს ზეით მოერთვის ჭოროხს დასავლეთიდამ ხევი, რომელი გამოსდის თორთომ-ისპირის მთასა, მოდის აღმოსავლეთ: ამ ხევ-ზედ არს იშხანის-ციხე 1), ფრიად მაგარი, დიდ-შენი და კე-

1) Ce nom est tout à fait arménien: *իշխան* prince.

chose. Sur ces deux rivières du Chawcheth sont établis des bourgs grands et petits. Le Chawcheth est borné: à l'E., par le mont Arsian, traversé par les routes qui vont aux vallées d'Eroucheth et de Photzkhwi, à Zarzma et à Qouel; au S., par un rocher qui, comme une muraille, le sépare d'Artanoudj et du Chawcheth, et qui va à l'ouest, de la montagne d'Arsian presque jusqu'au Dchorokh. Sur ce rocher est un chemin, presque semblable à une porte, le seul par où l'on puisse passer; à l'O., par la montagne de Chawcheth, qui le sépare du Dchorokh; au N., par une montagne allant à l'O., d'Arsian jusqu'au Dchorokh. Le Chawcheth est boisé, couvert de montagnes et de collines, plein de vallées et de ravins, étroit et d'une forte position, fertile en raisins et en fruits. Toutes les graines, excepté le riz et le coton, y prospèrent; les animaux et le gibier, les oiseaux et le poisson y abondent; la terre est aussi productive que le permet son peu d'étendue.

Au-dessus du confluent de la Chawcheth, le Dchorokh reçoit, à l'O., Ispira.
la rivière d'Ispira, également nommée Dchorokh. Au-dessus de l'Ispira,
sur la rive orientale du Dchorokh, est la petite ville d'Arthwan, habitée par Arthwan.
des marchands. Le territoire de cette ville, jusqu'à la frontière d'Ergé, et
les deux rives du Dchorokh, s'appellent vallée de Ligan; eu égard à son Vallée de Ligan.
peu d'étendue, ce pays est très fertile en oranges, citrons, limons, olives, grenades, figues, raisins et autres fruits, et riche en produits tous très estimés. Toutes les graines y prospèrent, mais sa petitesse ne permet pas d'y semer le riz et le coton. L'air y est chaud en été, très doux en hiver. Dans le voisinage sont des montagnes neigeuses et des champs superbes, d'une heure ou d'une demi-heure d'étendue, avec des sources. Les bêtes, les oiseaux, le gibier, les poissons y abondent: sa fertilité est universelle. Au-dessus d'Arthwan, le Dchorokh reçoit une rivière sortant de la montagne de Thorthom et d'Ispira et coulant à l'E. Sur cette rivière sont la grande et forte
citadelle d'Ichkhan, et une belle et vaste église à coupole, où résidait Ichkhan.
l'évêque d'Ispira, de Thorthom, de Baïbourd et du pays jusqu'à la mon-

*

ლესია გუნბათიანი, ლიდ-შვენიერად ნაგები. აქ იყვნენ ეპისკოპოზი, მწყემსი ისპირისა, თორთომისა, ბაიბურდისა, ვიდრე ტრაპიზონის მთამდე, და აწ ცალიერ არს: ამ კევს ზეით არს, ჭოროხს-ზედ, ჯუარამზეს-კიდე, ქვიტკირისა, მრავალ-თვალი, შვენიერად გებულ:

ამ კიდს ზეით მოერთვის ჭოროხს მდინარე არტანუჯისა: ეს გამოსდის ქვა-ყრილის მთას, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამ წყალს მოერთვის, ჩრდილოდამ, ჭოროხს ზეით, სხვა წყალი არტანუჯისავე: ესეც გამოსდის ქვა-ყრილის მთას და არტანუჯისა და შავშეთს შუაზე გარდის: ამ წყლის შესართავს ზეით, წინა-თქმულს წყალ-ზედ, არს არტანუჯი, ქალაქი მცირე და ციხე მაგარი, კეთილ-შენი: ეს აღაშენა გორგასლან, შემდგომად შემუსრა ყრუ-მ, მერმე აღაშენა და განაახლა აშოტ კურაპალატ-მან, და ალაგო ციხეს შინა ეკლესია პეტრე-პავლესი. მოკლეს მას შინავე და დაფლეს მუნვე: არს არტანუჯს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შვენიერ-ნაგები. ეს იყო მონასტერი, და აწ არს უქმი: კვალად აქავ არტანუჯს აღაშენა გორგასლან მონასტერნი მერისა, შინდობისა [1]) და ახიზისა, ფრიად შვენიერნი: კვალად ქმნა ახიზს ქვაბნი კლდისა გამოკვეთილნი, ფრიად მაგარნი და შეუვალნი: ხოლო ამ არტანუჯის მდინარეთა მოერთვიან სხვანიცა მდინარენი, და მათ ზედა შენებულ არიან დაბნები. და მზღვრის არტანუჯს აღმოსავლით, მთანი ყელნუ-ქვა-ყრილისა, და გარდავლენან გზანი მათ ზედა, კოლა-არტაანს. სამხრით, ფანასკერტსა და არტანუჯს შორის ჩამოსული მთა ყალნუს მთიდამ დასავლეთად, ვიდრე ჭოროხამდე. დასავლით, მთა მცირე არტანუჯსა და ჭოროხს შორისი, და თვით მდინარე ჭოროხი. ჩრდილოთ, კლდე შავშეთსა და არტანუჯს შორისი: არამედ არს არტანუჯი ვენაკიანი, ხილიანი. მარცვალნი ყოველნივე ნაყოფიერებს, ვითარცა სხვათა ამათ ადგილებთა, ტყიანი ფრიად და მცირე ველოვანი. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი. ჰავით მშვენი, კეთილი, ზამთარ თბილი და დიდ-თოვლიანი, ზაფხული არა ეგ-ოდენ ცხელი. კაცნიცა ჰგვანან ეგრეთვე სარწმუნოებითა, და ენითაცა. არამედ არტანუჯი, შავშეთი და ლიგანის-ხევი არს ოძრა-

1) Dans plusieurs manuscrits on lit, au lieu de ces deux noms, გელი Géli, qui paraît représenter l'arménien գայլ loup, et შენდობა Chendoba qui signifie

tagne de Trébizonde: aujourd'hui elle est déserte. Au-dessus de cette rivière sur le Dchorokh, est le pont de Khwaramzé, bâti en pierres cimentées, à plusieurs arches et d'une belle architecture. Pont de Khwaramzé.

Au-dessus de ce pont le Dchorokh reçoit les eaux de la rivière d'Artanoudj, sortant de la montagne Kwa-Qril et coulant de l'E. à l'O.; plus haut cette rivière reçoit par le N., avant d'arriver au Dchorokh, une autre rivière, dite aussi d'Artanoudj, sortant du mont Kwa-Qril et d'un rocher entre Artanoudj et Ghawcheth. Au-dessus de cette jonction, sur la rivière qui vient d'être nommée, se trouve la petite ville d'Artanoudj, forteresse solide et bien bâtie: son fondateur fut Gourgaslan. Détruite par Qrou, elle fut réparée par Achot couropalate, qui fit élever l'église des saints Pierre et Paul: il y fut tué et enterré. Cette église est à coupole, belle et bien bâtie: c'était un monastère, aujourd'hui abandonné. Gourgaslan avait aussi élevé dans cette ville les monastères de Méré, de Chindoba et d'Akhiz. Il fit également creuser des grottes dans le rocher, à Akhiz, dans une position forte et inaccessible. Les rivières d'Artanoudj reçoivent encore d'autres eaux, sur le cours desquelles sont bâtis des bourgs. Artanoudj a pour limites: à l'E., les montagnes de Qalnou et de Kwa-Qril, traversées par les routes de Cola et d'Artan; au S., par une montagne qui le sépare de Phanascet et court à l'O., depuis celle de Qalnou jusqu'au Dchorokh; à l'O, par une petite montagne qui le sépare du Dchorokh, et par le Dchorokh même; au N., par un rocher qui le sépare du Chawcheth. C'est un pays fertile en raisins et en fruits; toutes les graines y prospèrent, comme dans le reste de la contrée. Il y a beaucoup de bois, peu de plaines; des animaux, du gibier, des poissons, des oiseaux en abondance; l'air y est bon et pur, doux, mais neigeux en hiver, pas trop chaud en été. Les habitants sont, pour Artanoudj.

«pardon,» Akhiz n'est pas un mot entier, mais l'étymologie en est certainement la racine ხიზ խիզ «refuge, asyle.»

სოსისავე [1]) წილი და საერისთო მისი: ხოლო შემდგომად იქმნა არტანუჯის ერის-თავი, სხვა შავშეთით, და აწ უზისთ თვის-თვისი ბეგი ოსმალნი:

ხოლო კვალად არტანუჯის მდინარის შესართავს ზეით ჭოროხს მოერთვის თორ-თომის მთიდამ გამომდინარე წყალი, რომელი მოდის აღმოსავლეთად: ამ ხევ-ზედ კალმახისა, არს ციხე კალმასისა, რომელი აღაშენეს ჰატიახმთა [2]), დიდ-შენი მაგარი და შუვალი, იყო საერისთო ტაოხი: ამას ზეით მოერთვის ჭოროხს მდინარე ბანა-ფანასკეტისა, გამომდინარე ყალბუ მთისა და მომდინარე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. ამ წყალ-ზედ, ჭოროხის აღმოსავლით, არს ციხე ფანასკეტისა [3]), კლდესა ზედა, დიდ-შენი, მაგარი: აქ იჯდა ერის-თავი ფანასკეტ-ოლთისისა, და აწ არს დაბა: ამას ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთა-ში, არს ბანა. აწ უწოდებენ ფანაქს: აქა არს ეკლესია გუმბათიანი, დიდი, შვენიერად ნაგები, კეთილ-შვენიერს ადგილს. აღაშენა მეფე-მან ადარნასე-მ, და დაფლულ არიან მეფენი. იჯდა ეპისკოპოზი მწყე-მსი ფანასკეტისა და ჩრდილოდ ტაოხისა, ოლთისისა და ნარიმაკისა, და აწ არს ცარიელი: ამას ზეით, ჭოროხის აღმოსავლეთის კიდე-ზედ, არს ოლთისი, ქალაქი კარგი და კეთილ-ჰაოვანი: აქ არს ციხე მაგარი და დიდ-შენი. არს მეორე სადგომი ათაბაგისა, ვითარცა ახალ-ციხე: ოლთისს ზეით, ჭოროხის აღმოსავლის კიდე-ზედ, არს ნარიმაკი და აწ ნარიმანი, დაბა დიდი: აქამდე არს ფანასკეტი, ოლთისი, სილიანი, კენასიანი, ვითარცა სხვანი აღვსწერეთ: ხოლო ნარიმაკს ზეით კვალად

ოლთისისა-თჳს:

1) l'auteur écrit ოძრახოსავე.

2) Ce mot étant arménien et bien connu, il serait mieux, comme dans nos autres manuscrits, sous la forme ჰატრახმი, qui laisse aux lettres leur place.

3) Ce mot est toujours écrit par notre auteur sans რ dans la syllabe finale, mais plusieurs manuscrits portent, ainsi qu'il convient ფანასკერტი *Phanascerti*. Bien que la carte porte ფანასკეტი, je pense que cette suppression constitue une prononciation altérée, et qu'il faut *Phanascert*, non *Phanascet*. V. la note 1, p. 72.

la religion et le langage, comme ceux des pays précédents. Artanoudj, Chawcheth et la vallée de Ligan, furent la portion d'Odzrakhé, le centre de son éristhawat. Plus tard il y eut un éristhaw à Artanoudj et un autre à Chawcheth: aujourd'hui ce sont des begs osmanlis.

Au-dessus du confluent de l'Artanoudj, le Dchorokh reçoit encore une rivière sortant de la montagne de Thorthom et coulant à l'E., sur laquelle est la citadelle de Calmakh, grande, forte et inaccessible, construite par les gouverneurs arméniens [1]). C'était la résidence de l'éristhaw de Tao. Calmakh. Plus haut, le Dchorokh reçoit la rivière de Bana et de Phanascet, sortant du mont Qalnou et coulant de l'E. à l'O., sur la rive méridionale de laquelle, à l'E. du Dchorokh, est la grande et forte citadelle de Phanascet: c'était la résidence de l'éristhaw de Phanascet et d'Olthis, maintenant ce n'est qu'un bourg. Phanascet. Plus haut, sur une montagne au bord de la rivière, est Bana, aujourd'hui Phanak, où il y a une église à coupole, Bana ou Phanak. grande et élégamment construite dans une belle situation. Son fondateur fut le roi Adarnasé; il y a des sépultures royales: c'était la résidence de l'évêque de Bana, de tout le Tao, de Naroumac et d'Olthis: aujourd'hui deserte. Plus haut, sur la rive orientale du Dchorokh, est la ville d'Olthis, Olthis. belle et dans un climat salubre, ayant une citadelle grande et forte, qui était la résidence de l'atabek comme Akhal-Tzikhé. Plus haut, à l'orient du Dchorokh, est Naroumac, aujourd'hui Nariman, bourg considérable. Naroumac ou Nariman. Jusqu'ici Phanascet et Olthis sont fertiles en fruits et en raisins comme les pays déjà decrits. Au-dessus de Naroumac, à l'E. du Dchorokh, est le grand et beau

---

1) C'est ainsi que je traduis le mot პატიაშხი, représentation exacte de l'arménien բդեաշխ: ce mot n'appartient en aucune façon à la langue géorgienne, et désigne une dignité entièrement étrangère à la Géorgie.

ჭოროხის აღმოსავლის კიდე-ზედ არს დაბა დიდი, იდა, კეთილი; ამას ზეით არს ვითარცა მთის ადგილნი ნაყოფიანა:

ფარხს-თვს: ამამედ ართვანს ზეით, იდამდე, ჭოროხის დასავლეთის, თორთომის მთის აღმოსავლეთით, არს ფარახლი [1]) ანუ ფარხ-კარი, ანუ ფარხი: და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, ჭოროხის მდინარე. სამხრით, თორთომიდამ ჩამოსული მთა იდამდე. დასავლით, თორთომის მთა. ჩრდილოთ, ჭოროხი, იშხნის მთა: და არს ეს ფარხ ვენახოვანი, კილიანი, მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა, და მთის კერძოთ ვითარცა ჯავახეთი: ამამედ არს მთიანი, გორიანი, დელოვან-ხრამოვანი, დრატოიანი, წყლიანი და იწრო. და არიან კეკთა დაბნები, ვაცნიცა ეკრეთინევე. ვანა იდი და ნამყრავი არალ ვითარცა თრიალეთი ანუ ჯავახეთი, ყოვლითურთ.

ბასიანისა-თვს: ხოლო ოლთისის, ნარიმანისა და იდის სამხრით, არს, არიშლეს მთას იქით, ბასიანი. და ესე ბასიანი, თუმცა არს ხომხითისა, არამედ, შემდგომად ბაგრატიონთა მეფობისა, რა დაიპყრეს ძეთ, არს მეფეთა სამცხისა. და არს ბასიანი რასხისა ანუ არაზის სათავესა ზედა: პირველად ეწოდა ქალაქსა ამისსა ბასიანი, და მის გამო ეწოდა სახელიცა ესე ამა ადგილთა. ხოლო აწ უწოდებენ მას ქალაქსა ასან-ყალას. და არს საშუალ ბასიანისა, არაზის კიდესა ზედა, ჩრდილოთ კერძ, არს დიდი ქალაქი, და მზღვრის ამას ბასიანს. აღმოსავლით, მთა ჩამოსული სამხრეთის მთიდამ, რომელი არს ხომხითის მთა. დასავლით, მთა არიშლე-დევაბოინისა. ჩრდილოთ, მთა არიშლე-ყალინუსი. სამხრით [2]), მთა დევაბოინიდამ წამოსული, ხომხითის მთა: და ადგილთა ამათ შორის მოერთვიან რასხს იმიერით და ამიერით მდინარენი მთებთა-გან, დაშენებულ არიან დაბნები: არს უვენახო, უხილო და მარცვლის მოსავლითაც ვითარცა ჯავახეთი. არამედ ესე უმჯობესცა, ჯავითაც უტყეო, თვინიერ მცირე ალუხალნი. სწვენ წივას და ზიდვენ სესა და შეშას რასხის სრადმდე:

1) L'auteur écrit Parakhli, mais il faudrait Parkhali. Indjidj, Arm. mod. p. 121, 131.

2) Quoique l'ordre des limites ne soit pas conforme à celui généralement suivi par l'auteur, qui indique le S. après l'O., je l'ai laissé, parcequ'il est tel dans le Mit.

bourg d'Idi. Le pays au-dessus est fertile en fruits comme les autres districts montagneux.

Au-dessus d'Arthwan, jusqu'à Idi, à l'O. du Dchorokh, à l'E. du pays de Thorthom, est Parkhal, Taos-Car ou Tao, limité à l'E. par le Dchorokh: au S., par une montagne allant de Thorthom jusqu'à Idi; à l'O., par le mont de Thorthom; au N. par le Dchorokh et par le mont d'Ispira. Ce pays est fertile en vignes, en fruits, et en toute sorte de graines, et semblable au Djawakheth du côté des montagnes. Il y a des montagnes et des collines, des vallées et des ravins; c'est un pays rude, étroit, abondant en eaux. Il y a des bourgs sur les rivières; les habitants ressemblent à ceux des contrées déjà décrites. Idi et Naroumac sont entièrement comme le Thrialeth et le Djawakheth. Tao.

Au S. d'Olthis, de Nariman et d'Idi, au delà du mont Iridjlou, est le Basian; bien que ce pays appartienne à l'Arménie, ayant été conquis par les Bagratides, il fit depuis partie du Samtzkhé. Le Basian est aux sources du Rakhs ou Arez (l'Araxe). Sa ville principale s'appela autrefois Basian, et tout le pays en prit le nom. Maintenant la ville se nomme Asan-Qala et se trouve au milieu du Basian, sur le bord septentrional du Rakhs: ce n'est pas une ville considérable. Le pays est borné: à l'E., par un rameau de la montagne du midi qui est celle d'Arménie; à l'O., par la montagne d'Iridjlou et de Déwaboïn; au N., par les mont Iridjlou et Qalnou; au S, par une montagne partant du Déwaboïn et par celle de l'Arménie. Dans ce pays le Rakhs reçoit, à droite et à gauche, des rivières sortant des montagnes, et dont les rives sont garnies de bourgs. Il n'y a ni vignes ni fruits. Pour les graines, il ressemble au Djawakheth, mais le climat de celui-ci est préférable. Il n'y a, en fait de bois, que de petits bosquets de bouleaux; l'on brûle en hiver du fumier. Le bois et les arbres viennent du vallon du Rakhs. Basian.

ისპირისათჳს: ამ ასან-ყალას ქვეით, არს კიდი რასხსა ზედა, და გლეხნი ქარავანნი, თჳნიერ მისსა ვერ განვალს არაზს: ხოლო ისპირის კერძს მდინარე გამოსდის, ბაიბურდს ზეით, ტრაპიზონის მთას. სიგრძით არს ტრაპიზონის მთიდამ ჭოროხამდე, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად კევსა კლდიანსა და ქვიანსა შინა. და ამ ისპირის წყალსა და ჭოროხის მდინარის შესართავს ზეით, ამ ისპირის მდინარეს მოერთვის სამხრიდამ თორთომის კერძის მდინარე. და ამ თორთომის მდინარის შესართავს ზეით, ისპირის მდინარის კიდე-ზედ, არს ქალაქი მცირე ისპირი, და ამის გამო ხასყელ-იდვა კერძა ესე და მდინარე: ამას ზეით მოერთვის კვალად ისპირის მდინარეს საქართველოს-ველის მდინარე ანუ გურჯი-ბოღაზისა: და ამ მდინარეს ზეით არს მთა რომელი მზღვრის ბაიბურდსა და ისპირსა: ხოლო ამ ისპირის მდინარეს მოერთვიან ამიერ-იმიერით კევნი ისპირისავე მთებიდამ, და არიან დაშენებულნი დაბნები მათ ზედა: და მზღვრის ისპირის კერძსა. აღმოსავლით, ისპირის მთებიდამ ჩამოხრულნი მთანი, სამხრით ჩრდილოეთიდამ ისპირსა, ტაოსა და ლიგანის-კევის შორისნი. და არს მთანი ესენი ტყიანნი, კლდიანნი, ღრატოიანნი, მჴე-ქარაფიანნი [1]) და ნადირიანნი. ხოლო სამხრით მზღვრის მთა ისპირისა, ისპირსა [2]) და თორთომის კერძსა შორისნი, და გარდავლენან გზანი თორთომის კერძსა შინა. და მდებარებს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. არს ფისმთა ოტყეო, და ადგილს თოვლიანი, და კალთათა ტყიანი, წყაროიანი, ბალახ-ყვავილიანი და ნადირიანი: ეგრეთვე დასავლით მზღვრის მთანი ისპირისა მთებიდამ ჩამოხრულნი ისპირისავე მდინარემდე, სამხრით ჩრდილოეთიდამ, ბაიბურდსა და ხჳერს შორისნი: და არიან მთანი ესენი ტყიანნი, კლდიანნი, და მავლენან გზანი ბაიბურდს: ჩრდილოთ მზღვრის მთა ისპირისავე, რომელი მდებარებს აღმოსავლიდამ დასავლეთად, ფორჩხის

1) L'auteur écrit ქარაფიანი ნადირიანი.

2) Ici et plus haut notre auteur écrit ისპირსა, cependant le datif de ისპირი est ისპირას; on remarque aussi que l'adjectif შორისი est ici précédé du datif კერძსა, et plus haut du génitif კევის; on a eu mille fois l'occasion de voir des exemples analogues dans le courant même de cet ouvrage; cette variante tient au peu de fixité du régime des prépositions géorgiennes, déjà remarquée

Au-dessous d'Asan-Qala, il y a un pont sur le Rakhs où passent les caravanes, et le seul par où l'on puisse traverser ce fleuve. Or la rivière d'Ispira vient de la montagne de Trébizonde, au-dessus de Baïbourd; son cours s'étend de cette montagne au Dchorokh; elle coule de l'O. à l'E. dans une vallée pleine de rochers et de pierres. Bien au-dessus de sa jonction avec le Dchorokh, la rivière d'Ispira reçoit, au midi, celle de la vallée de Thorthom. Au-dessus du confluent de cette dernière, sur le bord de l'Ispira est une petite ville de même nom, qui a donné le sien à la rivière et à toute la vallée. Plus haut encore, la rivière d'Ispira reçoit celle du Sakharthwélos-Qel (défilé de Géorgie), ou Gourdji-Boghaz; plus haut que cette dernière est la montagne qui sépare Baïbourd et Ispira. La rivière d'Ispira reçoit, à droite et à gauche, les eaux qui découlent de ses montagnes, et sur les bords desquelles sont établis des bourgs. La vallée d'Ispira est limitée: à l'E., par des rameaux du mont d'Ispira, se projetant du S. et du N. entre elle, le Tao et la vallée de Ligan, montagnes boisées, rocheuses, pleines d'aspérités, de rivières et de précipices, et fournies de gibier; au S. par le mont d'Ispira, qui la sépare de la vallée de Thorthom et par où passent les routes qui vont à ce dernier pays: cette montagne court de l'E. à l'O., ses cimes sont nues et neigeuses en certaines parties, mais ses flancs sont couverts de forêts; il y a des sources, de l'herbe, des fleurs et du gibier; à l'O., par des montagnes se projetant du mont d'Ispira jusqu'à la rivière de ce nom, du S. au N., et qui la séparent de Baïbourd: ces montagnes sont boisées, rocheuses, et traversées par les routes qui vont à Baïbourd; au N., également par le mont d'Ispira, courant de l'E. à l'O. et qui la sépare de la vallée de Phortchkha: on y trouve Ispira.

dans les grammaires, sans que l'on ait pu, de la lecture des auteurs, recueillir de règles générales à cet égard, et l'éditeur ne la relate ici que pour n'être par taxé plus tard de négligence ou de quelque chose de pire.

*

კეობასა და ისპირას შორისი, და გარდავლენან მას ზედა გზანი ფორნხას. და არს მთა ესე თავლიან-ტყიანი ვითარცა, ჭანის-პირი ამისა, ისპირის მთა: გარნა არს ესე ისპირის კეობა ქარავოვან-ველიანი, ლელე-ლარტყიანი, იწრო, ტყიანი, მცირე-ველოვანი, მოსავალ-საყოფიერი, ვითარცა ალესყურეთ დიგასის-ქვეყა, ყოველითა საყოფიერებითა და მაწველითა. ჰავით, საფსუფლს ფრიად ცხელი, არამედ აქვს მოსლი და ავარაგნი ალოარეს. ზამთარი თბილი. კაცნი იყვნენ მესხნი სამცხისანი, და აწ მოჰმადიანნი, ხულიად ენითა ქართულითა და ზნითა ოსმალიათა:

თორთომის-თჳს:

ხოლო თორთომს მდინარე გამოსდის დევაბოინის მთასა და მოდის სამხრეთად ჩრდილოდ, გასწვრივ ხეჭიას მთას, და მიერთვის ისპირის მდინარეს: ამ ისპირის მთას ზეით არის თორთომის კერძო, და ამ ისპირის მთის ფრიად ზეით მოერთვის დასავლეთიდამ თორთომის მდინარეს ხევი შიფაქლუს მთის გამომდინარე, და მოდის ჰერველ სამხრიდამ ჩრდილოდ, მერმე დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ამ ხევ-ზედ, შიფაქლუს მთის კალთას, არს ეკლესია: მონასტერი ხაჭულისა, ყოვლად-წმიდისა ღვთის-მშობლისა, დიდი, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერად ქმნული, შვენიერს ადგილს: ეს აღაშენა დავით კურაპალატ-მან, ბაგრატ მეფის მამობილ-მან. აქავ არს ეკლესია ფრიად შვენიერი, დიდ-შენი, რომელი აღაშენა 48 მეფე-მან დავით. არამედ აწ უქმ ცალიერ არიან, და სატი ამისა არს გლდათს, რომელი შეამკო აღმაშენებელ-მან, მერმე თამარ მეფე-მან: ამ ხევს ზეით, თორთომის მდინარე-ზედ, არს ციხე თორთომისა, მაგარი, კლდესა ზედა დიდ-შენებული. ამის მიერ იწოდა კერძო ესე თორთომის კერძოდ: ამ ციხეს ზეით არს ხუნძორეთი, დაბა დიდი და გზა აზრუმისა: არამედ თორთომის მდინარეს მოერთვიან ხევნი თორთომისა და შიფაქლუს მთიდამ, და არიან დაბნები მათ ზედა შენნი, დიდ-მცირენი: ხოლო მზღვრის თორთომის კერძოს აღმოსავლით, მთა თორთომისა [1], თორთომისა და ცხოს შორისი, რომელი მდებარებს სიგრძით სამხრეთ-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოს შორის, გა-

---

1) არიან რომელნი სწერენ მველნი ღეოღრაფიანი შინა მოსხის მთად. რომელნი არიან მესხის მთანი ირიჯლუისა, თორთომისა, შიფაქლუისა, და დევაბოინისა და ისპირისა: შ. ვ: Ce sont les montagnes Moschiques des anciens géographes, i. e. les monts Meskhes, d'Iridjlou, de Thorthom, de Chiphaklou, de Déwaboïn et d'Ispira. N. d. W.

des routes qui mènent à ce dernier pays. Cette montagne est aussi neigeuse et boisée comme celle de même nom située vis-à-vis. Quant à la vallée d'Ispira, elle est pleine de rochers, de précipices, de ravins et d'aspérités; étroite, boisée, renfermant peu de plaines, elle donne les mêmes produits que la vallée de Ligan, déjà décrite, et elle est fertile en toute sorte de graines et d'autres choses. L'air y est très chaud en été; les montagnes et les champs se touchent: l'hiver y est doux. Les habitants ressemblent à ceux du Samtzkhé et sont mahométans. Leur langue à tous est la géorgienne; leurs moeurs, celles des Osmanlis.

La rivière de Thorthom coule du mont Déwaboïn, du S. au N., à travers la montagne de Sper, et se joint à celle d'Ispira. Au-dessus de la montagne d'Ispira est la vallée de Thorthom. Bien au-dessus de la même montagne, à l'O., se joint à la rivière de Thorthom une rivière sortant du mont Chiphaklou, et coulant du S. au N., puis de l'E. à l'O. Sur le bord de cette rivière et sur le flanc de la même montagne, sont l'église et le monastère de la Vierge, de Khakhoul, grand et beau bâtiment à coupole, dans une belle situation, construit par Dawith couropalate, père adoptif du roi Bagrat (III). Il y a encore une église grande et belle, bâtie par Dawith le 48ᵉ roi, maintenant déserte et abandonnée. L'image de cette église est à Gélath: elle fut embellie par le roi David-le-Réparateur, puis par la reine Thamar. Au-dessus de cette rivière, sur celle de Thorthom, est la grande et forte citadelle de même nom, construite sur un rocher. C'est elle qui a donné son nom à la vallée. Plus haut est le grand bourg de Khendzoreth et la route d'Arzroum. La rivière de Thorthom reçoit, à son tour, celles des monts de Thorthom et de Chiphaklou, sur lesquelles il y a des bourgs grands et petits. La vallée de Thorthom a pour limites: à l'E., la montagne de Thorthom, qui la sépare de Tao, et court du S. O. au N. E., c'est un rameau de l'Iridjlou, qui le rattache à la montagne d'Ispira; du côté de cette dernière, ses crêtes sont nues, mais ses flancs

Thorthom.

Khakhoul.

Khendzoreth.

მოვალს ირიჯლუს მთიდამ და მიადგების ისპირის მთას, და არს ისპირის მთის კერძოთ, თესვითა უტყეო და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი, და მას ზეით სრულიად უტყეო, წყაროიან-მდინარიანი, ბალახ-შამბ-შროშნიანი. გარდავლენან გზანი ტაოს შინა: ხოლო სამხრით მზღვრის მთა ირიჯლუ-დევაბოინისა, რომელი ეგრეთვე უტყეო არს. დასავლით, მთა შიფაქლუსა, თორთომსა და ქართლის-ყელს შორისა, რომელი მდე-ბარებს სამხრიდამ ჩრდილოდ, გამოვალს დევაბოინის მთიდამ და მიადგების ისპირის მთას, და არს ხასიულამდე უტყეო, და ყოვლითა ვითარცა სხვანი მთანი. ხასიულს ქვეით, ეგრეთვე ისპირის მთამდე ვითარცა თორთომის მთის კერძი დავსწერეთ: ჩრდილოთ მზღვრის მთა ისპირისა, ამასა და ისპირას შორის, და გარდავლენან გზანი ისპირის კოობასა შინა: არამედ თორთომის მდინარის კიდე, ხასიულს ზეითამდე ანუ ცისემდე, ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი: ხოლო მთის კერძონი ყოვლგნით ვითარცა ჯავახეთი აღვსწერეთ, განა არს მოსავლიანი პირ-უტყეოანი, მფრინვლიან-ნადირიან-თევზიანი, შემკობილი მთით და ბარით. კაცნი ვითარცა მესხნი, და აწ სრულიად მოჰმადიანნი, ენითა ქართულითავე არამედ უბნობენ [1]) თურქულსა:

გურჯი-ბოღაზისა-თვის:

ხოლო ამის დასავლით არს, და შიფაქლუს მთის იქით, გურჯი-ბოღაზის კოობა ანუ საქართველოს-ყელისა: რამეთუ, ოდეს დაიპყრეს ოსმალთა აზრუმი, მიერ ჟამითი უწოდეს სახელი ესე: სიგრძით არს დევაბოინის მთიდამ ჭოროხის მდინარემდე. გამოსდის [2]) დევაბოინის მთასა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, და ჭენძორეთის გარ-დასწვრივ არს გურჯი-ბოღაზი დასავლეთით, და ეს ხევი არს საზღვარი, ბაიბურ-დის მთამდე, საქართველოსა და ბერძენთა. და კოობა ესე არს ფრიად ვიწრო, კლდი-ანი და ტყიანი:

ბაიბურდისა-თვის:

ხოლო სადაცა მიერთვის ისპირის მდინარეს გურჯი-ბოღაზის მდინარე, მას ზეით არს ისპირის მთებიდამ ჩამოსრულნი მთანი, ისპირისა და ბაიბურდის საზღვა-რი, ვითარცა აღვსწერეთ: ამ მთებს ზეით არს ბაიბურდი, ყოვლგნით მთით მოზღვე-ული, და თვითცა მთა: ამას შინა დის ისპირისავე მდინარე. ამ წყალ-ზედ, შუას ადგილს, არს ქალაქი ბაიბურდი, არა დიდი, და არიან აწ სრულიად მოსახლენი მაჰ-

1) L'auteur écrit უმბობენ, v. sup. p. 78. n. 2.

2) Je supplée რომელი *laquelle*, que je fais rapporter à la rivière d'Ispira.

sont garnis de bois où il y a du gibier; le sommet, entièrement déboisé, est plein de sources et de cours d'eau, d'herbes, de roseaux et de lis, et traversé par les routes du Tao. Au midi, sa limite est marquée par les monts Iridjlou et Déwaboïn, également déboisés; à l'O., par le mont Chiphaklou, qui la sépare du Sakarthwélos-Qel, court du S. au N., et se rattache au mont d'Ispira: Jusqu'à Khakhoul il est déboisé et semblable en tout aux montagnes au-dessus de ce dernier pays; jusqu'à la montagne de Thorthom il est comme celles de ce pays, déjà décrites. Sa limite au N. est le mont d'Ispira, qui la sépare de ce dernier pays, et est traversé par les routes y conduisant. Les bords de la Thorthom, jusqu'au dessus de Khakhoul, ou jusqu'à la citadelle, sont fertiles en raisins et en fruits. Les districts montagneux sont comme ceux du Djawakheth, déjà décrits, mais productifs en animaux, en oiseaux, en gibier, en poisson, pleins de montagnes et de plaines. Les habitants ressemblent aux Meskhes, suivent présentement la religion musulmane, parlent le géorgien et aussi le turk.

A l'O., par-delà la montagne de Chiphaklou, est la vallée de Gourdji-Boghaz, ou Sakarthwélos-Qel. En effet, quand les Osmanlis s'emparèrent d'Azroum, ils donnèrent au pays le premier de ces noms. Sa longueur court du mont Déwaboïn à la rivière de Sper, qui en sort et coule du S. au N. Gourdji-Boghaz est précisément à l'O. de Khendzoreth. Cette vallée, jusqu'au mont de Baïbourd, est la limite de la Géorgie et de la Grèce; elle est étroite, rocheuse et boisée. Gourdji-Boghaz.

Au-dessus de l'endroit où le Gourdji-Boghaz tombe dans la rivière d'Ispira, sont les montagnes que projettent celles de ce dernier pays et qui le séparent de Baïbourd, ainsi que nous l'avons dit. Plus haut est Baïbourd, entièrement enveloppé de montagnes, et (placé) lui-même (sur une) montagne. Là coule la rivière d'Ispira, sur laquelle est, dans l'intervalle même, la ville peu considérable de Baïbourd. Ses habitants sont musulmans, et très peu chrétiens, s'il en est toutefois: c'est Baïbourd.

მადიანნი, მცირედი, თუ ვინმე, ქრისტიანენი. ამ ქალაქის გამო იწოდების ადგილიცა ესე ბაიბურდად: **ხოლო** მოერთვიან ბაიბურდის ადგილთა შინა ისპირის მდინარესა, აჭარა-ქზნიკის 1) მთიდამ, მდინარენი, და არიან მას ზედა შენნი დაბნები: არამედ მცირის **ბაიბურდს**. აღმოსავლით, მთა ისპირისა და მის შორისი. სამხრით, მთა **ქზნიკასა** 2) და **ბაიბურდს** შორისი, რომელი მდებარებს აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, უტყეო. დასავლით, მთა ტრაპიზონისა. ჩრდილოთ, მთა **ჭანეთისა**, ბაიბურდსა და **ჭანეთს** შორისი: და არს ეს ბაიბურდი, ვითარცა ჯავახეთი, მთიერი, მოსავალ-ძირ-უტყეოთა: გარემოს მისსა მთანი უტყეონი, და ზიდვენ **ჭანეთის** მთიდამ ხესა და შეშასა, უმეტესად სწვვენ წივასა. ჰყავთ ზაფხულის კეთილ, ამო და შვენიერი, ზამთრივ ცივი, თოვლიანი, და გაუძლისი. გარდავლენან გარემოს მთებთა ზედა გზანი, ადგილებთა შინა რომელი აღვსწერეთ მას გარემო: კაცნი არიან სრულიად მოჰმადიანნი და ზნითაცა მათითა:

ჭანეთისა-თჳს: **ხოლო** ბაიბურდისა და **ფორჩხის** სამხრით, **ჭანეთის** მთას იქით, არს **ჭანეთი**, და აწ **უწოდებენ ლაზხავე**: არს ესე შავის-ზღვის კიდის წადევნებით, **გონიიდამ** ტრაპიზონის საზღვრამდე: **გონიის** დასავლით მოერთვის ზღვას მდინარე **ჭანეთ**-ში გამომდინარე **ჭანეთის** მთისა, რომელი მდებარებს **ჭანეთსა** და **ფორჩხის** კეობას შორის, და მოდის ჩრდილოთ: ამ მდინარის იქით არს **ხოფჯა**, ქალაქი მცირე, ზღვის კიდესა ზედა: აქ მოერთვის მდინარე **ხოფჯისა**, გამომდინარე მისვე მთისა, და მომდინარე ეგრეთვე: კვალად მოერთვის ზღვას მდინარე **ხოფჯას** იქით გამომდინარე **ჭანეთისავე** მთისა, რომელი არს ბაიბურდსა და **ჭანეთს** შორის: და მომდინარე ჩრდილოთ კერძოდ: ამ მდინარის დასავლით არს ქალაქი მცირე **რიზა**, ზღვის კიდე-ზედ. მოერთვის შემდეგ მდინარე მისივე ზღვასა, და გამოსდის მასვე მთასა, და მოდის ჩრდილოთ: **ხოლო** ამის დასავლით ნამოვარდების მცირე მთა, განვლის ზღვამდე, **ჭა**-ნეთის მთიდამ, და ესე არს საზღვარი **საქართველოსი** და **საბერძნეთისა**: აქა არს **რკინის-ბჭალო**, აქავ არს **სატყეპელა**. აქ აღაშენა მეფე-მან არჩილ-მოწამე-მან ციხე, შემდგომად ყრუს შემოსვლისა (ვგონებ **რიზას**): **ხოლო** მთა **ჭანეთისა** მის დასავლიდამ აღმოსავლეთად, მცირე ჩრდილოთ მიწევით, და მივალს გიდრე **ჭოროხამდე**:

---

1) Cet Adchara, différent du précédent, p. 108, est-il le *Djerdjer* d'Indjidj, Arm. mod. (p. 125)?

2) l'auteur écrit ქზინგსა.

la ville qui donne au lieu même son nom. Dans le territoire de Baïbourd l'Ispira reçoit les rivières sortant des monts d'Adchara et d'Ezinga, et sur ses bords il y a des bourgs. Baïbourd est limité: à l'E., par le mont qui le sépare d'Ispira; au S. par celui qui le sépare d'Ezinga, et qui court de l'E. à l'O.: il est déboisé; à l'O., par le mont de Trébizonde; au N., par celui qui le sépare du Dchaneth. Ce pays est montagneux comme le Djawakheth, et rempli d'animaux. Entouré de montagnes nues, il fait venir son bois et ses arbres du Dchaneth: la plupart brûlent du fumier. L'été y est beau, agréable et doux, l'hiver rigoureusement froid et neigeux; les montagnes qui l'entourent sont traversées par les routes qui mènent aux lieux déjà décrits. Les habitants de la contrée sont tous musulmans et en ont les moeurs.

Au S. de Baïbourd et de Phortchkha, au-delà de la montagne de Dchaneth, est le Dchaneth, aussi appelé Laz, qui suit le bord de la mer Noire, de Gonia à la frontière de Trébizonde. A l'O. de Gonia, se jette dans la mer une autre rivière qui coule dans le Dchaneth, et sort de la montagne de ce nom, située entre le Dchaneth et la vallée de Phortchkha, et allant au N. Au-delà de cette rivière est la petite ville de Khophdja, sur le bord de la mer. Là même est l'embouchure de la Khophdja, sortant de la montagne entre Baïbourd et le Dchaneth, et coulant au N. A l'O. de cette rivière est la petite ville de Riza, sur le bord de la mer, à l'embouchure d'une rivière sortant de la même montagne et coulant au N. A l'O. finit, presque dans la mer, une petite montagne projetée par celle du Dchaneth, qui fait la frontière de la Géorgie et de la Grèce. Là sont Reinis-Palo (le clou de fer) et Satqépéla. Le roi Artchil-le-Martyr y construisit une citadelle après l'invasion de Mourwan (que je crois être Riza). La montagne de Dchaneth va de l'E. à l'O., un peu au N., jusqu'au Dchorokh. Sa cime est déboisée, sa croupe garnie de bois giboyeux. Le Dchaneth, au contraire, est très boisé, plein de montagnes, de vallées et Dchaneth.

არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი. განა ჭანეთიცა ფრიად ტყიანი გორა-მთა-ღელეიანი, არამედ ხილიანი, ვენახიანი, მარცვლებითი მოსავლიანი, ბრინჯ-ბანბითურთ, და ნაყოფიერებს ფრიად. პირ-უტყვნი, ნადირნი, ფრიად მრავალნი. ფრინველნი, და თევზნი ურიცხვნი, მწერნი მრავალნი, ფუტკარი და თაფლი ბევრად: ჰაერით ზღვის კიდური, ცხელი, მთის გრილონი, კეთილ-ჰაოვანნი, ზამთარი თბილი, ზაფხული არა გაუძლისი: კაცნი არიან ხელოვანნი ხის მოშაკობითა და შენებითა ნავთათა, დიდთა და მცირეთა, და სარწმუნოებით აწ სჯულიად მოჰმადიანნი. განა, მცირედნი ვინმე მოიპოებიან ქრისტეანენი, არამედ იციან კვალად ქართული ენა ვიეთამე: ხოლო მზღვრის ჭანეთს აღმოსავლით, გონიის საზღვარი. სამხრით, მთა ჭანეთისა, ფორჩხა-ბაიბურდსა და ჭანეთს შორისი. დასავლით, მცირე მთა-იგი ქართლის საზღვარი. ჩრდილოთ, ზღვა-შავი:

ესე არს აღწერა სამცხე-საათაბაგოსი ჩვენილთა ადგილებითა, რომელნი იცნობიან რუკასა ზედა ამისსა. არამედ არა არს ციხე, ანუ დაბანი, ანუ აგარანი, რომელსა შინა არა იდგეს საყდარი ანუ ეკლესია, თლილის ქვით ნაშენნი. ორი ანუ სამი, დიდნი და მცირენი. და ეგრეთვე ყოველთა ადგილთა საქართველოსა შინა, რომელნიცა აღვსწერენით: კვალად არიან გორა-მთათა ზედა შენნი ეკლესია-საყდარნი, სადაცა ძნიად ხვდებიან კაცნი, თვინიერ დღე-სასწაულთა მათთა, ამის-თვის რამეთუ, კაცთაგან კერპობასა შინა მათ მთა-გორათა ზედა იყვნენ კერპნი აღმართებულნი, და დღესასწაულობდენ მუნ სიღოდლობითა, და ქრისტეანობასა შინა შემუსრეს კერპნი, არამედ კვალად არა დასცხრნენ მუნვე განცხრომასა სიმთვრალითა, სიღოდითა და როკვითა. აღაშენეს მათ ზედა მუნ ეკლესიანი რათა თაყვანის-სცენ ამათ და არღარა მოიხსენონ კერპნი სიღოდა-განცხრომითა:

de collines; fertile en raisins, en fruits, en graines, y compris le riz et le coton. La terre y est très bonne; les animaux, le gibier, très nombreux; les oiseaux, les mouches, les abeilles et le miel y abondent; l'air est chaud sur le rivage, très bon dans les districts montagneux; l'hiver est doux, l'été supportable; les hommes excellent à travailler le bois et à construire des vaisseaux de toute grandeur; ils sont tous musulmans, et quelques-uns, en petit nombre, chrétiens. Quelques-uns aussi savent le géorgien. Le Dchaneth est borné: à l'E., par la frontière de Gonia; au S., par le mont de Dchaneth, qui le sépare de Phortchkha et de Baïbourd; à l'O., par la petite montagne qui marque la frontière de la Géorgie; au N., par la mer Noire.

Telle est la description des lieux principaux du Samtzkhé ou Saathabago, que l'on peut voir sur la carte. Il n'y a pas de fort ni de bourg qui n'ait deux ou trois églises grandes ou petites[1]) bâties en pierre de taille. Il en est de même de tous les pays déjà décrits de la Géorgie. Il y a encore sur les montagnes et sur les collines des églises où l'on ne voit guère personne qu'aux jours de leurs fêtes, parce que, du tems de l'idolâtrie, il y avait des idoles dressées sur ces montagnes, dont les fêtes se célébraient par des banquets. Après l'introduction du christianisme, les idoles furent brisées; mais comme ces peuples ne cessaient de se livrer aux excès du vin et de la bonne chère, des églises furent construites dans ces lieux pour faire oublier, par les cérémonies religieuses, les abus du paganisme.

1) Les mots ეკლესია et საყდარი employés ici concurremment par l'auteur me paraissent entièrement synonymes; il semble pourtant que le dernier réponde, dans l'usage ordinaire, à un temple, i. e. à quelque chose de plus solennel que l'autre.

აღწერა ქართლისა.

DESCRIPTION DU KARTHLI.

აღწერა აწინდელის ქართლისა,

საზღვრით, მთით, მდინარეებით, და ადგილთა,

და მას შინა შენებულებითა:

ვინათ-გან სახელნი და აღშენებანი ვისით იქმნა ქვეყანისა ამის დავჰსწერენით [1], აწ ვიწყოთ თვითოეულთა წარმოთქმად, მთათა, ველთა და წყალთა. არამედ, ვინათ-გან არს ყოველთა აქაურთა მდინარეებთა მტკვარი უდიდესი, რომელი განვლის საშუალ ქვეყანასა ამას, პირველად ვახსენოთ მდინარე იგი, რომელი გამოსდის კოლას, ყარ-სუ-მთას, გამოვლის სამცხეს, ქართლს, კახეთსა, რანს შორის, განვლის მოკაკანს, მიერთვის რახსს, ჯავათს, და ჩალიან ქვეით ერთვის კასპიის ზღვასა: ხოლო ქართლსა შინა არს განითი მტკვარი ხამ-ოცი, ხამ-ოც და ათი და ოთხ-მოცი მხარი, და ადგილს უმეტესიცა, და სიღრმით ადგილ-ადგილ განიხვლების ფონად, სადაცა უმეტეს განვრცელდების მუნ დის ნჭარადცა, და სადაცა დამდოვრდების არს ფრიად ღრმა. გარნა კიდეთა მტკვრისათა ამიერ და იმიერ კლდენი ქარაფოვანნი, უმეტეს ადგილთა ჭალიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი. ზის მას შინა თევზნი მრავალნი და გე-

---

1) Ici l'auteur renvoie à la fin de son Introduction et au commencement de l'histoire, que l'on peut voir en abrégé dans l'édition allemande du voyage

DESCRIPTION

DU KARTHLI ACTUEL;

SES FRONTIÈRES, SES MONTAGNES, SES FLEUVES; LES DIVERSES LOCALITÉS ET LES ÉDIFICES QU'ELLES CONTIENNENT.

Ayant traité des noms de ce pays et des auteurs de sa nationalité, nous commencerons présentement à décrire en particulier les montagnes, les plaines et les eaux, et comme le Mtcwar est le plus grand fleuve de la contrée, la traversant par le milieu, nous en parlerons avant tout. Le Mtcwar sort, à Cola, du mont Qalnou, traverse le Samtzkhé, le Karthli, le Héreth, le Ran, se joint au Rakhs à Djawath, dans le pays de Mowacan, et se jette, au-dessus de Salian, dans la mer Caspienne. Dans le Karthli, sa largeur varie entre 60, 70 et 80 coudées, et plus en certains endroits. Pour sa profondeur, il forme parfois des gués, surtout en s'élargissant, et coule alors avec rapidité; mais là où son cours se ralentit, il devient très profond. Ses rives sont garnies en quelques lieux de rochers escarpés; mais la plupart du tems on y voit des forêts, des herbes, des joncs, où abondent les oiseaux et le gibier. Ses eaux sont pleines de Le Mtcwar.

---

de Klaproth au Caucase et dans le tome II des Mémoires de Saint-Martin sur l'Arménie.

მთიანნი, რომელსა იპყრობენ ბადით, კონით, ფაცრით, ნავს-კავეთა, საფიჩხულითა და ოჩხითა. ჯამად იპყრობისცა ზუთხი, რამეთუ განვლას ქვემორ არს ამ მდინარესა შინა ურიცხვი, და აქა, სიჩქარისა-გან მდინარისა, ვერ აღმოვალს. და კეობასა შინა მტკვრისასა უმეტეს ჩქარი არს, ვიდრე დვირადმდე, და დვირს ზეით უგრილე ვითარცა ქართლსა შინა: ამ მტკვარს ერთვიან ყოველნი მდინარენი კოლისა, არტანისა, ჯავახეთისა, სამცხისა, ქართლისა, კახეთისა, ჰერეთისა, რანისა, მოვაკანისა, და თვით არაზიცა: არამედ არს მტკვარი სასმელად გემოიანი და შემრგო-უმეტეს ქართლს და სამცხესა შინა.

ბერდუჯისა-თვის: ხოლო აწ, ვინათ-გან სამზღვარი ქართლისა ბერდუჯის მდინარე არს, ვიწყოთ მუნით-გან წერად, რამეთუ მდინარე ესე ბერდუჯი გამოსდის მთასა აბოცისასა და დის აღმოსავლით ჭოჭკანამდე, მერმე მოიქცევის და დ ს ჩრდილოთ კერძ, და მიერთვის ქციის მდინარეს: არამედ სახელითა იწოდების სამითა. პირველი ბერდუჯი. მეორე სავიმი [1]), მესამე დებედა: ხოლო ბერდუჯი დაბისა-გან ბერდიკისა [2]) ეწოდა: არს ესე მდინარე სარგებლიანი, მუნ სადაცა იწყებს დინებასა ჩრდილოთ კერძ, თევზთა სიმრავლითა. ხოლო ასხედდობ ორაგული, ლოქო, ჭანარი, გოჭა, კაპოეტი და წვრილი თევზი სხვა და სხვა გვარნი მრავალნი. და სად აღმოსავლეთად დის, მუნ არს კალმახთა სიმრავლე, დიდთა და წვრილთა, არამედ თევზნი ამისნი არა ეგ-ოდენ გემოიანნი, ვითარცა სხვათა მდინარეთანი: კვალად აღმოიღებენ რუთა და ირწყვიან ამიერ და იმიერ ველნი, სადაცა ნაყოფიერებენ ყოველთა მარცვალთა თესლნი. ბრინჯი, სვარბალი, ქრთილი, ფეტვი, ბამბა, იამბაქო, სელი, ხოლო განათი უმეშაკოდ. ნესვი, მელ-ხაჭეპონი, კიტრი, ბადრიჯანი, პუმპულა. ხოლო მტილოვანნი ყოველნი და წალკოტთა ხენი. ამის-თვის იწოდა დაბადა ამ მდინარეზედ, ხოლო აწ დებედა: აბრეშუმს აკეთებენ, და არა მრავლად. ჰავით არს, ზაფხულ ცხელი გაუძლისი, ზამთარ კეთილ-მშვენი,

---

1) N. du mit. არამედ საგიმს ვჰგონებ ინჯას ან ალისტავს, le dernier mot est ecrit dans le mit du Mus. As. ალსტაფას, qui est préférable.

2) Berdic est un village sur la droite de la Débéda. à l'E. d'Haghpat Son nom arménien բերդիկ signifie «petite citadelle».

poissons savoureux, que l'on prend au filet, au coni, au phatzéri, à l'hameçon, au, saphitchkhoulé, à l'otchkhi[1]). Quelquefois on y pêche l'esturgeon, qui y fourmille au-dessous de Gandja, et que la rapidité du fleuve empêche de remonter plus haut. C'est dans la Vallée dite du Mtcwar, jusqu'à Dwir[2]), que les eaux du fleuve sont le plus fougueuses. Au-dessus de Dwir, il coule comme dans le Karthli. Le Mtcwar reçoit toutes les eaux de Cola, d'Artan, du Samtzkhé, du Karthli, du Cakheth, du Héreth, de Ran, de Mowacan, et l'Araxe même; ses eaux sont savoureuses et plus salubres que toutes les autres du Karthli et du Samtzkhé.

Comme la Berdoudj est la limite du Karthli, commençons par-là notre description. La Berdoudj sort du mont d'Abotz et coule à l'O. jusqu'à Dchodchcan; là, par une courbure, elle va au N. rejoindre la Ktzia. On lui donne trois noms: 1. Berdoudj, 2. Sagim[3]), 3. Débéda: le premier vient de Berdic. Cette rivière devient utile, à l'endroit où elle monte vers le N., par la quantité de poissons qu'elle contient. Ce sont: le saumon, le loko, le dchanar, le godcha, le capoet, et quantité d'autres petites espèces. Dans la partie occidentale de son cours, il y a une foule de truites grandes et petites, mais ces poissons y sont moins savoureux que dans les autres rivières. On y fait des prises d'eau, à droite et à gauche, pour arroser les champs, qui produisent toute espèce de graines: le riz, le froment, l'orge, le millet, le coton, le tabac et le lin. Le chanvre y pousse sans culture; le melon, le pelsapépon, le cornichon, le concombre, le poumpoula, tous les fruits de jardin et de verger y prospèrent: de là son nom de La Berdoudj.

1) Les divers noms ici soulignés se rapportent à des filets dont aucun Géorgien n'a pu nous donner la description exacte.

2) V. la carte du Samtzkhé.

3) «Je pense que Sagim est l'Indja ou Aghistew (l'Aghstapha); cette remarque de l'auteur est confirmée en partie par ce que disent les auteurs russes. La Zégam, en effet, est une rivière du district de Chamchadilo.

რამეთუ არა დაადგრების თოვლი დღე ორ: მფრინველნი მრავალნი. ხოხობი, კაკაბი, იხვი, ურიცხვნი, და ხვავითა ზემო-წერილნი მრავალნი: ხოლო ძველად ადგილისა ამის სახელი არს ქურდ-გაჭრის-ხევი, და აწ უწოდებენ ალგეთ-ყალას თეთრი-ციხე, თაყუფ-ყეენისა-გან წოდებულს, რომელ-მან პირველ აღაშენა ციხე ესე. და შემდგომად, ოდეს მიუხვნა შაჰ-აბაზ ოთხ-მოც-და-მეხუთეს მეფეს გიორგის ¹), მან მოიყვანა ელნი ბორჩალუ, დასხნა აქა, და ამით ეწოდა ბორჩალუ. ხოლო ხადა აღმოსავლეთით დის ბერდუჯი, არს ფრიად მაგარი ტყითა და კლდითა, შეუვალი კაცთა-გან: განა მოკალს მუნცა ყოველნი მარცვალნი, ბრინჯ-ბამბისა-გან გარდა, ვენახნი, ბროწეული, ლეღვი და სხვა ხილნი მრავალნი: არამედ ლორის ციხეს ზეით ცივი. გარნა ზაფხულს შვენიერი, მრავალ-ყვავილიანი, ცივნი და ტკბილნი წყარონი. და ბანბაკის-ხევს არა-რაი, თვნიერ ხორბლისა, ქრთილისა, ხვლისა. და თივითა ნაყოფიერებს ცხოვარი, ძროხა, კამბეჩი, ცხენი, ვირი, თხა. მრავალნი იშოვიან ნადირნი კლდეთა, თხა და არჩვი (ფსიტი და არჩვი იგივე არს). ტყეთა ირემი, შველი, დათვ, მგელი, ფოცხვერი, მელა, კურდღელი. მრავალნი აქა თევზნი და კობრნი გემოიანნი: ლორის ციხეს ქვე-მოთა ცხელი და ზაფხულს გაუძლისი, განა ზამთარს, ხივიწროეს ვარდა, მშვენი: ხოლო არს ახპატი და სანაინი მეფეთა ქართველთათა აღშენებულნი ²) ეკლესიანი, გუმბათიანნი, გუთილ-ნაშენი, საეპისკოპოზო. გარნა აწ სხედან სომეხნი. არამედ მეფე ქართლისა დასვამს ეპისკოპოზსა, მიწერითა ოქიავარცვერისათა, ვინად-გან რავდენნი სომეხნი ქართლს მხსლობელნი არიან სამწყსონი მისნი არიან. აქა იპოების ვაარჯიღათა სიმრავლე, არა მიწიდამ, არამედ კლდის ნოტიობიდამ: ამას ზემოთ არს

1) Ce Giorgi, fils de Swimon 1ᵉʳ, ou le Grand, regna de 1603 à 1606, après que son père eut été pris par les Turks et mené à Constantinople, où il mourut.

2) არამედ სომეხნი ჰსწერენ, ოდეს ეპყრათ სომეხთა მეფეთა, მათ მიერ არს აღშენე-ბული; «les Arméniens, de leur côté, écrivent qu'il a été bâti par leurs rois, quand ils étaient maîtres de ces régions» N. de W. à l'égard du fondateur de ces couvents, V. les notes supplémentaires, à la suite du texte.

Dabada, maintenant Débéda, création[1]); on y fait de la soie, mais en petite quantité. La température y est excessivement chaude en été; si douce et si agréable en hiver, que la neige n'y demeure pas deux jours. Il y a beaucoup d'oiseaux: des faisans, des perdrix, des canards innombrables, et plusieurs autres déjà décrits. L'ancien nom de cette contrée était Kourd-Wadchris-Khew; maintenant on nomme Aghdja-Qala le lieu que Iaqoub-Qaen, premier fondateur, appela Théthri-Tzikhé. Plus tard Chah-Abaz, l'ayant enlevé à Giorgi, 85e roi, y établit la tribu de Bortchalou, qui lui donna son nom. A l'endroit où la Berdoudj se courbe vers le N. la contrée est hérissée de forêts et de rochers, et inaccessible aux hommes, mais produit toute sorte de grains, excepté le riz et le coton, du raisin, des grenades, des figues et plusieurs autres fruits. Au-dessus du fort de Lori, le pays est froid, mais agréable en été; il y a des fleurs, des sources fraîches et douces. La vallée de Bambac ne produit que du froment, de l'orge, du lin, des herbes pour la nourriture des brebis, des boeufs, des buffles, des chevaux, des ânes, des chèvres. Les rochers sont pleins de gibier, de chèvres sauvages ou de phsit. On trouve également dans les bois le cerf, le chwel, l'ours, le loup, le photzkhwer, le renard, le lièvre; les poissons à la chair savoureuse y abondent. Au-dessous de Lori il règne une chaleur insupportable en été, l'hiver y est doux, on n'a à se plaindre que du manque d'espace. Akhpat et Sanaïn sont des églises bâties par les rois géorgiens, d'une belle construction, et servant de résidence à des évêques. Aujourd'hui les Arméniens y demeurent, mais c'est le roi de Géorgie qui nomme l'évêque, et l'Okivarter[2]) donne le diplôme. Ce dernier est le chef spirituel de tous les Arméniens résidant dans le Karthli. Il se forme en ce lieu quantité de nitre, non dans la terre, mais par l'humidité des rochers. Plus haut est le monastère de Kober, petit, mais d'une belle architecture,

Kourd-Wadchris-Khéwi. Aghdja-Qala ou Théthri-Tzikhé. Bortchalou.

Akhpat. Sanaïn.

Kober.

---

1) დაბადება *dabadéba* signifie en effet *création*, mais l'étymologie alléguée par notre auteur n'en est pas moins superficielle.

2) Suivant d'autres Mits., ოქჳვარტერი. La leçon de Wakhoucht représente

მონასტერი მცირე, გარნა დიდ-შენი, ქობერისა. უპყრავთ სომეხთა: გვალად დასავლით ამისა არს მონასტერი მელი-ჭეშმარიტისა, შვენიერი, ბერდუჯის მდინარესა ზედა. უპყრავთ სომეხთავე: აქა არს, მაღალს კლდესა შინა, ქვაბნი მრავალნი [1]), და მას ქვაბსა შინა მდებარებენ წიგნნი მრავალნი ძველნი, არამედ, კაცთა აუსვლელობით, უსმარ არიან: დასავლით ამისსა არს ციხე ლორისა და ქალაქი მცირე, ზაფხულს მშვენი, და ზამთარ გაუძლისი, ორს მდინარეს შუა, კლდესა ქარაფოვანსა ზედა: დასავლით აქუს მინდორი კლდოვანი. მუნიდამ მრავალ-ჯერ ალებულ არს, აწ უპყრავსთ სპარსთა: ხოლო ველი ბამბაკისა არს მთებრი და მშვენიერი, ნაყოფიერი. ნაყოფიერებს სვარბალნი, ქრთილნი, სელი, შვრივა, სხვა არა-რაი: თვით ბამბაკი არს მცირე ქალაქი და პირ-უტყვთა სიმრავლე არს, თუნიერ აქლემისა. თივათა სიმრავლე, თაფლნი მრავალნი: სომხითისა, ერევნისა და ამისა გამყოფელი არს მთა დიდი, მაღალი და მარადის თოვლიანი, და კალთათა ტყიანი, სადირანი, რომელი წარვალს დასავლით არტანამდე. ხოლო აღმოსავლით რანსა და გელაქუნს შუა განვლის, და ვიდრე რაკხადმდე მივალს: მთისა ამის სამხრით კერძი სომხით-ერევნისა არს, ხოლო ჩრდილოთ კერძი ბერდუჯისა და რანისა: არამედ ბერდუჯის მდინარის აღმოსავლეთის კიდე უპყრავთ ბორჩალუთა. დასავლეთის კიდის კერძი უპყრავს მეფესა ქართლისასა, ვიდრე ხუნანამდე:

აღწერა სომხითისა.

ხოლო მთა მცირე ბერდუჯისა აქუს ჩრდილოეთით და სამხრით, და მიადგების წინ-თქმულს ერევნის მთას. აღმოსავლეთის კერძი მთისა ამის არს რანისა, და დასავლით კერძი არს ბერდუჯისა. განა არს ძველად საერისთო ხუნანისა. შემდგომად

mieux l'arménien Հոգեւոր տէր à la lettre *père spirituel*; pourtant il faudrait, rigoureusement, ჰოგევორტერ. C'est ainsi que les Géorgiens désignent le patriarche d'Arménie.

1) Ces cavernes sont mentionnées dans l'article cité dans la note suivante.

2) Lori est au confluent de la Débéda et de l'Akchégor ou Akhchégar suivant M Eichvald, la Kamenka des Russes, ou Débéda, et l'un de ses affluents, qui n'est pas nommé; V. Gaz. de Tiflis, 1831, p. 254, un article très remarquable de M. Sankofski, sur le couvent arménien de Vartaplour.

occupé également par les Arméniens; et encore à l'O. sur la Berdoudj, un autre petit couvent superbement construit, nommé Dzéli-Dchechmaritisa, aussi occupé par les Arméniens. Il y a, sur un rocher élevé, un grand nombre de cavernes où il y a beaucoup de livres anciens, inutiles parce qu'elles sont inaccessibles. A l'O. est Lori, forteresse et petite ville, agréable en été, mais insupportable l'hiver, située entre deux rivières, sur un roc escarpé. A l'O. est une plaine rocailleuse, par où on l'a prise plusieurs fois. Maintenant elle est au pouvoir des Persans. La vallée de Bambac est montagneuse, belle et fertile, produit du froment, de l'orge, du lin, de l'avoine et rien autre chose. La contrée est petite, mais il y a quantité d'animaux, le chameau excepté, abondance d'herbages et de miel. Entre l'Arménie, Erivan et ce lieu, la séparation est marquée par une grande et haute montagne[1]), toujours couverte de neige, ombragée de forêts, courant à l'O. jusqu'à Artan. A l'E. elle sépare le Ran et le Gélakoun, et court jusqu'à l'Araxe. Le versant méridional de cette montagne appartient à l'Arménie et à Erivan; au N. sont les territoires de la Berdoudj et de Ran. L'orient de la Berdoudj est aussi occupé par les Bortchalous; la rive occidentale, jusqu'à Khounan, est aux rois de Karthli.

Dzéli-Dchechmaritisa.

Lori.

Bambac.

La petite montagne de Berdoudj[2]) court du nord au midi et rejoint celle d'Erivan, sus-mentionnée; l'E. de cette montagne appartient au Ran, et l'O. à la Berdoudj. C'était[3]) autrefois l'éristhawat de Khounan; plus tard il y eut un éristhaw spécial, aujourd'hui nommé khan. Chah-Abaz, en effet, ne s'en était emparé que pour avoir à sa disposition une porte d'entrée et de sortie

Le Somkheth.

1) C'est le Bézobdal, célèbre par le passage des Russes en 1804, lorsqu'ils allaient faire le siège d'Erivan (Gaz. de Tiflis, 1831, p. 2, suiv.), et lors de la guerre de Perse en 1827.

2) Ici ce mot est pris comme signifiant *la contrée* et non la rivière.

3) Le Somkheth ici décrit est la province géorgienne de ce nom, i. e. l'*Arménie* géorgienne, et non pas l'Arménie proprement dite. On pense communément, et

აქვნდა თვისი ერის-თავი, რომელსა იტყვიან აწინდელსა სანსა: რამეთუ ოდეს მიი-ლო შაჰ-აბაზ, ამისის განზრახვით მიიღო რამეთუ „მექმნებისო შესავალ-გამოსავალად ქართლსა შინა:" ხოლო ასპატს ქვეით არს კლობა ჩოჩკანისა, ლელვარის მთის ქვეშე, ვენაკიანი, ხილიანი, ნაყოფიერებითა და ჭალთა შემკული. მის ქვემორ არს ჩდილოთ ეკლესია აგარაკისა, რომელსა შინა დასვა გორგასალ ეპისკოპოზი. შემდგომად იქმნა მიტრაპოლიტი და მეტოქი ხომსითისა (რომლისა სამწყსო იყო ხუნანი, გარდაბანი და ბერდუჯის მდინარე), გუნბათიანი, დიდ-შენი. აწ უწოდებენ ასტალას, გარნა აწ ხუცის ხამარ არს: შორის-პირ ასტალისა, აღმოსავლეთით, ბერ-დუჯის მთასა შინა არს მონასტერი ორი, რომელი ერთი ჰქლს გვალად ჩვკვიან ჭყოთვს. და მეორეს შინა დის წყარო, და უკეთუ ასვას ბრაზიან-ცოდვიანსა, ორ-მოცის დღის წინათვე, ვერღა-რას ავნებს ბრაზი კბენილსა [1]) კაცსა: ხოლო ქვემორ ასტალისა არს კლობა ხოჯორნიისა. არს ხოჯორნის ეკლესია გუნბათიანი, ხოლო წოდვას ცისე მცირე: კლობა ესე არს ვენაკოვანი, ხილიანი, ყოვლის თესლისა მოსავლიანი. მას ქვემორ ხასლობენ ელნი, ქცაიდმდე ველსა ზედა, დასთესვენ ყოველსა მარცვალ-სა და თესლთა ზეით წერილთა, და მტილოვანთა, ხავსენი შორ-ეტყუნა. ხოლო აწ უწოდებენ ალალაჯს:

ჯვალად ქციის პირს, სადა ერთვის წყალი შულავრისა [2]) მუნ არიან ელნი უულარად წოდებული, ეგრეთისავე მოქმედნი, და აღმოსავლით არს მონასტერი

non sans vraisemblance, que *Somkheth* dérive de სამხრეთი *samkhréthi*, qui signifie *le pays au midi.*

1) ვჰგონებ ამას ცორტავად, და სასწაულსაც მის მიერ. «Je pense que c'est Tzortaw et le miracle qui s'y fait». N. de W. Il semble que Wakhoucht ne soit ici que le copiste d'un devancier, ou du moins l'écho d'une tradition incertaine, puis qu'il n'est pas sûr du nom des monastères dont il parle. Tzortaw, me paraît être l'arménien *Tsourtaw* Ցուրտաւ, ville mentionnée par Tchamitch, dans l'histoire de la séparation religieuse des Arméniens et des Géorgiens, à la fin du Ve. siècle (t. II, p. 302 sq.).

2) Quoique notre auteur écrive ici et en plusieurs autres lieux შულავრისა au

dans notre pays. Au-dessus d'Akhpat est la vallée de Dchodchcan, au pied du mont Lelwar, fertile en raisins et en fruits, et d'une bonne température. Plus bas et au N. est l'église d'Agarac, érigée en évêché par Gorgaslan, devenue plus tard métropole, et métok[1]) du Somkheth, dont la juridiction s'étendait sur Khounan, Gardaban et Berdoudj. Elle est à coupole, d'une belle architecture, et porte aujourd'hui le nom d'Akhtala: mais elle est dirigée par un simple prêtre. Vis-à-vis d'Akhtala, sur la rive orientale de la Berdoudj, sont deux monastères, dans le premier desquels un insensé recouvre la raison. Dans le second coule une source dont l'eau, prise en boisson par un homme enragé furieux depuis 40 jours, fait que la morsure qu'il a reçue est sans danger. Au-dessous d'Akhtala sont la vallée de Khojornia, une église à coupole et la petite citadelle de Tsopha; c'est une vallée fertile en raisins, en fruits et en toute sorte de graines. Les plaines au-dessous, jusqu'à la Ktzia, sont habitées par des tribus qui y sèment les sortes de graines ci-dessus mentionnées et les plantes de jardin. Il y a beaucoup d'animaux: on l'appelle maintenant Alaghadj.

Dchodchcan. Agarac ou Akhtala. Khojornia. Tsopha.

Sur le bord de la Ktzia, au confluent de la Choulawer, habite la tribu des Qoular, également agricole. A l'orient de la Berdoudj, jusqu'à Khounan, habitent les tribus de Bortchalou, également agricoles. La vallée de la Chou-

Qoular. La Choulawer.

gén., avec contraction de ვ, je pense que c'est une inexactitude, cette contraction ne devant avoir lieu que dans un nom commun, terminé en ვერი au nomin. C'est donc par erreur que j'ai nommé *Choulawar* une rivière du Samtzkhé (v. *Sup.* p. 93), dont le nom était ainsi contracté: il faut *Choulawer*, comme ici.

1) Un Géorgien m'a dit que la *Métok* est la résidence d'un korévêque ou vice-évêque, le mot μετοχή a ce sens dans la basse grécité.

ბერდუჯის გერმოთა მოსასწყუნი გლნი ბორჩალონი, ეგრეთვე მოქმედნივე ხუნანამდე: ხოლო გეობა შულავრისა არს ლელვარის [1]) მთის წაგვრით. იმიერ და ამიერ დაბნები. შულავერი არს დაბა დიდი. ქვემორე მისსა ნაქალაქევი არს, შენობა დიდი, და წყარო ფრიად დიდი დის. ზეით მცირე ციხე: შულავრის სამხრით გერძ არს გორულის-ხევი, ყურების შულავრის-ხევს: ამას ზეით ოფრეთი, მცირე ქალაქი, და ციხე მისი: ხოლო გვალად შულავრის დასავლით არს მასწყუტის-ხევი, და ამის დასავლით ტალავრის-ხევი [2]). ხევის ბოლოს ჭაპალა, და ციხე მისი. და ამას ჭისწყრენ გაჩიანად: არამედ არა არს ესე დასავლით ხუნანისა, არამედ სამხრით, და არს წილი გარდაბანისა და არა გაჩიანისა [3]): ხოლო არქევანი პირველ იყო გაჩიანი, და ხანდარი-ქალაქი, მერმე ქოზიანი, და აწ ესე დაბა რომელი დასავლითცა არს ხუნანისა და საზღვარიცა მათი: არამედ ჭაპალის ჩდილოთ, ქციის კბოდე-ზედ, არს არქევანი. ამას ეწოდა ქოზიანი, სადაცა არს დიდ-დიდნი ნაშენებნი. ესევე არს გაჩიანი: და ჭაპალის დასავლით არს ხევი ხარკინეთისა. ხარკინეთს ითხრების ლითონი რკინისა და ხპილენძისა, და იპოვების მცირე ლაჟვარდიცა:

ამის დასავლით დის მდინარე ფოლადაური. გამოსდის ლელვარს და მოერთვის მდინარეს მაშავერს. ამას ზედა არს მცირე ქალაქი ბოლნისი. მას ზემორე ეკლესია დიდი, უგუმბათო, ბოლნისისა, რომელი აღაშენა 29 მეფე-მან ფარსმან, გორგასალ დასვა ეპისკოპოზი. შემდგომად შემუსვრილი აღაშენა 89 დედოფალ-მან მარიამ.

---

1) Le Lelwar ne se retrouve pas sur la Carte détaillée, mais je l'ai vu indiqué sur une vaste carte topographique manuscrite du Dépôt de l'Etat-Major de St.-Pétersbourg.

2) Ces deux vallées sont indiquées sur la carte par des cours d'eau qui naissent et se perdent dans la plaine; il y en a un troisième tout pareil, plus à l'O., mais la Carte détaillée n'en contient qu'un.

3) Cette réflexion est faite pour contredire le passage de la Chronique de Wakhtang, où l'on trouve une pareille assertion. V. Mém. sur l'Arm., II, 186, l'inspection des cartes prouve que Wakhoucht n'a pas entièrement raison, Gatchian étant à l'O. S. O. de Khounan.

lawer coupe le mont Lelwar; il y a des bourgs des deux côtés. Choulawer est un gros bourg. Plus bas est le gros bourg de Nakalakew, où coule une source considérable. Plus haut, est une petite citadelle. Au midi de Choulawer est la rivière de Goroul qui se jette dans la Choulawer. Plus haut est Ophreth, petite ville, avec une citadelle. Encore à l'O. de Choulawer est la vallée de Mankhout, et à l'O. de celle-ci, la vallée de Talawer. A l'extrémité de la vallée est Dchapala et sa citadelle; on la nomme Gatchian; elle n'est point à l'O. mais au S. de Khounan, et fut la portion non de Gatchios, mais de Gardabanos. Arkéwan se nomma d'abord Gatchian, et Sanadiro-Kalak, ensuite Kaozian; et maintenant c'est un bourg à l'occident de Khounan, dont il forme la limite. Au N. de Dchapala, dans les rochers de la Ktzia, est Arkéwan, que l'on appela Kaozian, où il y a de grands édifices: c'est aussi Gatchian. A l'O. de Dchapala est la vallée de Sarcineth, où se trouvent des mines de fer et de cuivre, et quelque peu de lapis-lazuli.

Nakalakew.

Goroul.

Mankhout.

Dchapala.

Gatchian.

Arkéwan ou Kaozian.

Sarcineth.

A l'O. coule la rivière de Pholadaour, sortant du mont Lelwar et se jetant dans la Machawer. Sur ses bords est la petite ville de Bolnis, et plus haut l'église de ce nom, grande et sans coupole, construite par Pharsman, 29e roi, érigée en évêché par Gorgaslan; rétablie, après sa destruction, par Mariam, la 89e reine[1]). Il y réside encore un évêque, ayant la direction du Karthli-Somkheth[2]) actuel; vis-à-vis de cette église est le monastère de Tsoughroughachen, décoré d'une belle coupole, dans une charmante situation, aujourd'hui abandonné. Plus haut, sur un roc élevé, est la forte citadelle de Berdic. Là une rivière vient se réunir par l'O. à la Pholadaour; elle sort du mont Lok, et ses rives portent plusieurs villages.

La Pholadaour.

Bolnis.

Tsoughroughachen.

Berdic.

---

1) Femme du roi Rostom, et, en secondes noces, de son successeur Wakhtang V.

2) Il est aisé de comprendre que le Karthli-Somkheth est le Somkheth appartenant au Karthli, ou l'Arménie géorgienne.

აწცა ზის ეპისკოპოზი მწყემსი აწინდელის ქართლის-ხომხითისა: ზირის-პირ ამ ეკლესიისა არს მონასტერი წუღრუღაშენს, გუნბათიანი, შვენიერად ნაშენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ცუდ არს: ამას ზეით ციხე ბერდიკისა, მაღალს კლდესა ზედა, ფრიად მაგარი: აქ ერთვის დასავლეთიდამ ჴევი ფოლადაურს, რომელი გამოსდის ლოქის მთას, და დაბნებით შესა არს: ამას ზეით არს მონასტერი ჭუჭყაბი-სა, გუნბათიანი, კეთილს ადგილს, და ცალიერ არს: ხოლო განჭყოფს ამ ადგილთა და ბერდუჯის მდინარეს მთა ლელვარი, რომელი მდებარებს აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად. და ამის მთის-განვე გამოსული მცირე მთა, ჩრდილოთ-კენ მდებარე, ბოლნისისა: ხოლო ლელვარი არს მთა მაღალი, თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, და ნადირითა სავსე ლოქამდე. სამხრეთის კერძი ბერდუჯისა და ჩრდილოთ კერძი ხომხითისა: კვალად ლოქის მთა განჭყოფს ტაშირსა და გაჩირეთს, ბალიჭსა და დბანის-ჴევსა, და არს იგიცა ვითარცა მთა ლელვარი, და მიადგების აბოცის მთასა, რომელი არს ირჯანისა. არამედ ამ ადგილთა, დებედიდამ ბოლნისის დასავლის მცირე მთამდე და ქციის მდინარიდამ ლელვარ-ლოქის მთამდე, უწოდებენ აწ ხომხითს: მკვიდად არს ხარისთვის ხუნანისა, და არს შემკობილი ყოვლითა. ვენახნი და ჴილნი მრავალნი, არამედ მთის კერძოდ არა არს: თესლნი ყოველნი ნაყოფიერებენ. მროწლენი, არვენი, კოლოტნი ლორითა, ჯოგნი მრავალნი. ლუნო მრავალი. მთათა ნადირნი ურიცხვი, და მფრინველნი რომელნი აღვსწერეთ ყოვალავნი. ჭაჴრი ქცია-ბერდუჯის მდინარეთ კიდესა, ცხელი, უმშვენი, გაუძლისი, სხვათა ადგილთა კეთილი. ტყენი ბევრნი, წყარონი ცივნი და მშვენნი, უამრავნი. და ქციის სამხრით კლდე იყო უწყლო, გაიდო 94 [1]) მეფე-მან ვახტანგ ძველი რუ, და აწ ირწყვის მით და ნაყოფიერებს ფრიად: ამ ადგილთა შინა მოსახლენი არიან სარწმუნოებით სომეხნი და მცირედად ქართლის სარწმუნოებისა, არამედ ქცევა-ზნით ქართულითა. სახლობენ თავადნი, ხოლო აზნაურნი მრავალნი:

---

1) Ce chiffre était sans doute exprimé dans les premières copies par les lettres ჳდ, qui en ont la valeur. Mais ces deux mêmes lettres sont aussi l'abrégé se ჳამდ, pouvant signifier autrefois, quoique non régulièrement. Delà d'aut es

Plus haut, dans une belle situation, est le monastère à coupole de Houdjab, aujourd'hui inoccupé. Ces lieux sont séparés de la Berdoudj par le mont Lelwar, courant de l'E. à l'O., dont un petit embranchement, la montagne de Bolnis, se dirige vers le N. Le Lelwar est une montagne élevée, aux crêtes nues, dont la croupe est garnie de forêts, pleines de gibier. Jusqu'au Lok, c'est le territoire de la Berdoudj, celui du Somkheth est au N. Le Lok sépare, à son tour, le Tachir, les districts de Cazreth et de Balidch et la vallée de Dbanis: il ressemble au Lelwar et se rattache au mont d'Abotz ou d'Irdjan. On donne le nom de Somkheth aux lieux compris entre la Débéda et la petite montagne à l'O. de Bolnis, depuis la Ktzia jusqu'aux monts Lelwar et Lok: ce fut autrefois l'éristhawat de Khounan. Il produit toutes sortes de choses et quantité de raisins et de fruits, mais non du côté de la montagne. Toutes les graines y fructifient; il y a des étables, des bergeries, des troupeaux de porcs, quantité de bêtes de somme, beaucoup de vin, du gibier à l'infini dans les montagnes, et des oiseaux des espèces déjà mentionnées. L'air y est bon. Sur les bords de la Ktzia et de la Berdoudj, il règne une chaleur affreuse et insupportable; les autres districts sont plus agréables; il y a de belles forêts, de nombreuses sources, fraîches, salubres et délicieuses. Les plaines au midi[1]) de la Ktzia étant sans eau, le 94[e] roi, Wakhtang, y amena un ancien ruisseau, qui sert aujourd'hui à l'arrosement, et entretient une grande fertilité. Les habitants du pays sont arméniens de religion; un petit nombre suivent le rit géorgien, mais ils ont nos moeurs et nos usages. On y trouve beaucoup de thawads et d'aznaours.

---

copistes ont cru devoir exprimer, au lieu du chiffre, le mot abrégé. Dans le Mit. du Musée asiat et dans d'autres on trouve ici, et souvent ailleurs, ჯამაღ.

1) On remarquera sur la carte géorgienne un canal au N. de la Ktzia et rien de pareil au S.; je ne sais s'il y a erreur dans le texte ou sur la carte.

*

აღწერა ტაშირისა

ხოლო ლოქის მთის სამხრით კერძოს მდინარენი რომელნი დიან მიერთვიან ტაშირის-წყალსა, იგი ერთვის ლორის ციხეს-თან, მდინარესა დებედას. არამედ ლორეს ზეით და ლოქის სამხრით, ვიდრე დებედამდე და არჯევანის [1]) მთამდე ეწოდების ამ ადგილს ტაშირი სივაკისა-თვის, და არს ნაყოფიერი ხორბლით, ქრთილით, სელით, შვრიით, პირ-უტყვის სიმრავლით. ზაფხულს ფრიად შვენიერი, ბალახოვან-ყვავილიანი. წყარონი მშვენნი, მფრინველნი მრავალნი, თვინიერ კოკობისა და კაკბისა, მრავალნი მდინარენი კალმახითა სავსენი, არამედ სხვა თევზნი მცირედ: ხილნი და მტილ-წალკოტოვანნი არა-რაი იპოების. თაფლი მრავალი და სპეტაკი ვითარცა თოვლი, და უწყინარი. სელისა-გან სდიან ზეთსა მრავალსა, იკმევენ, ჰსწვენ და ყიდიან: ზამთარი ცივი და თოვლიანი ვითარ ორს ადგილთ, და ყინვიანი, არამედ სცხოვრებენ უღუმელოდ. არა არს სე არცა ტყე, და ზიდვენ ლოქ-ლელვარიდამ. უმეტეს სმარობენ წივათა საზრდელისა და სითბოსა-თვის: აქ მოსსანას ითხრების ლითონი სპილენძისა მრავალი. გვალად ითხრების ქვა-მაწადამ წითელი, და ფრიად მაგარი, ელვარე და წმინდა: მსახლობელნი არიან სარწმუნოებით სომეხნი, არამედ სამწყსონი არიან დმანისისა, და მოსილნი არიან ბინძურად და გაზეთილნი, გრძელ-ნოსიანნი, ავ-ფერ-უშვერად, განა არიან ჭაროვანნი და ტანოვანნი, შეძლენი, ლაშქრობათა შინა გამოუცდელნი, უგმირნი:

აღწერა აბოცისა.

ხოლო ტაშირს-აბოცსა და ბერდუჯ-ბანბაკსა ჰყოფს მთა არჯევანისა, და აწ ყარა-დაჯად წოდებული, და არს მარადის თოვლიანი, და უტყეო, და კალთათა ბალახოვანი, ყვავილნი, წყარონი მრავალნი, კეთილნი: მდებარეობს სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძ. აქა ითხრების თეთრი ქვა, მგზავსი მარმარილოსი: ამ მთის დასავლით კერძ არს აბოცი, აწ ყაიყულად წოდებული, გამოსვლეული სულიად მთით, და შუა-შა ვაკე,

1) La même déjà nommée plus haut Iridjan et Irdjan.

2) դաշտ *dachd*, en arménien, signifie plaine, et տաշտ *tacht* bassin, lit d'une rivière. De là dérive le nom arménien Tachir. Les auteurs arméniens nomment souvent ce canton «la plaine des Géorgiens», դաշտ Վրաց.

Les eaux du midi du mont Lok tombent dans la rivière de Tachir, et celle-ci dans la Débéda, près du fort de Lori. Plus haut, au S. du mont Lok, jusqu'à la Débéda et à la montagne d'Ardjan, est le pays nommé Tachir parce qu'il est en plaines. C'est un pays fertile en froment, en orge, en lin, en avoine, et rempli d'animaux; en été l'air y est délicieux. Les herbes, les fleurs, les sources, y sont abondantes et belles, les oiseaux nombreux, excepté le faisan et la perdrix. Les rivières ne manquent pas et sont remplies de truites, mais il y a peu d'autres poissons. Il n'y a ni fruits, ni jardins, ni vergers; le miel y abonde, blanc comme la neige, et sans mauvaises qualités. On tire du lin beaucoup d'huile, qui sert à la consommation, se brûle et se vend. L'hiver est froid, la neige s'y élève à deux archines. Il y gèle, mais on s'y passe de fours à chauffer. Il n'y a ni forêts ni arbres. Le bois se tire des monts Lok et Lelwar: on emploie surtout le fumier pour préparer les mets et pour le chauffage. On extrait à Miskhana [1]) une grande quantité de cuivre, et la terre fournit une pierre rouge, très dure, brillante et transparente. Les habitants professent la religion arménienne, mais ils dépendent de Dbanis pour le spirituel. Ils sont vêtus salement, couverts d'huile, portent un long surtout de drap, de vilaine couleur et sans grâce. Ils sont de bonne mine, bien taillés et vigoureux, n'ont aucune habitude de la guerre et n'y valent rien. Le Tachir. Miskhana.

Le Tachir, Abotz, Berdoudj et Bambac, sont séparés par le mont Irdjan, le Qaraghadj d'aujourd'hui, déboisé et toujours neigeux. Sa croupe abonde en herbes, en fleurs, en sources nombreuses et salubres: il court du S. au N.; on en extrait une pierre blanche ressemblant à du marbre. A l'O. de cette montagne est Abotz, aujourd'hui Qaïqoul, formant une plaine dans une enceinte de montagnes Le district de la montagne est tout-à-fait improductif: hors le froment l'orge, le lin, l'avoine, il ne donne rien Abotz ou Qaïqoul.

1) Village situé sur un des affluents gauches de la rivière de Tachir.

და მთის კერძად გორიანი, მოსავალ-მოუცდენელი: ხვარბალი, ქრთილი, სელი, შვრიავ, სხვა არა რაი, არც ხილნი და მტილოვანნი. შირ-უტყეთა სიმრავლე არს, თივის სიბევრისა თვის. თევზი მცირედ, და იგიცა კალმახი: ყაზანნი [1]) იყო ქალაქი მცირე: მალკაციოს და აბოცს შორის, არს მთა ალაბაბასი, და იგი მთა არს საზღვარი ქართლისა და ყარსისა, ვიდრე თეთრი-ციხემდე და ტბამდე ტაშაღასისა [2]): ხოლო აბოცი აოკრებული აღაშენა 90 მეფე-მან ვასტანგ, და აწ ტყვე ყო შაჰ-ნადირ: სარწმუნოებით იყვნენ სომეხნი. კაცნი ჰაეროვანნი და ტანოვანნი, არამედ უშვერად მოსილნი, ვითარცა ტაშირელნი, განა ბრძოლასა გამოსადეგნი, და ეხენიცა, მჴედელნი ჴეთისანი:

აღწერა დბანის-ხევისა:

ხოლო ყარაღაჯის და ტაშირის მთის ჩრდილოთ კერძ არს დბანისის კეობა და მდინარე მაშავერი, მიმდინარე მის შორის. ხოლო იწოდა ქცის-რთვისა თვის. მაშავერიე [3]) ქცას, და აწ მაშავრად წოდებული. არამედ გამოსდის კეჩუთის მთასა და მდის აღმოსავლით, და მიერთვის ქცას ნაკიდურის ბოლოს: ხოლო განჰყოფს კეობასა ამას. სამხრით, მთა ყარაღაჯი და ლოქისა. აღმოსავლით, მცირე მთა ბოლნისისა. ჩრდილოთ, მთა ლუკუნისა, წაკლილი აღმოსავლეთად, ვიდრე ნაკიდურამდე. დასავლით, მთა კეჩუთისა და ბოლოლისა. და მთა კეჩუთისა და ბოლოლისა არიან უტყეონი, და ბევრია შინა არს არყნალნი და მთა პალასოვანნი, შამბნარიანნი, ევაკილოვანნი და წყაროიანნი: აქა არს ყვავილი სუმბული, ფერით სპეტაკი, მგზავსი ნარისა და მიწასა ზედა განრთხმული, სურნელი ვითარცა ამბარი, და უმეტეს ფშოსანი, და ეკლოვანი: 94 მეფე-მან ვასტანგ მოიღო საკარმესა შინა, არამედ არა ჰყო ნაყოფი: ხოლო კეჩუთის მთასა შინა არს ირემთა სიმრავლე და ნადირთა: აქა არს უდაბნო, კლდისა გამოკვეთილი, ეკლესია-სენაკნი, წმიდის დავით გარესჯელისა-გან ქმნულნი, და აწ ცარიელნი: არს ტბა ორმოზანისა არა დიდი, და უთევზო. ხოლო დბანისამდე, მდინარის ამაერ და იმაერ, მთასა შინა დაბნებიანი, და ვითარცა ტაში-

1) Elle porte aussi le nom de Cheïtan-Qala; de V. Hammer, H. de l'E. Ott. t. VII, p. 81. (tr. fr.).

2) Je n'ai trouvé ce lac sur aucune carte.

3) მა-ში-ავერიე *Ma-chi-awérié*, ou მაშუა-ავერიე *Ma-choua-awérié*, signifie en

autre en fait de fruits ou de plantes potagères. Il y a beaucoup d'animaux, parce que l'herbe abonde; peu de poissons, et rien que des truites.

Qazantchi.

Qazantchi fut une petite ville. Entre Palacatzio et Abotz est la montagne d'Aghababa, qui marque aussi la frontière du Karthli et de Qars jusqu'à Théthri-Tzikhé et au lac de Tachaghan. Abotz fut relevé de ses ruines par Wakhtang, le 90[e] roi: maintenant Chah-Nadir s'en est emparé. Les habitants professaient la religion arménienne. Ce sont des hommes bien taillés et de bonne mine, salement vêtus, comme les Tachiriens, mais bons soldats et fabricants d'huile.

Dbanis

Au N. de Qaraghadj et du mont de Tachir est la vallée de Dbanis, et la rivière Machawer, qui y coule, tire son nom de sa jonction: dans ce lieu je me mêle à la Ktzia: maintenant on l'appelle Machawer.

La Machawer.

Elle sort du mont Cétchouth, se dirige à l'E., et tombe dans la Ktzia à l'extrémité de Nakhidour. Cette vallée est bornée: au S., par le Qaraghadj et le Lok; à l'E., par la petite montagne de Bolnis; au N. par le mont Loucoun, qui court à l'E. jusqu'à Nakhidour; à l'O., par le Cétchouth et le Bolol, montagnes déboisées. Les vallées renferment des bois de bouleau, des collines herbues, remplies de roseaux, de fleurs et de sources. On y trouve la fleur soumboul, de couleur blanche, semblable au nar, et qui s'étend sur la terre: elle a l'odeur d'ambre, mais elle est plus parfumée, et épineuse. Le 94[e] roi, Wakhtang, la fit planter dans ses parterres, mais elle demeura stérile.

Mont Cétchouth.

Le mont Cétchouth est rempli de cerfs et de gibier; il y a un ermitage, une église taillée dans le roc et des cellules qui ont été creusées par saint Dawith Garesdjel, aujourd'hui inhabitées.

Ormozan.

Le lac d'Ormozan est grand et sans poissons. Sur les deux bords de la rivière jusqu'à Dbanis, la montagne est pleine de bourgs. Les fruits et les animaux

---

effet ce que l'auteur géorgien indique; mais l'étymologie, n'étant pas appuyée d'ailleurs, paraît assez problématique.

რისა დავსწერეთ ნაყოფიერი, და პირ-უტყვითაცა ეგრეთი, არამედ სარწმუნოებით უმე-ტესნი ქართველთანი:

ხოლო დმანის ჩრდილოთ უდის მაშავერი, სამხრით ფინეზაური. და ეწოდა სახელი ესე, დასხნით გამო, „დაბანი ისი:“ აქ დასხნა ბუღა თურქ-მან ოს-ნი ¹). მიერ ჟამით-გან იყო ციხე-ქალაქი (მის ჟამამდე არა ხსენებული) 83 მე-ფეის ხუიმონამდე. და ამან წარუხვნა ოსმალთა, და მიერით მოოხრდა: არს ეკლესია დიდი, უგუმბათო, კეთილ-შენიერი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ტაშირისა და დმა-ნის ხევისა. ჰავით მშვენი, არამედ ზამთარს ცივი, ზაფხულს ცხელი, უქნარო, უხილო, შენობა-მრავალი არამედ შემუსვრილი: არს აქა წყარო რომელი ჰკურ-ნებს მუწუკთა. აქავ არს წყარო რომელი დაამსხვრევს ქვასა შირიმისასა და დააურე-ვინებს ხმითა. აწ შეაშენეს ყათლანიანთა ციხე, სიმაგრისა-თვის: ხოლო სამხრით ფინეზაურის ხევი არს, მომდინარე ლოქის მთიდამ, ეგრეთითავე ნაყოფიერებითა ვითარცა ტაშირი და დმანის ხეობა: დმანის ქვეით არს, ჩრდილოთ კერძ, ხიზწის-ძველ. მას ქვეით დაბა აზულმუგი. აქ ითხრების ლითონი რკინისა, სპილენძისა და ლაჟვარდი-სა: ამას ქვეით, სამხრიდამ, მაშავერს ერთვის ბალიჭის-ხევი, ლოქიდამ გამომდი-ნარე. არს ვენახოვანი, ხილიანი, და ყოვლითა ნაყოფიერი. არამედ ლოქის კერძოდ ვითარცა დმანის-ხევი: მას ქვეით ერთვის ბეტის-ხევი და ქვეშის-ხევი ²). გამოსდის ლოქს, ერთვის ჩრდილოდამ მაშავერს, ეგრეთითავე ნაყოფიერებითა: ქვეშის-ციხე არს მაღალს კლდესა ზედა მდგომი, ჰავითა და თვალთა-თვის მშვენი, წყარო-კეთი-ლი: მას ქვემოთ ხეობა კაზრეთისა სამხრიდამ მოერთვის მაშავერს, გამომდინარე ლოქისავე, ესეც ეგრეთვე ვითარცა ხეობა ბალიჭისა: ყარაჩითან არს ეკლესია, სა-

1) Il est assez étonnant que Bougha ait établi des Osses à Dmanis, et la suite autorise peut-être à croire qu'il faut lire ოსმალნი les Osmanlis, d'autant plus que l'époque où ils prirent possession de cette ville, soi-disant peuplée d'Osses, n'est pas mentionnée par les historiens. Ce Bougha le Turk vivait au VIII^e siècle. Il vint en Arménie, où il exerça de grands ravages.

2) Géta et Kwech sont situés sur le bord de la même rivière; mais celle-ci en reçoit une autre, dont le nom n'est pas indiqué, et ce sont leurs eaux réunies qui tombent dans la Machawer.

sont comme ceux que nous avons décrits dans le Tachir; la plupart des habitants suivent le rit géorgien.

Au N. de Dbanis coule la Machawer; au S., la Phinézaour [1]); Dbanis tire son nom des bourgs que l'on y trouve: Dabani isi [2]). Le Turk Bougha y établit des Osses. Depuis cette époque, ce fut une ville forte, non mentionnée auparavant, qui dura jusqu'à Suimon le 83ᵉ roi; celui-ci en chassa les Osmanlis, et elle resta déserte. Il y a une grande église sans coupole, d'une belle construction, où réside l'évêque de Tachir et de la vallée de Dbanis. L'air y est excellent, mais froid en hiver, chaud en été; il n'y a pas de raisins ni de fruits, mais beaucoup d'habitations aujourd'hui ruinées, et une source qui guérit les plaies. On y trouve encore une autre source dont l'eau, prise en boisson, pénètre et dissout la pierre de la vessie. Les Qaphlanians y ont maintenant bâti une citadelle, pour leur sûreté. Au S. coule la Phinézaour, sortant du mont Lok. Le terrain y est fertile comme dans le Tachir et à Dbanis. Plus bas que Dbanis, du côté du N., est la rivière La Khints.
de Khints. Plus bas, le village d'Aboulmoug, où sont des mines de fer, Aboulmoug.
de cuivre et de lapis-lazuli. Plus bas, au midi, la Machawer reçoit la rivière de Balidch, sortant du mont Lok. Ses rives sont fertiles en raisins, La Balidch
en fruits, en toutes sortes de choses; mais du côté du Lok, le terrain est comme dans la vallée de Dbanis. Plus bas, est la jonction de la rivière de Géta ou de Kwech; elle sort du mont Loucoun et tombe dans la Géta.
Machawer par le N., ses produits sont les mêmes. La citadelle de Kwech Kwech.
est sur un roc élevé; l'air et le site y sont délicieux; il y a une source excellente. Plus bas, la rivière de Cazreth se jette, par le sud, dans la La Cazreth.
Machawer, et sort aussi du mont Lok. Ses produits sont comme ceux de

---

1) Nommée Amamli sur la Carte détaillée.

2) დაბანი ისი «ce sont des bourgs». Sur les cartes ordinaires le nom de cette ville, au confluent de la Phinézaour et de la Machawer, est écrit Dmanis.

ხვენი ატოცის წმიდისა გიორგის ჯვარისა: ხატრედოს, მაშავერ-ზედ, შენი არს კიდი ქვიტკირისა, შვიდ-თვალი, წყალ-დიდობისა-თვის. აქა არს ჭალა: ამას ზეით დის-გულის მინდორი, უწყლო, არამედ ნაყოფიერი, ქცია-მაშავერს შუა, და მოუცადი მარცვალთა, ბრინჯ-ბანბას გარდა: ხოლო აგაურთას და ტასძას ქვიტკირის შენებულებანი მრავალნი. არამედ მთასა ლოკუნისასა ეწოდა ხასული ეხე ლუკა მახარებლის გულეხაისა-თვის, რომელი აღშენებულ არს თსემსა ზედა მის მთისასა, და მის ქვემორ არს სამხრით მონასტერი წითელ-გულეხია, წითლის ქვით შენებულობისა-თვის, შვენიერი. გარემო შენებულობანი მრავალნი წითლითა ქვითავე. არამედ აწ ცალიერ არს: ჯანდარს არს მონასტერი გრეთივე, და აწ ცარიელი. არს მთა ეხე ტყიანი, ნადირიანი: მდინარე მაშავერი თევზითა არს დიდითა ხავსე, და მთის გერძად, კალმახითა: ხოლო დბანის ქვეით, ქციადმდე, ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითავე, ვენახხილითა, თეხლ-მარცვლითა. მფრინველნი მრავალნი, გარეულნი და შინაურნი. ზამთარს თბილი და მშვენიერი, ზაფხულს შეზავებული. წყარონი ცივნი, მშვენნი. ჭალა-ტყენი, ბაღასნი და ყვავილნი მრავალნი:

აღწერა ზურტაკეტისა:

არამედ ლოკუნის მთის ჩრდილოთ კერძს არს მდინარე ზურტაკეტისა [1]. გამოსდის შამბიანის მთას, და მიერთვის ქციის მდინარეს: ხოლო განჭყოფს კეობასა ამას აღმოსავლით, ქციის ხრამი. სამხრით, მთა ლოკუნისა. ჩრდილოთ, მთა ჯვარიკეთისა, და დასავლით მთა შამბიანისა: არამედ მთასა ამას შამბიანი [2] ეწოდების, შამბ-ბალას სიმრავლის-გან. რამეთუ ცხენოსანი კაცი და რქოსანი ირემი არა გამოჩნდების: არამედ არს მთა ეხე მაღალი და გრძელი. ჩრდილოდამ სამხრით მდებარეობს, მარადის არს

---

1) Sur la Carte détaillée, cette rivière porte le nom russe Kholodnaïa, i. e. la froide; le nom géorgien paraît venir de l'arménien զուրտակ zourtac, racine inutile, qui a passé dans le géorgien ზურგაკი inutile.

2) D'après l'inspection de la carte géorgienne, il semble que le Chambian soit le même que le Goul-Thowli, placé dans la situation ici décrite.

la vallée de Balidch. A Qorantha est une église où repose la croix de saint Giorgi d'Atotz. A Satrédo, sur la Machawer, est construit un pont en pierres et chaux, à 7 arches, à cause des débordements. Il y a une forêt. Plus haut la plaine de Dis-Wel, sans eau et inculte, située entre la Ktzia et la Machawer, ne produisant d'autres graines que du riz et du coton. A Acaourtha et à Tandzia, il y a beaucoup de constructions en pierres et chaux. La montagne de Loucoun tire son nom de l'église de l'évangéliste S. Luc, construite sur son sommet. Au bas, au S., est le beau couvent de Tsithel-Eclésia, ainsi nommé de la couleur de la pierre dont il est bâti. Alentour sont beaucoup de constructions faites de la même pierre. Il est aujourd'hui désert. A Djandir[1]) est un semblable couvent, aussi désert. Cette montagne est couverte de bois pleins de gibier; la Machawer a aussi de petits poissons, et des truites du côté de la montagne. Au-dessous de Dbanis, jusqu'à la Ktzia, la terre est très fertile en raisins, en fruits et en graines. Les oiseaux domestiques et sauvages y abondent; l'hiver y est chaud et agréable, l'été tempéré, les sources fraîches et délicieuses; il y a beaucoup de forêts, de bois, d'herbes et de fleurs.

Qorantha. Satrédo. Dis-Wel. Acaourtha. Tandzia. Mt. Loucoun. Tsithel-Eclésia. Djandir.

Au N. du mont Loucoun est la rivière de Zourtac'éta, sortant du mont Chambian et tombant dans la Ktzia. Cette vallée est séparée de la Ktzia: à l'E., par le Ktziis-Khrami; au S., par le mont Loucoun; au N., par le mont de Cwiriceth. Le mont Chambian tire son nom de la quantité de roseaux et d'herbes qu'il produit; un cavalier, un cerf avec ses cornes, y sont entièrement cachés, cette montagne est haute, et court du N. au S. Il y a toujours de la neige, mais mille fleurs aux couleurs agréables y répandent une odeur parfumée, et l'on y trouve beaucoup de sources. Il n'y a pas de bois, mais des bouquets de bouleaux. La reine Thamar y a construit une hôtellerie pour les voyageurs qui y passent durant l'hiver; toutefois les vallées de Phoundouc, de l'Arqnal et du Chambian

Zourtacéta. Mts. Cwiriceth. Chambian.

1) Sur la Carte géorgienne Djandidi.

თოვლი, ვინა ყვავილებითა მრავალ-ფერ-მშვენიერითა და მწვანითა და წყაროთა შემკული არს. უტყუარ, ვინა ჰგვიან არტაანსა: აქა არს ფუნდუკი თამარ მეფისა-გან აღშენებული ზამთარ მოგზაურთა-თვის: ხოლო სხვა არს კვალ ფუნდუკის, სხვა შანბიანისა, სხვა არტაანისა: არტაან-შანბიანს-კვეს შუა არს წყარო შვე-ნიერი, რომელი მარმარილოთი აღაშენა 94 მეფე-მან ვახტანგ: ამ მთასა შინა არს ირემთა სიმრავლე, ჯოგ-ჯოგად და სიროთ, და სხვათა ნადირთაც: მონადირა 94 მეფე-მან ვახტანგ, და მოკლეს დღესა ერთსა ას ოთხ-მოცი: ხოლო არს დაბა ველსა ზედა ყარაბულასი [1], ამიერ და იმიერ უდის წყაროსა-გან მდინარენი ხავხე კალმა-სათა. არამედ სამხრეთის კალმასი არს შავი, და ჩრდილოსი თეთრი. და უკეთუ ჩასვა ჩრდილოსი სამხრით, გაშავდებიან, და სამხრეთისა ჩრდილოთ ჩასხმული განსპეტაკდებიან. და ამის სამხრით არს ციხე მაღალი, კლდის ზღუდით მოზღუდვილი, წოდებული მუხას-ყალა ციხე [2]. შიგან სდის წყარო, და ზურტაკეტა ამას ქვეით დის ჩრდი-ლოთ აღმოსავლეთის შუა: ხოლო ამას ეწოდა რადაბრაგანი: და ყარაბულასს ქვეით ზურდაკეტას ერთვის სათიქლის-ხევი. გამოსდის ქარვასლის-ხევს [3], მოერთვის აქ ზურ-ტაკეტას: შესაყარს ერთვის მეორე ხათიქლის-ხევი: აქა არს დაბა დიდი გომარეთი, ვითარცა მცირე ქალაქი: ზურტაკეტასა შინა არა არს თევზი თვინიერ კალმახისა, და იგი მრავალი: გვირიკეთის მთას უწოდებენ ეკლესიისა-თვის რომელი შენებულ არს თხემსა მთისასა, წმიდის გიორგისა. და მთა ესე არს ტყიანი და ნადირიანი, არამედ არა არს გომბასა ამას შინა ვენახნი, ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა-გან კიდე, და ნაყოფითაც ეგრეთვე ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი:

აღწერა თრიალე-თისა:

ხოლო ზურტაკეტის ჩრდილოთ კერძო არს თრიალეთი. და განჰყოფს თრიალეთს. აღმოსავლეთით, კლდე-კარიდამ გამოკიდებული მცირე მთა დაკვიხა, და მადგმით ბენდე-

1) L'auteur a mis en marge შავი წყარო source noire, pour expliquer ce nom turk.

2) Il est très probable que l'un des deux mots, ყალა peut-être, est rédondant; car l'auteur avait écrit d'abord ციხე, et en surcharge ყალა, mais la carte porte მუხის-ციხე.

3) Le nom de ფუნდუკი Phoundouci, du grec πανδοχεῖον, hôtellerie, qui se voit

sont différentes. Entre l'Arqnal et le Chambau il y a une source délicieuse, entourée de marbre par le 94[e] roi, Wakhtang. Les cerfs sont nombreux dans cette montagne; ils vont par troupes, ainsi que les autres animaux. Un jour que le roi Wakhtang y chassait, on en tua cent quatre-vingts[1]). Dans la plaine est le village de Qaraboulakh; des deux côtés la source forme des ruisseaux pleins de truites; celles du S. sont naturellement noires, et celles du N., blanches. Si l'on met au S. celles du N., elles noircissent; celles du S., portées au N., deviennent blanches. Au S., sur un roc élevé, est la citadelle Mousis-Qala, entourée d'un mur de rochers; dans l'intérieur est une source. Au bas, la Zourtac'éta coule vers le N. E.; on l'appelait Radabragan. La Zourtacéta reçoit, par le N., au-dessus de Qaraboulakh, la rivière de Saphiklé, sortant de la vallée de Karwasla[2]) et opérant là sa jonction. A Chésaqar, la Zourtacéta reçoit encore une autre rivière de Saphiklé. Là se trouve le grand bourg de Gomareth, qui semble une petite ville. La Zourtacéta n'a d'autres poissons qu'une grande quantité de truites. Le mont Cwiriceth tire son nom d'une grande église de S. Cwiricé, bâtie sur son sommet. Il est couvert de bois et abondant en gibier; mais la vallée manque de l'un et de l'autre. Quant aux produits, elle ressemble aux autres vallées, sinon qu'elle ne contient ni vignes ni arbres à fruit autres que ceux des montagnes, de même que tous les districts montagneux.

Qaraboulakh.

Mousis-Qala.

Radabragan.

Chésaqar.
La Saphiklé.
Gomareth.

Mt. Cwiriceth.

Au N. de la Zourtacéta est le district de Thrialeth, borné à l'E. par la petite montagne de Lacwa, se projetant de Cldé-Car, et rejoignant le

Le Thrialeth.

---

sur la gauche d'une rivière sans nom dans ce pays, et le Karavan-Saraï de la carte russe détaillée, rappellent encore la fondation de la reine Thamar.

1) Cent soixante, suivant la Chronique de Tchkhéidzé, Mit. du Mus. as. p. 31.

2) Je regarde ce nom comme synonyme de Phoundouci, puisqu'il a le même sens, et que Karwasla ou Karwansra, comme portent plusieurs copies, ne se trouve pas sur la carte géorgienne.

რის მთისა. სამხრით, მთა ბედენი [1]), და გამოკიდებული მის მთისა, რომელი მოადგების ქციის მდინარეს, კლდეისის დასავლით, გამომართებით ჯავახეთის მთისა, ვიდრე ქარვასლის-ჴევის მთამდე. ჩრდილოთ, მთა კლდე-კარისა და ერჯევნისა, ვიდრე თორის მთამდე და ბაკურიანსამდე. დასავლით, მთა შარვაშეთი [2]) და ტბისყურის გამყრელი საზი, მთა ბარძიმისა და ფანავრის გამყრელი საზი ბოლოლის მთამდე: ხოლო ამ თრიალეთის საშუალსა დის მდინარე ქცია, წოდებული ანუ დაბის გამო, ანუ ვინათ-გან აქცევს [3]) კიდთა, რავდენცა მტკიცე ქვიტკირისა იყოს, მის გამო იწოდა. ესე გამოსდის შარვაშეთის მთასა, გამოვლის ნარიანს, თრიალეთს, ქციის ხრამსა, და მიერთვის ხუნანს მტკვარსა, და მარადის დის აღმოსავლეთად, და თრიალეთს მოდის მდორედ. ხოლო ქმანს დახრამდების, და არს იქიერ და ამიერ კლდე-ქარაფი და მაღალი მკარი 100 მეტი. სიგანით 180 მკარი და მეტიცა: ქმანს ქვეით და ახალ-ქალაქს ზეით გარდმოდის ქცია მაღლის კლდიდამ, ვითარცა ღარიდამ. ძირს აქვს ტბა დიდი. ამას ზემო ვერ აღვალს ორაგული და დიდნი თევზნი. არამედ არს მას ზემორ კალმახნი დიდნი და მცირენი მრავალნი და გემოიანნი. 94 მეფე-მან ვახტანგ მოინადირა ტბა ესე კირ-ხავლითა, და. იპყრეს ორაგული, ოვინიერ კალმახისა და სხვა თევზთა, მას ერთს დღესა, ცხრა ასი: ხოლო ესე თრიალეთი არს ზაფხულ ფრიად შვენიერი, ბალახიანი, ყვავილოვანი, წყაროიანი, ხანადირონი მრავალნი, დიდთა ნადირთა, მფრინველთა და თევზთა. არა არს აქა ტყე, არამედ ზიდვენ ერჯევნიდამ, და კმარობენ უმეტეს წივასა: მოხავლით ვითარცა ტაშირი,

---

1) Bédéni de la carte russe détaillée.

2) Ici l'auteur écrivait Chawracheth, mais nous avons corrigé comme ci-dessus (Samtzkhé, p. 98, n. 4.), et pour les mêmes motifs. J'ajoute ici que l'auteur, dans la table alphabétique des noms de lieux, écrit Charwacheth.

3) Cette étymologie est vraisemblable, et le mot géorgien a réellement le sens que lui donne l'auteur.

4) Sortes de filets dont la forme nous est inconnue, aussi bien que les autres déjà mentionnés p. 157.

mont Bender; au S., par le mont Bender et par celui qui, partant de cette montagne, suit la Ktzia, et se dirige à l'O. de Cldéisa sur la même ligne que la montagne de Cwiriceth, jusqu'à celle de la vallée de Karwasla; au N., par les montagnes de Cldé-Car et d'Erdjéwan, jusqu'à celles de Thor et de Bacoulian; à l'O. par le mont Charwacheth, par une ligne qui coupe le lac Thbis-Qour, par la montagne de Bardzim et par la ligne qui coupe le lac Pharawan jusqu'au mont Bolol. Au milieu du Thrialeth coule la Ktzia, ainsi appelée, ou d'un bourg, ou parce qu'elle renverse (aktzews) les ponts, même ceux qui sont solidement construits en pierre cimentée. La Ktzia sort du mont Charwacheth, traverse Narian, le ravin qui porte son nom, et se jette dans le Mtcwar à Khounan. Elle coule toujours à l'E., et traverse doucement le Thrialeth; mais à Edzan elle devient ravineuse, et ses deux rives sont hérissées de rochers à pic, d'une élévation de 100 coudées et plus. Sa largeur est de 180 coudées et plus. Au-dessous d'Edzan et au-dessus d'Akhal-Kalak, la Ktzia tombe d'un roc escarpé, comme d'une gouttière, et forme au bas un vaste lac. Le saumon et les grands poissons ne s'avancent pas plus haut que ce point, mais on y trouve des truites de toute grandeur et savoureuses. Le 94^{e} roi, Wakhtang, étant venu pêcher au ciet au sagli dans ce lac, y prit en un seul jour, outre des truites et d'autres poissons, 900 saumons. Le Thrialeth est très agréable en été; il produit des herbes, des fleurs; on y trouve des sources, toute sorte de gibier, grosses bêtes et volatiles, et du poisson. Comme il n'y a pas de forêts, le bois s'apporte du mont Erdjéwan, mais on emploie plus communément le fumier. Les produits sont les mêmes que ceux du Tachir, mais ce dernier l'emporte. Les animaux, excepté le chameau, y abondent; la vigne et les arbres fruitiers, les jardins et les vergers ne donnent rien, mais les montagnes sont riches en fruits. Le vin doux s'apporte des côteaux, on l'enfouit dans la terre, et il devient excellent et de bon goût. Au-dessus d'Edzan la

La Ktzia.

გასა ესე უმჯობესი მისა. თვინიერ აქლემისა, ჯორ-უტყვნი მრავალნი. ვენახი, ბაღ-ნი და მტილოვანნი, არა რაი არს აქა, და მთის ხილნი მრავალნი: ტკბილს მოიტანენ ბარიდამ, ჩაასხმენ აქა. დადგების ღვინო და კეთილ-გემოიანი: ქანს ქვეით ერთვის ქციას ბეშკენაშენის-ხევი ჩრდილოდამ. გამოსდის ერჯუვნისა და კლდე-კრის მთასა. აღმოსავლით ბეშკენაშენისა არს ტბა ბარეთისა, მცირე, უთე-ვზო. გარემო მისა დაბნები, ლაკვის მთამდე: მას ზეით ერთვის ქციას ხევი ერას-თურანისა. გამოსდის ერჯუვნის მთას, მოერთვის ჩრდილოდამ, ხაზატეს, ქციას: მას ზეით ქციის კიდე-ზე, არს ეკლესია გუნბათიანი, წალკას, დიდი, კეთილ-საშენი, ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი თრიალეთისა: მას ზეით კოხტა [1])-ცრიცის-ხევი. ხდის-ბე ერჯუვნისა და თორის მთასა, მიერთვის ქციას არწივანს, თეზის-ხრამსა შინა: არს მონასტერი კლდესა შინა, წმიდის აბიბოს ნეკრესელის ქმნული, და აწ არს ცა-რიელი: მას ზემორ, ხაჯონაურისა და [2]) ცხვრისის-ხევი გამოსდის თორის მთას, მოერთვის ქციას, თეზის ხრამსა შინა, პირის-პირ კოხაჯის [3]) ხევისა: ქვემორ, ხამ-სიოდამ ერთვის ქციას აგლადის-ხევი, გამოსდის ხევ-ღრმის ხრამსა. ესე არს ცივი ანუ მეინვარი: მას ქვემორ ერთვის ქციას ხევ-ღრმისა და ასდრაპ-ოღლისის ხევი ხოლო ასალ-ქალაქს ქვეით ერთვის ქციას ხევი ასანოხი, ჩრდილოდამ: მას ქვეით ერთვის ქციას ხევი კარწახისა. გამოსდის უზნარიანს, მოდის აღმოსავლეთად: კარ-წახის ხევის შესართავს ქვეით, არს ციხე მოდამნასისა, ჯავახეთის მთის ძირ-ში, ჩრდილოთ კერძ, ქციის მდინარის პირს: ამას ზეით არს თრიალეთი, მოსავლით ვითარ-ცა ტაშირი და დმანისის ხევი დასწერეთ, თაფლითურთ. ხდიან ესენცა სელისა-გან ზეთსა:

---

1) La carte porte კოხაჯი Çokhadji, ainsi qu'il va être nommé par l'auteur lui-même.

2) Ainsi nommée de deux villages l'un au S. sur la droite d'une rivière, et l'autre au N. sur la droite d'une seconde rivière: ces deux cours d'eau se réunissent au S., comme ceux qui sont mentionnés plus haut.

3) Le village de Cokhadj est sur la droite de la rivière nommée précédemment Cokha-Tzritz, qui serait mieux Cokhadj-Tzritz.

Ktzia reçoit, au N., la rivière de Bechcénachen [1]), venant des monts Erdjéwan et de Cldé-car.; à l'E. de Bechcénachen est le petit lac de Bareth [2]), sans poissons, autour duquel sont des villages, jusqu'au mont Lacwa. Plus haut la rivière d'Eran-Thouran [3]), venant du mont Erdjéwan et se jetant dans la Ktzia à Sabaté. Plus haut, sur un rocher, sur le bord (méridional) de la Ktzia est l'église à coupole de Tsalca, grande et bien bâtie, où réside l'évêque qui gouverne le Thrialeth. Plus haut, la rivière de Cokta-Tzritz, sortant des monts d'Erdjéwan et de Thor, se jette encore dans la Ktzia à Artsiwan. Dans le ravin de Thez, sur le haut d'un rocher, est un monastère construit par S. Abibo Nécrésel, aujourd'hui désert. Plus haut, la rivière de Saponaour et de Tzkhourisi sort du mont de Thor et se joint à la Ktzia dans le ravin de Thez vis-à-vis de celle de Cokhadj. Plus bas, au S., la Ktzia reçoit la rivière d'Awlad, sortant du ravin de Khew-Ghrma; son nom signifie froid ou glacé; plus bas, les rivières de Khew-Ghrma et d'Andrap-Olthis; plus bas qu'Akhal-Kalak, par le N., la rivière d'Abano; plus bas, la rivière de Cartsakh, sortant d'Ouznarian, et coulant à l'E. Au-dessous de la jonction de la Cartsakh, est le fort de Modamnakhé, au pied du mont Cwiriceth, du côté du N., au bord de la Ktzia. Nous venons de décrire le Thrialeth; ses produits, y compris le miel, sont comme ceux du Tachir et de la vallée de Dbanis, dont nous avons déjà parlé. On y extrait également l'huile de lin.

La Bechcénachen. Bareth. L'Eran-Thouran. Sabaté. Tsalca. La Cokhta-Tzritz. Artsiwan. Thez. La Saponaour. La Cokhadj. L'Awlad. Khew-Ghrma. Andrap-Olthis. Akhal-Khalak. L'Abano. La Cartsakh. Modamnakhé.

---

1) Nommée aussi Khram sur la carte russe détaillée.

2) Sawetchibis-Tba, sur la même carte.

3) On trouve en effet sur la carte une rivière ayant sur sa droite le village de Thouran, et à l'O. de celle-ci, une autre rivière ayant sur sa gauche celui d'Eran. Elles se réunissent plus bas, avant de tomber dans la Ktzia.

ხოლო ტბა ფანავრისა არს დიდი და თევზით სავსე, არამედ არა გემოიანი. რამეთუ ზაფხულს დგებიან გარემოს მისსა მრავალნი არვენი, ჯოგნი, მროწლენი, ხვასტაგნი ქართლისა და კახეთისანი [1]), და ნესვი მისი გამდინარისა-გან თოვლისა შესდის ტბასა-მას, და იტყვიან მის გამო უგემურობასა: აქა არს წყარო რომლისა ხმით, უკეთუ იყოს ვინმე მაძღარ ფრიად ანუ დაცოხვილ, მოადნობს ხმითა, ვითარცა ქონსა ცეცხლი: კვალად ამ ტბას ერთვის წყარო შაორისა, მდინარედ გამომდინარე კლდიდამ, და სავსე არს კალმახითა: ხოლო შაორის მთის თხემსა ზედა დგას ციხე, დიდროვანის ლოდით ნაშენი. არს კვალად მთა თავ-კვეთილი, ჭევ-ღრმა, და საშუალ ფანავრისა და ტბის-ყურისა ბარძიმი და ჭაქიანი: კვალად არს შავ-ნაბადი შაორისა და თავ-კვეთილს შუა. არა არს მთათა ამათ ზედა ტყე ანუ ხე, განა კვეთა მცირე არყნალნი, ნადირნი მრავალნი, ირემნი და არჩვი ჯოგად, შველი, დათვი: აქა არს კლდე ფიქალ-ფიქლად დაწყობილი, ვითარცა კაცთა კელით დაწყობილი და ნაშენი მთის ძირიდამ თხემამდე. არამედ რა შედგების კაცი, ნადირი თუ პირ-უტყვი, ირყევის და იძვრის მდაბლიდამ მაღლამდე, და არა დაირღვევის: ესრეთი კლდე შამბიანსა ზედაცა არს მრავალი, არამედ აქა უმეტეს უცხო. უწოდებენ ქარკისალსა: ტბა ტბისყურისა არს წყალი ანკარა, სასმელად ტკბილი და შემრგო, გარემო ნაძოვანი, ტყიანი, ბალახ-ყვავილიანი, წყაროიანი და კალმახითა სავსე დიდ-წვრილითა და ფრიად გემრიელითა: ხოლო არიან კაცნი თრიალელნი მოსილნი ვითარცა დიანის-ჭეველნი. სიმგნე ჰკეროვნებითაცა ეგრეთნი, განა კსენი უმჯობესნი ყოვლითა:

აღწერა ქციის ხრა-მისა:

ხოლო მოდამსიკეს ციხის ქვეით არს ხრამი ქციისავე, ნასიდურამდე მაღალი და განიერი ვითარცა დავსწერეთ, ემან-ასალ-ქალაქს შუათი, არამედ ეს უმეტეს ალალი და განიერი, ტყიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი, ვენახოვანი, ხილიანი: ასალ-ქალაქიდამ დის-

1) V. plus bas, description de Qaraïa.

Le lac de Phanawar[1]) est grand et plein de poissons peu savoureux. Comme, en été, beaucoup de troupeaux de moutons, de chevaux, de boeufs, et les bêtes du Karthli et du Cakheth stationnent à l'entour, et que leurs excréments y sont entraînés par la fonte des neiges, on dit que c'est là la cause du mauvais goût des poissons du lac. Il y a là une source dont l'eau, bue lorsqu'on a l'estomac chargé ou appesanti, fait couler le tout comme la graisse fond sur le feu. Ce lac reçoit encore les eaux de la source de Chaor, qui coulent d'un rocher avec le volume d'un ruisseau, et qui sont pleines de truites. Sur la cîme du mont Chaor est une citadelle construite en gros blocs de pierre. Il y a encore les monts Thaw-Cwéthil et Khwe-Ghrma; entre Phanawar et Tbis-Qour, ceux de Bardzim et Dchikian, et Chaw-Nabad entre Chaor et Thaw-Cwéthil: on ne trouve dans ce district ni forêts, ni bois sur les montagnes, mais de petits bouquets de bouleaux dans les vallées, beaucoup de gibier, des cerfs, des troupes d'artchwi, des chwéli et des ours. On y voit un rocher composé de diverses assises, qui semblent arrangées de main d'homme, s'élevant du pied au sommet d'une montagne. Dès qu'un homme, une bête, un animal sauvage y touche, il s'ébranle et vacille du bas en haut, sans tomber. On trouve sur le Chambian plusieurs rochers semblables, mais celui-ci est le plus extraordinaire: on l'appelle Carenal. Les eaux du lac Tbis-Qour sont pures, douces et salubres à boire; alentour sont des bois de cèdres, des herbes, des fleurs, et il est plein de truites de toute grosseur, très savoureuses. Les gens du Trialeth s'habillent comme ceux de la vallée de Dbanis; ils leur ressemblent pour la force et la bonne tournure, mais ceux-ci l'emportent en tout sur les premiers.

Lac Phanawar.

Monts Chaor, Thaw-Cwéthil, Khew-Ghrma.

Au-dessous du fort de Modamnakhé, s'étend, jusqu'à Nakhidour, le ravin de la Ktzia, haut et large, ainsi que nous l'avons décrit entre Edzan

Ravin de la Ktzia.

1) C'est par négligence que l'auteur écrit ici Phanawar, sorte de renversement que connaissent ceux qui savent combien les Géorgiens défigurent leur langue en parlant. Ce lac porte sur les cartes russes le nom de Taparawan.

ჴევა სამხრით, დაბის ჴევისამდე: მოდამნასცეს ქუეით არს, ვარდის-უბანს [1]), მონასტერი უგუმბათო, შუენიერს ადგილს: მას ქუეით ერთვის ჴევას ჴევი კლდეისისა. გამოსდის ბენდერის გამოკიდებულის მთასა: გორაკებს არს ქვაბი კლდისა, რომელი არს ზამთარს თბილი ვითარცა აბანო, და ზაფხულს დის წყარონი კლდიდამ. მას წყაროს ჭყინამს, და არს ყინული ფრიად წმინდა, და მრავალნი ჰზიდვენ ზაფხულს, მეფისა-თჳს: ამის დასავლით არს ცისე, და არა არს აქაცა ვენაჴნი და ხილნი: ამ ჴევს ქუეით ჴევა-ზედ, არს ლიპარიტის-უბანს, მონასტერი მცირე, გუთილშენი, და აწ არიან ეს ორნი მონასტერნი ცარიელნი: აქ ერთვის ჴევას ჴევი მელ-გომარეთისა [2]), გამოსდის ჯვარიკეთის მთას. ესეცა არს უვენახო, უხილო: მის ქუემორ არს დაბა ჴევა, მდინარის ჴევის პირსა. აქა არს მონასტერი კეთილი და აწ ხუცის სამარად. ქუემორ მისა არს მონასტერი, ფიტარეთს, შუენიერ-ნაშენი, გუმბათიანი, შუენიერს ადგილს. ზის წინა-მძღვარი: მის ქუეით ერთვის ჴევას ფოცხვერიანის-ჴევი, ვენაჴხილიანი: ქუეით მისსა, ჴევის კიდეზა ზედა, ცისე ხულუტისა [3]): მის ქუეით, სამხრით, არს ცისე ბერიქალისა, კლდესა ზედა, კლდითავე მოზღუდვილი, შეუალსა და მაგარს ადგილს: ქუემორ მისსა ერთვის ჴევას ჴევი ტორნე [4]), ირაგის კეობის მდინარე. გამოსდის ბენდერის მთას, მოდის სამხრით: არამედ კეობა ესე არს ვენაჴოვანი, ხილიანი, ტყიანი, ნადირფრინველიანი, მოსავლიანი. გარნა ბენდერის მთის კერძოდ, ვითარცა სხვა მთის ალაგნი: ამ ხევ-ზედ, სამხრეთს ზეით, გვიანას, არს მონასტერი მცირე, აწ ხუცის-სამარს. ამას ქუემორ მონასტერი, ჴევის ხრამსა შინა, პირ-დებულს, კლდე გამოკვეთილი, დიდითა შენობითა, და ყოვლით შემკული. ზის არქიმანდრიტი, იტყვიან თამარ მეფის ქმნულსა:

---

1) Sur la carte Wardis-Dchala

2) La carte géorgienne ne porte qu'un Gomareth. mais il y a trois lieux de ce nom sur la carte russe détaillée.

3) Sur la carte, Khourout.

4) Nommée Zogioultiou sur la carte russe détaillée.

et Akhal-Kalak; seulement celui-ci est plus escarpé et a plus de largeur. Il est plein de gibier, d'oiseaux, de vignes, d'arbres à fruits. Depuis Akhal-Kalak, la Ktzia coule vers le S., jusqu'au bourg de Ktzia. Au-dessous de Modamnakhé, à Wardis-Ouban, est un monastère à coupole, d.ns une situation délicieuse. Plus bas, la Ktzia reçoit la rivière de Cldéisa, coulant d'un rameau du mont Bender. A Khorkheb est une caverne, dans un rocher, chaude en hiver comme une étuve de bain. En été, il en sort une source, dont l'eau gèle et donne une glace tellement pure qu'on en apporte beaucoup aux rois durant cette saison. A l'O. est un fort. Il n'y a également ni vignes ni arbres fruitiers. Au bas d'un rocher, sur la Ktzia, dans le village de Liparit, est un petit monastère de belle construction, aujourd'hui désert comme le précédent. Là se joint à la Ktzia la rivière de Dzwel-Gomareth, sortant du mont Cwiriceth, et dont le territoire est également sans vignes et sans arbres fruitiers. Plus bas est le bourg de Ktzia, sur le bord même de la rivière. Là est le monastère à coupole de Phitareth, bien bâti, dans une belle situation, gouverné par un abbé ayant le titre de Tsina-Mdzghwari ou prieur. Plus bas la Ktzia reçoit la rivière de Photzkhwérian, dont le territoire, vers sa source, produit des vignes et des arbres fruitiers. Plus bas, sur le bord de la Ktzia, est le fort de Khoulout. Plus bas, au S., est le fort de Bérikal, bâti sur un rocher et environné de rochers. La situation en est élevée, inaccessible. Plus bas, la Ktzia reçoit la rivière de Torné, ou rivière de la vallée d'Iraga, sortant du mont Bender et coulant au S. Cette vallée est fertile en vignes et en arbres fruitiers, pleine de bois, de gibier, d'oiseaux, et fertile. Seulement, aux environs du mont Bender, elle ressemble à tous les pays de montagnes. A Gwiana, sur cette rivière, plus haut que Samghéreth, est un petit monastère, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Plus bas, à Pir-Ghéboul, dans le ravin de la Ktzia, est un monastère creusé dans le rocher, d'une grande dimension et très orné, où réside un archimandrite. On en attribue la création à la reine Thamar.

Wardis-Ouban.
La Cldéisa.
Khorkheb.
Liparitis-Ouban.
Dzwel-Gomareth.
Ktzia.
Phitareth.
La Photzkhwérian.
Khoulout.
Bérikal.
La Torné, vallée d'Iraga.
Gwiana.
Pir-Ghéboul.

მის ქვემორ არს ციხე ორბეთი, აწ წოდებული სამშვილდე. აღაშენა ქართლოს, და ჰარეველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ყო საერისთოდ, და ქალაქი. არამედ იყო 83 მეფისა სვიმონისამდე. ქალაქი არს ფრიად მაგარი. სამხრით უდის ქცია, ჩრდილოთ უდის ჭივჭავა [1]. საშორისსა [2]) ზედა არს გარდავლებული, ხრამით ხრამამდე, ზღუდე განიერი და მაღალი: კვალად გარე მის ქალაქისა ზღუდე გარდავლებული, ეგრეთვე დიდროანითა ლოდითა. ციხესა შინა აღაშენა ეკლესია გუმბათიანი 32 მეფე-მან მირ-დატ, შემუსრა ლანგთემურ, მერმე ოსმალთა: ზაფხულ არს ცხელი, ზამთარ ცივი, არამედ მშვენიერი და კეთილ-ჰაოვანი: ამის ძირს, ქციის-პირს, არს მონასტერი მცირე, აწ ხუცის სამარ: ხოლო ქციის ხრამი აქა არს სიმაღლით ორ ასი მხარი და მეტიც, და განით სუთ ას სამ-ოცი მხარი, და ჭივჭავის ხრამა ორ ასი მხარი. აქ, ჭივჭივასა ზედა, არს კლდე სპეტაკი და მის-გან სცვივა ბროლი გათლილი კუთხედ, მწვეტი ორ-კერძე: ჭივჭივის წყალი სდის ბენდერის მთასა და მოდის სამხრით. არს ვენახოვანი, ხილიანი, არამედ მთისა-კენ არა: ამის სადინს არს ნადარბაზევი, თამარ მეფის ნასასახლევი: აქა არს ტბა მცირე [3]) ლულუფერისა-გან კიდე, მას შინა არა-რაი: ხოლო სამშვილდეს ქვეით ქციის ხრამი, ნასიდურამდე, უმეტეს განიერი. აქ ნაყოფიერებს, სხვათა ადგილთა-გან მეტად, ბროწეული, ლეღვი, ზეთის ხილი და სხვანი ხილნი. გარდანა-მეტა ზამთარს არს თბილი, და ზაფხულ ფრიად ცხელი. რამეთუ ზამთარს შეშა არა უგმს: ნაკიდურს ქვეით დის ქცია, გაშლით, მინდორსა ზედა, განა კბოდე-ფლატიანსა იმიერ და ამიერ. არამედ ხრამთა ამათ შინა არიან მრავალნი ქვაბნი, კლდეთა მაღალთა შინა გამოკვეთილნი, საშიშრად, ვიეთნი აწ კაცთა-გან მიუხვლელნი არიან, და მათ შინა ფუტკარნი მრავალნი, რომელისა-გან გარდმოედინებიან თაფლნი: კვალად არს ქციასა შინა თევზთა სიმრავლე ფრიად და გემოიანნი, პირ-უტყვნი უამრავნი, ამიერ და იმიერ

1) Tchivtchav, de la carte russe détaillée.

2) Par le mot საშორისო, je crois que l'auteur désigne la partie de la ville située entre les deux rivières la Khram et la Dchiwdchiwa. La vue de cette ville donnée par M. Dubois (IIe série, Pl. XXVI), ne présente pas la muraille dont parle notre auteur.

3) Ce lac anonyme manque sur la Carte détaillée.

Plus bas est la citadelle d'Orbeth, aujourd'hui Samchwildé, construite par Karthlos, et dont Pharnawaz, le 1[er] roi, fit une ville gouvernée par un éristhaw. Elle subsista jusqu'à Swimon, 83[e] roi. C'est une ville très forte: au S. coule la Ktzia, au N. la Dchiwchiwa. L'intervalle en est garni, d'un ravin à l'autre, d'une muraille haute et large. En outre une muraille en grosses pierres entoure la ville. Le 32[e] roi, Mirdat, éleva encore dans la citadelle une église à coupole, en gros quartiers de pierres, qui fut ruinée par Lang-Thémour, puis par les Osmanlis. L'été y est chaud, l'hiver froid, mais la température est bonne et agréable. Au pied de la ville, sur le bord de la Ktzia est un petit monastère, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Le ravin de la Ktzia est, en cet endroit, de 200 coudées et plus en hauteur, et de 560 en largeur; celui de la Dchiwdchiwa est de 200 coudées. Là, sur la Dchiwdchiwa, est un rocher blanc, où se forme du cristal aux angles aigus des deux côtés. La Dchiwdchiwa, sort du mont Bender et coule au S. Vers sa source, excepté dans la partie montagneuse, le sol produit des vignes et des arbres fruitiers. A sa source est Nadarbazew, résidence de la reine Thamar. Il y a un petit lac, où l'on ne trouve d'autre poisson que le louloupheri. Au-dessous de Nadarbazew, jusqu'à Nakhidour, le ravin de la Ktzia est plus large. Là, plus que partout ailleurs, le sol produit la grenade, la figue, l'olive et d'autres fruits. En effet l'hiver y est doux, et l'été très chaud, et, en hiver, on se sert peu de bois. Au-dessous de Nakhidour, la Ktzia se développe dans une plaine marécageuse et remplie de rocailles des deux côtés. Dans ces ravins, il y a beaucoup de cavernes creusées dans des rocs élevés pour servir de refuge; quelques-unes, aujourd'hui non fréquentées par les hommes, sont pleines d'abeilles dont le miel coule au dehors. La Ktzia contient encore une grande quantité de poissons savoureux; son territoire est rempli d'animaux et couvert de villages. Ceux qui bordent le Ravin ne produisent ni vignes ni arbres fruitiers; au N. du Ravin on fabrique un peu de soie. Il y a beaucoup d'oiseaux do-

Orbeth, ou Samchwildé.

La Dchiwdchiwa.

Nadarbazew.

დაბნეულიანნი: ჴოლო ხრამის კიდესა ზედა რომელნი დაბნები არიან, არა არს მუნ ვენახნი, ხილნი: ჩრდილოთ კერძ ხრამსა შინა აკვიუსკენ მცირედ აბრეშუმს: არს აქა მფრინველთა სიმრავლე, შინაურ-გარეულთა, და უფროს კაკაბთა: ნაკადურის ქვეით, ქციის ამიერ და იმიერ კიდესა ხასლობენ ელნი მოჭმადიანნი, მოხარკენი და მოლაშქრენი მეფისა: არამედ ბაირდის ხულტანი, რომელი დასხნა შაჰ-ნეფი-მ ავლაბარს ქვეით, ნაჯიბადინამდე, და ეკლესია ნაზარა-ხოფლამდე: ჴოლო ადგილსა ამას პირველ ეწოდებოდა წყალთა-შუა, და აწ [1] ბაიდარი. არამედ არს ფრიად ნაყოფიერი ადგილი: ესე ნაყოფიერებს ყოველი მარცვალნი თესლთა, ხილნი წალკოტთა და მტილთა უცოური და მრავალი. აბრეშუმი, ბამბა მრავალ. პირ-უტყვნი, აქლემიდამ თხამდე, ყოველნი. მფრინველნი გარეულ-შინაურნი ყოველნი აურაცხელნი, და მფრინველით ხანადირო წარჩინებული ყოველთა-გან: ჴოლო ნაჯიბადინს ქვეით არს ჴუნანი. აღმოსავლით და ჩრდილოთ უდის მტკვარი, სამხრით ქცია: აღაშენა ციხე ქალაქი ქართლოს. პირველ უწოდა მტკვრის-ციხე, შემდგომად ჴუნანი, და აწ მოჭმადიანნი უხმობენ ყიზ-ყალას [2], დაბის გამო: პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ჰყო საერისთოდ, ვინაჲ-გან იყო ქალაქი და ნაპირის ადგილი. შემდგომად ყრუს მოოხრდა ქალაქი, და ციხე იყო აქამომდე: აქა არს ნახიდვარი. ამას გამო აღაშენა 89 მეფე-მან როსტომ ხიდი ქვიტკირისა, დიდ-შვენიერი, რომლისა ხვეტსა შინა არს სახლი შვენიერი, მჭურეტი იმიერ და ამიერ მდინარისა. სივრცე ხიდისა ათი მკარი. აქათ და იქით ქციის კიდესა ზედა ფუნდუკნი დიდნი და კეთილნი, თლილის ქვისანი: ჴუნანის ველსა არა იყო ნაყოფი, უწყლობით. 94 მეფე-მან ვახტანგ გაიტანა რუ ქციისა ნახიდურის ბოლოდამ და აღაშენა დაბნები, და ნაყოფიერებს ფრიად:

აღწერა ალგეთის მდინარისა:

ჴუნანის ჩრდილოთ კერძოთ ერთვის მტკვარს, დასავლეთიდამ, მდინარე ალგეთი. გამოსდის კლდე-კარს, და მოდის აღმოსავლეთად: ჴოლო იმზღვრების მდინარე ქსე-

1) Baïdar, signifiant en ar. «l'intervalle,» rappelle l'aucien nom géorgien »qui est au milieu des eaux.»

2) En marge ქალის-ციხე, «forteresse de la fille.»

mestiques et sauvages, et surtout de perdrix. Au-dessous de Nakhidour sur les deux rives de la Ktzia demeurent des peuplades musulmanes, tributaires du roi de Karthli et le servant à la guerre; quant au sultan de Baïdar, il fut établi par Chah-Séfi au-dessous d'Awlabar[1]) jusqu'à Nadjbadin et au village d'Ecclésia-Nazara; ce lieu, appelé autrefois Tsqaltha-Choua, et maintenant Baïdar, est toujours fertile en toute sorte de graines, en fruits excellents de vergers et de jardins. La soie et le coton y abondent, ainsi que les animaux, depuis le chameau jusqu'à la chèvre. Les oiseaux domestiques y sont innombrables, et la chasse aux oiseaux y est plus belle qu'en aucun lieu. Au-dessous de Nadjbadin est Khounan, baigné, à l'E. et au N. par le Mtcwar, au S. par la Ktzia. C'est une ville forte, construite par Karthlos: on l'appela d'abord Mtcwris-Tzikhé, puis Khounan, et maintenant les musulmans la nomment, à cause d'un bourg, Qis-Qala. Le premier roi de Géorgie en fit un éristhawat, parce que c'était une ville et un lieu de frontière. La ville fut ensuite ruinée par Mourwan-Qrou, et ce ne fut plus jusqu'à nos jours qu'une forteresse. Là est Nakhidwari, ainsi nommée parce que le 89ᵉ roi, Rostom, y bâtit un beau pont en pierres cimentées, dont les piles contiennent de belles chambres, ayant vue des deux côtés de la rivière; la largeur du pont est de 10 coudées. Des deux côtés, sur le bord de la Ktzia, sont des hôtelleries grandes et belles, construites en pierres de taille. Le manque d'eau empêchant que la plaine de Khóunan ne fût productive, le roi Wakhtang y amena les eaux de la Ktzia, de l'extrémité du territoire de Nakhidour, et le sol devint très fertile.

Tsqaltha-Choua ou Baïdar.

Mtcwris-Tzikhé, Khounan ou Qis-Qala.

Nakhidwari.

L'Algeth se jette par l'O. dans le Mtcwar, au N. de Khounan; il sort de Cldé-Car et coule à l'E.; son territoire a pour limites: à l'E., le Mtcwar; au S., la montagne de Lomtha et maintenant depuis le flanc oriental de

L'Algeth.

---

1) C'est Awlabar, ou la partie de Tiflis sur la gauche du Kour.

აღმოსავლეთ მტკვრითა, სამსრით, ლომთა გორით და აწ მარნეულის გორის აღმოსავლეთად ბულთაფამდე დასავლით ამისავ გორის წარსრული, წრაუთის თავამდე, მიწყვნილი ხამებამდე და მისრული ბენდერის მთამდე, და ბენდერი-ლაკუნ გორამდე. ჩრდილოთ, გორა კუმისისა, მტკვრიდამ მიყოლით კოჟრამდე, განვლის ხამადლოს და სსალნარს, მაიდგების დიდ-გორს, და მერმე მთა დიდ-გორი და ერიქალისა, და მაადგების კლდე-კარს; დასავლით, კლდე-კრისა გამოკიდებული ლაკუს გორა, მიდგმით ბენდერისა: ხოლო კლდე-კარი აღაშენა ლიპარიტ-ბაღუაშ-მან [1]), და არს მაღალს მთის კლდესა ზედა ცისე. ამ მთას გამოსდის ალგეთი, არა არს უწყებულ რით ეწოდა ალგეთი: ამას ქვეით ერთვის ალგეთს ხაეკრის-ხევი ჩრდილოდამ. ამას ქვეით ერთვის ალგეთს მყავის-ხევი. გამოსდიან კლდე-კარს. ამათ უწოდებენ კლდე-კრის ხოფლებად: ამას ქვეით არს მანგლისი, ეკლესია გუნბათიანი. აღაშენა დიდ-მან კონსტანტინე-მ, მირიან-მეფის ჟამს, და დაასვენა აქა ფეხის ფიცარი უფლისა: არ-ოდეს შემუსრვილ არს. ხამსრით გუნბათისა შინა არს მაჴმად ლომსა ზედა მჯდომარე დასატული. იტყვიან მის გამო მოჴმადიანთა არა შეუმუსრავთ. ზის დასმული გორგასლისა-გან ეპისკოპოზი მწყემსი ალგეთის ხეობისა და ქციის ზემოთისა თრიალეთამდე: მანგლისს ქვეით ერთვის ალგეთს სხვა კველთეთისა, გამომდინარე დიდ-გორის მთისა. ამას ქვეით ერთვის ალგეთს ლაკვის-წყალი. დის ლაკვას ერთს წყაროს ერთი სანოსქვილო: არამედ ადგილი ლაკვისა არს შვენიერი ვითარცა თრიალეთი: ამას ქვეით ერთვის. ალგეთს დვალთა-ღოლოვნის-ხევი [2]). გარნა მატივასს ზეით, კლდე-კარს დიდ-გორამდე, არა არს ვენახნი და ხილნი, არამედ ვითარცა მთის ადგილნი აღვსწერეთ მოსავლითა. განა არს ტყიანი, ნადირიანი: მატივასს ქვეით ვაკე არს ლოდი რომელი გვალვასა თუ გარდააბრუნო და შენამო, მოვალს წვიმა. ხოლო წვიმიანობასა შინა თუ შეაყარო ნაცარი და გარდააბრუნო, იქმნების უწვიმრობა: ამას ქვეით დის

1) Ce Liparit Baghouach, de la famille des Orbélians, est le même dont-il est tant parlé dans les notes sur le Chap. II de l'histoire des Orbélians (S. Martin, Mémoires, II, 201 — 223), et dans l'histoire géorgienne, sous le règne de Bagrat III.

2) Réunion de deux rivières tirant leur nom de deux villages situé sur leurs, rives, Dwaltha et Gholowna.

celle de Marnéoul jusqu'à Goulthapha, puis en partant de cette dernière montagne, il se prolonge à l'O. jusqu'à Saméba, à l'entrée de Tsraouth, et va jusqu'au mont Bender et à la hauteur du Lacwa dans cette même chaîne; au N., la ligne frontière part de la hauteur de Coumis, qui va du Mtcwar jusqu'à Cojor, se dirige par les monts Samadlo et le Skalnar, et atteint Did-Gor, puis elle est marquée par le mont Did-Gor même, et par l'Erikal, d'où elle rejoint Cldé-Car; à l'O., est la montagne de Lacwa, partant de Cldé-Car et atteignant le Bender. Cldé-Car fut bâti par Liparit Baghouach: c'est une citadelle sur un rocher; de cette montagne sort l'Algeth; on ne sait quelle est l'origine de son nom. Plus haut l'Algeth reçoit la rivière de Saqawré sortant de Cldé-Car; plus bas, la rivière de Mjawis, sortant de la même montagne: ce lieu s'appelle les Villages de Cldé-Car. Plus bas est Manglis, église à coupole, bâtie par le grand empereur Costantiné, au tems du roi Mirian, où fut déposée la planche qui porta les pieds du Sauveur. Cette église n'a jamais été ruinée. Au midi de la voûte, est représenté Mahomet sur un lion: on dit que c'est pour cela que les musulmans l'ont respectée. Wakhtang-Gorgasal y avait établi un évêque, chargé d'administrer la vallée de l'Algeth et les pays au-dessus de la Ktzia, jusqu'au Thrialeth. Au-dessous de Manglis, l'Algeth reçoit la rivière de Cweltheth, sortant du mont Did-Gor. Plus bas, la Lacwis-Tsqal. A Lacwa est une source qui fait tourner un moulin. Le territoire de Lacwa est beau comme le Thrialeth. Plus bas l'Algeth reçoit la rivière de Dwaltha-Gholowna. Au-dessus de Patiwan, à Cldé-Car et jusqu'à Did Gor, il n'y a ni vignes ni arbres fruitiers; le pays ressemble à tous les districts montagneux: il y a des bois et du gibier. A Wacé, au-dessous de Patiwan, est une pierre qui, étant remuée durant la sécheresse et humectée, produit de la pluie; mais étant saupoudrée de cendre et remuée durant un tems pluvieux, elle fait venir la sécheresse. Plus bas l'Algeth coule du N. au S., et reçoit, dans l'intervalle, la rivière de Gourdarekh. Il y a à Gourdarekh, au pied du mont Bender, un très

Cldé-Car.
La Saqawré.
La Mjawis.
Manglis.
La Cweltheth.
La Lacwis-Tsqal.
La Dwaltha-Gholowna.
Wacé. Patiwan
La Goudarekh.

*

ალგეთი ნდიღოდამ სამხრით და ერთვის საშუალს [1]) გუდარეხის-ხევი. და გუდარეხსა არს მონასტერი უგუნბათო, ბენდერის მთის ძირს, ფრიად შვენიერი, შვენიერს ადგილს. მრავალნი შენობანი, ზის წინა-მძღვარი: მას ზეით, ბენდერის მთისა-კენ, არს ციხე და ადგილი კლდოვანი, კლდითავე მაგარი: ქვეით ამისსა ალგეთს ერთვის ამლივის-წყალი, თავკიდამ სდის სამხრით: ხოლო ბუქლულეთს ქვეით იწყებს ალგეთი აღმოსავლეთით დინებასა, და ტბისის უკან, ნდიღოთ კერძ, არს ციხე ბირთვისი, კლდესა ზედა შენი, და გარემო კლდითა მოზღუდვილი, ეკუ-ნასკვარ ოდენ, და შეუვალი. და დაან მის შორის წყარონი: ჩსიკუთის სამხრით არს ეკლესია სამება, წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზედა ნაშენი, არამედ საკჳრველი [2]), რამეთუ დიდროანითა ლოდითა შენი, რომელი კაცთა-გან არა შესაძლებელი არს მისი ქმნა, რომელი აგლია ზღუდედ: ძირს მისსა არს წყარო დიდი და ფრიად კარგი. ძველად იწოდა კმართ-ნაკვეთი და იყო ციხე, ხოლო აწ ეკლესია: ამას ქვეით ერთვის ალგეთს ჴევი ხალირაშენისა. გამოსდის ხსალნარს და მოდის სამხრით. ამას ერთვის ჴევი ზრბით-ოშეთისა. მას ზედა არს მონასტერი საძელისი: მას ზეით, ზრბითის ჴევ-ზედ, მაღალს კლდე-ზედ, არს ეკლესია ორბეთი: ხოლო სად ერთვის ალგეთს ჴევი ეხე, მუნ არს ციხე ფარცხისი, ფარი ბირთვისის ციხისა, აწ შემუსრვილი: ამას გამომართებით, სამხრით, არს წინ-წყარო, ქალაქი მცირე მოსავლიანი, კეთილ-ჰაოვანი, მაღალს ადგილ-ზედ მდგომი: აქა არს წყარო. უკეთუ მით მოსარშო მარცვალნი რომელნიმე და ღლეთა შენთა სარშო, ვერა-ოდეს მოსარშავს, გარნა სასმელად და საკმარად კეთილი:

ფარცხსას ქვეით ერთვის ალგეთს ჴევი ბოგვისა: გამოსდის ხსალნარს, მოდის ჩამ-კრით: მას ქვეით ერთვის ალგეთს ჴევი ასურეთისა. გამოსდის ხამადლოს. ხამა-

1) Ce mot, que j'ai traduit «dans l'intervalle» pourrait mieux se rendre par «à Sachoual,» si la carte présentait un pareil nom.

2) L'auteur écrit საკურწველი.

beau monastère sans coupole, dans une charmante position. Les bâtiments en sont considérables; il est dirigé par un prieur. Plus bas, vers le mont Bender, sont une citadelle et un lieu plein de rochers, défendu par ces rochers mêmes. Plus bas, l'Algeth reçoit la rivière d'Amliw, venant de Thacwi et coulant vers le sud. Au-dessous de Boujghouleth, l'Algheth commence à se diriger vers l'E. Après Tbis, vers le N., est la citadelle de Birthwis, bâtie sur un roc, environnée de rochers à un edj et demi de distance, et inaccessible. Des sources coulent dans cette enceinte. Sur une colline au S. de Tchkhicouth, sont les églises de la Ste.-Trinité et de S.-Georges; ce qu'il y a d'étonnant c'est qu'elles sont construites en pierres d'une telle dimension qu'il est impossible que l'homme ait fait de pareilles murailles. Au bas est une source considérable, de très bonne eau, anciennement appelée Gmirth-Nacweth; il y avait une citadelle, et maintenant une église. Plus bas l'Algeth reçoit la rivière de Saghirachen. Sortant du mont Skhalnar et coulant au S.; celle-ci reçoit la rivière de Zrbith et d'Ocheth, sur laquelle est le monastère de Sadzélis. Plus haut, sur la rivière Zrbith, sur un roc élevé, est l'église d'Orbeth. Au confluent de cette rivière et de l'Algeth est la citadelle de Phartzkhis [1]), aujourd'hui ruinée, qui servait de bouclier à celle de Birthwis. Sur la même ligne, au S. de l'Algeth, est la petite ville de Tsin-Tsqaro dans une situation belle et élevée, jouissant d'une bonne température et d'un territoire fertile. Il y a une source dans l'eau de laquelle on pourrait faire bouillir des graines, sur le feu, durant la vie entière, sans qu'elles fussent cuites; mais elle est excellente pour la boisson et pour d'autres usages.

L'Amliw. Boujghouleth. Birthwis. Tchkhicouth. Gmirth-Nacweth. La Saghirachen. Sadzélis. La Zrbith. Orbeth. Phartzkhis. Tsin-Tsqaro.

Au-dessous de Phartzkhis l'Algeth reçoit la rivière de Bogwi, sortant du mont Skhalnar et coulant au S. Plus bas, la rivière d'Asoureth, sortant

La Bogwi. L'Asoureth.

---

1) La carte porte, conformément à l'étymologie et à l'explication donnée plus bas, Phar-Tzikhé «citadelle bouclier.»

დლო [1]) იწოდების მუნ ფუნდუკისა-თვის. მოდის ჴევი ესე სამხრით: კიკეთს ქუეით ჴევსა შინა არს მონასტერი კაბენისა. ყოფილ არს დიდად, გუმბათიანი, შვენი-ერი, აწ არს ხუცის ხამარ. აღაშენა მეფე-მან თამარ: სამხრით, მას ზემოთ, არს ციხე ასპეულასი, და აწ კოჟრისა, თხემსა ზედა კლდისასა: ამ ციხის სამხრით არს სასახლე მეფისა კოჟორი. აღაშენა 89 მეფე-მან როსტომ, უმეტეს 91 მეფე-მან გიორგი-მ და 94 მეფე-მან ვახტანგ. დგებოდნენ ზაფხულს მეფენი: დიდუბნის ჴევი გამოსდის კოჟრის ციხის გორას, და ერთვის ასურეთის-ჴევს: ასურეთის-ჴევს ქუეით, სამხრით, არს დურნუკი: აქა არს კარკნალი და დარანნი დიდ-დიდნი. ჰკრეთ-მე მარნეულს, სადაცა არს ავთარანი მრავალნი: მარნეულს არს ნაციხვარი, მის გამო იწოდა ძველადვე დომთა-გორა: მის სამხრით არს დაბა ეკლესია, და ხიცხისა-თვის ჯოჯოხეთად წოდებული: აქ ითხრების მაწა, და ხდიან გვარჯილასა. ჰკრით-ვე იაღლუჯის მთასა შინაცა მიწისა-გან ხდიან გვარჯილასა: ხოლო ალგეთის მხა-სლობლის ბარათიანთა-გან ეწოდების ამ ადგილთა საბარათიანო [2]) აწინდელს ჟამსა, თვინიერ დმანის-ჴევისა, თრიალეთისა ტაშირისა და ხრამხითისა, ჟამთა ამათ: ხო-ლო ალგეთის შესართავის ჩდილოთ, იაღლუჯამდე, მტკვრის პირს სახლობენ ელნი მოჰმადიანნი, მთესველნი ბრინჯისა, ბამბისა და ყოვლისა თესლ-მარცვლისა. აქე-თებენ აბრეშუმსა: მოსავალნი არიან მეფისა, ხარკსნი ყოვლითა პირ-უტყვითა:

საყალტუთნის დასავლით არს იაღლუჯის [3]) მთა, უტყეო და უწყლო, და სადაცა სდის წყარო მცირე, იგიცა მწარე და მლაშე: არამედ არს ფრიად ბალახოვანი, ზა-მთარ-ზაფხულს ხულ მოუკლებელი, რომელსა ზედა იზრდებიან არვენი, მროწლენი, ჯოგნი და აქლემნი: იპოვების მგზავსი იამანის ქვისა, დიდი და მცირე, მრავალ-ფერ-

1) Samadlo signifie à la lettre «digne de remerciment.»

2) Cela étant, le nom de Sabarathiano est trop restreint sur la carte géorgienne; il devrait s'étendre, avec les exceptions indiquées, à la vallée de l'Algeth.

3) Iaghloudja est ce groupe de montagnes qui se voit sur la Carte No. 2 au S. du lac de Coumis: son nom a été oublié involontairement.

du Samadlo, qui est ainsi appelé parce qu'on y trouve une hôtellerie. Cette rivière coule au S. au-dessous de Ciceth. Dans la vallée, est le monastère de Caben, où il y avait des femmes; il était beau et à coupole, et maintenant dirigé par un prêtre: il fut construit par la reine Thamar. Plus haut, au S., est le fort d'Azéoula, aujourd'hui Cojor, sur la cime d'un rocher. Au S. est Cojor, résidence royale, construite par Rostom, le 89[e] roi, plus récemment par le 91[e] roi, Giorgi, et par le 94[e] roi Wakhtang. Les souverains y demeuraient en été. La rivière de Ghoouban sort de la montagne où est la citadelle de Cojor et tombe dans l'Asoureth. Au-dessous de cette dernière, au S., est Dournouc; là sont des rochers à pic et de grandes crevasses. Il y en a aussi à Marnéoul, et beaucoup de hyènes; on y voit une forteresse qui a fait nommer autrefois ce lieu la montagne des Lions. Au S. est le bourg d'Ecclésia, nommé aussi Djodjokheth (enfer) à cause de la chaleur. En fouillant la terre on y trouve du nitre, ainsi qu'à la montagne d'Iaghloudja. Comme cette contrée est la résidence des Barathians, on l'appelle Sabarathiano, à l'exception de la vallée de Dbanis et du Thrialeth, du Tachir et du Somkheth d'aujourd'hui. Au N. du confluent de l'Algeth, jusqu'à Iaghloudja, les rives du Mtcwar sont habitées par des tribus musulmanes, qui sèment du riz, du coton et toute sorte de graines, et travaillent la soie. Elles paient tribut au roi. Il y a toute sorte d'animaux.

Caben. Azéoula, ou Cojor. La Ghoouban. Dournouc. Ecclésia.

A l'O. de Saqaltouthan est la montagne Iaghloudja, sans bois et sans eau, et s'il s'y trouve quelque petite source, elle est amère et saumâtre; mais l'herbe y est très abondante et ne manque ni en hiver ni en été; elle sert à nourrir des troupeaux de moutons, de gros bétail, de chevaux et de chameaux. On y trouve une substance semblable à la pierre d'Iémen, en morceaux de grosseurs différentes, de plusieurs couleurs. On y trouve aussi l'herbe calia, dont la racine se brûle, et la cendre bouillie fournit un savon d'excellente qualité. On s'en sert également pour d'autres usages. Dans une plaine à

Mt. Iaghloudja.

სი: აქა არს ბალასი გალია, რომლის ძირს დასწვენ, და ნაცრითა მისითა აღუღებენ საპონსს უმჯობესსა, კვალად სმარობენ სხვა-ფერსა: ამის მთის დასავლით, ხოშა-ბერმას იქით, არს ობის-ციხე, კლდსა ზედა, და აწ შემუსრვილი. და ამის ჩრდილოთ კერძ არს ტბა კუმისისა, მლაშე. შესდის წყარო გოდისა კვალად ერთვის გო-ჯრისა და გუდელისის ხევის წყალი: ამ ტბის დასავლით არს კუმისი, დაბა დი-დი, ვენახოვანი, ლელვიანი, ბროწეულიანი, ხილიანი: ამას მინდორსა შინა მოვალს ყოველნი თესლნი, ბრინჯ-ბამბას გარდა. კაჭაფი უმეშაკოთ სცენდების: კუმისის თავს, კლდესა შინა, არს გამოკვეთილნი ქვაბნი: კუმისის აღმოსავლით მტკვრისა-კენ, არს თელეთები და ეკლესია წმიდის გიორგისა სასწაულთ-მოქმედი: მტკვრის კიდე-ზედ არს ჭალა ფურფუთა, და აწ ხოსლაძეული წოდებილი, ნაყოფიერი ყოვლითავე: ამ ჭალიდამ იალღუჯამდე, და კუმისის ტბამდე და მტკვრამდე, არს მინდორი დი-დი, აწ წოდებული სარვანი, ხამეფოთ აქლემთა დგომისა-თვის უწყლობით უნაყოფო:

აღწერა ხე-ვაჭურის მდინარისა: ხოლო კოჯრის ჩრდილოთ კერძ არს ხევაჭურის მდინარე, აწ წოდებული ვერე. გამოსდის დიდ-გორის მთას, მოდის აღმოსავლით, ერთვის მტკვარს დასავლიდამ, ტფილისის ჩრდილოთ კერძ: შესართავსა ზედა არს ლურჯ-მონასტერი, და კოდა ესე, დიდ-გორის მთის კერძო, არს უვენახო, უხილო, განათამდე [1]. მას ქვეით ვენახო-ვანი, ხილიანი, ტყიანი, ნადირიანი, ფრინველიანი: განათს ქვეით არს ციხე წავკისა, სამხრით, აქავ არს ხევი გლდოვარისა: მას ქვეით, წყნეთს, ერთვის ბერეს-ხევი, და ამ ხევის თავს, მთა-ში, ჩრდილოთ-კენ, არს ციხე ლასტისა. ამას ქვეით, სამ-ხრით, ყოვლად-წმიდის მონასტერი, ბეთენია, გუმბათიანი, მაგარს ადგილს, თამარ მეფის აღშენებული, აწ ხუცის ხამარ: მუნ ერთვის ხევი ვერეს, ხამალდოდამ: ამას ზედ არს რკინის-ციხე, უქტგირო, კლდისა-გან მოზღუდვილი: ამას ქვეით არს

---

1) Mus. As. ajoute: ვანათი არს თავსა მდინარისა ამის, ზამთარ და ზაფხულ გასა-მლიხი, ნადირით ფრინველ სავსე, და კეთილი სანადირო. მთასა მისსა «Wanath est à la source de cette rivière. C'est un lieu où l'hiver et l'été sont supportables, remplie de gibier, et dont la montagne est excellente pour la chasse.» La même chose se trouve dans le M. Phalaw.

l'O. d'Iaghloudja, par-delà Kochagerma, est la citadelle, aujourd'hui ruinée, d'Oba. Au N. est le lac salé de Coumis, qui reçoit les eaux de la source de Coda, ensuite la rivière de Cojor et celle de la vallée de Goudélis. A l'O. de ce lac est le grand bourg de Coumis, fertile en raisin, en figues, en grenades et en fruits. Cette plaine produit toute sorte de graines, excepté le riz et le coton; le chanvre pousse sans culture. A l'entrée de ce bourg est un rocher percé de cavernes. A l'E. de Coumis, vers le Mtcwar, est Thelétheb [1]), et l'église miraculeuse de S.-Giorgi. Sur le bord du fleuve est la forêt de Qourqoutha, aujourd'hui Songalough, produisant toute sorte de choses. De cette forêt à Iaghloudja, au lac de Coumis et au Mtcwar, est la grande plaine maintenant appelée Sarwan, qui sert de pâturage aux chameaux du roi: le manque d'eau la rend stérile. Au N. de Cojor est la rivière de Scwireth, aujourd'hui Wéré, sortant du mont Did-Gor, et allant à l'E. se réunir au Mtcwar par sa rive occidentale, au N. de Tiflis. Au-dessus de sa jonction, est Lourdj-Monaster [2]); du côté du mont Did-Gor, cette vallée est sans vignes et sans fruits, jusqu'à Wanath; plus bas il y a des vignes, des arbres à fruits, et encore des forêts abondantes en gibier et en oiseaux. Au-dessous de Wanath, au S., est la citadelle de Tswer; on y voit aussi la rivière de Géliqar [3]). Plus bas, à Tsqlouleth [4]) la rivière de Wéré en reçoit une à la source de laquelle, sur une montagne au N., est la forteresse de Last. Plus bas, au S., est Béthénia, beau monastère à coupole, de la très Sainte Vierge, dans une forte situation, construit par la reine Thamar, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Là se fait la jonction avec la Wéré, d'une rivière venant du Samadlo, sur les bords de laquelle est Rcinis-

Ft. Oba.
Lac Coumis.
Théléthcb.
Qourqoutha ou Soughalough.
Sarwan.
Plaine de Scwireth.
Lourdj-Monaster.
Wanath
Tswer.
La Géliqar.
Last.
Béthénia.
Rcinis-Tzikhé.

1) Ce nom est au pluriel, et indique une réunion de plusieurs villages.

2) C'est le Couvent de notre carte.

3) Ce petit affluent manque sur notre carte.

4) L'auteur écrit: წყდულეთი, Tsqdouleth, mais les trois copies de la carte géorgienne portent Tsqlouleth, nommé Tskhourouleth sur la Carte détaillée.

ახალ-დაბა, დ ამის დასავლით უძო, ეკლესია წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზე-და, მჭვრეტი კოჟრისა და ტფილისისა: არამედ არს კუობა ესე ფრიად მაგარი და მოსავლით და პირ-უტყუვით შემკული. განა იცის ხუტყვა ხშირად, რამეთუ მოადგს დიდ-გორი. ხოლო მთა დიდ-გორისა არს მაღალი და თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანი, ბალახ-ყვავილითა და წყაროებითა შემკული. ნადირნი მრავალნი: აქა არს წყარო. ცივებით გაყვითლებულ-მან უკეთუ სვას და დაიბანოს პირი, წამს განიკურ-ნების: იყო მკვიდად მეფეთა სადგური, ზაფხულს, აწ არს მეფეთა ცხენთა საბძე-რი, ზაფხულს. არს მრავალთა ადგილთა მჭვრეტელი: ამისი ჩდილოთ კერძი მეოთხე ხადრომოსი, ხოლო სამხრით კერძი ამის ხადრომოხი: ამის პირის-პირ, სამხრით, მთა ბენდერისა, ეგრეთვე ტყიანი და ბალახ-ყვავილოვან-წყაროიანი, და თხემთა უ-ტყეო, და თრიალეთისა-კენ სრულიად უტყეო:

გარდაბანისა და გაჩიანის საერის-თავნი:

ხოლო ესენი რომელნიცა აღვსწერეთ მკვიდად არს ორ საერისთოდ [1]). რამეთუ გარ-დაბანი არს საზღვრით. აღმოსავლეთით, მტკვარი, და ხუნანის გამართებით ბერდუჯის აღმოსავლეთის მცირე მთა. სამხრით, შულავერისა, ჭაპალისა და ბოლნისის გორაები. ჩდილოთ, მტკვრიდამ ტფილისის გორაები ტაგნაკეთამდე. დასავლით, კავი ასურეთი-სა, წინ-წყაროს გამომართებით ნასიდურამდე და ბოლნისის მცირეს მთამდე: იწო-დების ქართლოსის ძის გარდაბანის გამო, რომელსა ხუნანი და ესენი მისცა დედა-მან მის-მან, და უწოდა სახელი თვისი. ამასვე უწოდეს შემდგომად აგარანი: არამედ შემდგო-მად განდგომისა გრიგოლი [2]) მთავრისა ამას დაუდვა გრდანი, ლილო და მარტყოფი, და იწოდებოდა ესენი გარდაბანად, და არს საერისთო ხუნანისა წინ-თქმული გარდაბანი, ხომსითი, ბერდუჯის მდინარე, ტაშირი და ბანბაკი: ხოლო მეორე საერისთო სა-მშვილდისა არს საბარათიანო, დბანის კევი, სკვირეთი, თრიალეთი, რომელი იყო წილი გაჩიოსი, გარდაბანის ძეთა: ამან აღაშენა ქალაქი გაჩიანი. იყო ესე მე ქარ-თლოსისა, რომელსა მისცა დედა-მან ობის-ციხე და სკვირეთიდამ ვიდრე ფანავარამდე

1) Les éristhawats de Khounan et de Samkchwildé, ainsi qu'il appert par le titre de la 5e carte de l'atlas géorgien (Bullet. scient. III, N. 20), sont ceux dont il s'agit ici.

2) Il s'agit ici du premier Korévêque indépendant de Cakheth, mort en 827.

Tzikhé, forteresse ayant une enceinte de rochers sans ciment. Plus bas est Akhal-Daba, et, à l'O. Oudzo, église de S. Georges, sur une haute montagne qui domine Cojor et Tiflis. Cette vallée est très forte par sa position, fertile et pleine d'animaux, mais il y grêle souvent, parce qu'elle touche au mont Did-Gor, qui est élevé et sans bois à la cime. Il y a de l'herbe, des fleurs, des sources, beaucoup de gibier. On y voit une belle source, très salubre. Si un homme jauni par la fièvre boit de son eau et s'en lave le visage, il est guéri sur-le-champ. Autrefois résidence royale d'été, c'est aujourd'hui, dans la même saison, le pâturage des chevaux du roi. La vue s'y étend au loin. Au N. est la 4[e] bannière; au S., la bannière du pays. Vis-à-vis, au S., est le mont Bender, également boisé et riche en herbages, en fleurs, en sources. Ses cîmes sont nues; le bois manque absolument du côté du Thrialeth.

Akhal-Daba, Oudzo.

Bender.

Les contrées que nous venons de décrire formaient autrefois deux éristhawats. Les limites de Gardaban sont: à l'E., le Mtcwar, et, dans la direction de Khounan, une petite montagne à l'E. de la Berdoudj; au S. les montagnes de Choulawer, de Dchapal et de Bolnis; au N., depuis le Mtcwar, la montagne de Tiflis jusqu'à Tagnacétha; à l'O., la rivière d'Asoureth, et la ligne de Tsin-Tsqaro, jusqu'à Nakhidour et à la petite montagne de Bolnis. Il tire son nom de Gardaban, fils de Karthlos qui, ayant reçu de sa mère Khounan et ces territoires, les appela de son propre nom. On le nomma encore dans la suite, Agarani. Après la révolte du mthawar Grigol, les pays de Grdan, de Lilo et de Martqoph, s'étant joints à lui, furent appelés Gardaban: c'est l'éristhawat de Khounan que nous venons de nommer Gardaban, Somkheth, rivière de Berdoudj, Tachir et Bambac. Le second éristhawat, celui de Samchwildé, s'appelle Sabarathiano, Dbanis-Khew, Scwireth, Thrialeth; c'était la portion de Gatchios, située plus haut que la précédente. Gatchios, fils de Karthlos, construisit une ville de son nom et reçut de sa mère Obis-Tzikhé, et de Scwireth jusqu'au lac Pha-

Eristhawats de Gardaban et de Gatchian.

Sabarathiano.

*

და აბოცის თავამდე, და განყოფილებამდე იყო ესრეთ საერისთოთ, არამედ უწოდებდენ დღედმდე სომხითსაცა. თვინიერ თრიალეთისა, ორთა საერისთოთა: რამეთუ კინათ-გან ხოსროვანთა შემდგომად დაიპყრეს ბაგრატ მეფისამდე სომხითის მეფეთა ადგილნი ესენი, ვითარცა მოგვითხრობს ცხორება [1]), ამის-თვის უწოდეს სომხითი: ხოლო აწინდელს ჟამსა იყო ერთ სასპასპეტოდ, რომელნი შეიცვალებოდნენ სპასპეტნი:

ბოსტან-ქალაქი და გარეჯის მთის აღწერა:

გვალად იალღუჯის აღმოსავლით და მტკვრის გაღმართ არს ბოსტან-ქალაქი, რომელი არს რუს-თავი [2]), ხოლო აწ ნაგები: ესე აღაშენა ცოლ-მან ქართლოსისა-მან ცის-ქალაქი [3]). შემდგომად 28 მეფე-მან თრდატ აღაშენა ეკლესია კეთილი: გორგასალ დასვა აქა ეპისკოპოზი და იყო 64 მეფის დავითისამდე. არამედ გამოსვლასა ბერქა ყეენისასა მოოკრდა და აწცა არს ოკერ: ამ ჟამთა ქმნა სასახლე 92 მეფე-მან ერეკლე-მ, მერმე შემუსრა 94 მეფე-მან ვახტანგ: ხოლო საზღვარი ამისა არს. დასავლით, მტკვარი. ჩრდილოთ, გევი ლოჭინისა. აღმოსავლით, მთა გარეჯისა, ვიდრე მწარე-წყლამდე. სამხრით, მწარე-წყალი:

ნაგების აღმოსავლით და სამხრით არს ველი დიდი ყარაიისა, სავსე ქურციკითა, რომელსა მოინადირებდენ მეფენი წლითი-წლად: ხოლო მტკვრის კიდეთა ჭალა დიდი, სავსე ეშვითა, მშვლითა, დათვითა, მგლითა და წვრილის ნადირითა. ირემი იმყოფვის ჟამად, და კაკაბნი მრავალნი: გარეჯის მთას არს მონასტერნი კლდესა შინა გამოკვეთილნი, სენაკნი, ტრაპეზნი, პალატნი. ზამთარ თბილი, ზაფხულს გრილი. ნათლის-მცემელს ზის არქიმანდრიტი. ჩიჩხიტურს ზის წინა-მძღვარი, დავით-გარეჯას არქი-

1) Nous n'avons par corrigé ცხორება, parce que c'est la représentation d'une prononciation vulgaire, p. ცხოვრება.

2) On a laissé involontairement Nousthawi sur la carte No. 2.

3) Ce mot et le suivant signifieraient ville du ciel, il est peu douteux qu'il ne faille lire ციხე-ქალაქი, «ville et forteresse.»

4) La Mtsaré est donc cette petite rivière, sans nom sur la carte No. 4, sur le bord de laquelle est la limite du Gareth-Cakhéthi et du Karthli.

nawar et à l'entrée d'Abotz. Ce fut un éristhawat jusqu'à la division du royaume Jusqu'aujourd'hui l'on appela aussi Somkheth le pays des deux éristhawats, à l'exception du Thrialeth. Comme en effet, depuis les rois Khosroïans jusqu'à Bagrat, les rois de Somkheth avaient été maîtres de ce pays, ainsi que le raconte l'histoire, on lui donna le nom de Somkheth ou Arménie: de notre tems ce fut une seule division militaire, dont les chefs étaient amovibles.

Maintenant, à l'E. d'Iaghloudja, au-delà du Mtcwar, est Bostan-Kalak, ou Rousthaw, aujourd'hui Nageb, ville forte, construite par l'épouse de Karthlos. Plus tard, le 28[e] roi, Tirdat, y éleva une belle église. Gorg-Aslan y établit un évêque, et cela dura jusqu'à Dawith, le 64[e] roi. Mais cette ville fut ruinée par Berka-Qaen[1]), lors de son passage, et est restée dans cet état. Dans ces derniers tems, Ereclé, le 92[e] roi, en fit sa résidence, elle fut ensuite dévastée par le 94[e] roi Wakhtang. Ses limites sont: à l'O., le Mtcwar; au N., la vallée de Lodchin; à l'E., la montagne de Garedja, jusqu'à la rivière Mtsaré; au S., cette dernière. Bostan-Kalak et Garedjis-Mtha.

A l'E. et au S. de Nageb est la grande plaine de Qaraïa, remplie de chèvres sauvages, auxquelles les rois faisaient la chasse tous les ans. Sur les bords du Mtcwar est une grande forêt remplie de sangliers, de chwel, d'ours, de loups, et de petit gibier. Le cerf y vient parfois; le faisan y abonde. Dans un rocher, à Garedjis-Mtha, il y a des monastères dont les cellules sont taillées dans le roc, ainsi que le réfectoires et les appartements, chauds en hiver, frais en été. Il y a à Nathlis-Mtzémel[2]) un archimandrite; à Tchitchkhitour, un abbé; un archimandrite à Dawith-Garedja, et un autre abbé à Berth-Ouban. Mais on trouvait jusqu'à la rivière Mtsaré de nombreux couvents remplis de religieux: maintenant on en compte cinq Qaraïa.

---

1) C'est Barka, prince mongol, qui entra en Géorgie vers 1260.

2) Autre monastère au S. de S.-David-Garedja.

მანდრიტი, ბერთ-უბანს წინა-მძღვარი. არამედ ყოფილან მონასტერნი მრავალნი კიდრე მწარე-წყლამდე, და მოწესეთა სავსენი. ხოლო აწ არს ხუთი მოწესითა მყოფი: არა არს აქა წყალი, არამედ იპყრობენ წვიმისა-გან, კლდის ჭათა შინა, და სმენ მას. არა არს ტყე, არამედ ძეძვი, მით სარშკენ და აცხობენ: არს ეკლესიანი შემკულნი, დახატულნი ძველით-განვე: მონასტრად ქმნული არს 13 მამათაგანისა დავითისა-გან, მერმე შემკული, მოხატებული მეფეთა-გან: ნაგებიდამ გაიღო 94 მეფე-მან ვახტანგ რუ მტკვრისა-გან, და მიერ ჟამით-გან ნაყოფიერებს ჭალებს ქვეით მან-დორნი: ყარაიის ჭალას ქვეით მტკვრის კიდეს ესახლნენ ელნი დემურჩი-ასალნუ 1), სავსენი პირ-უტყვითა: რამეთუ ზამთარ სითბოთი, და ტყითა და ბალახითა მოუ-კლებელი არს ადგილი ესე, და პირ-უტყვნი მათი დგებოდნენ გარეჯის მთასა ზედა: რამეთუ რა-ოდენნი წყარონი სდიან მთასა-მას მლაშენი არიან და პირ-უტყვთა შემრ-გონი: არს მთასა ამას ზედა თუთუბო, კაპარი, მრავალი: ხოლო რა-ოდენნი ელნი დავსწერენით ქართლს ზამთარ არიან ამ ადგილებთა შინა, და ზაფხულს ალგეთან ყაიყულისა და მალაკალიოს მთასა ზედა. არამედ აყარა შაჰ-ნადირ და დაასხნა ხორა-სანს, და არს ესეცა სასპასპეტო საბარათიანოსი.

ნაგების ზღვრით, მტკვრის კიდე-ზედ, არს ჭალა ყარაღაჯისა, ეგრეთვე ნადი-რიანი და კოკობ-ფრინველითა სავსე. იდგა ჯოგი მეფეთა, და უწოდებდენ საჯოგის-ჭალას: არამედ ესე ადგილნი ნაგებს ზეით არს ძველად კუხეთისა, რომელსა მისცა დედა-მან კუხოსს. ხოლო ნაგებს ქვეით ჩერეთისა არს, და აწ უწოდებენ ყარაიას და გარეჯის მთას, მასვე ძველს სახელს. ხოლო მახლობელნი არიან სომხით-საბარათია-ნოს მთავარნი და აზნაურნი, ვითარცა ნიშანი გვიდგია რუკასა ამას: არამედ არიან მშვი-დნი, მორჩილნი, ბრძოლასა შემმართებელნი, შვენიერ-ჰაეროვანნი. ეგრეთვე ქალნიცა, უმეტეს ნაზნი: ხოლო თათარნი რომელნიც დავსწერენით არიან სუნნი, ქცევითა ვითარცა შვენის პირ-უტყვთა მწყემსთა, განა მხნენი, შემმართებელნი, ასოვანნი, ჰაე-როვანნი. უწოდებენ თარაქამად ვინათ-გან ბრიყვნი, უცოდინარნი არიან. ქალნიცა

1) L'auteur écrit, par négligence, Asalnou, mais la terminaison tatare de ce mot exige Asanlou.

où sont des moines. Comme il n'y a pas d'eau, l'on conserve celle de pluie dans des citernes creusées dans le roc; elle sert de boisson. Il n'y a pas de bois, mais seulement des bouquets de bouleaux avec lesquels on fait rôtir ou cuire les objets. Il y a de belles églises avec d'anciennes peintures. Ce couvent est l'ouvrage de Dawith, l'un des 13 saints pères: il fut ensuite embelli et augmenté par les rois. Le 94[e] roi Wakhtang y ayant amené dernièrement l'eau du Mtcwar, le terrain des plaines au-dessous de Dchaleb devint productif. Au-dessous de la forêt de Qaraïa, sur le bord du Mtcwar, habitent les Démourtchi-Asanlou, qui ont beaucoup d'animaux. Ce district est chaud en hiver, et comme il ne manque ni de bois ni d'herbages, les bêtes restent à paître sur la cime du mont Garedja. En effet, toutes les eaux qui ont leur source dans la montagne, sont salées et très bonnes pour les animaux. Il y a dans cette montagne quantité de thouthoubo[1]) et de câpriers. Toutes les tribus que nous avons décrites dans le Karthli viennent, l'hiver, dans ces districts, et s'en vont en été dans les monts de Qaïqoul et de Palacatzio; mais Chah-Nadir les en tira et les transporta dans le Khorasan: ce pays appartient également à la division militaire de Sabarathiano.

Au N. de Nageb, sur le bord du Mtcwar, est la forêt de Qaraghadj, aussi pleine de gibier, de faisans et d'autres oiseaux: c'était le haras du roi, et on l'appelait Sadjogis-Dchala. Les contrées au-dessus de Nageb étaient autrefois du domaine de Coukhos, qui les avait reçues de sa mère. Au-dessus de Nageb, est le Héreth, aujourd'hui Qaraïa ou, d'après l'ancien nom, Garedjis-Mtha. C'est la résidence des mthawars et aznaours du Somkheth et du Sabarathiano, ainsi que le montrent les signes placés sur la carte. Les habitants en sont tranquilles, soumis, braves à la guerre, beaux et de bonne mine; les femmes surtout sont gracieuses. Les Thathars ci-dessus mentionnés sont sounites; ils ont les moeurs qui conviennent à

Qaraghadj.

Héreth, ou Qaraïa

1) Le thouthoubo est une plante dont les feuilles, séchées et pulvérisées, tiennent lieu de vinaigre.

ეგრეთნივე. არამედ მოშაკრემონი, მხნენი და მბრძოლნი უფროს კაცთა, ცხენითა თუ ქვეითათ:

აღწერა მე-ოთხე სასპა-სპეტოსი:

ხოლო არს მეოთხე სასპასპეტო ტფილისიდამ ვიდრე ტაშის-კარამდე, მეფი-სა თანა მყოფნი, და იმზღვრების. აღმოსავლით, ლილოს [1]) საზღვრით, რომელი გან-ვლის ხაზი მარობის ლილოსასა, აღმოსავლით სამხრით-კენ ლოჭინამდე, რომელსა ეწოდების ომანის-ხევი. მუნით განვლის სამ-გორსა და ჩადივარს შუა, და მრავალ-წყაროსა და სათის-ჭალას შუა, და მიადგების ბერთ-უბნის დელესა. ხოლო ლი-ლოდამ ჩრდილოთ-კენ მიადგების ქვე-ძმარს, და ქვე-ძმარი მტკვარს მიადგების, და მტკვრის კიდე მცხეთამდე. სამხრით, ლოჭინის-ხევი და გამოღმართ კრწანისის გო-რა, შინდისისა, და წავკისის გორა, და წყნეთის გორა, და ხკვირეთის ჩრდილოთ კერძო ხსალდიდამდე, ხსალდიდიდამ დიდ-გორის მთამდე მიყოლით ერიქალის მთა, კლდე-კარი, მრჯვეკანი, თორის მთა, და გაყოლით ნარიანის ხაზი ტბის-ყურა-მდე [2]). ჩრდილოთ, მტკვარი, და დასავლით დამჩხერალოდამ ხადგურსა და თორს შუა, ბაკურიანის მთამდე და ტბის-ყურამდე: ხოლო ტფილისის სამხრით ერთვის მტკვარს კრწანისის-ხევი, დასავლეთიდამ კუმისისა, და შინდისის მცირე მთებიდამ გამომდინარენი:

ტფილისის აღწერა:

ხოლო ტფილისი არს სამი ქალაქი. ტფილისი, კალა და ისნი. ჰყოფს მტკვა-რი კალას, ტფილისს და ისნს. კალას უდის ჩრდილოთ აღმოსავლით, ტფილისს ჩრდი-

1) Lilo, en géorgien, signifie «neige eu dissolution.» Il y a sur la carte plusieurs endroits portant ce nom, à l'E. de Tiflis et du Kour.

2) Ici se trouvent indiquées de l'E. à l'O., sur la Carte détaillée, les montagnes et chaînes suivantes: Satzkhéphélo, Natchvoura et Matchkhana, Ksilisi, Thawdaghmartha, Cldé-Cari, Mzitzkhwira, Laliani, Tchitébis, Dzaghli-Tsqaro et Khranilia, Kwira-Tzkhowéli, Erdjéwani, Kantchiqari, Tzkhra-Tsqaro, Sanislavou,

des pasteurs, ils sont braves, intrépides, vigoureux et de bonne mine. On les appelle Tharakams ou Turkomans, parce qu'ils sont ignorants et grossiers. Les femmes aussi sont braves et courageuses, mais noirâtres, plus belliqueuses même que les hommes, et combattent à pied ou à cheval.

La 4ᵉ division militaire va de Tiflis à Tachis-Car: ce sont les troupes qui accompagnent le roi. Ses limites sont: à l'E., la frontière de Lilo, et la ligne qui traverse Charob et Lilo de l'E. au S. jusqu'à la Lodchin, pays appelé Omanis-Khew. Là cette ligne passe entre Sam-Gor et Tchadiwar, entre Mrawal-Tsqaro et Sathis-Dchala, et va rejoindre la vallée de Berth-Ouban. De Lilo cette ligne atteint, au N., le ruisseau de Khew-Dzmar, et ce dernier le Mtcwar; elle suit le fleuve jusqu'à Mtzkhétha. La limite S., est marquée par la rivière de Lodchin; puis, en traversant le fleuve, par les montagnes de Crtsanis, de Chindis, de Tsaweis, de Tsqneth; par le versant septentrional du Sewireth, jusqu'à Skhal-Did; de là à la montagne de Did-Gor, par celle d'Erikal, par Cldé-Car, par les monts d'Erdjéwan et de Thor, puis par une ligne allant de Narian à Tbis-Qour. Au N., la limite est marquée par le Mtcwar, et à l'O., par une ligne passant, de Damtchkhéralo, entre Sadger et Thor, jusqu'au mont Bacoulian et à Tbisqour. Au S. de Tiflis le Mtcwar reçoit la rivière de Crtsanis et les eaux qui coulent à l'O. des petites montagnes de Chindis et de Crtsanis.

4ᵉ division militaire.

La Crtsanis.

Tiflis forme trois villes: Tiflis, Cala et Isni[1]), séparées par le Mtcwar, qui baigne au N. E. Cala[2]), au N. O. Tiflis, Isni à l'O. et au S. Cala est

Tiflis.

Sakhouili, et Kodiani: j'ai écrit tous ces noms comme ils doivent l'être en géorgien, toutes les fois que la vraie orthographe m'est connue. Sur la carte quelques-uns sont défigurés.

1) Le Mit. du Musée asiatique écrit toujours ce nom ნისანი Nisani; dans les Discours sur l'histoire géorgienne par le patriarche Antoni, on trouve aussi toujours ნ̃ისასი Nisani.

2) Ecrit aussi Calis dans les deux Mits. A. et Ph.

ლოთ და ისნს დასავლით და სამხრით. ხოლო კალასა და ტფილისს ჭყოფს ხალა-ლაკის-წყალი, რომელი გამოსდის წავკისისა და კოჯრის მთებსა, სამხრით და აღმო-სავლით უდის კალას, და დასავლით ტფილისს: არამედ პირველ იყო დაბა. 27 მეფის ვარსხა-ბაკურის ჟამსა შინა აღაშენა შურის-ციხე, მცხეთისა-თვის, ერისთავ-მან ხუარს-თა-მან. შემდგომად გორგასლან დადვა საფუძველი, დაჩი-მ, 34 მეფე-მან, ქმნა ქა-ლაქად და ტახტად მეფეთა, და მურვან-ყრუმ [1]) შემდგომად შემუსრეს ხაზართა, და აღაშენა ამირ აგარიან-მან: შემდგომად შემცირებასა მცხეთისასა და აოხრობის მა-სისასა, უმეტეს ტახტი იქმნა ბაგრატოვანთა: ტფილისს დის ცხელი წყალი კლდი-დამ, არს მით აბანონი ექუსნი, და დიდ-შენნი ავაზიანნი. მოდის მომდინარე ცხელი წყალი: აქ თაბორს ყოფილა ციხე, არამედ აწ შემუსრვილი არს. აქ დასხნა შახყფი-მ ზეიდნი, მის გამო ხუარხნი უწოდებენ ზეიდაბადს [2]): ყოფილან ეკლესიანი დიდ-შენ-ნი, არამედ აწ შემუსრვილნი არიან:

კალას არს [3]) ციხე ნაშენი მაღალს კლდესა ზედა და ჩამოზღუდვილი ხალალა-კის კევი-მტკვრამდე. ხალალაკის კევის კარს უწოდებენ განჯის კარად [4]). მაღალს ცი-ხე-ში არს ეკლესია გუნბათიანი, წმიდის ნიკოლაოზისა, და სახასლე მეფისა. პალატ-

---

1) Mourwan Qrou, i. e. Mourwan le sourd, était frère du khalife Abdalmélik; il fut lui-même plus tard le dernier khalife Ommiade. Il vint en Géorgie au commencement du VIIe siècle et la ravagea entièrement: v. Eléments de la langue géogienne, p 279.

2) ზეიდის შენი «construction du séid.» N. de W. Le mot arabe Séid سيد signifie «prince, seigneur;» c'était, à ce qu'il paraît, le nom d'une milice persane.

3) კალა არს აბანოს კარს აქეთ, ციხით სიმრგვლე ქალაქისა: Note sur le Ms. du Mus. Asiat. «Cala forme l'enceinte fortifiée de la ville, en deçà de la porte des bains.»

4) Nom qui subsiste encore, ainsi qu'on peut le voir sur la carte No. 17,509, de l'Etat-Major, citée dans la note de la p. suivante.

séparée de Tiflis par le ruisseau de Salalac[1]) venant des monts Tsawcis et Cojor, baignant Cala au S. et à l'E., et Tiflis à l'O.; c'était autrefois un village. Sous Warza-Bacour, le 27e roi, Chouris-Tzikhé fut construite par l'éristhaw persan, pour rivaliser avec Mtzkhétha. Ensuite Wakhtang-Gourgaslan jeta les fondements de Tiflis, et Datchi, le 34e roi, en fit une ville et la résidence royale. Après Mourwan-Qrou, elle fut ruinée par les Khazars et rebâtie par l'émir arabe. Après la décadence et la dévastation de Mtzkhétha, Tiflis devint spécialement la demeure des Bagratides. Il y a dans Tiflis une source chaude sortant d'un rocher, dont on a fait six bains, avec de grandes étuves, où arrive sans cesse de l'eau chaude. Là, sur le Thabor, est une forteresse, aujourd'hui ruinée, où Chah-Séfi avait établi des séids: ce qui lui fit donner par les Persans le nom de Séid-Abad. On y voyait de grandes églises, maintenant abattues.

A Cala, sur un roc élevé, est une citadelle, entourée d'une muraille qui va du ruisseau de Salalac au Mtcwar. La porte du ruisseau de Salalac s'appelle porte de Gandja. Dans la citadelle d'en-haut est une église à coupole, de Saint-Nicolas, et un palais royal, dont les appartements sont hauts et grands. Mais Rostom, le 89e roi, l'abandonna. Il entoura Cala d'une

---

1) D'après un petit plan de Tiflis, contenu dans une carte de l'Etat-Major No. 17,309, Tiflis est entourée d'eau de toute part: à l'E., le Kour; au S., le Solalac, dont une branche remonte au N., reçoit la rivière de Tsatéwis (lis. Tsawcis), et plus loin un autre petit cours d'eau venant également de l'O., puis va se jeter dans le Mtcwar, au-dessous de Gareth-Ouban, après avoir contourné la partie septentrionale de la ville. Je sais bien que ces ruisseaux sont sans importance, mais cependant il faudrait savoir si cette indication est exacte. C'est à tort que ce lieu est nommé Tsakwis sur presque toutes les cartes, mais l'erreur est bien facile à comprendre quand on sait quelle légère différence existe entre le ვ w et le კ c géorgiens.

ნი დიდ-დიდნი და შვენიერნი. არამედ დაუტევა 89 მეფე-მან როსტომ, ჩამოზღუ-და კალა, ციხიდამ კიდის ყურამდე, და მისცა ხიზართა, მერითი-გან უმჯრავთ მათ, და თავისა თვისისა-თვის ხამეფოდ აღაშენა ხიონხა და ანჩისხ-ხატს შუა სასახლე მტკვრის გარდაკიდებით, ყიზილბაშთა რიგისა. 94 მეფე-მან ვახტანგ აღაშენა სახლი შვენიერი, ხულიად სარკეთა და მოოქროვილი, დიდ-მსატრობითა, ლაჟვარდითა და მარმარილოს კედლითა. შემუსრეს ოსმალთა: არს კალას ეკლესია გუმბათიანი, დიდი, დიდად შვენიერი, სიონი, წოდებული ღვთის-მშობლისა, რომლისა საფუძველი და-სდვა 39 მეფე-მან გურამ, შემდგომად შეასრულა ქვრიკე-მან ვინმე და მოქალაქეთა, და 41 მთავარ-მან ადარნასე-მ, ხოლო აწ დარღვევასა ზედა მისდილი განაახლა და აღაშენა ძირიდამ გუმბათითურთ 94 მეფე-მან ვახტანგ. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ტფილისის სამხრით ქციისამდე: არს კვალად ეკლესია ჯვარისა, გუმბათიანი, შვე-ნიერი. განაახლა აწ იმერლის-შვილ-მან: არს კვალად ანჩისხ-სატი, დიდი, უგუმბა-თო, კათალიკოზისა: შემუსრვილი აღაშენა კათალიკოზ-მან დომენტი-მ, ძე-მან ქაი-ხოსროსა-მან: არს ნათლის-მცემლისა. გუმბათი მოარღვია 89 მეფე-მან როსტომ, ხსვით განაახლა 94 მეფე-მან ვახტანგ: არს კვალად, დაბალს ციხესა შინა, ეკლესია გუმ-ბათიანი და აწ ცარიელი, და სხვანი გუმბათიანი არიან. სამი უმჯრავთ ხომესთა. უგუმ-ბათო აღაშენა კარის ხაყდრად 89 დედოფალ-მან მარიამ: კვალად აღაშენა 94 მე-ფე-მან ვახტანგ ორი უგუმბათო. 90 დედოფალ-მან როდამ აღაშენა ერთი უგუმბათო, კვალად უგუმბათო ოთხი, აწ უმჯრავთ ხომესთა: ხოლო სიღის ყურს აღაშენა მე-ჩიტი შაჰ-იხმაილ. 89 მეფე-მან როსტომ აღაშენა ციხეს გარეთ ერთი, სასახლესა შინა ერთი, და განჯის კარ-თან ერთი. ურუმთ, ქორონიკონსა 1727 აღაშენეს სამი, არამედ შემუსრნა შაჰ-ნადირ:

ისნს არს, კიდესა ზედა მტკვრისასა, კლდესა ზედა ციხესა შინა, ეკლესია მე-ტეხი [1] ღვთის-მშობლისა, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერ-ნაშენი, საარქიმანდრიტო.

---

1) იტყვიან ამის აღშენებას გორგასლისას. შ. ვ: «on dit qu'elle a été construite par Wakhtang-Gourgaslan.» N. d. W.

muraille depuis le fort jusqu'à la tête du pont, et la livra aux Persans qui en sont aujourd'hui les maîtres. Pour lui, il se construisit un palais entre Sion et Antchis-Khat, parallèlement au Mtcwar, à la manière persane. Wakhtang, le 94e roi, fit bâtir un palais très beau, tout orné de glaces et de dorures; les belles peintures, le lapis-lazuli, le marbre, y abondaient sur les murailles. Il a été ruiné par les Osmanlis. Il y a dans Cala la belle et grande église à coupole, de Sion, dédiée à la Ste Vierge. Fondée par Gouram, le 39e roi, elle fut achevée par une veuve, par les citoyens et par Adarnasé, le 41e mthawar. Comme elle menaçait ruine, Wakhtang, le 94e roi, la restaura et la rebâtit depuis le fondement, avec une coupole. C'est la résidence de l'évêque du pays au sud de Tiflis jusqu'à la Ktzia. Il y a encore l'église de la Croix, restaurée dernièrement par un Imerli-Chwili; Antchis-Khat, église grande et sans coupole: c'est celle du cathalicos, restaurée, après la destruction, par le cathalicos Doment, fils de Kaïkhosro; puis Nathlis-Mtzémel (S.-J.-Baptiste), abattue par Rostom, le 89e roi, puis restaurée par Wakhtang, le 94e. Il y a encore dans la citadelle d'en-bas une église à coupole, aujourd'hui abandonnée, et trois autres à coupole, possédées par les Arméniens. Une église sans coupole fut construite pour être celle de la cour, par Mariam, la 89e reine[1]); Wakhtang, le 94e roi, en éleva deux, Rodam, la 90e reine, une, puis quatre autres sans coupole, maintenant occupées par les Arméniens. Chah-Ismaïl éleva une mosquée à l'entrée du pont; Rostom, le 89e roi, en bâtit une autre hors de la citadelle, une troisième dans son palais, une autre à la porte de Gandja; les Turks en bâtirent trois en 1727, qui furent abattues par Chah-Nadir.

A Isni, dans la citadelle bâtie sur un rocher au bord du Mtcwar, est Métekh
Métekh, église à coupole, de la Ste Vierge, grande, élégante, d'une belle ar-

1) Epouse d'abord du roi Rostom, puis de son successeur Wakhtang V ou Chah-Nawaz 1er, ici mentionné; elle était fille de Manoutchar-Dadian, et mourut en 1682.

შემუსრვილი აღაშენა 66 მეფე-მან დიმიტრი-მ. 92 მეფე-მან ერეკლე-მ მისცა სპარსთა, და არს უქმად. აქ განვალს ხიდი კალიდამ ისნს, ციხიდამ ციხესა: ხოლო ხიდის ყურის სამხრით არს საფლავი წმიდის აბოსი, რომელი იწამა სპარსთა-გან ტფილისს: ხოლო ისნის-ციხე ყოფილა არს დიდი, რომელსა განაახლებდნენ ოსმალნი ქორონიკონს 1728, და დაშთათ უსრულნი: ისნს არს ეკლესია ერთი უგუნბათო, არამედ გუნბათიანი ორი, და უგუნბათო ერთი უპყრავთ სომეხთა: ყოფილან ძველად მრავალნი ეკლესიანი ტფილისსა, კალასა და ისნს [1], არამედ აწ შემუსრვილნი არიან:

კალა მოზღუდა მეორე შაჰ-აბაზ, პირველ [2] შემუსრვილი. სამხრით მოადგს, სალალაკის კლდე-ზედ. დასავლით ქმნეს ორი კარი, ჩრდილოთ ორი კარი: ზღუდეს გარეთ უგმობენ აწ გარეთ-უბანს, სადაცა არს ასპარეზი. აქა არს ეკლესია გუნბათიანი ორი, უგუნბათო ორი, და უპყრავთ სომეხთა, ხოლო უგუნბათო ორი უპყრავთ ქართველთა [3]: კალას არს რომაელთა ეკლესია ერთი, და მონოზონნი: ხოლო აწ უწოდებენ ორთავე ქალაქთა აწ ტფილისს. და განყოფით კალას ტფილისსა, ტფილისს ხიდაბათს და ისნს ავლაბარს, და გარეთ-უბანი არს ტფილისისა: მხა-ხლობელნი არიან ციხესა და ხიდაბადს სპარსნი მაჰმადიანნი. ხოლო ციხეს გარეთ უფრო სომეხნი და მცირედ ქართველნი, ქცევა-ზნით ქართულითა: სახლნი ნაშენნი არიან ქვა-ტალახითა, და გალესილი გაჯითა, ზოგთა სპარსთ რიგისა, ზოგთა ქარ-

---

1) ისნი არს ავლაბრის ხიდს იქით, მეტეხი ავლაბრითა: «Isni est au-delà du pont d'Awlabar, c'est Métekh et Awlabar même.» Note sur le Mit. du M. As.

2) L'auteur a écrit პირველი.

3) Le Mit. M. As. ajoute: და აწ აღაშენა საფუძვლით ეკლესია დიდი, კლდით-ქმნული და შვენიერი წმიდის გიორგისა, ქაშვეთად წოდებული, ამილახორ-მან გივი-მან, რომელსა სპარსნი სახელად უწოდებენ შაჰ-ყული-ხანს:

chitecture, résidence d'un archimandrite. Après sa destruction, elle fut réparée par Dimitri, le 65^{e} roi; Erécle, le 92^{e}, la donna aux Persans. Elle est aujourd'hui déserte. Là aboutit un pont passant entre les deux citadelles de Cala et d'Isni, à la tête duquel, au S., est la tombe de S. Abo, martyrisé à Tiflis par les Persans. Il y avait à Isni une grande forteresse, réparée par les Osmanlis en 1728, mais restée inachevée. Il s'y trouve une grande église sans coupole, et deux autres qui en sont ornées. Les Arméniens en possèdent une sans coupole. Tiflis, Cala et Isni, renfermaient autrefois un grand nombre d'églises aujourd'hui ruinées.

Cala ayant été démantelée, Chah-Abas II en releva l'enceinte, et la fit passer, au S., sur le rocher de Salalac. On fit deux portes à l'O., deux au N.; on appelle maintenant Gareth-Ouban un bourg situé hors de la muraille, où est l'hippodrome. Il y a deux églises à coupole, possédées par les Arméniens, et deux sans coupole, par les Géorgiens. Il y a dans Cala une église latine et des religieux. Maintenant les quatre villes s'appellent Tiflis; et spécialement Cala, Tiflis; Tiflis, Seïdabad; Isni, Awlabar [1]. Gareth-Ouban appartient à Tiflis. Cala et Seïdabad sont habitées par des Persans musulmans. Au dehors de la citadelle la population géorgienne est moins nombreuse que les Arméniens; mais ceux-ci ont les moeurs géorgiennes. Les maisons sont de pierre et de boue, et crépies de plâtre, les unes à la façon persane, les autres à la géorgienne. La citadelle, les églises

Gareth-Ouban.

«Giw-Amilakhor, nommé par les Persans Chah-Qouli-Khan, y a fait récemment construire, depuis le fondement, la grande et belle église de S. Georges, dite Kachoeth.» Ce Giw-Amilakhor joua un grand rôle dans la première moitié du XVIII^{e} siècle; il soutint un long siége dans la citadelle de Souram, contre les Géorgiens et les Persans réunis (1744), se soumit ensuite, fut envoyé en Perse et rentra en Géorgie (1749), où il mourut, v. Chronique de Papouna Orbélian au Mus. as. p. 109 sqq., 191.

1) I. e. la partie de la ville autrefois nommée Cala se nomme maintenant Tiflis, Tiflis porte le nom de Séidabad, et Isni celui d'Awlabar.

თული: არამედ ცისკ, ეკლესიანი და ზღუდენი ქვიტკირისანი არიან: ჰავითა არს მშვენი და მხიარული, ერნი მშვენიერნი და მშვიდნი, ქალნი ფრიად გამლევნი: გარემო ქალაქისა წალკოტნი და სავარდენი მრავალნი, ყოვლის ხილითა და ყვავილითა სავსე, განა ქალაქი ვიწრო, ფოლორცნი უშვერნი. ზაფხულს ცხელი და არა გაუძლისი, ზამთარ ცივი. გაზაფხულ-შემოდგომა მშვენი და სატრფო. სანადირონი მრავალნი, ასლის ფრინველთა და ნადირთა: ხოლო გვალად დასავლით, იმიტუმტრუქის გლდესა შინა, არს მონასტერი მთა-წმიდისა [1]), და აწ ცალიერი: ხოლო ტფილისის სამხრ-აღმოსავლით არს ნათლუხი. მის დის ნავთი, კიდესა მტკვრისასა, არამედ წყლის სასილოკით მრავალი არა აიღების: აღმოსავლით ტფილისისა არს ლილო. არა არს მის ვენახნი და ხილნი, მთობისა-გან, და არს უმდინარო-წყაროებითა, და ნაყოფიერების მიურად: ტბანი არიან მცირენი და უთევზონი, მყვრითა სავსე. ხსდება წერო და ბატი მრავალი: ტფილისის ჩდილოთ არს მინდორი დიდ-უბისა, რომელსა პირველ ჰქონდა ცხენის-ტერფა: ტფილისიდამ მცხეთამდე უწყლო, არამედ მოსავლიანი: გვალად ტფილისის ჩდილოთ არს ლურჯ-მონასტერი, ეკლესია წმიდის გიორგისა, უგუნბათო, დიდი, აწ ხუცის სამარ: ვერესა ზედა არს ჴიდი დიდი [2]) ქვიტკირისა. განა ვერე წყნეთამდე წალკოტითა შემკული და მრავალნი: მის სამხრით არს ველი საბურთალოისა. ამას შინა ყოფილა რუ გვრიდამ მოტანილი, და აწ უმისოდ უნაყოფო არს: მას ზეით არს ტბა ლისისა, და მის დასავლით მთა სასლ-დიდისა, ვრთილი აგარაკი და მშვენიერი ყოვლითა: ამის სამხრით ვოკა [3]) დიღმისა. გამოსდის ამისა

1) Ce couvent fut fondé dans l'origine pour des religieuses par S. David Garedjel, v. Gazette littéraire de Tiflis en russe, 1832, p. 36.

2) Wakhoucht écrit habituellement ქვიტკირისა. Bien que cette orthographe soit défectueuse, puisque l'étymologie demande ქვით-კირი *chaux avec pierre*; cependant il faut la laisser subsister comme usage ayant force de loi, comme l'on écrit ერდგული pour ერთ-გული, კმალი pour კრმალი .. etc.

3) აქიდამ მეჯვრის-წყლამდე მუხრანისა არს. ხოლო აწ ესრეთ რიცხვენ: შ: ჯ: «d'ici à la rivière de Dzegwi, le pays dépend de Moukhran, d'après l'organisation actuelle.» N. d. W.

et les remparts sont en pierre cimentée; la température est bonne et agréable, le peuple beau[1]) et paisible, et les femmes très jolies. Hors de la ville sont des vergers et des jardins fleuristes, en grand nombre, pleins de fruits et de fleurs; mais la ville est étroite, les rues sont laides; en été la chaleur n'y est pas insupportable; l'hiver est froid; le printems et l'automne, sont d'une température délicieuse. Le gibier et les oiseaux fournissent dans le voisinage une chasse abondante. A l'O., sur le rocher d'Ichitoutrouk, est le monastère de Mtha-Tsmida, aujourd'hui désert. Au S. E. est Nathloukh, où coule la naphthe, d'un rocher voisin du Mtcwar; mais la proximité de l'eau empêche d'en recueillir une grande quantité. A l'E. de Tiflis est Lilo, pays montagneux, sans vignes ni arbres à fruit, sans rivières ni sources, qui ne donne que les produits des montagnes. On y voit de petits lacs sans poissons, remplis de grenouilles; il s'y trouve une grande quantité de grues et d'oies. Au N. de Tiflis est la plaine de Did-Oubé, autrefois Tzkhénis-Terph. Le pays entre Tiflis et Mtzkhétha est sans eau, mais fertile. Dans le même espace se trouve Lourdj-Monaster[2]), église de Saint Georges, grande et sans coupole, aujourd'hui tenue par un prêtre. Sur la Wéré est un pont en pierres cimentées, et le territoire jusqu'à Tsqneth est orné de beaux vergers. Au S. est la plaine Sabourthala, où l'on avait amené un canal de la Wéré, sans lequel la plaine est maintenant stérile. Plus haut est le lac de Lis, et, à l'O., le mont Skhal-Did le pays est beau et excellent à tous égards. Au S. est la vallée de Dighom. La rivière de cette vallée sort des monts Skhal-Did et Sathowlé[3]), coule à l'E., et se joint

Ct. Mtha-Tsmida.
Nathloukh.
Lilo.
Did-Oubé.
Sabourthala.
Lac Lis.
Dighom.

1) Il est probable qu'ici l'auteur prend le mot მშვენიერი beau, dans le sens moral, comme le grec καλός.

2) Je ne doute point que ce ne soit le lieu nommé seulement Monastéri dans le texte et couvent sur la carte.

3) L'auteur géorgien indique deux sources, parce qu'en effet la rivière se forme de deux ruisseaux.

წყალი ხსალ-დიდს და სათოვლის მთას და დის აღმოსავლით, მიერთვის მტკვარს დასავლეთიდამ: არს წოდორეთამდე ვენახოვან-ხილიანი, და მას ზეით მთებრი: სამხრით არს ველი დიდი დიღმისა, უნაყოფო არამედ ბალახოვანი, და ზამთარს იზრდების ცხვართა და ზროხათა სიმრავლენი: ნაქულბაქევს ზეით არს დევის-ნამუხლი, კლდე გაჭრილი გზად. მას ზეით მუხათ-გვერდი: მას ზეით, მცხეთის კიდის სამხრით, არს მონასტერი ახალ-ქალაქური, ყოვლად-წმიდისა, უგუმბათო, კეთილს ადგილს. იდგნენ მოწესენი: მას დასავლით მცირე ხევი ქართლისა. სდის მასსავე მთას და მოდის ჩრდილოთ: აქა არს ციხე რომელი აღაშენა ქართლოს, და უწოდა სახელი თვისი, არა ოდეს შემუსვრილი მტერთა-გან, რომელი დადგა ყრუს მოსვლა-ხაცა. ამ ადგილის გამო ეწოდა ამ ქვეყანათა ქართლი. 1 მეფე-მან ფარნაოზ აღმართა აქა კერპი არმაზ, სახელისა თვისისა, და მის გამო ეწოდა არმაზი ადგილსა ამას, და დაეფლა ქართლოს აქავე, და ფარნაოზცა წინაშე კერპისა თვისისა. არამედ კერპისა ამის მსახურნი რომელნი იყვნენ, იგინი იყვნენ საქართველო. სოლო შემდგომად შემუსრა კერპი ესე წმიდა-მან ნინო-მ: არამედ იყო ქალაქი არმაზი აქით-გან ვიდრე ნაქულბაქევამდე, და ყრუსა-გან და შემდგომად მისსა მოოხრდა. ხოლო აწ არს დაბნები:

აღწერა მცხეთის ზემოთისა:

დასავლით არმაზისა არს ციხე-დიდი, მას დასავლით ხევი ძეგვისა. სდის ხსალ-დიდს, მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ. არს ღვინო დამბალი მუნებური კეთილი: ქვემოდ მის დასავლით ხევი ნიჩბისისა. გამოსდის დიდ-გორს, დის ჩრდილოდ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ:

ნიჩბისის-თვს:

ნიჩბისს არს შენობა დიდი და მონასტერი მცირე, აწ ხუცის სამარ: ამ ნიჩბისის წყლის შესართავ-ზედ არს, მტკვარ-ზედ, კოწასურას ფონი, მუხრანს გამსვლელი:

კავთის-ხევის-თვს:

ნიჩბისის დასავლით ხევი კავთისა. გამოსდის დიდ-გორს, დის ჩრდილოთ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ, ქვათა-ხევამდე ვენახოვანი, ხილიანი: ქვათა-ხევს არს მონასტერი ყოვლად-წმიდისა, გუმბათიანი [1]) შვენიერ-ნაშენი, ზის არქიმანდრიტი

---

1) Nos deux Mits. ajoutent au lieu de ce qui suit: თეთრ-თლილი-ქვით აღშენებული, პალატ-ზღუდე კეთილ-ქმნილი «construit en pierres de taille blanches, dont les appartements et les murailles sont d'une bonne architecture.«

par l'O. au Mtcwar. Jusqu'à Tsodoreth le terrain à l'O. est fertile en raisins et en fruits; plus haut, ce sont des montagnes. Au S. est la grande plaine de Dighom, improductive, mais fournissant en hiver la pâture à quantité de brebis et de boeufs. Au-dessus de Nakoulbakew est le rocher de Déwis-Namoukhli, ouvert en deux comme une route; plus bas est Moukhath-Gwerd. Plus haut, au S. du pont de Mtzkhétha, est le monastère de la Vierge, d'Akhal-Kalakour, sans coupole, dans une belle situation. Il y avait des religieuses. A l'O. est la petite rivière de Karthli, sortant de la même montagne et coulant au N. Il y a un fort, construit par Karthlos et portant son nom, qui jamais ne fut détruit par l'ennemi, et subsista même au tems des invasions de Mourwan-Qrou: c'est ce fort qui donna à la contrée le nom de Karthli. Pharnaoz, le 1^er^ roi, y éleva une idole appelée, comme lui, Armaz, et qui donna son nom au pays. Karthlos y est enterré, ainsi que Pharnaoz, aux pieds de son idole, adorée dans la contrée nommée Sakarthwélo et brisée plus tard par S. Nino, l'égal des apôtres. La ville d'Armaz s'étendait de là à Nakoulbakew; elle fut ruinée par Mourwan-Qrou et après lui, et n'est plus qu'un bourg. Déwis-Namoukhli. Moukhath-Gwerd. Karthli.

A l'O. d'Armaz est Tzikhé-Didi; a l'O. de ce lieu est la rivière de Dzegwi, sortant du mont Skhal-Did, et se jetant par le S. dans le Mtcwar. Le vin de ce lieu est excellent trempé d'eau. A l'O. est la rivière de Nitchbis, sortant du mont Did-Gor et coulant au septentrion; elle tombe, au S., dans le Mtcwar. Il y a à Nitchbis un bâtiment environné de hautes murailles, et un petit monastère de S. Nicolas, aujourd'hui tenu par un prêtre. Au-dessus de la jonction de cette rivière il y a, dans le Mtcwar, le gué de Cotsakhoura, se dirigeant vers Moukhran. A l'O. de Nitchbis, la rivière de Cawtha sort du Did-Gor [1]), coule au septentrion, et tombe au Pays au-dessus de Mtzkhétha. Tzikhé-Didi. Nitchbis. Gué Cotsakhoura. La Cawtha.

1) L'Обозр. II, 47. ajoute «et du mont Ksillu;» j'ignore ce que c'est que cette montagne.

და არს ადგილი შემკული. ზაფხულს გრილი, წყაროიანი, ზამთარ თოვლი. გარემოს მთა ტყიანი, შეშობა მრავალი: ამას შინა შექცევა ლანგოშმიერ მოწყენი და შეასხა ქვეყანი, რომელნი იტყოდენ: „ვაი ჩვენს დედაბრობასა, ეს რა გვემღვრეოდისაზე.“ და გამოსწყვა ყოველნი ქალაქისასა შინა, და ხანს დღესაც იპოვნებს ზედა ქალნი, ფერენი, თავნი და გვამნი. არა-გინ შევალს ფეხ-ტიტული, არამედ ფეხ-შემოსილნი, სიწმიდისა-თვის: ამას ზეით, დედ-გორის კალთას, არს ციხე კავთისა [1], მაღალს კლდესა ზედა შენი: კავთის ქვეით ერთვის [2] ამ ხევს ხევი ბოტისისა: ქვათა-ხევ-წინარეხს ქვე-ით [3] ერთვის ამავ ხევს ხევი გუდარეხისა: წინარეხის აღმოსავლით და გომი-ჯვრის ზეით არს მონასტერი ლავრა, გუმბათიანი, შეუნიერს ადგილს, და აწ უქმად: გუ-დარეხის კვე-ზედ არს, იგავლივს, სასახლე მეფეთა, ნაშენობა დიდი:

თეძმისა-თჳს: ხოლო დასავლეთით კავთის-ხევისა დის მდინარე თეძმისა. გამოსდის ჭვარეხ-სა და თორის საშუალს მთასა, და დედა-ციხემდის დის აღმოსავლით, მერმე დის ჩრდილოთ-კენ, და მიერთვის მტკვარს ხამურიდამ. აქ, მტკვრის კიდეს, არს მონასტერი

---

1) Nos Mits. ajoutent: და მონასტერი წმიდის გიორგისა «et un monastère de S Georges.»

2) Nos Mits. ajoutent: საკურთხისისა «à Sacourthkhis.»

3) Nos Mits., après ქვეით, ajoutent: A. წინარეხს ზეით არს მონასტერი ღმრთისმშობლისა, ბეთლემად სახელ-დებული, et Ph. და იქავ სახლობენ აზნაურნი მაღალაძენი, და ამას ქვეით ....«au-dessus de Tsinarekh est le monastère de la Sainte Vierge nommé Béthlem; là demeurent les aznaours Maghaladzé, et plus bas.....»

S. dans le Mtcwar. Le terrain, jusqu'à Kwatha-Khew, est plein de vignes, et d'arbres à fruits. A Kwatha-Khew est un beau monastère à coupole, dédié à la Vierge; il est d'une belle architecture. C'est la résidence d'un archimandrite. Le lieu est beau, frais en été et plein de sources, chaud en hiver. Les montagnes environnantes sont boisées et couvertes d'habitations. Lang-Thémour y ayant rassemblé les religieuses, leur fit attacher des cloches. „Pauvres religieuses que nous sommes, disaient elles, pourquoi nous fait-on sonner ainsi?" Puis il les brûla dans l'église; et encore aujourd'hui l'on voit sur le pavé des mains, des pieds, des têtes, des bras, des jambes et des corps. Personne n'y entre chaussé, on n'y va que pieds-nus, à cause des saintes martyres. Plus haut, sur le flanc du Did-Gor, est la citadelle de Cawtha, sur un roc élevé. Plus bas, la rivière de Cawtha reçoit celle de Botis; plus bas que Khwatha et Tsinarekh, la Cawtha reçoit la rivière de Goudarekh[1]). A l'E. de Tsinarekh et plus haut que Gomidjwar[2]), dans une belle situation, est le monastère à coupole de Lawra, aujourd'hui désert. Dans la vallée de Goudarekh, à Thwaliw[3]), est une grande et belle résidence royale.

Kwatha-Khew.

Cawtha.

Lawra.

A l'O. de la Cawtha coule la rivière de Thedzam, sortant d'une montagne entre Dchouareb et Thor, et coulant à l'E. jusqu'à Déda-Tzikhé, puis au N., et se jetant dans le Mtcwar par le S. Là, sur la rive du fleuve, est Métekh, monastère de la Vierge, à coupole, construit en pierres de taille et d'une belle architecture, par Wakhtang-Gourgaslan: c'est une résidence d'archimandrite. Plus haut est la forêt de Skherta. Au S., sur la Thedzam, est Akhal-Kalak; plus haut est l'église à coupole et miraculeuse

La Thedzam.

Skherta.

Akhal-Kalak.

1) Ici la carte portait Goudaléthi, mais sur deux autres cartes du même atlas géorgien on lit, ainsi que nous avons corrigé, Goudarékhi.

2) Sur la carte russe détaillée, Goridjouar est fautif.

3) Thwaladi sur la Carte détaillée; 5 cartes géorgiennes portent Thwali, une seule Thwaliwi, selon le texte et la table des matières.

ყოვლად-წმიდისა, გუნბათიანი დიდი, მეტეხი, კეთილ-შენი გორგასლისა-გან, საარქი-მანდრიტო. ამას ზეით არს ხსერტის ჴალა. ამის სამხრით არს, თეძამ-ზედ, ახალ-ქალაქი. ამის ზეით ეკლესია გუნბათიანი ჯუართა-წმიდისა, სასწაულთ-მოქმედი [1]): ამის აღმოსავლით არს ციხე ცხირეთისა, ნასახსახლევი მეფეთა: ჯუართა-წმიდის დასავლით არს ციხე დრისა, მაღალს კლდესა ზედა, მაგარი, მდინარესა ზედა თეძმისასა. ამის სამხრით ზემოთ, მდინარესა ზედა არს, გრკონს, მონასტერი გუნბათიანი, ფრიად მაგარსა და შეუალს ადგილს. აქა არს ლითონი ბრპენისა მრავალი, იტყვიან ვერცხ-ლისასა. ზის წინა-მძღვარი: აქამომდე არს თეძამი ვენახ-ბაღიანი ნაყოფიერი. ამას ზეით ვითარცა თრიალეთი, ჭკარებათურით: გრკონს ზეით, გეგ-დრმას, არს მონასტერი. მას ზეით ერი-ქალის მთის ქვეშე არს დედა-ციხე, კლდით მოზღუდვილი, ფრიად მაგარი. და მდინარესა ამას შინა არა არს თევზი, თვინიერ კალმახისა, და იგი მრავალი, განა წყალ-დიდობას შემოვალს კაპოეტნი, და ყამად ორაგულნიცა: გომიდამ მეტეხამდინ არს ჴალა ხსერტისა, და არს გოკობი მრავალნი: თეზის [2]) დასავლით არს ჴევი ხოვლისა. გამოსდის რაზმითის მთას, მოდის ჩრდილოდამ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. არს ვენახოვანი, ხილიანი და ნაყოფიერი. თეზიდამ ატენის-წყლამდე მინდორი დოესისა, რომელი ირწყვის თეზის რუთი, და არს ფრიად მოსავლიანი, თვინიერ ბრინჯ-ბამ-ბისა: ამის დასავლით არს ჴეობა ატენის მდინარისა. ესე გამოსდის ჯამჯამას და ხაცხენის მთას, დის ჴევამდე დის აღმოსავლით, მერმე დის ჩრდილოთ, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. მტკვრის სამხრით [3]) დასავლეთიდამ ერთვის ატენის წყალს წყ-

ხოვლისა-თჳს:

ატენისა-თჳს:

---

1) Après ce mot, nos Mits. portent: თლილი ქვით ნაშენი, კეთილადთვანი, საარქი-მანდრიტო, არამედ კათალიკოზს უპყრავს ტახტად თვისად. «construit en pierre de taille, d'une belle architecture, ayant un archimandrite; mais le catholicos l'occupe et y fait sa résidence.»

2) Nos Mits. portent, ici თეძმის, et plus bas თეძმიდამ: ayant toujours en vue la Thedzam dont le cours vient d'être décrit. Pourquoi l'auteur écrit-il autrement?

3) Ce mot et le précédent semblent être une répétition inutile: je ne les ai pas traduits.

d'Ertha-Tsminda. A l'E. est le fort de Tzkhireth, autrefois résidence royale. Sur un roc élevé, à l'O. d'Ertha-Tsminda, au bord de la Thedzam, est la citadelle de Dré. Plus haut, au S., le monastère de la Vierge, de Creon, occupe une position forte et inaccessible. Il y a plusieurs mines de plomb, et même d'argent, à ce que l'on dit. C'est la résidence d'un abbé. Jusqu'ici la Thedzam baigne un terrain fertile en raisins et en fruits; plus haut, c'est comme le Thrialeth et Dchwareb. Au-dessus de Creon, à Khew-Ghrma, est un monastère. Plus haut, au pied du mont Erikal, est Déda-Tzikhé, citadelle très forte et enceinte de rochers. Il n'y a dans la rivière d'autre poisson qu'une grande quantité de truites; mais dans les grandes eaux, le capoet et quelquefois le saumon y entrent. De Gomi à Métekh est la forêt de Skherta, où il y a beaucoup de faisans. De Thez à la rivière d'Aténi est la plaine de Doési, baignée par un canal de la Thez, et très fertile, excepté en riz et en coton. A l'O. de Thez[2]) est la rivière de Khowlé[3]), sortant du mont Razmith et coulant au N. vers le Mtcwar, où elle tombe, au S. Le terrain en est fertile en raisins et en fruits. A l'O. est la vallée d'Aténi, baignée par la Tana sortant des monts Djamdjama et Satzkhénis. Jusqu'à la vallée de Dré elle coule à l'E., puis au N., et se jette par le S. dans le Mtcwar. A l'O., la rivière d'Aténi reçoit les eaux de la Tsédis. A Tsédis est une petite citadelle; la vallée est productive en raisins et en fruits. La rivière d'Aténi reçoit encore, à l'E., celle de Wéré. Il y a là une citadelle sur un roc élevé, et la vallée produit du raisin et des fruits. A l'O. du bourg de Wéré, au pied du mont

Ertha-Tsminda. Tzkhireth. Dré. Creon. Khew-Ghrma. Déda-Tzikhé. Doési. La Khowlé. La Tana. La Tsédis. La Wéré.

---

1) On trouve dans l'Обоз. росс. влад. за Кавк. II, 46, qu'à Sera le Kour reçoit la rivière de Medzlébi.

2) Il pourrait bien y avoir ici une erreur, au lieu de «à l'O. de la Thedzam,» comme on lit dans d'autres manuscrits; car il n'y a sur la carte aucun lieu du nom de Thez.

3) Nommée Khekhmétia dans l'Обозр. II, 46.

დისის ჴევი. წედისს არს ციხე მცირე, და არს ჴეობა ესე ვენახოვანი, ხილიანი: გვალად ატენის წყალს მოერთვის აღმოსავლიდამ გვრის ჴევი, აქა არს ციხე მაღალს კლდესა ზედა, და ჴეობა ესე არს ვენახოვან-ხილიანი: გვრის დაბის დასავლით არს, დანასვისის მთის ძირს, მონასტერი კეთილ-შვენიერი, ყოვლად-წმიდისა: ამას ზეით ატენი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი ქართველნი, სომეხნი, ურიანი. არს ციხე მაღალს კლდესა ზედა ნაშენი, დიდი, და ციხის გორის სამხრით, არს ხაცივი ვითარცა მეინვარი, საიდგან დგება ღვინო წარჩინებული: ჩრდილოთ ჴრმ სდის თბილი წყალი, მკურნალი ბუგრისა. და სდის სხვაცა ცივი წყარო: ატენის სამხრით არს მონასტერი ხიონი, გუმბათიანი, კეთილ-ნაშენი [1]), და აწ სმენ გადამდგარს ეპისკოპოზს, ასტალის მაგიერ, ვინათ-გან იგი უქმ არს, და აწ არს ნიში [2]) მისი. ხოლო ხიონის პირის-პირ დანასვისის ძირ-ში, არს მონასტერი ნათლის-მცემლისა. დანასვისს დგას, მაღალს მთასა ზედა, ეკლესია წმიდის გიორგისა მჭვრეტი ქართლისა: ამას ზეით მოერთვის ტანას ჴევი დრისა, გამომდინარე რაზმითის მთისა, და არს მთა კალთათა ტყიანი, თხემთა უტყეო: აქა არს საფლავი ჯაფარისა, რომლისა სიგრძე ხუთი ადლი, და სცოცხლობდა ჟამსა როსტომ მეფისასა: ბობნავს ზეით ერთვის ტანას დუის-ჴევი, გამომდინარე ხაცხენის მთისა, და ბობნავამდე. ჴეობა ესე არს ვენახოვანი, ხილიანი, ამას ზეით მთური, ვიწრო და მაგარი, კლდიანი, ტყიანი და ცხელი. კოწახური არს ტყედ: ბობნავს ზეით, ჩრდილოთ ჴრძ, არს ციხე კიკანათო-ბერი, კლდით მოზღუდვილი, და წყარო შიგ გამომდინარე, და ფრიად მაგარი: ამ ციხის დასავლით, მთასა შინა, არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, ასალ-ჯვარი, სასწაულთ-მყოფი რამეთუ არს მარადის კარნი დაუხშველნი, და მცველნი არა-ოდეს. ვერ შევალს მპარავნი, და ვერცა ნადირნი. ხოლო მდინარესა შინა ატენისასა ზის კალმახნი გემოიანი მრავალნი, და სხვა თევზნი არა: წედისის ჩრდილოთ და გორის პირის-პირ არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, მაღალს გორასა ზედა ნაშენი, სასწაულთ-მოქმედი. თავი წმი-

---

1) Nos Mits. ajoutent ყოვლად-წმიდისა «dédié à la Vierge.»

2) J'ai compris ce mot, qui signifie proprement miracle, dans le sens «d'église miraculeuse;» car la phrase est d'une concision qui la rend très obscure.

Danakhwis, est un beau couvent de la Vierge. Plus haut est Aténi, petite ville habitée par des Géorgiens, des Arméniens et des Juifs; il y a une citadelle sur un roc élevé, dont les bâtiments sont grands. Le midi de la montagne où est le fort est froid comme le Mqinwar; il s'y fait un vin excellent. Au N. coule une source chaude, qui guérit les boutons, et une autre source qui est froide. Au S. d'Aténi est le grand monastère de Sion[1]); il est à coupole et d'une belle architecture. Comme Akhtala est désert, on a établi en ce lieu un évêque hérétique, qui gouverne l'église miraculeuse et y fait sa résidence. Vis-à-vis de Sion, au pied du mont Danakhwis, est le monastère de Nathlis-Mtzémel. A Danakhwis, sur une haute montagne, est une église de S. Georges, qui domine tout le Karthli. Plus haut, la Tana reçoit la rivière de Dré, sortant du mont Razmith, dont les flancs sont boisés et la crête nue. Là est le tombeau de Djafir, qui avait 5 archines de hauteur et vivait au tems du roi Rostom[2]). Plus haut que Bobnaw, la Tana reçoit la rivière de Ghoui, sortant du mont Satzkhénis. Jusqu'à Bobnaw cette vallée est fertile en raisins et en fruits; au-dessus de ce point elle est montagneuse, étroite, forte, pleine de rochers et de forêts, et chaude; l'épine-vinette y forme des bouquets de bois. Au-dessus de Bobnaw, vers le N., est la citadelle de Cicanath-Ber, entourée de rochers; il y coule une source dans l'intérieur: elle est très forte. A l'O., dans la montagne, est l'église Akhal-Djouar, consacrée à S. Georges et miraculeuse. Les portes en sont toujours ouvertes et sans gardiens, et les voleurs, non plus que les bêtes, n'y entrent pas. La rivière d'Aténi contient des truites savoureuses et en grand nombre, et pas d'autres poissons. Au N., de Tsédis, vis-à-vis de Gori, sur une haute

Aténi. Danakhwis. La Dré. La Ghoui. Cicanath-Ber. Akhal-Djouar.

1) V. les inscriptions de l'église de ce couvent, Mém. de l'Acad. des Sc. VI^e série, sc. hist. et pol. IV, p. 409 sqq.

2) Tout ce qui précède, depuis les mots: vis-à-vis de Sion, est en marge dans l'original, mais avec renvoi, et fait évidemment partie du texte.

დის გიორგისა მდებარეს ჯუარსა შინა. უწოდებენ გორი-ჯუარს: არა იყო მუნ წყალი, 94 დედოფალ-მან რუსუდან [1]) მოიტანა ბურჯთის მთიდამ.

აღწერა სა-ციციანოსი ხვედურეთ-ზედ დამზხე-რალომდე:

დასავლით გორი-ჯუარისა არს კევი სკრისა, და მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს ამ კეობის დასავლით არს ხვედურეთის კეობა. გამოსდის ხაცვენისას მთას, და მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს, და არიან ესე ორნი კეობანი ვენახოვანნი, კალოვანნი: ხვედურეთის დასავლეთით არს მონასტერი [2]) ყინცვისს, წმიდის ნიკოლაოზისა: გუმბათიანი, დიდ-შვენიერად ნაშენი, მაღალს ადგილსა ზედა. ზის წინა-მძღვარი, ამის სამხრით, მთასა შინა არს სარკეს მონასტერი უგუმბათო, ფრიად კეთილ-ნაშენი, და აწ უქმი: ყინცვისის დასავლით არს ძამის კეობა. გამოსდის თორის მთას, მოდის სავლონის ჭალამდე, აღმოსავლით. მას ქვეით დის ხდიდოთ, მიერთვის მტკვარსა სამხრიდამ: მტკვრის კიდესა ზედა არს ციხე, ხამწვერისს, დიდი, შიგ ეკლესია კეთილ-შენი: ხამწვერისის სამხრით მიერთვის ძამას იმერ-ხევის ხევი. გამოსდის ხაცვენისს მთას. აქა არს მონასტერი ძამისა და აწ ხუცის ხამარს: იმერ-ხევის დასავლით, ძამა-ზედ, არს მძორეთი, მცირე ქალაქი. მოსახლენი სომეხნი, ურიანი: ციხე არს მაღალს კლდესა ზედა ნაშენი. ესე არს ძამის-ციხე. ამ ციხის ქვეშ ხასხალე ციციანთა. მძორეთის დასავლეთ, გვემინეთს, ერთვის ძამას კევი მუხალეთისა, აქა არს ციხე [3]): გვემინეთის დასავლით მიერთვის ხევი აბუხალოსი. აქა არს ქვაბნი გამოკვეთილნი მაღალს კლდესა შინა მრავალნი. მას შინა ეკლესია კეთილი და გარდა შუქალი სიმაგრით: აქიდამ გარდავალს გზა ჭუჯარეთს, რაჭის-ხევ-ზედ. აბუხალოს დასავლით

1) Rousoudan était femme du roi Wakhtang VI.

2) Nos Mits. ajoutent პატიოსანი «le Vénérable monastère» აგურით დიდ-შენი «construit en briques et d'une grande architecture.»

3) Sur la carte russe détaillée, la Dzama reçoit au S. deux affluents: la rivière venant d'Aboukhalo; celle d'Ounagira, venant d'une montagne de même nom; elle ne reçoit rien à l'E. Moukhaléthi est sur la gauche de l'Aboukhalo, et Dzamis-Tzikhé sur celle de la Dzama.

montagne, est l'église miraculeuse de S. Georges, où repose la tête du saint, dans une croix: on l'appelle Goris-Djouar. Comme l'eau y manquait, la 94e reine, Rousoudan, en fit venir du mont Boureth. Goris-Djouar.

A l'O. de Goris-Djouar est la rivière de Sera, tombant, au S., dans le Mtcwar. A l'O. de cette rivière est celle de Khwédoureth, sortant du mont Satzkhénis, et tombant au S. dans le Mtcwar. Ces deux vallées sont fertiles en raisins et en fruits. A l'O. de Khwédoureth est le monastère à coupole de S. Nicolas, de Qintzwis; il est vaste, bâti en briques, dans une belle position, et sert de résidence à un abbé. Sur une montagne au S., est le monastère de Sarcé, sans coupole, d'une très bonne architecture, aujourd'hui abandonné. A l'O. de Qintzwis est la rivière de Dzama, sortant du mont de Thor et coulant à l'E. jusqu'à la forêt de Saglon. Plus bas elle coule au N. et se jette dans le Mtcwar, au sud. Sur le bord du fleuve est la grande citadelle de Samtséwris, où se trouve une église d'une belle architecture. Au S. la Dzama reçoit la rivière d'Imer-Khew, sortant du mont Satzkhénis. Il y a le monastère de Dzama, aujourd'hui tenu par un prêtre. A l'O. d'Imer-Khew, sur la Dzama, est la petite ville de Mdzoreth, habitée par des Arméniens et des Juifs. Une citadelle est construite sur un roc élevé; c'est celle de Dzama, qui est très forte; au-dessous de la citadelle est la résidence des Tzitzichwili. A l'O. de Mdzoreth, à Gwedzineth, la Dzama reçoit la rivière de Moukhaleth; il y a là une citadelle. Et encore à l'O. de Gwedzineth, la Dzama reçoit la rivière d'Aboukhalo. Il y a un grand nombre de cavernes creusées dans un roc élevé, et, parmi, une belle église, que son escarpement rend inaccessible aux hommes. De là part une route qui mène dans le Goudjareth, en traversant le Radchis-Khew[1]); à

La Sera. La Khwédoureth. Qintzwis. Ct. Sarcé. La Dzama. Samtséwris. l'Imer-Khew. Mdzoreth. Gwedzineth. La Moukhaleth. L'Aboukhalo. Le Goudjareth.

1) Le Radchis-Khew ou vallée de Radcha n'est point sur nos cartes; mais ce nom, celui d'Imer-Khew et celui d'Orbodzal qui sont des localités de l'Iméreth, feraient croire qu'il y a eu dans ces contrées une colonie venue de ce dernier pays.

*

გარდავალს გზა გუჯარეთს: ამ გზის დასავლით და ქოზიფას ზეით, არის კლდე ფშვენიერი [1]), ყვითელი და ბრწყინვალე ვითარცა ოქრო: და მის ქვეით არს მონასტერი ქოზიფას, უგუნბათო, კეთილ-შენი, მთასა შინა, და აწ უქმი: არამედ გვემანეთამდე არს ტყობა ესე ვენასოვანი, ხილოვანი, და მას ზეით მთური: მძორეთის ხევლით, გორას იქით და ხამწყვრის ზეით, არს მონასტერი [2]) ყოვლად-წმიდისა, წრომს, გუნბათიანი, შვენიერი, სოფლის კენჭით ნაწყობილ-დასატული, და სუცის სამარ: ხოლო ამას ქვეით მინდორს რწყავს რუ ძამისა, და ნაყოფიერებს: წრომის [3]) დასავლით არს ჴევი მიწობისა, მის დასავლით არს კრიხის-ჴევი, ამის დასავლით ქცისის-ჴევი, და არიან ჴევნი ესენი ვენახოვანნი, ხილიანნი:

ხოლო დამბსერალოდამ ტფილისამდე, მტკვრის კერძო მთამდე, არს ნაყოფიერი. ბრინჯ-ბამბას გარდა, ყოველნი მარცვალნი რომელნი აღვსწერეთ, ხილნი და ვენახნი მრავალნი, ღვინო უმჯობესი ყოვლისა ქართლისა, და უმეტეს ატენური ყოველთა საქართველოს ღვინოთა: პირ-უტყვთა სიმრავლე ყოველთავე, თვინიერ აქლემისა. ჰაერი კე-თილი და შემკული, და მთათა ძირნი, ეგრეთვე ვითარცა მთისანი დავსწერეთ ნაყოფითა და პირ-უტყვითა. ტყიანი, ნაძოვან-ფიჭოვანი და ნადირიანი: მთა დიდ-გორისა და გრიქალისა ხევით კერძი არს ამ ადგილისა, და ნადირიანნი არიან, და გრიქალის მთასა შინა არს მეტი სხვათა თხა: კლდე-კარის დასავლით არს მთა ერჯევნისა, მა-ღალი და თხემთა უტყო, ჩვარების კერძოსა-კენ ტყიანი. არს დიდნი და მცირენი ნადირნი მრავალნი: აქ მთის თხემსა ზედა არს წყარო. თუცა სვას დაცონილ-მან, ჰკონებს სამ-დღე უჭმელობასა. და შემკული არიან მთანი ესენი შვენიერებითა:

---

1) Nos Mits. portent: ფრიად მშვენიერი «très beau.»

2) Nos Mits. portent: მონასტერი დიდი და შუენიერი მაცხოვრისა, გარეთ თლილის ქვით, გუნბათიანი, და შიგნით ხატის კენჭით «le grand et beau monastère du Sauveur, revêtu par dehors de pierres de taille, orné d'une coupole, et décoré en dedans de peintures en mosaïque.»

3) A. Ph. ძამის დასავლით «à l'O. de la Dzama.»

l'O. d'Aboukhalo passe une route qui mène dans le Goudjareth. A l'O. et au-dessous de Kozipha, est un rocher parfumé, jaune et brillant comme l'or. Au-dessous est le monastère de Kozipha, sans coupole, mais élégamment construit, au milieu de la montagne, aujourd'hui abandonné. Jusqu'à Gwedzineth, la vallée produit des raisins et des fruits; plus haut le pays est montagneux. Au N. de Mdzoreth, par-delà la montagne et au-dessus de Samtséwris[1]), il y a à Tsrom un beau monastère à coupole, dédié à la Vierge, orné de peintures en mosaïque: il est aujourd'hui tenu par un prêtre. La plaine au-dessous est arrosée et fertilisée par un canal de la Dzama. A l'O. de Tsrom est la rivière de Mitsob; à l'O. est la vallée de Cris; à l'O., celle de Khtzis, toutes très belles et produisant des raisins et d'autres fruits.

Kozipha.

La Mitsob.
Cris.
Khtzis.

De Damtchkhéralo[2]) à Tiflis et à la montagne voisine du Mtcwar, le territoire produit toutes les sortes de graines que nous avons décrites, excepté le riz et le coton. Les fruits et le raisin y abondent; le vin est le meilleur de tout le Karthli, et celui d'Aténi l'emporte sur tous ceux de la Géorgie. Tous les animaux, hormis le chameau, y sont nombreux. L'air est bon et pur; les bourgs des montagnes sont comme ceux des districts de cette espèce, à l'égard des fruits, des animaux, des bois de cèdres et de pins, du gibier. Le versant septentrional des monts Did-Gor et Erikal, appartient à cette contrée; on y trouve du gibier; les chèvres surtout abondent sur l'Erikal. A l'O. de Cldé-Car est la haute montagne d'Erdjéwan, dont les crêtes sont déboisées, mais garnies de bois vers Dchwareb. Il s'y trouve de gros et de menu gibier. Là, sur le sommet d'une montagne, se trouve une source; l'homme même sans appétit qui boit de son eau, croit n'avoir pas mangé depuis 3 jours. Ces montagnes sont belles et riantes. Et encore, au N. de Tsrom et du Mtcwar, sur le bord du fleuve, est la plaine Daghaloula, remplie d'habitations

Daghaloula.

1) On a écrit à tort, sur la carte No. 2, Samtswérisi.

2) C'est le dernier village à l'O., du Karthli, sur la rive méridionale du Kour.

ხოლო გვალად წრომის ჩდილოს, მტკვრის კიდესა ზედა, არს დაღალულა მან-დორი დასაშენი, და ფრიად ნაყოფიერი, ზამთარ პირ-უტყვეთა ბალახნი მოუკლებე-ლი, და ფრინველითა სხვა და სხვითა სავსე, განა ზაფხულს გაუძლისი: ტფილი-სიდამ გორამდე მტკვრის კიდე აქა და იქით არს ჭალიანი, კლდიანი. ნადირნი და კოკობნი მრავალნი: გორიდამ დამწყრალომდე ფლატოიანი და ჭალიანი ვითარცა და-ღალულა:

აღწერა თორისა ხოლო აწ გუჯარეთისა:

ხოლო შუარების დასავლით და მძოვრეთის სამხრით არს მდინარე და ხეობა თორისა [1]), რომელი გამოსდის შუარებსა და ამას შუათს მთასა, და მიდის დასავლით მერმე მომრგვალდების ჩდილოთ, ხადგურს ზეით, და მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ. და აწ განყოფილი არს ხადგურად და გუჯარეთად: ამ ადგილის კაცნი ყოფილან მბრძოლნი ძლიერნი, აწცა არიან მკვნი: გომარეთს ზეით შუარებამდე არს ხეობა გუ-ჯარეთისა, და ყოფილ არიან მრავალნი შენობანი და ეკლესიანი, განა აწ შემუსვრილნი. გუჯარეთის სოფელს ქვეით გიმოთის-მანამდე, თორის წყალ-ზედ, აქათ და იქით არს კლდე რომელი აიერების დიდ-დიდი ფიცარი, ფიქალ-ფიქალი შავი, და ბურჯვენ მით სახლებსა: არს გუჯარეთის ჩდილოთ, მაღალს მთის თხემსა ზედა ციხე თოთსამი, შეჭ-რეტილი ქართლ-იმერეთისა. ამას ქვეით არს ციხე, მოსწვარას, და ეკლესია მცირე, და შენობანი დიდნი. არს გვალად ხარზიელას ზეით ციხე: ხარზიელას კვის თავს, მაღალს მთის წვერ-ზედ, არს ციხე ალეწისა, მაგარი და შეჭრეტილი ქართლ-იმერეთისა: ხოლო ადგილნი ესენი იყო უშენი, მტარეთაგან კიდე. აღაშენა 94 მეფე-მან ვახტანგ. არა არს აქა ვენახნი და ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა, და სხვით ნაყოფიერი მთის-კბრ, ბალახ-ყვავილითა, ტყითა და წყაროებითა შემკული. ნადირნი მრავალნი, წყა-ლი კალმახით სავსე: მიერთვიან სამხრიდამ და ჩდილოდამ ხევნი თორის წყალსა: აწ იყო ნარიანიცა ამისი, სადაცა დგების ზაფხულს ცხვართა და პირ-უტყვეთა სი-მრავლე, ვიდრე ტბის-ყურამდე, ადგილსა კაკსა და შვენიერსა: დის ქცია ხაშუალს

1) Le nom de Thor et l'ancienne réputation de bravoure des Thoriens me paraissent avoir été connus de Moïse de Khoren, qui mentionne (L. II, Ch. XLIII) les *արք քաջք Տորացիք* «les courageux Toratsik,» à l'occasion d'un fait accompli au 1er siècle de notre ère.

et fertile. Les pâturages y abondent en hiver pour les bestiaux, et les diverses espèces d'oiseaux y sont nombreuses; mais l'été y est insupportable. De Tiflis à Gori, les deux rives sont couvertes de forêts et de rochers où abondent le gibier et les faisans; jusqu'à Damtchkhéralo, le terrain est marécageux et plein de forêts comme Daghaloula.

A l'O. de Dchwareb et au S. de Mdzoreth, sont la rivière et la vallée de Thor. La rivière sort d'une montagne qui la sépare de Dchwareb, coule à l'O., puis, tournant au N. au-dessus de Sadger, tombe au S. dans le Mtcwar. Maintenant ce pays est divisé en Sadger et Goudjareth. Les habitants sont belliqueux, braves et robustes. Au-dessus de Gomareth, jusqu'à Dchwareb, est la vallée de Goudjareth, où il y avait beaucoup d'habitations et d'églises, aujourd'hui ruinées. Au-dessous du village de Goudjareth, jusqu'à Cimothis-Mana, les deux côtés de la rivière de Thor sont hérissés de rochers noirs, dont on lève de grandes feuilles carrées pour couvrir les maisons. Au N. de Goudjareth, sur une haute montagne, est la citadelle de Thothkham, qui domine le Karthli et l'Iméreth. Plus bas sont le fort de Momtsouara, une petite église et de grandes habitations. Et encore, au-dessus de Sarbiéla est une citadelle. A l'entrée de la vallée même de Sarbiéla, sur le faîte d'une haute montagne, est la forte citadelle d'Alets, qui domine le Karthli et l'Iméreth. Or, ces lieux étant presque sans habitations, le 94ᵉ roi, Wakhtang, la fit construire il y a peu de tems. On n'y trouve ni vignes ni fruits autres que ceux des montagnes. Du reste le pays produit, comme toutes les contrées montagneuses, de l'herbe et des fleurs; il y a quantité de bois et de sources, du gibier, des rivières pleines de truites et qui se jettent au N. et au S. dans la rivière de Thor. Narian, où se trouvent de nombreux troupeaux de moutons et de gros bétail, en dépendait présentement jusqu'à This-Qour. C'est une belle plaine, arrosée par la Ktzia où la truite abonde. On dit que le lac de This-Qour a été creusé

Thor, aujourd'hui Goudjareth.

Thothkham.

Momtsouara.

Sarbiéla.

Alets.

Narian.

ნარიანისა, გალმახით სავსე: (იტყვიან ტბის-ყურისას „თამარ მეფე-მან ჭრა ტბად, ვინათ-გან წანს ნარუალი რომელი გაიტანა ქციიდამ, და აწ უქმი არს):"

ხოლო არს სასპასპეტო ესე შემკული მთითა, ბარითა, ჭირ-ტყევით, ნადირ-ფრინველითა: მოსავალნი რომელნიცა აღვსწერენით მრავალნი ნაყოფიერებს. კაცნი და ქალნი შვენიერნი, მშვიდნი, მორჩილნი, და ვიეთნი შფოთის მოყვარენი, მბრძოლნი ძლიერნი, სამწყსონი კათალიკოზისანი. სახლობენ მთავარნი ოთხნი და აზნაურნი მრავალნი: აწ ვიწყებთ სხვასა:

აღწერა მესამე სასპასპეტოსი:

მესამე სასპასპეტო არს რომელი იწყების მცხეთიდამ: ხოლო კათალიკოზი ვინათ-გან მეფის-თანა მყოფი არს და არს მეოთხე სასპასპეტოსი, არამედ მუხრანი, ორნი არაგვი, ქსნის ხევი და მამული მისი მესამე სასპასპეტოსი არს: ხოლო მუხრან-მან მოიგო სახელი ესე მუხნათა-გან [1]), სადაცა არს ადგილთა ამათ შინა ტყე უმეტეს მუხანი: განა საზღვარი მუხრანისა არს მეგვის წყლიდამ დიღმის იწრომდე: არამედ აწ [2]) აღმოსავლით მეჯვრის არაგვი, სამხრით მტკვარი, ჩრდილოთ ციხე ბოდა-ვისა და ტანის მთა, დასავლით გორა ოკამისა, სამხრით-კენ გარდაჭრილი ხაზი შავ-ტყესა და წლევისა, კასპის ბოლომდე:

აღწერა მცხეთისა:

ხოლო მცხეთა არს ორს მდინარეს შორის. სამხრით უდის მტკვარი, აღმოსავლით არაგვი, და მუნ შეკრბებიან: აღაშენა მცხეთოს, ძე-მან ქართლოსისა-მან, და უწოდა სახელით თვისით. შემდგომად იქმნა ქალაქი დიდი, რომელსა უწოდებდენ დედა-ქალაქსა. მერმე მოზღუდა არდამ ერისთავ-მან სპარსთა-მან. მუნვე აღაშენა ხიდსა ზედა ციხე და ჩრდილოთ ციხე. კვალად არმაზიდამ წარმოზღუდა მტკვრად-

---

1) La forme régulière de ce nom, celle qui se trouve toujours dans les anciens livres et dans l'histoire même de Wakhtang, est «Moukhnar,» proprement chênaie; la forme moderne en est une altération.

2) Ce mot semble indiquer que précédemment le territoire de Moukhran s'étendait au S. du Mtcwar, jusqu'à la limite désignée par l'auteur, mais qu'il n'en est plus de même.

par la reine Thamar, et en effet on voit encore les canaux, aujourd'hui négligés, par où l'eau fut amenée.

Cette division militaire est pleine de montagnes et de collines, de gibier et d'oiseaux, et produit abondamment toutes les graines dont nous avons parlé. La population y est belle, douce et paisible, à l'exception de quelques individus turbulents, brave et belliqueuse. Elle dépend, pour le spirituel, du cathalicos. Il y a quatre mthawars et beaucoup d'aznaours. Passons maintenant à d'autres.

Troisième division militaire.

La 3e division militaire commence à Mtzkhétha; bien que le cathalicos soit avec le roi, il appartient à cette division, qui se compose de Moukhran, des deux Aragwi, de la vallée du Ksan et de son territoire. Le nom de Moukhran vient de moukha, chêne, parce qu'il y a en ce lieu des forêts pleines de cette sorte d'arbres. Les limites de Moukhran s'étendent de la Dzegwi au défilé de Dighom; et maintenant: à l'E. l'Aragwi; au S. le Mtcwar; au N., Tzikhé-Bodaw et le mont Tini; à l'O., la colline d'Ocam, et vers le S. la ligne passant par Chawi-Tqé et Tslew, jusqu'à la fin du territoire de Casp.

Mtzkhétha.

Mtzkhétha est entre deux fleuves, au S. le Mtcwar, à l'E. l'Aragwi, et à leur confluent. Cette ville fut bâtie par Mtzkhéthos, fils de Karthlos, qui lui donna son nom; ce fut ensuite une grande cité, qui eut le nom de métropole. Plus tard elle fut enceinte de murs par l'éristhaw persan Ardam, qui y construisit une citadelle au voisinage du pont et une citadelle au N. Il tira ensuite un mur d'Armaz jusqu'au Mtcwar, et ces travaux apprirent aux Géorgiens l'art de bâtir en pierres cimentées. Mtzkhétha fut la résidence du chef auquel obéissait tout le Karthli. Plus tard Azon abattit les murs; Pharnaoz, le 1er roi, les releva, et les souverains fortifièrent la ville à diverses époques. Cependant le roi Mirian y éleva, au milieu de son jardin, une église en bois, consacrée aux saints Apôtres, où était déposée la robe de N. S. Jésus-Christ apportée par Elioz; le manteau du prophète Elie s'y trouve également. Mirdat, le 26e roi, cou-

მდე, ამის გამო ისწავლეს ქართველთა ქვიტკირი, და იმყოფოდა ქალაქსა ამას შინა უხუცესი ყოველთა [1]) საქართველოსა, და მორჩილებდნენ ამას: შემდგომად აზონ მოარღვია ზღუდე, 1 მეფე-მან ფარნაოზ კვალად მოზღუდა, და მეფენი ჟამითი ჟამად ამაგრებდნენ: ხოლო მირიან აღაშენა ეკლესია მოციქულთა, ხისა, სამოთხესა შინა თჳსსა, სადაცა არს კვართი უფლისა, რომელი მოიღო ელიოზ, და ხალენი ელიასი: და 26 მეფე-მან მირდატ აღაშენა მონაკვეთსა [2]) სვეტისასა გარემო ქვიტკირის სვეტი, და ამის-გან ეწოდა სვეტი-ცხოველი ეკლესიასა ამას, და აღმართა მას ზედა ჯუარი რომელსა სდიოდა მირონი სამკურნალო: და აწ უწოდებენ სამარონესა. და ჩრდილოთ ამისა მირიანვე აღაშენა ეკლესია მაცხოვრისა ღ̂თაებისა სამთა-რო, ქვიტკირისა, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერი, და დაეფლა მირიან მუნ და 43 მეფე მირ: ამას შინა დასვა გორგასალ ეპისკოპოზი, და აწცა ზის მთავარ-ეპისკოპოზი, მწყემსი რჯულსა ზეითი დიდ-ლიახვამდე: ვახტანგ გორგასალ აღაშენა მცხეთა ქვიტკირითა და შეამკო დიდად [3]). მანვე დასვა კათალიკოზი: შემდგომად ძრვით დარღვეული აღაშენა 71 მეფე-მან გიორგი-მ, მერმე შემუსრა ლანგთემურ, აღაშენა 76 მეფე-მან ალექსანდრე-მ. არს სიგრძით . . . ადლი, და განით . . . ფრიად მაღალი: შემდგომად შთამოვარდა გუმბათი, მოაშენა 89 მეფე-მან როსტომ. 94 მეფე-მან ვახტანგ შეამკო კარი სამირონესი ოქროთა, მინითა და ვეცხლითა, და ჭერი მოფენილ მოფარდაგულ ზეზით კეთილითა: დაფლულ არიან მეფენი გორგასალ, და-ვით ლაშას ძე, დიმიტრი თავ-დადებული, დიდი ლუარსაბ, სვიმონ და გიორგი (აწცა ეფლვიან, არამედ უშვერ არს): აქავ 31 მეფე-მან არჩილ აღაშენა ეკლესია სტეფანე-წმიდისა, აღმოსავლით, არაგვის კარსა ზედა. ყოფილან ეკლესიანი მრავალნი, არამედ შემუსვრილნი არიან: არიან შენობანი დიდნი, პალატნი დიდ-დიდნი. ხოლო აწ აღარა არს ქალაქი, არამედ დაბა. რამეთუ შემდგომად ყრუსა მოოხრდა: (იტყვიან მძლავრებისა-თვის მოჭმადიანთა არღა-რა ჰყვეს ქალაქი, რათა არა მათ იპყრან და შეი-

1) La grammaire exige ყოვლისა.

2) L'histoire rapporte que sous ce roi les Géorgiens enlevaient par dévotion des fragments de l'arbre miraculeux formant la colonne principale de l'église, et que, pour ce motif le roi Mirdat le fit revêtir de pierre.

3) V. un article intéressant sur l'histoire de cette église dans la Gazette russe de Tiflis, 1829, N°. 49.

vrit les débris de la colonne d'une enveloppe en pierres cimentées, ce qui fit appeler l'église Swéti-Tzkhowéli (colonne vivante); au-dessus il plaça une croix qui produit un baume opérant des cures merveilleuses, d'où vient le nom actuel de Samironé (où il y a du baume). Au N. de cette église, le même Mirian bâtit au N., celle de Ghthaéba, à Samthawro, dédiée au Sauveur: elle est très belle, en pierres cimentées et ornée d'une coupole. Mirian et Mir, le 43ᵉ roi, y sont enterrés. Wakhtang-Gourgaslan y établit un évêque: aujourd'hui il y réside un archevêque dont la jurisdiction s'étend du pays au-dessus de la Rékhoula au grand Liakhwi. Le même prince ayant reconstruit Mtzkhétha en pierres cimentées, l'ayant environnée d'un grand mur et ornée de superbes bâtiments, y établit un cathalicos[1]). Ruinée par un tremblement de terre, elle fut relevée par Giorgi, le 71ᵉ roi, puis renversée par Lang-Thémour et restaurée par Alexandré, le 76ᵉ roi. Sa longueur est de . . . ., sa largeur de . . . . archines; elle est très élevée. La voûte ayant croulé, Rostom, le 89ᵉ roi, la refit; puis Wakhtang, le 94ᵉ roi, orna la porte du Samironé d'or, de vitraux et d'argent, et la couvrit dans toute sa hauteur d'étoffes et de belles tentures galonnées: on y voit les tombes de Wakhtang-Gourgaslan, de Dawith fils de Lacha, de Dimitri-le-Décapité, de Louarsab-le-Grand, de Simon, de Giorgi. C'est encore la sépulture des rois, mais cela est inconvenant. Le 31ᵉ roi, Artchil, construisit également à l'E., à la porte de l'Aragwi, l'église de Stéphan-Tsmida. Il y avait beaucoup d'églises, aujourd'hui ruinées, dont l'architecture était majestueuse et les bâtiments somptueux. Ce n'est plus une ville, mais un simple bourg, depuis les dévastations de Qrou. On dit que c'est par crainte des mahométans que l'on n'en a pas fait une ville, afin qu'ils ne pussent s'y établir et en profaner la sainteté. Les frimas et les vents y règnent en hiver, l'été

1) A. Ph. aj.: და უწოდეს კათოლიკე ეკლესია «et on l'appela église catholique.»

*

გიროს ხიწმიდე:) ხოლო არს ზამთარ ცივი, ქარიანი, ზაფხულს ცხელი, არამედ ჴავით მშვენი, მთებთა შორის მდგომი. რამეთუ აღმოსავლით აქვს მთა ჯვარ-ზედაძნისა, დასავლით მთა სარკინეთისა, სამხრით მთა ქართლისა და კარსნისა:

აღწერა მუხრანისა:

ხოლო სარკინეთი არს მცხეთის დასავლით, სადაცა აღაშენეს ქალაქი ძლიერი თურქთა, და მოსვლასა ალექსანდრე მაკედონელისასა განსვრიტეს მთა ესე სსალტებისა-გან, და ივლტოდნენ კავკასეთად. მერმე შემუსრა ალექსანდრე-მ, და არიან ქვაბნი გამოკვეთილნი კლდისა-გან მრავალნი. და კლდე ესე არს ვითარცა ნაშენი ქვიტკირისა: არს აქა მონასტერი დიდი, გუმბათიანი, და მღვიმე მას შინა, რომელსა შინა სცხოვრებდა წმიდა შიო 13 მამათაგანი. აწ ზის არქიმანდრიტი: არს მღვიმესა შინა საფლავი წმიდის შიოსი, სასწაულთ-მოქმედი [1]), რომლისა გარემოს მისა ვერ იკადრებს მჴეცი შეჭმად პირ-უტყუთა მონასტრისასა: არს აქა კვალად ეკლესია დიდი, უგუმბათო, კეთილ-ნაშენი: ხოლო იტყვიან ძველად იდგა ხუთი ათასი [2]) მონოზანნი ამათ ადგილთა შინა: არამედ მთა ესე არს ტყიანი, ღელე-ღრანტოიანი, უწყლო, ნადირიანი, თვინიერ ირმისა ყოველნი: სამხრით კერძი მტკვრისა უმოსავლოიანი, ხოლო ჩრდილოთ კერძი მოსავლიანი, ვენახ-ხილიანი, და იწყების მთა ესე მცხეთიდამ და მივალს გორამდე და ვიდრე ალამდე:

ხოლო მცხეთას განჰკვეთს არაგვი, განა მოებმის ზედაძნის მთა და მივალს ქსნისამდე: ხოლო მდინარე არაგვი განჰყოფს ქართლსა და კახეთს. და ეწოდა სა-

---

1) წმიდის შიოს ნაწილი აღმოყივლოდა წლითი-წლად მკვდარი შიშველი, თვინიერ გვცთა, და თაყვანის-სცემდნენ და მიიღებდნენ კურნებასა: მაჭ-ნადირ მთავლიანნა მოქმადიანნი, რათა იხილონ უკეთუ ჭეშმარიტი არს. ხოლო მათ შემუსრეს სამყოფი ნაწილთა და დაამტკრიეს: შემდგომად შეკრიბეს და დასვენეს მუნვე მიერით აღლა-რა აღმოჰყავს, აწ ჟამამდე: cette note a été mise dans le texte par les copistes, qui ont ajouté après le mot კურნებასა: მეფენი და მთავარნი, სამღუდელონი და სხვანი უთვალავი ივერიისანი, que j'ai soulignés dans la traduction N. 2. p. 213.

2) A et Ph. portent ოთხი ათასი 4000, et notre auteur le chiffre ჵ, qui fait 5000.

y est chaud, mais la température est saine. Elle est environnée de montagnes: à l'E., les monts Djouar et Zédadzen; à l'O., le Sarcineth; au S., ceux de Karthli et de Carsan.

A Sarcineth, à l'O. de Mtzkhétha, les Turks avaient construit une ville forte. Lors de la venue d'Alexandre-le-Macédonien, les habitants percèrent la montagne vers Skhal-Tba, et s'enfuirent dans le Caucase. Alexandre ruina ensuite la ville, et le rocher est percé d'une multitude de cavernes, et semble formé de pierres cimentées. Il y a un grand monastère sans coupole, et, dans son enceinte, une caverne[1]) où a vécu saint Chio, l'un des treize saints pères. C'est aujourd'hui la résidence d'un archimandrite. Le tombeau du saint est dans la caverne[2]); il opère des prodiges, et les bêtes féroces du voisinage n'osent toucher aux animaux du couvent. Il y a une grande église sans coupole, très bien bâtie: cinq mille religieux y demeuraient, dit-on, autrefois. La montagne est boisée, pleine de vallées et de ravins, sans eau, abondante en toute sorte de gibier, à la réserve du cerf. La rive méridionale du Mtcwar est stérile, mais celle du N. produit des raisins et des fruits. La montagne commence à Mtzkhétha et s'étend jusqu'à Gori et Ali.

Pays de Moukhran. Sarcineth.

Mghwimé.

Mtzkhétha est séparée par l'Aragwi de la montagne de Zédadzen, qui touche la rive et va de ce point à Kisiq. L'Aragwi fait la limite du Karthli

L'Aragwi.

1) Ce lieu s'appelle Mghwimé, la Caverne.

2) «Tous les ans, sans l'intervention humaine, il en sortait à découvert un os faisant partie des reliques du saint, qui recevait les hommages des peuples, et les guérissait de leurs maux. Les rois, les princes, les prêtres, les laïcs de toute la Géorgie y obtenaient leur guérison. Nadir, pour s'assurer de la vérité du fait, envoya des musulmans qui forcèrent le lieu des reliques et le réduisirent en poudre. Par la suite on les recueillit et on les replaça au même lieu; mais depuis lors, jusqu'à nos jours, elles ne se montrent plus.» N. de W.

სცდი ესე ამ მდინარეს თვისითავე. ვინათ-გან დის ჩქარად, მოგვის და იმღვრევის შავად: „ხედავ, არა გვის ეს წყალი ამ კევთა“: არამედ არს მდინარე ურგები. თევზი, ოდენიერ ორაგულისა, არა რაი, და იგიცა ყამად: გამოსდის მაღრან-დვალეთის, ქსოლოს კავკასის მთიდამ, და ციკარიდამ დის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა ვიდრე ბუ-დამყრის კევამდე, და მუნიდამ სამხრით დის მტკვრამდე: ამიერ და იმიერ ჭალანი ჯვარდლოვანი, ველოვანი, ნადირითა, ეშვითა და კოკბითა სავსე:

ხოლო მცხეთის ჩრდილოთ არს ციხე ბელტისა, აღაშენა არდამ ერისთავ-მან: ამის ჩრდილოთ არს დართის-კარი, კევი ღრმა და მშრალი. მის ჩრდილოთ არს მდინარე ნარეკვავისა [1]), რომელი გამოსდის ალევის მთასა და დის სამხრით ტყვილიანამდე, მერმე აღმოსავლეთით, და მიერთვის არაგვს დასავლეთიდამ: ესე გამოვლის შორის მუხრანსა: არაგვის დასავლეთით, ნარეკვავსა ზედა, არს ჭალა ნარეკვავისავე, ნადი-რითა და კოკბით სავსე, და არს მდინარე ესე უჟანამდე [2]) ვენახითა და ხილითა ნაყო-ფიერი. და ნარეკვავის ჩრდილოთ, არაგვის ზერს, არს საფურცლე, და საფურცლის ჩრდილოთ მისაქციელი, მთის ძირს: ამის დასავლით, ამ მთის ძირს, არს ეკლესია, წილკანს, ღვთის-მშობლისა, გუნბათიანი და შვენიერი. აღაშენა 25 მეფე-მან [3]) ბაქარ, ძის ეპისკოპოზი მწყემსი მუხრანისა, ორისავე არაგვისა და ბაზალეთისა: ტყვილია-ნიდამ [4]) ისო წილკნელ-მან, 13 მამათა-გან, წარმოიღო ყავარჯენის თრევით რუ,

---

1) La Narécwaw est la même, je crois, qui est nommée Gharthis-Tsqali sur la carte russe détail ée

2) La carte porte Oujano

3) A. et Ph. ajoutent მირიან მეფის ძე-მან «fils du roi Mirian.»

4) Si l'auteur n'eût mis un point avant ce mot, il faudrait traduire: «pasteur du pays de Moukhrau.... depuis Tqouilian.»

et du Cakheth. Il tire son nom de sa propre nature; en effet, coulant rapidement, entraînant tout et devenant noir à force d'être profond, voyez son eau, ne balaie-t-elle pas les vallées [1])? C'est une rivière sans utilité. On n'y trouve d'autre poisson que le saumon, et en certains tems. Il sort du Caucase de Knogho, dans le district de Maghran-Dwaleth; depuis le mont Tzicar il coule au S. E. jusqu'à la vallée de Goudamaqar, et de là au S. jusqu'au Mtewar. Des deux côtés sont des forêts remplies de broussailles et d'épines, où abondent le gibier, les sangliers et les faisans.

Au N. de Mtzkhétha est la citadelle de Belt, construite par l'éristhaw Ardam; plus au N., Gharthis-Car, vallée profonde et aride; au N., la rivière Narécwaw, sortant du mont Alew, coulant au S. jusqu'à Tqouilian, puis à l'E., et tombant à l'O. dans l'Aragwi: elle traverse le territoire de [2]) Moukhran. A l'O. de l'Aragwi, sur la Narécwaw, est la forêt de même nom, pleine de gros gibier et de faisans; les bords de cette rivière, jusqu'à Oujan, sont fertiles en vignes et autres fruits. Au N. de la Narécwaw, sur le bord de l'Aragwi, est Saphourtzlé. Au N. de ce lieu, au bas d'une montagne, est Misaktziel. A l'O. de Misaktziel au pied de la même montagne, est une belle église à coupole, dédiée à la Mère de Dieu, bâtie par Bakar, 25e roi, et résidence de l'évêque qui gouverne Moukhran, les deux Aragwi et Bazaleth. Saint Iso de Tsilcan, l'un des 13 saints pères, attira de Tqouilian, sur la trace de sa crosse, un ruisseau dont l'eau le suivit, sans autre effort, et arriva à Tsilcan, où il coule encore de nos jours. Le saint y est enterré. Arrosée par ce ruisseau, la plaine s'y couvre de vergers, de vignobles et d'arbres à fruits. Au N. de Tqouilian est le monastère à coupole de Mdchadis-Djouar, dans le district

Belt.
Gharthis-Car.
La Narécwaw.
Saphourtzlé.
Misaktziel.
Tsilcan.
Mdchadis-Djouar.

1) C'est un mauvais calembourg sur les mots géorgiens არაგვის ara gwis «il ne balaie pas;» il est bien plus logique de dire qu'on ne sait pas l'étymologie de ce nom, connu déjà dans l'antiquité par Strabon et Pline.

2) J'ai ajouté, pour la clarté du sens, les mots ici soulignés.

რომელსა მოსდევდა უმუშაკოთ წყალი, და მოიღო წილკანს, და დის დღედმდე. დაფლულ არს წმიდა ისო მუნ: ხოლო ირწყვის მინდორი ამისი რუთა-მით და ნაყოფიერებს ფრიად: ტყვილიანის ჩრდილოთ არს მონასტერი მწადის-ჯვარისა, საბერდიანოსა შინა, გუნბათიანი, და აწ უქმი: კვალად ნარეკვავის შესართავის დასავლით, სარკინეთის მთის ჩრდილოს გვერდი, ვიდრე ქანდა-ტასის მირამდე, არს ვენახოვანი, ხილიანი, ბაღნიანი და ტყიანი: ხოლო ცისის-მირს ჩამოუდის ქსანი. ოძახამდე არს მუხრანისა, ოძისის ჩრდილოთ კერძი ქსნის ხევისა: ცისის-მირის სამხრით არს ცისე მტკვრისა, სარკინეთის მთასავე ზედა, რომელი აღაშენა 79 მეფის კონსტანტინეს [1]) ძე-მან ბაგრატ: ამ ცისის სამხრით, მტკვრამდე და ნასპარსევამდე, არს მინდორი ნასპარსევისა წოდებული: ოდეს დაისხნენ თურქთა მოსვლასა სპარსნი და მოსწყვიდნა ალექსანდრე დიდ-მან, მის გამო ისახელა. არს უწყლოობით უნაყოფო, არამედ ზამთარ ბალახიანი, და იზრდებიან ცხოვართა და ჯოგთა საძოვრად: ხოლო ქსანი მდინარე ერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ, ცისეს ქვეით: ცისის-მირს ზეით ერთვის ქსანს შიოს-უბნის წყაროს წყალი, აღმოსავლეთიდამ. არამედ შიოს-უბანს არს შენობა დიდი სასახლეთა, ხოლო ოსმალთა აღაშენეს ციხე ქორონიკონსა 1730, აწ არს სასიზრად: ამის ჩრდილოთ ქსორისი. მუნ არს აღებული რუ და რწყავს ორთა ამათ მთათა შორისთა მინდორთა, სარკინეთისა და ცისე-ბოდავის მთათა შორისსა, და ნაყოფიერებს მით ფრიად: მას ზეით ოძისი, და დასავლით ქსნისა, ირტო-თეზკო-მის მინდორი, და ჩანგილარ-ბეგთა თავისა [2]), ირწყვის ქსნით რუთივე, და ნაყოფიერებს. ხოლო ცისის მირის დასავლით, ქსანს იქით, ახტუდების მთა თხოთისა, რომელსა ზედა მოიქცა მეფე მირიან ქრისტეანედ. აწცა არს მუნ ნიში ჯუარისა, რომელი აღმართა წმიდა-მან ნინო-მ, ხვეტისა-გან გამოკვეთილი. ამ მთის მობმით მთა წლევისა, წარვალს გორამდე: ამ მთათა სამხრით არს მტკვრამდე და კასპამდე, ქსნიდამ, მინდორი აღაიანისა, უწყლო, უნაყოფო, განა ბალახიანი, და ზამთარს მზრდელი ცხოვართა და ჯოგთა: ხოლო მდინარე-მან ქსან-მან მოიგო სა-

---

1) Constantiné régnait, d'après la table, de 1469 à 1505.

2) Ce nom se lit Begthawici sur notre carte; mais sur les autres cartes du même pays par Wakhoucht on lit, comme ici, Begtha-Thawi. Irto, oublié sur la carte, est le village resté sans nom au N. d'Akhal-Daba.

de Sabourdiano. Et encore à l'O. de la jonction de la Narécwaw, au N. du mont de Sarcineth, jusqu'à Kando et Tzikhis-Dzir, la colline est garnie de vignes, d'arbres à fruit, d'herbes et de forêts. Tzikhis-Dzir est baigné par le Ksan; jusqu'à Odzis, c'est le territoire de Moukhran; le pays au N. d'Odzis appartient à la vallée du Ksan. Au S. de Tzikhis-Dzir, sur la montagne de Sarcineth, est Mtcouris-Tzikhé, citadelle construite par Bagrat, fils de Costantiné, 79e roi. Au S. de ce fort, jusqu'au Mtcwar et à Nasparsew, est la plaine de Nasparsew, ainsi nommée lorsque les Persans attaquèrent les Turks, et que le roi Alexandre-le-Grand les tailla en pièces. Elle est aride et stérile, mais produit en hiver de l'herbe pour les bestiaux, pour les brebis et pour de nombreux haras. Le Ksan tombe par le N. dans le Mtcwar, au dessous de Mtcouris-Tzikhé; au-dessus de Tzikhis-Dzir, il reçoit les eaux de la source de Chios-Ouban, où sont les grands bâtiments appartenant à une résidence royale. En l'an 1730, les Osmanlis y avaient élevé une citadelle, servant aujourd'hui de lieu de refuge. Au N. est Ksoris, d'où l'on a dérivé un ruisseau qui arrose les plaines entre les deux montagnes de Sarcineth et de Tzikhé-Bodaw et les rend très fertiles. Plus haut est Odzis; à l'O. du Ksan, la plaine d'Irto, de Thez, d'Ocam, de Tchangilar, et de Begtha-Thaw également arrosée et fertilisée par un canal du Ksan. A l'O. de Tzikhis-Dzir, au-delà du Ksan, s'élève la montagne de Thkhoth, où Mirian se fit chrétien. Maintenant on y voit le signe de la croix élevé par Se. Nino, l'égale des apôtres, qui le tailla dans la colonne. La montagne de Tslew part du Thkhoth, et va jusqu'à Gori. Au S. de ces montagnes, en partant du Ksan, est la plaine d'Aghaïan, aride et stérile en fruits, mais produisant de l'herbe que paissent en hiver les moutons et les chevaux. Voici quelle est l'origine du nóm de Ksani, c'est le Ksan des autres rivières; c'est une rivière utile et poissonneuse. Moukhran est un bel endroit et une résidence royale; chaud en hiver, il produit de l'herbe, du fourrage, des roseaux; en été, la

Tzikhis-Dzir.
Mtcouris-Tzikhé.
Nasparsew.
Chios-Ouban.
Ksoris.
Odzis.
Mt. Thkhoth.
M. Tslew.
Plaine Agaïan.
Moukhran.

28

ხელი კსრეთ, რამეთუ მდინარე ესე არს სხვათა მდინარეთა ერთი კსანი 1), და არს სარგებლიანი მდინარე და თევზიანი: არამედ ესე მუხრანი ფრიად შემკული არს, ზამთარ სითბოთი და მეფეთა სადგური, ბაღას-ჩალიან-ლერწმოვანი, ზაფხულს მშვენი, ვითილ-ავარაკოვანი, ცივნი წყარონი, ჭავით მშვენი. მოსავალნი მტილთა, წალკოტთა, ვენახთა, თესლ-მარცვალთა, მრავლად ნაყოფიერებს. პირ-უტყვნი, აქლემს გარდა, ყოველნი, მრავალნი. რამეთუ ზამთარ ბალახთა მძოვარნი არიან: ფრინველნი გარეულნი და შინაურნი მრავალნი, სანადიროთნი მოუკლებელნი. ხასლობენ გვარიანნი აზნაურნი და კაცნი მკნენი და მორჭმულნი, არამედ მპარავნი: პირველ იყო მეფეთა სადგური, აწ უპყრავს, შემდგომად ბაგრატისა 2), მუხრან-ბატონსა, ამასვე აქვს დროშა სასპასპეტო არაგვ-ქსნისა:

აღწერა არაგვის პირისა და ბაზალეთისა:

ხოლო კვალად არაგვის პირს არს ოკერ-გიდა, რომელსა ეწოდა პირველ ხადარი, სადაცა აღაშენა ვარზა-ბაქარ ციხე და უკუ-ჯდა კევსა კასპეთისასა. და არაგვის პირი, მისაქციელიდამ და ოსერ-გიდიდამ ასასურამდე, არს ვენახოვანი, ხილიანი. და ოსერ-გიდის ჩრდილოთ არს ბოდორნის ქვაბნი გამოკვეთილნი და ციხე მაგარი: ამის ჩრდილოთ ურია. მოსახლენი ვაჭარნი: ჩრდილოთ მისა, არასნის-თან, ზანდუკლის-ხევი, მას ზეით ვეძათ-ხევის-ხევი: ამ ხევისა და არაგვის გიდე-ზედ არს ანანური. ძველად იყო ეკლესია მცირე, არამედ წელსა ქრისტესსა 1704, აღაშენა გიორგი ერისთავ-მან ეკლესია გუმბათიანი, დიდი. გარემო მოავლო ზღუდე ქვიტკირისა და მაღალს კლდესა ზედა ქმნა კოშკი და ციხე, ჭგონებდა სიმაგრედ თვისად და მომა-

---

1) Je ne sais pourquoi l'auteur écrit presque toujours ce nom par un კ initial, tandis que sur ses cartes et dans tous les livres il s'écrit par un ქ. Quant au sens étymologique de ce mot, je ne le trouve pas dans le dictionnaire, si ce n'est que le Ksan est une mesure de deux Thoukht et un quart. En arménien քսան Ksan signifie vingt.

2) Ce Bagrat était fils du roi Costantiné et conséquemment frère des rois Dawith IX et Giorgi IX; il eut Moukhran pour apanage et le laissa à sa postérité, qui y réside encore. Les princes de Moukhran avaient donc droit au trône, et y parvinrent en 1649, dans la personne de Wakhtang V ou Chahnawaz 1er.

campagne est charmante et pleine d'agréments. Ce pays jouit de sources fraîches, d'une température agréable et d'une grande fertilité; il est orné de jardins et de vergers produisant abondamment toute sorte de semences; toutes les bêtes, excepté le chameau, y prospèrent, parce que les pâturages y sont excellents en hiver. Les oiseaux tant sauvages que domestiques et le gibier n'y manquent jamais. C'est la résidence d'aznaours distingués; la population en est brave et belliqueuse, mais portée au vol. Autrefois demeure des rois, les princes de Moukhran y résident depuis Bagrat. A ce lieu appartient l'étendard du général de l'Aragwi et du Ksan.

Encore sur l'Aragwi est Okher-Khida, autrefois Khidar, où Warza-Bakar avait construit une citadelle avant de se retirer dans la vallée du Cakheth. Les rives de l'Aragwi, à partir de Misaktziel et d'Okher-Khida, jusqu'à Ananour, sont fertiles en raisins et en fruits. A Bodorna, au N. d'Okher-Khida, sont des cavernes taillées dans le roc et une forte citadelle. Au N. est Ouria[1]), où sont établis des marchands. Au N., vers Aran, est la vallée de Zandoucl, et celle de Wédzath, dans laquelle, au bord de l'Aragwi, se trouve Ananour. C'était autrefois une petite église, mais en 1704 l'éristhaw Giorgi y éleva une grande et belle église à coupole, environné d'une muraille en pierres cimentées. Le même bâtit une tour et un fort sur un roc élevé, pensant que ce serait un asyle pour lui et ses descendants; mais ce fut pour lui, pour ses fils et sa famille, un piége et une cause de ruine[2]). A l'O. de Wédzath-Khew est Saphercheth, sur la montagne d'Alew. Le mont Alew est haut, sa cîme nue, ses flancs sont garnis de bois. Il s'étend au S. jusqu'à Odzis, jusqu'à Lomisa au N., et sépare ces

L'Aragwi et Bazaleth. Okher-Khida. Bodorna. Zandoucl, Wédzath-Khew. Saphercheth. Mt. Alew.

1) La carte porte Ouriani, forme plurielle du même mot, signifiant «le juif» ou «les juifs.»

2) Je n'ai rien trouvé sur ce personnage dans les annales, mais j'ai reçu de M. Platon Iosélian une inscription de l'église d'Anauour, où il est nommé.

კალთა თვისთა, არამედ ჰქმნა საბრსედ და მომწყვეტელ ძეთა და ნათესავთა მისთა: გუძათ-ხევის დასავლით არს ხაფერშეთი და ალევი მთასა ზედა. და ალევი არს მთა მაღალი, თხემით უტყეო, კალთათა ტყიანი: ესე წარივლის სამხრით ოძისამდე და ჩრდილოთ ლომისამდე. ესე მთა ჰყოფს ქსნის-ხევსა და ბაზალეთსა: ამ ალევის მთის თხემსა არს ეკლესია უგუმბათო, მჭკრეტი ქართლ-კახეთისა: ამას შინა არს სიმრავლე ხატთა და ჯუართა ოქროსა და ვერცხლისათა და სამსახურებელნი ეკლესიისანი მრავალნი. კარნი აქუს ოქროსი, რომელი უქმნეს ხუარსთა. რა-ჟამს წარიღეს ხატი მისი, სასწაულის მიერ მხილველთა უქმნეს კარნი ოქროსანი და დასდვეს ურემსა კარ-ბმულსა, და მოიღო მუნ: ამ მთას გასდის ნარეკვავი: არამედ ხეობასა ამას, ბენის-ჭილოუთამდე [1]), ეწოდების გრემის-ხევი: არა არს გრემის-ხევს ვენახნი და ხილნი, სხვით ყოვლითა მოსავლიანი. და ამ სიმრგვლეს შორის არს ბაზალეთი, რომელსა ეწოდა დაბის გამო: აქუს ბაზალეთს აღმოსავლით არაგვი, სამხრით ცისე-ბოდავისა და ტინის მთა, დასავლით გრემის-ხევი და ალევის მთა, ჩრდილოთ ჭართალის მთა. არს აქა ტბა ბაზალეთისა, დუშეთის წინარე მდებარე, და არს ურგები და უთევზო და წურბელი მრავალი. სხდებიან ფრინველნი მრავალნი: არიან ტბის გარემოს, მუხრანის კერძ, არაგვის-კენ, გრემის კერძ და ანანურის კერძოთ, დაბნები ვენახოვანნი, ხილიანი, მოსავლიანნი, და უწყლოობით არს მრავალ ნაყოფიერნი: არიან მცირე წყარონი დაბნებთა. ჰავითა მშვენი და კეთილი. კაცნი მბრძოლნი და მპარავ-ავაზაკნი, და უშიშნი ღმრთისა: წილკნის მთის ზეით ვიდრე ანანურამდე უმეტეს ტყიანი, ღელო-კან-კრამოვანი:

აღწერა გუდამაყრისა:

ხოლო ანანურს ზეით ერთვის არაგვს დასავლიდამ ჭართალის ხევი. მის ჩრდილოთ არს მთიულთ-კარი, სიმაგრე მტკიცე, მას ზეით ნასასახლევი მეფეთა და ხანდოს ხევი, რომელი გამოსდის ლომისის მთას, ერთვის არაგვს დასავლეთიდამ: მის ზეით ერთვის ხევი გუდამაყრისა არაგვს ჩრდილოდამ. გამოსდის კავკასს, გუდამაყარსა, ხევს და მთიულეთსა შორისსა. და არს გუდამაყრის ხეობა მაგარი, მოსავლითი ვითარცა სხუა-

1) Bien que l'auteur écrive ბენის ჭილოუთამდე «jusqu'à Bénis et Dchilout.» j'ai cru devoir corriger, parce que la carte porte Ebnisi et non Bénisi. Au reste,

vallées du Ksan et de Bazaleth. Sur le sommet est une église sans coupole, dominant le Karthli et le Cakheth, où se trouvent quantité d'images et de croix d'or et d'argent, ainsi que beaucoup d'instruments du culte. Les portes d'or en furent faites par les Persans, frappés d'un prodige dont ils furent témoins en enlevant l'image de l'église. Ils les placèrent sur un chariot attelé de boeufs, qui les apporta là. De cette montagne coule la Narécwaw. La vallée, jusqu'à Ebnis et Dchilout, s'appelle Grémis-Khew; elle ne produit ni vignes ni arbres fruitiers, mais toute sorte d'autres choses. Dans cette circonférence se trouve Bazaleth, tirant son nom d'un bourg et terminé à l'E. par l'Aragwi; au S. par la forteresse de Bodaw et par le mont Tini; à l'O. par la vallée de Grem, et par le mont Alew; au N. par le mont Dcharthal. On y voit, en avant de Doucheth, le lac de Bazaleth, lac inutile et sans poissons, ne contenant qu'une quantité considérable de sangsues. Les environs sont peuplés d'oiseaux; du côté de Moukhran, de l'Aragwi, de Grem et d'Ananour, sont des districts produisant du raisin et des fruits, mais dont la fertilité est diminuée par le manque d'eau, ces bourgs n'ayant que de petites sources. La température y est bonne et agréable, la population belliqueuse, mais portée au vol et au brigandage, et sans crainte de Dieu. Au-dessus du mont de Tsilcan, jusqu'à Ananour, le pays est plus boisé, sillonné de vallées et de ravins.

Au-dessus d'Ananour, l'Aragwi reçoit la rivière de Dcharthal; au N. est Mthioulth-Car, lieu très fortifié; plus haut, une résidence royale, et la rivière de Khando, sortant du mont Lomisa, qui se jette, à l'O., dans l'Aragwi. Plus haut la rivière de Goudamaqar se jette dans l'Aragwi du côté du N. Elle sort du Caucase qui la sépare de la vallée de Dzourdzouc. La vallée de Goudamaqar est forte et produit les mêmes choses que tous

La Dcharthal.

La Khando.

Goudamaqar.

---

les deux formes peuvent être également exactes, car l'étymologie du mot n'est pas certaine.

მთის ალაგნი და უფროს მწირი: კაცნი და ქალნი მგზავსნი მთიულთა, კლოსან-სი, მშვილდთ მოქმედნი, აკეთებენ რქისა-გან მჯიხვისა, თხისა-გან და კართა-გან:

აღწერა მთიულეთისა:

ხოლო გუდამაყრის-ხევის შესართავს ზეით, დასავლეთ-ჩრდილოს შუა, არს მთიულეთი. ამ მთიულეთს და კხანის ხევს განჰყოფს ცხრა-ზმასა და ხანდოს ლომისას მთა: გუდამაყრის-ხევს ზეით სამხრამდე, მოერთვის არაგვს ამირთ-ხევი. კვალად მოერთვის სამხრიდამვე ჩოხელთ-ხევი [1]: ამას ზეით მოერთვის არაგვს, ცხვლის-ჯვარიდამ, კარკელთ-ხევი. ამას ზეით არს ნადიკარევი, მეფეთა ნასასახლევი, შენობული დიდი. მას ზეით მოერთვის არაგვს დუდოს-ხევი [2]: ამას ზეით არს მონასტერი ყოვლად-წმიდისა, და აწ უქმი. და ეს ხევნი გამოსდიან ლომისის მთას: მონასტრის სამხრით, მთის თხემსა ზედა, არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, წოდებული ლომისა (და ამის გამო ეწოდებოდა სახელი ესე), უგუნბათო. არს მრავალნი საცნი და ჯვარნი, ოქრო-ვერცხლისანი, დასიზხნულობით. უჭვრეტს სამხრით კხანსა, ჩრდილოთ მთიულეთს: მთა ესე უტყეო არს და ბალახ-ყვავილიანი. კალთათა ტყიანი, ხოლო დუდოს ხევის ჩრდილოთ, არაგვს გაღმა, არს დაბა კადა, მაღალს კლდესა ზედა, მოზღუდვილი კლდითავე: მის ჩრდილოთ არს ციკარა, ადგილი კლდოვანი და სამ-ოც-კოშკოვანი [3] გარემოს, და არს მუნ ეკლესია მცირე: ამ ციკარას დასავლით გარდავალს გზა ხევსა შინა: ხოლო ციკარას აღმოსავლით არს ნასასახლევი მეფეთა, ნაშენი დიდი. და ამას ქვეით იყოფის ციკარას წყალი ორად და მიერთვის არაგვს, ხარსველის [4] ზეით და ქვეით, ჩრდილოდამ: ხოლო ჩრდილოთ წარმოივლის კავკასი, და განჰყოფს მთიულეთს გუდამაყრისა და ხევისაგან. და არს მოზღუდვილი მთიულეთი მთითა, ამის გამო არს მაღალი და შეუვალი. არს უვენახო, უხილო, მცირე მოსავლი-

---

1) Sur notre carte il y avait **Tchkhoéli**, mais les autres du même pays portent **Tchokhéli**, ainsi que nous l'avons corrigé et admis dans le texte.

2) Toutes nos cartes géorgiennes portent **Ghouda**, et le texte **Ghoudo**.

3) Cependant la carte donne au groupe de 60 tours le nom de Tzicara, conjointement avec celui de Samotzkochci.

4) Evidemment il faut lire ici ხარხეთ **Kharkheth**, comme sur la carte.

les districts montagneux, mais elle est plus sauvage. Les deux sexes y ressemblent aux habitants du Mthiouleth; ils sont industrieux, fabriquent des arcs avec les cornes des mdjikhwi, des chèvres et des boeufs.

Au-dessus de la jonction de la Goudamaqar, entre l'O. et le N., est le Mthiouleth; ce district et la vallée du Ksan sont séparés par les monts Mthiouleth. de Tzkhra-Zma, de Khando et de Lomisa. Plus haut que la Goudamaqar, l'Aragwi reçoit au S., la rivière Amirth-Khew; et encore au S. la rivière de L'Amirth, Tchokhelth, Tchokhelth-Khew; plus haut, à Tzetzkhlis-Djouar, la Kharkhelth-Khew. Kharkhelth-Khew. Plus haut est Naghwarew, ancienne résidence royale, magnifiquement ornée. Naghwarew. Plus haut l'Aragwi reçoit la rivière de Ghoudo. Plus haut est un monastère La Ghoudo. de la Ste Vierge, aujourd'hui abandonné. Toutes ces rivières sortent du mont Lomisa. Lomisa. Au S. du monastère, sur le faîte de la montagne, est l'église de S. Georges dite Lomisa, qui lui a donné son nom. Elle est sans coupole, mais pleine d'images et de croix d'or et d'argent qui y ont été mises en dépôt: elle domine au S. le Ksan, au N. le Mthiouleth. La montagne est déboisée, mais couverte d'herbes et de fleurs; sa croupe seule est garnie de bois. Au N. de la vallée de Ghoudo, de l'autre côté de l'Aragwi, est Khada, Khada. placé sur un roc élevé et dans une enceinte de rochers; au N. est Tzicara, Tzicara. au milieu des rochers, et dans le voisinage est Samotzcochcowan, où il y a une petite église. A l'O. de Tzicara passe la route qui va dans le Khéwi; à l'E. est une résidence royale, superbement construite; plus bas la rivière de Tzicara se divise en deux, avant de tomber dans l'Aragwi, par le N., au-dessus et au-dessous de Kharkhel. Au N. s'étend le Caucase, séparant ce pays du Mthiouleth, du Goudamaqar et du Khéwi. Or le Mthiouleth est dans une enceinte de montagnes qui fait sa force et le rend inaccessible. Il ne produit ni raisins, ni fruits, ni autre chose. Mais on recueille dans la plaine le vin non fermenté, que l'on enterre ici et à Lomisa, et qui devient excellent. Il est blanc et doux. Il n'y a ni chameaux, ni buffles, ni ânes, mais des moutons dont la queue est sans graisse, des boeufs et des

ანი, არამედ მოიღებენ ბარიდამ ტკბილსა, შეასხმენ აქა და ლომისას, და დადგე-ბის ღვინო კეთილი, თეთრი და ტკბილი. არა არს აქა აქლემი, განძესი და კირი, არს ცხოვარი უდუმო-კუდიანი, ძროხა და ცხენიცა არა მრავალ, სივიწროვის-გამო-ჩავალი არს ფრიად კეთილი და მშვენიერი წყარო-წყლითა და მწვანითა. წყალთა შინა კალმახი მრავალნი, კორცხნი, თევზნი და ფრინველნი გემოიანნი, ჰური სოყიერი, აგრეთვე ქრთილიცა: კაცნი ჯავრიოვანნი, მხნენი და მბრძოლნი, ერთ-გულნი, ბრიყვ-საქციელნი, საჭურველთ-მოყვარენი, სამოსელთა და იარაღთა გამწყრონი. ქალნიცა შვენიერნი, არამედ უგბილათ მოხილნი. აქა არს ქვა რომელი აიღების კლდისა-გან ფიქალ-ფიქალად. და ასხედს მას ქვასა სიბრტყე-ზედ სშირად მეწყეთა-ებრ, ვითარცა ოქრო და ვერცხლი, ანუ ნარევი და მბრწყვინავი ფრიად. ივლებენ ამას ზღუდეს გა-რემოთ, და არს პატიოსნება მათ შინა ესე: 1)

აღწერა ჴევისა: ხოლო მთიულეთის ჩდილოთ არს ჴევი. გარდავალს ესე ჴევს, კადის დასა-ვლეთიდამ, კავკასსა ზედა: არამედ არს დასალი და უტყეო, ზამთარს ვერა ვლის ამას ზედა ცხენი, თოვლის სიღრმითა. ზაფხულ არს ბალახიან-ყვავილიანი. ამას უწოდებენ ჟულს: ხოლო ჩდილოთ-კენ ერთვის ჴევის მდინარეს ჴევი, და უწოდებენ შიასხავალს: აქა არს წყარო სპეტაკი ვითარცა თოვლი, და ჭურია ბროლი მრავალი, მგზავსი კითლილისა, და სხვაგა კლდესა: აქა იპოების ბროლი, და სწვარს წითლად, და განტეხო არს შიგ წითელი ბროლი: არამედ მდინარესა ჴევისასა ეწოდების არაგვი ჩერქეზამდე, და მუნ ლომეკის მდინარე ძველადვე, და აწ უწოდებენ თერგსა: გამოსდის ქურთაულისა, ზასისა და მაღრან-დვალეთისა შუათს, აღმოსავლეთიდამ. ჴავკასის მხრიდამ, დის აღმოსავლეთად ჩასავალამდე:

---

1) Tout ce qui précède, depuis le commencement de la 4e division militaire, p. 185 a été publié en français par feu Klaproth dans le Nouv Journ. as. t. I, septembre et novembre 1828. L'éditeur ignorait que ce fût un extrait de l'ouvrage de Wakhoucht, et l'avait probablement fait traduire du russe par quelqu'un connaissant bien la langue française. On s'aperçoit aisément que la personne qui a traduit le géorgien l'a fait très légèrement, ou du moins d'après un manuscrit incomplet et peu exact. J'ai regardé comme inutile de relever

chevaux en petit nombre, parce que le pays est resserré. La température y est très bonne, et rendue agréable par les sources, les eaux et la verdure. Il y a beaucoup de truites dans les rivières. La viande, les poissons, les oiseaux, y sont savoureux, le blé et l'orge très nourrissants. Les hommes sont de bonne mine, braves, belliqueux, fidèles, grossiers et sans moeurs; aimant les armes, bien tenus dans leurs vêtements et leur armure. Les femmes sont belles, mais habillées sans goût. Il y a une pierre que l'on enlève par plaques dans ces rochers, et qui, sur la surface plane, présente souvent comme des épanouissements d'or ou d'argent, ou de mélange d'autres substances très brillantes. On l'emploie beaucoup sur les murailles, mais c'est une distinction honorifique.

Au N. du Mthiouleth est le Khéwi, où l'on arrive par une route qui Khéwi. traverse le Caucase, en venant du pays situé à l'O. de Khada. C'est une route basse et sans bois; en hiver, la hauteur de la neige empêche qu'on n'y passe à cheval; en été, il y a de l'herbe et des fleurs. On l'appelle Qéli. Vers le N. la rivière du Khéwi en reçoit une nommée Chthasawal. Il y a dans Chthasawal. ce lieu une source d'eau blanche comme la neige. On y ramasse beaucoup de cristal, qui semble taillé, et tombe des rochers; on y trouve aussi du cristal ayant une teinte rouge, et dont les éclats ont intérieurement cette couleur. La rivière du Khéwi s'appelle Aragwi jusqu'au pays de Tcherkez; là on l'appelait anciennement Lomec, et maintenant Therg. Elle sort, à Lomec ou Therg. l'E., du Caucase, entre Kourthaoul, Zakha et Maghran-Dwaleth, et coule à l'E. jusqu'à Chthasawal.

---

toutes les inexactitudes de ce travail, puisque j'en offre maintenant au public savant un nouveau, fait sur l'original même. Plusieurs des notes ajoutées par l'éditeur sont aussi sujettes à critique, notamment celle où il confond Rousoudan, femme de Wakhtang VI, avec la célèbre Rousoudan du tems des Mongols (op. cit., p. 220), etc.

ამ ჩასავალს ზეით არს თრუსო, სამ ხევად. აღმოსავლით აქუს ხევი, დასავლით ზასა და მაღრან-დვალეთი, სამხრით მთიულეთი, ჩრდილოთ ქურთაული, და მოზღუდვილი არს კავკასით, თვინიერ ხევიდამ. მოსახლენი არიან ოსნი, დვალნი: შთასავალს ქვეით მოდრკების არაგვი და დის ჩრდილოთ ვიდრე ქისტის წყლამდე; და მიდის ფრიად მსწრაფლად. ამ დინების გამო არა არს თევზი მდინარესა ამას შინა, თვინიერ კალმახისა: და არს ხეობა ესე მოზღუდვილი კავკასითა. რამეთუ დასავლით აქუს მყინვარი, უმაღლეს ყოველთა კავკასთა და მარადის ყინულით შეკვერცხილი. და განჰყოფს მთა ესე თაგაურს, ზიმსა და ხევსა: აღმოსავლით უძევს კუალად კავკასი, იგიცა მარადის თოვლიანი. განჰყოფს მთა ესე ქისტს, ძურძუკს და ხევსა: სამხრით აქუს კუალად კავკასი, და განჰყოფს ესე გუდამაყარს, მთიულეთს და ხევსა: ხოლო ჩასავალს ქვეით არს, ჩრდილოთ კერძ, დასავლით, ციხე არშისა, თვინიერ კაცთა ხელთა-გან ქმნული, მაღალს კლდესა ზედა, მოზღუდვილი კლდითავე [1]) და შეუვალი კაცთა, მყინვარის კალთასა ზედა: აღმოსავლიდამ ერთვის, არშას ქვეით, ასხოტის ხევი არაგვს: აქ არს ციხე დუდუშაურისა, მცირე, არამედ ფრიად მაგარი. ამ ხევიდამ გარდავალს გზა გუდამაყარს: ამის ჩრდილოთ არს სტეფან-წმიდა, დაბა კარგი: ამის დასავლით არს გერგეთი, არაგვს იქით კიდესა: ზეით ამისსა არს, მყინვარის კალთასა ზედა, მონასტერი სამებისა, გუმბათიანი, მცხეთის სამკაულის სასწორად, სადაცა ესვენა ნინოს ჯუარი, შუენიერ-ნაშენი, შუენიერს ადგილს: მყინვარის კლდესა შინა არიან ქვაბნი გამოკვეთილნი, ფრიად მაღალსა [2]), და უწოდებენ ბეთლემსა. გარნა საჭიროდ ასავალი არს: რამეთუ არს ჯაჭვი რკინისა გარდმოკიდებული ქვაბიდამ, და მით აღვლენ. იტყვიან უფლის აკვანსა მუნ, და აბრაამის კარავსა, მდგომს უსვეტოდ, უსაბლოდ, და სხვათაცა საკვირველთა. არამედ მე ვდუმებ: კუალად ძირს მისსა არს მონასტერი, კლდესა შინა გამოკვეთილი უდაბნოდ.

---

1) L'inspection de la carte aide à comprendre ces paroles de l'auteur géorgien. On y voit une enceinte de rochers, au centre de laquelle était sans doute la forteresse d'Archa.

2) Si se mot ce rapporte à კლდესა, il en est grammaticalement trop éloigné, mieux vaudrait მაღალნი.

Au-dessus de ce lieu[1]) est Throuso, qui forme trois vallées: à l'E. est Throuso.
le Khéwi; à l'O., Zakha et Maghran-Dwaleth; au S., le Mthiouleth; au N.,
Kourthaoul. Ce pays est environné par le Caucase, excepté du côté du Khéwi,
et peuplé d'Osses et de Dwals. Au-dessous de Chthasawal l'Aragwi fait un
coude et coule au N. jusqu'à la rivière de Kist. Son cours étant très ra-
pide, il ne s'y trouve d'autres poissons que la truite; cette vallée est
enfermée par le Caucase. A l'O. est le Mqinwar, la plus haute cime de la Mt. Mqinwar.
chaine, couvert d'une croûte de glace perpétuelle, qui sépare Thagaour,
Tchim et le Khéwi; à l'E., encore le Caucase, toujours neigeux, séparant
le Khéwi des pays de Kist et de Dzourdzouc; au S., la même chaine, le
séparant de Goudamaqar et du Mthiouleth. Au-dessous de Chthasawal, vers
le N., à l'O. de l'Aragwi, est Archis-Tzikhé, citadelle non construite de main Archis-Tzikhé.
d'homme, sur un roc élevé, environnée de rochers et inaccessible, et pla-
cée sur la croupe du Mqinwar. L'Aragwi ou Lomec reçoit à l'E., au-dessus
d'Archa, la rivière d'Atchkhot. Là se trouve la petite citadelle de Ghou- L'Atchkhot.
douchaour, extrêmement forte. Dans cette vallée passe la route qui mène Ghoudouchaour.
à Goudamaqar. Au N. est le beau bourg de Stéphan-Tsmida; à l'O. de Stéphan-Tsmida.
ce lieu, sur l'autre rive de l'Aragwi, est Gergeth; plus haut est le monas- Gergeth.
tère à coupole de Saméba, servant de dépôt de sûreté aux ornements de Saméba.
Mtzkhétha. La croix de S.e Nino y fut aussi déposée. Les bâtiments en sont
beaux et dans une charmante situation. Sur le rocher du Mqinwar, dans
un endroit élevé, sont creusées des cavernes nommées Béthlém, auxquelles Béthlem.
on arrive difficilement, puisque l'on y monte au moyen d'une chaine at-
tachée à la caverne. On dit que là se trouvent le berceau du Sauveur et
la tente d'Abraham, se tenant d'elle-même, sans pieux et sans câbles, et
bien d'autres merveilles; mais moi, je me tais à cet égard. Au bas est un

1) Ici et plus bas l'auteur écrit ჩასავალი Tchasawali, forme vulgaire de შთა-სავალი Chthasawali, que nous avons vu plus haut et maintenu seul dans notre traduction.

და აწ ცალიერი: გერგეთს ქუეით, ხდილოთ-კენ, დასავლეთიდამ, ერთვის ხევი ბეღა-თისა, ძუელად ესრეთ წოდებული დაბისა ამას სახელი. ხოლო აწ უწოდებენ ბეღლეთს:

ამ ბეღლეთს ქუეით ერთვის არაგვსვე ხევი. სამხრ-აღმოსავლეთიდამ გამოსდის გუდამაყარისა და მუთმუკის კავკასსა. მოდის დასავლეთს ხდილოს შუა, და არს უშე-ნი: გარდავალს ამ ხევიდამ გზა მუთმუკსა და ქისტეთს, ძნელი, ხაწვირო. კვალად გარდავალს გზა გუდამაყარსაცა: ამ ხევს ქუეით დავიწროვდების ხევი ესე კლდითა, და აქა არს ციხე დავითისა, არაგვის აღმოსავლით კლდესა ზედა, აღმაშენებლის აღ-შენებული: ამას ქუეით არს დარიელა 1), არაგვის აღმოსავლით კიდესა ზედა, 3 მეფამ მირვანის მიერ: შეაბა კარი და ქმნა სიმაგრე, ხაზართა და ოვსთა-თვის, რათა უმასროთ გერ-ღარა ვიდოდნენ (და არს სახელი ესე მოძრევი): ამას ქუეით ნასასახლევი მე-ფეთა. ოდეს გაილაშქრიან ოვსეთად, მუნ დადგიან: ხოლო ხეობა ხევისა არს მო-სავლიანი სორბლისა, ქრთილისა, სელისა, შვრიისა, შთასავლით ბეღლეთამდე. არა არს აქა ხილნი, თვინიერ მთის ხილთა: არს კოწახური, მოცხარი, კლდის მარწყვი და სხვანიცა ბალახთა ხილნი. არს ვარდი ჭალათა მრავალ-ფურცლოვანი და წითელი მრავალი, და სხვანიცა ყვავილნი მთისანი მრავალნი. პირ-უტყვნი, რაც ოდენ ქართ-ვის, მრავალნი. ცხვარი უდუმო. არს აქა ჯიხვი მრავალი ჯოგად, და არჩვი. არს ფრინველი შურთხი, გნოლი, და ზაფხულს მწყერი ურიცხვნი. იტყვიან ლითონს ოქროსასა და ვერცხლისასა: არა არს ტყე აქა, არამედ ზიდვენ ბეღლეთის ქვემოდამ. ჭავით არს კეთილ-მშვენი: კაცნი არიან მბრძოლნი, ძლიერნი, აკოვანნი, ჭაეროვანნი

---

1) პირველად უწოდებდენ ევროპიელნი კავკასის-კარად, და მეორედ ლეკეთის კავ-კასის გზასა: «Les Européens l'appelaient 1°. porte du Caucase, 2°. route du Caucase du pays des Lecs. N. de W. L'auteur a écrit მეორეს, qui donne ce sens: «et la seconde route.» J'ai cru pouvoir corriger comme je l'ai fait et écrire მეორედ. Les Arméniens nomment ce lieu porte de Dchor դուռն Ջորայ, nom où je crois reconnaître le géorgien ჯუარი Djouari, croix. En effet, au voisinage est le mont de la Croix qui a pu fournir cette appellation.

monastère creusé dans le roc, en manière d'ermitage, aujourd'hui désert. Au-dessous de Gergeth, vers le N., le Lomec reçoit la rivière de Gélath, ainsi nommée autrefois à cause d'un bourg, aujourd'hui Gwéleth.

Plus bas, l'Aragwi reçoit encore une rivière sortant, au S. E., du Caucase de Goudamaqar et de Dzourdzouc, et se dirigeant au N., dont les rives sont inhabitées. Cette vallée est traversée par une route difficile et dangereuse, allant à Dzourdzouc, et par une autre conduisant à Goudamaqar. Plus bas, le Khéw est resserré par des rochers; il y a là la forteresse de Dawith, construite sur un rocher, à l'E. de l'Aragwi, par David-le-Réparateur. Ft. de Dawith. Plus bas est Dariéla, sur un rocher à l'E. de la même Dariéla. rivière, où Mirwan, le 3e roi, établit une porte de défense contre les Khazars et les Osses, afin de les empêcher de passer là sans sa permission. (Ce nom signifie Vainqueur[1]). Plus bas est une résidence royale, où s'arrêtaient les souverains dans leurs expéditions contre l'Oseth. La vallée du Khéwi est fertile en blé, en orge, en lin, en avoine. De Chthasawal à Gwéleth il n'y a pas d'autres produits que ceux des montagnes: le cotsakhour, la groseille, la fraise de roche et autres fruits qui poussent dans l'herbe. Il y a dans les forêts des roses très feuillues et rouges et quantité d'autres fleurs des montagnes; des bêtes, autant que le territoire peut en contenir, des moutons sans queue graisseuse, beaucoup de mdjikhwi par troupes, et des artchwi. Les oiseaux qui s'y trouvent sont le chourthkhi, le glon, quantité de cailles en été. On dit qu'il y a des mines d'or et d'argent. Comme le pays ne produit pas de bois, on en apporte d'au-dessous de Gwéleth. La température est saine et bonne; les hommes sont belliqueux, braves, robustes, de bonne mine

---

1) Je ne sais dans quelle langue Dariéla peut avoir le sens de Vainqueur: ce n'est certainement pas en géorgien. Peut-être les mots turcs Dar Iol در يول «porte chemin» ou در يل Dar Iel «porte du vent» sont-ils la vraie étymologie.

ვითარცა მთიულნი, განა ესენი უმჯობესნი ყოფილან: სარწმუნოებით ქართველთა თანა, არამედ მისიცა უმეცარნი: [1])

აღწერა ქსნის ჴევისა და მამულისა მისისა:

ხოლო მდინარე ქსნისა, რომის ზეით, ბაზალეთისა და ალევის მთის დასავლით, დის და გამოსდის ქრილოს ყამურის საშუალს კავკასს. ქარჩოხსამდინ დის აღმოსავლეთად. ქარჩოხს ქუეით სამხრით, გაივლის მუხრანს და მიერთვის მტკვარს: ხოლო რომის ზეით არს მონასტერი ხოფა, უგუნბათო, დიდ-შენი, კეთილად, და აწ ცარიელი: მას ჩრდილოთ არს მცირე ქალაქი ახალ-გორი. მოსახლობელნი არიან ხიმესნი და სახასლე ქსნის ერის-თვისა: მას ზეით, ქსნის დასავლით კიდესა ზედა, არს ციხე, დაბასა წირქვალს: ამას სამხრით, ბოლსა და ახალ-დაბას შუა, არს ახალ-დაბის ციხე, ამილახორისა: წირქვალს ზეით, ჩრდილოთ, არს მონასტერი კაბენი, გუნბათიანი, ყანჩიეთს, კეთილად ნაშენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ხუცის სამარ: ჩრდილოთ ყანჩიეთისა, ზებეურის მთის ძირს, არს ხადის-ციხე, მაგარი: ზებეურის მთა არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი. ეს მთა ჩამოადგების ცხვირად ქსანს, დასავლიდამ, და აღმოსავლეთიდამ ალევის მთის ცხვირი, და დაავიწროებს ქსანს კლდეთა: ამ კლდეს ქუეით, მტკვრამდე, ქსანი არს ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი, ვითარცა სხვანი აღვსწერეთ, და ამ კლდეს ზეით იწროდამ, მჭადრო, უვენახო, უხილო, მწირი, ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი მოსავლითა, ტყიან-კლდიანობითა: ამავ კლდის ჩრდილოთ, ხაძეგურს, ერთვის ქსანსა აღმოსავლეთიდამ კევი ალევის მთის გამომდინარე: ხაძეგურის ჩრდილოთ არს მონასტერი ლარგვისი, წმიდის თევდორესი. აღმოსავლით უდის ქსანი, სამხრით ჭურთის-წყალი. უგუნბათო, შემკული ყოფილიის, აწ ხუცის სამარ: აქა ჴეო მაჩაბე-მ ციხე, არამედ უჩვებად თვისად [2]): ამის ჩრდილოთ

1) On trouve aussi dans le Nouv. journ. as. XI, 349 — 354, la traduction de ce qui précède, depuis le commencement de l'article du Khéwi, publiée par le même éditeur. Cette partie fait naître les mêmes réflexions déjà exposées p. 224, en note. Après quoi vient la description du pays des Phchaws, des Khewsours etc., qui appartient à celle du Cakheth par Wakhoucht.

2) Ceci paraît se rapporter à un fait de l'histoire moderne, qui ne m'est pas suffisamment connu.

comme dans le Mthiouleth; mais ceux-ci l'emportent en tout. Ils suivent la religion géorgienne, sans la connaître.

Le Ksan coule au-dessus d'Odzis, à l'O. de Bazaleth et du mont Alew. Vallée du Ksan. Il sort du Caucase entre Knogho et Jamour, se dirigeant à l'O. jusqu'à Kartchokh, et au S. au-dessous de ce lieu. Il traverse le pays de Moukhran et va se joindre au Mtcwar. Au-dessus d'Odzis est le monastère de Khopha, Khopha. sans coupole, dédié à S. Jean-Baptiste, construit avec grandeur et élégance, aujourd'hui désert. Au N. est la petite ville d'Akhal-Gor, habitée par des Akhal-Gor. Arméniens et résidence de l'éristhaw du Ksan. Plus haut, sur la rive occidentale du Ksan, est une citadelle, au bourg de Tsirkwal[1]), bourg qui est Tsirkwal. presque une ville[2]). Au S. entre Bol et Akhal-Daba est la citadelle d'Akhal- Akhal-Daba. Daba, appartenant aux Amilakhors. A Qantchieth, au-dessus et au N. de Quantchieth. Tsirkwal, est le monastère à coupole de Caben[3]), fort bien construit et Caben. dans une belle situation, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Au N. de Qantchieth, au pied du mont Zébéqour, est la forte citadelle de Khada[4]). Les ci- Khada. mes du Zébéqour sont nues et ses flancs garnis de bois, il forme comme un né, qui touche le Ksan à l'O., tandis que, de l'autre côté, le mont Alew rejoint le Ksan sous la même forme, de sorte qu'il est resserré entre deux rochers. Au-dessous de ces rochers, jusqu'au Mtcwar, les rives du Ksan sont fertiles en raisins et en autres fruits, comme les lieux déjà énumérés. Plus haut, son cours est étroit et resserré; il ne porte ni vignes ni arbres fruitiers, il est sauvage comme tous les districts montagneux, et ne produit que des bois et des halliers. A Sadzégour, au N. de ce rocher, le Sadzégour.

---

1) Je ne sais s'il ne faudrait par lire ⴚⴈⴞⴄ-ⴃⴀⴁⴀ ⴜⴈⴐⴕⴅⴀⴊⴈⴑⴀ «la citadelle et le bourg de Tzirkwal;» car la phrase de l'auteur n'est pas construite très clairement.

2) Ces derniers mots, depuis, bourg, sont une addition du Mit. M. A.

3) Deux cartes géorgiennes portent Cabéri, une 3e laisse du doute, les deux dernières lettres étant mal formées; la table des matières porte Cabéri.

4) Deux cartes géorgiennes portent Khando, ce nom manque sur la troisième.

ერთვის კსანს აღმოსავლიდამ ცხრა-მჯის-ჴევი. გამოსდის ლომისას, და არს ად-გილი ესე მოსავლიანი მთის ალაგთა-ებრ: 1) და ამ ჴევს ზეით, ჩრდილოთ-კენ, არს ციხე ქარჩოხისა, კსნის პირსა ზედა, ლომისიდამ ჩამოსულს კლდესა ზედა: უდის სამხრით კსანი, და აღმოსავლით ჴევი ლომისის მთის გამომდინარე, და აღვალს აქე-დამ გზა ლომისის ეკლესიასა თანა, და შთავალს მთიულეთს: ხოლო ქარჩოხის და-სავლით არს, კსანსა ზედა ჟამური, აწ მოსახლობელი არიან ოსნი: სამხრეთს ჟამუ-რისას არს ციხე ბერ-ციხე 2). წოდებული, კსანსა ზედა და კლდესა ზედა მდგომარე. ჟამურს მთიულეთსა და ამას შუა, არს მთა მარადის თოვლიანი 3), უტყეო. კალთათა მცირე არყნარი: ჟამურის მკარეს, ამ მთასა ზედა არს კოშკნი წარჩინებულნი მრა-ვალნი, მაღალნი და კეთილ-ნაშენნი: მოსავლით ვითარცა სხვანი მთის ალაგნი. ცხვარი აქაცა უდიმო, პირ-უტყვნი არა ეგ-ოდენ მრავალნი: ხოლო სამხრით ჟამუ-რისა არს მთა განმყოფელი ჭურთისა და ჟამურისა, თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანი და ნადირიანი: ამ მთის სამხრით არს ჭურთის-ჴევი, რომლისა წყალი გასდის ამავე მთასა: და სად ერთვის ამ წყალს ცხრა-წყაროს წყალი, მუნ ამ ორთა წყალთა შუა, არს ციხე წინ-კიბე, ფრიად მაგარი: ამ ორთა ჴევთა უწოდებენ ჭურთას, და შიდის აღმოსავლეთად და მიერთვის, მონასტერს 4), კსანსა. ამას შინა მოსახლენი არიან სარწმუნოებით ქართველნი. ეგრეთვე კსნის ჴევისა და ცხრა-ზმისა: მოსა-ვლით არს ჭურთა ვითარცა სხვანი მთის ალაგნი: კაცნი და ქალნი ამ სამთა ჴეობათასა

---

1) Le nom de Largwisi, que l'on voit à la page 235, dans la traduction, n'était point sur la carte originale, en place on lisait monastéri, à côté du signe d'un couvent. Comme il y a déjà deux villages du même nom, j'ai ajouté ici le nom de Largwis, dont la position me paraît résulter des indications du texte. Quant à ce qu'ajoute la traduction, depuis anciennement jusqu'à la fin de la phrase, c'est une addition du Mit. M. A., faite après Wakhoucht.

2) On a laissé à tort sur la carte Bert-Tzikhé.

3) C'est la montagne de Lomisa qui sépare le Mthiouleth du Jamour.

4) C'est ce lieu que j'ai cru pouvoir nommer Largwis, ainsi qu'il a été dit plus haut.

Ksan reçoit, par sa rive orientale, une rivière qui sort du mont Alew. Au N. de Sadzégour, à Largwis [1]), est un couvent de S. Théodoré, anciennement construit, mais restauré de fond en comble, en l'an 1759, par Dawith, éristhaw du Ksan. A l'E. coule le Ksan, au S. la Dchourthis-Tsqal; il est richement pourvu, et dirigé par un archimandrite. Chanché, éristhaw du Ksan, en avait fait une citadelle, qui ne fut pas à son avantage. Au N. de ce lieu, le Ksan reçoit, par sa rive orientale, la Tzkhra-Zma, venant de Lomisa. Ces contrées donnent les mêmes produits que tous les districts montagneux. Au-dessus et au N. de cette rivière, sur le bord du Ksan, est la citadelle de Kartchokh, située sur un rocher, qui se projette du mont Lomisa. Le Ksan coule au S., et à l'E. une rivière venant du Lomisa; de là s'élève la route qui conduit à l'église de même nom et pénètre dans le Mthiouleth. Sur le Ksan, à l'O. de Kartchokh, est le canton de Jamour, aujourd'hui habité par des Osses. Au milieu du Jamour est Ber-Tzikhé, forteresse située sur un rocher de la rive occidentale. Entre ce lieu et le Mthiouleth est une montagne toujours neigeuse et sans bois, mais offrant sur sa croupe de petits bouquets de bouleaux. Sur cette montagne, du côté du Jamour, sont un grand nombre de tours disposées symétriquement, hautes et bien bâties. Ses produits sont ceux des autres montagnes; il y a aussi des moutons sans queue graisseuse, et un petit nombre d'animaux. Au S. de Jamour est la montagne qui le sépare de Dchourtha; elle est nue, boisée seulement et giboyeuse sur sa croupe. Du flanc méridional de cette montagne coule la rivière de Dchourtha; à l'endroit où elle reçoit celle de Tzkhra-Tsqaro, il y a entre les deux rivières la forte citadelle de Tsin-Cibé. Ces deux cours d'eau s'appellent Dchourtha; elles coulent à l'O., et se réunissent au Ksan, à Monaster. Les habitants de ce pays sont de religion géorgienne, ainsi que ceux de la vallée du Ksan et de Tzkhra-Zma. Les produits du territoire sont comme ceux des districts montagneux. Les deux sexes sont, dans ces trois vallées,

Largwis.

La Tzkhra-Zma.

Kartchokh.

Jamour.

Ber-Tzikhé.

La Dchourtha

Tsin-Cibé.

არიან ვითარცა დავსწერეთ მთიულნი, მათნი მამგზავსებულნი, და ისინი ყოვლითა უმჯობესნი, ხოლო ესენი ქურდნი, მპარავნი, მძარცველნი, უხარცხონი:

აღწერა ისროლის-ჴევისა: კვალად ცხრა-წყაროს სამხრით არს მთა ქსნიდამ ისროლის-ჴევის მთამდე მდებარე აღმოსავლიდამ დასავლეთად, თხემთა უტყეო, კალთათა ტყიანნი: ამ მთაზე გასდის სამხრით რეხულა, და არს აქა ციხე მცირე, და მას ცისკე ქვეით ქოლოთ-ქვიტკირი. ესეცა არს მთის ალაგოთა-კარ ვიდრე ზასხორამდე: ხოლო კვალად ჭურთისა, ცხრა-წყაროსა და ქოლოთ-ქვიტკირის დასავლით არს ისროლის-ჴევი. ბიყრის ჴევს ზეით არს მამული ქსნისა: ეს მდინარე არს მეჯუდა [1]. გამოსდის ჟამურის მთასა, დის სამხრით დაბის მეჯუდამდე: ჟამურის მთის კალთასა არს აშატურთ-კარი და ციხე: ხოლო განყოფს ამ ჴეობასა ქოლოთ-ქვიტკარს და ჟამურს, მთა კარულისა, მდებარე ჩრდილოდამ სამხრით, ტყიანი და ნადირიანი: აშატურთ-კარს ქვემოთ ერთვის მეჯუდას, დასავლიდამ, მერის-ჴევი. გამოსდის ბენდურის მთას [2]: ხოლო ამ ჴევას სამხრით, მასისიდამ, წეროვნის მთა ტყიანი და ნადირიანი, ორ-ბოძლის მთამდე: ხოლო ორ-ბოძალი არს თხემთა უტყეო და კალთათა ტყიანი, ნადირიანი. ამ ორ-ბოძალსა ზედა არს ბალახი. უკეთუ მოძოვს არა მუხნებურ-მან ცხენმან, მასვე წამს მოჰკლავს, ეგრეთვე თივაცა მისი მოაკუდინებს. და არს ესე ბალახი ამ მთებთა ზედა, ყოველ-გან მრავალი: და მივალს ესე ორ-ბოძალი ვიდრე ბენდურის

აღწერა ბენდურის-მთისა: მთამდე: მერეს ჴევს ქვეით ერთვის მეჯუდას ბიყრის-ჴევი აღმოსავლიდამ. გამოსდის უხსნეთს. და ამ ბიყარს ზეით არს ისროლის-ჴევი, ვითარცა ხსვანი ამ მერის მთის ადგილნი, იწრო, ტყიანი და მწირი: ხოლო კვალად ორ-ბოძლის მთის სამ-

1) La Medjouda a sa source au village d'Achaour, dans le cercle de Douchetli. Обозр. II, 48. Le Grand-Liakhwi sort du mont Ialbouz près du village de Cochei; Обоз. ibid.

2) On se rappellera sans doute une montagne de même nom, mentionnée dans la description des pays au S. du Kour, p. 179 et passim; d'autres homonymies se retrouvent encore ici: le couvent de Caben, p. 175 et 231; l'Orbodzal, qui sera encore décrit dans l'Iméreth; l'Ertso, qui le sera p. 240 et dans le Cakheth.

semblables aux habitants du Mthiouleth, mais ils l'emportent beaucoup sur eux: les autres sont voleurs, pillards, brigands, éhontés.

Et encore, au S. de Tzkhra-Tsqaro, est une montagne qui s'étend depuis le Ksan jusqu'à celle de la vallée d'Isrol, dans la direction de l'E. à l'O. Sa cîme est nue et sa croupe boisée. De son versant méridional sort la Rékhoula. Il y a en ce lieu une petite citadelle, et, au bas, Koloth-Kwithcir. Jusqu'à Zakhor ce pays ressemble à tous les districts montagneux. Et encore à l'O. de Dchourtha, de Tzkhra-Tsqaro, et de Koloth-Kwithcir[1]) est la vallée d'Isrol. Au-dessus de la vallée de Biqar est le territoire du Ksan, la rivière qui y coule est la Medjouda, sortant de la croupe du mont de Jamour et se dirigeant au S. jusqu'au bourg de Medjouda. Sur la croupe du mont de Jamour est la citadelle d'Achathourth-Car. Cette vallée, Koloth-Kwithcir et le Jamour sont séparés par la montagne de Kharoul, courant du N. au S., boisée et giboyeuse. Au-dessous d'Achathourth-Car, la Medjouda reçoit la rivière de Méré, sortant du mont Bender. Au S. de cette rivière, depuis Makhis, court une montagne boisée et giboyeuse, jusqu'à celle d'Orbodzal, nue à la cîme, mais dont la croupe est garnie de bois pleins de gibier. Sur l'Orbodzal on trouve une herbe qui donne sur-le-champ la mort aux chevaux étrangers à la localité, qui s'en repaissent. Le foin qui y pousse est également mortel: cette herbe pousse abondamment sur les montagnes. L'Orbodzal s'étend jusqu'à la montagne de Bender. Au-dessous de la vallée de Méré, la Medjouda reçoit à l'O. la rivière de Biqar, sortant d'Ousaneth. Au-dessus de Biqar est la vallée d'Isrol, étroite, boisée, sauvage, comme tous les districts de ces

La Rékhoula.
Koloth-Kwithcir.
Vallée d'Isrol.
La Medjouda.
Mt. Kharoul.
Achatourth-Car.
La Méré.
Mt. Orbodzal.
La Biqar

1) Ce sont deux endroits différents: Koloth est le nom d'une citadelle sur la gauche et d'un village sur la droite de la Rékhoula; Kwitcir est un village au sud de la citadelle.

*

კრით არს მთის კალთასა შინა, იკორთას, მონასტერი დიდი [1], გუმბათიანი, ქვითკირად ნაშენი, კარგს ადგილს. ზის არქიმანდრიტი: ამ მთის სამხრით კერძს, ჯარიაშენიდამ ვანათამდე, უწოდებენ გვერდის-ძირს, და არს ადგილი ესე ვენახოვანი, ხილიანი, მოსავლიანი. ბრინჯ-ბამბას გარდა, ყოველნი ხცენდების ნაყოფიერად, ვითარცა დავსწერეთ ქართლისასა: არამედ ღვინო აქაური თხელი და მომჟავო, გარნა საამო სასმელად:

აღწერა პატარა-ლიახვის ხეობისა:

ხოლო ისროლის-ხევის და ჟამურის დასავლით არს პატარა-ლიახვის ხეობა. ამათ განჰყოფს მთა ბენდერისა, წიფორისა და ქნოლოსა: მდებარებენ მთანი ესენი ჩრდილოდამ სამხრით, კავკასიდამ: ამ მთებს უძეს აღმოსავლით ისროლის ხევი, ჭურთა და ჟამური. დასავლით, პატარა-ლიახვი გამოსდის პატარა-ლიახვი ქნოლოს ზეით მცირეს ტბას და მოდის ფოტრისამდე [2] სამხრეთად. მერმე, ხეცხენის ქვემოთამდე, დასავლეთად, მერმე კვალად სამხრით: ხოლო ვანათს ერთვის დასავლიდამ ლიახვს ხევი გერისა. გამოსდის მშსლების მთას და დის სამხრით. ამას ზედა მსახლობელნი არიან ოსნი. უწოდებენ ვანათითურთ ხავსტანგოსა: ხოლო ვანათს, ხეცხენისა და ბელოტს ზეით ერთვის ფოტრისის-ხევი, ღრმა და კლდიანი, ძნიად განსავალი. გამოსდის მერისა და შუა-ცხვირის მთას: შუა-ცხვირს მსახლობელნი არიან ოსნი: ამ ფოტრისას ხევს ზეით არს აწერის-ხევი: აქ აღაშენა შენშე-მ ციხე, სიმაგრედ თვისად. არამედ ექმნა გალიად, რამეთუ გამოიყვანეს ცოლი და დედა-წული მისი შინიდამ: მას ზეით მოერთვის ხევი შანბიასისა ლიახვს, აღმოსავლიდამ. გამოსდის ჟამურის მთას და დის დასავლეთად: ამ ხევს ზეით ერთვის ლიახვს ხევი ჩაბარუხეთისა. გამოსდის ჯერის მთას, დის აღმოსავლით, ერთვის ლიახვს დასავლიდამ: ამ ლიახვის შესართავს, ორსავე წყალს შუა, არს ციხე ბეყჩოსი. ამ ციხეს ზეით არს ქნოლო, სამ ხეობად, აღმოსავლიდამ, ჩრდილოდამ და დასავლით, ჩრდილოდ შუადამ: ხოლო ტბა ქნოლოსი არს

1) A. Ph. ajoutent მთავარ-ანგელოზთა «dédié aux Archanges»

2) Photrisa, oublié sur la carte parce que, sur l'original, le signe qui ui convient manquait, est placé à l'angle du coude du Petit-Liakhwi.

3) Le Petit-Liakwi tombe dans le Grand à Cherthoul, à 8 verstes de Gori; Обозр. II, 48.

montagnes. Et encore, sur le flanc méridional du mont d'Orbodzal est le monastère d'Icortha, grand et bien bâti, dans une belle situation, résidence d'un archimandrite. Le district au S. de cette montagne, depuis Djariachen jusqu'à Wanath, s'appelle Gwerdis-Dzir. C'est un pays fertile en vignes et en fruits; excepté le riz et le coton, tout y prospère, ainsi que nous l'avons dit du Karthli. Le vin y est léger et aigrelet, mais agréable à boire. Icortha. Gwerdis-Dzir.

A l'O. de la vallée d'Isrol et du Jamour, est la vallée du Petit-Liakhwi, qui en est séparée par les monts de Bender, de Tsiphor et de Knogho, courant du N. au S. à partir du Caucase. A l'E. de ces montagnes sont les vallées d'Isrol, de Dchourtha, et de Jamour; à l'O., le Petit-Liakhwi, sortant d'un petit lac au-dessus de Knogho et se dirigeant au S. jusqu'à Photrisa, puis à l'O. jusqu'au-dessus de Satzkhénis, puis encore au S. A Wanath, le petit Liakhwi reçoit, par sa rive occidentale, la rivière de Ger, sortant du mont Mehkhleb, au midi. Les habitants de ses rives sont des Osses: ce pays, avec Wanath, s'appelle Sawakhtango. Au-dessus de Wanath, de Satzkhénis et de Béloth, le Liakhwi reçoit la rivière de Photrisa[1]), profonde, pleine de rochers et difficile à traverser, sortant des monts Ger et Chona-Tzkhwir[2]). Les habitants de ce dernier endroit sont des Osses. Au-dessus de la rivière de Photrisa, est la vallée d'Atséra, où Chanché, éristhaw du Ksan, construisit pour sa défense une citadelle, qui au contraire lui servit de cage, car sa femme et ses fils en furent enlevés. Plus haut le Liakhwi reçoit, à l'E. la rivière de Chambian, sortant du mont Jamour et se dirigeant à l'O.; plus haut, la Tchabaroukheth, sortant du mont de Ger et dont la réunion se fait par l'O. Au point de jonction, entre les deux rivières, est la citadelle de Beqtcho[3]). Au-dessus est Knogho, qui forme trois vallées, à l'E. au N. et au N. O. Le petit lac de Knogho donne naissance au Liakhwi. Vallée du Petit-Liakhwi. La Ger. Sawakhtango. La Photrisa. La Chambian. Lac de Knogho.

1) C'est la rivière sans nom sur la carte dans le coude du Petit Patara-Liakhwi.

2) Mal à propos écrit Chouatz-Khwir sur la carte.

3) On doit lire ainsi sur la carte.

მცირე, რომელსა ჰქჳან ლიახვი: ამ ტბიდამ განათამდე არს ლიახვის კერძო უკუნასო, უსიდო, ვითარცა დავსწერეთ მთის კვნი, და სივიწროვით ესე უფროს მჴირი: არამედ აწერის-კევს ზეით არიან მოსახლენი ოსნი ხუნდად, ხოლო კავლად ქნოღოს ჩრდილოთ კერძო არს მთა დიდი კავკასი: [1])

აღწერა მაღრან-დვალეთისა.

ამ კავკასის ჩრდილოთ-კენ არს მაღრან-დვალეთი, და იმზღვრების ესე მაღრან-დვალეთი. აღმოსავლეთით, კავკასით მთიულეთსა და მაღრან-დვალეთს შუათითა. სამხრით, კავკასით ქნოღო-მაღრან-დვალეთის შორისით. ჩრდილოთ, კავკასით და მთითა უმდაბლესითა, თრუსო-ზასახა და მაღრან-დვალეთს შორისით. დასავლეთით, მთით ჩამოსულით კავკასიდამ, ჟებასა და მაღრან-დვალეთს შორისით: აქ მაღრან-დვალეთს გამოსდის დიდი ლიახვი, თრუსოსა და ზასის კავკასსა, და დის სამხრეთს და დასავლეთს შუა. და არს მაღრან-დვალეთი სამ კეობა, მოსავლით ვითარცა ამ მხრის მთის ადგილნი დავსწერეთ. მოსახლობელნი არიან ოსნი: ხოლო კსნის მამულნი, რომელნი დავსწერეთ, არიან მაგარნი მთითა, კლდითა და ტყითა. არს მთანი შემკობილნი ყვავილითა და ბალახითა. კაცნი ჭკონე ვითარცა არაგვისანი, არამედ ისინი უმჯობესნი: ამ მთის ადგილებთა შინა, რომელნი აღვსწერეთ, დიან წყარონი ფრიად ანკარანი, მომდაშონი, არამედ საჭმლის მომდნობნი და მომნელებელნი, და ხმენ მესნებურნი, უწოდებენ გუმას, პირ-უტყვთ შემრგო, გამსუქებელი: ხოლო რა-ოდენნი ოსნი დავსწერეთ ამ ადგილებთა შინა პირველად სახლებულან ქართველნი გლეხნი. შემდგომად მებატონეთა მათთა-გან გარდმოსახლებულან, ოსნი, და ქართველნი ბართა შინა ჩამოსულან, ვინათ-გან მტერთა-გან ბართა შინა კაცნი შემცირებულან. არამედ ჩვეულებასა ამ ოსთასა დავსწერეთ მის ადგილს, ოსეთის აღწერასა შინა:

---

1) Le cours des rivières est présenté tout différemment sur la carte russe détaillée. Et d'abord de la Rékhoula à Tzkhinwal, entre le Kour, le Petit et le Grand-Liakhwi, et les montagnes, on voit une grande plaine triangulaire, sans une seule montagne, mais traversée par quantité de ruisseaux et de rivières, qui la couvrent comme un réseau. C'est le bassin de la Medjouda. Le premier grand cours d'eau qu'on y voit est la Pherchouéthis-Tsqal, qui se jette à Gori dans

La vallée de cette rivière va de ce lac à Wanath; elle ne produit pas de fruits, et ressemble aux vallées montagneuses déjà décrites; mais elle est encore plus sauvage. Au-dessus de la vallée d'Atséra on ne trouve que des Osses; et au N. de cette vallée est la grande chaîne du Caucase.

Au N. est le Maghran-Dwaleth, borné à l'E. par le Caucase qui le sépare du Mthiouleth; au S., par le Caucase qui le sépare de Knogho; au N., par le Caucase et par d'autres montagnes moins élevées qui le séparent de Throuso et de Zakha; au couchant, par un rameau du Caucase qui le sépare de Jha. C'est dans le Maghran-Dwaleth que le Grand-Liakhwi sort du Caucase de Throuso et de Zakha, se dirigeant au S. O. Ce district forme trois vallées ayant les mêmes productions que les montagnes déjà décrites, et habitées par les Osses. Or les territoires du Ksan, que nous venons de décrire, sont hérissés de montagnes, de rochers et de forêts. Les montagnes sont couvertes de fleurs et de verdure; les habitants sont comme ceux de l'Aragwi, mais l'emportent sur eux. Les districts montagneux ci-dessus décrits renferment des sources très pures, dont les eaux sont un peu salées et digestives; les gens du pays boivent et nomment ces sources wedza; elles sont saines pour les animaux et les engraissent. Au lieu de la population osse dont on vient de parler, il y avait autrefois en ces lieux des paysans géorgiens, mais les chefs de ces vallées y ayant amené des Osses, les Géorgiens descendirent dans les plaines, dont les habitants avaient été décimés par leurs ennemis. Quant aux habitudes de ces Osses, nous en avons parlé à l'article de l'Oseth. Maghran-Dwaleth.

---

le Grand-Liakhwi, puis la Medjouda, dont la partie supérieure est nommée Isrolis-Khéwi, et qui reçoit à l'O. la Klionis-Tsqal, ainsi nommée à cause d'un village; enfin le Patara-Liakhwi, dont le cours est très difficile à suivre à travers les montagnes qui se pressent à sa source. Quant aux noms de localités, ils se retrouvent comme sur la carte géorgienne.

აღწერა მეორე სასპასპეტოსი და სამიდა-ხვართისა:

გიწყებთ მეორეს სასპასპეტოს მემარჯვენეს, შიდა-ქართლის ნაკვეთსა, რომელი არს აწის ზემო-ქართლი ¹): ხოლო საზღვარი ამისა არს. აღმოსავლით, რომელი დავსწერეთ საზი კასპიდამ წარსრული ჩრდილოს, გამჭრელი წლევისა, შავ-ტყისა, და მისრული ქსნის კიდემდე და ბოლომდე. სამჴრით, მდინარე მტკვარი. ჩრდილოთ, რომელი აღვსწერეთ ქსნის მამულის საზღვარი, და მერმე კავკასი. დასავლით, მირულას იქითი მთა კოლბეურისა, მცირე, რომელი მიჭყვება ჩრდილოთ-კერძ შერანგამდე, მუნიდამ ერწოკუდარამდე, და ესვე მთა კოლბეურისა კეფინის-ჴევსა და ამაშუკეთს შუა მიჭყვების სამჴრით ვერტყვილამდე. ვერტყვილიდამ საზი ჩსერიმელის დაბის ქვაბამდე, და მუნიდამ მასვილოს მთის გამჭრელი დვირამდე და ბაკურიანის მთამდე: ხოლო მუხრანის თხოთის მთიდამ მოსდევს მთა დასავლეთად მტკვრის კიდესა, გორის ქალაქამდე, და ეწოდების მთა წლევისა, მერმე კვერნაქი ²): არს ამ მთისა ჩრდილოთ კერძო ტყიანი ვიდრე ზეგანამდე. მას ზეით კვერნაქი, უტყეო გორამდე, და სამჴრით კერძი სრულიად უტყეო, განა ბალახიანი ზამთარცა, და თბილი: კლდენი მაღალნი და ქვაბნი გამოკვეთილნი მრავალნი: კლდე ესე აშურიანამდე ვითარცა ხარკინეთისა, მერმე თირი: ხოლო წლევის მთას გასჭრის მდინარე რეხულა, ქოლოთ-ქვიტკირს ქვეით. დის რეხულა სამჴრით, ერთვის კასპს მტკვარს, ჩრდილოდამ: კასპი აღაშენა პირველად ქალაქი უფლოს, მცხეთოსის ძე-მან, და იყო ქალაქი ერუმდე, ხოლო აწ არს დაბა დიდი: კასპს ზეით-წლევის მთა-ში, არს მონასტერი, მამებას, სტეფან-წმიდისა,

---

1) Lorsque la Géorgie entière obéissait à un seul souverain, la Meskhie ou Samtzkhé formait le Haut-Karthli; mais quand cette région se fut constituée indépendante, les rois, pour avoir toujours le même nombre de provinces, dédoublèrent celles qui leur restaient fidèles: ainsi le Chida-Karthli, ou Karthli-Intérieur, au N. du Kour, forma des deux divisions de Karthli-Supérieur et Intérieur. Ceci m'a été expliqué par les Géorgiens aux-mêmes.

2) Ce passage, combiné avec le précédent, p. 217, m'a fait croire que le mont Tslew, qui va jusqu'à Gori, portait aussi jusqu'au même lieu le nom de Cwernak; cependant on verra encore ce dernier nom donné à une montagne à l'O.

Nous commençons la 2e division militaire, celle de droite, faisant partie du Chida-Karthli, aujourd'hui Zémo-Karthli. Il a pour limites: à l'E., la ligne déjà décrite, passant par Casp, séparant au N. Chawi-Tqé et Tslew, et arrivant au bord du Ksan et à Bol; au S., le Mtcwar; au N., la ligne déjà décrite du territoire du Ksan, et ensuite le Caucase; à l'O., la petite montagne de Colbéour, au-delà de la Dziroula, qui se prolonge au N. jusqu'au Péranga, de là jusqu'à Ertso et Coudaro, puis cette même montagne de Colbéour, entre la vallée de Khéphin et Amachouceth, s'étend au S. jusqu'à Wertqwila; de Wertqwila, une ligne qui se prolonge jusqu'au bourg de Tchkhériméla, et une autre qui, de là, coupe le mont Makhwilo, jusqu'à Dwir et à la montagne de Bacoulian. Dans le territoire de Moukhran, une montagne se détache de celle de Thkhoth, court à l'O. jusqu'à la ville de Gori, sur le bord du Mtcwar: on l'appelle Tslew, puis Cwernak. Le flanc septentrional de cette montagne est boisé jusqu'à Zégan; plus haut, le Cwernak est nu jusqu'à Gori. Le flanc méridional est entièrement nu mais il produit de l'herbe, et est chaud en hiver. Il y a de hauts rochers, percés de beaucoup de cavernes. Jusqu'à Achourian, ce rocher ressemble à ceux de Sarcineth, après quoi il est facile à tailler. Le mont Tslew est coupé par la Rékhoula, qui prend sa source au-dessous et au S. de Koloth-Kwitcir et va tomber, à Casp, dans le Mtcwar, par sa rive septentrionale. Casp fut bâti autrefois par Ouphlos, fils de Mtzkhéthos, et fut une ville jusqu'au tems de Mirwan-Qrou: maintenant c'est un gros bourg. Au-dessus de Casp, sur le mont Tslew, est à Maméba, le monastère nommé Stéphan-Tsmida, construit par Thathé, l'un des treize saints pères, qui y est enterré. On dit que ses reliques se montraient, comme celles de S. Chio, mais le décanoz y a mis ordre. Ce couvent est aujourd'hui

IIe Division Militaire; Samilakhoro.

Mt. Tslew, Cwernak.

La Rékhoula.

---

du Grand-Liakhwi, i. e. au-delà de Gori. Peut-être ce dernier est-il une prolongation de l'autre.

თათესა-გან 13 მამათაგანის ქმნული. დაფლული-ა წმიდა თათე მუნ: იტყვიან ამის ნაწილის აღმოჴდვასა, ვითარცა წმიდის შიოსას. არამედ აწ დეკანოზის მაზენისა, დაყენებული, და აწ არს ჴუცის სამარ: მას ზეით არს ციხე, სადით-გან გამოიყვანენ ოვსთა გორგასლის დაი: ამის ზეით, კორკებ-თან, ერთვის რეხულას კევი უსახ-ტეისა, და გამოსდის მგურვალეთის მთას: ამის ზეით არს რეხულას აღმოსავლეთ სამთავისი, ეკლესია დიდი, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერად შენებული. ზის ეპისკოპო-ზი, მწყემსი კსნისა და რეხულას [1]) კეობისა. ქმნული არს 13 მამათაგანისა იოა-დორესა-გან, და დაფლული არს იგი მუნვე. ხოლო სამთავისის ჩრდილოთ, ჭალას, შენობა დიდი სახასოეთა: ჭალის აღმოსავლით არს ციხე ცხვილოსისა, მთის ძირსა ზედა, და წარივლის მთა ესე ჩრდილოთ, ზებეყურამდე, და დასავლით უსანეთამდე, და არს ტყიანი და ნადირიანი: ჭალას ზეით არს დაბა რეხა [2]) რომლის გამო იწო-დების მდინარე ესე: ამ რეხის აღმოსავლეთით არს მონასტერი ქვაბისხევნი. ზის წინა-მძღვარი. აქამდენ არს რეხის კეობა ხილიან-ვენახიანი და ნაყოფიერი. ამას ზეით ქვ-ლოთ-ქვიტკირითური, ვითარცა სხვა მთის ალაგნი:

რეხის დაბის ზეით ერთვის რეხულას კევი წოლდისა, და განჰყოფს ამას მთა წინ-ხსენებული, ცხვილოსისა: ჩრდილოთ ამ მთის არს წოლდა. სამხრით, ბერშოეთი [3]), ქირბალი და სხვანი: წოლდის კევი გამოსდის უწესეთის მთას: უწესეთის მთის თხემს არს ეკლესია წმიდის გიორგისა, უგუმბათო. ამის გამო ეწოდა მთასა ამას სახელი ესე: ამის აღმოსავლით ზემორ არს ზასორი, ზასორს ზეით ციხე კაბერა, და ამ ციხეს ზეით ქოლოთ-ქვიტკირი: ხოლო გვალად ჭალასა და რეხის დასავლე-თად, მხურვალეთს ზეით, არს მთა-ში მონასტერი კეთილ-ნაშენი, აწ უქმ: ამ მთის

---

1) Ici l'auteur écrit ლეხურა, leçon qui se trouve plusieurs fois dans nos Mts.

2) Les cartes portent რეხე Rékha, l'auteur et le Mit. Ph. Rékhi.

3) C'est de ce lieu, que tire son nom la rivière Perchouéthis-Tsqali, nommée plus haut, p. 258. n. 1, et qui n'est pas portée sur notre carte, du moins dans la direction que lui donne la carte russe détaillée; car au-dessous de Berchoeth on voit sur la carte de Wakhoucht une rivière qui va au N.

dirigé par un prêtre. Il y a là une citadelle d'où les Osses enlevèrent la soeur du roi Wakhtang-Gourgaslan. Plus haut, à Khorkheb, la rivière Khorkheb. d'Ousis-Tqé, tombe dans la Rékhoula. Cette rivière sort d'un bois sur la L'Ousis-Tqé. montagne de Mkhourwaleth. Plus haut, à l'E. de la Rékhoula, est l'église Mt. Mkhourwaleth. de Samthawis, grande et à coupole, très élégamment construite, résidence Samthawis. d'un évêque qui administre la vallée du Ksan et de la Rékhoula; elle fut bâtie par Isidoré, l'un des treize saints pères, qui y est enterré. A Dchala, Dchala. au N. de Samthawis, est un grand édifice qui servait de résidence royale. Au pied d'une montagne, à l'E. de Dchala, est la citadelle de Tzkhwilo. Tzkhwilo. Cette montagne s'avance au N. jusqu'à Zébéqour, à l'O, jusqu'à Ousaneth; elle est boisée et giboyeuse. Au-dessus de Dchala est le bourg de Rékha, Rékha. qui a donné son nom à la rivière. A l'E. de Rékha est le couvent de Kwabisman, gouverné par un abbé. Jusqu'ici la vallée de Rékha produit Kwabisman. du raisin et est fertile; plus haut, y compris Koloth-Kwitcir, elle ressemble aux autres districts des montagnes.

Plus haut que le bourg de Rékha, la Rékhoula reçoit les eaux de la La Tsold. Tsold. La séparation est établie par le mont de Tzkhwilo ci-dessus mentionné. Au N. de la montagne est Tsold, au S. Berchoeth, Cirbal et autres Berchoeth. Cirbal. lieux. La rivière de Tsold sort du mont d'Ousaneth, à la cime duquel est une église de Saint-Georges, sans coupole, qui lui a donné son nom. Plus haut, à l'E., est Zakhor; au-dessus de Zakhor est la citadelle de Caber; Zakhor. Caber. plus haut, Koloth-Kwitcir. Et encore, à l'O. de Dchala et de Rékha, sur la montagne au-dessus de Mkhourwaleth, est un couvent bien construit, aujourd'hui abandonné. A partir de cette montagne, en allant à l'O. jusqu'à la Medjouda et au Grand-Liakhwi, avant le mont Cwernak, est une grande plaine sans arbres; mais il y a dans les bourgs des vergers, qui

---

se jeter dans la Medjouda, au lieu que, sur la carte russe elle coule au S et tombe dans le Grand-Liakhwi.

მაღლივით, დასავლეთისა-კენ მეჯუდამდე და კიდრე [დიდ ლიახვამდე, და ქვერნაქის მთის შორისი მინდორი დიდი და უტყეო, გარნა დაბნებთა არს წალკოტნი, ნიგვზნარ-ნი და ვენახნი მრავალნი, და ირწყვის მინდორი ესე მეჯუდის აღმოსავლეთისა მეჯუ-დის რუთი: მოვალს ყოველნი მარცვალნი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა. მთის ძირის დაბ-ნები ქვრივთვე ვენახოვანნი და სიღიანნი: პირ-უტყვთა სიმრავლე, თვინიერ აქლემი-სა არს ყოვლისავე. ამ ადგილს უწოდებენ სამილახოროსა [1]: კვალად გასწვრივ დასავლით მინდორი მტკვარსა და ქვერნაქს შუა არს აშურიანი, უწყლობით უნაყოფო, უფლის-ციხემდე, არამედ ზამთარს ბალახიანი, და იზრდების ცხოვართა, რემათა და მრო-წლეთა სიმრავლე, და თბილი ზამთარ: აშურიანს ზეით არს უფლის-ციხე, ქვერნა-ქის გამოკიდებულის კლდის გორასა ზედა, მტკვრის კიდესა, რომელი აღაშენა პირ-ველად უფლოს, ძე-მან ქართლოსისა-მან, და იყო ქალაქი ჩინგიზამდე, აწ არს შემუ-სვრილი. არამედ შენობა უცხო, კლდისა-გან გამოკვეთილი. პალატნი დიდ-დიდნი, ქანდაკებული კლდისა-განვე. გვირაბი ნახვრეტით ჩაკაფული მტკვრამდე, დიდი. დასა-ვლით აქუს ქარაფი მაღალი, და მას შინა გამოკვეთილნი ქვაბნი მრავალ-დიდნი, არა-მედ აწ შეუვალ არს: აქა არს ბუზნი, გამოსულნი იძილვების ხვა-ლაშქარსა [2], შუ-ბოსან-მეშვილდოსანნი, ცხენოსანნი, გალაშქრებულნი, ნიშნენ მისნობად და უწოდებენ უფლის-ციხეს:

აღწერა გორის ქა-ლაქისა:

ამის დასავლით არს ქალაქი გორი. ამან სახელი მოიგო გორისა-გან რომელი აღმოსულ არს მუნ დიდი, ლიახვის მდინარის კიდესა ზედა. და მოსდევს ამ გორას აღმოსავლით ქვერნაქი. ჩრდილოთ, მთა რუისისა, ლიახვის დასავლეთად, რომელი იწო-დების ქვერნაქადვე. სამხრით, მთა ბურეთისა და გორის-ჯვრისა: და ამ მთის ძირს, გორსა და მთას შუა, დის მდინარე მტკვარი: ხოლო ქალაქს გორს ჩაუდის დასა-ვლით მდინარე ლიახვი, და მიერთვის ლიახვი მტკვარს, ჩრდილოდამ. არამედ არა არს

1) La variante du nom de Wacé, donné au Samilakhoro, dans la traduction, est tirée du Mit. M. A., où manque l'autre nom.

2) L'auteur écrit constamment par ვ au lieu de ქ les dérivés de ლაშქარი armée, qui dérive de l'arabe لشكر ou عشكر; mais cette orthographe est con raire à l'usage. On a déjà vu la même chose pour le mot ქსანი.

produisent beaucoup d'amandiers et de vignes; elle est arrosée par la Medjouda et par un canal qui en est dérivé à l'E. Tous les grains y prospèrent, excepté le riz et le coton. Les bourgs au pied de la montagne sont également pleins de vignes et d'arbres fruitiers; il y a beaucoup d'animaux de toute espèce, le chameau excepté: ce lieu s'appelle Samilakhoro maintenant Wacé (i. e. la plaine). Encore à l'O. de Casp, entre le Mtcwar et le mont Cwernak, est la plaine d'Achourian que le manque d'eau rend stérile jusqu'à Ouphlis-Tzikhé. Mais il y a de l'herbe en hiver, et l'on y nourrit quantité de brebis, d'étalons et de gros bétail. L'hiver y est doux. Au-dessus d'Achourian, sur une montagne qui se détache du rocher de Cwernak, sur la rive du Mtcwar, est Ouphlis-Tzikhé, citadelle construite par Ouphlos, fils de Karthlos. Ce fut une ville jusqu'au tems de Tchingiz-Qaen; elle est aujourd'hui ruinée. La construction en était admirable. C'étaient de grands appartements, taillés dans le roc, il y avait une vaste grotte également taillée dans la pierre, qui s'étendait jusqu'au Mtcwar. A l'O. est un précipice escarpé, où sont creusées dans la pierre quantité d'immenses cavernes, aujourd'hui inaccessibles. Il y a des mouches. On y voit la sortie d'une armée de guerriers armés de la lance et de l'arc, et de cavaliers tout équipés. On dit que c'est un talisman. Ce lieu s'appelle Ouphlis-Tzikhé.

Samilakhoro ou Wacé Achourian.

Ouphlis-Tzikhé.

A l'O. d'Ouphlis-Tzikhé est la ville de Gori, ainsi appelée à cause d'une grande montagne, qui part en ce lieu même de la rive du Liakhwi, et à laquelle font suite: à l'est, le Cwernak, au N la montagne de Rouis, sur la rive occidentale du Liakhwi, portant aussi le nom de Cwernak; au S., les montagnes de Boureth et de Goris-Djouar[1]). Au bas de la dernière, entre elle et Gori, coule le Mtcwar. La ville reçoit, à l'O., les eaux du Liakhwi, qui tombe par le N. dans le fleuve. On ne sait qui fut

Gori.

1) La carte russe détaillée indique deux endroits de ce nom: un au N. de Gori; un au S. du fleuve, dont il a été parlé précédemment, p. 203; mais celui du N. doit être le Garé-Djouari de notre carte.

უწყებული ვისით აღშენდა პირველ: განა ცხოვრებასა წერილ არს. „ერეკლე კეისარმან უწოდა ტონთიო [1]) (რომელი არს ოქროს მთა), და ჰყო საფლველად საგანძურთა:“ არს გორასა ზედა ციხე დიდი. დასავლეთით არს გვირაბი ჩატანილი ლიახვამდე, ქვიტკირისა. ამის გარ-მოხვეული ლიასვიდამ ლიახვამდე ქალაქი: 83 მეფე-მან სვიმონ წარუხვნა ოსმალთა და შემუსრა ციხე: 89 მეფის როსტომის მეფობას, აღაშენა შაჰ-სეფი-მ კვალად ციხე, და მაერით ეპყრათ ყიზილბაშთა: 94 მეფის ვახტანგის ჟამს იყო ცარიელი, შემდგომად დაიპყრეს ურუმთა, მერმე შაჰ-ნადირ დაარღვივა ციხე, არამედ და ძალ-უფლობითა ოსმალთა, და ლეკთა და ყიზილბაშთა-გან, შემცირდა ქალაქიცა. და არს შენობა უმეტეს ქვიტკირისა, ეკლესიანი კეთილ-შვენიერნიცა, განა ერთი შემუსრეს ოსმალთა სომხისა [2]): აქა 89 მეფე-მან როსტომ ქმნა სასახლე ყიზილბაშთა რიგისა, წალკოტ-სავარდითა, დიდი. ავაზანნი წყლიანნი დიდ-დიდნი შვენიერნი: 94 მეფე-მან ვახტანგ განაახლა, შემუსრეს ოსმალთა: არამედ არს ადგილი ჰაერითა შვენიერი, წყალი კარგი გარემოს აქვან ვენახნი და წალკოტნი მრავალნი. ზაფხულ კეთილი, ზამთარს ცივი, ქარიანი, სანადირო-მოუკლებელი ფრინველითა, თევზითა და სხვითაცა. ხილნი და საზრდელნი მრავალნი, გემოიანნი, მსახლობელნი არიან ქართველნი და სომეხნი, ჰურიანნი, ტანოვანნი, შვენიერნი, ამაყნი, და დიდის მთქმელნი: [3])

---

1) Ce fait est raconté dans l'histoire de Stéphanos II; il a tout l'air d'une fable, du moins Tonthio ne signifie mont d'or dans aucune langue connue.

2) Au lieu de ce membre de phrase, nos manuscrits portent: და თუმანიანთის შემუსრეს ოსმალთა სომხისა ეკლესია «et les Turks détruisirent celle des Thoumanians, appartenant aux Arméniens.»

3) Il existe, sous le titre de Описаніе грузинскаго города Горій С. Пет. въ тип. юс. Іоаннесова, 1816, un petit ouvrage sur la ville de Gori, composé par un prince Awthandil Bertwélitch Thoumanof, autrefois secrétaire du tsarévitch géorgien David. C'est un panégyrique de Gori sous le triple rapport de sa position, de sa citadelle et des moeurs de ses habitants: car telle est la division de cette brochure. Sur la position l'auteur ne dit rien qui puisse ajouter

le premier fondateur de cette ville. Il est seulement écrit dans l'histoire que l'empereur Erécle la nomma Tonthio, i. e. montagne d'or, et qu'il en fit le dépôt de ses richesses. Au-dessus de Gori est une grande et belle citadelle, ayant à l'O. une caverne en pierres cimentées, qui s'étend jusqu'au Liakhwi. La ville en est enveloppée jusqu'à la rivière. Swimon, le 83e roi, en chassa les Osmanlis et ruina la citadelle; Chah-Séfi la reconstruisit, sous le règne de Rostom, le 89e roi, et depuis lors elle fut occupée par les Persans. Déserte au tems de Wakhtang, le 94e roi, elle fut occupée par les Osmanlis, puis détruite par Chah-Nadir; la ville même, maltraitée par les Turks, les Lecs et les Persans, avait perdu son importance; ses constructions sont, la plupart, en pierres cimentées et d'un bon travail; les églises sont élégantes, mais les Turks en détruisirent une qui appartenait aux Arméniens. Rostom, le 89e roi, y construisit une grande résidence royale dans le style persan, avec des vergers et des plants de roses, de grands et magnifiques bassins. Wakhtang, le 94e roi, la restaura, les Osmanlis la détruisirent. La température y est délicieuse, l'eau bonne. Les environs sont pleins de vignes et de nombreux vergers. Le poisson, les fruits, les autres aliments y sont savoureux et abondants; l'été y est beau et rafraîchi par les vents. La chasse aux oiseaux est abondante. Les habitants, Arméniens et Géorgiens, sont de bonne mine, de haute taille et beaux de visage, fiers et pleins de jactance dans leurs discours.

---

aux paroles de Wakhoucht; il nous apprend seulement qu'il y a dans la ville une grande quantité de moulins mis en mouvement par de nombreux ruisseaux affluents du Liakhwi, et que ce dernier déborde aux mois de mai et de juin, comme les autres fleuves de la Géorgie. L'auteur vante la blancheur du pain de Gori, l'excellence de son vin, la richesse de ses jardins et de ses vergers. La citadelle est sur un rocher allant de l'E. à l'O., et n'est accessible que

აღწერა ლილის-და-ასვლისა და მტკვრის-და-ასვლისა განათამდე:

აქ ციხის ძირს ერთვის ლიახვს მეჯვრის მდინარე. არს ზეირამდე მეჯვრე ვენახოვანი, ხილიანი ამიერ და იმიერ. დაბნებნი მრავალნი, თესლთა, მარცვალთა მოსავლით ნაყოფიერი: გორს ზეით, ბერბუკს, ერთვის მეჯვრეს ხვედრეთის ფშანი. არს მეჯვრე-ზედ, იკორთისა და კორბალის მთის ძირს, დაბა მეჯვრე, რომლისა-გან ისახელა მდინარე ესე: გორიდამ ჩრდილოეთ-კენ, მეჯვრეს ზეით არს, უხანეთის მთის ძირ-ში, მონასტერი წმიდის თევდორესი, აწ ხუცის ხამარს: ამას ზეით არს მონასტერი მეჯვრის მდინარის დასავლეთად მთის ძირ-ში, ბიეთს, მონასტერი გვთიულ-შვენიერს ადგილს: ამას უდის ჴევი გამომდინარე მერის მთისა, და მიერთვის მეჯვრეს დასავლიდამ. უზის ბიეთს წინა-მძღვარი: ბიეთს ზეით არს ჴევი მასხისა: აქამომდე ჭოდა მეჯვრე ვენახოვანი, ხილოვანი, მოსავლიანი: ამას ზეით არს ბიყარი და ირემის ჴევი, ვითარცა აღვსწერეთ:

ხოლო გორიდამ ლიახვის მდინარის სიგრძე არს მაღრან-დვალეთამდე და დის მაღრან-დვალეთიდამ აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად მუგუთამდე, მუგუთიდამ დის სამხრით გორამდე, და გორს მცირეთ ქვემოთ მიერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ: არამედ

---

par un seul côté; elle renferme une citerne, un grand nombre de maisons, et peut contenir, dit l'auteur, plus de 70,000 hommes de garnison. La surface de la ville est de 25,000 toises russes carrées; elle offre l'aspect d'un amphithéâtre circulaire; les rues sont droites et les édifices remarquables par leur beauté et leur solidité. Quant aux moeurs et usages des habitants, l'auteur en fait un éloge sans réserve; il les loue de n'admettre dans leur ville aucun étranger de moeurs dissolues; il dit aussi que les gens de Gori et ceux de Tiflis ne contractent jamais de mariages ensemble (fait qu'il est aisé d'expliquer du reste, par ce que la population de Gori est presque toute arménienne). Les Goriens aiment beaucoup les exercices du corps, que l'auteur appelle jeux olympiques, tels que la course, la lutte, le combat au sac et au bâton, ces derniers se terminent quelquefois par de tragiques accidents. L'éducation intel-

La Medjouda jusqu'à Biqar. Berbouc. Medjouda S Théodoré. Bieth. La Makhis.

Au pied de la citadelle le Liakhwi reçoit les eaux de la Medjouda. Les bords de celle-ci, jusqu'à Biqar, sont riches en vignes et en arbres fruitiers, garnis de bourgs nombreux, fertiles en toutes espèces de graines et de produits. A Berbouc, au-dessus de Gori, la Medjouda reçoit les eaux de la source de Swelneth[1]. Sur la Medjouda, au pied des monts Icortha et Cirbal, est le bourg de Medjouda, qui a donné son nom à la rivière. Au N. de Gori, au-dessus de Medjouda, au pied du mont d'Ousaneth, est le monastère de Saint-Théodoré, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Plus haut, à Bieth, au pied d'une montagne à l'O. de la Medjouda, est un couvent, bâti dans une belle situation. Il est baigné par un ruisseau sortant du mont Méré, qui tombe à l'O. dans la Medjouda. Il y a à Bieth un abbé. Plus haut est la rivière de Makhis; plus haut se trouvent Biqar et la vallée d'Isrol, lieux déjà décrits.

Le Grand et le Petit-Liakhwi, jusqu'à Wanath.

De Gori, la longueur du Liakhwi s'étend jusqu'au Maghran-Dwaleth; en sortant de ce canton, il coule de l'E. à l'O. jusqu'à Mougouth; de ce lieu jusqu'à Gori, vers le S.; un peu au-dessous de Gori, il entre, par le

lectuelle est très soignée à Gori, et cette ville a produit à une époque récente un poète distingué Stéphan Péchanégichwili, né en 1773, et qui a écrit sur divers sujets des poésies très élégantes. Les principales occupations des habitants sont la confection d'étoffes de coton et de soie, la bijouterie, la peinture et le travail des métaux; la pêche et le commerce y sont aussi en vigueur. Enfin, la beauté des femmes de Gori, leur adresse aux ouvrages de mains et leur vie libre et indolente terminent ce tableau. L'auteur était de Gori, ou du moins sa famille y résidait; un prince Giorgi Thoumanof, le premier, contre l'usage ci-dessus mentionné, consentit à marier sa fille à un Tiflisien, qui n'était pas moins que le mélik Avédik Béboutof, gouverneur civil de Tiflis: cet exemple fut depuis imité.

1) A et Ph. ერთვის მეჯუდას ხელთ-უბნის, სველნეთის ფშანი «la Medjouda reçoit les eaux des sources de Khelth-Ouban et de Swelneth.»

არს მდინარე ლიახვი სარგებლიანი, მორწყველი ველთა იმიერ და ამიერ ლიახვისათა, ჩქარად მომდინარე და რიყიანი, და კმოვანი, სასმელად შემრგო და გემოიანი, მარავის ცივი, განა ვერ განჰყინავს ზამთარს, სიჩქარისა-თვის. თევზნი მრავალნი: რომელნი ველნი ირწყვიან ლიახვით, ჰური მისი არს ყოველი ქართლისათა უმჯობესი, და გემოიანი და სპეტაკი: გორს ზეით ლიახვს ერთვის, გორისავე, ჭალისა და ნაჭარმაგევისა წყალნი: ნაჭარმაგევი იყო სადგური მეფეთა და კეთილ-სანადირო, და აწ კარალეთად წოდვილა. ადგილი ტურფა-ჭალიან-მინდვრიანი, ნადირიანი, ფრინვლიანი: არამედ ამ გორს ზეით არღა-რა არს ვაკები, გარნა მცირედთა ადგილებთა, თუ მოიპოვებოს: გორს ზეით, კარალეთის პირის-პირს, ლიახვის დასავლით, რუისის მთის ძირს, არს თედო-წმიდა: მცირედ მას ზეით ერთვის დასავლეთიდამ ლიახვს ვარიანის ფშანი და ახალ-დაბისა. ამ ფშანსა შინა იპყრობის კალმახი ყვითელი და ფრიად კარგი: ვარიანს ზეით ერთვის ლიახვს აღმოსავლეთიდამ პატარა-ლიახვი. ამას გამო ეწოდა დაბასა ამას შერთული: გათანამდე არს ვენახიანი, ხილიანი, დაბნებიანი და მორწყველი ველთა გორს ზეითისა, მეჯვრის მდინარისა და პატარა-ლიახვის შუათითა ველის-პირამდე: შერთულს ზეით არს ეკლესია არბო-წმიდისა [1], სასწაულთ-მოქმედი: პატარა-ლიახვის კიდე-ზე დასავლით, ამ არბო-წმიდის ზეით, ერთვის პატარა-ლიახვს, აღმოსავლიდამ, მერის ხევი: ამ ხევ-ზე აღმოსავლეთით არს, ორბოძლის მთის კალთასა ზედა, კულბითის ციხე: კულბითს ქვეით მოერთვის ამ ხევს ლაფაჩების ხევი. გამოსდის ორბოძალს: ამ ხევს ერთვის ხნევის ხევი. გამოსდის ხნევისავე, და არს ხნევი, და ლაფაჩები და მერმე ქსნისავე: ამ მერის ხევის ზეით ზღიდოთ ვერძ, არს ვანათი, პატარა-ლიახვის კიდესა:

---

1) A. Ph. არბო წმიდის გიორგის «l'église de Saint-Georges d'Arbo.» -- ვგონებ აქა ტფილისს წამებულის აბოს ნაწილს, და სახელსა ზედა მისსა აღშენებულსა და სასწაულსაც მის მიერ. «Je pense que là sont les reliques d'Abo martyrisé à Tiflis, que cette église a été bâtie sous son nom, et qu'il s'y opère des miracles.» N. de l'auteur. S. Abo, Sarrazin converti au christianisme, fut martyrisé à Tiflis, au tems de Stéphanos II (639 — 663).

N., dans le Mtcwar. Le Liakhwi est une rivière utile, arrosant des plaines qui la bordent de chaque côté. Son cours est rapide, caillouteux, bruyant; ses eaux sont saines et agréables à boire, toujours fraîches, mais ne gelant pas en hiver à cause de leur rapidité, et remplies de poissons. Les plaines baignées par le Liakhwi produisent un blé savoureux, le meilleur de tout le Karthli. Au-dessus de Gori le Liakhwi reçoit les rivières de Gori même, de Dchala et de Nadcharmagew. Ce dernier lieu, maintenant appelé Caraleth, était la résidence des rois, et un endroit excellent pour la chasse; les plaines, les bois, le gibier, les oiseaux, toutes sortes de charmes y sont réunis. Mais maintenant, au-dessus de Gori, on ne trouve plus de perdrix, s'il y en a, qu'en un petit nombre d'endroits. Au-dessus de Gori, vis-à-vis de Caraleth, à l'O. du Liakhwi, au pied du mont de Rouis, est Thédo-Tsmida. Plus haut le Liakhwi reçoit, par sa rive occidentale, les sources de Warian et d'Akhal-Daba, où l'on pêche une excellente truite jaune. Au-dessus de Warian le Liakhwi reçoit, par sa rive orientale, le Petit-Liakhwi, ce qui a fait nommer ce lieu Cherthoul (confluent). Jusqu'à Wanath, le terrain produit du raisin et des fruits, on y voit plusieurs bourgs, dans des plaines bien arrosées, situées entre la Medjouda et le Petit-Liakhwi, jusqu'à Gwerdis-Dzir. Au-dessus de Cherthoul est Saint-Arbo, église miraculeuse, sur un rocher de la rive occidentale du Petit-Liakhwi. Au-dessus de S.-Arbo, le Petit-Liakhwi reçoit à l'E. la rivière de Méré, sur laquelle est la forteresse de Coulbith, située sur la croupe du mont Orbodzal. Au-dessous de Coulbith cette rivière reçoit celle de Laphatcheb [1]), sortant du mont Orbodzal; à celle-ci se joint celle de Snécwi, sortant de Snécwi; Laphatcheb et Méré appartiennent au Ksan. Au-dessus et au N. de la rivière de Méré est Wanath, au bord du Petit-Liakhwi.

Nadcharmagew ou Caraleth.

Thédo-Tsmida.

Le Petit-Liakhwi.

Saint-Arbo.

Coulbith.

La Laphatcheb

Wanath.

1) Forme plurielle, indiquant qu'il y a plusieurs villages du nom de Laphatchi, bien que la carte n'en porte qu'un seul.

მაღლა გორასა ზედა არს ციხე, ხნეკვიდამ წარმოსულს მცირეს მთასა ზედა: ესე მთა გაჰყოფს კულბითს განათამდე სოფლებსა, და ხეცსენისსა, და ბელოთს და პატარა-ლიახვს, და მიადგების ორბოძალს. ჩრდილოთ უდის პატარა-ლიახვი. სამ-ხრით აქვს კულბითი და განათი [1]. განათის ციხე შემუსრვილი განაახლა შანშე-მ, შემუსრეს კვალად ყიზილბაშთა: ციხის უკან, ჩრდილოთ, არს კლდე მაღალი, ქარაფო-ვანი, მწვერვლი ლიახვისა, და მას შინა ქვაბნი გამოკვეთილნი მრავალნი: ხოლო კვალად შერთულს ზეით, დიდს-ლიახვ-ზედ, არს მეღვრეკისს [2] მონასტერი უგუნბათო. უზის წინა-მძღვარი: დასავლით მეღვრეკისსა, ლიახვს გაღმა, არს ნიქოზს ეკლესია ღვთაებისა, დიდი, გუნბათიანი. აღაშენა [3] გორგასალ და დადვა მას შინა გუამი წმიდისა რაჟ-დენისა. მანვე გორგასალ ჰყო საეპისკოპოზოდ და დასვა ეპისკოპოზი, ზის დღესაც მწყემსი კავკასიანთა, ძვალთა, და აწ ოსეთად წოდებულისა, გლოლა-ღებითურთ: და არს ეკლესია დიდ-შენი, კეთილს ადგილს, შვენიერი: ამ ნიქოზის ჩრდილოთ, დიდის ლიახვის კიდე-ზედ, არს მცირე ქალაქი ქრცხილვანი, კეთილ-ჰაოვანი. მოსახლეობელნი არიან ქართველნი, სომეხნი, ურიანი. გარემოს წალკოტოვან-ვენახოვანი [4], სიმრა-ვლით მამლარი: ლიახვს გაღმა, აღმოსავლეთით ქრცხილვანისა, ასტყდების მთა ტყიანი, და ეს მთა მიჰყვების ჩრდილოთ-კენ მშვლებამდე [5]: ამ მთის ძირს, ქრცხილ-ვანის აღმოსავლით, პატარა-ლიახვისა-კენ, არს ერედვს ციხე, და ეკლესია მას შინა წმი-დის გიორგისა, სასწაულიანი: მის ჩრდილოთ, მთის კალთას, არს ციხე მცირე [6])

---

1) A. et Ph. ajoutent: ხოლო აქა ბელოთს, კეთილ ჰაერის-თვის, ქმნა სასახლე ქსნის ერისთვის ძე-მ ყულარ-აღას-მა გიორგი-მ საყოფელად თვისად. «A cause de la bonté de l'air, Giorgi Qoular-Aghas, fils de l'éristhaw du Ksan, se construisit à Béloth une maison pour sa résidence.»

2) Par erreur, Aloghourécisi, sur la carte No. 3.

3) A. Ph. aj. დიდ-მან მეფე-მან გორგასლან «le grand roi Gourgaslan.»

4) A. Ph. ajoutent: ნიგვზნარიანი «où il y a des bosquets d'amandiers.»

5) Ce mot est omis dans nos manuscrits.

6) A. Ph. ajoutent: და ეკლესია მას შინა; და განჰყოფს ჩრდილოთ მთის კალთას არს ციხე მცირე სხვა, ამ ერედვის ჩრდილოთ il paraît que c'est une simple répétition, car le sens manque.

Sur une haute colline tenant à une petite montagne qui se projette de Snéewi, se trouve une citadelle. Cette montagne sépare le pays de Coulbith jusqu'à Wanath, puis les villages de Satzkhénis et de Béloth, puis le Petit-Liakhwi, et atteint l'Orbodzal. La rivière la baigne au N., au S. sont Coulbith et Wanath. La citadelle de ce dernier lieu, ayant été ruinée, fut rétablie par Chanché, éristhaw du Ksan[1]): les Persans la renversèrent de nouveau. Derrière la citadelle, au N., est un roc élevé et escarpé, tout percé de cavernes, dominant le Liakhwi. Encore au-dessus de Cherthoul, sur le Grand-Liakhwi, est le monastère sans coupole de Méghourécis. A l'O. de ce lieu, à Nikoz[2]), est la belle église à coupole de Ghouthaéba, Ghouthaéba.
construite par Wakhtang-Gourgaslau, qui y plaça le corps de S. Rajden. Le même roi en fit un évêché, où réside, actuellement encore, le pasteur spirituel des Caucasiens, des Dwals, aujourd'hui les Osses, de Ghlola et de Ghébi. L'église est grande et belle, et dans une superbe situation. Au N. de Nikoz, sur la rive du Grand-Liakhwi, est la petite ville de Ktzkhilwan, jouissant d'une excellente température et habitée par des Arméniens, des Géorgiens et des Juifs. A l'entour sont des vergers remplis de vignes, d'arbres fruitiers, fournissant toute espèce de mets. De l'autre côté du Liakhwi, à l'E. de Krtzkhilwan, s'élève un mont boisé, qui se prolonge vers le N. jusqu'à Mehkhleb; au pied, du côté du Petit-Liakhwi, se trouve la citadelle d'Eredwi, dans laquelle est une église miraculeuse de S.-Georges. Au N. de ce Eredwi.
lieu, sur le flanc de la montagne, est une autre petite citadelle; cette montagne sépare les rivières de Wanath et de Ger, et le Grand-Liakhwi. Sur cette même

1) Ce Chanché, déjà mentionné pp. 231, 233, résista pendant les années 1736, 37 et 41 au roi de Karthli nommé par les Persans: c'était Abdoulabeg, on Artchil, arrière-petit-fils de Wakhtang V. Sa famille fut prise à Atséra en 1741, et il s'enfuit au pays d'Akhal-Tzikhé. Chr. de Sekhn. Tchkh et Pap. Orb. pp. 59, 63, 69.

2) La carte russe détaillée indique deux Nikoz, le Haut et le Bas, le 1er au N. et le second au S.; ils sont l'un et l'autre sur notre carte, mais sans qualification.

სხვა: ამ ერედვის ჩრდილოთ განჰყოფს მთა ესე კანათ-გერის ჴევსა და დიდს-ლიახვსა: კვალად ერედვის ჩრდილოთ, ამავე მთასა შინა არს ქრცხილვანისა-კენ მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შენი, კარგს ადგილსა და შვენიერსა, ხაზა-წმიდა, დიდ-ნაშენი, და აწ ხუცის ხამარ: მის ზეით, ამავ მთა-ში, არს აღმოსავლისა-კენ უდაბნო, მაღალს კლდესა შინა, გამოკვეთილნი ქვაბნი კლდისანი. მას მოწყსე მკჳდარი, დღედმდე მოუშლელი, კუბოსა შინა კლდისასა, ანაფორითა: აქა არს კარკალი სადაცა ზამთარ დნების თოვლი, ხოლო ზაფხულს ჰყინავს, და ჰკმარობენ ზაფხულ:

კვალად ქრცხილვანს [1]) ზეით არს, ლიახვის დასავლით, თამარაშენი, მცირე ქალაქი. მსახლობელნი სომეხნი, ურიანი და ქართველნი: თამარაშენს ზეით ერთვის თირის მონასტრის ხევი: ამ ხევ-ზედ, გორის ძირს, არს აჩაბეთი, ხასასძე და ციხე მეფეთა: ამის დასავლეთით არს, მთა-ში, თირის მონასტერი, უგუნბათო, არამედ ფრიად კეთილ-შენი, კეთილს ადგილს. ამის წინა-მძღვარი: აჩაბეთის ზეით, ქეხვს, არს მთის კალთას ციხე ქეხვისა: და მთა ესე ასტუდების დასავლეთის კერძოთ ქრცხვილვანიდამ, და წარმოივლის ჩრდილოთ, და ქეხვს ზეით მოვიწროვდების კლდითა, და მერმე წარვალს დასავლით და მიადგების მერანგის წარმოსრულს წონასა და ფანას შორისს მთასა, და კვალად ქრცხილვანიდამ წარვალს დასავლით და მივალს ბეჟმარამდე: ხოლო ქეხვს ზეით მოვიწროებულსა ზედა არს კიდი ხვერისა-კენ გამხვლელი. და ამ კიდს ქვეით სიღრმა მესხავს ლიახვი მტკიცესაცა: და გორიდამ ხვერამდე არიან, ლიახვის იმიერ და ამიერ, დაბნები სილიან-ვენახიანნი. არამედ არს ღვინო თხელი და მომჟავო, ხახმელად მშვენი:

ქეხვის აღმოსავლეთიდამ ლიახვს ერთვის ხევი ხვერსა და ქემერტს შუა. ჩამოვარდების ჩრდილოდამ. გამოსდის ამისა და ჯერის შორისს მთას: ამ მთის თხემ-ზედ

1) L'auteur écrit tantôt **Ktzkhilwan**, tantôt **Krtzkhilwan**; le r est nécessaire pour l'étymologie mais se prononce faiblement.

montagne, du côté de Krtzkhilwan, est le monastère à coupole de Saba-Tsmida[1]), bien bâti, dans une situation aussi belle que salubre, aujourd'hui dirigé par un prêtre: c'est un superbe édifice. Plus haut à l'E., sur un rocher élevé, est un ermitage avec des grottes et une église taillée dans le roc. Il y avait une religieuse, morte aujourd'hui, dont le corps, revêtu de sa robe, est resté incorruptible jusqu'à ce jour dans sa tombe, creusée aussi dans la pierre. Il y a un rocher où la neige fond en hiver, et où il gèle en été: on s'en sert dans cette saison pour avoir de la glace. Saba-Tsmida.

Encore au-dessus de Krtzkhilwan, à l'O. du Liakhwi, est la petite ville de Thamarachen, habitée par des Arméniens, par des Juifs, ainsi que par des Géorgiens. Au-dessus de cette ville se fait la jonction de la rivière du couvent de Thir; sur ses rives, au pied d'une montagne est Atchabeth, forteresse et résidence royale. A l'O., dans la montagne, est le couvent de Thir, sans coupole, mais très bien bâti et dans une belle position, où demeure un abbé. Dans la vallée au-dessous d'Atchabeth, est la forteresse de Cékhwi, sur le flanc d'une montagne qui se dresse à l'O. de Krtzkhilwan et court au N.; resserrée par des rochers, au-dessus de Cékhwi elle se dirige à l'O., et rejoint un rameau de la chaîne de Péranga qui sépare Tsona et la Phatsa; et encore à partir de Krtzkhilwan, elle court à l'O. et va jusqu'à Beqmar. Au-dessus de Cékhwi, à l'endroit du défilé, est un pont allant à Swer, au-dessous duquel le Liakhwi brise les ponts les plus solides. De Gori à Swer, dans les contrées baignées par le Liakhwi, sont des bourgs qui produisent du raisin et d'autres fruits. Le vin y est léger et aigrelet, mais bon à boire. Thamarachen. La Thir. Atchabeth. Thir. Cékhwi.

A l'E. de Cékhwi, le Liakhwi reçoit, par le N., entre Swer et Kémert, les eaux d'une rivière venant d'une montagne qui le sépare de la Ger.

---

1) L'auteur écrit საბო-წმიდა Sabo-Tsmida; sur la carte reproduite par nous, on peut hésiter entre Sabo et Saba, mais il n'y a pas de doute sur les autres.

არს ეკლესია ხუარსის-წმიდის-გიორგისა, და არს ხატი დიდი ოქროსი, ხუარსთა-გან ქმნული, სასწაულისა-თვის მის მიერ ქმნულისა, და აწცა არს სასწაულიანი: გუალად სვერიდამ წარივლის მთა ტყიანი ნდილოთ, და სადაცა მოდრკების ლიახვი, მოდრკების მთა ქსეცა, და წარივლის აღმოსავლით, და მიადგების გვრის მთასა: სვერის კიდს ზეით ნამოკარდების ითრაფულა დასავლეთიდამ, და მიერთვის ლიახვს: ამას ზეით, ბუფთას, არს ნაციხვარი 1): ბუფთას ზეით მოერთვის ლიახვს მდინარე ფაწა. გამოსდის ერწოსა 2) და ამას შუათს მთას, მდის აღმოსავლეთად: და ამ ხევს მოერთვის სხვა ხევი სამხრიდამ. გამოსდის მასვე მთას, მოდის აღმოსავლეთად: ამ ხევის შესართავს ზეით ერთვის ფაწას პატარა-ჯავის ხევი. გამოსდის დვალთ გორასა: ამას ზეით ერთვის ფაწას ხოსოს ხევი 3), ხოსოს ხევს ზეით ფაწასვე მოერთვის ქემერთის ხევი. და სდიან ეს ხევნი დვალთ გორასა: ხოლო პატარა-ჯავასა და ხწევს შუა არს მთა ტყიანი დვალთ გორიდამ ფაწამდე სამხრით მდებარე: ფაწას ხევის შესართავს ზეით არს ხვლები და ჯავა: ჯავას ზეით ერთვის ლიახვს დასავლეთიდამ ხწევის ხევი. სდის დვალთ გორასა:

ხწევის პირის-პირ, ლიახვს გაღმა, კიდურს, არს მიწა სასუნებელი, და უდის ხუნი ფრიად ძნელი. არამედ ჰკურნებს ქარსა, სეტყვასა და ინთილასა ხუნებითა, გარ-

1) L'auteur ne se sert pas du mot ციხე Tzikhé, «forteresse,» mais de ნაციხვარი Nätzikhwari «lieu fortifié, où il y a eu une forteresse.»

2) Cette montagne d'Ertso, qui manque sur notre carte, est nommée sur la carte russe, aux sources de la Kholodon, mentionnée dans la note suivante.

3) On ne sait comment écrire ce nom: sur la carte traduite par nous on lit ხოხო Khokho, sur deux autres ხოსო Khoso, et dans le texte სოხო Sokho, et dans le même lieu la carte russe indique, autant qu'il est possible de lire, Kholodon, nom de rivière. Je pencherais pour Khokho, mot osse qui signifie montagne, ou plutôt pour Sokho, i. e. le village de So, Kho signifiant village dans la langue osse.

Sur la cime de la montagne est l'église de S.-Georges-le-Persan, où se trouve une grande image en or de ce saint, faite par les Persans, à cause d'un prodige, et qui est encore aujourd'hui miraculeuse. Une autre montagne boisée court au N. de Swer, se courbe avec le Liakhwi, passe à l'E. et va rejoindre le mont de Ger. Au-dessus du pont de Swer, la rivière Ithraphoula tombe, à l'O., dans le Liakhwi. Plus haut, à Gouphtha, est une fortification. Au-dessus de Gouphtha, le Liakhwi reçoit la Phatsa, coulant d'une montagne qui la sépare d'Ertso et se dirige à l'E. Cette rivière en reçoit une autre, du côté du S., sortant de la même montagne et se dirigeant à l'E.; celle-ci en reçoit une autre, à son tour. Au-dessus de cette jonction, la Phatsa reçoit la rivière du Petit Djawa, coulant du mont des Dwals. Au-dessus de la vallée de Sokho la Phatsa reçoit la rivière de Kécheltha; ces eaux viennent du mont des Dwals. Entre Patara-Djawa et Khtsoué, est une montagne boisée, courant au S., depuis celle des Dwals jusqu'à la Phatsa. Au-dessus du confluent de la Phatsa sont Skhleb et Djawa, et la Djawa se joint au Liakhwi au-dessus du village dont elle porte le nom.

L'Ithraphoula. Gouphtha. La Phatsa. R. du Petit-Djawa. La Kécheltha. Skhleb. Djawa.

A Cidour, sur l'autre rive du Liakhwi, vis-à-vis de Khtsoué, on trouve une terre odorante, répandant une exhalaison très forte, qui guérit la goutte, l'hypocondrie et les maux d'estomac; mais l'odeur fait perdre connaissance à celui qui la respire. Au-dessus de Khtsoué, le Liakhwi reçoit, à l'O., la rivière de Mougouth, sortant du mont des Dwals. Le Mathchabel [1]) y avait construit une forteresse, qui fut ruinée par les Osmanlis; elle était sur un roc élevé. Un peu au-dessus de Mougouth le Liakhwi fait un coude et reçoit en ce lieu la rivière de Cochca. Au-dessous de Cochca, il reçoit la rivière de Roca et celle de Jba[2]), toutes deux coulant du mont des Dwals et se diri-

La Mougouth. La Cochca. La Roca. La Jba.

---

1) Seigneur d'Atchabeth, forteresse mentionnée plus haut, p. 255.

2) Le texte porte ბჯა Bja, mais les cartes ჯბა Jba.

ნა მხურვალე შებინდების სენითა: ჴევს ზეით ერთვის ჴევი მეჯუდისა ლიახვს, დასა-
ვლიდამ და გამოსდის დვალთ გორასა: აქ აღაშენა ციხე მაჩაბელმან, შემუსრეს ურუმთა,
რომელი იყო მაღალს კლდესა ზედა: მცირე, ამ მეჯუდის ზეით მოდრეკების ლიახვი
და მიერთვის მუნ ჴევი კოშკისა: მას ზეით მიერთვის ლიახვს როკის ჴევი: რო-
კას ზეით მიერთვის ლიახვსვე ბეის ჴევი. და სდიან ეს ჴევნი დვალთ გორასა, და
დიან სამხრეთად: ხოლო ბეის ჴევი სადაცა სდის კავკასსა, მუნ დამდაბლდების ზე-
კარის კავკასი, და გარდავალს გზა ზამთრისა და ზაფხულისა ზასას და დვალეთს:
კვალად ლიახვს ერთვის ბეას ზეით, სამხრიდამ, მშვლების ჴევი, და გამოსდის კერის
მთას: და ამას ზეით არს მაღრან-დვალეთი, ვითარცა აღვსწერეთ: არამედ ჴევს
ზეით რომელი ლიახვის კერძა აღვსწერეთ, არს უვენახო, უხილო, მსახლობელნი არიან
ოსნი, დვალნი. მოსავლით მთის ადგილებრი, და პირ-უტყვითაცა ეგრეთვე: ხოლო ქრცხილ-
ვანის დასავლით არს, წინ-ხსენებულს მთის ძირს, თისრევის ჴევი. გამოსდის
მარს, დის სამხრით, არამედ მინდორად გერ-ღარა დის: ცხეთს ზეით არს ნაცისარი.
ამას ზეით ითხრების ქვა შავი დუდეთს: ამ ქვით ბურვენ ეკლესიებთა, სიპრტყისა
და სიმსუბუქისა-თვის: განა არიან ქრცხილვანის კეობის კაცნი შვენიერ-ჰაეროვანნი,
მებრძოლნი, ხარცვილის მდევარნი, ამაყნი, ერთ-გულნი. სახლობენ თავადნი და
აზნაურნი, და ქალნიცა ეგრეთვე რიცხვე:

აღწერა გორისა და ლიახვის ზეითისა:

ხოლო კვალად გორის დასავლით არს მთა რუისასა, ცინის-სიდით, თედო-
წმიდით სასირეთამდე და მტკვრამდე, მცირე ადგილს ტყიანი, სახნავი და მოსავლიანი
ნაყოფიერად. უწყლო, და ადგილ-ადგილს დის წყარონი მცირენი. მტკვრის პირად ღრე-
ტოიან-ღელიანი. და ამ მთის დასავლით, მტკვრის კიდესა ზედა, არს ურბნისი:
აღაშენა ქალაქი უფლოს, ძე-მან ქართლოსისა-მან, და იყო ქალაქი ყრუსამდე, ხო-
ლო აწ არს ეკლესია დიდი, უგუმბათო. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი დიდის-ლიახვისა და
რომელი ირწყვის ლიახვითა-მით. შემუსრვილი აღაშენა და განაახლა 94 მეფე-მან ვახტანგ
და შეამკო ხატი მისი წმიდის სტეფანე პირველ-მოწამისა, მოზღუდა ქვიტკირითა: ურ-
ბნისის დასავლით, დუდეთს [1]), დის წყარო ფრიად დიდი, კიდესა მტკვრისასა, რომლით

1) L'auteur a écrit დუდეს, mais précédemment il y a დუდეთი, et les cartes donnent cette orthographe.

geant vers le S. A l'endroit où la dernière sort du Caucase, la montagne de Zécara s'abaisse et ouvre une route d'été et d'hiver, menant dans le Zakha et le Dwaleth. Le Liakhwi reçoit encore, au S., au-dessus de la Bja, la rivière de Mchkhleb, sortant du mont de Ger. Plus haut est le Maghran-Dwaleth, que nous avons décrit. La vallée du Liakhwi, au-dessus de Swer, que nous venons de décrire, est sans vignes. Les habitants en sont Osses et Dwals; les produits sont ceux des pays de montagnes; les animaux sont les mêmes. A l'O. de Krtzkhilwan, au pied de la montagne ci-dessus mentionnée, est la rivière de Thikhrew, qui sort du mont Dzar, coule au S. mais n'arrive pas à la plaine. Au-dessus de Tbeth il y a une ancienne fortification. Plus haut, à Doudeth, on tire de terre une pierre noire, dont on couvre les églises, parce qu'elle forme des lames légères. Les habitants de la vallée de Krtzkhilwan sont beaux et de bonne mine, belliqueux, aimant la débauche, fiers et fidèles. On trouve chez eux des thawads et des aznaours. Les femmes sont de même caractère. 1)

La Mchkleb.

La Thikhrew.

A l'O. de Gori est la montagne de Rouis, s'étendant depuis Tinis-Khidi et Thédo-Tsmida, jusqu'à Sasireth et au Mtcwar, boisée en peu d'endroits; cultivée et fertile, malgré le manque d'eau; elle laisse toutefois échapper quelques petites sources; vers le Mtcwar elle offre des marécages et des rochers. A l'O. de la montagne, sur le bord du Mtcwar, est Ourbnis, construit par Ouphlos, fils de Karthlos, qui fut une ville jusqu'au tems de Mourwan-Qrou; maintenant ce n'est plus qu'une grande église sans coupole, residence d'un evêque, pasteur des districts arrosés par le Grand Liakhwi. Ce fut Wakhtang, le 94e roi, qui releva ses

Au-dessus de Gori et du Grand-Liakhwi. Mt. de Rouis.

Ourbnis.

1) A. Ph. aj. კეკლუცნი, სირცხვილის მლევნელნი «les femmes sont aussi jolies et libertines.»

ბრუნვენ დიდნი წისქვილნი, ზამთარცა, ვინათ-გან ვერ განჰყინავს: სამხრით ურბნისისა არს, რუისის მთის ძირს, დაბა დიდი შენი რუისი და ეკლესია ღჳთაებისა, გუნბათიანი. ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი ამავ რუისისა ზეითის ქართლისა, ლიხ-ცაშის-კარამდე: და აწ ესევე მწყსის კლობასა და ხადგარს, ვინათ-გან მაწყვერელი აღარა არს: შემუსრა ლანგთე-მურ, აღაშენა ეკლესია ესე 76 მეფე-მან ალექსანდრე-მ: შემდგომად კვალად განაახლა და შეამკო 89 დედოფალ-მან მარიამ: და ამ რუისის მთის სამხრეთის მინდო-რი, ნიქოზამდე და ლიახვთ დვანის-წყლამდე, ირწყვის არის ლიახვის რუთი თა-მარ მეფის ქმნულითა, და ნაყოფიერებენ დაბნები ყოვლითავე მრავალნი: ხოლო ხალთვისის რუ განაახლა 90 მეფე-მან ვახტანგ, არამედ აწ უქმი იყო: ხოლო რუი-სი არს უწყლო, თვინიერ წყაროსა ერთისა, რომელი არს ეკლესიასა თანა: არამედ ცხოვრებენ მით რუთი, და ირწყვის მინდორი ურბნისამდე ამითვე:

რუისის დასავლით არს დვანის-წყალი. ეს გამოსდის თორის მონასტრიდამ წარსრულს მთას, დის ჩრდილოდამ სამხრით, ერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ: მტკვრის ჩრდილოთ, ამ მდინარის აღმოსავლით, არს ბრეთის მონასტერი უგუნბათო, რომელი ქმნა პიროს 13 მამათაგან-მან, და დაფლულ არს იგიცა მუნვე. არს აწ ხუცის ამარ: ბრეთის დასავლით, წვერიდამ ასტუდების მთა კვერნაქი, და მივალს ფცის წყლამდე, რომელსა ეწოდა ცეცხლის-ჯვარი: წვერს ქვეით, არადეთს, არს ჯზა [1]) მარიამული, რო-

---

1) Notre Mit. porte ჯზა ale ver Mariamoul;» bien qu'il ne soit pas absurde de dire qu'une décoction de cet animal soit un remède, la phrase ne me paraît pas construite de façon à adopter ce sens. Je dois pourtant ajouter que dans le Dictionnaire triglotte on trouve le mot მარიამუხლა «mouche cantharide,» peu différent de მარიამული, et qui pourrait appuyer la leçon du M-it.

ruines, la répara, l'orna de l'image de S. Etienne, 1[er] martyr, et l'environna d'un mur en pierres cimentées. A Doudeth, sur le Mtcwar, à l'E. d'Ourbnis, coule une source très considérable, qui meut de grands moulins, même en hiver, parce que ses eaux ne gèlent jamais. Au S. d'Ourbnis, au pied du mont de Rouis, est un grand bourg, portant le même nom que la montagne, et l'église à coupole de Ghouthaéba, grande et superbement construite. C'est la résidence de l'évêque qui administre le Haut-Karthli depuis ce lieu jusqu'au mont Likh et à Tachis-Car. Le même gouverne la Vallée et Sadger[1]), parce qu'il n'y a plus d'évêque d'Atsqour. Ruinée par Lang-Thémour, cette église fut rebâtie par Alexandre, 76[e] roi, puis réparée et embellie par Mariam, la 89[e] reine. La plaine au N. du mont de Rouis, jusqu'à Nikoz, et depuis le Liakhwi jusqu'à la rivière de Dwán, est arrosée par deux canaux du Liakhwi, exécutés par la reine Thamar, qui donnent à de nombreux villages la fertilité. Le canal de Salthwis fut réparé par Wakhtang, le 94[e] roi, il est présentement négligé. Rouis manque d'eau, à l'exception d'une source au voisinage de l'église; mais ce canal fournit l'eau nécessaire et arrose la plaine jusqu'à Ourbnis. Rouis

A l'O. d'Ourbnis est la rivière de Dwan, sortant d'une montagne dont l'origine est au monastère de Thir, et coulant du N. au S., puis tombant par le N. dans le Mtcwar. A Breth, à l'E. de cette plaine, est un monastère sans coupole, construit par Piros, l'un des treize saints pères, qui y est enterré: il est maintenant dirigé par un prêtre. A l'O. de Breth, le mont Cwernak prend naissance, à Tswer, et s'étend jusqu'à la rivière de La Dwan. Breth. Mt. Cwernak.

1) M. A. Ph. მწყსიდა ჴეობასა და სადგერს .... არამედ უმწყსოდ ჴეობა მისცა ურბნელს ეპისკოპოზსა, სამწყსოს სიმცირისა-თვის, კათალიკოს პატრიარხ-მა ბატონის შვილ-მან დომენტი-მ ოდეს მოაწყო კოსტანტინე-პოლიდამ ქართლს ქრისტეს აქეთ 1741: «il gouvernait la Vallée et Sadger . . . . . La Vallée, étant sans pasteur, fut donnée à l'évêque d'Ourbnis, à cause du peu d'étendue de sa juridiction, par le cathalicos patriarche prince Doment, lors de son re-

მელი ჴეურნებს ბრაზიანას ნავზენს ხმითა: ამას ზღვრით და ამ წყლის დასავლით კიდესა არს დირბს მონასტერი, სადა ზის არქიმანდრიტი იერუსალიმის ჯუარის მონაზვრისა. ამისზედ მეფენი ქართლისანი დასხმენ ქართველთა და ყოველს საქართველოსა შინა არს მამული მისი, და ჰფლობს კნე, და მოსავალს გზავნის კურცხლად იერუსალიმს: ამას ზეით, დვანს, ამ წყალს ერთვის ხევი ტოლიბურისა [1]: ამ ხევს ზეით ერთვის ამ წყალს ხევი წინსარისა: წინსარს არს ეკლესია გუმბათიანი, აწ უქმი: წინსარის ხევს ზეით არს ეკლესია ერკნეთს. დვანს მთა-წმიდის მონოზონნი ბერძენნი: აქ ამ წყალს მოერთვის დასავლეთიდამ ნულის ხევი. არს ნულს ციხე: ამ ხევს ზეით მოერთვის აღმოსავლიდამ ფცორნისის ხევი, გამოსდის ძარის მთას: ფცორნისს არს ქვაბნი გლდისანი და კომლოვანი, განა შემუსრეს ლეკთა: ფცორნის ზეით, წორბისს, ერთვის ამ წყალს ხეკანის ხევი: წორბისს ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთასა შინა, არს ციხე საქართლისა, მაგარი. ამისზედ გორბა დვანისა არს ვენახოვანი, ვილიანი, მარცვლითა ყოვლითა ნაყოფიერი:

აღწერა ფცის წყლისა:

დვანის წყლის დასავლით არს ფცის წყალი, და დის ლოხონის-მერანგას მთა-თა-გან, მოდის სამხრით და მოერთვის მტკვარს ზღვრიდამ: კიდესა მტკვრისასა არს ქვენა-ტკოცა, მას ზეით ბერძნაული [2]: ამას ზეით მოერთვის ამ წყალს ტკოცის ხევი დასავლიდამ: ამას ზეით, ფცის ზემოთ, ამ წყალს მოერთვის აღმოსავლიდამ დოლეთის ხევი. სდის ლებურის მთას: ამას ზეით, აულევს, მოერთვის ამ წყალს და-

tour de Constantinople, en 1741.» La Vallée est le district nommé Khéoba sur les cartes No. 1 et 2.

1) Les cartes géorgiennes portent ტოლიბური Tolibouri, mais ce nom manque dans la table des matières et sur la Carte détaillée.

2) Par erreur Berdzaouli, sur la carte.

Phtza; on l'appelait Tzetzkhlis-Djouar. A Aradeth [1]), au-dessous de Tswer, est le puits Mariamoul, dont les eaux guérissent la morsure des bêtes enragées. Au N. de ce lieu, sur le bord occidental de la rivière, est le couvent de Dirb, résidence de l'archimandrite du couvent de la Croix de Jérusalem, où les rois de Karthli établissent des Géorgiens, et l'on trouve de ses dépendances dans toute la Géorgie. L'archimandrite est souverain maître de ces biens et envoie l'argent des revenus à Jérusalem. Plus haut, à Dwan, la rivière de ce nom reçoit les eaux de la Tolibour, et plus haut celles de la Tsounar. A Tsounar est une église à coupole, aujourd'hui abandonnée. A Ereneth, au-dessus de la Tsounar, est une résidence de moines grecs de la Sainte-Montagne. Là la Dwan reçoit à l'O. les eaux de la Noul; il y a une citadelle de même nom; plus haut, elle reçoit, à l'E., la rivière de Qornis, sortant du mont Dzar. A Qornis sont des grottes creusées dans le rocher et garnies de tours: elles furent dévastées par les Lesguis. A Tsorbis, au-dessus de Qornis, la Dwan reçoit la rivière de Khtana. Au-dessus de Tsorbis, on trouve dans la montagne près de la Phtza, la forte citadelle de Sakarthli. La vallée de la Dwan est fertile en raisins, en fruits et en toute sorte de graines.

Aradeth. Dirb. Dwan. La Tolibour. Tsounar. Ereneth. La Noul. La Qornis. Tsorbis. La Khtana. Sakarthli.

A l'O. de la Dwan est la Phtza, sortant des monts Péranga et Lokhoïsa, coulant au S., et tombant par le N dans le Mtcwar. Sur le bord du fleuve est Kwéna-Tcotza [1]); plus haut, Berdzénaoul; plus haut, cette rivière reçoit, à l'occident, les eaux de la Tcotza. Plus haut que cette jonction et que Phtza, cette rivière reçoit celle de Ghogheth, coulant du mont Lébéour. Plus haut, à Awlew, elle reçoit la Bredza. A Bredza est une petite citadelle. Cette rivière sort du mont Péranga, coule au S. jusqu'à Bredza,

La Phtza. Kwénatcotza. Berzénaoul. Thotz La Ghogheth. Alew. Bredza.

1) La montagne d'Aradeth fut nommée Tzetzkhlis-Djouar, la croix de feu, depuis une bataille qui s'y livra entre les Karthles et l atabek Qouarqouaré, fils d'Aghbougha, en 1494; v. hist. du Samtzkhé.

სავლიდამ ბრუჯის წყალი. არს ბრუჯას მცირე ციხე. გამოსდის ეს წყალი მერანგას, მოდის სამხრით ბრუჯამდე, მერმე აღმოსავლით: ამას ერთვის ამ წყალს წაღვერის წყალი, და ბრუჯას მოერთვის აბანოს წყალი. ეს გამოსდის მშვლდაურის მთას, მოერთვიან ორნივე ბრუჯის წყალს დასავლეთიდამ: აბანოს დის თბილი წყალი. ჰკურნებს ქარით დაზუთვილთა და ბუგრსა მუწუკსა: ბრუჯის ჩრდილოთ არს ეკლესია ატოცის, წმიდის გიორგისა, სასწაულთანი: ავლევს ზეით, ფცის წყლის აღმოსავლით, არს ოქონას მონასტერი დიდი, გუმბათიანი, არამედ უცლიო არს. რამეთუ ძრვისა-გან წახრით მდგომარეებს ჩრდილოთ-კენ, და არა დაირღვევის, ადგილსა შვენიერს წყაროიანსა. აქ არს ნიგოზი. გასტეხო რა, ნებალი მისი არს ნასევარი ნიგოზი, და ნასევარი თხილი: დასავლეთ მეტეხისა და ფცის წყლისა არს თიღვას ჯვარის მონასტერი, რომელი აღაშენა ასულ-მან აღმაშენებელისა-მან თამარ, გუმბათიანი, დიდ-შვენიერი, კეთილად ნაშენი. მეხობანი გარემოს მრავალნი, და აწ ხუცის ხამარს: ამის ჩრდილოთ კერძ არს მადინა. აქა არს ლითონი ვერცხლისა, არამედ უხარგებლობისა-თვის და-უტევებს: აქავ, მინდორის კიდეს, არს მესაური: მოსახლენი არიან ურიანი და სომეხნი ვაჭარნი: მესაურის ბოლოს ერთვის ფცის წყალს ხტანის ხევი [1]: მაღინას არს ციხე და სასახლე: ხოლო ფცისა და დვანის წყალს ჰყოფს მთა ლებეური, რომელი ასტუდების დაბის ფცოდამ და მდებარეებს ხტანამდე, სამხრიდამ ჩრდილოთ, ტყიანი და ნადირიანი: მესაურს ზეით არს მონასტერი ფცისა და ოჟორის წყალ-შუა, წოდებული ოჟორისა, უგუმბათო, შემკობილს ადგილს, და აწ ხუცის ამარად: ხტანის ზეით არს ეკლესია მთასა შინა, წოდებული გომართა, აწ ცარიელი. მუნიდამ წარვალს გზა ლოხონის მთასა ზედა და მერანგის მთასა ზედა, გარდავალს იმერეთის ჭალასა შინა:

აღწერა ალის-წყლისა:

ხოლო ფცის წყლის დასავლით არს ალის წყალი. გამოსდის ლიხის მთას, მოდის სამხრით, ერთვის მტკვარს სამხრიდამ. ამის შესართავ-თან არს დალალეულა:

1) Le nom de Khtanis-Tsqali a été, par erreur, transporté à un petit affluent de la Dwan supérieure.

puis à l'E., et reçoit à Abano les eaux de la Tsaghoul, et à Bredza celles de la rivière d'Abano, coulant du mont Mchwildaour: toutes les deux tombent par l'E. dans la Bredza. A Abano se trouve une source chaude, qui guérit les personnes atteintes de la goutte, de pustules et d'ulcères. A Atotz, au N. de Bredza, est une église miraculeuse de S. Georges. Au-dessus d'Awlew, à l'E. de la Phtza, est le grand monastère à coupole d'Okona, qui est vraiment admirable. Vers le N. il penche par suite d'un tremblement de terre, et cependant il reste debout. Ce lieu est charmant, plein de sources; on y trouve un fruit à noyau; brisez-le, la moitié de la substance intérieure est une amande, l'autre moitié une noisette. A Tighwa, à l'O. de Métekh[1]) et de la Phtza, est le monastère de la Croix, construit par Thamar, fille de David-le-Réparateur; il est à coupole, vaste, d'une architecture élégante, environné d'un grand nombre de bâtiments et aujourd'hui dirigé par un prêtre. Au N. est Dzaghina, où se trouve une mine d'argent, abandonnée comme inutile. Là même, sur le bord de la rivière, est Moukhaour, habité par des marchands juifs et arméniens. A l'extrémité de Moukhaour, la Phtza reçoit la Khtana. A Dzaghina est une citadelle et une résidence. La Phtza et la Dwan sont séparées par le mont Lébéour, qui commence au bourg de Phtza et s'étend jusqu'à Khtana, du S. au N. Il est boisé et giboyeux. Au-dessus de Moukhaour est le couvent d'Ojora, entre la Phtza et l'Ojora; il est sans coupole et dans une belle situation, aujourd'hui dirigé par un prêtre. Dans la montagne au-dessus de Khtana, est le couvent de Gomartha, d'où part une route qui, à travers les monts Lokhoïsa, et Péranga, va dans la forêt d'Imérеth.[2])

Abano
Atotz.
Okona.
Thighwa.
Dzaghina.
La Khtana.
Mt. Lébéour.
Ojora.
Gomartha.

A l'O. de la Phtza est la rivière d'Ali, sortant du mont Likh, et allant, vers le S, rejoindre le Mtcwar; au S. de son confluent est Daghaloula. Riv. d'Ali.

1) Thighwa est à l'E. de Métekh et à l'O. de la Phtza. Peut-être manque-t-il ici quelques mots: «à l'E. de Métekh, à l'O. de la Phtza.»

2) Comme il y a justement un lieu nommé Dchala, sur la Quirila supérieure, je

ამ მტკვრის კიდე-ზედ, სამხრით, არს სომანეთი. ამ სომანეთის სამხრით არს ვაყა. ვაყას ზეით არს ნაბახტევი და ნაცისქვილარი: სომანეთსა და ქვენა-ტკოცას შუა ¹) არს მოხისი, დაბა დიდი, ცეცხლის-ჯვრის მთის ძირს, და ამისი მინდორი მტკვრამდე უწყლო, არამედ მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა: ნაბახტევს ზეით ერთვის ალის წყალს ბრილის წყალი. დის ბრილს ერთის წყაროდამ და აბრუნებს წისქვილს: აქ ბრილს ითხრების გაჯი ფრიად კეთილი, მოსწეტაკო, ჩასმასისა-თვის: ბრილის წყლის შესართავს ზეით არს ალის წყალ-ზედ დასავლით კიდესა ზედა ალი, ქალაქი მცირე: მოსახლობელნი არიან სომეხნი და ურიანი, მცირედ ქართველნი: გაზაფხულ-შემოდგომას ჰყვავიან-ტალასიანი, ზამთარ ცივი, ზაფხულს ცხელი, არამედ ჰავით კეთილი, მხიარული: ალს ზეით არს ლიხის მთის კალთას ცისე ალისა. ცისეს უკან არს სოფელი უწლევი, მთა-ში. აქ აკეთებენ ჭურსა ღვინისასა, კეთილსა, ყოველთა უმჯობესსა. ამავ ცისეს ზეით ერთვის აღმოსავლიდამ ალის წყალს ჭურათ-ხევის-ხევი, არამედ უშენობო: ამ ხევს ზეით არს მონასტერი ულუმბოსა, უგუმბათო, დიდი, დიდ-შენი, მიქელ 13 მამათაგანის ქმნული, და დაფლული არს მიქელ მუნვე. ზის წინა-მძღვარი:

აღწერა სურამის-წყლისა: ხოლო კვალად ალის წყლის დასავლეთით არს წყალი სურამისა. გამოსდის ლიხის მთას, მიერთვის სამხრიდამ მტკვარს, ოსიაურის ზეით: აქა არს ჭალა სურამისა, მტკვრის კიდესა, დალალულიდამ შოლამდე: არამედ განჭკაფა 94 მეფე-

---

preférerais traduire «qui va à Dchala, en Iméreth,» mais la construction de la phrase n'autorise pas tout-à-fait ce sens. Dchala signifie forêt.

1) Ce mot signifie Tcotza inférieur; il y a en effet, sur la carte, un autre Tcotza, plus au N.

Au S. de ce lieu, sur la rive du Mtcwar, est Somaneth; au S. de Somaneth est Waqa, au S. de Waqa sont Nabakhtew et Natzikhwar[1]). Entre Somaneth et Kwéna-Tcotza est le grand bourg de Mokhis, au pied du mont Tzetzkhlis-Djouar. La plaine manque d'eau jusqu'au Mtcwar, mais il y a des sources, et elle est très fertile. Au-dessus de Nabakhtew, la rivière d'Ali reçoit celle de Bril, provenant d'une source qui est au lieu de ce nom et fait tourner un moulin. A Bril on extrait un caillou excellent et blanchâtre, dont on garnit la batterie des armes à feu. Au-dessus de la jonction de la Bril, sur le bord occidental de la rivière d'Ali, est la petite ville de même nom, habitée par des Arméniens et des Juifs, et par quelques Géorgiens. Au printems et en automne elle est humide à cause des pluies et boueuse, froide en hiver, chaude en été, mais agréable et jouissant d'un air pur. Au-dessus d'Ali, sur la croupe du mont Likh, est la citadelle d'Ali. Sur une montagne derrière la citadelle, est le village d'Outslew, où l'on fait des vases à vin, les meilleurs de tout le pays. Au-dessus de la citadelle la rivière d'Ali reçoit, à l'E., celle de Dchérath-Khew, dont les rives sont inhabitées. Plus haut que cette rivière est le couvent d'Ouloumba, sans coupole, mais vaste et superbe, construit par Mikel, l'un des treize saints pères, qui y est enterré: il y réside un abbé.

Somaneth. Waqa, Nabakhtew. Natzikhwar. Mokhis. La Bril. Ali. Outslew. La Dchérath-Khew. Ouloumba.

Encore à l'O. de la rivière d'Ali est celle de Souram, sortant du mont Likh et tombant par le N. dans le Mtcwar, au-dessus d'Osiaour. Là est la forêt de Souram, s'étendant de Daghaloula à Chola. Wakhtang, le 94e roi, la fit abattre et y construisit des bourgs. A Khachour, au-dessus d'Osiaour, la rivière de Souram reçoit, à l'E., celle de Kémerth, venant du mont Likh. A l'O. de cette jonction et de Chindara est la petite ville de Souram, habitée par des Géorgiens, des

La Souram. La Kémerth. Khachour. La Kémerth. Souram.

1) Malgré le sens que nous avons adopté pour pallier une inconséquence de l'auteur, nous devons dire que d'après son texte, c'est par le Sud que se fait la jonction de la rivière d'Ali, et que Somaneth est aussi au Sud du fleuve. C'est un lapsus calami excusable dans un pareil ouvrage.

*

მან გასტანგ და ქმნა დაბნები: ოსიაურს ზეით, საშურს, ერთვის ხურამის წყალს ქემერტის წყალი აღმოსავლიდამ. გამოსდის ლიხის მთას: ამ ჴევის შესართავის დასავლით, შინდარას 1) დასავლით, არს ხურამი, მცირე ქალაქი. მსახლობელნი არიან ქართველნი, სომეხნი, ურიანი: არს საშუალს ციხე, მაღალს კლდესა ზედა, მტკი-ცე: არს ჰავითა მშვენი და მხიარული: ხურამს ზეით, სამხრიდამ, მოერთვის ამ წყალს ჟოხვის ჴევი: მას ზეით არს იტრიას მონასტერი ყოვლად-წმიდისა უგუნბათო, დიდ-შენი, აწ ხუცის ამარად: ხურამის ბეგმიდამ ასტყდების მაღალი გორა, მდებარებს დასავლით წიფამდე და ლისამდე: ამ მთის სამხრით არს ბეკამი, ტყემერი, ვიდრე შოლამდე, ჩდილოთ, ხურამის ჴეობისა: შოლის მდინარე გამოსდის ლიხის მთას, მიდის აღმოსავლეთად, მიერთვის მტკვარს სამხრიდამ: შოლის-პირიდამ გაიტანა 94 მეფე-მან ვახტანგ რუ. რამეთუ იყო მინდორი ესე უწყლო, და ჰყო წისქვილნი, და სმენ პირ-უტყვნი: შოლის-პირის დასავლით, შოლისავ კიდე-ზედ, არს ქვიშხეთი, ზაფხულს ჰავითა ამო, შვენიერი. ზამთარ ცივი, ქარიანი, საჭირო: ქვიშხეთ ზეით, შოლა-ზედ არს ცისის-ძირს ციხე: ქვიშხეთის სამხრით არს, მთის ძირს, მტკვრის ახლო, დაბა ტაშის-კარი. და ლიასვის მდინარეს აქათ 2), ტაშის-კარამდე, რომელნიცა მდინარე-ჴევნი აღვსწე-რენით უწოდებენ, თვინიერ შოლისა, ფრონეთა: ამ ფრონეთა შინა შემოვალს წყალ-დიდობას მრავალნი კაპოეტნი, იქმნების ფამად ორაგულნიცა, და წყალ-ცოტაობას არს მათ შინა წვრილნი თევზნი მრავალნი, და მთის კერძოდ კალმახნი ფრიადი და გემო-იანნი: არამედ გორს ზეითნი ადგილნი ესენი არიან მოსავლიანნი, თვინიერ ბრინჯა-ბანბისა, ვენახით, ხილით და ყოვლითა მარცვლითა. აკეთებენ მცირედს აბრეშუმსაცა, პირ-უტყვნი მრავალნი, აქლემს გარდა, ყოველნი, არამედ არა ეგდენად ვითარცა აღ-ვსწერეთ სომხით-საბარათიანოსა, ზამთრისა-თვის. რამეთუ არს სამ თვე თოვლი, და ზაფხულს ვერ სთიბენ თივას, სახნავთ გამო მიწათა და მთათა შინა მცირეთა, არა

---

1) Ce Chindara est évidemment le Chindisi de la carte; mais je ne saurais dire où est l'erreur.

2) Voici les noms donnés aux rivières depuis le Liakhwi, par la carte russe la petite Prona, notre Dwanis-Phrona, nommée Tamana dans sa partie supérieure; puis la Dzaghina, notre Phtzis-Phrona, avec un grand affluent gau-

Arméniens et des Juifs. Au milieu, sur un roc élevé, est une forte citadelle, jouissant d'une bonne et agréable température. Au-dessus et au S. de Souram, sa rivière reçoit celle d'Outkhwa. Plus haut est le couvent L'Outhkhwa d'Itria, dédié à la Vierge, sans coupole, superbement construit, et dirigé Itria. par un prêtre. A partir de Bécam et de Souram, s'élève une haute montagne, courant à l'O. jusqu'à Tsipha et au mont Likh. Au S. de cette montagne sont Bécam et Tédzer. Jusqu'à Chola, au N., c'est la vallée de Bécam. Tédzer. Souram. La rivière de Chola sort du mont Likh, coule à l'E. et se joint La Chola. au Mtcwar par sa rive septentrionale. Wakhtang, le 94^e^ roi, tira un canal de Cholis-Pir, parce que la plaine manquait d'eau, et construisit des mou- Cholis-Pir. lins: cette eau abreuve les animaux. A l'O. de Cholis-Pir, sur le bord de la rivière, est Kwichkheth, où l'été est doux et délicieux, l'hiver froid et rude, et rendu désagréable par le vent. Sur la Chola, au-dessus de Kwichkheth, est la forteresse de Tzikhis-Dzir; au S. de Kwichkheth, au bas Tzikhis-Dzir. d'une montagne près du Mtcwar, est le bourg de Tachis-Car. Les rivières Tachis-Car. et les ruisseaux que nous avons décrits, depuis le pays en deçà du Liakhwi jusqu'à Tachis-Car, excepté la Chola, s'appellent phroné[1]). Dans ces phroné, à l'époque des grandes eaux, il y a des capoets et quelquefois des saumons; dans les basses eaux, l'on y trouve beaucoup de petits poissons et une quantité de truites savoureuses. Les pays au-dessus de Gori sont très fertiles en raisins, en fruits, en toute sorte de graines, excepté le riz et le coton. On y cultive également un peu de soie. Tous les animaux, le chameau excepté, y abondent, mais pas autant que dans les pays déjà décrits du Somkheth et du Sabarathiano, à cause du froid, car les neiges y sé-

---

che, la Skhliti-Tsqali, notre Ghoghéthis-Tsqali, et un affluent droit nommé Adano au lieu d'Abano; puis la Tchirat-Khéwi, notre rivière d'Ali, ou plutôt un de ses affluents; celle de Souram, enfin la Chola, non nommée.

1) Je ne doute pas que ce ne soit ici un nom commun, mais je n'en trouve pas la signification dans les dictionnaires géorgiens.

ხაგმაოთა. ჴავით მშვენი და ამო, სასმელი და საჭმელი აქაური უმეტეს გემოიანი სხვათა ადგილთა-გან: კაცნი არიან ჴაროვანნი, ამაყნი, მჴნენი, შემმართებელნი, მხიარულნი, უხვნი, სტუმართ-მოყვარენი. ქალნი ეგრეთვე, ვითარცა სხვანი დავსწერენით: სახლობენ მთავარნი და აზნაურნი მრავალნი:

აღწერა მთას-იქითისა:

ხოლო კვალად ხურამის დასავლით, ლიხის მთის საშუალსა შინა, არს დაბა ფონა: ამ ფონას გასდის ჩხერიმელის მდინარე, და მიდის დასავლეთ-სამხრეთ შუა, შებოძირის ზეითამდე: მას ქვეით, დაბის ქვაბამდე [1]), არს ქართლისა: შებოძირს ზეით ამ ჩხერიმელას ერთვის ჴევი ჩრდილოისა: ამ ჩრდილოს ჴევს ერთვის ჴევი ნუნისისა, სამხრიდამ, ამისა და კობის შუას მთის გამომდინარე: ჩრდილოს ჴევი გამოსდის მცირეს ლიხის მთას, სად გასდის იქით შოლა: ნუნისს არს ეკლესია მონასტერი შვენიერი, შვენიერს ადგილს. უზის წინა-მძღვარი: ხოლო ჴევნი ესენი არიან ვენახოვანნი, ხილიანნი:

აღწერა ქეფინის-ჴევისა:

კვალად ფონას ზეით და ხურამის დასავლით, ლიხის მთას გასდის ქეფინის-ჴევის წყალი, და მიერთვის ძირულას აღმოსავლეთიდამ: ხოლო ძირულა გამოსდის მთასა შერანგას, და დის ღოდორამდე სამხრით, და მუნიდამ მომრგვალვით დასავლეთად. არამედ არს ბერტყვილამდე ქართლისა, და უწოდებენ ბერტყვილიდამ ნადაბურამდე ქეფინის-ჴევსა: და მას ზეით [2]) არს ულუმბის მონასტრისა, არამედ აწ მისმული აქვს იმერთა-გან. განა აძლევენ ცვილისა, ზეთისა, და საკლმის ფასსა აწცა:

1) Peut-être faudrait-il lire ქვაბის დაბამდე «jusqu'au village de Kwab.» En effet la carte porte seulement Kwab.

2) A. Ph. ajoutent: არს სამწყსოდ კათალიკოზისა, და ულუმბის მონასტრისა მცირედი შეწირულობა: «c'est la jurisdiction du cathalicos, et une petite partie en a été donnée au monastère d'Ouloumba.» On remarquera que nos Mits. écrivent toujours ქეფინი: Képhin.

journent trois mois durant, et en été on n'y fauche pas le foin, qui croît peu abondant et insuffisant dans un petit nombre de terres labourables et dans les montagnes. L'air y est doux et délicieux; tout ce qui se boit et se mange, d'un goût exquis et incomparable. Les hommes y sont de bonne mine, fiers, braves, intrépides, gais, généreux, hospitaliers; les femmes jolies comme celles des pays déjà décrits. Beaucoup de princes et d'aznaours y résident.

Encore à l'O. de Souram, au milieu du mont Likh, est le bourg de Phona, arrosé par la rivière de Tchkhériméla, qui coule vers le S. O., au-dessus de Mébodzir. Plus bas, jusqu'au bourg de Kwab, c'est le Karthli. Au-dessus de Mébodzir la Tchkhériméla reçoit la rivière de Tchrdil; celle-ci reçoit au S. la Nounis, provenant d'une montagne entre elle et la vallée. La rivière de Tchrdil sort du petit mont Likh, qui, de l'autre côté, donne également naissance à la Chola. A Nounis est une église et un beau monastère, dans une charmante situation, dirigé par un archimandrite. Ces vallées sont fertiles en raisins et en fruits.

Mthas-Ikith. Phona. La Tchkhériméla. La Tchrdil. Nounis.

Au-dessus de Phona, à l'O. de Souram, sort du mont Likh la rivière de Khéphin, qui se joint, par l'E., à la Dziroula. Celle-ci sort du Péranga, coule au S. jusqu'à Ghodor, et, de là, fait un coude vers l'O. Jusqu'à Wertqwila c'est le Karthli. Le pays depuis ce point jusqu'à Nadabour, porte le nom de Vallée de Khéphin, le terrain appartient au couvent d'Onloumba, et maintenant que les Imères s'en sont emparés, ils lui donnent la cire, le prix de l'huile et de l'encens. A Wertqwila se fait, par le S., la jonction de la rivière de même nom. Entre Wertqwila et Amachouceth est une petite montagne qui s'étend jusqu'à celle de Colbéour, et qui fait aujourd'hui la limite du Karthli et de l'Iméreth. Au-dessus de la Wertqwila, la Dziroula reçoit la Bjinew. Là, au S., se trouve le couvent à coupole de Gésamania, dédié à la Vierge et d'une belle architecture, dirigé par un abbé. Plus haut, la rivière de Gri-

Khéphin. La Dziroula. Wert-qwuila. La Bjinew. Gésamania.

გერტყვილას მოერთვის სამხრიდამ გერტყვილისავე ჴევი: ხოლო გერტყვილას და ამაშუკეთს შუა არს მცირე მთა, მისრული გოლბეურის მთამდე, და ესე არს საზღვარი ქართლ-იმერთა აწინდელი: ამ გერტყვილის ჴევს ზეით ერთვის ძირულას ბჟინევის-ჴევი: აქა არს სამხრით მონასტერი გესამანია, გუნბათიანი, კეთილ-შენი, საწინამძღრო: მას ზეით ჴევი გრიგალეთისა ერთვის ძირულას: მას ზეით, ჭეფისის-ჴევის წყალს ერ-თვის ჴევის-ჯვრის ჴევი: მას ზეით, ამასვე ერთვის ჴევი წაქვისა. და ჴევნი ესენი ყოველნი სამხრეთიდამ ერთვიან, გამომდინარე ფერსის გამდინარის, ჩხერიმელისა და ჭეფისის-ჴევის შუა მთიდამ. და არს კერძო ესე ჭეფისის-ჴევი მოსავლიანი, ხილიანი. ქართლისაგან მეტი არს აქა ღომი, ხურმა, წაბლი: რომელნი მთას-იქითა დავსწე-რეთ, ქვიშხეთის დასავლეთი, იგინიცა ესრეთვე ჰგვანან: არს ცხოვარი უდუმო, ხო-ხვენ სიმინდსა მიჰგვანან: ხოლო ადგილნი ესენი რომელნი აღვსწერენით, ლიხის მთის შორისა, ეგრეთვე ჰგვანან ვითარცა აღვსწერეთ იმერეთი:

აღწერა მტკვრის-პირისა:

ხოლო ტაშის-კარის სამხრით ჩამოვალს დასავლეთიდამ მთა მასვილოსა ცხვარ-ცხვარად და აღმოსავლეთიდამ ეკრისნის [1]) მთის წვერი, და მოავიწროებს მტკვარს კლდე-ოთა: აქ მოავიწროებულსა შინა არს განსავალი კარი და კოშკი მას ზედა, ქართლიდამ კერძოსა შინა სავალი. ამის მიერ ეწოდა ტაშის-კარი (ესე არს ქვის კარი [2]). და ამის პირის-პირ, სამხრიდამ, ერთვის მტკვარს სარმანიშვილის ჴევი. გამოსდის ეკრმენსა და ამას შუას მთას: ამის დასავლით არს ახალ-დაბა, მცირე ქალაქი: მტკვრის იმიერ ამიერ მოსახლენი ქართველნი და ურიანი. აქა არს ხიდი მტკვრისა: ახალ-დაბის სამხრით არს ციხე, მაღალს კლდესა ზედა, დიდ-ნაშენი და მაგარი: ახალ-დაბას

1) On voit au S. du Kour, sur la carte russe détaillée, la chaîne de montagnes dite Gorisnakali, qui n'a pas d'analogie avec ce nom géorgien.

2) Ce n'est du moins pas en géorgien que Tachi a le sens de pierre, car il signifie, d'après Soulkhan «le battement de la paume des mains l'une contre l'autre,» ნებისა ნებ-ზედ ცემა.

galeth tombe dans la Dziroula. Plus haut, la Khéphin reçoit la rivière de Khéwis-Djouar; plus haut, celle de Tsakwa [1]). Ces rivières dont la jonction se fait par le S., sortent toutes d'une montagne entre Phona et les vallées de la Tchkhériméla et de Khéphin. Cette dernière est fertile en fruits et en raisins. On y trouve plus que partout ailleurs dans le Karthli le millet, la datte, la châtaigne. Les cantons que nous venons de décrire par-delà la montagne, à l'O. de Kwichkheth, sont de même nature. On y trouve les moutons sans queue graisseuse, et l'on y sème beaucoup de blé de Turquie. Ces districts ici décrits, au milieu du mont Likh, sont de même nature que l'Iméreth, ainsi qu'il se verra dans la description de ce pays. La Grigaleth. La Khéwis-Djouar.

Au S. de Tachis-Car court la montagne de Makhwilo; partant de l'O. elle se rencontre né-à-né avec la saillie du mont Qerdzen[2]) vers l'E., et resserre le cours du Mtcwar entre deux rochers. Là, dans le défilé, se trouve une porte de sortie, avec une tour fermant l'entrée du Karthli; de là le nom de Tachis-Car, i. e. porte de pierre. Vis-à-vis, au S., le Mtcwar reçoit les eaux de la rivière de Sarmanis-Chwili, sortant d'une montagne qui la sépare du mont Qerdzen. A l'O. est la petite ville d'Akhal-Daba. Des Géorgiens et des Juifs habitent les deux rives du fleuve. Il y a en ce lieu un bon pont. Sur un roc élevé, au S. d'Akhal-Daba est une vaste et forte citadelle. Au-dessus d'Akhal-Daba le Mtcwar reçoit, par le N., la rivière de Nedzwi, sortant d'une montagne sise entre elle et Mthas-Ikith. Vallée du Mtcwar. Mots, Makhwilo, Qerdzen. Sarmanis-Chwili. Akhal-Daba. La Nedzwi.

1) Quelques cartes portent Tsaka; l'étymologie ne fournit aucun motif pour ou contre aucune de ces deux orthographes.

ქვეით მტკვარს მოერთვის ჩრდილოდამ ხევი ნეძვისა: გამოსდის ამასა და მთას-იქით შუას მთას; კვალად ახალ-დაბას ზეით ერთვის მტკვარს სამხრიდამ ხევი ქიმერეთისა. გამოსდის ყვრძენის მთას: ქიმერეთის ხევს ზეით ერთვის მტკვარს, სამხრიდამვე, ხევი გორტანეთისა. გამოსდის მასვე მთას. ჩრდილოდამ მოერთვის მტკვარს ზანავრილის ხევი, ამასა და მთას-იქითის შუას მთიდამ გამომდინარე:

აღწერა სადგერის ხეობისა:

ამ ხევს ზეით ერთვის მტკვარს თორის-წყალი, სამხრიდამ. ამ შესართავს სამხრით არს სადგერს ეკლესია წმიდის გიორგისა. ამას უდის აღმოსავლით თორის მდინარე, დასავლით შავ-წყალი. გამოსდის ბაკურიანისა და კოდიანის მთასა, და მოერთვის მტკვარს სამხრიდამ: გომართამდე [1]), შავ-წყალსა და თორის წყალს უწოდებენ აწ სადგერის-ხეობას [2]): არამედ სადგერი არს მაგარი და შეუვალი. ეკლესია შემუსრვილი, აღაშენა და შეამკო სატი მისი 94 მეფე-მან ვახტანგ: ამ სადგერს ზეით, დასავლით, არს დაბა თორი, მას ზეით ციხის-ჯვარი და ციხე მისი შავს-წყალსა ზედა, დასავლისა-კენ: კვალად სადგერს ზეით მოერთვის თორის-წყალს სამხრიდამ ბაკურიანის წყალი, გამომდინარე ბაკურიანის მთისავე: აქა, თორის-წყლის აღმოსავლით, არს კიმოთისმანს მონასტერი გუმბათიანი, კეთილშენი, შვენიერს ადგილს. ზის წინა-მძღვარი: ხოლო ეს სადგერის [3]) ხეობა არს უვენახო და მოსავლით ვითარცა აღვსწერეთ გუჯარეთის ხეობა. ესე ხევი, ეგრეთვე ნაყოფიერი მთითა, ნადირითა და პირ-უტყვითა: კიმოთისმანს ქვეით არს ციხე თორის-წყლის აღმოსავლეთის კიდესა ზედა, უზნარიანისა, ფრიად მაგარი:

აღწერა ჭალის ხეობისა:

ხოლო კვალად ჩრდილოდამ ხეობა-ში მტკვარს ერთვის ეშმაკთ-უბნის-ხევი, გამომდინარე ამისა და მთას-იქითის მთის შუადამ: ამას ზეით, ნუას, მოერთვის შავ-წყალი. ნუას ზეით, ჭალის პირის-პირ, სამხრი-

---

1) L'auteur écrit გომარეთამდე «jusqu'à Gomarétha;» mais je lis et traduis გომართამდე «jusqu'à Gomartha;» ce dernier nom se trouvant seul sur la carte.

2) ვგონებ თორელთა სამთა ამათ ხეობათა, სადგერს, გუჯარეთს და მტკვრის ხეობას ვინათ-გან სახელნი და ადგილნი მათნი ეგრეთ წარმოაჩენენ; «Je crois que ces trois vallées, Sadger, le Goudjareth et la vallée du Mtcwar, ainsi que le montrent les noms et les lieux, sont les trois vallées de Thor.» N de W.

3) L'auteur a écrit deux fois სადგრის, qui n'est pas régulier.

Au-dessus d'Akhal-Daba le Mtcwar reçoit, au S., la rivière de Kiméreth, sortant du mont Qerdzen. Au-dessus de la Kiméreth le Mtcwar reçoit encore, au S., la rivière de Cortaneth, sortant de la même montagne; au N., celle de Zanaw-Rouil[1]), sortant d'une montagne située entre elle et Mthas-Ikith; plus haut, au S., la rivière de Thor. La Kiméreth. La Cortaneth. La Zanaw-Rouil. La riv. de Thor.

Au S. de cette jonction est l'église de Sadger, dédiée à S. Georges, baignée à l'E. par la Thor, à l'O. par la Chaw-Tsqal, sortant des monts Bacoulian et Codian, et tombant au S. dans le Mtcwar. Les territoires de la Chaw-Tsqal et de la Thoris-Tsqal, jusqu'à Gomartha, s'appellent maintenant vallée de Sadger. Ce dernier lieu est une position forte et inaccessible. L'église ayant été ruinée, Wakhtang, le 94e roi, la restaura et en embellit l'image. Au-dessus, à l'O., est le bourg de Thor; plus haut, Tzikhis-Djouar et sa forteresse, située à l'occident de la Chaw-Tsqal. Au-dessus de Sadger, la Thoris-Tsqal reçoit, au S., la rivière de Bacoulian, sortant de la montagne de ce nom. A l'E. de cette rivière est le couvent à coupole de Cimothisman, bien construit et dans une belle position, gouverné par un abbé. La vallée de Sadger est sans vignes, et ressemble pour ses produits à celle de Goudjareth, ci-dessus décrite. Sachez encore qu'elle est riche en montagnes, en gibier, en animaux. Au-dessous de Cimothisman est la citadelle très forte d'Ouznarian, sur la rive orientale de la Thoris-Tsqal. Au N., dans la Vallée, le Mtcwar reçoit encore la rivière d'Echmacth-Ouban, sortant d'une montagne qui la sépare de Mthas-Ikith. Plus haut, à Noua, il reçoit la Chaw-Tsqal; au-dessus de Noua, vis-à-vis de Dchala, il reçoit, par sa rive méridionale la rivière de Dghouach, sortant du mont Codian. Sadger. Thor. Thor. Tzikhis-Djouar. La Bacoulian. Cimothisman. Ouznarian. Khéoba, ou la Vallée. Noua. Chaw-Tsqal. La Dghouach.

---

1) Deux villages, l'un au S. et à droite, l'autre au N. et à gauche de la rivière à laquelle ils donnent leurs noms.

და მიერთვის მტკვარს ძლევაშის-ჴევი. გამოსდის კოდიანის მთას: მას ზეით არს, მტკვრის კიდესა ზედა, სამხრით, შეტრეხ-ციხე, ფრიად მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან: ამ ციხეს დასავლით უდის ქვერბილის-ჴევი, მოერთვის სამხრიდამ მტკვარსა. გამოსდის კოდიანსა: შორის-შორ ციხისა მოერთვის მტკვარს ჩრდილოდამ ლიკანის-ჴევი. გამოსდის მასწილო-ფერსათს: ამ ჴევთ ზეით არს ჭობის ჴევი: და არს დვირამდე ¹) ქართლისა: არამედ არს ესე მტკვრის ჴეობა ვენახიანი, ხილიანი, ვიწრო და მწირი, მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან. ჴევნი ჰაეროვანნი, ტყიოვანნი. მთანი ნადირიანნი, ნაძოვან-ფიჭოვანნი. ირემი, თხა, არჩვი, და სხვა ნადირნი მრავალნი. ჩრდილოთ, მთა აქუს ლიღოსი და მასუღოს წამოსული აღმოსავლით ვიდრე ტაშის-კარამდე. სამხრით, კოდიანიდამ წამოსული აღმოსავლეთის ჩრდილოს შუა მთა ამისა და სადგურის ჴეობას შუათი:·

საერისთო-სასპასპეტოსა და საერისთავო ვითარცა არს და იყო:

ხოლო ტაშის-კარსა და ლიხის მთას შუათი არაგვ-ტფილისამდე, სამნი ესე სასპასპეტონი, მემარცხენე მუხრანისა, მემარჯვენე, ქართლისა, მეფის თანა მყოფი. ტფილის ზეით მტკვრის სამხრეთისა და თრიალეთი-ფასავრამდე, არს წილი უფლოსისა, მცხეთოსის ძისა, და უფლოსისა-გან ეწოდა ზენა-სოფლები შიდა-ქართლს. და ესენი პირველ იყო ერთი სასპასპეტო და ყოველთა ერის-თავთა და სპასპეტთა ზედა-მხედველი: შემდგომად თამარ მეფისა, ქართლის ერის-თავი სხვა, ქსნისა სხვა. და შემდგომად განყოფისა ესრეთ სამ-სადროშოდ იქმნა: არამედ რა-ოდენნი ეკლესიანი ანუ მონასტერნი აღვსწერენით, ანუ პალატნი, არა არს არცა ერთი რომელნი არა იყოს თლილის ქვითა ნაშენნი: რამეთუ ²) ყოველნივე თლილის ქვითა არიან აღშენებულნი: ფრიად არა არიან დაბანი ანუ აგარაკნი რომელსა შინა არა იდგეს ეკლესია თლილის ქვისა, უგუმბათონი, მცირენი და დიდნი, და მით იცნობების ნასოფლარნი, სადაცა დგას ეკლესია: ხოლო მონასტერნი რომელნი ცალიერნი დავსწერენით აწ ხუცის სამარად მამულნი მათნი მოუხვამთ აწ მთავართა ანუ აზნაურთა მათნი შეწირულობანი, ანუ

---

1) V. Dwir à l'extrémité N. E. dans la carte du Samtzkhé

2) Ce membre de phrase étant la répétition pure et simple du précédent, je ne l'ai pas traduit.

Plus haut, au S. du Mtcwar, est la forte citadelle de Pétré, inaccessible à l'ennemi, baignée à l'O. par la rivière de Qwerbil, qui tombe au S. dans le Mtcwar: elle sort du mont Codian. Vis-à-vis de cette citadelle le Mtcwar reçoit, par le N., la rivière de Lican, sortant des monts Makhwilo et Phersath. Plus haut est la rivière de Dchob. Ce pays, jusqu'à Dwir, appartient au Karthli. La Vallée du Mtcwar produit des vignes, des cèdres, des pins; il y a des cerfs, des chèvres, des artchwi et quantité d'autre gibier. Au N. sont les montagnes de Ghado et de Makhwilo, courant à l'E. jusqu'à Tachis-Car; au S., une montagne partant du Codian et se dirigeant au N. E. entre lui et la vallée de Sadger.

Pétrés-Tzikhé. La Qwerbil. La Lican. La Dchob.

Au-dessous de Tachis-Car et du mont Likli, jusqu'à l'Aragwi et à Tiflis, sont les trois divisions militaires[1]): celle de gauche, ou de Moukhran; celle de droite, et celle du Karthli, qui dépend du roi; le pays au-dessous de Tiflis, le S. du Mtcwar et le Thrialeth, jusqu'à Phanawar, appartenaient à Ouphlos, fils de Mtzkhéthos, et ce fut lui qui nomma Districts-Supérieurs le Chida-Karthli, formant autrefois une division militaire, qui avait la supériorité sur tous les éristhaws et spaspets. Après Thamar le Karthli et le Ksan eurent chacun leur éristhaw, et la distinction des trois bannières subsista encore ici après la division du pays. De toutes les églises, couvents, palais, ci-dessus décrits, il n'y en a pas un seul qui ne fût en pierres de taille; chaque bourg, chaque champ, sans exception, avait aussi son église en pierre taillée, sans coupole, grande ou petite; c'est à l'église que l'on reconnaît l'existence des anciens villages. Quant aux couvents abandonnés dont nous avons parlé, aujourd'hui

Division ancienne et nouvelle des éristhawats, des généralats et des bannières.

1) Il ne faut pas confondre cette division nouvelle des bannières avec l'ancienne, mentionnée p. 55, celle-ci antérieure, celle-là postérieure au partage de la Géorgie.

მეფეთა სიმხნად მოსულნი დაუსადგურებიათ მუნ: და ჟამთა ცვალებადობითა შერყო-მილთა მათ, არამედ-რა დაუსვამთ წინა-მძღვარი, და უსაზრდელობითა მონაზონთათა აწ ცარიელნი არიან: კვალად რომელნი ეკლესიათა აღმაშენებელნი არს მოვიხსენიეთ, გისათ-გან დავსწერეთ მეფენი ეკლესიათა მაშენებელნი, მათ მიერ არიან აღშენებულნი ყოველნი, ხოლო ზოგნი მთავართა და სხუათა-მოძღვართა-გან, ვითარცა ზედა ეკლესიათა წერილნი აჩვენენ:

dirigés par de simples prêtres, tantôt leurs biens et donations ont été enlevés par les mthawars et par les aznaours; tantôt des réfugiés y ont été établis par les rois; les révolutions des tems ont fait qu'ils en sont restés maîtres, que l'on n'y a plus installé d'abbés, et que, faute d'y trouver à vivre, les moines en sont partis. Nous n'avons pas toujours indiqué les fondateurs des églises, cependant les rois que nous avons nommés furent les auteurs de toutes ces constructions; quelques-unes seulement sont dues à des mthawars ou à des architectes, comme on le voit par les inscriptions que portent ces églises.

აღწერა კახეთისა:

DESCRIPTION DU CAKHETH.

აღწერა ჰერეთისა, კახეთისა და კუხეთისა,

კუალად თუშეთისა და დიდოეთისა:

სახელთათვის: ხოლო ქუეყანისა ამის სახელნი არიან სამი. რამეთუ ჰერეთი ეწოდა თარგამოსის ძის ჰეროსის გამო, რომელსა ძმათა თვისთა შორის წილად ხუდა ქუეყანა ესე, და დაიპყრა საზღვარი თვისი ვითარცა აღვსწერეთ. ხოლო კახეთი და კუხეთი არიან წილნი ქართლოსისა: რამეთუ შემდგომად ქართლოსის სიკუდილისა განუყო დედა-მან მათმან ძეთა თვისთა ქართლოსის წილი ქუეყანა, და მისცა კახოსს საზღვარი. აღმოსავლით მთა კავკასი. სამხრით, საზღვარი ჰერეთისა, თურდო-მტკურის ჴევი, ვიდრე კავკასამდე. დასავლით, მთა კახეთისა, რომელსა განჰკვეთს ერწო-თიანეთს შორის მდინარე, და მერმე მზღვრის მდინარე არაგვი, და ჩრდილოთ მთა კავკასი: და ამათ შორისი ქუეყანა არს კახეთი, წილი კახოსისა, და მისის სახელის გამო ეწოდა მას სახელი ესე: არამედ აწ უწოდებენ ფშავ-ხევსურესა (რომელთა პირველ ეწოდათ ფხოველნი) თიანეთს, ერწოს, ირტოს-ხევს, მაჩხიხის კუობას, საგურამოსს და ალონს: ხოლო კუხოსს მისცა საზღვარი. აღმოსავლით, მთა კახეთისა. სამხრით, საზღვარი ჰერეთისა, რომელ არს ხუნანის გამოსწვრივ გულგულამდე. დასავლით, მტკვარი და არაგვი. ჩრდილოთ, იგივე მთა კახეთისა, და ამათ შორის ქუეყანას ეწოდა კუხეთი,

DESCRIPTION

DES MONTAGNES, DES FLEUVES, DES LIEUX, DES ÉDIFICES, DU HÉRETH, DU CAKHETH, DU COUKHETH

ET ENCORE

DU THOUCHETH ET DU DIDOETH.

Ce pays a trois noms: Il fut appelé Héreth, de Héros, fils de Thargamos, à qui il échut, lors du partage entre lui et ses frères, et qui en eut la propriété, ainsi que nous l'avons décrit. Le Cakheth et le Coukheth appartenaient à Karthlos. En effet, après la mort de ce dernier, sa veuve partagea entre ses fils les terres composant son patrimoine. Elle assigna à Cakhos pour limites: à l'E. le Caucase; au S., la frontière du Héreth et les vallées de Thourdo et de Chtor jusqu'au Caucase; à l'O., le mont de Cakheth, séparé par l'Ior de l'Ertso et du Thianeth; enfin ce pays était borné par l'Aragwi, et au N., par le Caucase. La contrée renfermée dans cet intervalle fut la portion de Cakhos, et c'est de lui qu'elle prit son nom, changé maintenant en celui de Pchaw-Khewsour (anciennement Phkowel), Thianeth, Ertso, Irtos-Khew, vallée de Pancis, Saqdrion et Alon. Coukhos eut pour limites: à l'E., le Caucase; au S.; la frontière du Héreth, qui s'étend en droite ligne de Khounan à Goulgoula; à l'O., le Mtcwar et Noms.

კუსოხის სახელის გამო, არამედ აწ უწოდებენ თიანეთს, ხაგურამოს ანუ თემმახ-ძეეს (რომელსა ეწოდებოდა ხერკი. ამის გამო ოდეს ლტოლვილნი ნაბუქოდონო-სორისა-გან მოსრულნი ურიანი დასხნა აქა მცხეთელ მამასახლის-მან და ჰქვნა მეხარ-კედ), კვალად გრდანი, მარტყოფი, ლილო, დიდ-უბე, სამ-გორი, ჩადივარი, ომანის-ძეგი, ყარაღაჯი, და ნაგები და ყარაია: ხოლო ხოსროვანთ გარდავლინებისა შე-მდგომად, განდგა რა გრიგოლი მთავარი, ამან მოხშო სახელი კუხეთისა და იწოდა კახთა მთავრად ანუ ქორიკოზად. და ამათ მთავრობასა შინა ჯვარს ქვეით სამკრის კერძს ეწოდა გარდაბანად: არამედ შემდგომად კვირიკე-მ დაიპყრა რა ჰერეთიცა, იწოდა კახთ მეფედ. გარნა ჰერეთს აქუნდა თვისივე სახელი მოუსპელი:

ხოლო შემდგომად განდგომილებისა, ქორონიკონსა 1466, ქართულს 154, მო-ისპო სახელი ჰერეთისაცა და იწოდნენ საკუთრად კახთ მეფედ, და ჰერეთს უწოდე-ბენ შემდგომად აწამდე განყოფით ესრეთ. გაღმა-მხარს, ელისენსა, შიგნით-კახეთს და ქისიყს, და გარეთ-კახეთს: და არს სრულიად აწინდელის კახეთის საზღვარი. სამხრით, დიდის-ალაზნისა და ჩაღარას-ალაზნის შესართავი, და მუნიდამ საზი კავკასამდე გავლილი, და კვალად საზი მტკვრამდე მისული. აღმოსავლით, მთა კავკასი, ლეკეთსა და კახეთს შორისი. დასავლით, საზღვარი ქართლისა, რომელი აღვსწერეთ, და მწარე-წყალს ქვეით მტკვარი, და ჩრდილოთ მთა კავკასივე: და მდებარებს ქვეყანა ესე სიგრძით ჩრდილო-დასავლეთს შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა, და არს ქართლისა, რანისა, მოვაკანისა და ლეკეთის შუა მდებარე: ხოლო ქვეყანისა ამის საშუალს არს მთა რომელი გამოსდგების ფშავ-ღლილვის საშორისან კავკასიდამ, და გამოვლის მასვილის-ძეგსა და ფშავს შორის. კვალად ერწო-თიანეთსა და ირტო-ხაყდრიოსს შორის. და ჟალეთის [1]) ბოლომდე მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით. მერმე წარმოვალს და მივალს მალარო-ხორნაბუჯამდე, აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა მდებარებს: და უძეს

1) Les cartes écrivent toutes Jaliéthi; si ce nom vient de ჟალი jali rouge-noirâtre, la forme Jaleth serait régulière, comme Iméreth et tous les noms de

l'Aragwi; au N., encore le Caucase. Le pays ainsi entouré s'appela Coukheth, à cause du nom de Coukhos; maintenant Thianeth, Sagouramo, Thedzmis-Khew (on l'appela Kherc, parce que les Juifs qui avaient fui devant Nabuchodonosor furent établis dans ce lieu par le mamasakhlis de Mtzkhétha, à titre de tributaires, mékharcé), et encore Grdan, Martqoph, Lilo, Did-Oubé, Sam-Gor, Tchadiwar, Omanis-Khew, Qaraghadj, Nageb et Qaraïa. Après le renvoi des rois Khosroïans, quand le mthawar Grigol se révolta, il fit disparaître le nom de Coukheth et se nomma mthawar de Cakheth ou korikoz. Sous ces mthawars le pays au-dessous et au S. de Djouar fut appelé Gardaban; mais lorsque Cwiricé prit aussi le Héreth, il se donna le titre de roi, seulement le Héreth garda son nom intact.

Après la division du royaume, en 1466 — 154, le nom de Héreth fut supprimé, et le souverain s'appela spécialement roi de Cakheth. Quant au Héreth, il porte maintenant les divers noms de Gaghma-Mkhar, Elisen, Chignith-Cakheth, Kisiq, Gareth-Cakheth. Les limites du Cakheth entier sont présentement: au S., le confluent du grand et du petit Alazan, et de là une ligne allant jusqu'au Caucase, puis une autre allant jusqu'au Mtcwar; à l'E., le Caucase qui le sépare du Léceth; à l'O., la limite déjà décrite du Karthli, et le Mtcwar au-dessous de la Mtsaré-Tsqal; au N., encore le Caucase. La longueur de ce pays s'étend du N. à l'O. et de l'E. au S.: il est entre le Karthli, le Ran, le Mowacan et le Léceth. Au milieu du Cakheth est une montagne se projetant du Caucase entre Phchaw et Ghlighwi, traversant la vallée de Makhwil au pays des Phchaws, l'Ertso et le Thianeth, passant entre Irto et Saqdrion, et s'étendant jusqu'à l'extrémité de Jaleth, du N. au S.; de là elle court jusqu'à Magharo et Khor-

---

pays terminés de cette manière. Pourtant Jalieth pourrait être consacré par l'usage.

აღმოსავლით შიგნით-კახეთი, სამხრით ქისიყი, დასავლით გარეთ-კახეთი და ერწო-თიანეთი. და ეწოდების მთასა ამას, კავკასის კერძოსა-კენ, მთა კახეთისა, მერმე გომბორი, შუა-მთა და ცივი: არამედ მთა კახეთისა, ანუ აწ ზედაძნისა, უმეტეს სახჩინოდ შემოერთდების მთასა ამას, და მთა ზედაძნისა მობმული არს მთასა ხარგა-ნეთისა, რომელსა კვერნაქადცა უწოდებენ, თვინიერ განკვეთისა არაგვისა-გან. ამის-თვის უწოდებენ გომბორის მთასაცა ქისიყამდე კვერნაქად: არამედ მთასა ამას და კავ-კასს შორისი ქვეყანა არს ტყიანი შაქამდე და მცირე ველოვანი, და ამისი დასავლით კერძი საგარეჯოს ქვეით, უტყეო მცირეთა-გან კიდე. ჩალიან-ბალახიანი, ღერწმო-განი, უმდინარო, თვინიერ იორის მდინარისა, და მცირე წყარონი: ხოლო ჭავთა არიან მშვენნი, ზამთარ თბილი, ზაფხულ ცხელი და არა ეგდენ, მცირე-თოვლიანი, უყინულო, უყვნო, ვინათ-გან ვერ-ოდეს გასჭყინავს მდინარეთა, და არცა დაადგრე-ბის თოვლი დღე სამ, და უქარო, არამედ ალაზნისა და იორის კიდენი, და მისი ქვე-მოთნი, ფრიად ხაშმიანნი, ცხელნი და გაუძლისნი:

ნაყოფთა-თჳს და კაც-თა:

ხოლო ქვეყანა ესე არს ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, ვენახითა, ხი-ლითა, პირ-უტყვითა, ნადირითა, ფრინველითა და თევზითა, არამედ უფროს ტყეთა, და უმეტესად ალაზნისა და იორის კიდენი: რამეთუ, თვინიერ ნარინჯისა, თურინჯი-სა, ლიმოსა და ზეთის-ხილისა, ნაყოფიერებენ ყოველნი რომელნიცა აღვსწერენით აბრეშუმითა, ბამბითა, ბრინჯით, და სურმა და წაბლი იმერეთისა-განცა აქ უმჯობესი არს. განა არა სთესვენ ღომს, და არცა არს გირჩხიბი აქა: ხოლო ხილნი ვიეთ-ნი აქაურნი უმჯობეს არიან ქართლისაცა, და თაფლი იმერეთისა უმჯობეს, და უმრავლეს აქაურთა: ხოლო კაცნი და ქალნი შვენიერნი, ჭაეროვანნი და მგზავსნი ყოვლითავე ქართველთა, ზნითა, ჩვეულებითა და ქცევით. არამედ ლაღნი, ამაყნი, მე-სოტბენი, დიდ-მთქმელნი, მეჩხუბარნი, შემმართებელნი, უფრო გლეხნი, ერთ-გულნი, მოსილნი ქართულად, ენითა და სარწმუნოებათა ქართლისათა, და სამწყსონი ქარ-თლის კათალიკოზისანი:

naboudj, entre l'E. et le S.; à l'E. est le Cakheth-Intérieur; au S., Kisiq; à l'O., le Cakheth-Extérieur, Ertso et Thianeth; et elle s'appelle, du côté du Caucase, mont de Cakheth, puis Gombor, puis Choua-Mtha, puis Tziw. Le mont de Coukheth, maintenant Zédadzen, est la principale chaîne qui rejoigne la précédente; il se rattache au mont de Sarcineth, aussi appelé Cwernak, et n'en est séparé que par l'Aragwi: ce qui fait que le Gombor, jusqu'à Kisiq, est aussi nommé Cwernak. Le pays entre cette montagne et le Caucase est boisé jusqu'à Chaki et renferme peu de plaines; à l'O., au-dessus de Sagaredjo, il est sans bois, à peu d'exceptions près, sans plaines, sans rivières, excepté l'Ior et quelques petites sources. L'air y est excellent, l'hiver doux, l'été chaud sans excès; il y a peu de neiges, point de gelée ni de glaces, puisque les rivières ne prennent pas, et que la neige n'y reste pas plus de trois jours. Il n'y a pas de vents, mais les bords de l'Alazan, de l'Ior, et le pays au-dessus, sont malsains et d'une chaleur insupportable.

Ce pays est très fertile en toute sorte de grains, en vignes et en fruits, plein d'animaux, de gibier, d'oiseaux et de poissons, spécialement le Héreth, et plus encore les rives de l'Ior et de l'Alazan. A l'exception de l'orange, du citron, du limon, de l'olive, tous les fruits précédemment décrits y prospèrent. On y trouve la soie, le coton, le riz; le datier, la châtaigne, y sont préférables à ceux de l'Iméreth; on n'y sème point le millet, il n'y a pas d'écrevisse, et certains fruits valent mieux que ceux du Karthli. Le miel d'Iméreth l'emporte sur celui du Cakheth et est plus abondant. Les hommes et les femmes sont beaux et bien tournés, et ressemblent aux autres Géorgiens pour les moeurs et les coutumes; mais ils sont fiers, présomptueux, aimant la louange, grands parleurs, querelleurs, intrépides, surtout les paysans, et fidèles; ils ont la langue et la religion du Karthli, et sont soumis au cathalicos de cette contrée. Fruits et habitants.

ქუეყანა-წყლისა-თჳს:

ხოლო არს ქუეყანასა ამას შინა უდიდესნი მდინარენი ალაზანი, და მეორე მცი-რე ალაზანი, ანუ იორი, რომელთა მოიგეს სახელი ალონის გამო, არამედ იორი გაორებისა-თჳს, ვინათ-გან აქუნდა სახელი ერთი, იორა ამ მდინარე-თ: ხოლო გამო-სდის ალაზანი თუშ-ფშავსა და მერმუკს შორისს კავკასსა, და დის ჩრდილო-დასა-ვლეთიდამ აღმოსავლეთს-სამხრეთ შუა, და მიერთვის მტკუარს განჯის ბოლოს: აქ მტკუ ისა და ალაზნის შესართავს შორის არს მოვაკანი, რომელი აღაშენა მოვაკანოს, და ამის გამო ეწოდა წილსა მისსა მოვაკანი, ვითარცა აღაშენა ბარდა ბარდოს და ეწოდა სახელითა თჳსითა წილსა თჳსსა: ხოლო მტკურისა და ალაზნის შესართავს ზეით, ჩრდილოთ-კერ, მოერთვის ალაზანს მცირე ალაზანი ანუ იორი, და ამათ შე-სართავს შორის არს ჭერეთი, რომელი აღაშენა ჭეროს, ქალაქი თჳსის სახელისა, და ამის გამო ისახელა ქუეყანაცა ეგე, და აწ უწოდებენ ამას ადგილსა ხორანთას. და იყო ქალაქი და ციხე ყრუმდე და ბერძამდე, შემდგომად მოოხრდა და აწცა ოხერ არს:

იორის მდი-ნარისა-თჳს და მის ქუეყანისა:

ხოლო იორი გამოსდის ფშავისა და თიანეთის შორისს მთას, და დის ჩრდი-ლოდამ სამხრით უჯარმამდე, მერმე ჩრდილო-დასავლეთიდამ აღმოსავლ-სამხრეთ შუა, განა უფროს აღმოსავლით: არამედ იორს და მტკუარს შუა ასდგების მცირე მთა ხორანთამდე, რომელსა ეწოდების გძელ-ტბა და გარეჯა. ეს მთა აწ ჰყოფს ქართლსა და კახეთს: ხორაუგიდამ მწარე-წყლამდე და მტკუარამდე, კახეთისა. ხოლო მწარე-წყალს იქით ნახევარი აღმოსავლეთის კერძი კახეთისა, და ნახევარი დასავლეთის კერ-ძი ქართლისა: ეს გარეჯის მთა მიადგების სათის-ჭალას კუხეთის მთას, და მეორე ჩადიგრის გორაებით მიადგების ლილოს, და ლილოს მთა მიადგების ეგრეთვე კუხეთის მთას: მდებარეებს მთა ესე ვითარცა მდინარე იორისა, და არს უტყეო [1]), თჳნიერ ძე-ძჳთა, და თუთუბოთა და ეგეთთა სხვათა მრავალთა: არა სდის მდინარე, და იშვით წყარო-ტბანი. არამედ თუ სადმე, არს მლაშენი და მწარენი. განა არს ბა-ლახიანი ზამთარს, და გამოიზრდებიან სიმრავლე არჩუთა, მრონწლეთა, ჯოგთა, რე-მათა, იმიერ და ამიერ. განა არს ზაფხულ ცხელი და გაუძლები: ხოლო მდინარის იორის კიდე იმიერი და ამიერი არს ფრიად ნაყოფიერი, ვინათ-გან აღმოჳლენან რუ-

---

1) Ici, et déjà en quelque autres endroits, l'auteur écrit უტყეო, qui ne peut en aucune façon être exact.

Les grandes rivières de ce pays sont l'Alazan et le petit Alazan ou Ior, qui tirent leur nom d'Alon. L'Ior est ainsi nommé à cause de sa division, idée exprimée par le mot Iora, il s'est divisé en deux. Il sort du Caucase entre l'Alazan, les Phchaws, les Thouchs et les Dzourdzoucs, coule du N. O. au S. E. et rejoint le Mtcwar à l'extrémité de Gandja. Entre l'Alazan et le Mtcwar, à leur confluent, est Mowacan, construit par Mowacanos qui lui donna son nom, comme Bardos construisit Barda et donna son nom à ces contrées. Au-dessus et au N. du même confluent est celui du petit Alazan ou de l'Ior. Là, entre les deux rivières, est le Héreth, où Héros bâtit une ville qui prit son nom et le donna au pays. Elle s'appelle maintenant Khorantha, et fut une place forte jusqu'à Mourwan-Qrou et à Berka. Détruite plus tard, elle est encore en ruines.

Fleuves. L'Alazan. Mowacan. Khorantha.

L'Ior sort d'une montagne entre Phchaw et Thianeth, coule du N. au S. jusqu'à Oudjarma, puis du N. O. au S. E., mais plus à l'E. Entre l'Ior et le Mtcwar s'élève une petite montagne qui va jusqu'à Khorantha et s'appelle Gdzel-Tba et Garedja. Elle sépare maintenant le Karthli du Cakheth. Depuis Khoraoug jusqu'à la Mtsaré-Tsqal et au Mtcwar, c'est le Cakheth. En deçà de la Mtsaré-Tsqal, la moitié orientale est au Cakheth, l'occidentale au Karthli. Cette montagne se rattache à celle de Coukheth, à Sathis-Dchala, et ensuite, par les hauteurs de Tchadiwar, à celle de Lilo. Cette dernière rejoint aussi le mont de Coukheth, court parallèlement à l'Ior, et est déboisée, à l'exception des dzedzwi, des thouthoubo et de quelques autres arbustes pareils. Il n'y a pas de rivières, peu de sources et de lacs, et encore sont-ils salés et saumâtres. L'hiver, il y a beaucoup d'herbes, qui nourrissent quantité de brebis, de gros bétail, de chevaux et de mulets, d'un côté et de l'autre. L'été y est chaud et insupportable. Les deux rives de l'Ior sont très fertiles, parce qu'il s'y trouve des sources qui arrosent les plaines et y font pousser tous les grains. Il y a aussi sur les rives de l'Ior de petites forêts pleines d'herbes, de menues futaies et de roseaux; on y trouve quantité

L'Ior. Garedja ou Gdzel-Tba.

ნი და ირწყვიან ველნი, და სცენდებიან ყოველნი მარცვალნი. და დასდევს იორს მცირე ჭალაცა და ლერწმოვან-ჩალიანი, და არიან ნადირნი და ფრინველნი მრავალნი, და უმეტეს კოკობნი: განა იყო ალაზნის შესართავამდე და ვიდრე სამ-გორამდე შენობანი დიდ ფრიად, არამედ მოოჴრდა გამოსვლასა ბერქასსა, და შემდგომად ლანგ-თემურისა-გან, რომელნი ჩანან დღესაც: შემდგომად დასხნეს ელნი ამათ ადგილთა აწინდელთა მეპატრონეთა, ვითარცა ბატონ-მან თეიმურაზ და ხანებ-მან, და სთესდენ ესენი ყოველსავე, და ესენიცა წარიყვანა შაჰ-ნადირ, და დასხნა ხორასანს: ხოლო იორს არა რაი ვითარი მდინარე [1]) ერთვის, არცა ჴევი საგარეჯომდე, და არს მუნამდე ალაზნიდამ ველი, და არს ადგილი ესე ზამთარ თბილი, ბალახიანი, მცირე-თოვლიანი, ნადირ-ფრინველიანი, ჴავით მშვენი, ხოლო ზაფხულის ცხელი, ხაშმიანი, გაუძლისი: იორის პირს ყოფილა სასახლე დამპალს, აწინდელთა კახთა მეპატრონეთა საზამთროთ ნადირობისა-თვის, არჩილ მეფისამდე, კეთილს ადგილს, შვენიერ-წყაროიანსა:

გარეთ-კახეთისა-თჳს: ხოლო დამპალს აღმოსავლით ჩრდილოთ არს, ცერეთის მთის ძირს, მანავი, სადაცა აღაშენა სასახლე იმან [2]) ყული-ხან. მთის-ძირად არს მკვლადი ციხე, და აწ შემუსვრილი. არამედ ღვინო მანავისა კეთილი: მანავს ქვეით, ჴისიყამდე, ცივ-გომბორის მთის კალთათა, არიან შენობა-დაბნები, ვენახ-ხილიანნი. უძეს იორის-კენ სახვნელნი ველნი, და უკან მთა ტყიანი, უწყლო. მოსახლენი არიან მთავარნი, აზნაურნი, გლეხნი. ადგილი ნაყოფიერებით აღმკული, გარნა წყლისა-თვის შემჭირნობს, თვინიერ წყაროთა, დაბნებთა შინა ესაკმაროებით, ვინათ-გან არა აქუს მთას მდინარე, ვერა რით რწყვენ ველთა. არამედ არს აქა პირ-უტყვთა სიმრავლე, ცხოვარნი, ცხენი, ძროხა, კამბეჩი, ვირი: ხოლო მანავის დასავლით არს ჴევი გიორგი-წმიდისა. გამოსდის შუა-მთას და დის ჩრდილოდამ სამხრით: ამან მოიგო სახელი ოდეს შე-

1) Littér. rien qui soit comme une rivière.
2) Le vrai nom musulman de ce prince était იმამ ყული-ხან, il se voit ainsi sur son cachet, cité Bulletin scientif. (IV, 302) et dans l'histoire même de Wakhoucht.

de gros gibier, d'oiseaux, et surtout de faisans. On voyait dans le pays, jusqu'au confluent de l'Alazan et à Sam-Gor, beaucoup d'habitations qui ont été ruinées lors de la venue de Berka, puis par Lang-Thémour, dont il reste encore des vestiges. Les derniers maîtres de la contrée, le roi Théimouraz et les khans, y établirent des tribus qui y semaient toute sorte de graines, mais qui furent emmenées par Nadir-Chah dans le Khorasan. L'Ior ne reçoit aucune rivière importante jusqu'à Sagaredjo: de l'Alazan jusque-là c'est une plaine, où l'hiver est chaud et laisse pousser l'herbe; il y tombe peu de neige; il y a du gibier, des oiseaux, et la température est agréable. L'été est d'une chaleur insupportable et malsaine. A Dampala sur l'Ior, il y eut jusqu'au roi Artchil une résidence royale des souverains modernes du Cakheth, pour les chasses d'hiver: elle était dans une belle et agréable situation; il y a des sources. Dampala.

Au N. E. de Dampala, au pied du mont de Héreth, est Manaw, où Imam Qouli-Khan, construisit une résidence; au bas de la montagne était une ancienne citadelle, aujourd'hui ruinée; le vin de Manaw est bon. Au-dessous de Manaw, jusqu'à Kisiq, les flancs des monts Tziw et Gombor sont couverts de bourgs et d'habitations fertiles en fruits et en raisin. Sur les rives de l'Ior sont des plaines labourables, et derrière, une montagne boisée et sans eau. Il y demeure des thawads, des aznaours et des paysans; c'est un lieu d'une fertilité remarquable, quoique sec, à l'exception de quelques sources insuffisantes qui sont dans les villages, car il n'y a pas de cours d'eau dans la montagne, ni aucun ruisseau pour l'arrosement des champs. Il s'y trouve une multitude de bestiaux, de chevaux, de moutons, de buffles, de boeufs et d'ânes. A l'O. de Manaw est le ruisseau de Giorgi-Tsmida, sortant du Choua-Mtha et coulant du N. au S. Il reçut son nom lorsque ces bourgs furent donnés au couvent de Garedja et qu'on les appela Sagaredjo. A l'O. de ce lieu, l'Ior reçoit la rivière de Nino-Tsmida, sortant de la même montagne et coulant dans la même

Gareth-Kakheth. Manaw.

Giorgi-Tsmida.

Nino-Tsmida.

სწორეს გარეჯის უდაბნოს დაბნები ესე, უწოდებ საგარეჯო: ამის დასავლით ერთვის იორს ნინო-წმიდის ჴევი. გამოსდის მახვე მთას და მოდის ეგრეთვე: ამ ჴევ-ზედ არს ნინო-წმიდა, ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, რომელი აღაშენა გორგასალ და დასვა ეპისკოპოზი, და ზის აწამდე, მწყემსი ამ ქუეყნისა ქიზიყამდე: ამის სამხრით და იორის მდინარისა არს, გარეჯის მთასა შინა, ნათლის-მცემელსა და დავით გარეჯას [1]) შუა, მონასტერი დიდი, რომელი ქმნა მამა-მან წმიდა-მან დოდო-მ, რომელიცა იყო სათესავით და ქუეყნით კასი, მოწაფე დავით გარეჯელისა, და დაფლულიცა იგი მუნვე. და მონასტერი ესე არს ვითარცა სხვა გარეჯის მონასტერნი აღვსწერეთ. უზის წინა-მძღვარი: ხოლო გვალად ნინო-წმიდას ზეით ერთვის იორს სამების ჴევი, ეგრეთვე გამომდინარე და მომდინარე ვითარცა წინათნი ჴევნი: და ამის შესართავ-ზედ, ხაშმს, ყვეს მონასტერი და ციხე ნათლის-მცემლის მონოზონთა: ამას ზეით, ამ ჴევ-ზედ, არს ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, სამებისა. ზის ეპისკოპოზი, მწყემსი ამას ზეითის ქუეყნისა ერწოდმდე (და იტყვის გარეჯის-უდაბნოს თვისად): ესევე ჴევი არს საზღვარი ერეთისა და კახეთისა: ამ ჴევ-ზედ არს ციხე გერესისა მაგარი, და გარდაკალს გზა შიგნით-კახეთს შუა-მთა-ზედ: გვალად ამ ჴევს ზეით არს, იორსა ზედა, უჯარმა, ორთა მთათა შორის კახეთისა და გუჯარეთისასა, რომელი აღაშენა 23 მეფე-მან ვახტანგ, ციხე ქალაქი, და გვალად განაახლა გორგასალ, და ჰყო სიმაგრე და ქალაქი დიდი. არამედ აწ არს დაბა. რამეთუ შემდგომად განყოფისა სამეფოთა მოოხრდა:

უჯარმას ზეით, ჩდილოთ, და იორის აღმოსავლით არს ბოჭორმა ციხე. და ბოჭორმიდამ უჯარმამდე არს ჴეობა ფრიად მაგარი, მთიანი, კლდოვანი, ძნელად

1) Ce nom est écrit dans d'autres manuscrits გარესჯა Garesdja et გარეჰსჯა Garehsdja. Peut-être est-ce une prononciation locale, ou une orthographe imaginée pour arriver à une étymologie, car Garehsdja signifierait jugement extérieur, pensée du dehors. La première partie du mot signifie ce qui est au dehors, mais la terminaison ჯა, inusitée dans les dérivés de localité, doit cacher un nom abrégé, que je ne devine point.

direction. Dans la vallée est l'église de Nino-Tsmida[1]), grande et à coupole, bâtie par Gourgaslan, qui y établit un évêque, encore aujourd'hui pasteur du pays jusqu'à Kisiq. Au S. de ce lieu et de l'Ior, au sein du mont Garedja, entre Nathlis-Mtzémel et Dawith-Garedja, est le monastère de Dodo, construit par le saint père de ce nom, né d'une famille cakhe, disciple de saint Dawith Garedjel, et qui y est enterré. Le monastère ressemble à tous ceux de Garedja déjà décrits et sert de résidence à un abbé. Au dessus de Nino-Tsminda, l'Ior reçoit la rivière de Saméba, sortant du même lieu et coulant dans la même direction que les deux précédentes. A Khachm, à son confluent, furent bâtis une forteresse et un couvent par les moines de Nathlis-Mtzémel. Plus haut, sur cette rivière, est la grande église à coupole de Saméba, résidence d'un évêque qui gouverne tout le haut pays jusqu'à Ertso (et qui prétend que le désert de Garedja lui appartient): cette rivière sert de limite au Héreth et au Cakheth. Sur ses bords est la forte citadelle de Wéréna, où passe la route de Cahheth à travers le Choua-Mtha. Plus haut, sur l'Ior, est Oudjarma, ville fortifiée, entre les montagnes de Cakheth et de Coukheth, bâtie par le 23e roi Saourmag[2]) et restaurée par Gorgaslan, qui en fit une forteresse et une grande ville: ce n'est plus qu'un bourg, depuis qu'elle fut ruinée, après[3]) la division du royaume.

Dodo

La Saméba

Khachm.

Saméba

Wéréna.

Oudjarma.

Plus haut, à l'E. de l'Ior, est la citadelle de Bodchorma. Entre ces deux endroits est une vallée très forte, montagneuse et hérissée de rochers, autrefois couverte d'habitants, et où se trouvaient de seglises. Bodch-

Bodchorma ou Déda-Tzikhé.

1) Par erreur, Noua-Tsmida, sur la Carte No. 4.

2) Le 23 souverain des listes géorgiennes est Asphagour fils de Mirdat, qui régna de 262 à 269 de J. C, tandis que Sourmag, le 2e roi, siégea de 5285 du monde à 5360. D'où vient cette assertion du géographe historien?

3) Ce mot, absolument nécessaire, est resté dans la plume de l'auteur: je l'ai donc suppléé.

შესობიან-ეკლესიანი: ხოლო ბოჭორმა აღაშენა ცოლ-მან ქართლოსისა-მან, და უწოდა დედა-ციხე: ესე არს მაღალს კლდესა ზედა. გამოსდის ციხესა შინა წყარო, არს შესობა დიდი და მაგარი (ესე არს რომელი წილად ხუდა კახოსს, და შენებასა ჩელეთისასა მისცა კუხოსს, და შეეწია კუხოს შენებასა ჩელეთისასა კახოსს): შემდგომად უწოდეს ბეჭორმა: ესე იგი არს ბეჭ ორ-მა ძმა-მ ცილება ყვეს ამ ციხესა ზედა. მერმე უწოდეს ბოჭორმა:

ერწოსა-თჳს: ხოლო ბოჭორმას ზეით ერთვის იორს დასავლეთიდამ ერწოს წყალი. გამოსდის ხერკისა და ერწო-თიანეთის შუას მთას, და მოდის აღმოსავლეთ-სამხრეთს შუა: ამ წყალ-ზედ არს მონასტერი მცირე, შვენიერი, შვენიერს ადგილს, და აწ ხუცის ამარ: და არს ხეობა ესე იმიერ და ამიერ შენობა-დაბნებიანი. კვალად ამავ წყლის შესართავს ზეით, იორის პირ-ზედ, არს აღმოსავლეთის კერძ ჟალეთი შენობა დიდი და შემუსვრილი: ვგონებთ ამას ჩელეთად, რომელი აღაშენა კახოს ქალაქი, რომელსა პირველ ბერ ერქვა: შემდგომად გორგასალ აღაშენა ეკლესია კეთილ-შვენიერი, გუმბათიანი, და დასვა ეპისკოპოზი მწყემსი ერწო-თიანეთისა, ფშავ-ხევსურისა და ჴერკისა: ხოლო ჟალეთს ზეით მოვიწროვდების იორი ჴერკის მთიდამ წარმოსრულის მცირეს მთით, და ამას ქვეით ბოჭორმამდე არს ერწო: და მზღვრის აღმოსავლით მთა კახეთისა, ხადრიონისა და მას შორისი. სამხრით, მთა კუხეთისა, იალღუჯიდა წარმოსული უჯარმამდე. ჩრდილოთ, მთა მცირე, თიანეთსა და ამას შორისი, ხერკის მთიდამ წარმოსული. დასავლით, მთა ჴერკისა:

თიანეთისა-თჳს: ხოლო კვალად ჟალეთს [1]) ზეით იორს მოერთვის თიანეთის წყალი, რომელი გამოსდის თვალივს ქვეით, და თიანეთისას, და მოდის აღმოსავლეთს სამხრეთს შუა, და მოერთვის იორს დასავლეთიდამ: ხოლო ამ წყლის სათავისა და სამშვის თვალივის იქით, თეთრის-არაგვის მჭვრეტად არს ხარჭაშოს ეკლესია გუმბათიანი, კეთილ-შენი, ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ერწო-თიანეთისა, ფშავ-ხევსურისა და თუშეთისა: რამეთუ შემუსვრასა ჩელეთისასა მოსცვალეს აქა, ანუ ეს არს ჩელეთი: კვალად ამ თიანეთის წყლის შესართავს ზეით, იორ-ზედ, არს მთა-ში ციხე ახანისა, მაგარი და შეუვალი, და შენი არს

---

1) Ici encore l'auteur écrit ჟალეთი. V. p. 284. n. 1.

orma, bâtie par la femme de Karthlos, qui l'appela Déda-Tzikhé, est située sur un roc élevé; au milieu est une source. C'est un bâtiment grand et solide. (Elle échut en partage à Cakhos, qui la donna lors de la construction de Tchéleth à Coukhos, afin qu'il l'aidât dans ce travail). Appelée ensuite Wedchorma, i. e. wedchou orma, je soupçonne que deux frères se sont disputé cette propriété, elle reçut enfin le nom de Bodchorma.

Plus haut l'Ior reçoit, à l'O., la rivière d'Ertso, sortant d'une montagne entre Kherc, Ertso et Thianeth, et coulant au S. E. Sur cette rivière est un joli petit couvent, dans une belle situation, aujourd'hui desservi par un prêtre. Cette vallée est des deux côtés pleine de bourgs et d'habitations. Au-dessus du confluent de cette rivière, sur la rive orientale de l'Ior, est Jaleth, grande habitation ruinée, que je crois être Tchéleth, ville bâtie par Cakhos, nommée d'abord Ber. Gorgasal y bâtit une église, où résida l'évêque qui gouvernait Ertso et Thianeth, Phchaw, Khewsour et Kherc. Au-dessus de Jaleth, l'Ior est resserrée par une petite montagne qui se détache de celle de Kherc. Plus bas, jusqu'à Bodchorma, c'est Ertso, borné à l'E. par le mont du Cakheth, qui le sépare de Saqdrion; au S., par celui de Coukheth, allant d'Ialon à Oudjarma; au N., par une petite montagne détachée de celle de Kherc, et qui le sépare du Thianeth; à l'O., par la montagne de Kherc. Riv. d'Ertso Jaleth.

Encore au-dessus de Jaleth, l'Ior reçoit la rivière de Thianeth, sortant de la montagne de Kherc, au-dessous de Thwaliw et de Thianeth, coulant au S. E., et tombant à l'O. dans l'Ior. Au-dessus de la source de cette rivière, au-delà de Sachich et de Thoualiw, est la belle église à coupole de Khardchacho[1]), qui domine l'Aragwi-Blanc elle sert de résidence à l'évêque qui gouverne Ertso et Thianeth, Phchaw, Khewsour et le Thoucheth, transportée en ce lieu depuis la ruine de Tchéleth, si ce n'est Tchéleth même. Encore au- Thianeth. Khardchacho.

1) Cette ville est à la source même de la rivière de Thianeth, sur la gauche de l'Aragwi-Blanc. Sur la carte on lit Khardchicho.

ორთა მდინარეთა შორის: ხოლო ეწოდების თიანეთი ვიდრე ერწოს საზღვრადმდე, და არს შენობიანი და დაბნებიანი. და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, ამას და ჭეჭეტურა-მანკის შორისი მთა. სამხრით, ერწოს საზღვარი და ნოკორნისა და ბოკოწინის შორისი გორა, ხერკის მთიდამ არაგვამდე მისული: არამედ ამას ზეით ჟინვანამდე იყო ხერკისა ძველად, ხოლო აწ თიანეთისა. ჩრდილოთ, ფშავსა და ამას შორისი მთა. დასავლით, შავი და თეთრი-არაგვი: განა სახელი იწოდა თიანეთს ¹): ვინაჲ-გან არს ძველადვე, ბგორებით მთათ-გან გასხნისათა: არამედ არიან ორნივე მთანი უვენახონი, უხილონი, განა ნაყოფიერი, პურ-ფუტკრიანი, საქონიანი, ნადასხოვან-ყვავილოვანი, წყაროიანი, ვითარცა თრიალეთი, თვინიერ სიმცირისა: ხოლო ამ ორის მდინარესა შინა, უყვარმან ზეით, არს ურმეტეს კალმახი და მრავალნი, და მან ქვეით სხვა თევზნიცა, და არა გა-ოდენ მრავალი, მდინარის სიმცირისა-თვის. ხოლო გვალევ ხარჭაშოს საშიშს დასავლით, დის თეთრის-არაგვის მდინარე. ესე გამოსდის მურძუგს ფშავს შორის კავკასსა, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრით და მიერთვის ჟინვანს, აღმოსავლიდამ, შავს-არაგვს:

ხევსურეთისა-თჳს: ამ ჟინვანს ზეით და ხარჭაშოს ზეით მოერთვის თეთრს-არაგვს ხევსურეთის წყალი. გამოსდის ესე მურძუგსა და ამას შორისს მთას კავკასს, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ამას მოერთვის ღელნი იმიერ და ამიერ, და განჰყოფს ხევსურეთს. აღმოსავლით, კავკასიდამ ჩამოსული მთა სამხრეთად, ამასა და ფშავს შორისი. სამხრით, ფშავის საზღვარი. ჩრდილოთ, კავკასი ამასა და მურძუგს შორისი. დასავლით, კავკასიდამ ჩამოსული სამხრეთად მთა, ამასა და გუდამაყარს შორისი:

ფშავისა-თჳს: ხოლო ხევსურეთის აღმოსავლის მთას იქით არს ფშავი, რომელსა შუა-შუა სდის თეთრი-არაგვი, და მოერთვიან ღელნი აღმოსავლით დასავლეთიდამ: აქ ფშავსა შინა არს ეკლესია მეფის ლაშასა-გან აღშენებული, რომელსა შინა არიან მრავალნი

1) Je pense que Thianeth est une altération de მთიანეთი Mthianéthi, pays de montagnes, qui n'est pas sans analogie avec beaucoup de mots du langage vulgaire, aiusi formés.

dessus du confluent de la rivière de Thianeth, sur une montagne au bord de l'Ior, est la citadelle d'Otchan, forte et inaccessible, bâtie entre deux rivières. Or ce pays s'appelle Thianeth jusqu'à la frontière d'Ertso; il est plein d'habitations et de bourgs et a pour limites: à l'E., une montagne qui le sépare de Cwétéra et de Pancis; au S., l'Ertso et une hauteur entre Nocorna et Bocotsan, allant de la montagne de Kherc à l'Aragwi. Plus haut et jusqu'à Jinwan le pays appartenait autrefois à Kherc, maintenant au Thianeth: au N. est une montagne entre ce lieu et Phchaw, l'Aragwi-Noir et l'Aragwi-Blanc, à l'O. Le nom de Thianeth donné à ce pays étant ancien, provient, je pense, des fils deCakhos. Ces deux montagnes sont sans vignes, sans arbres fruitiers, fertiles du reste, pleines de gibier et d'animaux, d'herbes, de fleurs et de sources, comme le Thrialeth, mais le pays est moins étendu. Or on trouve dans l'Ior, au-dessus d'Oudjarma, des truites en quantité, et plus bas d'autres poissons, mais peu nombreux, à cause du faible volume des eaux. A l'O. de Khardchacho et de Sachich coule l'Aragwi-blanc, sortant du Caucase entre Dzourdzouc et Phchaw, se dirigeant du N. au S. et tombant à l'E. dans l'Aragwi-Noir, à Jinwan.

Otchan.

Mt. de Kherc.

L'Aragwi-Blanc.

Au-dessous de Jinwan et de Khardchacho, l'Aragwi-Blanc reçoit la rivière de Khewsour, sortant d'une montagne qui la sépare de Dzourdzouc, et coulant du N. au S.: elle reçoit à droite et à gauche d'autres rivières. Le Khewsoureth est borné: à l'E. par un rameau du Caucase projeté au S., et qui le sépare de Phchaw; au S., par la limite de ce dernier pays: au N., par le Caucase qui le sépare de Dzourdzouc; à l'O., par une montagne projetée au S. par le Caucase, et qui le sépare de Goudamaqar.

La Khewsour.

Khewsoureth.

A l'E. du Khewsoureth, par-delà la montagne, est Phchaw, traversé par l'Aragwi-Blanc, qui reçoit plusieurs rivières à l'E. et à l'O. Au pays de Phchaw est une église construite par Giorgi-Lacha, où il y a beaucoup d'images et de croix en or et en argent, de vases et de livres: on la nomme Lachas-Djouari, et elle est l'objet d'une grande confiance; car si les Phchaws et les Khewsours trouvent de l'or ou de l'argent, au lieu de s'en servir,

Phchaw.

Lachas-Djouari.

ხატნი და ჯუარნი ოქრო-ვერცხლისანი, ზარზმულნი და წიგნნი, და უწოდებენ ლაშახ-ჯუარს. აქუთ სასოება მას ზედა ფრიად, რამეთუ ვერც ფშავი, ვერც ხევსური, უკეთუ იშოვნოს ოქრო ანუ ვერცხლი, ვერა-რაი ისმარებენ თავისად, არამედ მიუძღვნიან ლაშას-ჯუარსა. და არიან ესენი სარწმუნოებითა და ენითა ქართულითა, გარნა აქუსთ სასოება ქადაგსა ზედა, რომელი წარმოდგების კაცი უცები და ვითარცა ჰულ-ქმნილი, და ღაღადებს მრავალსა მაცდურად წმიდის გიორგისა. და რასა იგი იტყვის, სჯერავთ და ჰყურ-ისხენენ უმეტეს ჭეშმარიტებისასა. და არიან ყოვლითა ვითარცა მთიულნი აღვსწერეთ. არამედ ესენი ვერად ქებულნი ბრძოლასა შინა, და უფროსად ფშავნი და უმეტეს ბრიყვნი მთიულთა-გან და უზნეონი. მეპატრონეთა თვისთა ერთგულნი: და ვინად-გან ფრიად მაგარ არს ქვეყანა ესე და უბრძოლველი მთითა, და ღელეთა და ტყითა, ამის-თვის იმყოფიან მშვიდად, და სიმწირისა-თვის მოსდებენ ვისცა უპყრავსთ თიანეთი, რამეთუ იზრდებიან მუნიდამ: ხოლო მზღვრის ფშავს. აღმოსავლით, მთა კავკასიდამ ჩამოსული. სამხრით, კავკასივე, ამასა და მასყვილოს-ხევს შორისი. სამხრით, მთა ამასა და თიანეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი ამასა და ღლიღვს შორისი. დასავლით, მთა კავკასიდამ ჩამოსული სამხრით, ამასა და ხევსურეთს შორისი. არამედ ძველად ეწოდა ამ ორთა კერძოთა ფხოველნი, და აწ უწოდებენ ესრეთ: განა სდებენ ამათ გამო კასნი მურმუკთა, ღლიღვთა და ქისტთა თავისად. გარნა მათ არა უწყიან ესე, მაგრ ჟამით ოდეს განდგნენ: ხოლო ჟინვანი არს შავისა და თეთრის-არაგვის შესაკრებელს შორის, ციხე შენი და მაგარი, და იყო ქალაქი და აწ უქმ არს:

ონაწილიძი თიანეთისა-თჳს. არამედ ჰირკლე იყო კუხეთი:

და ამ ჟინვანს ქვეით ერთვის შავს-არაგვს ხევი ბოდავისა. გამოსდის წინ-სახსენებელს ხერკის მთას და აწ თიანეთისას, მიდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ბოდავს არს მონასტერი გუმბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერს ადგილს, და აწ ცარიელი: ამას ქვეით ერთვის არაგუსვე წირდალის ხევი, გამომდინარე მისვე მთისა, და მომდინარე ეგრეთვე: ამას ქვეით ერთვის არაგუს ნოკორნის ხევი, გამომდინარ-მომდინარე მისვე მთისა ეგრეთვე: ამის თავს არს ნოკორნა, მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, დიდი. ესე აღაშენა 44 მეფე-მან არჩილ, და ყო მონასტრად [1]: შემდგომად წამებისა მისისა ცოლ-მან მის-მან დაფლა წმიდა გუამი მისი მუნ: არამედ ნოკორნის ხევს და

1) L'auteur écrit მონასტერსა.

ils le donnent à l'église. Ils ont la religion et la langue géorgienne, mais ils témoignent une grande foi aux prédictions. Qu'il vienne un ignorant, un enthousiaste, déclamant au nom de S. Georges, tout ce qu'il dit est accueilli et mieux reçu que la vérité. Ils ressemblent entièrement aux gens du Mthiouleth, déjà décrit; mais ceux-ci, et surtout les Khewsours, ont peu de réputation guerrière. Les derniers sont plus grossiers et moins civilisés que les autres, mais fidèles à leurs chefs. Le pays étant très fort et les garantissant de l'ennemi par ses montagnes et par ses rochers, ils vivent en paix, et, à cause de leur pauvreté, ils obéissent aux maîtres du Thianeth, parce qu'ils tirent de là leur nourriture. Phchaw a pour limites: à l'E., une montagne partant du Caucase; au S., le Caucase qui le sépare de Makhwilo, et, du même côté, une montagne qui le sépare du Thianeth; au N., le Caucase, qui le sépare de Ghlighwi; à l'O., une montagne projetée vers le S. par le Caucase et qui le sépare du Khewsoureth. Autrefois appellées Phkhowel, ces deux vallées portent maintenant les noms que l'on a dits: c'est pourquoi les Cakhes regardent comme leurs sujets les Dzourdzoucs, les Ghlighes et les Kistes qui n'y pensent guère depuis qu'ils ont secoué le joug. Jinwan, au confluent des deux Aragwi, est une grande et forte citadelle, ville autrefois, maintenant déserte. Plus bas l'Aragwi-Noir reçoit la rivière de Bodaw, sortant de la montagne de Kherc, aujourd'hui de Thianeth, ci-dessus mentionnée, coulant de l'E. à l'O. A Bodaw est un grand monastère à coupole, dans une belle position, aujourd'hui désert. Plus bas l'Aragwi reçoit la rivière de Tsirdal, sortant de la même montagne et coulant dans la même direction; plus bas, la rivière de Nocorna sortant de la même montagne, avec la même direction. A sa source est le couvent à coupole de Nocorna, grand et bien bâti, construit par Artchil, le 44[e] roi, qui en fit un monastère: après son martyre, sa femme y ensevelit ses saintes reliques. Entre cette vallée et celle de Bocotsan passe une petite montagne, à l'O. de la précédente, qui marque la li-

La Jinwan.

Bodaw.

La Tsirdal

Nocorna.

ამ კევს შორის ჩამოვალს მცირე მთა წინ-თქმულის მთიდამ დასავლეთად. ეს მთა არს თიანეთისა და ხერკის საზღვარი. და აქამდე აწ უწოდებენ თიანეთს. განა პირველ იყო ჟინვანამდე წილი კუსოსისა:

ხერკისა და საგურამოსა-თჳს:

ხოლო ბოკოწნის კევი ერთვის ჟილაურს არაგვს. გამოსდის ერწოსა და მის შორის მთას, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამას ქვეით ერთვის არაგუს ხერკის კევი ანუ თეზმის კევი. გამოსდის კუსეთის მთას ანუ იალონს, მოდის დასავლეთად. ხოლო ამის შესართავსა და ნარეკვავის შესართავს ქვეით არს არაგვის დასავლით მთა ხარკინეთისა, და აღმოსავლით მთა მაღალი კუსეთისა, გაკვეთილი. არაგვით: ორნი ესე მთანი პირის-პირ მდებარენი და მერმე იალონად ¹) წოდებული ამის-თვის რამეთუ, თუცა მას მთასა ზედა არს მცირეცა ღრუბელი ანუ ნისლი, არა იქმნების, თუმცა არა აღმოვიდეს ფიცხელი ქარი დიდი. ამ მთის თხემსა ზედა მჭვრეტელი არაგვისა, მუხრანისა, ხერკისა, მცხეთისა და ტფილისისა აღაშენა ციხე 4 მეფე-მან ფარნაჯომ, და აღმართა მუნ კერპი ზადენი, და ამითი ეწოდა მთასა ამას ზედა-ზადენი: შემდგომად 13 მამათაგან-მან მამა-მან იოანე-მ ჰყო აქა მონასტერი და ეკლესია სადგურად თჳსად, და დაფლულ არს მუნვე: ამ ეკლესიის კამარიდამ სწვეთს წყალი, და უდგს ქვემორ ავაზანი ქვისა და შეიკრიბვის მას შინა. არა გარდ-მოედინების და არცა აღმოვსებით მოაკლდების უკეთუ აღმოიღო რაიმე, და ჰკურ-ნებს სენთაცა: ხოლო მთა ესე კუსეთისა ანუ ზედაძნისა წარვალს აღმოსავლეთად და შეერთებამდების ერწოს მთასა, რომელი არს ხერკისა. და არს ამათ შორის ხერ-კი, არამედ აწ საგურამო ანუ თეზმის კევი: აქუს ხერკს აღმოსავლით მთა ერწოსა და ამას შორისი. სამხრით, მთა ზედაძნისა. ჩრდილოთ, ნოკორნა-ბოკოწანს ²) შორისი გორანი, ჩამოსული თიანეთის მთიდამ არაგვამდე. დასავლით, არაგვი: ხოლო მთა ზედაძნისა წარვალს უჯარმამდე და მივალს და დამდაბლდების ხარაუგს: აღმოსა-ვლით აქუს ამ მთას ერწო. დასავლით გრდანი: ხოლო ზედაძნის მთას უძეს სამ-ხრით გრდანი, და ჩრდილოთ ხერკი, და არს ტყიანი მთა ესე და სადირიანი, მცირე წყლიან-მდინარიანი: კვალად ზედაძნის სამხრით არს, ამავ მთის განკიდულს გორასა

1) იალონი, იალომი, mais sans explication se trouvent dans le dictionnaire de Soulkhan, et paraissent signifier «un vent d'ouragan.»

2) Quoique les cartes portent Bocotsini, l'auteur écrit dans le texte Bocotsani.

mite du Thianeth et de Kherc. Le pays jusqu'à ce lieu, présentement nommé Thianeth, fut autrefois, jusqu'à Jinwan, possédé par Coukhos.

La rivière de Bocotsan tombe dans l'Aragwi à Djighaour; elle sort d'une montagne qui la sépare d'Ertso, et coule de l'E. à l'O. Plus bas, l'Aragwi reçoit la rivière de Kherc ou de Thézam, sortant de la montagne de Coukheth ou d'Ialon et coulant à l'O. Au-dessous de son confluent et de celui de la Narécwaw, à l'O. de l'Aragwi, est la montagne de Sarcineth; à l'E. la haute montagne de Coukheth, coupée par l'Aragwi; toutes deux, placées face à face, furent nommées plus tard Ialon, parce qu'il ne s'y forme pas le moindre nuage ou brouillard, sans qu'il ne s'élève un vent très fort. Sur la cime, le 4e roi, Pharnadjom, bâtit une citadelle qui commandait à l'Aragwi, à Moukhran, à Kherc, à Mtzkhétha et à Tiflis; il y éleva également l'idole de Zaden et donna à la montagne le nom de Zédazaden. Plus tard Ioané, l'un des 13 saints pères, y construisit un couvent et une église pour sa résidence, dans laquelle il fut enterré. L'eau dégoutte de la voûte de l'église dans un bassin de pierre placé au bas, elle s'y réunit sans déborder, comme aussi sans perdre son niveau, si l'on en puise avec des vases: elle guérit les malades. La montagne de Coukheth ou de Zédadzen se dirige à l'E., et rejoint celle d'Ertso, ou de Kherc. Ce lieu, nommé aujourd'hui Sagouramo ou vallée de Thézam, est placé entre les deux montagnes, en ayant à l'E. une qui le sépare d'Ertso; au S., le Zédadzen, qui, vers le N., sépare Nocorna de Bocotsan, et qui court de Thianeth à l'Aragwi; à l'O., cette dernière rivière. Or le mont Zédadzen s'étend jusqu'à Oudjarma, et finit à Khoraoug; à l'E. se trouve l'Ertso; à l'O. et au S., Grdan: au N. Kherc; il est boisé, abondant en gibier, et donne naissance à peu de sources et de rivières. Au S. du Zédadzen, sur un roc élevé tenant à une colline qui se détache de la montagne même, en face de Mtzkhétha, au bord de l'Aragwi, est le grand monastère de la Croix, où fut déposée par Se. Nino, la croix

Djighaour.

La Thézam.

Mont Zédadzen ou Ialon.

Djouaris-Méonastri.

ზედა, მცხეთის პირის-პირ, აღმოსავლით არაგვის კიდესა, მაღალს კლდესა ზედა, ჯუარის მონასტერი, კეთილ-დიდ-შენი: აქ დაასვენა წმიდა-მან ნინო-მ ჯუარი ხვეტისა-გან გამო-კვეთილი: შემდგომად გურამ კურაპალატ-მან, 39 მეფე-მან, იწყო ეკლესია, ვინად-გან აქამდე ჯუარი უეკლესიოდ ესვენა, და ძე-მან მის-მან დიმიტრი-მ შეასრულა. ზის არქიმან-დრიტი: ამის დასავლით, მუხას კლდესა შინა, დის წყარო წმიდის ნინოსა-გან ხსმისად კეთილი, და ჰკურნებს სენთა. და არს გარემოსი მისსი მლაშე და მწარესი, და იგი ფრიად ტკბილი: ამას ქუეით გრდასამდე არს ველი მთასა და მტკვარს შორისი, და არს დაისებისი მთასა შინა მცირე წყაროთი, უვენახო, უხილო: ხოლო ველობა გრდანისა და მდინარე მისი გამოსდის ჯელაძნის შესართავს ერწოს მთას, დის გრდასამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ავჭალას აღმოსავლიდამ მტკვარსა: ავჭალა არს მტკვრის კიდესა ზედა, სა ადირო კეთილი: ამ ავჭალის იოლოს არს კევ-ძმარი, ხაშოვარდების მშრალი კევი ქვიტკირის-ღილოდამ მტკვრამდე. და ესე არს საზღვარი აწინდელი ქართლ-კახეთისა. აქამდე უწოდებენ საგურამო ხერკითურთ, გურამიანთ გამო: გარსა არს ესე საგურამო ნაყოფიერი ხი-ლით, ვენახით მარცვლით, თვინიერ ბრინჯ-ბანბისა, პირ-უტყვითა, ნადირით, ფრინ-ველითა, ტყითა, ველითა და მთით შემკობილი. არამედ არ აკეთებენ აბრეშუმს აქა. განჰყოფს გარდასნ აღმოსავლით ერწოს მთა, სამხრით კევ-ძმარი, ლილო, მარტ-ყოფი, ჩრდილოთ მთა იალონი, დასავლით მტკვარი და არაგვი:

მარტყოფის-თჳს: ხოლო ამას ქუეით, ლილოს მთისა და კუსეთის მთის შორის, არს მარტყო-ფი. გამოსდის წყალი მისი ამასვე მთას: ნაცხენისის კევამდე მარტყოფისა: ხოლო ამს ქუეით, მტკვრამდე უწოდებენ აწ ლოჭინსა, არამედ ძველად ეწოდა იმანის-კევი: ხოლო მოერთვის ამას ლილოს-მთის წყარო, დასავლეთიდამ. და ამას ქუეით ერ-თვის ამავ მარტყოფის წყალს კევი გამომდინარე კუსეთის მთისა, მომდინარე აღმოსა-ვლიდამ დასავლეთად: ამ კევსა ზედა არს სამხრით ეკლესია ლუთაების, გუმბათიანი, დიდ-შენი, გარ ზღუდე-გოდლოსან, მგზავსი ცისისა, კეთილს შვენიერს ადგილს: აქ დაადგრა 13 მამათაგანი ანტონი, და ჰყო მონასტრად ესე: ხოლო თვით მცირედ განშორებით ქვაბსა შინა მყოფობდა მარტოდ, და მით ეწოდა ადგილსა ამას მარტო-

qu'elle fit avec des fragments de la colonne. Plus tard le 39^e^ roi, Gouram Couropalate, y commença la construction d'une église, parce que cette croix n en avait pas encore; Dimitri, son fils, l'acheva, c'est la résidence d'un archimandrite. A l'O. du même rocher, coule la source que firent paraître les prières de Se. Nino, salubre à boire et guérissant les malades. Les eaux des environs sont saumâtres et amères, cette source seule est douce. Plus bas, entre ce lieu et le Mtcwar, est une montagne où se trouvent des bourgs et quelques sources; mais il n'y a ni vignes ni arbres fruitiers. La rivière de Grdan et sa vallée partent du Zédadzen, à sa jonction avec l'Ertso; cette rivière coule du N. au S. jusqu'à Grdan, puis de l'E. à l'O., et tombe par l'E dans le Mtcwar, à Awdchala. Ce lieu sur le bord du fleuve, est excellent pour la chasse. A l'extrémité d'Awdchala, sont la rivière Dzmar et une vallee sèche qui s'étend de Kwitheiris-Lilo jusqu'au fleuve, et forme aujourd'hui la limite du Karthli et du Cakheth. Jusqu'ici c'est Sagouramo et sa vallée, ainsi nommée des Gouramiens, contrée fertile en fruits, en raisins et en graines, le riz et le coton exceptés. Les bêtes, le gibier, les oiseaux, les bois, les plaines, les montagnes y abondent, mais on n'y travaille pas la soie. Grdan a pour limites: à l'E., le mont Ertso; au S., la vallée de Dzmar, Lilo et Martqoph; au N. le mont Ialon; à l'O., le Mtcwar et l'Aragwi.

Grdan.

Awdchala.

La Dzmar.

Plus bas, entre les monts de Lilo et de Coukheth, est le Martqoph, dont la rivière sort de la même montagne et qui s'étend jusqu'à la vallée de Satzkhenis. Plus bas, jusqu'au fleuve, le pays se nomme Lodchin, autrefois Omanis-Khew; elle reçoit, à l'O. la source du mont Lilo. Plus bas, la même rivière de Martqoph en reçoit une qui sort du mont de Coukheth, et coule de l'E. à l'O. Sur cette rivière est l'église à coupole de Ghouthaeba, grand bâtiment environné de murs et de tours, ressemblant à une citadelle et agréablement situé: ce fut la résidence de S. Antoni, l'un des treize saints pères, qui en fit un couvent. Pour lui, il demeura

Martqoph.

Lodchin ou Omanis-Khew.

Ghouthaeba.

მეოთფი, და აწ მარტყოფი: ხოლო შემდგომად, რაჟამს მოოჴრდა რუსთავი, მე-ნებური ეპისკოპოზი მოსცვალეს აქა, და ზის აქამდე, და არა შეუცვალეს სახელი, არამედ იგივე რუსთველს უწოდებენ: მწყემსი არს მარტყოფ-საგურამო-ხერკისა: არამედ აწ აქჳსცა დროშა სასპასპეტო და არიან ამის სასპასპეტოსანი გარეთ-კახეთი ქისიყამდე, და მარტყოფ-საგურამო, და არს მემარცხნე ბრძოლასა: ამ ჴევს ქვეით ერისვის ჭოტორის ჴევი, გამომდინარე უჯარმასა და ამას შორისის კუხეთის მთისა და მომდინარე დასავლით: ამ ჴევს ქვეით ერთვის საცხენისის ჴევი, მისვე მთის გამომდინარე და ეგრეთ მომდინარე: არამედ არს ესე მარტყოფი ვენაჴოვან-ხილიანი, და ყოვლითა ვითარცა საგურამო. ჰავითა მშვენი: ხოლო საცხენისის და ლოჭინის სამხრით არს სამ-გორის ველი და ჩადივარი: და სამ-გორს უწოდებენ სამის-გორისა-თვის, რომელი არს ველსა სწორესა ზედა, ბალასოვანი და უწყლო, სათის-ჭალამდე, და გარეჯის მთამდე: სათის-ჭალის ზეით, კუხეთის მთის კალთას, არს ხორაუგი: კვალად სამ-გორს აქჳს დასავლით ჩადივარი, და აღმოსავლით კუხეთის მთა, და ხორაუგიდამ დამდაბლდების კუხეთის მთა, და მივალს გარეჯის მთამდე: ხოლო ხორაუგის აღმოსავლით დის იორის მდინარე ვითარცა აღვსწერეთ:

კაკისა და ელისენის-თჳს:

ხოლო აწ კვალად ვიწყებთ ალაზნის შესართავიდამ, სად არს ხორანთა: მას ქვეით დიდს ალაზანს მოერთვის გიშის წყალი, რომელი გამოსდის კავკასს, კუდმუსსა და ცერის შორის, და მოდის გიშამდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე აღმოსავლიდამ დასავლით: არამედ გიში არს მთის ძირს, რომელი იყო საერისთო წუქეთისა, და ეკლესია დიდი, გუმბათიანი, და იჯდა ეპისკოპოზი. მწყემსი ელისენისა, წუქეთისა და შაკისისა: არამედ მიუსვნა შაჰაბაზ კახეთს, და ჰყო სახელთინოდ, და ამას ეწოდა კუხეთი და აწ უწოდებენ ალის-სულთნად: კვალად გიშის წყლის შესართავს ზეით ამ გიშის წყალს მოერთვის ჩრდილოდამ ქურმუხის წყალი. გამოსდის მასვე კავკასსა და მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ამ წყალ-ზედ არს ქურმუხის სიმაგრე დიდ-შენი და აწ სახლი ალი-სულთნისა (იტყვიან მივიდა ვახახის-შვილი წინაშე

seul, à une petite distance, dans une grotte, et c'est pour cela que le lieu fut appelé Marto-Mqophi, maintenant Martqoph. Plus tard, Rousthaw ayant été détruit, l'évêque en vint à Ghouthaéba et y réside encore aujourd'hui, prenant le titre de Rousthwel, sans que celui de Martqoph soit changé: son autorité s'étend sur Martqoph, Sagouramo et Kherc; c'est le chef-lieu d'une bannière de général qui commande dans le Cakheth-Extérieur, jusqu'à Kisiq, à Martqoph et à Sagouramo; elle occupe la gauche dans les combats. Cette rivière reçoit celle de Dchotor, sortant, à l'O., de la montagne de Coukheth, qui la sépare d'Oudjarma; plus bas celle de Satzkhénis, sortant de la même montagne, avec la même direction. Or le Martqoph est fertile en vignes et en arbres fruitiers, et semblable en tout au Sagouramo, l'air y est bon. Au S. de Sagouramo et de Lodchin sont les plaines de Sam-Gor et de Tchadiwar. La première tire son nom de trois montagnes qui s'élèvent au milieu; elle est herbue, mais sans eau jusqu'à Sathis-Dchala et à la montagne de Garedja. Au-dessus de Sathis-Dchala, sur le flanc du mont de Coukheth, est Khoraoug. A l'O. de Sam-Gor est Tchadiwar; à l'E., le mont de Coukheth, allant rejoindre celui de Garedja; le mont de Coukheth s'abaisse à Khoraoug. A l'E. de ce dernier lieu, coule l'Ior, déjà décrite.

La Dchotor.
La Satzkhénis.
Sagouramo
Sam-Gor et Tchadiwar
Khoraoug.

Recommençons maintenant au confluent de l'Alazan[1]), à Khorantha. Au-dessus de ce lieu l'Alazan reçoit la rivière de Gich, sortant du Caucase entre Koulmoukh et le Héreth, et coulant du N. au S. jusqu'à Gich, puis de l'E. à l'O. Gich est au pied d'une montagne; c'était l'éristhawat de

Cac et Elisen
Alazan.
La Gich.

---

1) Que signifie ce mot Caca ou Cac, mis ici en rubrique, qui ne paraît pas une seule fois dans la description que l'on va lire? C'est certainement le nom d'un pays du Lesgistan, indiqué par toutes les cartes russes sur la

შაჰ-აბაზისა, ქრონიკონსა 1587, ქართულსა 275, გამოჰმართანდა, და მოსვლას ერევანს მიუღო ალექსანდრეს და დასვა ხელთსად იგივე აქა): კვალად წორასთან ზეით ალაზანს ერთვის წყალი ფიფინეთისა. გამოსდის იმავე კავკასს, მოდის ფიფინეთამდე ჩრდილოდამ სამხრით, შემდეგ აღმოსავლეთიდამ დასავლეთით, შემდეგ ჩრდილოდამ სამხრით: ხოლო მთის ძირს არს ფიფინეთი, სად დასხნა 5 მეფემან ლეკან ლეკნი რათა უზიდონ ზაფხულს კავკასიიდამ ყინული, და იყო არაწადილამდე ჟამთა: შემდგომად იწოდა ჭარი, და ჰყავს ხიმაგრე, და იქმნენ სასულთვან ბრძოლათა შინა: აქ ჭარს ზეით არს მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შენი, კარგს ადგილს, არამედ მათ გამოუქმი: ხოლო ამ წყლის შესართავს ზეით არს ალაზანი ურწყედ და ურრედ, და მომდინარე მომრგვალევით, და დაუტევებს შიგნით ადგილსა დიდსა ვითარცა კარით შესავალსა, და მოსტყუებული არს წყლითა. ამ ადგილს უწოდებენ მოსაზრუნსა: აქ ჭარის ბირის-ბირი და ყარაღაჯის ბოლოს, აღაშენეს ხანთა სასახლენი დიდ-შენნი, არამედ აწ არს ოკერ: ამას ზეით, ბოლოსნს, ერთვის ალაზანს ბელაქნის წყალი. ამ წყალსა და გიშის წყალს შორისი, ალაზნისამდე და კავკასამდე, არს ელისენი, არამედ აწ ქურმუხს აქვთ, და არს ადგილი ესე ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, ვენახ-ხილითა, რამეთუ ტყენიცა საკსე არიან ხილითა: ნადირნი, მორულტყვნი, ფრინველნი მრავალნი. აბრეშუმი, ბრინჯი, ბამბა მრავლად. განა ჭავითა ცხელი, საშუალი ზაფხულს. არამედ მთის კერძნი კეთილ-აგარაკოვანნი და მშვენნი: ხოლო ზამთარს კეთილ-ჰაოვანი, თბილი, უთოვლო, უქარულო: მზღვრის ელისენს. აღმოსავლეთ, მთა კავკასი, ქურმუხსა და მის შორის. სამხრით, ალის-წყლითის საზღვარი. ჩრდილოთ, წყალი ბელაქნისა. დასავლეთ, ალაზანი: ხოლო ბელაქნის წყალი

2e des 4 rivières nommées Qara-Tchaï, affluents gauches de l'Alazan: cette Qara-Tchaï est notre Gichis-Tsqali. Le sultan de ce pays figure souvent dans les guerres du roi Ereclé II contre les Lesguis, racontées par Papouna Orbélian. Mit. du Musée asiatique. Cac doit être un nom moderne.

Tsouketh, avec une grande église à coupole, où résidait l'évêque d'Elisen[1]; de Tsouketh et de Chacikh. Quand Chah-Abaz prit le Cakheth, il en fit le sultanat de Tsouketh, nommé maintenant Ali-Soulthan. Au-dessus de sa jonction, la rivière de Gich reçoit celle de Kourmoukh, coulant du N. au S., sur laquelle est Kourmoukh, très forte citadelle où Ali-Sultan résidait. (On dit qu'un Wakhakhis-Chwili se présenta à Chah-Abaz en 1587 — 275 et se fit musulman; lorsque ce prince vint à Erivan, il enleva ce lieu à Alexandré et y établit le renégat comme sultan). Au-dessus de Khorantha, l'Alazan reçoit la rivière de Phiphineth, sortant du même Caucase, coulant du N. au S. jusqu'à Phiphineth, puis de l'E. à l'O. et ensuite du N. au S. Au bas de la montagne est Phiphineth, où Léon, 5e roi (de Cakheth), établit les Lecs, à condition de lui apporter en été de la glace du Caucase. Il en fut ainsi jusqu'au roi Artchil; après quoi ce lieu fut appelé Dchar et devint une forte position, célèbre par ses guerriers. Au-dessus de Dchar est un grand monastère à coupole, bien bâti, dans une belle situation, mais que ces Lecs ont rendu désert. Au-dessus du confluent de cette rivière, l'Alazan forme mille sinuosités, et enfin un contour enfermant un grand terrain environné d'eau, à l'exception d'une espèce de porte d'entrée: c'est Mosabroun. Là, en face de Dchar et à l'extrémité de Qaraghadj, les khans s'étaient construit de grandes résidences, aujourd'hui désertes. Plus haut, à Boéthan, l'Alazan reçoit la rivière de Bélakan. L'espace entre cette rivière, celle de Gich, l'Alazan et le Caucase, est appelé Elisen, qui est maintenant le nom des pays en-deçà de Kourmoukh, contrée fertile en grains et en fruits, car les bois eux-mêmes sont remplis d'arbres fruitiers; le gibier, les animaux, les oiseaux y abondent; la soie, le riz, le coton y prospèrent, mais l'air est chaud et malsain en été. Cependant les environs de la montagne offrent de belles et riantes prairies où, en hiver, la température est bonne et chaude, et où l'on ne voit ni neige ni glace. Elisen est

Kourmoukh.

La Phiphineth.

Dchar.

Mosabrouu.

Boéthan.
La Bélacan.
Elisen.

1) Dans d'autres Mits. on trouve Enisel.

გამოსდის ხუნზახსა და ამას შორის კავკასს, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: აქ მთის კალთას არს ციხე მაკაზელი და სასახლე მეფეთა, რომელსა ეწოდა პირველ ნოხპატო: აქ აღაშენა 44 მეფე-მან არჩილ ციხე და ეკლესია შვენიერი, უგუმბათო, და არს აწცა: ამ წყალს, ამ ციხეს-თან, მოერთვის სხვა ჴევი ეგრეთვე გამომდინარე და მომდინარე, და არს ადგილი ესე ფრიად კეთილი აგარაკი და მაგარი: აწინდელთა ჟამთა დაეშენნენ ჭარელნი, განა მოსრნა იგინიცა შაჰ-ნადირ, და აწ ოჴერ არს:

ყარაღაჯისა და ქისი-ყისა-თჳს: ხოლო ბოჟანის პირის-პირ და ალაზნის დასავლით არს ყარაღაჯი, სასახლე რომელი უგეს ხანთა ვითარცა მცირე ქალაქი, და შემდგომად ოსმალთა ამ ჟამთა ჰქმნეს ციხე, და აწ ჴერეთ ოჴერ არს: კვალად ყარაღაჯის სამხრით, ალაზნის კიდურთა ზედა, ასტუდების კბოდე, და მივალს ვიდრე ხორანთამდე, და არს ალაზნის-კენ მცარე-ტყიანი და ბალახიანი, და ალვანი სადირით დიდ-მცირეთი. და კბოდეს ზეით, არს ველი ხორანთიდამ ქისიყამდე წოდებული. კბოდეს ქვეით, ალაზნის-კენ, წინა-მინდორი. ხოლო ზეით, ყარაღაჯითური, უწყლარი, და არს ესე ხასადირო კეთილი. განა უოფილ არსცა ძველად შენობა დაბნებითა, არამედ შემდგომად ბერქას გამოსვლისა ოჴერ არს: კვალად უოფილ არს ალაზნის მოსაზღვრეთა შინა ძველად შენობა ქრისტიანეთა, და შემდგომად დასხნეს ელნი და უმეტეს ხანთა ელი ფადარი, დიდი, მრავალი. განა იგიცა აჰყარა შაჰ-ნადირ თორის პირის ელათურთ: ხოლო ყარაღაჯის სამხრით, სადაცა დასწყდების ცერეთის მთა, ანუ ცივის მთა, მუნ არს ხორნაბუჯი და აწ უწოდებენ ჭოეთს: აქ კლდესა ზედა შენი არს ციხე მაგარი, და იყოცა ქალაქი კარგი. ესეცა ბერქას გამოსვლასა მოოჴრდა: ხორნაბუჯის დასავლით არს ბოდბის ჴევი, პირველ წოდებული ბოდა, გამომდინარე ცივის მთისა, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით, და ვერ მდინარებს ველსა ზედა, ხაშირით: ამ ჴევსა ზედა არს ბოდბეს ეკლესია გუმბათიანი, დიდ-შენი, შვენიერი: აქ მიიცვალა წმიდა ნინო და დაეფლა აქავე: აღაშენა და შეამკო ხაფლავი მისი და ეკლესია 25 მეფე-მან ბაქარ: ზის ეპი-

borné: à l'E., par le Caucase, qui le sépare de Coulmoukh (sic); au S., par Ali-Soulthan; au N., par la Bélakan; à l'O., par l'Alazan. Or la rivière de Bélakan sort du Caucase qui la sépare de Khounzakh, et coule de l'E. à l'O. Là, sur le flanc de la montagne, sont la forteresse de Macabel et une résidence royale autrefois nommée Nokhpato, construite par Artchil, le 44e roi. Il y a un fort et une église sans coupole. Près du fort la Bélakan reçoit une autre rivière, sortant du même lieu et coulant dans la même direction. C'est une campagne charmante et d'une bonne assiette, habitée dans ces derniers tems par les Dchariens, maintenant déserte, Chah-Nadir les en ayant chassés. Macabel.

Vis-à-vis de Boéthan, à l'O. de l'Alazan, est Qaraghadj, résidence dont les khans avaient fait une petite ville, et que les Osmanlis changèrent dans ces derniers tems en forteresse: elle est également ruinée présentement. Au S. de Qaraghadj, sur les rives de l'Alazan, s'élève un marécage rocailleux, d'accès difficile, qui s'étend jusqu'à Korantha, le long du fleuve; il est peu boisé et herbu, rempli de gros et de menu gibier. Au-dessus est une campagne, s'étendant de Khorantha à Kisiq, nommée Tsina-Mindor, au-dessous du marécage, le long de l'Alazan; plus haut, Ouphadar, y compris Qaraghadj; c'est un lieu excellent pour la chasse, autrefois rempli d'habitations et de bourgs, mais désert depuis l'expédition de Berka. Et encore, dans les contours de l'Alazan, il y avait une population chrétienne, remplacée plus tard par des tribus nomades; nommément les khans y établirent celle des Phadars, qui était très nombreuse. Chah-Nadir l'enleva également avec celles des rives de l'Ior. A l'endroit où finit le mont de Héreth, ou Tziwi-Mtha, au S. de Qaraghadj, se trouve Khornaboudj, aujourd'hui Dchoeth. Là, sur un rocher, est construite une forte citadelle, autrefois bonne ville, également ravagée lors de l'expédition de Berka. A l'O. de ce lieu est la rivière de Bodbé, autrefois Boda sortant du mont Tziw et coulant du N. au S., Qaraghadj ou Kisiq. Tsina-Mindor. Qarahadj. Ouphadar. Khornaboudj ou Dchoeth. La Bodbé.

ზეგამოზე მწყემსი ქიზიყისა: 1) და ვიდრე კონდოლამდე: აქეთ სასახეველი დრომდის, და არიან ხადროშონი მეხნი ქიზიყით კონდოლამდე, და მანავამდე, და არს ბრძო-ლისა მქონავე: ბოდბეს არს პირველი ეპისკოპოზი კახეთისა, პატივისა-თვის წმიდის ნინოსა: ბოდბეს ზეით, ამ გვერ-ზედ, არს მაღაროს სასახლე მეფეთა სა-ზაფხულოდ: ამავ ბოდბის დასავლეთ არს ლაკბის ხევი, ჩიხვე მთის გამომდინარე და ვერეოვე მომდინარე. და ვერცადა ეს მდინარებს ველსა ზედა: კვალად ხორნაბ: ბუჯის ხდილთ არს ხირსას მონასტერი რომელი ჰყო 13 მამათაგანმან წმიდა სტეფანე-მ, დიდ გუთიდ-შესა. დაფლულ არს შესვე წმიდა სტეფანე: ზის წინა-მძღვარი. არამედ ხაქვახე-ასანურამდე არს ადგილი ქიზიყისა, რომელი მოხვევია მთასა ცივის მთიდამ ჩამოსულსა: ამას ეწოდა პირველ გასნეხოვანი, გარეშეთა ხიზნებლობისა-თვის, შემდგომად ქიზიყი უსაქციელობისა-თვის, მქის იყო: არამედ არიან კაცნი მბრძოლნი, მხნენი, აჯოჯანნი, შემმართებელნი, მაკაცნი, მომღერნი ურთიერთ-თა: და უძეს ქიზიყს. აღმოსავლეთ, ველი შირაქი, ალაზნამდე. სამხრით, უფადა-რი და წინამძღვარი, სორანთა-ტერამდე. ჩრდილოთ, მთა Გარეჯისა: ხოლო მზღვრის. აღმოსავლეთ, ალაზანი. დასავლეთ, ლაკბის ხევი, და სამხრივ მთა ცივისა-

1) Dans la note suivante, que j'ai vue sur un Mit. de Wakhoucht, l'écrivain établit des rapprochements peu fondés entre le nom de Kisiq et d'autres analogues, mais il donne quelques détails intéressants, que j'ai cru devoir conserver. Mme. Freygang, dans ses «Lettres sur la Géorgie», assure que le nom de Kisiq signifie fumier, et que l'on ne connaît pas d'autre combustible que celui-là dans ce pays. Il m'a été impossible jusqu'à présent de vérifier ces faits, qui se retrouvent encore ailleurs. On m'a assuré que, dans la Russie méridionale et en Crimée, le fumier qui tient lieu de chauffage se nomme Kisiq. En marge: »Pour Cwizicé, V. le კამნი, 29 avril et 8 août, ainsi que Khonel Mosé, 6 novembre et Khoni en Iméreth. Il y a encore dans l'île de Chypre Nikozi. Il y a des noms semblables donnés à des lieux de la Géorgie, comme Itria et Ouloumba. Il fallait plutôt, au lieu de parler de la grossièreté des Kisiqs, dire que, comme leurs voisins les Lecs, ils parlent du gosier, et à peine font-ils usage du ქ k et du ხ kh, disant toujours ყ q et კ khh. Ainsi, au lieu de Kisiq, ils prononcent Qisikhh, mot qui, suivant l'étymologie

mais se perdant dans la plaine à cause de son faible volume. Sur cette rivière est la grande et belle église à coupole de Bodbé[1]); là mourut et fut enterrée sainte Nino. Son tombeau et l'église furent embellis par Bakar, 25e roi: c'est la résidence de l'évêque qui gouverne Kisiq jusqu'à Condol. Il y a une bannière de général, à laquelle ressortit le pays de Kisiq à Condol et à Manaw, et qui, dans les combats, occupe l'avant-garde. En l'honneur de Se. Nino, le Bodbel est le premier évêque du Cakheth. Au-dessus de Bodbé, sur la même rivière, est la résidence royale de Magharo. A l'O. de Bodbé est la rivière de Lachi, sortant de la même montagne, et coulant dans la plaine. Au N. de Khornaboudj est le monastère de Khirsa, établi par S. Stéphané, l'un des treize saints pères, qui est beau et grand. Le saint y est enterré; un abbé y réside. Le pays jusqu'à Sakwabe et Asanour appartient au territoire de Kisiq; il est environné d'une montagne qui part du mont Tziw, il fut autrefois nommé Cambetchowan à cause de la quantité de buffles, plus tard Kisiq, à cause de la grossièreté des habitants: comme qui dirait mkis iqi, eau de vie sauvage. Ceux-ci sont belliqueux, braves, robustes, intrépides, fortement attachés entre eux. A l'E. de Kisiq, jusqu'à l'Alazan, est la plaine de Chirak; au S., Ouphadar et Tsina-Mindor, jusqu'à l'Ior et à Korantha; au N., le mont de Héreth. La limite orientale est marquée par l'Alazan, celle de l'O. par la Lacbis-Khew et par la ligne de cette vallée, jusqu'à l'Ior; celle du S., par l'Ior et le Mtcwar; celle du N., par le mont Tziw,

Magharo.

Khirsa.

Chirak.

---

géorgienne ne signifie ni grossièreté ou indécence, ni bonté ou vertu. Cwizic est une ville de Grèce, dans l'Ellespont ou la Mysie; V la métaphrase du samedi dans le Daoudjdoméli, et la géographie de Moyse de Khoren. V. aussi le 920 russe, 19 novembre, fête du monastère Cizitcheski, auprès de Kazan.»

1) Dans la Chronique de Wakhtang, le lieu où mourut Se. Nino est nommé Boudé et non Bodbé. Boudé, en géorgien, signifie nid, étui, sens assez

მდე გასული. სამხრით, იორი ანუ მტკვარი. ჩრდილოთ მთა ცივისა, გარდანესსა და ქიზიყს შორისი, და საზი ახანგრ-საქვაბეს შორის გასული ალაზნამდე:

გაღმა-მხრი-სა და შიგ-ნით-კახე-თისა-თვის,

ხოლო კვალად ბელაქნის წყლის შესართავს ზეით მოერთვის ალაზანს მაწის-წყალი: გამოსდის ხუნზახსა და ამას შორისს კავკასსა, მოდის ჩრდილო-აღმოსავლეთს შუადამ დასავლეთ სამხრეთს შუა. ამ კევ-ზედ არს, მთასა შინა, თოლა, სასახლე მეფე-თა, ფრიად მშვენვარე, ზაფხულს. ამას ეწოდა მაჭი: აქ ეყრების კევი სხვა, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, გამომდინარე მისვე კავკასიდამ: ამ კეობათა ზედა ყოფილ-ა შენობა, კაცთა სიმრავლით, არამედ შემდგომად შაჰ-აბაზისა ლეკთა მიერ ოხერ არიან. ამ მაწის წყლის ჩრდილოთ არს კლდესა ზედა ციხე ცრაწა-ყალისა, და აწ უქმი: ამის ზეით, ჩრდილოთ კერძ კლდესა ზედა, ციხე ლაკვათისა, 44 მეფის არჩილისა-გან ქმნუ-ლი და აწ ლაგოეთად წოდებული, მაგარი, დიდ-შენი, განა აწ ოხერი: ამან მეფე-მანვე აღაშენა საძმორის ციხე და ეკლესია: კვალად მაწის წყლისა და ამ ციხეთ ზეით მოერთვის ალაზანს ნეინის-წყალი. გამოსდის ლეკეთსა და ამას შორისს კავკასსა, და მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, და კლდესა ზედა ფრიად გრეხით: ამ წყალ-ზედ არს ჭიაური და ქვაბლოვანი: ამის ზეით მოერთვის ალაზანს დასავლეთიდამ გარდანესის წყალი. გამოსდის ერეთისას ანუ ცივის მთას, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად: ხოლო ნეინის-წყლის ზეით, ჩრდილოთ კერძ კლდესა ზედა, არს ციხე კართ-უბნისა და აწ ცალიერი: მის ზეით, ჩრდილოთ-კენ კლდესა ზედა, კორის-წყლის ციხე და აწ უქმი: ამათ ზეით ერთვის ალაზანს ბედიურის-წყალი. გამოსდის კავკასის კალთას, დის ჩრდილოთ-აღმოსავლეთს შუადამ, მოდის დასავლეთს სამხრეთს შუა: ამა-ზედ არს სტეფან-წმიდა მონასტერი, მამათა-გან ანუ წმიდის ქეთიმესა-გან აღშენებული: ხო-ლო ამ წყლის შესართავის ალაზნის დასავლით, ცივის მთის ძირს, არს გავაზი: მის ზეით, მთის კალთას, კლდესა ზედა, არს ციხე შენი მაგარი და დიდ-გებული, შიგ გამომდინარე წყაროთი და ეკლესიით: კვალად ალაზანს ერთვის, ბედიურის-წყლის შესართავს ზეით, გაგაზის-წყალი. გამოსდის ამასა და დიდოეთს შორისს კავკასსა, და მოდის აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შუადამ, სამხრით-დასავლეთს შუა:

---

analogue à celui du Signakh moderne, dont le nom a remplacé l'ancien, et qui signifie en langue persane «retraite.»

entre Cardanekh et Kisiq, et par une ligne passant entre Asanour et Sakwabé jusqu'à l'Alazan.

Et encore, au-dessus du confluent de la Bélakan, l'Alazan reçoit la Matsis-Tsqal, sortant du Caucase qui la sépare de Khounzakh, et coulant du N. E. au S. O. Sur une montagne au bord de cette rivière, se trouve Thogha, belle résidence royale pour l'été; on l'appelait Madch. Là se fait la jonction d'une autre rivière, sortant du même Caucase et coulant de l'E. à l'O.; remplie d'habitations et de peuple, cette vallée fut désolée par Chah-Abaz et par les Lecs. Dans une plaine au N. de la Matsis-Tsqal, est la forteresse de Tratsa-Qala, aujourd'hui abandonnée. Plus haut, dans une plaine au N., est le château de Lacwath, aujourd'hui Lagoeth, construit par le 44^e^ roi, Artchil: maintenant ruiné, il était jadis fort et vaste. Le même roi avait construit la citadelle de Sadzmor. Au-dessus de ces forteresses et de la Matsis-Tsqal, l'Alazan reçoit la Néinis-Tsqal, sortant du Caucase qui la sépare du Léceth, coulant de l'E. à l'O. et faisant dans la plaine mille sinuosités. Sur cette rivière sont Dchiaour et Kwablowan. Plus haut l'Alazan reçoit à l'O., la rivière de Cardanekh, sortant du mont de Héreth, ou Tziw, et coulant de l'E. à l'O. Dans une plaine au N. de cette rivière est le fort, aujourd'hui désert, de Carth-Ouban. Plus haut, dans une plaine au N., est la forteresse, maintenant abandonnée, de Goris-Tsqal. Plus haut l'Alazan reçoit la Bédiqris-Tsqal, sortant du revers du Caucase et coulant du N. E. au S. O. Sur ses bords est le monastère de Stéphan-Tsmida, construit par les pères ou par S. Ewthimé. A l'O. du confluent de cette rivière, au pied du mont Tziw, est Wédjin. Plus haut, sur un rocher dans la montagne, est une citadelle fortement assise, renfermant à l'intérieur une église et une source. Au-dessus de la Bédiqris-Tsqal, l'Alazan reçoit la Gawazis-Tsqal, sortant d'une montagne qui la épare du Didoeth, et coulant du N. E. au S. O.

Gaghma-Mkhar, et Cakheth-Intérieur. Matsis-Tsqal. Thogha ou Madch. Tratsa-Qala. Lacwath ou Lagoeth. Sadzmor. La Néinis-Tsqal. Dchiaour et Kwablowan. Cardanekh. Carth-Ouban. Ft. Goris-Tsqal. La Bédiqris-Tsqal. Stéphan-Tsmida. Wédjin. Gawazis-Tsqal.

ამას ზეით მოერთვის ალაზანს ჟუარულის-წყალი, გამომდინარე მისვე კავკასისა და მომდინარე ეგრეთვე: ამ წყალ-ზედ, ჟუარულს ზეით მთასა შინა, არს ნეკრესი. 4 მეფის ფარნაჯომის-გან აღშენებული ქალაქი იყო: შემდგომად მეფე-მან თრდატ აღაშენა ეკლესია დიდ-შენი, გუმბათიანი: აქა დაადგრა წმიდა აბიბოს, 13 მამათა-განი, და იქმნა იგი ეპისკოპოზ, მწყემსი გაღმა-მხრისა დიდოეთურთ: ამან მოაქცივნა უმრავლესნი მთიულნი, ესევე ეწამა სპარსთა-გან, ვითარცა მოგვითხრობს მარტვილო-ბა [1]), და დაფლული არს სამთავროს. და არს აწცა საეპისკოპოზო, და ზის ეპისკოპოზი, არამედ რომ-არა არს ქალაქი: ამასვე აქუს დროშა სასპასპეტო, და არიან სადროშონი მისნი, გაღმა-მხარნი, ელისენით: და მემარჯვენე: ხოლო კვალად ჟუარულის წყლის შესართავს ზეით ალაზანსავე ერთვის ჩელთის-წყალი, გამომდინარე მისვე კავკასისა და მომდინარე ეგრეთვე: ხოლო ამის შესართავის პირის-პირ, მცირეთ ზემორ, დასავლეთიდამ მოერთვის ჭერემის-წყალი, გამომდინარე ცივის მთისა და მომდინარე ჭერემამდე ჩრდილოთ-დასავლეთს შუადამ, აღმოსავლეთს-სამხრეთს შუა, მერმე დასავლეთ-სამხრეთს შუადამ აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შორის: ამ წყალსა ზედა არს, ალაზნის დასავლით ველსა ზედა, ველის-ციხე, და აწ უქმი: ამავ წყალ-ზედ არს ცივისა ანუ ტერეთის მთის საშორისსა ჭერემი. იყო ქალაქი, სადაცა აღაშენა გორგასალ ეკლესია დიდ-შენი, გუმბათიანი, და ქალაქი მაგარი, და დასუა ეპისკოპოზი მწყემსი შიგნით-კახეთისა, და ზის დღესცა: ხოლო ამ [2]) ჭერემის სამხრით მთას იქით, არს მანავი: კვალად ჭერემს ბეჟინს ჩრდილოთ, მთის კალთას, არს ასტალა, რომელსა იტყვიან ნასოფლარსა და რისხვით დანთქმულსა, აღმოდის კუპრი ვითარცა მდუღარე, და აღმოაქუს ქვამად კოვზი, ჯამი და სასმარნი გლეჯითა: ხოლო კუალად ჩელთის-წყალს ზეით ალაზანს ერთვის ხაბუე-გრემის-წყალი, გამომდინარე დიდოეთისა და ამას შორის კავკასხს და მომდინარე ვითარცა წინანი მდინარენი: ამ წყალ-ზედ არს გრემი, რომელი

1) Le Mit. du M. A. ajoute «მარტვილობა» le martyrologe S. Abibo Nécrésel fut martyrisé au bourg de Rékha, sous le roi Bacour III (541—555), et ses reliques portées à Samthawro sous le mthawar Stéphanos (639—665), d'après le Martyrologe du patr. Antoni I. Le roi Tirdat, ici mentionné, régna de 379 à 405.

2) Les cartes portent en effet Dchérami et Dchérémi, mais jusqu'à présent l'au-

Plus haut, la Qwarélis-Tsqal, sortant du même Caucase, avec la même direction. Dans une montagne au-dessus de Qwarel, au bord de cette rivière, se trouve Necrési, construit par Pharnadjom, le 4e roi. C'était une ville, où le roi Tirdat bâtit une église à coupole, résidence de S. Abibo, l'un des treize saints pères, évêque du Gaghma-Mkhar et du Didoeth. Il convertit beaucoup de montagnards, et fut martyrisé par les Persans, ainsi que nous l'apprend sa métaphrase, et fut enterré à Samthawro. Aujourd'hui c'est un évêché et la résidence d'un évêque; il n'y a plus de ville, et cependant un général y a sa bannière, à laquelle ressortissent le Gaghma-Mkhar et l'Elisen, et qui se place à droite. Au-dessus du confluent de la Qwarel, l'Alazan reçoit la rivière de Tchelth, sortant du même Caucase, avec la même direction; vis-à-vis, mais un peu au dessus de ce confluent, il reçoit, à l'O., la Dchérémis-Tsqal, sortant du mont Tsiw et coulant jusqu'à Dchérem du N. O. au S. E., puis du S. O., au N. E., sur laquelle, dans une plaine, à l'O. de l'Alazan, est Wélis-Tzikhé, forteresse aujourd'hui déserte. Dans l'espace qui sépare cette rivière du mont Tziw ou de Héreth, est Dchérem, ville autrefois, où Gourgaslan construisit une grande église à coupole et une ville forte, et établit un évêque qui gouvernait le Cakheth-Intérieur; aujourd'hui anéantie. Au S. de ce lieu, de l'autre côté de la montagne, est Manaw. Entre Dchérem et Wedjin, sur le flanc d'une montagne, au N., est Akhtala, que l'on dit avoir été un village, englouti par un effet de la colère du ciel. Il en sort aujourd'hui du bitume comme bouillonnant, qui rejette parfois des cuillers, des plats et autres ustensiles à l'usage du peuple. Au-dessus de la Tchélth, l'Alazan reçoit la rivière de Saboué et de Grem, sortant d'une montagne qui la sépare du Didoeth, et coulant dans la même direction que les précédentes. Sur cette rivière est Grem, devenu ville en 1466—154. Depuis la séparation du Cakheth, les

Qwarélis-Tsqal. Nécrési. La Tchelth. Dchérémis-Tsqal. Wélis-Tzikhé. Manaw. Akhtala. Grem.

---

teur écrivait Dchérémi. La première orthographe est préférable, puisque le mot géorgien ჭერამი signifie un abricot.

ქმნეს ქალაქად ქორონიკონსა 1466, შემდგომად [1]) განდგომილებისა კახთ მეპატრონეთა, და მეფობდენ მუნ: აწცა არს შენობა და ეკლესია შეუმუსრავი: ოდეს მოაოჴრა შაჰ-აბაზ, მიერით არს დაბა და არღა-რა ქალაქი: აქა არს ეკლესია გუმბათიანი კეთილ-შენი, მთავარ-ანგელოზთა, და არს 5 მეფე ლეკან დაფლული მას შინა: ამ გრემის წყლის შესართავის პირის-პირ მოერთვის ალაზანს დასავლეთიდამ აკურას-ჴევი: გამოსდის გომბორისა და ცივის მთას: ამ ჴევს ზეით მოერთვის ჭუალად ალაზანს კისის-ჴევი. გამოსდის გონბორის მთასა, მოდის დასავლეთ-სამხრეთს შუადამ ჩრდილოთ-სამხრეთ შუა: ამ ჴევ-ზედ კლდე-ში არს ქვაბნი მრავალნი გამოკვეთილნი. აქავ ღვინო კონდოლისა წარჩინებული: ამას ზეით ერთვის ალაზანს ლოპოტის-ჴევის წყალი. გამოსდის თუშეთსა და ამას შორის კავკასსა, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლად: ამ ჴევ-ზედ, მთა-ში, არს ლოპოტი, კლდე დიდი და კლდითავე მოზღუდვილი, მაგარი და შეუვალი მტრისა-გან, რომელი დადგა მოხვლასა ყრუსასა: აქ მოერთვის ჴევი დიდოსა და ამას შორის კავკასიდამ გამომდინარე: ამ ჴევს ერთვის კავკასიდამ გამომდინარე ჴევი: ამ ორთა ჴევთა შორის არს ლოპოტი:

ჭუალად ამ ლოპოტის წყლის შესართავს ზეით ალაზანს მოერთვის თურდოს-ჴევი გამომდინარე შუა-მთიდამ: ამ ჴევ-ზედ არს გულგულა, რომელსა ეწოდა პირველ ტყე-ცბა. ეს ჴევი არს საზღვარი ჩერეთისა და კახეთისა: ამ ჴევის სათავეს ზეით, მთა-ში, არს შუა-მთის მონასტერი კეთილი, გუმბათიანი, რომელი აღაშენა 5 მეფის ლევანის ცოლ-მან, გურიელის ასულ-მან თინათინ, და დაეფლა მუნვე: ზის წინა-მძღვარი და უწოდებენ მოძღვართ-მოძღვარს: ხოლო მთა ესე ამის სამხრით ხორნაბუჯამდე, არს მთა ჩერეთისა, თხემთა შიშველი და უტყეო [2]), ბალახ-ყვავილოვანი მცირე-წყაროიანი, კალთათა ტყიანი და ნადირიანი: მთის ძირად, კალთას იმიერ და ამიერ, შენობა-დაბნებიანი, ვენახოვან-ხილოვან-მოსავლიანი: არამედ შუა-მთა ეწოდა საშუალობისა-თვის გზისა გარდასულთა სამებიდამ თელავს, და არს ადგილი შვენიერი, ყვავილოვანი. ამას ქვეით მთა გონბორი იწოდა უმაღლესობისა-თვის, და ამას ქვეით მთა ცივისა კარდანახის ჴევამდე არს: ვინათ-გან აქუს აქათ და იქით ცხელნი ადგილნი. და

1) L'auteur écrit და et, qui ne donne pas de sens. V pour la ruine de Gremi, l'historien arménien Arakel, p. 119, sqq.

2) L'auteur écrit უტყეო.

souverains de ce pays y résidaient. L'église et les habitations sont encore intactes, mais, depuis les invasions de Chah-Abaz, ce n'est plus qu'un simple bourg. L'église à coupole, des Saints-Archanges, est d'une belle architecture: elle renferme le tombeau de Léon 5e roi. Vis-à-vis de ce confluent, l'Alazan reçoit la rivière d'Acoura, sortant du Gombor et du Tziw; plus haut, la Cisis-Khew, sortant du Gombor et coulant du S. O. au N. E. Dans un rocher, sur ses bords, sont creusées beaucoup de cavernes. Là se fait l'excellent vin de Condol. Plus haut l'Alazan reçoit la rivière de Lopot, sortant du Caucase qui la sépare du Thoucheth, et coulant de l'E. à l'O. Dans la montagne sur le bord de cette rivière, est le grand rocher de Lopot, au milieu d'un solide rempart de rochers, inaccessible à l'ennemi, et qui résista à l'invasion de Qrou. Là se fait la jonction d'une rivière sortant du Caucase qui la sépare du Didoeth: Lopot est entre les deux.

L'Acoura

La Cisis-Khew.

La Lopot.

Au-dessus de ce confluent, l'Alazan reçoit la rivière de Thourdo, sortant du Choua-Mtha, sur laquelle est Goulgoula, autrefois Tqé-Tba, et qui marque la limite du Héreth et du Cakheth. Dans la montagne au-dessus de la source de cette rivière, est le beau monastère à coupole de Choua-Mtha, construit par Thinathin, fille du Gouriel et femme de Léon, 5e roi de Cakheth, qui y est enterrée; c'est la résidence d'un supérieur ecclésiastique, ayant le titre d'abbé des abbés. Or la montagne au midi de ce lieu, allant jusqu'à Khornaboudj, est celle de Héreth. Les cimes en sont dépourvues de bois, mais couvertes d'herbes et de fleurs. Il y a peu de sources, ses flancs sont boisés et pleins de gibier. La partie inférieure de ses deux ve sants est garnie de bourgs et d'habitations, fertile en raisins et en fruits. Le nom de Choua-Mtha vient de sa position centrale sur la route qui va de Saméba à Thélaw. C'est un pays charmant et plein de fleurs. Plus bas, le Gombor tire son nom de son élévation même. Plus bas est le mont Tziw, qui s'étend jusqu'à Cardanekh, ayant à droite et à gauche des con-

La Thourdo.

Goulgoula ou Tqé-Tba.

Mt. Choua-Mtha.

Mts. Gombor, Tziw.

მთა ესე არს მაღალი, აგარაკოვანი, ბაღასოვან-ყვავილიანი, და წყაროიანი გრილი ფრიად: ხოლო გულგულას ქვეით, თურდოს ჴევის სამხრით არს თელავი, რომელი ჰყო კჳრიკე-მ პირველ განმეფებულ-მან კახეთს და ჰერეთს, სასახლე დიდი ვითარცა ქალაქი. ხოლო მისცვალა მცირედ 9 მეფე-მან არჩილ და განაახლა: აწცა არს სასახლე და ციხე, და მაგრობენ მას შინა: კვალად თურდოს ჴევის ჩრდილოთ არს იყალთოს ჴევი. გამო-მდინარე კახეთის მთისა და მომდინარე აღმოსავლეთად, არამედ ვერ მიერთვის ალა-ზანს, სამხრით: ამ ჴევ-ზედ, კახეთის მთის კალთას, არს იყალთოს მონასტერი კეთილ-შენი, გუნბათიანი, ქმნული 13 მამათაგანის წმიდის ზენონისა, და დაფლულ არს მუნვე, და წმიდა არსენიცა, რომელი იყო ქვეყნით კახი: კვალად თურდოს ჴევის შესართავს ზეით ალაზანს მიერთვის შტორის ჴევი. გამოსდის თუშეთსა და ამას შორის კავკასსა და მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთ: თორღის ციხეს-თან ერთვის ამ ჴევს სხვა ჴევი, გამომდინარე მისვე კავკასისა: თორღის ციხე არს მა-გარი და კლდესა ზედა ნაშენი, არამედ აწ უქმი, სად მიერთვის ეს ჴევი ალაზანს, მუნ არს ლალის-ყურს ციხე (ვგონებ ნაწჳეკნად): ამ შტორის ჴევისა და თურდოს ჴევის ჩრდილოთი ქვეყანა არს კახეთი. ამათ სამხრითი ჰერეთი:

ამ შტორის ჴევს ზეით, ალაზნის დასავლით, არს ალავერდი, კახეთის მთის კალთის ველსა ზედა, დიდ-შენი, ზღუდე-პალატებიანი, გუნბათიანი, რომელ-მან მიიგო სახელი ალონის გამო, რომელ არს ალონ-ვერდს, და შემდგომად ყრუსა უწოდეს ალავერდი [1]. აღაშენა 13 მამათაგან-მან წმიდა-მან იოსებ, და ჰყო მონასტერი წმიდის გიორგისა. და დაფლულ არს მუნვე. და იყო მონასტერი განდგომილებისამდე ქრონიკონსა 1466, და ამათ უვეს ეპისკოპოზი და მწყემსი თურდოს ჴევს შტორს ზეით კახეთის მთად კავკასამდე, და უპირველეს კახთა ეპისკოპოზად. დაიქცა ძვრით: როსტომ იწყო შენებად, არჩილ შეასრულა. კვალად დაიქცა ქორონიკონსა 1741 ძვრითვე: ხოლო ალავერდს ზეით ერთვის ალაზანს ასმეტას ჴევი. გამოსდის კახეთის მთასა, ამასა და თიანეთს შორის, მოდის დასავლეთიდამ აღმოსავლეთად. და ასმეტის ღვი-

1) En note: ღმერთ-მან მომცა «Dieu m'a donné,» signification des mots persans Allah Werdi.

trées chaudes; haut et couvert de champs herbus et fleuris, très frais et riche en sources. Au-dessous de Goulgoula, au S. de la Thourdo, est Thélaw, bâti par Cwiricé, premier roi de Héreth et de Cakheth, résidence royale grande comme une ville. Artchil, le 9e roi (de Cakheth), y fit quelques changements et des réparations: c'est maintenant une résidence et une citadelle servant à la défense du pays. Au N. de la Thourdo est la rivière d'Iqaltho, sortant du mont de Cakheth et coulant à l'E., mais qui ne se réunit pas à l'Alazan, à cause de son faible volume. Sur cette rivière et sur le versant du mont de Cakheth, est le beau monastère à coupole d'Iqaltho, construit par Zénon, l'un des treize saints pères, qui y est enterré, ainsi que saint Arséni, Cakhe de naissance. Au-dessus de l'Iqaltho, l'Alazan reçoit la rivière de Chtor, sortant du Caucase qui la sépare du Thoucheth, et coule de l'E. à l'O. Auprès du fort de Thorgha, cette rivière en reçoit une autre, sortant de la même montagne. Thorgha était une place forte, construite sur un rocher, aujourd'hui déserte. Au point de jonction de la Chtor à l'Alazan, est la citadelle de Lalis-Qour (je pense que c'est Nakhtchéwan). Au N. de la rivière de Chtor c'est le Cakheth, au S. c'est le Héreth.

Thélaw

L'Iqaltho.

La Chtor.

Thorgha.

Lalis-Qour.

Au-dessus de la Chtor, à l'O. de l'Alazan, est Alawerd, dans une plaine sur la pente du mont de Cakheth. C'est un grand bâtiment orné de vastes salles et de coupoles, qui tire son nom du mont Alon, comme qui dirait Alon-Gwerd flanc du mont Alon. On l'appela Alawerd depuis l'expédition de Qrou. Alawerd fut construit par Ioseb, l'un des treize pères, qui en fit un couvent et y fut enseveli: ce fut un monastère jusqu'à la séparation du Cakheth. En 1466 — 154, on en fit un évêché, qui gouverne le pays au-dessus de la Thourdo et de la Chtor, jusqu'au Caucase et au mont de Cakheth: c'est le premier[1]) de tout le pays. Un tremblement de terre

Alawerd

1) L'auteur a déjà dit la même chose de l'évêché de Bodbé, redevable de cet honneur à la mort de sainte Nino. V. ci-dessus, p. 311

ნო კეთილი: კუალად ასმეტის ჴევს ზეით ერთვის ალაზანს შტოს ჴევი, გამომდინარე კახეთის მთასა და მარილის ბანკისის შუათის მთისა, მომდინარე ჴვეტერის ციხემდე ჩრდილოდამ სამხრით, მერმე დასავლიდამ აღმოსავლეთად: ამ ჴევს, ჴვეტერის ციხეს-თან, მოერთვის სხვა ჴევი გამომდინარე ბანკისის მთისა, მომდინარე ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ორს ჴევს შორის არს ციხე ჴვეტერისა, ფრიად მაგარი და დიდ-შენი: ხოლო შტოს ჴევის შესართავის პირის-პირ, ალაზნის აღმოსავლეთის კიდესა ზედა, არს ციხე ბახტრიანი, ანუ მაღრანისა, რომელი-მან მოიგო სახელი დაბნებათა-გან მის გარემოსთა მეოფთა (ვჰგონებთ ლორწობანისაც ამას, ანუ ამას ზეით მთასა შინა): ესე ყოფილ არს დიდ-შენი და მაგარი, განა აწ უქმი: ამ ციხესა და ლალის-ყურს შუა არს ველი ალოსად წოდებული და სანადირო კეთილ ფრიად: კუალად შტოს ჴევს ზეით ერთვის ალაზანს ჴევი გამომდინარე ბანკის-ჴვეტერას შორის, მცირეს მთისა: ამ ჴევის სამხრით არს მარილისი: ხოლო მარილისის დასავლით, მთა-ში არს ქაჩალაურის მონასტერი კეთილი, და აწ ცარიელი: ამის სამხრით არს მონასტერი წმიდის მარინესი, ფრიად შუენიერ-კეთილ-ნაგები. ამის დასავლით არს კუალად მონასტერი გუნბათიანი, დიდ-შენი, ყოვლად-წმიდისა, ცხრა-კარად წოდებული, შუენიერს ადგილს, და აწ ხუცის ამარ:

ბანკისისა-თჳს:

ხოლო მარილისის ჩრდილოთ ჴევი რომელი აღვწერეთ, მის ჴევის ჩრდილოთ კერძი არს ბანკისის ჴეობა, რომლისა შორის დის ალაზანი, და აღმოსავლით აქუს ბანკისის კავკასი, ამასა და თუშეთს შორისი. დასავლით, მთა კახეთისა, ფშავს, თიანეთსა და ამას შორისი. ჩრდილოთ, კავკასიავე ღლიღვსა და ამას შორისი. სამხრით, ჴევი წინ-თქმული და მთა მცირე კახეთის მთიდამ ჩამოხული აღმოსავლეთად ალაზნამდე, და მერმე იქიდამ საზი გასული კავკასამდე: ხოლო კახეთისა მთიდამ ჩამოხული მთის ზეით ერთვის ალაზანს ჴევი, და გამოსდის კახეთის მთას, მოერთვის დასავლეთიდამ ალაზანს: ამ ჴევს ზეით ერთვის სხვა ჴევი. გამოსდის თუშეთსა

renversé, le roi Rostom en commença la reconstruction, qui fut achevée par le roi Artchil: il fut de nouveau renversé par un tremblement en 1741 — 429. Au-dessus d'Alawerd, l'Alazan reçoit la rivière d'Akhméta, sortant du mont de Cakheth, qui la sépare du Thianeth, et coulant de l'O. à l'E. Le vin d'Akhméta est excellent. Plus haut, l'Alazan reçoit la rivière d'Outo, sortant d'une montagne entre celles de Cakheth, de Marilis et de Pancis, et coulant du N. au S.; la grande et forte citadelle de Cwétéra est entre les deux. Vis-à-vis de cette jonction, sur la rive orientale de l'Alazan, est la citadelle de Bakhtrian ou Maghran, tirant son nom des bourgs qui l'environnent (je pense que c'était Lortsoban, ou que ce dernier se trouvait sur une autre montagne, qui est plus haut), autrefois grande et forte, mais aujourd'hui abandonnée. Entre ce fort et Lalis-Qour est la plaine d'Alon, excellente pour la chasse. Au-dessus de l'Outo, l'Alazan reçoit une rivière sortant d'une petite montagne entre Pancis et Cwétéra. Au S. de cette rivière est Marilis. Dans la montagne au-dessus de Marilis est le beau monastère de Katchalaour, aujourd'hui désert. Au S. est le monastère de Se.-Mariné, très beau et bien situé. A l'O., dans une belle situation, est le monastère de la Se. Vierge, dit Tzkhra-Car, aujourd'hui desservi par un prêtre.

L'Akhméta. L'Outo. Cwétéra. Bakhtrian ou Maghran. Alon. Marliis Katchalaour. Tsmida-Mariné. Tzkhra-Car.

Le pays au N. de la rivière que nous avons décrite, et qui coule au N. de Marilis, est la vallée de Pancis, traversée par l'Alazan. Pancis est borné: à l'E. par le Caucase, qui la sépare du Thoucheth; à l'O., par le mont du Cakheth, qui la sépare de Phchaw et de Thianeth; au N., par le Caucase, qui la sépare de Ghlighwi; au S., par la rivière ci-dessus mentionnée et par un petit bras du mont de Cakheth courant à l'E. jusqu'à l'Alazan, et de là par une ligne allant jusqu'au Caucase même. Plus haut que le rameau précédent du mont de Cakheth, l'Alazan reçoit une rivière sor-

Pancis.

და ამას შორის კავკასსა, მოდის დასავლეთად: ამ ჴევიდამ გარდავალს გზა თუშეთს: ამ ჴევს ზეით განიყოფის ალაზანი ორად, და ამ ორთა წყალთა შუა არს ციხე ხორჯისა ანუ მასვილი, მაგარი და შეუვალი, არამედ აწ უქმი: ხოლო ჴეობა პანკისისა არს ვენახოვანი, ხილიანი. ლაბალისი და მთის ჴერძნი, ვითარცა მთათა ადგილნი. თევზნი, კალმახნი: ტყე ნადირიანი, მარცვალთა ნაყოფიერი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა. პირ-უტყვნი მრავალ, განა ღორი უმრავლეს: ხოლო პანკისის ჴეობის სამხრით ვიდრე ქისიყის სამზღვრამდე უწოდებენ შიგნით-კახეთს, რომელი იმზღვრების· აღმოსავლით, ალაზნის მდინარით. სამხრით, ქისიყის საზის საზღვრით. დასავლით, ჱრეთის და კახეთის მთით. ჩრდილოთ, პანკისის საზღვრით. და არს ადგილი ესე ტყიანი, მცირედ ველიანი, განა ტყე უმეტეს ხილიანი, მცირე-წყლიან-მდინარიანი, ვენახოვანი, ხილიანი, ღვინო კეთილი და კარგი. ფრინველნი, თვინიერ დურაჯისა და კაკბისა, რომელნი ტყეთა გვარობენ, მრავალნი. პირ-უტყვნი, ცხოვარი მცირედ, სხვანი მრავლად, არამედ ღორი უმრავლეს, რამეთუ ერთ გლეხს ჰყავს 200, 400, 1000 და 2000. ნადირნი მრავალნი: მოსახლენი არიან თავადნი და აზნაურნი, და არს შენობიანი მთის ძირად: კაცნი ზნით აღწერილისა-ებრ გულის-ხმა-ჰყავ: ხოლო მას აღმოსავლით არს გაღმა-მხარი, რომელსა მზღვრის. აღმოსავლით, კავკასი, ლეკეთისა, დიდოეთისა, და თუშეთისა და ამას შორისი, სადაცა გარდავლენანცა გზანი მათ შინა გაღმა-მხრიდამ. სამხრით, ელისენის საზღვარი. დასავლით, ალაზნის მდინარე, ჩრდილოთ, მთა კავკასი, ამასა და თუშეთს შორისი, სადაცა გარდავალს გზა თუშეთს, და საზღვარი პანკისისა: და არს ქვეყანა ესე შემკული ყოვლითა, და უმეტეს კახეთის ადგილთა, წყლითა, წყაროთი, მდინარითა, ტყითა, ველითა, ხიმაგრით, მოსავლის ნაყოფიერებითა, ვენახითა, ხილითა. რამეთუ ტყენიცა ხილნარითა სავსე არიან: ნადირნი, ფრინველნი, თევზნი მრავალნი, და უმეტეს კალმახი მთის ჴერძოდ: სახლობენ მთავარნი და აზნაურნი, და არიან მხნედ მბრძოლნი: და ჱრეთის ქვეყანაზ აკეთებენ ყოველ-გან აბრეშუმს, არამედ უფრო გაღმა-მხარსა შინა, და

tant du Caucase, qui la sépare du Thoucheth. Plus haut, l'Alazan se sépare en deux bras, au centre desquels est la citadelle de Khordja ou Makhwil, forte et inaccessible, aujourd'hui abandonnée. La vallée de Pancis est fertile en raisins et en fruits, sa partie basse et celle qui touche aux montagnes ressemblent à tous les districts montagneux. En fait de poisson, il y a des truites; les bois sont giboyeux; la terre produit toute sorte de graines, excepté le riz et le coton. Les animaux, le porc surtout, y abondent. Le pays au S. de Pancis, jusqu'à Kisiq, s'appelle Cakheth-Intérieur. Il a pour limites: à l'E., la rivière Alazan; au S., la ligne de la frontière de Kisiq; à l'O., les monts de Héreth et de Cakheth; au N., la frontière de Pancis. C'est un pays boisé, ayant moins de plaines que de forêts, celles-ci fertiles en fruits, contenant peu de sources et de rivières, produisant de la vigne et des arbres fruitiers, renommé pour son vin; rempli d'oiseaux qui se multiplient dans les bois, à l'exception du douredj et de la perdrix; d'animaux, à la réserve des moutons, qui y sont en petite quantité, mais le porc y domine; car chaque paysan en possède 200, 400, 1000, 2000. Le gibier y abonde. On y trouve des thawads et des aznaours, et beaucoup d'habitations au pied des montagnes. Les moeurs des habitants ressemblent à celles des populations ci-dessus décrites. A l'E. de ce pays est le Gaghma-Mkhar, borné: à l'E., par le Caucase, qui le sépare du Léceth, du Didoeth et du Thoucheth, et traversé par les routes qui y conduisent; au S., par la frontière d'Elisen; à l'O., par l'Alazan; au N., par le Caucase qui le sépare du Thoucheth, et traversé par les routes qui y conduisent, puis par la limite de Pancis. C'est un pays très beau, l'emportant même sur le Cakheth par ses eaux, ses sources, ses rivières; par ses bois, ses plaines, ses forteresses; par sa fertilité, ses raisins et ses fruits, car les bois mêmes sont remplis d'arbres fruitiers; les oiseaux, le gibier, le poisson, y abondent, surtout la truite, dans la région des montagnes. Il y demeure des mthawars et des aznaours; les habitants sont belliqueux. On travaille

Khordja ou Makhwil.

Cakheth-Intérieur.

Gaghma-Mkhar.

უმეტეს ელისენ-ში. ეგრეთვე ბანბასა და ბრინჯსა სთესვენ. განა იორის პირსაცა ზედა მრავალსა სთესვენ ბრინჯ-ბანბასა:

დიდოეთისა-თჳს:

ხოლო თუშნი და დიდონი, უკეთუ არიან წილნი ლეკოსისა, არამედ შემდგომად მეფეთა ქართველთა დაპყრობილნი, ვითარცა ვისილავთ, და მოხარკენი მათნი, და უგანასკნელის ¹) განდგომილებისა, ვინათ-გან დავითსა ზედა დაშთნენ ნამსახურად დიდონი და მიერით-გან მორჩილებენ კახთ მეპატრონეთა. არამედ შემდგომად თუშეთი დაიპყრა ²) 5 მეფე-მან ლევან, ამის-თჳს აწცა ჟამ არს აღწერად კახეთსა ზედა: ხოლო დიდოეთი არს ლოპოტისა, გრემისა, შილდა-ყვარელის და ჭიაურის აღმოსავლით, კავკასის მთის ჩრდილოთ კერძოსა შინა. და არს დიდოეთი ორ-კეობად, და დის მის შორის მისივე მდინარე, რომელსა ლეკთა ეწოდების ყოზლუსი, და უმეტეს ვაკესა შინა: ამ კევის აღმოსავლეთით არს მეორე ³) კევი, და განჰყოფს ამ ორს კევს კავკასი მათვე შორისი, და ამისი მდინარეცა მიერთვის მის მეორეს კევის მდინარესა: ხოლო მზღვრის ამ ორს კეობას დიდოეთისასა. აღმოსავლეთით, კავკასი, ტავარისა, ლეკეთისა და ამას შორისი. სამხრით, მდინარე ამისივე, და კავკასიდამ ჩამოსული კავკასივე, ჩრდილოთ მდებარე. დასავლით მთა კავკასი, ამასა და გალმა-მხრის კახეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი, ამასა და თუშეთს შორისი. და არს ქვეყანა ესე ფრიად მაგარი და შეუვალი მტერთა-გან, მწირი ვითარცა აღვსწერეთ თუშეთი, და უმეტესადცა მისსა. განა ესენი უბიწწენი ზნითა, ქცევითა, ჰაეროვნებითა და სახითა:

---

1) Je regarde ce mot comme un adverbe du genre de წუხელის le soir, ზაფხულის en été.

2) L'auteur a écrit დაიპყრო.

3) Ce mot la seconde Vallée donne à penser que dans la phrase précédente il n'est question que de la première ou la plus occidentale, celle qui touche au Cakheth. Au lieu de რომელსა ლეკთს ne pourrait-on pas lire პირველსა la première est nommée Qozloukh dans le pays des Lecs, spécialement dans le Wacé ou dans la plaine? d'autant plus que l'abréviation რმლსა qui, ne diffère que d'une lettre avec პლსა la première.

la soie partout dans le Héreth, mais surtout dans le Gaghma-Mkhar, et spécialement dans l'Elisen. On y sème aussi le riz et le coton, principalement sur les rives de l'Ior.

Les Thouches et Didos, bien que faisant partie de l'apanage de Lécos, furent plus tard assujettis par les rois de Karthli, comme nous le voyons, et leur payèrent tribut. Comme, après la séparation du Cakheth, les Didos restèrent soumis à Dawith, et obéirent depuis lors aux souverains du pays, et qu'ensuite le Thoucheth fut conquis par Léon, le 5e roi, nous devons maintenant les décrire dans le Cakheth. Le Didoeth est à l'E. de Lopot, de Grem, de Childa, de Qwarel et de Dchiaour, au N. du Caucase. Il se divise en deux vallées[1]), et est arrosé par sa propre rivière, nommée Qozloukh, au pays des Lecs, et spécialement du côté de la plaine; à l'E. de cette vallée est la seconde. Elles sont séparées par le Caucase, et la première rivière se jette dans l'autre. Toutes les deux sont bornées: à l'E., par le Caucase qui les sépare d'Hawar et du Léceth; au S., par la rivière même du pays, et par une montagne courant au N., qui se détache du Caucase; à l'O. par le Caucase, qui les sépare du Gaghma-Mkhar du Cakheth; au N., par le Caucase, qui les sépare du Thoucheth. C'est un pays très fertile, inaccessible à l'ennemi, sauvage comme nous le disons de l'Oseth, et même plus; mais les habitants du Didoeth sont plus grossiers sous le rapport des moeurs, de l'air et de la tournúre du visage. Les Didos ont une langue particulière, adorent les idoles, et sont surtout soumis au diable. Ils disent à ce propos que quand Alexandre vainquit Sarcineth, ils percèrent la montagne, vinrent ici chercher un refuge et s'y multiplièrent; de- Didoeth.

---

1) On voit sur la carte, que la première vallée du Didoeth est arrosée par une rivière où se jette celle de la seconde vallée, et qui continue de couler à travers le pays des Lecs ou Lesghis. Quant à la fin de la phrase, du côté de la plaine, je suppose qu'elle signifie que c'est principalement la partie plane de cette vallée qui se nomme Qozloukh.

ჱნა აქუსთ თჳსი საკუთარი, სარწმუნოებით არიან ქრჱნი და უმეტეს ეშმაკის მო-
რჩილნი: რამეთუ იტყჳან, ოდეს დიდ-მან ალექსანდრე-მ შემუსრა ხარკინეთი, გან-
სხრიტეს მთა იგი ამათ, მოვიდნენ და დაეშენნეს აქა: და მიერით-გან არიან მასვე
რჯულსა და წესსა ზედა, ვითარცა ჩანს ქცევა-ზნითა მათითა, რამეთუ არა უწყიან
სრულიად ღმერთი, არცა ნათესავი და ნათესაობა. ყოველსა სრულიერსა სჭამენ: მო-
გვრის მამა თჳსსა მცირესა ძესა თჳსსა ცოლს, და ვიდრე აღიზრდების ძე მისი იგი
მცირე, თჳთ მამა თანა ეყოფის [1]) აღრევითა დედა-კაცსა-მას. ხოლო ოდეს აღი-
ზრდების ძე მისი, მაშინ მისცემს მას ძესა დედა-კაცსა-მას ცოლად და განუყოფს შვილ-
თაცა, რომელნი უვის მის დედა-კაცისა თანა შობილი მამასა: ნახევარს მისცემს ძესა,
და არს ძე ძისა მისისა, და ნახევარს დაიპყრობს თჳთ, და ძმა არს ძისა მისისა,
მის ქალის ქმრისა: და სხვანიცა მრავალნი უკეთურებანი არიან: უვიეთ მოხუცე-
ბულნი. იგინი ბჭობენ, განარჩევენ, და განაგებენ და დააწყნარებენ შფოთსა:
ხოლო ბრძოლასა შეუმართებელნი და ურგებ-უძლურნი არიან, ავათ მოხილნი, ავ-
მოიარაღენი, ყოველნი სრულიად შავით მოსილნი, ეშმაკის ერთობისა-თჳს, შალითა
და ნაბდითა: არამედ სიმაგრის გამო არიან მშჳდობით და მტერთა-გან უვნოდ.
კულოვნება უწყიან ოვსთავე მგზავსად, და ამათი ჩოხა-ნაბადი სხვა-გვარი: ჩოხა უსაო
და ნაბადი ბოჭკო-მაღალი, ვითარცა ქისტისა, განა შავი და არა სხვა ფერი: ხოლო
ლეკის მკარე დაიპყრნენ რომელიმე ლეკთა და მოჭამადიან ქმნეს: და სხვანი ჭვიენ
და არიან ეგრეთვე: და კახეთის მკჳდრნი ჭემობენ კახთა მეპატრონეთა, და აძლევენ
ხარკთა და არა ლაშქართა, რათა ვიდოდნენ სავაჭროდ კახეთს. ვინად-გან ზიდვენ კა-
ხეთიდამ საზრდელსა, საშიშლოსა და სასმართა თჳსთა:·

თუშეთისა-თჳს:

ხოლო თუშეთი არს ლოპოტისა, თორღისა და შანკისის აღმოსავლით, კავკასის
მთის ჩდილოთ კერძოთა შინა, და არს ორს-კევად. და მდებარებს ჩდილო-დასავლეთის
შუადამ აღმოსავლეთ-სამხრეთს შორის, და უდის შორის მდინარე თჳსი, და მიერთვის

1) Le sens de ce mot ne peut être douteux, il a commerce; les différentes copies portent ეყოფის, qui est le mot ordinaire, au lieu de ებოფის, entièrement inconnu, dont se sert l'auteur.

puis lors ils conservèrent la même foi et les mêmes usages, ainsi que le prouvent leurs moeurs et coutumes, car ils n'ont aucune notion de Dieu ni des rapports de parenté, et mangent de tous les animaux. Les pères marient leurs enfants dès le bas âge, et, jusqu'à ce que le fils soit devenu grand, ils usent effrontément de leurs fiancées. Le fils arrivé à l'âge d'homme, ils lui livrent son épouse et partagent les enfants qu'ils ont de ce commerce; une moitié est donnée au jeune homme et ils deviennent ses propres enfants; l'autre reste au père, avec le titre de frères du nouvel époux de la femme. Ils ont encore d'autres abominables pratiques. Les vieillards jugent, condamnent, administrent, décident les questions de querelle et de guerre. Ils ne sont ni belliqueux, ni braves, ni énergiques; ils sont mal vêtus, mal armés; ils portent des surtouts et des manteaux de couleur noire, par honneur pour le démon. Leur forte position leur procure la paix et les garantit de l'ennemi. Ils sont industrieux comme les Osses, mais leurs drap et leur feutre sont d'une espèce particulière. Le drap n'est pas pelucheux mais le feutre est à haute laine comme les tapis, et de couleur noire, exclusivement à toute autre. Les Lecs, qui se sont emparés de la portion de ce pays qui les touche, l'ont rendue musulmane: le reste conserve ses habitudes. Ceux voisins du Cakheth obéissent aux souverains de ce royaume, mais ne fournissent pas de soldats; ils se contentent de payer tribut pour pouvoir faire le commerce dans le Cakheth, parce qu'ils en tirent leur nourriture, des vêtements et les choses nécessaires.

Le Thoucheth est à l'E. de Lopot, de Thorgha et de Pancis, sur le versant septentrional du Caucase; il est divisé en deux vallées, se dirigeant du N. O. au S. E. Il a sa rivière propre, qui va se joindre à la Sona, laquelle traverse Tchatchan et tombe à Boraghan dans le Therg. Tsowa est au-delà du Caucase, dans la direction de Pancis; au-dessous de Tsowa

Thoucheth.

Tsowa.

სონა მდინარეს, რომელი განვლის ჩაჩანს, და მიერთვის ბორაღანს თერგის მდინარეს: ხოლო შანგიხის გარდასწორ, კავკასს იქით არს წოვა, წოვას ქვეით გომეწარი, და მას ქვეით ჩაღმა. და ჩაღმიდამ გარდავალს გზა თორლას და ლოპოტის კევ-ზედ: და არიან დაბნები ესენი უმჯობესნი, და სხვანი დაბნები არიან 37: ამის ჩრდილოთ არს ფარსმანის თუშეთის კევი, რომელთა უძეს შორის კავკასივე. და არს ფარსმანის-თუშეთს დაბანი 36, და განჰყოფს ფარსმანსა და წოვა-გომეწარ-ჩაღმართის კევთა ქისტ-დიდოვიდამ წამოსული კავკასი, აღმოსავლეთ-ჩრდილოთ შუა მდებარე; და მზღვრის ორსავ თუშეთს. აღმოსავლით, კავკასი ავარსა, ჩაჩანსა და ამას შორისი. სამხრით, კავკასი ამასა და დიდოეთს შორისი. დასავლით, მთა კავკასი ამასა და კახეთს შორისი. ჩრდილოთ, კავკასი ამასა და დიდოვ-ქისტს შორის: არამედ არს ქვეყანა ესე ყოვლითავე ვითარცა აღვსწერეთ ოსეთი, სიმაგრით, მოსავლით, პირ-უტყვით, ნაყოფიერებით და ველოვნებით. არამედ კახეთის თუშნი ინახვენ ცხოვართა სიმრავლეს, ვინათ-გან აქვსთ ზაფხულს თვისთა მთათა შინა საძოვარი და ზამთარს საძოვლენ გაღმა-მხარსა შინა, და ამათ უმეტეს მორჩილებენ კახთა: ხოლო ფარსმანნი უფროს მწირ არს, განა ამათ მიერ იგინიცა გამოიზრდებიან კახეთით, რამეთუ მათ მოჰყავთ და ვაჭრობენ: არამედ იგინი არა ჰყმობენ კახთა მეპატრონეთა, ხოლო ესენი მორჩილნი, მოლაშქრენი და მესარკენი არიან. და არიან ბრძოლასა შემმართებელნი, მკნენი, ძლიერნი, მკვდარნი წარმატებულნი და უსაქციელნი, ბრიყვნი: რამეთუ ოდეს შობს დედა-კაცი, არა-ვინ მიესლების, არამედ განუტევებენ შორს მარტოდ, და შობისა შემდგომად 40 დღეთა მოიყვანებენ შობილითურთ: ხოლო უკეთუ ვინ მდედრი იყოს გულითა კაცთაგანი, და ივლტოდეს ბრძოლასა შინა, ამას აჭმევენ ძაღლთა თანა, გობასა შინა ძაღლთასა, და არღა-რა კაცთა თანა: ხოლო სარწმუნოებითა და ენითა არიან ქართულითა, აწ მწყსის ალავერდელი მიმტაცე ხარჭაშნისა: არს ეკლესია მცირე, აღშენებული ძველითვე, და უვისთ ხუცესნი, არამედ უმეტეს უცნობელნი ჭეშმარიტებისანი: რამეთუ აქვსთ კლდე დიდი და მაღალი, და დღესა ელია წინასწარ-მეტყველისასა მივლენ და შესწირვენ მას კლდესა ცხოვარსა და ძროხასა, და თაყვანის-სცემენ კლდესა-მას, და რა იგი ესმის კლდისა მის-გან რწამთ უმეტეს ყოვლისა იგი: ხოლო რომელნი შინა არიან მკარეთა ქისტთა და დიდოვთა უწყიან ენანი უფროს მათნი. განა ფარსმანის კევისანი სარწმუნოებით და ენით შერეულნი არიან ვითარცა ქისტნი: არა იქმნების მათ

est Gometsar, et plus bas Tchaghma; de ce dernier endroit part la route qui mène aux vallées de Thorgha et de Lopot: ce sont là les principaux bourgs du Thoucheth, mais il y en a encore 37 autres. Au N. de ce lieu est la vallée de Pharsman-Thoucheth, qui en est séparée par le Caucase, et où se trouvent aussi 36 bourgs. Il est séparé des vallées de Tsowa, de Gometsar et de Tchaghmarth, par un bras du Caucase partant de Kist et de Ghlighwi et courant au N. E. Les deux Thoucheth sont limités: à l'E., par le Caucase, qui les sépare de Hawar et de Tchatchan; au S., par le Caucase, qui les sépare du Didoeth; au N., par celui qui les sépare de Ghlighwi et de Kist. C'est un pays en tout semblable à l'Oseth, décrit ailleurs, par sa force, par ses produits, ses animaux, sa fertilité, son industrie. Mais les Thouches du Cakheth élèvent une foule de moutons, parce qu'il y a des pâturages dans leurs montagnes, et en hiver ils descendent dans le Gaghma-Mkhar, ce qui les met surtout dans la dépendance des Cakhes. Pharsman est la plus sauvage des deux vallées; car les autres Thouches tirent leur nourriture du Cakheth, et s'attachent à ce pays pour commercer; mais ceux-ci ne servent point les souverains cakhes. Ils sont audacieux dans les combats, braves, déterminés, cavaliers excellents, mais sans moeurs, sans politesse. Quand une femme accouche, personne ne l'approche, on l'abandonne seule au loin, et au bout de 40 jours on la ramène avec son nouveau-né. Si quelque guerrier fuit sur le champ de bataille, on le fait manger loin des hommes, dans l'auge des chiens. Ils ont la religion et la langue géorgiennes, et sont aujourd'hui sous la juridiction de l'Alawerdel, qui les a détachés du Khardchachnel. Ils ont une petite église, anciennement construite, et un prêtre, mais sont très ignorants de la vérité. Car il y a chez eux un rocher où ils vont le jour de la Saint-Elie, offrant à ce rocher, objet de leur adoration, un mouton et un boeuf; tout ce qu'ils entendent par ce rocher, ils le croient plus fermement que tout le reste. Ceux qui demeurent à côté des Kistes et des Ghlighwis, emploient principalement la langue de

Gometsar. Tchaghma.

Pharsman-Thoucheth.

შინა სიძვა ანუ მრუშება. და უკეთუ მძლავრობს ვინმე და შეეხოს მის თანა, მოიკლავს თავს დედა-კაცი-იგი, და კაცსა-მას მოკლენ თემნი და მცნობნი, არა ივლტის სხვათა ქუეყანასა:

ქმნულება და ცხოვრება ჰერეთისა და კახეთისა:

ხოლო რა-ჟამს მოვიდა ჰეროს წილსა თვისსა ქუეყანასა, აღაშენა ქალაქი ორთა ალაზანთა შესაკრებელთა შორის, და უწოდა სახელითა თვისითა ჰერეთი, და დაიპყრა ქუეყანა წილ-ხდომილი თვისი, სამხრით ხორასნისა-გან მტკვრამდე და კავკასამდე, საზღვარი მოვაკანისა. ჩრდილოთ, ხუნანიდამ გულგულამდე და კავკასამდე. აღმოსავლით კავკასი, დასავლით მტკვარი. ამათ შორისი ქუეყანა არს ჰერეთი, რომელსა შინა დაეშენა: და შემდგომად განიყვნენ ნათესავნი და ძენი მისნი, ქუეყანასა ამას შინა, და იყვნენ თვით იგი და ნათესავნი მისნი მორჩილებასა შინა ქართლოსისასა და მცხეთელ მამასახლისისასა, ჟამად და ჟამად განდგომილნი ვითარცა აღვსწერეთ: ეგრეთვე კახოს და კუხოს, და ნათესავნი მათნი, ვიდრე პირველის მეფის ფარნაოზისამდე: ხოლო მეფე-მან ფარნაოზ დასვა კახეთისა და კუხეთისა ერის-თავი ერთი, და შემდგომად დასვეს ჰერეთის ერის-თავი სხვა, და თუშთა, დიდოთა და ხუნძასთა სხვა, ვითარცა იწერების ჟამსა შინა 44 მეფის არჩილისასა. არამედ ოდესმე დასხმიდნენ ძეთა თვისთა მეფენი, ვითარცა მისცა მირიან რევს და ბაქარ რევის ნათესავთა და ჩამომავალთა, ხოლო ვახტანგ-გორგასალ მისცა ძესა თვისსა დაჩის: და შემდგომად ადარნასე ხოსროვანი ერისთობდა ჰერეთს, ჟამსა შინა მეფისა გურამ კურაპალატისასა. გარნა იყვნენ მარადის ესენი მორჩილებასა და მსახურებასა შინა მეფეთა ქართველთა: ხოლო შემდგომად იოანესა და ჯუანშერის გარდაცვალებისა, განდგა გრიგოლი მთავარი და დაიპყრა კახეთი და გარდაბანი, და ესე იყო პირველი განდგომა თავადად: და ამის განდგომილებიდამ დავით აღმაშენებლის ერთ-მეფობადმე ისხდნენ მთავარნი კახეთს და მეფენი 14: არამედ ჰერეთი დაიპყრეს ძმის-წულთა ადარნასე ბრმისათა, რომელთა დასწვნეს თვალნი მამის ძმისა, და არჩილ მოწამე-მან მიუბოძა ამას შაკისი და ცოლი აბუსოსროსი, და ამის ძეთა დაიპყრეს შაკისიდამ გულგულამდე. და შემდგომად ჯუანშერის ხიკუ̂-დიდისა, დაიპყრეს სრულიად ჰერეთი და იწოდეს მეფედ. და დასხნეს ერის-თავნი

ces peuples; mais ceux de la vallée de Pharsman ont une religion et un langage mêlés. Ils ressemblent aux Kistes. On ne voit chez eux ni débauche ni adultère. Si un individu force une femme à avoir commerce avec lui, la femme se tue, et l'homme est mis à mort par ses concitoyens et connaissances; il ne peut s'enfuir ailleurs.

Aperçu historique du Héreth et du Cakheth.

Quand Héros vint dans la contrée formant son apanage, il bâtit une ville au confluent des deux Alazan, l'appela de son nom, Héreth, et s'établit dans les terres de son domaine, limité: au S., par la frontière du Mowacan, jusqu'à Khorantha et au Mtcwar; au N., par la ligne de Khounan à Goulgoula et au Caucase; à l'E., par le Caucase même; à l'O., par le Mtcwar. C'est dans cet intervalle qu'est le Héreth, où s'établit Héros. Plus tard ses fils et descendants se dispersèrent sur cette terre et furent sous l'obéissance de Karthlos et des mamasaklis de Mtzkhétha, non sans se révolter quelquefois, ainsi que nous l'avons dit. Il en fut de même de Cakhos et de Coukhos, jusqu'à Pharnawaz, le premier roi; celui-ci établit un éristhaw dans le Cakheth et dans le Coukheth, et plus tard le Héreth en eut un, les Thouches, les Didos, les Khoundzakh, un aussi, comme il est écrit sous Artchil le 44[e] roi. Quelquefois encore les rois y mettaient leurs fils, comme Mirian fit pour Rew, et Bakar pour les descendants et la postérité de ce dernier. Wakhtang-Gourgaslan le donna à son fils Datchi. Plus tard, Adarnasé Khosroïan fut éristhaw de Héreth, au tems du roi Gouram couropalate; mais ils furent au service et sous la dépendance des rois géorgiens. Après la mort d'Ioané et de Djouancher, Grigol mthawar s'étant révolté et rendu maître du Cakheth et de Gardaban, cette première séparation mit un thawad dans le pays. Depuis cette révolte jusqu'à la réunion de la monarchie sous David-le-Réparateur, il y eut quatorze mthawars et rois dans le Héreth et le Cakheth. Le premier de ces pays fut occupé par les fils du frère d'Adarnasé l'aveugle, ce prince ayant eu les yeux brûlés par ses neveux. Le roi Artchil-le-Martyr donna

ვითარცა იწყრვის. ერის-თავი შტორისა, ერის-თავი ხორნაბუჯისა, ერის-თავი ბუჯიანისა, ერისთავი მაჭისა: გარნა არა არს უწყებული თუ-რავდენნი მეფენი ისხდნენ და სახელნი მათნი ვიდრე კვირიკეს 6 ქორიკოზისამდე: არამედ ამ მშფოთობათა შინა იყვნენ იგინი მშვიდობით. და ოდეს მოვიდიან მძლავრნი, მისცემდიან სარკ-თა და დაიმშვიდიან: ხოლო წელსა ქრისტესსა 917, ქართულსა 137, მოიხსენების სახელი ადარნასე პატრიკისა და ძისა მისისა, დინარ დედოფლის ქმრისა, და ძისა მათისა იშხანიკისა, რომელნიცა აღვსწერეთ რიგოვანად თვის რიგსა ზედა:

à Adarnasé Chacikh et la femme d'Aboukhosro, et ses fils possédèrent la contrée de Chacikh à Goulgoula, puis tout le Héreth après la mort de Djouancher. Alors ils s'appelèrent rois et nommèrent des éristhaws. On cite ceux de Chtor, de Khornaboudj, de Wedjin, de Madch; mais on ignore combien il y eut de rois jusqu'à Cwiricé, le 6e korévêque. Au milieu de tous ces obstacles ils vécurent en paix. Quand il venait des conquérants, ils leur payaient tribut et obtenaient d'eux la tranquillité. Mais en 917 — 137 on cite le patrice Adarnasé, son fils marié à la reine Dinar, et leur fils Ichkhanic [1]). Tout cela est écrit par ordre, chaque chose en sa place.

1) Voyez, pour la première dynastie du Cakheth, la Monographie des monnaies arméniennes, Bulletin scientifique, VI, 52 — 55, où sont exposés les deux systèmes, arménien et géorgiens sur les rois Coricians de l'Albanie caucasienne, et la série de ces princes.

აღწერა იმერეთისა:

DESCRIPTION DE L'IMÉRETH.

აღწერა ეგრისის ქვეყანისა, ანუ აფხაზეთისა, ანუ იმერეთისა:

სახელისა-თვის:

ქვეყანისა ამის სახელნი არიან საერთოდ სამი. პირველად ეგრისი, მეორედ აფხაზეთი, მესამედ იმერეთი. რამეთუ ეგრისი ეწოდების ეგროსის გამო, ძისა თარგამოსისა, რომელსა ძმათა შორის თვისთა ხვდა წილად ქვეყანა ესე. და იწოდებოდა სახელითა ამით ვიდრე ხოსროვანთ გარდავლინებამდე: ხოლო აფხაზეთი, ლევანის გამო, რომელი შემდგომად პირველის ლეონისა, მეორე ლევან ერისთაობდა აფხაზეთს, ქორონიკონსა 785, ქართულსა 5: ესე ლეონ, შემდგომად ხოსროვანთ გარდაცვალებისა, გამეფდა და დაიპყრა სრულიად ამან ეგრისი, და უწოდა აფხაზეთი სამეფოსა თვისსა, და მოიღო საერისთოსა თვისისა სახელი ეგრისსა ზედა. არამედ იმერეთი ბაგრატიონთა მიერ. რამეთუ, რა-ჟამს დაიპყრეს სრულიად აფხაზეთი და ყოველი საქართველო, ამათ უწოდეს ქართლს ამერეთი, და აფხაზეთს იმერეთი, ანუ იმერნი ამერნი დაუმეტესად შეერთებისა-თვის, და აწცა საზოგადოდ უწოდებენ იმერეთსა 1):

1) Ces étymologies paraissent vraisemblables: celle du nom d'Egris repose sur une tradition qu'il est difficile de contester; celle d'Aphkhazeth dérive d'un peuple connu par l'histoire, les Abasges; enfin les noms d'Iméreth, Imerni, Améreth, Amerni, sont, sans aucune altération arbitraire, des mots formés

DESCRIPTION

DE LA MINGRÉLIE, APHKHAZETH OU IMÉRETH.

Ce pays porte en même tems trois noms: 1. Egris, 2. Aphkhazeth, 3. Iméreth. Egris vient d'Egros, celui des fils de Thargamos à qui échut cette contrée: on l'appela ainsi jusqu'à la chute des Khosroïans; Aphkhazeth, au tems de Léon, éristhaw du pays après Léon 1er. En l'an 785, la cinquième année du cycle géorgien, ce Léon devint roi, après l'extinction, des Khosroïans[1]), s'empara de tout l'Egris, et appela son royaume Aphkhazeth, donnant à l'Egris le nom du pays dont il était éristhaw. Les Bagratides le nommèrent Iméreth, parce que, qand ils se furent rendus maîtres de l'Aphkhazeth et de toute la Géorgie, ils voulurent, pour plus d'analogie, que le Karthli devînt l'Améreth, l'Aphkhazeth Iméreth, et les habitants Amerni et Imerni. Maintenant le nom d'Iméreth est généralement usité. L'Aph- Nom.

très régulièrement. En effet, en prenant les monts Likh et le Kour pour la limite naturelle du Karthli et de l'Iméreth, ce dernier royaume est le pays au-delà, comme le Karthli est le pays en deçà de la limite sus-indiquée.

1) Cette dynastie, la 3e qui règna sur la Géorgie, tirait son origine du roi de Perse Khosro, qui y envoya son fils à l'extinction de la famille des Arsacides qui ne laissait plus qu'une fille: elle dura 561 ans et fournit 21 souverains, de 265 à 826.

ხოლო ესე აფხაზეთი ანუ იმერეთი განიყოფების ადგილებად, და ეხ განუყოფთ ადგილებთა ხასელები დავსწეროთ თვის თვისთა რიგთა ზედა: არამედ ოსმალნი და სპარსნი საყოველთაოთ ამ ქვეყანას უწოდებენ ბაშაჩუხს, რომელ არს თავ-ახდილა, უქუდობისა-თვის, რომელთა ჰხურავთ მცირე რაიმე საჭრისა-გან ლარია, ვითარცა მდებარედ თავსა ზედა [1]:

ქვეყანისა-თვის: ხოლო სიგრძე ქვეყანისა ამის არს ლიხის მთის თხემიდამ შავს-ზღვამდე, და მერმე კიდევ ეგრისის მდინარიდამ ვიდრე ზღვამდე: ხოლო განი ჭოროხის მდინარიდამ ალანის კავკასამდე და ლიხის მთას კერძოთ ფერსათის მთის თხემიდამ რაჭა-სვანეთის კავკასის მთის თხემამდე: და მზღვრის ქვეყანასა ამას. სამხრით, ლალოს მთა ანუ ფერსათი. ჩრდილოთ, კავკასის მთა, და მდებარებს ორთა ამათ მთათა შორის. დასავლით, უმდებარებს შავი-ზღვა. აღმოსავლით, მთა მცირე ლიხისა. ხოლო მთა ლიხისა მდებარებს ჩრდილოდამ სამხრით კავკასიდამ ლალომდე: და არს ტყიან-ნადირიან-ფრინველიანი. და გასდიან მდინარენი ამიერ, ყვირილა, ძირულა და ჩხერიმელა. იმიერ ფაწა, ოთსი ფერიანენი და შოლა: და არს ქვეყანა ესე ფრიად ტყიანი. რამეთუ იშვით არს ველნი, თუ არ ადგილ-ადგილს მცირენი, თვინიერ ხავკნელთა-გან: არამედ ტყენი ადგილ-ადგილ ხილიანი, ვენახიანი, ჰავითა კეთილ-მშვენი: განა ტყის გამო, ზაფხულს, იმყოფის სიცხე, ვინათ-გან ძნიად იძვრის ქარნი, და არა გაუძლისი სიცხე, თვინიერ ადგილთა რომელთამე: ზამთარი თბილი, რამეთუ ვერ ოდეს განჰყინავს მდინარეთა, ვერცა გუბესა რომელსა ზედა შედგეს ან უტყვი ანუ მეტყველი. არამედ თოვლი დიდი, რომლისა ჩამოდლე ოდესმე მკარი და უმეტესაცა: თვალთა ქვეშე შვენიერება ეგ-ოდენ არა სჩენარობს ტყის-გამო, თვინიერ ადგილ-ადგილთა. რამეთუ უკეთუ დასხდე მაღლის მთიდამ ისილავ სულიადს იმერეთს ტყედ, და არა-სადა შენობასა: ხოლო მარცვალნი

მარცვალთა-თვის: რომელნიცა დავსწერენით ყოველნი ნაყოფიერებენ ფრიად, განა ბრინჯ-ბასიბას სთესვენ [2] იშვით, და ეგრეთვე სორბალსა, და ქრთილსა და ღომსა ფრიად მრავლად, და გამოიზრდებიან ღომითა, და სხვათა მარცვალთა სიმრავლენი იმყოფიან. რამეთუ ერთი მხოლოდ მუშაკად მოქმედი კაცი, მხოლოდ წალდ-თოხისა მქონებელი, დასა-

1) Ce morceau d'étoffe est plat, assez épais, plus ou moins orné de galons, et est fixé sur la tête par des brides qui se rattachent sous le menton.

2) L'auteur a écrit სთესვენ.

khazeth ou Iméreth est divisé en contrées dont nous donnerons les noms chacun à leur tour; les Persans et les Osmanlis l'appellent généralement Bachatchoukh, i. e. tête nue, parce que les habitants, au lieu de bonnets, portent des morceaux d'etoffes seulement placés sur leur tête.

La longueur de ce pays est, de la crête du mont Likh à la mer Noire, et ensuite du fleuve Egris à la mer; sa largeur, du fleuve Dchorokh au Caucase d'Alanie, et de la crête du mont Phersath, aux environs du mont Likh, jusqu'à celle du Caucase dans le Radcha et le Souaneth. Ses limites sont: au S., le mont Ghado ou Phersath; au N., le Caucase; ces deux montagnes renferment l'Egris. A l'O. est la Mer-Noire; à l'E., la petite montagne de Likh, courant du N. au S., du Caucase au Ghado, et couverte de bois pleins de gibier et d'oiseaux. Il en sort des rivières: d'un côté la Qwirila, la Dziroula, la Tchkhériméla; de l'autre la Phatsa, les quatre Phroné et la Chola. Ce pays est très boisé, n'a que peu de plaines d'une faible étendue, excepté les terrains labourables. Les bois produisent en quelques endroits des fruits et du raisin; la température y est bonne et agréable; hormis les bois; il fait chaud en été, parce que le vent a peine à circuler, mais la chaleur n'est insupportable qu'en quelques endroits. L'hiver est chaud; les eaux courantes et celles des fossés ne gèlent jamais assez pour supporter les animaux ou les hommes; mais la neige est abondante, et s'élève quelquefois à une coudée et plus. Les bois empêchent, si ce n'est en certains lieux, que l'on ne voie la beauté du pays, parce qu'aperçu même du haut d'une montagne, l'Iméreth se montre comme une vaste forêt, sans aucune espèce d'habitation. Toutes les plantes à graines y poussent en abondance; le coton et le riz seuls s'y sèment rarement, ainsi que le blé et l'orge; mais le millet, dont les habitants font leur nourriture, s'y trouve en quantité. D'autres graines y prospèrent: un seul cultivateur, ayant en sa possession un coutre et une houe, en fait venir assez pour se

Territoire.

Graines.

სლდების, მოიყვანს საზრდელსა ჯალაბთასა და გარდაისდის ბეგარასაცა: აბრეშუმს აკეთებენ და ქსოვენ ლარს არა დიდ-ფასსა, ოქრო-მკედოსა, და სმარობენ სხვებრცა. ეგრეთვე ბანბასა, და გარეთთა-გან ტილოსა, არამედ სხვათა ქვეყანათაგანი უმჯობესნი არიან:

სას ნაყოფი-თა და პირუტყვთა-თჳს:

წალკოტნი არა არიან აქა, არამედ ვენახის კიდურთა ზედა ხილნი მრავალნი, ამის-თჳს რამეთუ ტყეთა შინა მრავლობს ყოველნი. აქა არს სურმა, წაბლი და ვაშლ-ატამი ქართლ-ზე მეტი, და სხვანი რომელნი აღვსწერეთ, მრავლად: ეგრეთვე მტილოვანნი ყოველივე. რამეთუ მელსაშენი და პურპულა უმუშაკოდ ნაყოფიერებენ: ხავარდე არა უწყიან. არამედ ველთა და ტყეთა მრომანნი გარდითურთ აურაცხელნი და ფშონი: ხოკონი მრავალნი სხვა და სხვანი. განა ნიყვი არს რომელი აღმოსდენს სპეტაკის ბუდით, მერმე განსქდების. და არს ხოკო-ნარინჯი მას შინა, ფრიად გემოიანი: პირ-უტყვნი, თჳნიერ აქლემისა, არიან ყოველნი, და არა ეგდენ მრავალ ვითარცა სხვათა საქართველოთა შინა: ვარნა ცხოვარნი უდუმონი და კუდიანნი, მარადის მშობელნი ტყუბთა, და ოდესმე სამ-ოთხთა, და არცა ჰყავთ არვედ: არამედ ძროხა, გახნეჯა მრწლედ, ცხენი ჯოგად. რამეთუ არა უგმთ თივა, ვინათ-გან ზამთარცა მშვიდად არიან, თჳნიერ არგვეთისა და რაჭა-ლეჩხუმისა: ნადირნი ყოველნი რომელნი აღვსწერეთ ფრიად მრავალ არიან, თჳნიერ ქურციკისა და ათუთისა: ფრინველნი. წერო, ზატი, სავათი, ლაკლაკი, კაკაბი, დურაჯი, ახკატა, ხვავი, უაჯური, არა არს აქა, და სხვანი ყოველნი მრავალნი, არამედ ხირნი, ხიტნი და ტრედნი ესე-ოდენ, რომელ იპყრობს კაცი ერთი წამოსაგრავის ბადით 500 ერთ-გზის, და სხვათა მასეებითა ხირთა და ხიტთა, და სძეს ბეგრათ გლეხთა 300, 400 და უფროსნიცა:

თევზთა-თჳს:

მდინარენი არიან მრავალნი, არცა ეგ-ოდენ დიდ, არცა თევზთა სიმრავლე მათ შინა. არამედ რიონსა შინა საკურილაიმდე[1] იპყრობენ ზუთხსა, თაისსა, ფრინისსა და იგლისსა შინა, და თჳნიერ ამ თევზთა-გან კიდე არა: სხვა თევზნი არიან ლოქო, გოჭა ბოლო-წითელი, კობრი, მწერი და წვრილი თევზნი, და კალმახნი მრავალნი: ხოლო.

---

4) Village sur la droite du Rion, à l'E. de la Goubis-Tsqal, un peu avant son embouchure dans le fleuve.

nourrir, lui et sa famille, et pour payer l'impôt. Ils travaillent de la soie, dont ils tissent des étoffes peu coûteuses et sans fils d'or, pour leur usage, ainsi que de la toile de coton et de fil; mais ces produits ne valent pas ceux des autres pays.

Fruits des bois.

Il n'y a point de vergers, mais beaucoup d'arbres fruitiers bordant les vignobles, car tout pousse dans les bois. On trouve le dattier, le châtaignier, la pomme, la pêche, plus que dans le Karthli, et d'autres que nous avons décrits, en grande quantité; de même toutes les plantes potagères et les melons de diverses grosseurs poussent sans culture. On ne connaît pas les jardins fleuristes, mais on trouve dans les plaines et dans les bois quantité de lys et de rosiers odoriférants. Les champignons abondent; il y a surtout le mousseron, poussant avec une enveloppe blanche qui crève ensuite, c'est un champignon-orange très savoureux. On rencontre dans ce pays tous les animaux, le chameau excepté, mais pas en aussi grande qüantité que dans d'autres parties du Sakarthwélo; des brebis avec et sans queue graisseuse, qui toujours ont deux petits, et quelquefois trois ou quatre: on ne les réunit pas en troupeaux. Les boeufs et buffles sont par étables, les chevaux par haras: ces bêtes ne manquent pas de foin, trouvant à paître, même en hiver, si ce n'est dans l'Argoueth, dans le Radcha et le Letchkhoum. Toutes les bêtes sauvages dont nous avons parlé abondent en Iméreth, excepté le chamois et la hyène. Quant aux oiseaux, la grue, l'oie, le cygne, le laclac, la perdrix, la gelinote, l'ascata, le souaw, l'aqadj etc., il n'y en a pas ici; les autres sont très nombreux. Les moineaux, les passereaux, les pigeons, sont en telle quantité que souvent un seul homme en prend avec un filet fermant, ou avec tout autre piége, 500 d'un seul coup; les habitants sont obligés d'en donner, comme impôt, 300, 400 ou plus; il en est de même avec d'autres espèces de filets. Les fleuves sont peu nombreux, mais peu considérables, et ne contiennent pas beaucoup de poisson. On prend dans le Rion, jusqu'à Sacourdghlia, le brochet, en mai,

Animaux.

Poissons.

ზღვის კიდეთა შინა იპყრობიან ანდაკაი [1]) და სხვანიცა. არამედ კირჩხიბი ფოკედ-გან მრავალნი და ფრიად გემოიანნი: მწყერნი მრავალნი და გაუმლებნი, არამედ ფუტკარი სარგებლობს ფრიად თაფლთა და ცვილთა სიმრავლითა, და თაფლი კეთილი. რამეთუ ვიეთთა ადგილთა სპეტაკი და შეყინული სისქით ვითარცა შაქარი, რომელსა უწოდებენ კიპრუჭსა. მძრომნი და გველნი მრავალნი, არამედ გველი უწყინარი და უვნო:

მწყერთა და მძრომთა-თჳს:

კაცთა-თჳს

ხოლო კაცნი და ქალნი ვითარცა კსოქეთ ეგრეთცა იუწყე, გარნა უშუენიერესადცა და უჭკოვნესადცა [2]), ვინათ-გან გლეხთაცა შვილნი მიჰყავსან წარჩინებულთა შვილთა. სუფთანი, სამოსელთ გამწყობნი, ეგრეთვე ცხენთა, და იარაღთა და საჭურველთაცა ცქვიტნი, კისკასნი, ენა-ტკბილნი, მსუბუქნი, ფიცხელნი, ბრძოლასა შემმართებელნი და ძლიერნი, და არა ხელ-გრძელნი მას შინა და სხვათა შინაცა. უხვნი და მომსკვეჭნი, ღვინისა მძიებელნი, ხვალისას არა გამომკითხველნი, მომღერალ-მგალობელნი და მწიგნობარნი წარჩინებულნი, და უმეტესნი კეთილ-ხმოვანნი და სხვათა და სხვათა შემძინებელნი: სარწმუნოებითა და ენითა არიან ქართველთა თანა აღმსარებელნი, არამედ უცქვიტესად მოუბარნი: გარნა უჩის კათალიკოზი თვისი, და არა საჩინოთ უწყებული ცხოვრე-ბიდამ თუ როდეს განთავისუფლდა [3]): არამედ მწერალი იტყვის ცხოვრებისა-განვე-ოდეს განდგა ლეონ და იწოდა აფხაზთა მეფედ, მაშინ მოუძღურებულ იქმნენ ბერ-ძენნიცა, და ამ ლევანის მიერ, ანუ შემდგომთა მისთა-გან განთავისუფლდა თხოვნითა ბერძენთაგანვე. ვინათ-გან სახელიცა მისი ეგრეთვე წარმოაჩინებს. რამეთუ უწოდებენ

1) Ici l'auteur laisse un blanc, comme pour y placer d'autres noms de poissons, qui lui sont inconnus.

2) L'auteur écrit უჭკრთვნესადცა.

3) Il est certain que le premier catholicos, créé par Gourgaslan, avait le titre de catholicos de Géorgie, tout le pays étant réuni sous un même sceptre. Plus tard, quand les souverains géorgiens cherchèrent dans les montagnes du Samtzkhé un refuge contre les musulmans, les rois d'Aphkhazie sup-

juin et juillet, et non à d'autres époques. Les autres poissons sont le silure, le carassin, le rouge-queue, le çobri, le mtser, ainsi que quantité de menus poissons et de truites, et, sur le bord de la mer, l'esturgeon et autres; il y a partout des écrevisses en abondance et très bonnes au goût, ainsi que des insectes non nuisibles. Les abeilles sont très avantageuses par leur miel et leur cire, qui sont abondants; le miel est très bon, très blanc, en certains endroits, et ferme comme du sucre: on l'appelle ciproudeh quand il a cette dernière qualité. Il y a beaucoup de reptiles et de serpents, qui ne sont pas dangereux.

Les hommes et les femmes sont tels que ceux dont j'ai déjà parlé [1]), mais plus beaux et mieux tournés: les fils de paysans semblent des gens de distinction. Ils sont propres, bien tenus en ce qui concerne le vêtement, les chevaux, les armes, les armures; ils sont vifs, agiles, parlant avec douceur, lestes, ardents, audacieux et braves, mais manquant de persévérance dans le combat, comme dans tout le reste; généreux et non portés à thésauriser, vivant au jour le jour, sans s'occuper du lendemain; aimant le chant et la musique, calligraphes habiles, la plupart ayant une belle voix et bien d'autres qualités. | Leur croyance et leur langue sont celles des Karthles, mais ils sont plus vifs dans leur langage. Ils ont leur catholicos. Bien que l'histoire ne dise pas quand ce dernier s'est rendu indépendant, selon l'assertion d'un écrivain, lorsque Léon s'affranchit et prit le titre de roi d'Aphkhazeth, les Grecs étaient alors dans un tel état de faiblesse que, sous ce prince ou sous

Habitants.

plantèrent les Bagratides. Alors le chef du clergé dut prendre son titre du pays où résidait la cour. Enfin quand les royaumes se séparèrent, le Karthli voulut avoir un catholicos pour lui, qui étendit également son autorité sur le Cakheth; mais celui d'Iméreth avait pour lui l'antériorité et se conserva indépendant, avec son ancien titre.

1) Dans Wakhoucht l'Iméreth occupe la dernière place, ainsi il faut croire qu'il fait ici allusion aux habitants des autres royaumes géorgiens.

კათალიკოზისა აფხაზეთისასა, და არა ეგრისისა და იმერეთისასა: ხოლო სხუანი ზნენი იმერთა დავიდუმეთ, ვინათ-გან შემთხუევით არიან და არა მტკიცითა ანაგებითა.

ქვეყნის აღწერისათჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ წერად მთათა, ველთა, ტყეთა და მდინარეთა: არამედ ამ ჟამად, ვინათ-გან უწოდებენ ცხენის-წყალს ზეით იმერეთს, აღმოსავლეთის კერძსა ვიდრე ლიხის მთამდე, პირველად დავსწერთ ამას: და განიყოფის ესე იმერეთი ვაკედ, ფერსათის კერძოდ, არგუეთად, ოკრიბად, რაჭად და ლეჩხუმად: არამედ აქა

რიონისათჳს: ვინათ-გან უდიდესი ყოველთა მდინარეთა არს რიონი და ამას მიერთვიან ყოველნი მდინარენი იმერეთისანი, პირველად ვიწყებთ ამას, და შემდგომ მას შინა შემდინარეთა, ცხენის-წყლის შესართავიდამ, ვიდრე ღლოლა-დებამდე: ესე რიონი გამოსდის ხვანთა, დიგორისა, ბასიანისა და რაჭის საშუალს კავკასსა. და დის ესე რიონი კავკასიდამ ღლოლის წყლისამდე აღმოსავლეთს სამხრეთს შუა. ღლოლის წყლიდამ უწერამდე, დასავლეთს სამხრეთს შუა. უწერიდამ ხომლის კლდემდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მცირედ ჩრდილოს კერძ მიწეულად. ხომლის კლდიდამ ყვირილის შესართავამდე, ჩრდილოეთიდამ სამხრეთად. ყვირილის შესართავიდამ, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად მიწეულად ჩრდილოს კერძოდ, და მიერთვის ფოთს ზღუასა. და გამოვლის რაჭას, ლეჩხუმს, ოკრიბას, ვაკესა. და სალომინაო-ხანისოს შუა, და განჰყოფს ოდიშსა და გურიას. და სიგრძე აქუს კავკასიდამ [1]) ზღუამდე, ესრეთ გრძის დინებითა: ხოლო სიგრძე იმერეთისა არს ლიხის მთის თხემიდამ უსაგირამდე ძველად, და აწ ქართლის საზღვრიდამ რომელი აღვსწერეთ, ცხენის-წყლამდე, და განი ფერსათის მთის თხემიდამ რაჭა-ლეჩხუმისა და სვანეთს შორის, კავკასის თხემამდე: ხოლო სახელი მოიგო მდინარე-მან რიონ-მან დაბის რიონის გამო, ანუ ონისა-გან „რაი ონი," ანუ ჩქარად დინებისა-გან, „რიონ" იგი [2])

---

1) L'auteur écrit კავკასიიდამ et plus haut j'ai trouvé კავკასიის, comme si le nominatif était კავკასიი, au lieu de კავკასი.

2) De ces étymologies, la 1re ne peut être vraie, puisqu'on ne connaît pas de village nommé Rion dans l'Iméreth; la seconde n'est guère vraisemblable, puisqu'il

ses successeurs, il se déclara libre, de leur aveu même, ainsi que le prouve son titre de catholicos d'Aphkhazeth, et non d'Egris ou d'Iméreth. Quant aux autres traits caractéristiques des Imères, nous n'en dirons rien de plus, parce qu'il y a trop de variations, et pas assez d'unité.

Décrivons maintenant les montagnes, les plaines, les bois et les fleuves. On appelle maintenant Iméreth le pays au-dessus de la Tzkhénis-Tsqal, s'étendant vers l'orient jusqu'au mont Likh: commençons par décrire ce pays. L'Iméreth en question se divise en Wacé, contrée du mont Phersath, Argoueth, Ocriba, Radcha et Letchkhoum. Le plus grand fleuve du pays étant le Rion, qui reçoit toutes les eaux de l'Iméreth, nous commencerons par lui; viendront ensuite toutes les eaux qui s'y jettent, depuis la jonction de la Tzkhénis-Tsqal, jusqu'à Glola et Ghébi. Le Rion descend du Caucase entre le Souaneth, Digor, Basian et le Radcha. Du Caucase à la rivière de Glola, il coule vers le S. E.; de là à Outséra, au S. O., d'Outsera au rocher de Khomli, de l'E. à l'O., en remontant un peu au N., de là au confluent de la Qwirila, du N. au S.; après cette jonction, de l'E. à l'O., en remontant au N., et se jette dans la mer à Photi. Il traverse le Radcha, le Letchkhoum, Ocriba, Salominao, Satchino, sépare l'Odich et le Gouria: telles sont les sinuosités de son cours, du Caucase à la mer Noire. La longueur de l'Iméreth s'étendait autrefois du mont Likh à Ounagira, maintenant, de la frontière du Karthli, que nous avons décrite, à la Tzkhénis-Tsqal; sa largeur, du sommet du mont Phersath, à travers le Radcha, le Letchkhoum et le Souaneth, à la crête du Caucase. Le Rion s'est appelé ainsi du nom d'un village, ou de Oni: raï oni (qu'est-ce que Oni?), ou de la rapidité de sa course, Rion, i. e. rapide, qui coule

Le Rion.

---

manquerait pour cela les deux premières lettres ri; enfin la dernière, qui ne pourrait s'expliquer que par le grec ῥέων, est au moins très contestable.

ჩქარა დინება მან: არამედ ბერძენნი უწოდებენ ფასისს, და მოდის სათავიდამ ქუთაისს კასნიათურამდე ფრიად ჩქარად და მსწრაფლად. არცა არს თევზი მას შინა, არცა ფონი, ორ-სამის ადგილთა-გან კიდე: ხოლო კასნიათურს ქვეით დამდორდების, და ბაჟს ქვეით ფრიად მდორე და განიერი ზღვამდე, და უფროს ცხენის-წყალს ქვეით განვრცელდებუ-ლი. რამეთუ ვლენან ნავებითა ზღვიდამ ბაჟამდე, და იპყრობენ აქამდე ზუთხსაცა ჟამად:

ცხენის-წყლისა-თჳს:

ხოლო ამას რიონსა მოერთვის ჩრდილოდამ ბაშ-ცესურის მდინარე, შუაგორას მთის ზეით, ისულეთის: ამას ზეით რიონს, ცესურს [1]), მოერთვის ჩრდილოეთიდამვე ცხენის-წყალი. ეს გამოსდის ლეჩხუმისა და სვანეთის შორის კავკასსა და მოდის აღმოსავლეთის ჩრდილოს შუადამ, სამხრეთის დასავლეთს შუა: არამედ მდინარისა ამის სახელი არს პირველ მდინარე თაკვერისა. ხოლო ოდეს მოაშთო ცხენნი ანაკოფიიდამ უკუმოქცეულის ყრუს სპათა 60,000[2]); ამის-თჳს უწოდეს ცხენის-წყალი: არამედ წყალი ესე, ვინათ-გან არა უტევებს კიდსა ქვისასა და ხისასა, ამის-თჳს შესწვნენ ვაზისა-გან და გააბმენ ამიერ კიდით იმიერამდე; და გაუბმენ ვაზისა-განვე საკიდურებს აქეთ და იქით, და ვლენან ქვეითნი მას ზედა, და ეკიდების მკიდარეებისა-გან ფრიად კიდოიგი, განა უწყიან ოდიშსა შინა ფრიად სშირად სიდი ესე. და უწოდებენ ბონდსა: [3])

---

1) Entre la jonction précédente et celle de la Tzkhénis-Tsqal, la carte russe place un affluent septentrional anonyme; un second, la Natzkhénis-Tsqali; enfin un 3e, anonyme.

2) Au VIIIe siècle de l'ère chrétienne eut lieu l'expédition de Qrou. V. le récit de cette expédition dans les Eléments de la Gramm. Géorg. p. 280; la même tradition est mentionnée plus bas, au sujet de la rivière Abacha, dans la description de la Mingrélie qui suit celle de l'Iméreth.

3) On remarquera sans doute l'apparente ressemblance de ce mot avec le latin Pons.

vîte. Les Grecs l'appellent Phason [1]); il coule depuis sa source jusqu'à Kouthaïs et Cakhniaour très rapidement et très vîte. Il ne s'y trouve pas de poissons, pas de gué, hormis en deux ou trois endroits. Son cours devient plus lent au-dessous de Cakhniaour: après Baj sa lenteur et sa largeur augmentent jusqu'à la mer. Il s'élargit surtout au-dessous de la Tzkhénis-Tsqal, car les vaisseaux arrivent de la mer jusqu'à Baj: on y prend quelquefois des esturgeons.

Le Rion reçoit au N. les rivières d'Abacha et de Tékhour, à Isouleth, au-dessus du mont Ounagira. Plus haut, à Tqouir, se fait la jonction avec la Tzkhénis-Tsqal. Cette rivière, sortant du Caucase entre le Letchkhoum et le Souaneth, coule du N. E. au S. O. Elle s'appela d'abord rivière de Thacwer, mais quand elle eut englouti 60,000 chevaux de l'armee de Mourwan-Qrou, revenant d'Anacophia, on l'appela Rivière du cheval, Tzkhénis-Tsqal. Comme elle ne souffre pas de pont en pierre ni en bois, on fait des tresses de sarments attachées aux deux rivages, avec des gardemains de même travail, qui servent au passage des piétons, mais qui, par l'effet de leur suspension, sont très mobiles. Les gens de l'Odich en font beaucoup et les nomment Bondi. Depuis Isouleth jusqu'à Gord, la rive occidentale de la Tzkhénis-Tsqal appartient à l'Odich; l'orient, à l'Imereth. De Gord au Caucase c'est la vallée du Letchkhoum, nommée Thacwer [2]), nom qui lui vient des montagnes environnantes, ayant la forme

L'Abacha et la Tékhour.

La Tzkhénis Tsqal.

Thacwer.

1) On peut voir dans nos observations sur l'ancienne Lazique, dans l'Introduction, que les Grecs nommaient réellement Rhéon le fleuve que nous nommons Rion, et que la Qwirila était leur Phase. Il est vrai qu'en grec ῥέων Rhéon signifie «coulant,» mais il est bien permis de croire que c'est un nom national grécisé, comme Φᾶσις est la forme grecque du nom de Phase.

2) Il y a en effet sur la carte la vallée de Thacwer, faisant partie du Letchkhoum, mais elle ne s'étend pas jusqu'au Caucase; peut-être l'auteur entend-il que les deux noms s'appliquent également à tout le canton.

ლეჩხუმისა-თჳს:

ხოლო ისულეთიდამ საზი ცხენის-წყლის კიდისა ვიდრე გორდამდე არს დასავლის მკარე ოდიშისა, და აღმოსავლეთის კერძო იმერეთისა: ხოლო გორდიდამ ვიდრე კავკასამდე არს კეობა ლეჩხუმისა, რომელსა უწოდებენ თაკუერად [1]. არამედ მოიგო სახელი ესე გარემოსთა მთათა-გან, კუერსა-ვით მდებარისა. ისილე ესე მთა კუერი ანუ ციხისა-გან ფრიად მაგრისა მენკე, თაკუერისა: ხოლო ლეჩხუმი ეწოდა ხომლის კლდის გამო, ესე არს ლეჩსომი: განა ლეჩხუმსა და რაჭას განჭყოფს ზეკრის-თავის მცირე მთა აღმოსავლიდამ. ჩრდილოთ, მთა კავკასი, ლეჩხუმსა და სვანეთს შორისი. დასავლით, მთა კავკასიკე, და კავკასიდამ ჩამოსული სამხრეთად მთა გორდამდე. სამხრით, რიონი და მთა ხომლის კლდიდამ წარსრული დასავლეთად გორდამდე, ამასა და იმერეთს შორისი: ხოლო ამ ცხენის-წყალს მოერთვის, გორდს ზეით ჩრდილოდამ, კავკასის გამომდინარე ჴევი. და ამ ჴევ-ზედ არს ციხე თაკუერი, მაღალს კლდესა ზედა, დიდ-შენი და ფრიად მაგარი: ამ ჴევს ზეით მოერთვის ცხენის-წყალს სხვა ჴევი აღმოსავლიდამ. გამოსდის ამასა და ლეჩხუმს შორის მთას: ამ ჴევ-ზედ არს ციხე ორბეთისა, კლდესა ზედა შენი, ფრიად მაგარი: ამ ჴევს ზეით ლეჩხუმის სამუალს, ცხენის-წყლის კიდე-ზედ არს ციხე კლდესა ზედა შენი, ლესვარი, თავი თაკუერისა. რამეთუ რომელსა უპყრავს იგი მორჩილებასა შინა მისსა არიან სრულიად: ამის სამხრით და ცხენის-წყლის აღმოსავლით, არს ცაგერს ეკლესია დიდი,

1) თაკუერს უწოდებდენ რაჭას, ბაგრატიონთამდე, ვითარცა აჩვენს ცხორება. რამეთუ გარდმოვლეს ოსთა გზა თაკუერისა, ვინაი-გან არს გზა ოსეთისა რაჭა, და არა ლეჩხუმი: კუალად ვითარცა მოწმობს სვინაქსარი მაქსიმე-აღმსარებელისა სახელდებით ციხეთა მას შინათა. ხოლო შემდგომად ამას უწოდეს რაჭა, და მას თაკუერი, ციხისა-თვის აქა მყოფისა «On appela d'abord le Radcha Thacwer, jusqu'aux Bagratides, ainsi qu'il se lit dans l'histoire: «Les Osses traversèrent la route de Thacwer;» en effet c'est le Radcha et non le Letchkhoum qui mène dans l'Oseth. D'ailleurs cela est prouvé par le Synaxaire de Maximé-le-Confesseur, qui désigne nommément les forteresses qui s'y trouvent. Plus tard le premier de ces pays fut nommé Radcha, et le second Thacwer, d'une forteresse qui y est bâtie.» N. de l'auteur.

d'un pain: voyez cette montagne qui ressemble à un pain[1]); ou d'une citadelle très forte, de la contrée, qui a le même nom.

Celui de Letchkhoum se tire du rocher de Khomli, comme qui dirait Letchkhom[2]). Ce district est séparé du Radcha par la petite montagne Gwélis-Thaw, de l'E. au N.; du Souaneth, par le Caucase; de l'Ocribi, à l'O., par le même mont Caucase, et par une de ses branches qui court au S. vers Gord. La Tzkhénis-Tsqal reçoit par le N., au-dessus de Gord, une rivière qui sort du Caucase. Sur cette rivière est la citadelle de Thacwer, située sur un roc élevé, très grande et forte. Plus haut, la Tzkhénis-Tsqal reçoit, à l'E., une autre rivière sortant d'une montagne qui la sépare du Letchkhoum, sur laquelle est la forteresse d'Orbeth[3]), placée sur un roc et très solidement construite. Plus haut, au centre du Letchkhoum, sur le bord de la Tzkhénis-Tsqal, est la citadelle de Dékhwir, construite sur un rocher qui forme la tête du Thacwer, car celui qui la possède est maître de tout le reste. Au S. de celle-ci, à l'E. de la Tzkhénis-Tsqal, est l'église à coupole de Tzager, superbement construite, et servant de résidence à l'évêque du Letchkhoum et du Souaneth. Au-dessus est le couvent de Maximé-le Confesseur, où est enterré le corps du saint; l'architecture en est belle, ainsi que le site; elle est aujourd'hui confiée à un simple prêtre.

Letch-khoum.

Orbeth.

Dékhwir.

Tzager.

---

1) თაკვერი Thacwéri, pour მთა-კვერი Mtha-Cwéri, montagne-pain, n'a rien d'invraisemblable.

2) Cette étymologie n'a aucune espèce de fondement; car lors même que la terminaison Khoum serait l'abrégé de Khomli, l'initiale Letch est absolument insignifiante en géorgien.

3) Les cartes géorgiennes et russe portent Orbéli, et indiquent la position de ce lieu, ainsi que de Dékhwir, sur la rivière de Ladjinouri, affluent du Rion, correspondant à celui qui, sur notre carte, tombe dans ce fleuve à l'E. de Khomli.

შენი, გუნბათიანი. ზის ეპისკოპოსი მწყემსი ლეჩხუმისა და სვანეთისა: ამას ზეით არს მონასტერი წოდებული მაქსიმე-აღმსარებლისა, და მუნ არს მაქსიმე აღმსარებელი დაფლული. არს მუენარ-შენი, კეთილს ადგილს, და აწ ხუცის სახლად: მას ზეით, ცხენის-წყალ-ზედ არს, კავკასის ძირს, მურის-ციხე, არჩვის-გან შემუსვრილ-აღებული. მურიდამ გარდავალს სვანეთს გზა: ხოლო ამის აღმოსავლით, მთას იქით, არს ხეობა სხვა ლეჩხუმისა, რომელსა წყალი ჩამოსდის მისვე კავკასის მთასა, და მოდის ეგრეთვე ვითარცა ცხენის-წყალი, და მიერთვის ხომლის კლდეს-თან რიონს ჩრდილოდამ: ამ ხევს მიერთვის ამიერ-იმიერიდამ ხევნი, და არს შენობიან-დაბნებიანი: ამ ხევის აღმოსავლით არს, მთას იქით, ჭყვისი, მინდორის კლდე-აღმოსულს ზედა ციხე დიდ-შენი, მაგარი: ამ ჭყვისის სამხრით რიონ-ზედ, ალპანს ძეს ხიდი; და ამ ხიდს ზეით და ჭყვისის აღმოსავლით კავკასის მთიდამ, ტოლის დასავლეთად, ჩამოვალს მთა მცირე სამხრეთის-კენ რიონამდე, და ესე არს გვერდის-თავად წოდებული [1]: ამ მთის აღმოსავლეთის კერძო არს რაჭა, და დასავლის კერძო ლეჩხუმი: არამედ თუმცა არს ლეჩხუმი მთის ადგილად თქმული. განა არს ვენახიანი, ხილიანი, მოვალს ყოველნი მარცვალნი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა, განა ხევვიწროვისა და კლდიანობისა-თვის არა ეგ-ოდენ სიმრავლით: მოსახლენი არიან აზნაურნი და გლეხნი: რამეთუ არა არს მოხევე რომელსა არა ედგას კოშკი ქვიტკირისა, და შენობანი ყოველნივე ქვიტკირისანი. და არს მთითა და კლდითა ფრიად მაგარი, და კაცნი მხნებურნი მბრძოლნი და შემმართებელნი, ჭკუროვანნი, ტანოვანნი, მხნენი და მორჩილნი უფალთა თვისთა. არამედ ზრქელნი, უზნეონი და უწყალონი: პირ-უტყვნი, თვინიერ აქლემისა და ვირისა, არს ყოველნი და არა ეგ-ოდენ მრავალ: განა ესე ლეჩხუ-

---

1) Divers points de cette chaine portent sur la carte russe les noms de Mouchikhpar, Sasono, Goouklhorabéli, Mouchar, Loukana, Tchitkarou, Platimta, Sotchiméta, du N. au S.

Plus haut, sur la Tzkhénis-Tsqal, au pied du Caucase, est Mouris-Tzikhé, que personne n'a prise ni dévastée. De là part la route du Souaneth. A l'O., par-delà la montagne, est une autre vallée du Letchkhoum, dont la rivière sort également du Caucase, coule parallèlement à la Tzkhénis-Tsqal et se joint au Rion, du côté du N., vers le rocher de Khomli [1]). A cette rivière s'en joignent plusieurs des deux côtés; le pays est couvert d'habitations et de villages [2]). A l'E., par-delà la montagne, est Dchqwis, rocher qui s'élève dans une plaine et porte une citadelle fortement construite. Au S. de Dchqwis, sur le Rion, est le pont d'Arpan, et au-dessus du pont, à l'E. de Dchqwis, une petite montagne partant du Caucase, à l'O. de Tola, se dirigeant au S. jusqu'au fleuve: c'est le Gwélis-Thaw, à l'E. duquel est le Radcha, et à l'O. le Letchkhoum. Quoique nous ayons dit que le Letchkhoum est montagneux, il produit du raisin et des fruits, ainsi que toutes les céréales, excepté le riz et le coton, mais en petite quantité, à cause de son peu d'étendue et de ses rochers. Il est peuplé d'aznaours et de paysans, ayant chacun leur tour construite en pierres cimentées: toutes les habitations sont faites des mêmes matériaux. Le pays étant hérissé de montagnes et de rochers, et très fort, les habitants sont belliqueux, intrépides, de bonne mine, robustes, énergiques et soumis à leurs seigneurs, mais grossiers, sans moeurs et féroces. On y trouve tous les animaux, le chameau excepté, mais en petit nombre. Après

Mouris-Tzikhé.

Dchqwis.

---

1) Cette rivière est celle qui est nommée Ladjinouris-Tsqali sur la carte russe détaillée.

2) Il serait facile avec les cartes russes de garnir cette partie de la nôtre, mais il faudrait la refaire pour la mettre en harmonie avec les travaux plus récents; dès lors ce ne serait plus l'ouvrage de Wakhoucht.

მი, შემდგომად განყოფისა სამეფოთა, იყო ტალანი [1]) იმერთა მეფისა, და აწ უპყრავსთ ჩიქოვანს [2]), რომელიცა არს დადიანი:

საჯავახოსა-თვს: ხოლო გვალად ცხენის-წყლის შესართავს ქვეით, რიონს მოერთვის სამხრიდამ საჯავახოს წყალი. ეს გამოსდის ფერსათს და არს შენობიანი კეობა და მოსავლიანი ყოვლითა მარცვლითა, ხილ-ვენახითა, პირ-უტყვითა, ნადირითა და ფრინველითა: ხოლო მზღვრის საჯავახოს. აღმოსავლით, მთა მცირე ფერსათიდამ ჩამოსული, ჩრდილოთ კერძოთ, საჯავახოსა და სანინოს შორის. სამხრით, ფერსათის მთა. დასავლით, ფერსათიდამვე ჩამოსული მთა, გურიასა და საჯავახოს შორის. ჩრდილოთ, რიონის მდინარე: ხოლო გვალად ცხენის-წყლის შესართავს ზეით სამხრიდამ მოერთვის რიონს წყალ-დაფანცქულას კევი. ზედა საჯავახოს მთას: ამას ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ გუბის-წყალი.

გუბის-წყლისა-თვს: გამოსდის ოკრიბასა და გეგუთს შორისს მცირეს მთას, და დის ფრიად ფლატოიანსა და ბარდნალიანს ადგილსა ზედა: ამ წყალ-ზედ არს ფოკა. ამას-ზედვე, ამასა და ხონს იქით, ქუტირ-ფარცხა-ნაყანევამდის, არს გოჩორაული. და არს ხონს ეკლესია დიდი, გუნბათიანი, შვენიერ-ნაგები. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი გაკისა: ეს იყო ერთობასა შინა ქართლის მთავარ-ეპისკოპოზისა [3]). შემდგომად განყო-

1) ტალანი: dans le dictionnaire de Soulkhan on trouve ტალა «sentinelles qui gardent les chemins durant la nuit» Dans l'histoire de Wakhoucht (Iméreth, 1712) ღღეს ერთსა წარკიდა სვიმონ აბაშიძე რათა იხილოს ტალანი: ხოლო ტალათა-ამათ ბრძოლა უყვეს, და ათვნა იგინი სვიმონ ... განა რა მოვიდნენ ესენი ჭკონეს ტალათა მათ მისვლა თხმელოთა (1742 ib. fin de l'histoire d'Iméreth). და ტალაი მეფესა თანა იდგა მირზეის ... მაშინ ტალანი მეფისანი აბდალნი (Wakh. folio 150, en haut Karthli 1708). ტალანი მრავალი. 1725.

2) C'est le nom de la famille actuelle des Dadians, arrivée au pouvoir à la fin du XVII^e siècle et qui a fourni sept princes.

3) La Satchino, mentionnée p. 353, est nommée Sobéka sur la carte russe; mais avant celle-là on voit le Koumouri qui se jette par le S. dans le Rion, immédiatement après la jonction de la Goubis-Tsqal par le N.; et Sébéca, au lieu d'être au confluent de deux rivières comme sur notre carte, est à gauche

la division du Karthli, le Letchkhoum resta au pouvoir des rois d'Iméreth; depuis, il fut pris par Tchikowan, qui est Dadian.

Au-dessus du confluent de la Tskhénis-Tsqal, le Rion reçoit, au S., la rivière de Sadjawakho[1]), sortant du mont Phersath et coulant à travers une vallée bien peuplée, qui produit toute espèce de graines, du raisin, des fruits, du bétail, des bêtes fauves et des oiseaux. Elle est bornée: à l'E., par un petit rameau du Phersath, allant au N. entre Sadjawakho et Satchino; au S., par un rameau du Phersath situé entre le Sadjawakho et le Gouria; à l'O., par le Rion. Plus haut le Rion reçoit, par le S., la Tsqal-Daphantchoula, coulant du mont de Sadjawakho; plus haut, par le N., la Goubis-Tsqal[2]), venant d'une petite montagne entre Ocriba et Wacé, à travers un pays très marécageux et rempli d'herbages. Sur cette rivière est Phocé, et encore, par-delà ce lieu et Khoni, est Godchoraour, qui s'étend jusqu'à Koutir et Phartzkha-Naqanew. Il y a à Khoni une grande église à coupole, élégamment construite, où réside l'évêque de Wacé. Dépendant autrefois de l'archevêque du Karthli, ce canton eut, depuis la division, son pasteur particulier. La Goubis-Tsqal a pris ce nom des flaques formées par ses eaux. Au-dessus de la Goubis-Tsqal le Rion reçoit, par le sud, la rivière de Satchino, venant du Pher-

Sadjawakho.

La Tsqal-Daphantchoula.

La Goubis-Tsqal.

Phocé.

Godchoraour.

Khoni.

La Satchino.

de l'un des deux cours d'eau formant la Sobéka. Dans l'angle du confluent ci-dessus nommé, se trouve un lieu nommé Vani; en outre, la Soulori et la Lokouri réunies tombent au S. dans la Haute-Sobéka.

1) La Carte russe détaillée place le moourawat de Sadjawakho dans le Gouria, et indique à sa limite une rivière affluente du Rion D'autre part, si l'on donne le nom de Sadjawakhos-Tsqal à la rivière qui, sur notre carte, traverse cette contrée, il y reste un autre affluent méridional, sur lequel est Satchino, et qui n'aura pas de nom. Il est possible que notre auteur se soit trompé en inscrivant sur cette rivière Satchino au lieu de Sadjawakho, localité qui s'y trouve sur la carte russe; et cela d'autant plus que l'on trouve plus à l'E. un autre Satchino.

2) Avant cet affluent la carte russe indique, à l'E. de la Tzkhénis-Tsqal, la Lagba. Entre les affluents de la Goubis-Tsqal un seul est nommé, à l'E., la Bogas-Qoura, sur la gauche de laquelle est un lieu nommé Khoutor.

ფისა დასვეს აქა ეპისკოპოსი: ამ გუბის-წყალს ქონდა სახელი ესე გუბედ მომდინარეობისა-თვის: საჩინოსა-თვის: ამ გუბის-წყალს ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ საჩინოს-ხევი. გამოსდის ფერსათს: ამ ხევს ეყრების, ხუნევას ქვეით, სხვა ხევი. გამოსდის ფერსათსავე: ხოლო ხუნევას არს ციხე შენი კარგს ადგილს: ამ საჩინოს შესართავს ზეით, საკურდღლიას პირის-პირ და როკითს ქვეით, მოერთვის რიონს სამხრიდამ სალომინაოს-ხევი. სალომინაოსთვის: გამოსდის ფერსათს: ამას-ზედ არს მონასტერი ამაღლებას, დიდი, გუმბათიანი, არა შვენიერს ადგილს, და აწ ხუცის ამარად: ამ ამაღლების-ხევს ზეით მოერთვის რიონს ნოღის-ხევი, მომდინარე ფერსათის მთიდამ სამხრით: ნოღას ზეით არს გარცესე. ეს ყოფილა არს ციხე დიდი და დიდ-შენობა: და გამომდინარეობს წყარო შიგ კლდით: გარცესეს ზეით ერთვის რიონს ხანის-წყალი [1]), ხანის-წყლისა-თვის: გამოსდის ფერსათს, მოდის ჩრდილოთ და მიერთვის რიონს სამხრიდამვე: ამა-ზედ აღაშენეს ოსმალთა ციხე ოსმლის სახსა-გან, ქორონიკონსა 1703 ქართულსა 391, ამის-თვის უწოდეს იმერთა ოსმლის-ციხე, და პირველ ეწოდა ადგილსა ამას ბაღდადი: არამედ შემდგომად აღაშენეს ქუტკარიოთ, და დასხეს აწ ოსმალნი იენიჩრით, და არს სავაჭრო ყოველნი, განა უფროს ტყვენი: ამ წყალ-ზედ, ციხის სამხრით ფერსათის კალთას არს მონასტერი გუმბათიანი, კეთილ-შენი, და აწ უქმი: ამ წყალ-ზედვე მთა-შა არს გაკახ-სიდი, ფრიად მაღალს კლდესა ზედა, და გზა სამცხისა: არამედ მიიღო სახელი წყალ-მან ამან დაბის-გან მას-ზედავე მყოფისა, რომელსა უწოდებენ ხანსა: ხანის-წყლის აღმოსავლით და ყვირილის მდინარის სამხრით, ფერსათის კალთას არს დაბა, სადაცა ჰყო პირველ-მან მეფე-მან ფარსმან ციხე მტკიცე, და აწ არს დაბა:

ყვირილისათვის: კვალად ხანის-წყლის შესართავს ზეით რიონს მოერთვის ყვირილა, აღმოსავლეთიდამ: მდინარე-მან ამან მიიღო სახელი ესე თვისის ჩქარის და კლდესა ზედა

1) Depuis la Sobéka jusqu'à la Khanis-Tsqal la carte russe indique 3 affluents anonymes, puis la Korn-Tsqali; en outre la Khanis-Tsqal tombe, non dans le Rion, mais dans la Qwirila, ce que confirment toutes les cartes russes que j'ai à ma disposition, ainsi qu'une petite carte du cours du Rion traduite en français dans l'ouvrage du chevalier Gamba. Il paraît donc que c'est une correction à faire au texte et à la carte de Wakhoucht. — V. la description du passage ou ravin de Cacas-Khid dans le Voyage de Dubois, II, 237 — 247.

sath, à laquelle se réunit, au-dessous de Sébéca, une autre rivière sortant de la même montagne. A Sébéca, dans une belle position, est une forteresse. Sébéca

Au-dessus du confluent de la Satchino, vis-à-vis de Sacourdghlia, et plus bas que Rocith, le Rion reçoit, par le S., la rivière de Salominao, La Salominao. sortant du Phersath. Plus haut que cette rivière et que Rocith, le Rion reçoit celle d'Amaghléba, sortant du Phersath, sur les bords de laquelle est le grand monastère à coupole d'Amaghléba, dans un site peu agréable, Amaghléba. aujourd'hui dirigé par un prêtre; plus haut, celle de Nogha, sortant du La Nogha. Phersath et allant au N. Plus haut est Wartzikhé, grande est belle forte- Wartzikhé. La Khanis-Tsqal resse. Plus haut la Khanis-Tsqal, sortant du Phersath et coulant au N., se jette, par le S., dans le Rion. Sur ses bords les Osmanlis construisirent, en 1703 — 391, une citadelle en bois d'aulne qui fut, pour cette raison, Tkhmélis-Tzikhé. appelée par les Imères Tkhmélis-Tzikhé: ce lieu était autrefois nommé Baghdad. Plus tard les Osmanlis la remplacèrent par un fort en pierres cimentées; il y a des janissaires: il s'y fait toute sorte de commerce, principalement celui des esclaves. Sur la même rivière, au S. de la citadelle et sur le flanc du Phersath, est un monastère à coupole, élégamment construit, aujourd'hui désert. Et encore dans la montagne, sur un roc très Cacas-Khid. élevé, est Cacas-Khid, par où l'on va dans le Samtzkhé. La rivière a pris son nom du village de Khan construit sur ses bords. A l'E. de la Khanis- Dim. Tsqal et au S. de la Qwirila, sur le flanc du Phersath, est Dim, où le 1er roi, Pharnawaz, éleva une forte citadelle, devenue bourg aujourd'hui.

Plus haut que le confluent de la Khanis-Tsqal, la Qwirila entre, à La Qwirila. l'E., dans le Rion; elle tire ce nom de la rapidité de son cours, sur un lit de rochers, qui produisent un bruit s'entendant au loin[1]). Elle sort du

1) En effet ყვირილი qwirili signifie clameur. — Le lac d'où sort la Qwirila est nommé Tsona sur la carte, mais on a vu dans la description du Karthli, p. 257, qu'au voisinage des sources de cette rivière est réellement une montagne du nom d'Ertso: est-ce celle que Wakhoucht a eu vue, ou bien est-ce une erreur de rédaction?

დინებითა, ვინად-გან ხმოვანებს შორ სასმენლად: ხოლო გამოსდის ყვრილა ერწოს ტბას, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად ჭალამდე, ჭალიდამ ნავარძეთამდე, აღმოსავლეთიდამ დასავლად, გრეხით. ნავარძეთიდამ შორაპნამდე, ჩრდილოდამ სამხრით. შორაპნიდამ რიონის შესართავამდე, აღმოსავლადამ დასავლეთად, და მცირედ ჩრდილოდ კერძოდ მიწევით. არამედ სახსერიდამ შორაპნამდე, კლდოვანსა და მაღალსა კრამოვანსა შინა, და შორაპანს ქვეით ველოვანს ჭალოვანსა შინა: ამ ყვირილასა შინა იპყრობის თევზნი რომელნი დავსწერეთ ყოველნი, თვინიერ ზუთხისა. ხოლო სახსერეს ზეით არს კალმახითა სიმრავლე, და სხვა არა რაი, და არს სასმელად გემოიანი და შემრგო, და თვინიერ უსმარი: ხოლო ყვირილას რიონის შესართავს

წყალ-წითელასთვის:

ზეით მოერთვის წყალ-წითელა ჩრდილოდამ, რომელ-მან მოიგო სახელი წითლის მიწის-გან. რამეთუ მას ზედა დინებითა წითლდების: ეს გამოსდის გაჭრილის მთას და მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ხად მოერთვის ყვირილას, მის ჩრდილოთ ერთვის ამ წყალ-წითელას, კაცხურის ზეით მთა-ში, ცუცხვათის-კევი, აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად მიმდინარე. გამოსდის გოგნის მთასა: ამ კევ-ზედ, კოდოვანს ზეით არს ცუცხვათის ციხე რომელი შეიხრით აღილეს ოსმალთა ქორონიკონსა 1721 ქართულსა 409, და უპყრავთ აწცა მათ: ამას ზეით, დასავლეთიდამ ერთვის წყალ-წითელას მოწამეთას კევი, გამოსდის კასინათურს და მის შორის მთასა: აქა არს მონასტერი უგუნბათო, მკვიდრი, კეთილს ადგილს. სძინან აქა ტაგრუტთა შინა მოწამენი ქრისტესნი დავით და კონსტანტინე, მდებარენი აწცა კორცითავე. რომელნი აწამა მურვან ყრუ-მ. უზის წინა-მძღვარი:

გელათისთვის:

ამ მთის ჩრდილოს კერძოდ და წყალ-წითელას აღმოსავლით, გორის კალთას, არს ეკლესია ყოვლად-წმიდისა ღვთის-მშობლისა, დიდ-შვენიერი, დიდ-ნაგები და ქმნული მიგნით ხოვლის გენძითა, გუნბათიანი, კეთილ-შვენიერს ადგილსა. აღაშენა აღმაშენებელ-მან დავით მეფე-მან და უწოდა სასუფეველს გენათი [1]), და აწ უწოდებენ

1) M à M. il appela le paradis Génath; ne trouvant pas de sens à ces paroles, j'ai pris la signification naturelle de სასუფეველი royaume, lieu où est un chef, comme si ce mot pouvait s'entendre par jurisdiction, ressort. V. la description de Gélath dans le voyage de Dubois II, 170 — 190.

lac d'Ertso, coule du N. au S. vers Dchala, fait ensuite un coude de l'E. à l'O. vers Nawardzeth, puis du N. au S. vers Chorapan, enfin de l'E. à l'O. jusqu'à son entrée dans le Rion, en montant un peu au N. De Satchkhéré à Chorapan son lit est rocailleux, élevé et plein de fondrières; au-dessous, le pays est marécageux et boisé. On y prend tous les poissons ci-dessus mentionnés, excepté l'esturgeon; plus bas que Satchkhéré, on ne trouve absolument que quantité de truites. Son eau est saine et savoureuse à boire, et ne sert qu'à cela. Au-dessus de la jonction de la Qwirila avec le Rion, se trouve, au N., celle de la Tsqal-Tsithéla, qui tire son nom d'une terre rouge, sur laquelle ses eaux coulent et dont elles prennent la nuance. Elle sort du mont Gadchril, et se dirige du N. au S. Au N. de l'endroit où elle entre dans la Qwirila, elle reçoit, dans la montagne au-dessus de Cwatzkhouth, la rivière de Tzoutzkhouath, sortant du mont de Gogni et coulant de l'E. à l'O.; sur cette rivière, au-dessus de Godogan, est la citadelle de Tzoutzkhouath, enlevée à la sape, en 1721 — 409, par les Osmanlis, qui la possèdent encore. Plus haut, à l'O., la Tsqal Tsithéla[1]) reçoit la rivière de Motsamétha, sortant d'une montagne qui la sépare de Cakhniaour. Sur le bord de cette dernière, est un beau monastère à coupole agréablement situé, où reposent, encore entiers dans leurs tombeaux, les corps des saints Dawith et Costantiné, martyrisés par Mourwan Qrou: il y a un abbé.

Tsqal-Tsithéla.

La Tzoutzkhouath.

La Motsamétha.

Au N. de cette montagne, à l'E. de la Tsqal-Tsithéla, sur le flanc d'un monticule, est une église de la très sainte Mère de Dieu, grande, élégamment construite, revêtue de mosaïque, ornée d'une coupole et dans une situation superbe. Elle fut bâtie par David-le Réparateur, qui appela

Gélath.

1) Depuis ici le nom de Théla remplace celui de Tsqal-Tsithéla, dans plusieurs manuscrits, et notamment dans celui du M. A. et dans le Mit. Phalawandof. Est-ce une abréviation adoptée ou une négligence? le dernier paraît plus vraisemblable.

გელათს: აქა არს ყოვლად-წმიდის ხატი ხახულის ღჳთისმშობელი, ლუკა მახარე-ბლის დახატული, ყოვლად-წმიდის რძითვე 1), და შემკული ძვირ-ფასითა ქვებითა, აღმაშენებელისა და თამარ მეფისათა. აქავ არს ვარძიის ჯუარი, შემკული დიდ ფრიად, და არიან ჯუარნი და ხატნი ოქრო-ვერცხლითა და ქვითა შემკულნი ძველითგანვე მრა-ვალნი, და ეკლესია შემკული ყოვლითა საეკლესიოთა წესითა. ჰკიდავს ზღუდის კარი ბჭესა მისსა, რკინისა, აღმაშენებელის მოტანილი დარუბანდიდამ: და ეკლესიის ბჭეს ჰკიდავს კარი მთლად ერთის კვიპაროსგან გამოთლილი, უცხოსა ხელოვნებით ქანდა-კებული: ამას შინა დაფლულ არიან აღმაშენებელი, გიორგი, თამარ, ლაშა, რუსუ-დან, დავით, დავით 2) და სხვანიცა, და აწინდელნი მეფენი შემდგომად განყოფისა იმერეთისანი: პირველად იყო მონასტერი, შემდგომად ჰყო ბაგრატ საეპისკო-პოსოდ. ამას მისცა სამწყსოდ არგვეთის ნახევარი და ოკრიბა, ქუთაისის სამწყსო-ნი: კვალად არს გელათის პირის-პირ, აღმოსავლეთად, მონასტერი გუმბათიანი. დიდ-შენი, სასახსტურად კმობილი. უზის წინა-მძღუარი: გელათის სამხრით, აქავ მთა-შია არს ქვაბნი გამოკვეთილნი კლდესა შინა მრავალნი, განშორებულთა-თვის, და აწ ცარიელ არს: გელათს ზეით, წყალ-წითელას მოერთვის, ყურსებზე, ხანწის-წყალი. ეს გამოსდის ნაქერალას მთას და მოდის ჩდილოთ აღმოსავლეთს შუა: ამ წყალ-ზედ არს ციხე მიტლოგანისა, ვით სახელი, ეგრეთ მტკიცე 3): ამას ზეით, ამავ წყალ-ზე, ხარწეზს, არს ციხე: ამის გარემოს ითხრების რკინა, და არს ლითონი მრა-ვლად. ყურსებზე ზეით ერთვის წყალ-წითელას ახალ-დაბის ღელე. გამოსდის გა-ჭრილის მთას და მოდის ეგრეთვე: ამ ახალ-დაბის წყალს ერთვის ჯონის-ღელე, ჩდილოდამ: კვალად ყურსებსვე მოერთვის წყალ-წითელას ოჯოლას-ღელე ჩდილოთ დასავლეთს შუადამ. ამის სათავის ზეით არს ჯუარის-ციხე, არა მტკიცე:

1) La construction de la phrase est telle qu'on peut entendre que cette image a été peinte avec du lait de la Vierge; mais la chose est si absurde que je préfère croire la phrase mal construite, et qu'outre cette image ornée de pierres précieuses, on conserve à Gélath du lait de la sainte Vierge.

2) Sans doute Narin David et David fils de Lacha Giorgi.

3) Je pense que l'auteur fait allusion à la longueur et à la sonorité de ce nom propre.

son territoire Génath; aujourd'hui l'on dit Gélath. Là se trouve l'image de la très sainte Vierge, dite de Khakhoul, peinte par l'évangéliste S Luc, et du lait de la sainte Vierge; l'image fut ornée de pierres précieuses par le roi David et ensuite par la reine Thamar. Il y a aussi la grande et magnifique croix de Wardzia, quantité d'images et de croix anciennes, enrichies d'or, d'argent et de pierreries. L'église elle même est abondamment fournie de tout ce qui est nécessaire au culte. On y voit suspendue sous le portique une porte de muraille en fer, apportée de Derbend par David-le-Réparateur, et sur le portique de l'église une autre porte formée d'un seul cep de vigne admirablement sculpté. Là sont ensevelis les rois David-le-Réparateur, Giorgi, Thamar, Lacha, Rousoudan, David, David et autres: c'est aujourd'hui la sépulture des rois d'Iméreth, depuis la division. D'abord monastère, le roi Bagrat en fit un évêché, auquel il assigna comme ressort la moitié de l'Argoueth et Ocriba, dépendants de Kouthathis. Vis-à-vis de Gélath, à l'E., est un grand monastère à coupole, nommé Sokhaster, où réside un abbé. Au S. de Gélath, dans la montagne, il y a de nombreuses cavernes creusées dans le roc, aujourd'hui vides des ermites qui les occupaient. À Qourseb, au-dessus de Gélath, la Satsiris-Tsqal tombe dans la Tsqal-Tsithéla; elle sort du mont Nakérala et coule au N. E. Sur ses bords est la citadelle de Mitlocin, solide comme son nom. Plus haut, sur la même rivière, est la citadelle de Satsiré, aux environs de laquelle sont des mines de fer, riches en métal. Plus haut que Qourseb la Tsqal-Tsithéla reçoit la rivière d'Akhal-Daba, sortant du mont Gadchril et coulant comme la précédente; celle-ci, à son tour, reçoit la rivière de Djonia, par le N.; et encore, à Qourseb, la Tsqal-Tsithéla reçoit la rivière d'Odjola, par le N. O.: au-dessus de sa source est la citadelle peu importante de Djouaris-Tzikhé.

Sokhaster.

Qourseb.
La Satsiris-Tsqal.

Mitlocin.

Satsiré.

Akhal-Daba.

La Djonia.

L'Odjola.
Djouaris-Tzikhé.

ყვირილის დამრთველი საჩხეიძო-არგვეთის წყალი:

ხოლო კვალად ყვირილას მოერთვის [1]) წყალ-წითელას შესართავს ზეით, აღმოსავლეთ-კენ, ჭალარის-წყალი [2]). ეს გამოსდის ჭალის თავს ზეით, ცუცხვათსა და სვიმონეთს შუას მთას, და დის ჩრდილოდამ სამხრით: ამ ჭალარის-წყალს ზეით მოერთვის ყვირილას აჯამეთის-წყალი. სდის ფერსათს, მოერთვის სამხრიდამ ყვირილას: აქ აჯამეთს არს სანადირო მეფეთა, ალვხილი დიდ-მცირითა ნადირითა, საქებული ფრიად. ზამთარ თბილი, ზაფხულის ცხელი გაუძლები: ამ აჯამეთის-წყალს ზეით ერთვის ძევრის-წყალი, დაბის ძევრისა-გან სახელ-დებული. გამოსდის სალორისა და ბელევის მთას, დის სამხრით, და მოერთვის ყვირილას ჩრდილოდამ: ძევრს არს კიდი ქვით-კირისა. სვეტთა ზედა წერილ არს. „არა მამა-მან, ძე მანდა. არა სულ-მან წმიდა-მან, ძე მანდა:“ იტყვიან განძსა მდებარესა დანიშნავს ამით. და ამ ძევრის-წყალ-ზე, სიდს ზეით, არიან ქვაბნი დიდ-დიდნი გამოკვეთილნი მრავალნი კლდესა შინა, დასავლით, და არს ქვაბი ერთი დიდ ფრიად, რამეთუ კაცთა ქმნულად გასაკვირველად: ამ ქვაბსა შინა გამოსდის მდინარე ორი, ნაკადული წყაროდ, და არს მას შინა კალმახნი მრავალ: ამ ძევრულას, ამ ქვაბს ზეით, ერთვის ბევი ძევრულისა. სდის ოკრიბა-მუხურას შუას მთას და მოდის სამხრეთად: ამ ბევ-ზედ არს ბერ-ციხე კლდესა შინა შენი, მაგარი: ამ ბევს ზეით, ძევრულასვე ერთვის ტყირბულის-ბევი. გამოსდის სალორის მთას და მოდის დასავლეთად: ხოლო კვალად ყვირილას ერთვის, ძევრის-წყლის შესართავს ზეით, ჩრდილოდამ, ჩოლაბური. ეს გამოსდის ნაჯისურევის მთას და დის ჭალა-ტყეშდე ჩრდილოდამ სამხრეთით, და ჭალა-ტყიდამ აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად: ამას ჭალა-ტყეს ზეით მოერთვის ზუსა დასავლიდამ, და ყვირილიდამ აქამდე ეწოდების ჩოლაბური, კიდეთა ჩალოვანობის გამო, და მას ზეით ბუჯა: ამ

1) L'auteur s'est embrouillé dans les diverses jonctions de rivières qu'il vient de rapporter: l'Akhal-Daba reçoit à droite la Djonia et plus bas l'Odjola, et ces trois, ne formant qu'un seul cours d'eau, tombent dans la Tsqal-Tsithéla: tel est, du moins l'aspect de la carte.

2) Au lieu de cette rivière la carte russe indique la Sabanéla, et son affluent à l'E, la Tchichoura.

La Qwirila reçoit encore, à l'E. et au-dessus du confluent de la Tsqal-Tsithéla, la rivière d'Eclara, sortant, au-dessus de l'entrée de Dchalis-Thaw, d'une montagne entre Tzoutzkhwath et Suimoneth, et coulant du N. au S. Plus haut, la Qwirila reçoit la rivière d'Adjameth, sortant du Phersath et coulant au N. A Adjameth sont des chasses royales abondantes en menu et en gros gibier: c'est un lieu charmant, chaud en hiver, d'une chaleur excessive en été. Plus haut la Qwirila reçoit la Dzéwris-Tsqal, nommée ainsi du village de Dzewr; elle sort des monts de Saghoré et de Wélew, coule au S. et tombe par le N. dans la Qwirila. Il y a à Dzewr un pont en pierres cimentées, sur les colonnes duquel on lit: „Ici non le Père, le Fils; ici non le S.-Esprit, le Fils;" et l'on dit que ces mots indiquent le gisement d'un trésor. Au-dessus du pont de Dzewr, il y a quantité de grandes cavernes, taillées dans le roc, à l'O.; une entre autres, tellement vaste qu'il serait étonnant qu'elle fût l'ouvrage de l'homme et de laquelle sortent deux ruisseaux se réunissant en un: on y trouve beaucoup de truites. Au-dessus de la caverne de la Dzéwroula, se fait la jonction de la Kwéwroula, sortant de la montagne entre Ocriba et Moukhoura, et coulant au S. Sur ses bords est Ber-Tzikhé, bonne forteresse, construite sur un rocher. Plus haut, la Dzéwroula reçoit la rivière de Tqirboul, sortant du mont Saghoré et coulant à l'O. La Qwirila reçoit encore par le N., au-dessus du confluent de la Dzéwroula, la Tcholabour. Sortant du mont Nadjikhourew et allant du N. au S. jusqu'à Dchala-Tqé, puis de l'E. à l'O. au-dessus de Dchala-Tqé, celle-ci reçoit, à l'O., la Zousa. Depuis la Qwirila jusqu'en ce lieu on l'appelle Tcholabour, à cause de l'abondance des roseaux sur ses rives: plus haut on la nomme Boudja. La Tcholabour reçoit, par le N., la Tchkharoula, venant de la montagne Thkhiltha-Tsqaro, et coulant du N. au S.: sur ses bords est Gophanto; puis à Tchkhar une autre Tchkharoula, sortant d'une montagne au N. de Tchkhar et coulant au S. Sur ses bords, au pied d'une montagne, est Tchkhar, ville autrefois, ruinée

Affluents de la Qwirila dans le Satchkhéidzo et l'Argoueth.
L'éclara.
L'Adjameth.
La Dzéwroula.
La Kwéwroula.
Ber-Tzikhé.
La Tqirboul.
La Tcholabour.
La Zousa.
La Tchkharoula.
Gophantho.
Tchkhra.

ჩოლაბურს მოერთვის ჩრდილოდამ ჩხარულა. სდის თხილთა-წყაროს მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით. ამა-ზედ არს გოფანთო: ქვალად ჩხარს მოერთვის მეორე ჩხარულა. გამოსდის ჩხარის ჩრდილოთ კურძოს მთას და მოდის სამხრით: ამ ქევ-ზედ არს მთის ძირს ჩხარი. ეს ყოფილა ქალაქი, არამედ აოხრდა ლევან დადიანისა-გან. აწ არს დაბა: არს აქა ეკლესია უგუნბათო, რომელსა შინა ასვენია ჯუარი დიდ ფრიად. მდებარებს მას შინა ბეჭი მთავარ-მოწამის წმიდის გიორგისა, მარადის სა-სწაულთ-მოქმედი: ეს ჯუარი პირველ იყო ყორანსას, შემდგომად ხამცისს, მერმე ატოცს და აწ აქა: ჩხარსვე არს წყარო ორ-დარად წოდებული და ქებული: ჩხარს ზეით ჩხარულას ზედ არს ციხე მაჭუტაური, მთა-ში: ქვალად ჩოლაბურს მოერთვის ჩხარულას შესართავს ზეით ღვანკითის-ქევი. ამ ღვანკითის-ქევს ზეით ერთვის ჩოლაბურსვე ზორე-თის-ქევი. და ქევნი ესენი დიან მუნჭე და მოდიან სამხრეთად: ამას ზეით არს ჭალა-ტყე. არიან მოსახლენი ვაჭარნი, სომეხნი და ურიანი, და ვაჭრობენ: ამ ჭალა-ტყეს ზეით მოერთვის ბუჯას ძუსა. გამოსდის გარჯვილას მთას, მოდის სამხრით ჩრდილოდამ: ამ ბუჯა-ზედ არს, ქვა-ციხეს მდინარის კიდურ-ზედ, წყარო გამომდინარე, რომელსა გაზაფხულს მოუდგმენ გოდორსა და აღივსების წვრილისა თევზითა წყაროდამ გა-მომავლითა, ვითარ ვერ მოასწრებენ აღმოღებას. სამ-თვე ოდეს ესრეთ, მერმე არღა-რა, და უწოდებენ ამას ღრუდოს: ამას ზეით არს ხრეითი, და ხრეითიდამ გარდა-ვალს გზა რაჭას, ნაჯის-ურევ-ზედ: და ხრეითის ქვეით, ბილას, ითვრების კაცი ჩას-მახისა, ფრიად კარგი: ხოლო ძუსას ერთვის ზაზანოს-წყალი. გამოსდის ხრეი-თისა და მუსურას შუათს მთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად: ამ ზაზანოს წყალ-ზე არს ზაზანოს ციხე, კლდესა ზედა შენი, კარგი: არამედ ძუსა გამოსდის გარჯვილას მთასა და დის ყამხას-ციხემდე ჩრდილოდამ სამხრით. და ყამხას-ციხიდამ აღმოსავლეთ სამხრეთს შუა. და მიერთვის ბუჯას: ამ ციხეს ზეით, ძუსას მდინარის დასავლეთით არს ჩიხორი, ქალაქი მცირე, მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი: ამის სამხრით არს [1]), მთის კალთას, სკანდას, სასახლე მეფეთა და ციხე დიდი, დიდ-შენი: ამას ზეით ძუსა-ზედ. არს დაბა მუსურა. და მას ზეით, მთა-ში, არს ციხე მოდინახე, მაგარი კლდითა და შეუვალი, შენი გარჯვილის მთიდამ ჩამოსულს

---

1) La carte indique la position de Scanda au Nord.

par Léon-Dadian, et maintenant simple bourg. Il y a une petite église sans coupole, où se trouve une très grande croix, renfermant un bras du grand saint et proto-martyr Giorgi, qui opère incessamment des miracles. Cette croix fut d'abord à Qorantha, puis dans le Samtzkhé, puis à Atotz, maintenant à Tchkhar. On y voit également l'excellente source d'Or-Ghar. Plus haut que ce lieu, sur la Tchkharoula, est le fort de Madchoutaour, au haut d'une montagne. Au-dessus de ce confluent la Tcholabour reçoit la rivière de Ghouancith, et plus haut celle de Zoreth, qui viennent du N. Plus haut est Dchala-Tqé, habité par des marchands arméniens et par des Juifs qui y font le commerce. Plus haut que Dchala-Tqé, la Boudja reçoit la Zousa, sortant du mont Gardjila et coulant au S. Près de cette rivière est une source coulant parallèlement à celle de Kwa-Tzikhé, dans laquelle, en été, on plonge une corbeille; elle se remplit de petits poissons sortant du sein de la source, à tel point qu'on a de la peine à la retirer, et cela pendant trois mois, sans plus; on l'appelle Ghroudo. Plus haut est Khréith, d'où part une route allant dans le Radcha par-dessus le Nadjikhourew. Plus bas, à Bigha, l'on trouve d'excellentes pierres à feu. La rivière de Sazano tombe dans la Zousa; elle sort d'une montagne entre Khréith et Moukhoura, et coule du N. au S. Sur ses bords est la citadelle de Sazano, construite sur un rocher. Quant à la Zousa, elle sort du mont Gardjila, coule du N. au S. jusqu'à Qamsa, au S. E. depuis cette dernière citadelle, et se joint à la Boudja. Au-dessus de Qamsa, à l'O. de la Zousa, est la petite ville de Tchikhor, peuplée de marchands imères, arméniens et juifs. Au S., sur le flanc de la montagne, est la résidence royale de Scanda, ainsi qu'une grande citadelle d'une architecture imposante. Au-dessus de ce point, sur la Zousa, est le bourg de Moukhoura, et plus haut, dans la montagne, le fort de Modamnakhé, solidement construit, parmi des rochers inaccessibles, sur un roc que projette le mont Gardjila. De Moukhoura part une route conduisant dans le Radcha à travers le mont

Or-Ghar.
Madchoutaour.
La Ghouancith.
La Zoreth.
Dchala-Tqé.
La Zousa.
La Kwa-Tzikhé.
Ghroudo.
Khréith.
Bigha.
La Sazano.
Tchikhor.
Scanda.
Moukhoura.
Modamnakhé.

*

კლდეს ზედა: მეხურიდამ გარდავალს გზა, გარჯვილის მთა-ზედ, რაჭას: ხოლო ჳალად ქვირილასავე მოერთვის ხვირის და ლომხათ-ჴევის ჴევის ჴევი [1]), ჩოლაბურის შესართავს ზეით. გამოსდის ფერსათს, დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ხვირის-ჴევს ზეით მოერთვის სამხრიდამვე ქვირილას ტაბაკინის-ჴევი. გამოსდის ფერსათსავე, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ტაბაკინს ამ ჴევს ერთვის განებერულის-ჴევი. სდის ფერსათს. და ტაბაკინს არს მონასტერი, კეთილს შვენიერს ადგილს, და აწ უქმად:

შორაპნისათჳს: ამ ტაბაკინის ჴევს ზეით ქვირილას მოერთვის, შორაპანს, აღმოსავლეთიდამ ძირულა, რომელ-მან მოიგო სახელი მათთა ძირთა შინა დინებითა: ქვირილასა და ძირულას შორის, შესართავსა შინა არს შორაპანი, რომელი აღაშენა პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ, ქალაქი და ციხე, და ჴეო საერისთოდ, და არს დიდ-შენობა ფრიადი: ამას ჩრდილოთ დასავლით უდის ქვირილა, აღმოსავლით სამხრით ძირულა. აღმოსავლ-ჩრდილოთ შუა აქუს კლდე გორა მცირე და გვირაბი დიდი სასული წყლამდე: ეს შემუსრვილი აღაშენა გიორგი აბაშიძე-მ [2]). არამედ შეამუსრვინეს მასვე ოსმალთა, მერმე მისცა ზურაბ-აბაშიძე-მ ოსმალთა და აწ უპყრავთ მათ. დგანან იენგიჩარნი: ხოლო

ძირულასათჳს: ძირულას მდინარე გამოსდის პერანგის მთასა, და ხეფინის-ჴევის გერტყვილამდე აღვსწერეთ ქართლ-ზედ. და ხეფინის-ჴევის გერტყვილიდამ სარაგულამდე დის სამხრეთის-დასავლეთ შუა და სარაგულიდამ შორაპანამდე დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: არა არს ძირულა-ში თევზი, თვინიერ კალმახისა, და კალმასი მრავლად. სასმისად არს შემრგო, გემოიანი: ამ ძირულას, შორაპანს ზეით, მოერთვის ფუთის, გარძიის-წყალი სამხრიდამ. გამოსდის ფერსათს: ამ ჴევ-ზედ, გარძიას, არს მონასტერი გუნბათიანი, კეთილ-შენი. ზის წინა-მძღვარი: ამ ჴევს ზეით ერთვის ძირულასავე მეიდნის [3]) ჴევი, სამხრიდამ. გამოსდის ფერსათს, მოდის ჩრდილოთ: ამას ზედ არს მწყერის-ციხე მრავალ-გზის შემუსრვილი: ამის პირის-პირ, ძირულას ჩრდილოთ და

1) On pourrait, sans témérité, supposer que l'un des deux ჴევის est superflu; pourtant on peut aussi traduire en les laissant l'un et l'autre.

2) Giorgi Abachidzé se fit roi d'Iméreth, de 1701 à 1706. Les autres princes de cette famille eurent aussi une grande puissance dans le pays.

3) La carte porte მეიდანი Méïdani; mais cette variante d'un nom étranger est sans importance.

Gardjila. La Qwirila reçoit encore, au-dessus du confluent de la Tcholabour, les rivières de Swir et de la vallée de Lomsiath-Khew, qui sortent du Phersath et coulent du S. au N.; plus haut que le confluent de la Swir, elle reçoit, par le S., la rivière de Tabacin, sortant aussi du Phersath et coulant du S. au N. A Tabacin celle-ci reçoit la rivière de Génébéroul, qui sort du Phersath. Il y a à Tabacin un monastère dans une situation charmante, aujourd'hui abandonné.

Swir. Lomsiath-Khew.

Tabacin.

La Génébéroul.

Plus haut, à Chorapan, la Qwirila reçoit à l'O. la Dziroula, ainsi nommée parce qu'elle coule au pied des montagnes: Chorapan est bâtie dans l'angle du confluent des deux rivières. C'est une ville et un fort fondé par le premier roi Pharnawaz, qui en fit le siége d'un éristhaw. Les bâtiments en sont très grands; au N. O. coule la Qwirila, au S. E. la Dziroula, et vers le N. E. est une petite montagne rocheuse et une grande excavation qui va jusqu'à la rivière. Giorgi Abachidzé releva Chorapan de ses ruines, les Osmanlis la détruisirent encore; Zourab Abachidzé la leur ayant livrée, ils s'en emparèrent et y mirent une garnison de janissaires. Or la Dziroula vient du mont Péranga. Nous avons décrit dans le Karthli la vallée de Khéphin jusqu'à Wertqouila. De ce point à Kharagéoul la rivière de Khéphin coule au S. O., et de là à Chorapan, de l'E. à l'O. On ne trouve dans la Dziroula d'autres poissons que des truites en grande quantité; son eau est saine et savoureuse à boire. Au-dessus de Chorapan la Dziroula reçoit, à Phouth, par sa rive méridionale, la rivière de Wardzia, venant du Phersath. Sur cette rivière est le couvent à coupole de Wardzia, bien construit, résidence d'un abbé. Plus haut, la Dziroula reçoit, au S., la rivière de Meïdan, venant du Phersath et coulant vers le N. Sur cette rivière est le fort de Mtsqéris-Tzikhé, plusieurs fois détruit. Vis-à-vis, au N. de la Dziroula et à l'E. de Chorapan, est l'église de Tséwa, dédiée à S. Georges, où il se fait des miracles. Plus haut que la rivière de Wardzia, sur la Dziroula, est la citadelle de Kharagéoul, près de laquelle, à l'E., se fait la

La Dziroula.

Chorapan.

Phouth.

Wardzia

La Meïdan.

Mtsqéris-Tzikhé.

Tséwa.

Kharagéoul

შორაპნის აღმოსავლით, არს წყავს ეკლესია წმიდის-გიორგისა, სასწაულთ მოქმე-დი: გორძიის-ხევს ზეით, არს ძირულა-ზედ, ხარაგეულის ციხე, შენი: ამ ციხეს-თან ერთვის ძირულას ჩხერიმელა, აღმოსავლეთიდამ: და ამ ხარაგეულს ზეით ძირულას მოერთვის შროშის ხევი, ჩრდილოდამ. ეს გამოსდის ჯვარუფრთისა და ძირულას შუათ გორაკებსა, მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთ: ამას ზეით მოერთვის ძირულასვე გოლდებურის-ხევი [1]. ეს გამოსდის ჭალის აღმოსავლეთის მთასა. მოდის მანდაეთიდამ აღმო-სავალ-ჩრდილოს შუადამ სამხრეთ-დასავლეთს შუა. მერმე მოუხვევს და მოდის ძირულა-მდე ჩრდილოდამ სამხრეთ: ამ გოლდებურის-ხევის შესართავს ზეით ერთვისვე ძირულას გამდების ხევი და ამაშუკეთისა. და ამას ზეით არს ბუტყველა ხევისის ხევი:

ჩხერიმე-ლას-თვის: ხოლო ხარაგეულს ზეით არს, ჩხერიმელა-ზედ, მღვიმე, ჩრდილოთ: მერმეს ზეით, ჩხერიმელა-ზედვე არს, სამხრით, ჩხერის-ციხე, მაგარი და შენობა-გან აუღე-ბელი: ამ ციხისა-გან იასულია მდინარე ესე ჩხერიმელად, ანუ წყლის ჩხერისა-გან გლეჯს დინებითა: ჩხერის ზეით არს გზა ქართლს მიმავალი, მოსაკიდელი [2] სივი-წროვისა-თვის წოდებული გასანამდის: მოსაკიდელს ზეით ერთვის ჩხერიმელას გა-სანის-ხევი, ფერსათიდამ მომდინარე ჩრდილოთ: გასანს არს ციხე კარგი. ამ ციხის ჰორის-შორ, დიდი ქვაბი. ამას ზეით, მებოძირი, რომლის ზემოთი დაუხწერიათ ქარ-თლ-ზედ მთას-იქითად: არამედ ეს ჩხერიმელა მებოძირიდამ ხარაგეულამდე მიდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად:

შორაპნის ზეით ყვირილას მომრთველ-თა წყალთა-თვის: ხოლო ყვირილას შორაპნს ზეით არს მარტოთ-უბანი. მას ზეით, ბოსლები: მას ზეით მოერთვის ყვირილას კაცხის-წყალი [3]. ეს გამოსდის საწალიკეს, მოდის ჩრდილოდამ სამხრით: ყვირილის შესართავს ზეით, ამ წყალ-ზედ არს კაცხს ეკლესია მაცხოვრისა, გუმბათიანი, დიდ შვენიერი, ქვითკირ-შენი. ზის არქიმან-დრიტი: ამის დასავლით არს ციხე კაცხისა, მთის ძირად, ეკლესია წვერა, მაგარი: ციხის აღმოსავლით არს კლდე. კრამხა შინა არს კლდე აყვანილი ვითარცა სვეტი, ფრიად მაღალი: მის კლდის თხემ-ზედ არს ეკლესია მცირე. არამედ ვერღარა ავალს

---

1) L'auteur a écrit ici გოდლობთურის.

2) Ce mot signifie où il faut se suspendre sur un précipice.

3) Rivière nommée Katzkhouri sur la carte rosse; elle a un affluent droit, nommé Kosaïna.

jonction de la Tchkhériméla. Plus haut, au N., la Dziroula reçoit la rivière de Chrocha, sortant des monticules entre Djaréourtha et coulant du N. au S.; plus haut la rivière de Colbéour, sortant d'une montagne à l'E. de Dchala et coulant jusqu'à Mandaeth du N. E. au S. O., puis faisant un coude jusqu'à la Dziroula, du N. au S.; au-dessus du confluent de la Colbéour, la rivière de Wachleb et d'Amachouceth. Plus haut est la vallée de Wertqouila de Khéphin. La Tchkhériméla. La Chrocha. Colbéour. Wachleb et Amachouceth.

Plus haut que Kharagéoul, sur la rive N. de la Tchkhériméla, est Mlaché; au-dessus de Mlaché, au S. de la même rivière, est la citadelle de Tchkher, très forte, et que nul ennemi n'a prise. La rivière a tiré son nom de la citadelle, ou de ce que, ses eaux, en coulant sur le rocher, font un grand bruit. Au-dessus de Tchker est une route qui mène dans le Karthli, et que l'on appelle Mosacidel parce quelle est étroite jusqu'à Wakhan. Au-dessus de Mosacidel la rivière de Wakhan entre dans la Tchkhériméla; elle sort du versant septentrional du Phersath. A Wakhan est une bonne citadelle. Vis-à-vis est le bourg de Kwab; plus haut, Mébozir, déjà décrit dans le Mthas-Ikith du Karthli [1]). La Tchkhériméla coule de l'E. à l'O. jusqu'à Kharagéoul. Sur la Qwirila, au-dessus de Chorapan, est le bourg de Martotha; plut haut, Bosleb; plus haut la rivière de Catzkh entre dans la Qwirila. Elle sort du mont Satsalicé, et coule du N. au S. Au-dessus de sa jonction on voit, sur ses bords, l'église à coupole du Sauveur, grande et très bien bâtie, residence d'un archimandrite. A l'O. est la citadelle de Catzkh, fortement assise sur un rocher, au pied de la montagne. A l'E. de la forteresse est un rocher qui se dresse comme une colonne [2]), au Mlaché. Tchkher. Mosacidel. Wakhan. Kwab. Mébodzir. Martotha. Bosleb. Catzkh.

1) V. sup. p. 271.

2) C'est le lieu nommé Swéti, signifiant en effet colonne, qui est marqué sur la carte.

კაცი, არლა უწყიან გლოვსნება ალხვლისა: გაღმად ამ კაცხის-წყალს ზეით შვირილას მოერთვის აღმოსავლიდამ ხვერის-ხევი. გამოსდის კოდბურის სამხრით წარსრულს გორაებს, და მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ამ ხევ-ზედ არს ციხე ხვერი, არა-ოდეს ძლით აღებული: ესე დგას კლდეს ზედა და გარემოს მისსა ფრიად დიდ-კრამოვანსა: თქმულ არს, ჟამსა ურუსასა დადგა ციხე არგვეთისა ხვერი: ამ ხვერის-ხევის შესართავს ზეით, შვირილის ჩდილოთ კიდურსა ზედა, არს ნავარძეთს ციხე: ამ ნავარძეთს ზეით შვირილასვე მოერთვის ბჟინევის-ხევი სამხრიდამ. გამოსდის ბჟი-ნევხავე, გორაებს:

მღვიმისა-თვის: ამ ბჟინევის-ხევს ზეით, შვირილის ჩდილოთ კერძ, კიდე-ზედ არს მღვიმე, კლდე დიდი, გამოკვეთილი, და მას-შინა მონასტერი უგუნბათო, წითლის ბრწყინვალის ქვით შენი, კახაბერ რაჭის ერისთვისა-გან აღშენებული: ქვაბსა შინა დის წყარო დიდი და კეთილი. უზის არქიმანდრიტი: არამედ ხვერის-წყლის შესართავიდამ მღვი-მე-საჩხერემდე, ამ შვირილას იქით და აქეთ, კიდენი არს ფრიად მაღალი კლდე, და არიან მას შინა ქვაბნი მრავალნი გამოკვეთილნი სასიზრად და შეუვალი მტრისა-გან, და საკვირველი თუ-ვითარ უქმნიათ. და დადგა ესენიცა ჟამსა ურუსასა: ამათ ზეით ერთვის შვირილას ჯრუჭი [1]) ჩდილოდამ. გამოსდის კეცების მთასა, მოდის აღმოსა-ვლიდამ დასავლეთად, მერმე ჩდილოდამ სამხრით შვირილამდე: სადა მოდრკების, მუნ ერთვის ამ წყალს დასავლიდამ სხვა ხევი. გამოსდის საწალიკე-ვეშეების შუა მთასა: ამ ხევსა და კეცებ-ზედ გარდავლენან გზანი რაჭას: ძველად ყოფილა ამას ზედა შესობანი და აწ ოკერ არს: გაღმად ჯრუჭის შესართავს ზეით, შვირილას სამხრით კიდე-ზედ არს საჩხერე: მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი, და ვაჭრობენ: ამ საჩხერის პირის-პირ [2]), შვირილის ჩდილოთ, არს მაღალს კლდესა

---

1) Nommée Tsqalchouri sur la carte russe. — En outre, à l'E. de Modamnakhé, est une rivière nommée Gorgouli, qui manque sur notre carte, et un peu plus loin celle de Choucha.

2) L'auteur écrit პირის-პირს.

milieu d'un ravin, et au faite duquel est une petite église; mais personne n'y va, on ne sait même par quel moyen y arriver. Au-dessus de cette rivière, à l'E., la Qwirila reçoit celle de Swer, sortant de montagnes qui se détachent du Colbéour vers le S., et coulant de l'E. à l'O. Sur cette rivière est le fort de Swer, qui n'a jamais été pris de force, situé sur un rocher environné de profonds ravins. On dit que, du tems de Mourwan-Qrou, Swer, la citadelle de l'Argoueth, resta sur pied. Au-dessus du confluent de cette rivière, au N. de la Qwirila, est la citadelle de Nawardzeth. Plus haut la Qwirila reçoit, au S., la rivière de Bjinew, sortant des montagnes du même lieu. Swer. Nawardzeth. Bjinew.

Plus haut, sur la rive N. de la Qwirila, est Mghwimé, caverne très grande, creusée dans le rocher, où est un monastère sans coupole, construit en pierres rouges et brillantes, par Cakhaber, éristhaw du Radcha. Dans la caverne coule une source abondance et bonne: c'est la résidence d'un archimandrite. Or, depuis le confluent de la rivière jusqu'à Mghwimé et Satchkhéré, les deux bords de la Qwirila sont couverts de rocs escarpés où se trouvent quantité de grottes creusées, on ne peut s'expliquer comment, pour servir de refuge. L'ennemi ne peut y pénétrer; elles subsistèrent du tems de Qrou. Plus haut la Qwirila reçoit, au N., la rivière de Djroudch, sortant du mont Cétzeb et coulant de l'E. à l'O., puis du N. au S. jusqu'à son embouchure. A l'endroit de sa courbure, cette rivière en reçoit une à l'O., sortant d'une montagne entre celles de Satsalicé et de Cétzeb. Cette rivière et le Cétzeb sont traversés par les routes qui conduisent au Radcha: il y avait autrefois des habitations, maintenant détruites. Au-dessus du confluent de la Djroudch, sur le bord méridional de la Qwirila, est Satchkhéré, habité par des Imères, par des Arméniens et des Juifs, qui se livrent au commerce. Vis-à-vis de ce lieu, au N. de la Qwirila, est, sur une haute montagne, la citadelle de Modamnakhé, dans une enceinte de rochers, imprenable par sa position. Plus haut, sur la rive, est l'église de Sawaneth, Mghwimis-Monastéri. La Djroudch. Satchkhéré. Modamnakhé. Sawaneth.

ზედა ციხე მოდამნასკე, მოზღუდვილი კლდითა, მაგარი და უბრძოლველი მტრისა-გან: კვალად ამ ხანისწყალს ზეით ყვირილას კიდე-ზედვე, სავანეთი, ეკლესია უგუნბა-თო, საკრველად შენებული. რამეთუ არს მთლად ერთის ქვისა, განკლდითურთ: ამ სავანეთს ზეით არს ჭალა: არამედ ჭალიდამ წონამდე არღა-რა არს შენობა, განა პირველ ყოფილა შენობანი, სადაცა ჩანან ეკლესიანი, ნადაბარნი:

კვალად რიონის შემდინარის მდინარისათვის:

ხოლო აწ კვალად გიწყებთ რიონსავე და მას შინა შემდინარეთა. სად ერთვის რიონს ყვირილა, ამის ჩრდილოთ და რიონის დასავლეთით არს გეგუთი, სადგური ზამთარს მეფეთა: აქა არს მგზავსი შენებული მეჩიტისა, მრავალ-პალატოვანი, დიდ-ნი და მცირენი, თლილის ქვისა. უწოდებენ ცისე-დარბაზს. იტყვიან აღშენებასა თურქ-თა-გან, 57 მეფის გიორგის ჟამსა: ამას ზეით არს, რიონის კიდე-ზედ, კასნია-ური, აღმოსავლეთ. ეხეცა სადგური აწცა მეფეთა, ზამთარს: ამას ზეით არს ქალაქი ქუთათისი, რიონის გაღმა-გამოღმა, ჭავითა და წყლითა მშვენი, თვალითა ქვეშ შვენიერი ადგილი, რომელი აღაშენა პირველ-მან აფსისთა მეფე-მან ლევან, და ციხე ტასტი: არს ციხე, და ციხიდამ ხიდი რიონსა ზედა. აქა არს სასახლე მეფეთა-გან, დიდ-შენი, შვენიერად რიონსა ზედა წარკიდებული. ასპარეზი მოზღუდვილი გარეჯად ქვიტკირით: მოსახლენი არიან იმერნი, სომეხნი, ურიანი ვაჭარნი: წელსა ქრისტესსა 1666, ქართულსა 354 მისცა ქუთაისის ციხე ოსმალთა ჩვენმა ჩხეიძე-მან და უპყრავთ აწცა მათ. არამედ შემცირდა ფრიად ქალაქი მათ-გან: აქ აღაშენა 56 მეფე-მან ბაგრატ ყოვლად-წმიდისა ეკლესია შვენიერი, გუნბათიანი, სუფიად სო-ფიის გუმბათი შინა-გან ქმნული, და მარმარილოთა სვეტ-ტაკითა, წითლითა და ჭრელითა, და სვეტებითა მისითავე, და ყოვლითა შემკობილებითა სრული, და ფრიად დიდი. დასვა ეპისკოპოსი მწყემსი იმერეთისა და გურიისა, თვინიერ რაჭა-ლეჩხუმისა: ზის

1) Le mot employé ici, მეჩიტი, est en effet la transcription de l'arabe مسجد, Mesdjed, mosquée; mais rien ne prouve qu'il y ait eu réellement une mosquée à Gégouth. M. Dubois n'y a vu que les restes d'un palais, dont la construction est attribuée par la tradition à Thamar. V. le t. II de son Voyage autour du Caucase, p. 200 — 210 et la Planche 14, II[e] Série.

2) Ce Giorgi, fils de Bagrat et père de David-le-Réparateur régna de 1072 à 1089, selon notre auteur.

sans coupole, d'une admirable construction, car elle est, y compris l'iconostase, d'une seule pierre. Plus haut est Dchala. De là à Tsona, nulle habitation: il y en avait autrefois, car on voit des églises et des restes de villages. Dchala.

Nous allons recommencer à décrire le Rion et ses affluents. Au N. de la jonction de la Qwirila, à l'O. du Rion, est Gégouth, résidence d'hiver des rois. Il y a comme une mosquée, formant un assemblage d'appartements tous construits, petits et grands, en pierre de taille: c'est Tzikhé-Darbaz; on dit que ces bâtiments ont été faits par des Turks, au tems de Giorgi, 57 roi. Plus haut, sur la rive orientale du Rion, est Cakhniaour, autre résidence actuelle des rois durant l'hiver. Plus haut, sur les deux bords du Rion, est Kouthathis, ville excellente pour sa température et ses eaux, et pour les agréments de sa situation. Elle fut construite par Léon, premier roi des Aphkhaz, qui en fit sa capitale. Il y a une citadelle, avec un pont sur le Rion, servant de résidence aux rois; elle est belle et grande, et s'étend le long du fleuve; il y a aussi un hippodrome, ombragé de platanes taillés en forme de bonnet; elle est habitée par des marchands imères, arméniens et juifs. En 1666 — 354, Sekhnia Tchkhéidzé livra la citadelle aux Osmanlis, qui la possèdent encore, mais qui ont beaucoup gâté la ville. Bagrat, le 56e roi, y construisit une superbe église à coupole [1]), dédiée à la Se. Vierge, toute revêtue à l'intérieur de mosaïque, et de marbre blanc, rouge et varié, embellie de superbes colonnes et d'ornements de toute espèce, et d'une grandeur remarquable. Le même roi y établit un évêque, ayant la direction de l'Iméreth et du Gouria, excepté le Radcha et le Letchkhoum: l'évêché subsiste encore, mais avec une jurisdiction moins étendue. Là sont ensevelis Bagrat, 56e roi, et Giorgi, 57e; mais en 1692 — 380, les Osmanlis ont détruit l'église et em-

Reprise des affluents du Rion. Gégouth ou Tzikhé-Darbaz. Cakniaour. Kouthathis.

1) V. les inscriptions de cette église dans les Mém. de l'Ac. des sc. VIe série, sciences pol. et hist. V, 343

აწყუა და არღა-რა ეგდენითა სამწყსოთი: დაფლულ-არიან 56 მეფე-მან ბაგრატ, 57 მეფე გიორგი: არამედ წელსა 1692 ქართულსა 380, შემუსრეს ოსმალთა და წარ-იღეს ხატნი მისნი და მარმარილონი სამცხეს. თუმცა უჩვენა სასწაულნი, განა არა-რად შეირაცხეს: ამ ქუთაისის ჩრდილოთ და რიონის დასავლით არს ქვა-შალეთს ციხე ფრიად მაგარი: ქვიშალეთს ჩრდილოთ არს ჩუნეში. ჩუნეშს ჩრდი-ლოით, გუმათი. გუმათის ჩრდილოთ, საყორნე. საყორნეს ჩრდილოთ არს გოსტი-ბე, ცხენის-წყლის აღმოსავლით კიდე-ზედ, ამის გაღმა, გორდი, და მეს აქ სი-დი გოსტიბიდამ გორდს, ცხენის-წყალ-ზედ. გოსტიბე-ზედ არს ოკრიბა: და გვალად ქუთაისის ზეით, დაბას რიონს ზეით, მოერთვის რიონის მდინარეს, აღ-მოსავლიდამ, მშვასის-მუხურის ჴევი. ეს გამოსდის წმიდის-გიორგის მთას, მო-დის დასავლეთის სამხრეთს შუა: ამ ჴევ-ზედ, მშვასის მთა-ში, არს ციხე კლდესა ზედა შენი და მაგარი: ამას ზეით, რიონის დასავლეთით, მთის ძირს, არს ხომლის კლდე, ფრიად მაღალი: მოიგო ამან სახელი ესე სიმაღლით, ხომლის ვარსკვლავის სწორობით [1]. ამ კლდე-შია არს ქვაბი გამოკვეთილი, მტრისა-გან შეუვალი, მეფეთა საგანძურთ სადები: აქამომდე არს ოკრიბისა, მას ზეით ლეჩხუმისა: მშვასის ჩრდილოთ, მთის იქით, რიონის სამხრით, არს დღნორის ციხე მაგარი, დიდ-შენი და შეუვალი: აქამდის არს ოკრიბისა:

რაჭისა-თჳს:

ხოლო ამ დღნორს ზეით არს რიონ-ზედ არშანი, არშანს ზეით გველის თა-ვი. გველის-თავს ზეით რიონს მოერთვის ტოლის-ჴევი. გამოსდის რაჭა-სვანეთის შუას კავ-კასის კალთას, მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად, და მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ: ამ ჴევ-ზედ, დასავლის კიდე-ზედ, არს ჭკჳასიდამ ჩამოსულს მთის კლდე-ზედ ციხე ტოლა, შენი ფრიად მაგარი. და არს კვობა ესე სიდ-ვენახიანი: ამ ტოლის-ჴევს ზეით მოერ-თვის ბარეულის-ჴევი რიონს, სამხრიდამ: სდის წმიდის-გიორგის მთას: ბარეულს, რიონის კიდე-ზედ, არს ციხე კეთილ-შენი: ამ ბარეულს ზეით მოერთვის სამხრი-დამ ზნაკვის-ჴევი. გამოსდის ნაქერალას მთას: ზნაკვას არს ციხე შენი და მაგარი: ამ

---

1) ხომლი signifie un grand candélabre et la constellation des Pleïades: peut-être cette assimilation de sens vient de ce que le candélabre est supposé avoir plusieurs lumignons.

porté dans le Samtzkhé ses colonnes de marbre. Des miracles dont ils
furent temoins, ne leur firent nulle impression. Au N. de Kouthathis et
à l'O. du Rion, est la forte citadelle de Kwichileth; au N. de celle-ci, Tchou- Kwichileth,
neeh; au N. de la précédente, Goumath; au N. de Goumath, Saqorné; au N. de Tchouneeh, Goumath,
Saqorneé, Gostibé, sur la rive orientale de la Tskhénis-Tsqal; de l'autre côté Saqorné, Gostibé,
est Gord, avec un pont sur la rivière, qui le lie à Gostibé: jusqu'à ce Gord.
dernier endroit, c'est l'Ocriba. Au-dessus du village de Rion, plus haut que Ocriba
Kouthathis, le Rion reçoit, à l'O., la rivière de Dzmouis-Mouqéleth[1]), sortant La Dzmouis-Mouqéleth.
de la montagne de Tsmida-Giorgi et coulant au S. O. Sur cette rivière,
dans la montagne de Dzmouis, est une citadelle fortement assise sur un
rocher. Plus haut, à l'O. du Rion, au pied d'une montagne, est le roc
très élevé de Khomli, ainsi appelé à cause de sa hauteur, par assimilation Khomli.
à la constellation de ce nom. Il y a dans ce rocher une caverne inacces-
sible aux ennemis, creusée de main d'homme, servant de depôt pour les
trésors des rois. C'est encore la limite d'Ocriba, plus haut est le Letchkhoum.
Au N. de Dzmouis, par-delà la montagne et au S. du Rion, est Dghnor, Dghnor.
forteresse grande et inaccessible: jusqu'ici c'est le district d'Ocriba.

Plus haut, sur le Rion, est Arpan; plus haut Gwélis-Thaw; plus haut Radcha. Arpan.
le Rion reçoit la rivièze de Tola, sortant du flanc du Caucase, entre le
Radcha et le Souaneth, et coulant du N. au S. Sa jonction se fait par le
N. Sur le côté occidental de cette rivière, sur un rocher que projette le
Caucase, est construite la forte citadelle de Tola: la vallée produit des Tola.
fruits et du raisin. Plus haut que la Tola, la Baréoul se jette, au S., dans
le Rion; elle sort de la montagne de Tsmida Giorgi. A Baréoul, sur le Baréoul.
bord du Rion, est une belle citadelle. Plus haut au S., est le confluent de
la rivière de Znacwa, sortant du mont Nakérala; à Znacwa est une belle La Znacwa.
forteresse. Plus haut le Rion reçoit, par le N., la rivière de Sadmel, sor- La Sadmel.

1) Ce sont les noms de deux villages situés sur la droite de cette rivière.

ზსაკვის-ჴევს ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ ხადმელის-ჴევი. გამოსდის კავკასს რაჭა-სვანეთს შორის, და მოდის ჩრდილოდამ სამხრეთად: ხადმელს არს ციხე კლდესა ზედა შენი, შეუვალი მტრისა: სადმელს ქვეით ამ ჴევს ერთვის ღვიარას-ჴევი. გამოსდის მასვე კავკასს, და დის ეგრეთვე: ცოდაის და ამ ჴევებიდამ გარდავლენან სვანეთს გზანი: ამ სადმელის-ჴევის შესართავს ზეით, რიონს მოერთვის ბუგაულის-ჴევი სამხრიდამ. გამოსდის ნაქერალასა და გელევის მთის ქვეით ლეჩამანურის მთას: ბარეულს არს ციხე კარგი და მაგარი: ბარეულს [1]) ზეით არს ხაკეცე: ამას ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამვე კრისულას მდინარე, რომელი ისახელა დაბის კრისისა-გან. გამოსდის ხალორისა, ნაკისურევისა და საწალიკის მთას, მოდის ჩრდილოთ კერძოთ: რიონის სამხრით და კრისულას აღმოსავლით, ამბროლაურს ყოფილა სასახლე აწინდელთა მეფეთა, ადგილს შემკობილებისა-თვის: ამის დასავლით კრისულას მოერთვის, რიონის სამხრით, ხოტევის-წყალი. გამოსდის ხალორე-გარეჯილის მთას ქვეით, შაორის მტირეს ტბას, წყაროდ, და ფრიად ცივს, და მოდის ვრესით ჩრდილოთ-გან: კრისულასა და ხოტევის-წყლის შესართავს ზეით, ხოტევის-წყლის აღმოსავლეთით კიდესა, მაღალს გორას კლდესა ზედა, არს ციხე კვიტაშვილისა, ფრიად მაგარი: ამ ციხეს ზეით, ხოტევის-წყლის დასავლით, არს ხოტევი, და ციხე მისა დიდი, დიდ-შენი, და სახლობენ აქა ურიანი ვაჭარნი, და ვაჭრობენ. ხოტევს ზეით, ამის წყალსვე ერთვის აგარის-ჴევი. ამ ჴევ-ზედ არს ნიკოლა-წმიდა, ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შენი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი გლოლას ქვეითის რაჭისა: ამ ჴევის შესართავს ზეით არს შაორი: აქა ყოფილა ზაფხულის სასახლე აწინდელთა მეფეთა, ადგილს შვენიერებისა-თვის, კეთილ-აგარაკოვანი: კვალად კრისულას ერთვის, კრისს ზეით, სხოვის-ჴევი, დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ ჴევ-ზედ არს ორმო დიდი, ვრცელი და ღრმა, რომელსა შინა დის წყარო, და ვერ განსჭყინავს ზამთარს, არამედ ზაფხულის ჭყინავს ხულად, რომელი აღმოულევნელი არს, რაოდენცა სჭას [2]) მრავალ-მან კაც-მან, განა თუ შთავიდეს კაცი უცხო, თვი-

1) Quoique l'auteur nommé ici et vienne encore de nommer Barćoul, je lis et traduis Bougaoul, parceque Baréoul a été décrit quelques lignes plus haut.

2) Ce mot ne se trouve pas dans le dictionnaire, et les copies portent სვის, qui indique le sens que doit avoir la leçon de l'auteur, s'il n'y a pas de faute.

tant du Caucase entre le Radcha et le Souaneth, dans la direction du N. au S.[1]). A Sadmel est une forteresse inaccessible à l'ennemi, construite sur un rocher. Plus bas, cette rivière reçoit celle de Ghwiara, sortant du Caucase avec la même direction. Tola et ces vallées sont traversées par les routes qui mènent dans le Souaneth. Plus haut que le confluent de la Sadmel le Rion reçoit, au S., la Bougaoul, sortant du mont de Lémanaour, au-dessous des monts Nakérala et Wélew. A Bougaoul est une belle et forte citadelle. Plus haut est Sacétzé; plus haut, au S., le Rion reçoit la Crikhoula, ainsi nommée du village de Crikh, sortant des montagnes de Nadjikhourew et de Satsalicé, et se dirigeant au N. Au S. du Rion et à l'E de la Carikhoula, est Ambrolaour, qui, à cause de sa belle situation, fut une résidence des rois actuels. A l'O. de ce lieu et au S. du Rion, la Crikhoula reçoit la rivière de Khotew, sortant du petit lac de Chaor[2]), au-dessus des montagnes de Saghoré et de Gardjila: c'est une source très froide. Elle coule vers le N., en se courbant vers la Crikhoula. Sur un roc élevé, au S. de la jonction de la Khotew, est la forte citadelle de Cwithachwili. Plus haut, à l'O. de la Khotew, est Khotew, grande et superbe forteresse, où résident des marchands juifs. Plus haut la Khotew reçoit la rivière d'Agara, sur laquelle est la grande et belle église à coupole de Nicola-Tsmida[3]) où réside l'évêque qui gouverne le Radcha au-dessous de Glola. Plus haut que ce confluent est Chaor, où se trouvait une résidence royale d'été, à cause de la beauté du lieu et de ses riantes campagnes. La Crikhoula reçoit encore, au-dessus de Crikh, la rivière de Skhowa, coulant du S. au N. Sur les bords de la Skhowa est un trou, grand, long et profond, où coule une source qui ne gèle jamais en hiver, mais bien en été. Quelque nombre

Sadmel. La Ghwiara. La Bougaoul. Mt. Lémanaour. Sacétzé. La Crikhoula. Ambrolaour. La Khotew. Lac de Chaor. Ft. Cwitachwili. L'Agara. Nicola-Tsmida. La Skhowa.

1) Nommée Kvaoutzkha sur la carte russe.

2) Ce lac n'était pas figuré sur la carte de Wakhoucht, et je n'ai pas cru devoir y suppléer.

3) C'est le lieu généralement appelé, par corruption, Nikortsminda.

ნიერ მუნ მყოფთასა, აცივებს წყლსა ერთსა: სხოვის სამხრით და კრიხის შირას-ჭარ, აღმოსავლით კიდეურს, მაღალს კლდიანს გორასა ზედა, არს ციხე ჭვარისა, და მტკიცე:

ხოლო კვალად კრისულას შესართავსა და ამბროლაურ-ხიმშს ზეით, მოვიწროვდების რიონი, სამხრიდამ და ჩრდილოდამ კლდით. მუნ ძეს ხიდი, რომელზედ: ხიდის-თავს კლდის ძირ-ში, არს რიონის ჩრდილოთ კიდესა ზედა ციხე; და უწოდებენ ხიდის-კარს: ხიდის-კარს ზეით, რიონის კიდე-ზე, გამოსდის კლდიდამ თბილი წყალი, არამედ უსმარი: მას ზეით არს წესი, დაბა კარგი: აქა იტყვიან ვერცხლის ლითონს: აქავ, რიონის კიდე-ზედ, არს ნინიას ციხე, კლდესა ზედა შენი: ამას ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ კვაი ბარულა. გამოსდის ქეცების მთას, დის ჩრდილოთ კერძ: ამ კვას ერთვის ჩოხისის-კვაი დასავლეთიდამ: ამავ ბარისწყალს ზეით არის მთაში, მრავალ-ბალს, ეკლესია წმიდის-გიორგისა და ჯვარი დიდი ოქროსი, სასწაულთ-მოქმედი: ამას შესწირა პირველი შაჰ-აბაზ კრმალი ოქროთ მოოჭვილი, აწცა ძეს მუნ, არა-თუ სარწმუნოებით, არამედ ხცნან რამეთუ კმალი მისი ჭკიდავს მუნ: ხოლო კიდის-კარიდამ წავალს მდინარე მის კლდიან-ქარაფიასი, ჩრდილოთ, ვიდრე კავკასამდე: ამა-ზედ არს ეკლესია თსემსა ზედა შენი, წმიდის-გიორგისა, სასწაულთანი. უწოდებენ მთითურთ გელიეთსა: ამ ეკლესია-ზედ გარდავალს გზა ხადმელს. თვინიერ მისსა არა სადა, წესადამ: ხოლო ბარულასწყლის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოდამ მდინარე ლუხუნი, გამომდინარე კავკასისა რაჭა-სვანეთს შორისსა, და მოდის სამხრეთად: ყოფილ-ა ამ ლუხუნის კეობა-ზედ შენობა დიდი, არამედ აწ მტერობისა-გან სვანთა არღა-რა, და ოკერ არს: ამ ლუხუნის აღმოსავლით კიდის მაღალს კლდის გორასა ზედა და რიონის ჩრდილოდ არს ციხე მინდა, მაგარი და აუღებელი მტრისა-გან, და ვის უპყრავს ციხე ეხე,

---

1) Cette indication doit être fausse, puisque la carte place au contraire, Cwara tout à fait au N de Skhowa. D'un autre côté, on ne peut traduire « au S. de la Skhowa, » parce que l'auteur dit que Cwara est à l'E. de la rivière, i. e. de la Crikhoula. »

d'hommes qui y boive, elle est inépuisable mais s'il y descend un individu étranger à la population, elle lui donne la fièvre durant un an. Au S. de Skhowa, vis-à-vis de Crikh, sur une montagne haute et rocheuse du rivage oriental, est la forte citadelle de Cwara. Cwara.

Egalement au-dessus du confluent de la Crikhoula et au-dessus d'Ambrolaour et de Khimch, le Rion est resserré par des rochers au S. et au N. Il y a un pont. Au-dessus du pont, au pied d'un rocher, sur le bord septentrional du fleuve, est la citadelle de Khidis-Car. Plus haut, sur la rive, est un ruisseau d'eau chaude, sortant du rocher, dont on ne fait pas usage. Plus haut est le joli bourg de Tsési, où il y a, dit-on, une mine d'argent. Là même, sur le bord du fleuve, est la citadelle de Ninia, construite sur un rocher. Plus haut, au S., le Rion reçoit la Baroula, sortant de la montagne de Cétzeb, et se dirigeant au N. Cette rivière reçoit elle-même la Tchonis, à l'O. Plus haut que la Baris-Tsqal, dans la montagne, à Mrawal-Dzal, est l'église de Saint-Géorges, et une grande croix d'or faisant des miracles. Chah-Abaz 1er lui fit l'offrande d'un sabre doré, qui s'y trouve encore présentement, non par religion, mais pour que l'on sût que son sabre était suspendu en ce lieu. De Khidis-Car se projette vers le N., jusqu'au Caucase, une petite montagne pleine de rochers et de précipices, ayant à sa cime l'église de Saint-Georges, nommée Wélieth comme la montagne même, qui opère des prodiges. Vers cette église passe la route de Sadmel, la seule par où l'on puisse y aller, en venant de Tsési. Au-dessus du confluent de la Baroula le Rion reçoit, au N., la Loukhouna[1]) sortant du Caucase entre le Radcha et le Souaneth, et coulant vers le S. Il y avait dans la vallée beaucoup d'habitations, que les hostilités des Souanes

Khidis-Car. Tsési. Ninia. La Baroula. Tchonis. Mrawal-Dzal. Wélieth La Loukhouna.

1) Nommée, peut-être inexactement, Ambrolaouri sur la carte russe; elle a pour affluent, à droite, la Khéwa qui s'y jette vis-à-vis de Bari, village de la rive gauche.

არს ჭრიხ-თავი რაჭისა: ამ ცისისავე ძირს კოშკი დგას ლუხუნის კიდესა ზედა, მაგრად წყლისა-თვის: ამ მინდვრს ზეით მოერთვის რიონს ჩრდილოეთიდამ ხოტევის-ხევი [1]. ამას-ზედ არს მონასტერი ჭელიშთა, დიდი, გუმბათ-შენი, აწ ხუცის ამარად: ამ ხეობს ზეით მოერთვის რიონს სამხრიდამ ხევი ჭყორი: ამ ხევ-მან მოიგო სახელი ღრმა ხევით შინა დინებითა. ეს გამოსდის კედლებს მთის კალთას, მცირეს ტბასა. პირველ დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, მერმე სამხრეთიდამ ჩრდილოდ, ღრმას ხრამსა და კლდოვანსა შინა: რიონის შესართავს ზეით ჭყორს ერთვის ბოყვის-ხევი, აღმოსავლიდამ. ჭყორის ხოტევის მცირეს ტბის ქვეით, ჩრდილოთ-კენ კლდეს, გამოსდის წყარო დიდი მდინარე, და ამ ორის წყლის შესართავს ქვეით არს შქმერი, დაბა დიდი, ვენახით, ხილით, მზგავსი სხვათა მთის ადგილთა, და შვენიერ ზაფხულის ჰაერით: ქვემოდ ამ ჭყორის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს ჯეჯორის მდინარე. ეს გამოსდის კედლის კავკასსა და დის კუდაროს ჩასავლის კარამდე ქვეითამდე, აღმოსავალ-ჩრდილოს შუადამ. სამხრეთის დასავლეთს შორის, მერმე მოიქცევის და დის სამხრიდამ ჩრდილოდ რიონამდე, და მოერთვის მას სამხრიდამ: რიონის შესართავს ზეით და ჯეჯორის აღმოსავლით კიდე-ზედ არს ონი, და ამ ონს ზეით და ჯეჯორისავე აღმოსავლით არს დაბა წედისი და ონს მცირე: აქ არს ლითონი რკინისა და იღებენ მრავალსა: ამავე ჯეჯორის მდინარე-ზედ სამხრიდამ ჩრდილოეთად დინებულ-ზედ არს დაბნები ვენახოვან-ხილიანნი და მოსავლიანი: მას ზეით მოსახლენი არიან ოვსნი, და ვენახით, ხილით, ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი. უწოდებენ ამას კუდაროს: ბულოვანთას ერთვის ჯეჯორს აღმოსავლიდამ ხევა სევი, წონასა და ამის შორის მთის გამომდინარე: ამ წყალ-ში ზის კალმახი. რა მოხარშო, მზგავსი არს ზაფრანიანისა: ხოლო ამ ბულოვანთას აღმოსავალ-სამხრით, მცირეს მთას იქით არს წონა, ადგილი გარემოსვეული მთებით და შინა-გან ვაკე: აქ არს მცირე ტბა: ამას გამოსდის ყვირილა და მიდის ვითარცა აღვწერეთ: არს წონა ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი, და მოსახლენი ოსნი: გარდა-ვალს აქიდამ და კუდაროდამ გზა ქრცხილვანის ხეობასა ზედა, დვანის ხეობასა ზე-და, ქართლ-ში:

---

1) Nommée Sountarouli sur la carte russe, et le village de Sori est placé sur sa droite.

ont fait déserter. Sur un rocher élevé, au faîte d'une montagne à l'E. de la Loukhouna, est la citadelle de Minda, forte et imprenable. Celui qui la possède est l'éristhaw du Radcha. Au bas, sur le bord de la Loukhouna, est une tour pour la défense de la rivière. Plus haut le Rion reçoit, au nord, la Sora, sur le bord de laquelle est un monastère sans coupole, grand et bien bâti, aujourd'hui confié à un simple prêtre. Plus haut le Rion reçoit, au S., la Khéor, ainsi nommée des profondes vallées où elle coule: elle sort d'un petit lac, sur le flanc du mont Cétzeb, coule d'abord de l'E. à l'O., puis du S. au N., dans un ravin enfoncé et rocailleux. Au-dessus de sa jonction avec le Rion, celle-ci reçoit, à l'E., la Boqwa. D'un rocher, au-dessous et au N. d'un petit lac, à la source de la Khéor, sort une source qui produit un cours d'eau. Au-dessous de la réunion des deux rivières, est le grand bourg de Chkmer, qui ne produit ni raisins ni fruits, comme tous les autres districts montagneux, et qui est très beau en été. Au-dessus du confluent de la Khéor, le Rion reçoit la Djedjor, sortant du Caucase de Cédéla, et coulant, bien au-dessous de Coudaro et de Tchasawal, vers le N. E. Au-dessus de son confluent et sur ses bords sont le village de Tsédis, ainsi qu'une petite citadelle. Il y a des mines d'où l'on tire beaucoup de fer. Sur la Djedjor, au N. et au S., sont des villages fertiles en raisins et en fruits. Plus haut demeurent les Osses; on n'y trouve, ainsi que dans les districts montagneux, ni raisins ni fruits: c'est Coudaro. A Goulowantha la Djedjor reçoit, à l'E., une autre rivière, sortant d'une montagne qui la sépare de Tsona, où l'on trouve des truites. Lorsque ce poisson est bouilli, il a la couleur du safran. Au S. E. de ce lieu, au-delà de la montagne, est Tsona, dans une plaine au milieu d'une enceinte de montagnes. Il y a un petit lac d'où sort la Qwirila, dont nous avons décrit le cours. Tsona ne diffère point des autres districts montagneux; il est peuplé d'Osses. De là et de Coudaro part une route qui conduit aux vallées de Krtzkhilwan et de Dwan, dans le Karthli.

Minda. La Sora. La Khéor. La Boqwa. Chkmer. La Djedjor. Tsédis. Coudaro. Goulowantha. Tsona.

*

ხოლო ჯეჯორის შესართავს ზეით და რიონის სამხრით არს ონი [1]. სახლობენ ურიანი ვაჭარნი და ვაჭრობენ: ონი ჰავით არს მშვენი და ზაფხულის ცხელი, ორთა მთათა შინა კლდოვანთა ყოფითა. არამედ აგრილებს მდინარე რიონი: ამ ონს ზეით მოერთვის რიონს დარუჯულას-ხევი, სამხრიდამ. გამოსდის კედელს კავკასს. ამა-ზედ არს მე-სობა მოსავლიანი ვითარცა სხვა მთათა ადგილნი: ამან მოიგო სახელი დაბისა-გან დარისა, მუნ რიონის კიდესა დაშენებულისა-გან: ხოლო ონის პირის-პირ რიონის ჩრდილოთ მთის კალთასა შინა, მაღლა არს დაბა მუგლევი: აქა ეკლესიასა შინა არს ზეთი ჭიქითა, და მდუღარებს მარადის, და რაოდენ იღებენ არა აკლს ჭიქასა-მას: ამას ზეით ერთვის საქორიას-ხევი რიონს ჩრდილოდამ: ამ ხევის შესართავ-თან, რიონის კიდე-ზედ, არს ციხე მაგარი ფრიად: ამას ზეით არს დაბა უწერა, რიონის ორსავე კიდესა ზედა: აქ რიონის ჩრდილოთ არს ეკლესია ხოხნი, დიდი: ამ ეკლესიის კამარასა შინა მკიდარებს თმა ერთი ნაწნავი, და იტყვიან თამარ მეფისასა: აქავე არს მიწა რომელსა უწოდებენ სასუნებლად, რომელი დავსწერეთ ქართლსავე [2], არამედ ეხე უმეტეს ძალიანი. რამეთუ გარდაფრენილი ფრინველი მას ზედა ჩამოვარდების სუნისა-გან: არს ეხე ონსაცა, განა ეხევე უმჯობესი: ამას ზეით, ჭიდროთას, არს ციხე მცირე, რათა ვერ ვიდოდნენ მთის კაცნი, თვინიერ მის ციხისა, რაჭას: ჭიდროთას ზეით მოერთვის რიონს აღმოსავლიდამ გლოლის-ხევი. აქ ძეს რიონ-ზედ ხიდი. ხოლო გლოლის-ხევი გამოსდის გლოლასა და ჟღელეს შორის კავკასსა და მოდის დასავლეთად. ამ ხევს ერთვის სხვა ხევი ორი. ერთი გამოსდის ამასა და დიგორს შორის კავკასსა: არს გლოლა დაბა მგზავსი ციხისა, კოშკოვან-გოდლოვან-ზღუდიანი. შიგ ეკლესია აღვსილი ოქრო-ვერცხლის ხატითა, და ჯვარითა, და წიგნებითა, ძველადვე სიმხნულნი: კვალად გლოლის-ხევის შესართავს ზეით რიონის სამხრით არს ჭიორა, დაბა მოზღუდვილი და კოშკოვანი, და გოდლოვანი: ამას ზეით, ჩრდილოთ კერძოდ არს ღები, დაბა ეგრეთვე ნაშენი: ხოლო ჭიდროთას ზეით ადგილნი რომელნი დავსწერეთ არიან ვითარცა სხვა მთის ადგილნი მოსავლით, ნაყო-

1) Il y a un autre Oni, sur la gauche de la Bougaoul.

2) V. pour cette terre odoriférante, p. 257.

Au-dessus du confluent de la Djedjor, au S. du Rion, est Oni, habité par des Juifs, qui y font le commerce. Le climat de ce lieu est charmant, chaud en été, par sa position entre deux montagnes rocheuses, mais rafraîchi par le Rion. Plus haut le Rion reçoit, au S., la Gharoula, sortant du Caucase de Cédéla. Sur cette rivière sont des habitations, où se trouvent tous les produits des montagnes. Elle tire son nom du bourg de Ghar, bâti en ce lieu même, sur le bord du Rion. Vis-à-vis d'Oni, sur le flanc d'une montagne de la rive septentrionale du fleuve, est placé, bien haut, le bourg de Dzéglew. Dans l'église de ce lieu est une lampe, dont l'huile bout toujours et ne tarit jamais, quelque quantité qu'on en prenne. Plus haut le Rion reçoit la Sakoria, par sa rive septentrionale. A sa jonction il y a une forte citadelle, sur le bord du fleuve. Plus haut, sur ses deux rives, est le bourg d'Outséra. Là, au N. du fleuve, est la grande église de Sion, dans la voûte de laquelle est une tresse de cheveux que l'on dit appartenir à la reine Thamar. Il y a aussi de cette terre odoriférante dont nous avons parlé dans la description du Karthli, mais ici elle l'est davantage, puisque les oiseaux qui volent au-dessus tombent par la force de l'exhalaison. On en trouve pareillement à Oni, mais de moins bonne. Plus haut est la petite forteresse de Dchidrotha, qui empêche les montagnards de passer dans le Radcha autrement que par cette voie. Plus haut, à l'E., le Rion reçoit la rivière de Glola; il y a là un pont sur le fleuve. La Glola sort du Caucase, entre le bourg de ce nom et Jghélé, et coule vers l'O. Elle reçoit deux autres rivières, dont l'une sort du Caucase qui la sépare de Digor. Glola est un bourg fortifié de tours, de bastions et de remparts, comme une citadelle. Il y a une église remplie d'images d'or et d'argent, de croix et de livres qui y ont été anciennement déposés. Au-dessus de la jonction de la Glola, au S. du Rion, est le bourg de Dchiora, fortifié, muré, garni de tours. Plus haut, au N., est le bourg de Ghébi, construit de même. Quant aux pays que nous avons décrits au-dessus de Dchidrotha, ces lo-

Oni. La Gharoula. Dzéglew. La Sakoria. Outséra. Dchidrotha. La Glola. Dchiora. Ghébi.

ფით, პირ-უტყვით, მაგარი, ვიწრო და შეუვალი მტერთა-გან: სარწმუნოებით ქრისტიანენი ქართველთა თანა, არამედ უმეცარნი ამისცა:

რაჭის საზღვართათჳს:

ხოლო რომელნი აღვსწერეთ სასულიითგან ყოფანი ვთქვით, და აწ ვიწყებთ საზღვართა მათთა: რამეთუ მზღვრის რაჭას. აღმოსავლით, გუდაროსა, წონისა და ფაწის მდინარის შორისი მთა, და კავკასი კედელა, და მუნიდამ ჩრდილოთ წარსრული კავკასივე ვიდრე დიგორის კავკასამდე, რაჭა, გლოლასა და ღებს შორისა. სამხრით, წონიდამ წამოსული მთა დასავლეთად აღმოსავლეთიდამ ვიდრე არშანისა და დონორამდე, გაჭრილი რიონისა-გან მუნ: და მთასა ამას საერთოდ უწოდებენ რაჭის მთას. ხოლო განყოფით დონორს ზეით წმიდის-გიორგისას, მერმე გაჭრილს, ნაქერალას, გედევს, საღორეს, გარჯილას, ნაჯისურევს, ხაწალიკეს და კეცებს [1]. ამ მთათა ჩრდილოთ კერძი არს რაჭისა, და სამხრეთის კერძი გარჯილა-ნაჯისურევ-ხაწალიკე-კეცებისა, არს არგვეთისა, და მდინარენიცა ეგრეთვე [2]: დასავლით მზღვრის საღორის მთიდამ დონორამდე, რომელნი მთანი აღვსწერეთ, და მთა გველის-თავისა: ხოლო ამათ მთათა დასავლის კერძო არს ოკრიბისა, და არიან მთანი ესენი მაღალნი და განიერნი, თხემთა უტყეონი, და კალთათა ტყიანნი და ზამთარს დიდ-თოვლიანნი, სადაცა ვერ ივლის ცხენი, და ზაფხულის უთოვლო-წყაროიანნი, ბალახიან-ყვავილოვანნი, ნადირიან-ფრინველიანნი. და დაბნები რაჭისანი ამ მთათა კალთათა მყოფნი არიან, ვითარცა შემდგომ აღვსწეროთ, ადგილ-ადგილად და მთის ადგილად: და ჩრდილოთ მზღვრის რაჭას კავკასი, რომელი განჰყოფს გლოლას, ღებს, ჭიორასა და დიგორს-ბასიანსა, ლეჩხუმსა და სვანეთისა, სადმელს, ტოლას და სვანეთსა. და ამ საზღვართ შინა-გან არს რაჭა, ფრიად მაგარი მთითა, კლდითა, კრამითა, კევითა და ტყითა, შეუვალი გარე მტრისა-გან. ჰავით არს კეთილ-მშვენი, ზაფხულის გრილი, ზამთარ თბილი და უქარო, მოსავლიანი, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა ნაყოფიერებს ყოველნი მარცვალნი, ვენახნი, ხილ-

1) La carte russe donne, de l'O. à l'E. les noms suivants à diverses parties de cette chaîne: Sabriéla (Sarbiéla), Nakérala, Naskhilari, Khikhata, dont un seul, le 2d, répond à celui de Wakhoucht.

2) i. e les rivières allant au N. sont du Radcha, celles allant au S., de l'Argoueth.

calités ont les mêmes produits et animaux que les districts montagneux; elles sont fortes et inaccessibles à l'ennemi. Les habitants sont chrétiens comme les Karthles, mais plongés dans l'ignorance.

Limites du Radcha.

Jusqu'à présent nous n'avons donné que les noms des endroits, maintenant nous parlerons des frontières de chaque canton. Le Radcha est limité: à l'E., par le Cédéla, rameau du Caucase entre les rivières de Coudaro, Tsona et Phatsa; de là, au N., par un autre bras qui s'étend jusqu'au Caucase de Digor, entre le Radcha, Glola et Jghélé; au S., par une montagne allant de Glola et de Tsona, dans la direction de l'E. à l'O., jusqu'à Arpan et à Dghnor, que le Rion sépare en cet endroit: cette montagne s'appelle, en général, mont du Radcha, et spécialement, au-dessus de Dghnor, mont de Saint-Georges, ensuite Gadchril, Nakérala, Wélew, Saghoré, Gardjila, Nadjikhourew, Satsalicé et Cétzeb; au N. de ces montagnes est le pays de Radcha; le S., du Gadchril, du Nadjikhourew, du Satsalicé et du Cétzeb, sont à l'Argoueth: il en est de même des fleuves. A l'O., le Radcha est borné par les montagnes ci dessus décrites entre Saghoré et Dghnor et par la Gouélis-Thaw, dont la partie occidentale appartient à l'Ocriba. Ces montagnes sont hautes, étendues, sans bois à leur cîme, boisées sur leurs flancs; couvertes de neiges abondantes en hiver et inaccessibles aux chevaux, sans neige durant l'été; riches en sources, en herbes et en fleurs, en gibier et en oiseaux. Quant aux bourgs du Radcha, ils sont sur les flancs de ces montagnes, comme nous avons décrit le territoire de Chkmer, composés de champs et de parties montueuses. Au N., le Radcha a pour limite le Caucase qui sépare Glola, Ghébi et Dchiora, de Digor et de Basian, Loukhouna et le Souaneth, de Sadmel et de Tola. Dans cette enceinte est le Radcha, pays très fortement assis, défendu contre l'ennemi par ses montagnes, ses rochers, ses ravins, ses rivières et ses forêts. Le climat en est délicieux, frais en été, chaud en hiver et sans vent; fertile en toutes sortes de céréales, excepté le riz et le coton, en raisin, en fruits, en plantes

ნი, მტილოვანნი ყოველნი: რიონის კერძოდ, ამიერ და იმიერ, სრულიად რაჭას ესრეთ ნაყოფიერებს, არამედ მთათა კერძონი ვითარცა სხვანი მთის ადგილნი: პირ-უტყვნი, აქლემს გარდა, ყოველნი, და არა მრავლად: ცხოვარი უდუმო, ღორი სიცოცხლე მათი. მდინარეთა კალმახნი მრავალნი, სხვა თევზნი არა რაი, არცა რი-ონსა შინა: კაცნი ტანოვანნი, მხნენი, ბრძოლასა შემმართებელნი, მხედრნი, უხა-ქციელო-ზრიყვნი, უშვერ-მქცევნი, სხვათა მაოხარნი, მომხვეჭნი და ძვირნი: ხასლო-ბენ მთავარნი და აზნაურნი: ქალნი შვენიერნი, მეძავნი ეგრეთნივე, რბილნი: მარ-ველად იყო რაჭა შორაპნის საერისთო, მერმე იქმნა თვით საერისთო და შე-მდგომად კასაბერის მოწყვეტისა ეპყრა მეფეთა: მერმე ბაგრატ იმერთა მეფე-მან მისცა ჩხეიძეს ერისთობა, და აწცა არიან იგინი ერის-თავად რაჭას, და არს მესამე სადრო-შო: ხოლო სახელი მოიგო გარემოსთა ღიდროვანთა მთათა-გან და შინა-გან ღრმის ადგილობისა მიერ. „იხილე რა ჭა არს ადგილი ესე.

არგვეთის სახღვრისა-თჳს:

ხოლო რაჭის სამხრით არს, მთას იქით, არგვეთი ანუ მარგვეთი, რომელი იწოდა ქვეყნის ნაყოფიერებისა-გან და მრგველობისა მუშაკობისა-თვის. მრგველნი მუნებურნი და არა აღმომფხვრელნი [2]: ხოლო საზღვარი არგვეთისა არს. აღმოსა-ვლით ქართლის საზღვარი, ლიხის მთის დასავლის კერძო. სამხრით, ფერსათი, მერმე ხარაგეულს ქვეით, მდინარე მარულა, და შორაპანს ქვეით, წყალ-წითელამდე, ყვირილა, დასავლით, წყალ-წითელა კვახჭირის მთამდე, და ჩრდილოთ წინ-თქმულნი მთანი კეცები, სა-

1) Voici ce que j'ai trouvé dans l'histoire au sujet du Radcha, mais je ne le garantis point complet. Bagrat III, d'Iméreth, donna en 1535 l'éristhawat du Radcha à un certain Chochita. Depuis lors jusqu'en 1743, on trouve un autre Chochita, tué en 1684; puis Papouna, fils de sa soeur; Chochita, fils de Papouna, mort en 1729; Grigol, fils du précédent, tué en 1743, et quelques personnages parents et alliés de ceux ici nommés.

2) Je pense que l'auteur veut faire l'éloge des habitants de l'Argoueth, en disant qu'ils ne sont pas **pillards** comme, par exemple, ceux du Radcha. Cette étymologie est plus plausible que les autres, puisque რგება **rgéba** signifie être utile, et ნერგვა **nergwa** planter.

potagères: cette fertilité est commune à tout le Radcha, en deçà comme au-delà du Rion. Quant aux montagnes, elles ne diffèrent pas des autres sous ce rapport. On y trouve tous les animaux, le chameau excepté, mais en petit nombre; le mouton, sans queue graisseuse, et le porc, sont la nourriture des habitants. La truite abonde dans les fleuves: il n'y a pas d'autres poissons, pas même dans le Rion. Les hommes sont forts, braves, audacieux dans le combat, intrépides, immoraux, grossiers et sans pudeur, pillards, avares et chiches. Il y a dans le pays des mthawars et des aznaours; les femmes sont belles et de moeurs douces. Soumis autrefois à l'éristhawat de Chorapan, le Radcha eut plus tard son éristhaw indépendant; après la défaite de Cakhaber il appartint aux rois. Ensuite le roi Bagrat créa Tchkhéidzé éristhaw de ce pays: c'est la famille qui possède encore ce titre. Le Radcha forme la 3^{e} bannière. Il tire son nom des hautes montagnes d'alentour et de sa position encaissée: voyez en effet quel puits (ra dcha) est ce pays.[1])

Par-delà la montagne de Radcha, au S., est l'Argoueth ou Margoueth, ainsi nommé de sa fertilité et de sa culture en plantations, les habitants s'occupant de planter plus que d'arracher. L'Argoueth est limité: à l'E., par le royaume de Karthli et par le versant occidental du mont Likh; au S., par le Phersath, par la Dziroula au-dessus de Kharagéoul, et par la Qwirila, au-dessous de Chorapan jusqu'à la Tsqal-Tsithéla; au N., par les montagnes ci-dessus décrites, de Cétzeb, Satzalicé, Nadjikhourew et Gardjila; et encore au N. et à l'O. par le Saghoré, courant jusqu'au mont Gardjila; par une montagne allant du Gardjila au S., qui atteint Tchkar et se prolonge à l'O. jusqu'à Cwakhdchir, entre l'Argoueth et l'Ocriba. Dans cet espace est l'Argoueth, fertile en toute espèce de graines, excepté le riz, que l'on n'y

Limites de l'Argoueth.

Tchkhar.

1) Les deux mots géorgiens ont en effet le sens indiqué par l'auteur, mais l'étymologie n'en est pas moins douteuse.

წალიკე, ნაჭის-ურევი და გარჯვილა: კვალად ჩრდილოთ და დასავლეთად მზღვრის არგვეთს ხალორე, გარჯვილიდამ ჩამოსული სამხრით-კენ მთის წვერამდე, და მერმე დასავლით წარწერ-ული ქვასწვერამდე, არგვეთსა და ოკრიბას შორისი. და ამ საზღვარს შინა-გან არს არგვეთი, ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითა მარცვლითა, არამედ ბრინჯს არა სთესენ: ხილნი ტყეთა შინა-ცა მრავალნი: ზარ-უტყვენი მრავალნი, და არს ქართლისა-ებრ, ვენახი დაბლარი [1], და ღვინო კეთილი, ვნა ქართლის კერძო ადგილთა თხელი: ნადირნი და ფრინველნი მრავალნი, თევზნი მდინარეთა არა ეგდენ, არამედ კალმახნი მთათ კერძოთა მრავალნი, გორხიხიბნი მრავალნი. კაცნი და ქალნი შვენიერნი, მბრძოლნი და იმერეთს უმეტეს სხვათა-გან შემმართებლად დადებულნი, მომჭირნე მუშაკნი, ხუტუმართ-მოყვარენი. სასდიბენ მთავარნი, აზნაურნი მრავალნი: ძველად იყო საერისთო შორაპნისა, და აწ მთავართა თვის თვისა პყრობითა, არს მეორე სადროშო: ამას შინა დიან მდინარენი ყვირილა, ძირულა, ჩხერიმელა, ჩოლაბური და ამათი შემრთველნი მდინარენი:-

საჩხეიძოს საზღვრისა-თვს და სადათმი-ნათასა:

ხოლო არგვეთის სამხრით არს საჩხეიძო, პირველად არგვეთადვე წოდებული, მერმე ფერსათის კერძოდ. შემდგომად პყრობითა მთავართა ჩხეიძეთა-გან საჩხეიძოდ იწოდა: არამედ განჰყოფს საჩხეიძოსა და არგვეთს. ჩრდილოთ, ჩხერიმელა, ძირულა და ყვირილა, მერმე საჩხეიძოსა და გაჰყოფს მდინარე რიონი, საჩინომდე. ხოლო აღ-მოსავლით მზღვრის საჩხეიძოს ფერსათიდამ ჩამოსული მცირე მთა, ჩრდილოთ ძირუ-ლამდე, სარაგულის ქვეით. სამხრით, მთა ფერსათი, ანუ დადო ანუ ლომსიათ წო-დებული, სოლო დაბისა-გან აწ ფერსათად, თხემთა უტყეო, კალთათ ტყიანი, მა-ღალი და განიერი, ზოგსი თოვლიანი, და ნადირიანი, ფრინვლიანი. ჩრდილოთ კერძო იმერეთისა, სამხრით კერძო სამცხისა: დასავლით მზღვრის საჩინო-სადათმინათოს სა-ზღვარის საზი, რიონიდამ ფერსათამდე, არამედ ხვირს ზეით აღმოსავლეთის კერძოს უწოდებენ აწ ლომსიათ-ხევს. და არს ქვეყანა ესე მდინარეთა კიდურნი კბოდოვანი, ფლატოვანი, ჭალიანი, მთის კერძო ვაკე, და აყრილ-ტყიანი. ნიგვზნარ-ხილიან-ვენაკიანი, სეთა ზედა ასულნი, რომელსა უწოდებენ მაღლარსა ანუ ბაბილოსა. ღვინო მრა-ვლად და კარგი. აბრეშუმს აკეთებენ, არამედ არგვეთ-ში უფროს. ბრინჯს არა სთე-სენ და ბანბას, სხვანი მარცვალნი ყოვლნი ნაყოფიერებენ: ზარ-უტყვთა აქა უმეტეს

1) De დაბალი bas, par opposition aux vignes que l'on laisse grimper sur les arbres, მაღლარი.

sème pas. Il y a beaucoup de fruits dans les bois, beaucoup d'animaux, mais moins que dans le Karthli, et des vignes cultivées par bas, donnant un vin excellent, mais léger, dans les districts voisins du Karthli; on y trouve beaucoup de gibier et de volatiles, et assez de poissons dans les rivières; mais la truite, ainsi que les écrevisses, fourmille dans les eaux des montagnes. Les deux sexes y sont beaux, robustes et plus intrépides dans le combat que les autres habitants de l'Iméreth, patients au travail, hospitaliers. Il y a beaucoup de mthawars et d'aznaours. Le pays dépendait autrefois de l'éristhaw de Chorapan, maintenant il a ses chefs particuliers, et forme la 2^e^ bannière. Les eaux qui l'arrosent sont la Qwirila, la Dziroula, la Tchkhériméla, la Tcholabour et leurs affluents.

Au S. de l'Argoueth est le Satchkhéidzo, aussi nommé anciennement Argoueth, puis canton de Phersath, et depuis que les mthawars Tchkhéidzé l'ont occupé, Satchkhéidzo. Ce pays est séparé de l'Argoueth: au N., par la Tchkhériméla, la Dziroula et la Qwirila; du Wacé, par le Rion, jusqu'au Satchino; à l'E., par un petit rameau du Phersath, s'étendant au N. jusqu'à la Dziroula, au-dessus de Kharagéoul; au S., par le Phersath, autrefois nommé Ghado ou Lomsiath, et aujourd'hui Phersath, du nom d'un bourg. Les sommets de la chaîne sont déboisés, il n'y a de forêts que sur ses flancs. Cette montagne est haute et large, neigeuse en quelques parties, pleine de gibier et de volatiles. Le N. appartient à l'Iméreth, le S. au Samtzkhé; à l'O. ce pays a pour limite la ligne des frontières du Satchino et du Salominao, du Rion au Phersath; mais au-dessus de Swir, du côté de l'E., il porte le nom de Lomsiath-Khew. Il est entouré de rivières, rocailleux, plein de marécages et de forêts; vers la montagne ce sont des bouquets de bois remplis d'amandiers, d'arbres fruitiers et de vignes montant sur les arbres, nommées maghlar ou babilo. Le vin est abondant et bon. On y travaille la soie, mais moins que dans l'Argoueth; on n'y

Limites du Satchkhéidzo et du Salominao.

*

სიმრავლე არგვეთ-რაჭისა-გან. რამეთუ ზამთარცა მძოვარნი არიან, აჯამეთიდამ გურიამდე: ნადირნი მრავალნი და ალვისილნი ტყენი მცირე დიდითურთ. ფრინველნი ურიცხვნი: თევზნი ფერსათის მომდინარეთა წყალთა შინა კალმახნი მრავალ, და სხვა არა-რა, და ზღვათა კირჩხიბნი: კაცნი მგვანენი არგვეთისანი. მსახლობელნი არიან მთავარნი, აზნაურნი: პირველად იყო არგვეთის საერისთო, და აწ პირველი სადროშო:

საჩიჯავაძოსათჳს: ხოლო საჩხეროს დასავლით არს საჩინო, და მის დასავლით საჯავახო: მზღვარი ამას იგივე მთა ფერსათი. ჩრდილოთ, რიონი, რომელი განჰყოფს ვაკესა და საჩიჯავაძოს. დასავლით, მზღვარი ფერსათიდამ ჩამოსული მცირე მთა ჩრდილოთ კერძ, საჯავახო გურიის განმყოფელი ვიდრე რიონამდე, და აღმოსავლით რომელი დავსწერეთ სალომინაოს და საჩიჯავაძოს შორისი საზღ: არამედ არს ადგილი ესე ვითარცა აღვსწერეთ საჩხეროს, და უმეტესადცა ნაყოფიერი, და ბარი; კაცნი მათგან ურჩილეხნი და სადროშო მათივე: და ორთა ამათ ადგილებთა დიან მდინარენი რომელნიცა გამოსდიან ფერსათის მთასა [1]:

ვაკის საზღვრისათჳს: ხოლო საჩიჯავაძოს სალომინაოს, რიონს გაღმით, სამხრეთით [2], არს ვაკე, და ისახელების მათ ადგილთა სივაკისა-თვის: და ამას მზღვარი. აღმოსავლით, წყალ-წითელა ყვირილიდამ კვასჩქირის მთამდე. სამხრით მზღვარი ყვირილა და რიონი. დასავლით, ცხენის-წყალი და ცხენის-წყლიდამ წახული საზღ ოხურეთამდე და რიონამდე. ჩრდილოთ, კვასჩქირის მთიდამ წარსრული საზღ დასავლით კასნაურს

---

1) La rubrique de ce § comparée avec son contenu prouve que Satchidjawadzo est une contraction des deux mots Satchino et Sadjawakho, d'où s'est formé à son tour le nom de famille, Tchidjawadzé.

2) Cette indication contredit les cartes, qui placent le Wacé au N. et non au S. du Rion, et des deux districts ici nommés: aussi ai-je traduit comme s'il y avait ჩრდილოთით.

sème pas le riz ni le coton, mais toutes les autres graines y poussent bien. Il y a plus d'animaux que dans l'Argoueth et le Radcha, parce qu'il s'y trouve des pâturages, même en hiver, depuis Adjameth jusqu'au Gouria; les bois sont pleins de gros et de menu gibier, les oiseaux innombrables. Les eaux du Phersath sont poissonneuses, la truite y abonde, mais seule; il y a des écrevisses dans les eaux des plaines[1]). Les habitants sont semblables à ceux de l'Argoueth; il y a aussi des mthawars et des aznaours. Dépendant autrefois de l'éristhaw d'Argoueth, ce pays forme à présent la première bannière.

A l'O. du Satchkhéidzo est le Satchino, et à l'O. de celui-ci, le Satchidjawadzo. Il est limité: par le même Phersath; au N., par le Rion, qui sépare le Wacé du Satchidjawadzo; au couchant, par un petit rameau du Phersath, qui sépare au N. le Sadjawakho du Gouria, jusqu'au Rion; à l'E., par la ligne déjà décrite, passant entre le Salominao et le Satchidjawadzo. Il est autant et plus fertile que le Satchkhéidzo, ci-dessus décrit, et partout il y a des plaines au bas des montagnes. Les habitants sont plus mous que ceux du Satchkhéidzo, et appartiennent à sa bannière. Ces deux districts sont arrosés de rivières sortant du Phersath. Satchidjawadzo.

Au N. du Satchidjawadzo et du Salominao, et par-delà le Rion, est le Wacé, ainsi nommé parce que c'est un pays plat. Il a pour limites: à l'E., la Tsqal-Tsithéla, depuis la Qwirila jusqu'au mont de Cwakhdchir; au S., la même rivière et le Rion; à l'O., la Tzkhénis-Tsqal, et depuis cette rivière une ligne qui passe jusqu'à Isouleth et au Rion; au N., une ligne allant à l'O. au-dessus de Cakhniaour, à l'O. d'Iriba et de Kouthathis, à l'E. de Maghlar et d'Ophichcwith, sur les montagnes d'où sort la Gonbis-Tsqal, jusqu'à l'extrémité de Gwastibé et à la Tzkhénis-Tsqal. C'est un pays en triangle. Dans ce territoire, vers la Tzkhénis-Tsqal et le Rion, sont les pays de Sadchilao et de Samikélao, très fertiles en toutes sortes de produits Limites du Wacé.

1) L'auteur dit seulement: «dans les plaines.»

ქვეით, ორისად ქუთათისის დასავლით, და მაღლაკის და თოვიშკვითის აღმოსავლით, და გუბის-წყლის ხეთავის გორაკებ-ზედ, ვიდრე გვანტიბის ბოლოდ, ცხენის-წყლამდე. და არს ხამ-კუთხედ ადგილი ესე: ამას შინა, ცხენის-წყლისა და რიონისა-კენ არს საჭილაო, ხამიქელაო. და არს ადგილი ესე ფრიად ნაყოფიერი ყოვლითავე რომელნი დავსწერეთ, თვინიერ ბრინჯისა. პირ-უტყვნი მძოვარ არიან ზამთარ ზა-ფხულს. ფრინველნი ურიცხვნი, თევზნი არა-ხალა, თვინიერ რიონისა, კირჩხიბი მრავალ. არა-ხალა არს მდინარე, თვინიერ გუბის-წყლისა, და იგიცა მცირე. იზრდე-ბიან ჭიით. არამედ ადგილ-ადგილს ჭათა შინა არს ჭია რომლისა წყლის სმით გა-მობერავს ყელსა და დაეკიდების კაცსა და ქალსა ვითარცა ჰარკი დიდი. უწოდებენ ყი-ყვს: გუნავნი დაბლარნი არიან მრავლად, სიმინდი მრავალნი, ტყეთა შინათა ტყენი აყროლნი, და უწოდებენ ძეწრს, და ძეწრნი არიან არგვეთს, ხანხეთის და ხარჩოვა-ვაძისა შინაცა: კაცნი და ქალნი ჰგვანან ეგრეთნივე, არამედ უმეტეს მშრომელ მო-უბარნი, ფრიად მუშაკნი, რბილად მქცეველნი: ხასლობენ მთავარნი და აზნაურნი: პირველად იყო საერისთო ცისე-გოჯისა, და შემდგომად იქმნა ქუთათისისა ოკრი-ბისა თანა. აწ ესეცა პირველი ხადრომო:

ოკრიბის საზღვრისა-თვის:

ხოლო ამ გაკის აღმოსავალ-ჩრდილოდ არს ოკრიბა, და არგვეთის ჩრდილო-და-სავლეთად, რომელი იხსენება თვისის ადგილობისაგანვე. რამეთუ გარემოთა ადგილ-თა თვისთა-განვე სრულიად მჩენარობს ოკრიბა, და ამის-თვის იტყოდნენ „ოო კრებ ესე ქედმაღლ-შეკრულ ადგილ არს:" ხოლო ოკრიბა [1]) ესე იმზღვრების. აღმოსავლით, მთით რაჭისა და ამას შორისით, გელევ-ხიდორის მთით და ხიდორის მთიდამ წარმოსრუ-ლის სამხრით ვიდრე ჩხარამდე მთითა, ოკრიბა არგვეთს შორისით. სამხრით, ჩხარიდამ დასავლეთად წარმოსრულის მთით კვასჭირამდე, მერმე კასნაურის საზით რიონამდე. ჩრდი-ლოთ, გელევი, ნაქერალა, გაჭრილი წმიდა-გიორგის მთანი, ვიდრე დღონისამდე. მერმე ხო-მლის კლდიდამ წარმოსრული მთა დასავლეთად, ვიდრე გვანტიბემდე: დასავლით, კასნაური-დამ წარმოსრული საზი ვიდრე გვანტიბემდე, ოკრიბა-გაკის საზღვარი: და არს ამათ შინა ქვეყანა, თვინიერ ბრინჯ-ბამბისა, ყოვლითა მარცვლეულითა ნაყოფიერი ფრიად, ხი-ლითა, ვენახითა. არამედ ვენახი მაღლარი, ღვინო მსუბუქი, მსუ-გემოიანი: პირ-

1) L'auteur écrit ainsi, sans doute par suite de l'étymologie qu'il vient de donner.

déjà décrits, le riz excepté. Les bêtes y ont des pâturages, en hiver et en été. Il y a beaucoup d'oiseaux, peu de poissons, si ce n'est dans le Rion, et abondance d'écrevisses. Comme il n'y a d'autre rivière que la Goubis-Tsqal, qui est petite, on se sert de citernes, dont l'eau contient souvent des vers. Cette boisson fait enfler le cou des hommes et des femmes, comme un gros sac: on appelle cette maladie goître. Il y a beaucoup de vignes cultivées par bas, beaucoup de fruits dans les forêts et de bouquets de bois nommés étser. Ces étser abondent dans l'Argoueth, dans le Satchkhéidzo et le Satchidjawadzo. Quant aux habitants, ils ressemblent à ceux des pays déjà décrits, seulement ils parlent plus vite, travaillent beaucoup et ont des moeurs douces. On y trouve des mthawars et des aznaours. Ce pays dépendait autrefois de l'éristhaw de Tzikhé-Godja, puis de Kouthathis et d'Ocriba; maintenant il est aussi de la première bannière.

Limites de l'Ocriba.

Au N. E. de cette vallée et au N. O. de l'Argoueth est l'Ocriba, ainsi nommé à cause de sa configuration particulière; comme on le découvre de tous les points de sa circonférence, on a dit: oh oh crébal o réunion agréable dans ce lieu![1]) Il a pour limites: à l'E., une montagne qui le sépare du Radcha, les monts de Wélew et de Saghoré, et un autre allant du Saghoré, vers le S., jusqu'à Tchkhar, qui le sépare de l'Argoueth; au S., une montagne qui court à l'O. depuis Tchkhar jusqu'à Cwakhdchir, puis la ligne de Cakhniaour jusqu'au Rion; au N., les monts Wélew, Nakérala, Gadchril et Tsmida-Giorgi, jusqu'à Dghnor, puis une montagne se projetant à l'O., du rocher de Khomli à Gwastibé; à l'O., la ligne qui passe de Cakhniaour à Gostibé, et qui sépare Wacé d'Ocriba. Dans cet espace est une terre très fertile en toute sorte de graines, excepté

1) Etymologie insoutenable.

შტუვნი არგვეთისა-ებრ, ფრინველნი და ნადირნი მრავალნი. არს მცირე მთა-გორიანი, ტყიან-ბალახიან-ყვავილიან-წყაროიანი: დის მდინარე წყალ-წითელა და მისნი შემრ-თველნი, და ქუთაის ზეით რიონი და მას შინა შემრთველნი, ხომლის გლდუმდე: თევზნი, თვინიერ კალმახისა, არა-რა. კირწნიბნი მრავალნი: კაცნი და ქალნი ჰგვა-ნე ვითარცა ვაკისანი, განა უღონო მუშაკნი, ვერ ღონიერნი, არამედ მთავარნი და აზნაურნი მგნენი, ზნეობიანნი, შემმართებელნი: ეს ოკრიბა, რიონის აღმოსავლე-თი, პირველად იყო არგვეთისა, და დასავლეთისა ნაქალაქევის საერისთოსი: შემდგო-მად იქმნა ქუთაისის საერისთოსი, და აწ მეფისვე სადრომო, ლეჩხუმითურთ, მე-ფისა თანა მყოფნი:

და სახელნი ესენი ადგილებთა ამათ რომელნი აღვსწერეთ ანუ ეწოდათ ესრეთ, ანუ ეგროსის ძეთა-გან და მის ძეთა-გან, ვითარცა სხვათა ადგილებთა. და ვინათ-გან შევასრულეთ იმერეთი, აწ ვიწყებთ ოდიშს.

ოდიშისა-თჳს: ხოლო ესე ოდიში იხსენდა ორითა სახელითა. პირველად მეგრელნი, რამეთუ ეგროს აღაშენა ქალაქი და უწოდა ეგრი [1]), აქა არს ადგილი იგი. ამის-თვის უწო-დეს მეგრელნი: ხოლო ოდიში, განდგნენ რა ეგრისი მდინარისის იქითნი და მიერთნენ ბერძენთა, იტყოდიან. „ოდე-ში იყომე ქვეყანა იგი ჩვენი." და იხსენებენ აწამდე ესრეთ: ხოლო საზღვარი ოდიშისა არს ცხენის-წყალი და საზი ისუდეთამდე: მერმე, თაკვერისა და ოდიშს შორისი მთა კავკასიდამ ჩამოსული სამგრით, და კვალად თაკვე-

1) ამას სწერენ ევროპელნი კოლხიდად და საიდამე იაზონ წარიღო ოქროს რუნი ანუ საწმისი. არამედ კუნძული იგი არა-სადა მოიპოვების, არცა მატიანე ჩვენი მოიხსენებს მას, გარნა რამეთუ მას ჟამსა ეგრის-წყალს იქითი დასავლეთისა ეპყრათ ბერძენთა, «les Européens appellent Colkhida le lieu d'où Jason enleva la toison d'or; mais on n'y trouve nulle part l'île (dont ils parlent), et nos livres sans mentionner ce fait, disent seulement que les Grecs occupèrent le pays à l'occident de la rivière d'Egris.» N. de W. Ici le mot რუნი est la transcription du russe рунъ, roun, toison.

le riz et le coton, en fruits et en raisins. La vigne monte sur les arbres; le vin est léger, avec un goût de bois; les animaux sont comme ceux de l'Argoueth, les oiseaux et le gibier abondent. Il y a de petites collines et montagnes, des bois, des herbes, des fleurs, des sources. Le pays est arrosé par la Tsqal-Tsithéla et ses affluents; par le Rion, au-dessus de Kouthathis, et par ses affluents, entre cette ville et le rocher de Khomli. On n'y trouve d'autre poisson que la truite, et des écrevisses en abondance. Les deux sexes sont comme dans le Wacé, mais peu énergiques au travail. Les mthawars et aznaours sont braves, de bonnes moeurs et intrépides. La partie d'Ocriba à l'E. du Rion dépendit autrefois de l'éristhaw d'Argoueth; celle à l'O., de l'éristhaw de Nakalakew, plus tard, de celui de Kouthathis; maintenant, avec le Letchkoum, c'est la 4e bannière, celle qui marche avec le roi.

Les lieux que nous venons de décrire portaient ces noms, ou les ont reçus des fils et petits-fils d'Egros. La description de l'Iméreth étant terminée, nous passons à celle de l'Odich.

Odich.

L'Odich s'appelle de deux manières: Méégrel; parce qu'autrefois Egros y bâtit une ville nommée Egri; de là le nom de Méégrel [1]). Plus tard on l'appela Odich, parce que quand les peuples au-delà du fleuve Egris se révoltèrent et se soumirent aux Grecs, ils dirent: „Jusqu'à ce jour[2]) ce pays était à nous.“ La limite de l'Odich est marquée: par la Tzkhénis-Tsqal et par une ligne aboutissant à Isouleth; puis par une montagne allant du Caucase vers le S. et se dirigeant entre Thacwer et l'Odich, et par le Caucase al-

1) On écrit ordinaicrment მეგრელი Mégréli, adjectif régulièremont formé, mais qui signifie Mingrélien, et non Mingrélie. D'autre part Mégrélia ou Mingrélia, pour le nom du pays même, n'est jamais employé dans les livres anciens.

2) Etymologie fausse de tout point, puisque le mot ოდე-ში odé-chi ne s'employe point et ne peut avoir le sens allégué par Wakhoucht.

რიდამე წარსრული კავკასი ჩრდილოთ კიდრე ეგრისის სათავემდე, ოდიშსა და სვანეთს შორისა. სამხრით, მდინარე რიონი, გურია-ოდიშს შორისი, და კვალად გურის მდინარის შესართავის დასავლეთი, შავი-ზღვა. დასავლით, ზღვა-შავივე, და კვალად ანაკოფიის მცირე მთა კავკასიდამ ჩამოსრული სამხრით ზღვამდე. ჩრდილოთ, კავკასის მთა: ხოლო ცხენის-წყლის დასავლეთის კერძო, რომელი დავსწერეთ, ოდიშისა არს. და ცხენის-წყლის დასავლით არს მუნვე ბანძა და [1]) ციხე კეთილ ნაშენი. ბანძას ზეით და ცხენის-წყლის დასავლით და მისი მწვერტი, მაღალს ადგილ-ზედ არს ჭყონდიდი, ეკლესია გუნბათიანი, დიდ-შენი, მარტვირისა [2]). ეს აღაშენა 8 მეფე-მან აფხაზთა-მან გიორგი-მ, და შეამკო ყოვლითა შემკობილებითა საეკლესიოსათა. დაფლული არს მეფე ბაგრატ: ამანვე, დასვა მუნ ეპისკოპოზი, და აწცა არს მწყემსი ყასაგირის აღმოსავლეთისა ცხენის-წყლამდე: ამათთა დასავლით დის მდინარე აბაშა, პირველ სხვის სახელით წოდებული: შემდგომად, მოიქცა რა ანაკოფიიდამ მურვან ყრუ, აქ დაბანაკებულთა მოაშთო ამან 80,000 აბაში, და მიერით-გან იწოდა აბაშა. ამა-ზედ არს ხახარია, ციხე და სასახლე დადიანისა: ესე სიგრძით არს ტეხურის შესართავამდე. გამოსდის კავკასს ოდიშსა და სვანეთს შორისს და დის ჩრდილოდამ სამხრით. არა არს მას შინა თევზი, თვინიერ კალმასისა:

ამის დასავლით დის მდინარე ტეხური. იწოდა ჩქარად დინებისა-გან, რამეთუ შემუსრავს და მტესარე ჭყოფს ხიდსა თუ სხვასა რაის. გამოსდის მასვე კავკასსა,

---

1) Ce mot parait superflu, puis que la citadelle se nomme Bandza sur la carte.

2) Cette phrase n'est pas complète grammaticalement: «Dchqon-Did, église à coupole et d'une grande architecture de Martwira.» Je pense qu'il faudrait suppléer ainsi: «Dchqon-Did, où est l'église Martwira;» car Dchqon-Did n'est point sur la carte dans la position indiquée, et l'on y voit Martwilia, le même que Martwira. D'autre part la différence d'orthographe de ce dernier nom est assez importante; car Martwira vient du grec *μαρτύρ*, et au dire de Soulkhan dans son dictionnaire, მარტვილი Martwili signifie la même chose que Martwiri; mais მარტვილია Martwilia signifie la Pentecôte, et il semble que son

lant au N., également depuis Thacwer jusqu'à la source de l'Egris, entre l'Odich et le Souaneth; au S., par le Rion, qui le sépare du Gouria, puis par la Mer-Noire à l'O. de l'embouchure de l'Egris; à l'O. encore par la Mer-Noire et par la petite montagne d'Anacophia, allant du Caucase vers le S. jusqu'à la mer: l'occident de la Tskhénis-Tsqal, ainsi que nous l'avons décrite, est l'Odich. A l'O. de cette rivière est Bandza, citadelle bien bâtie. Bandza.
Plus haut, à l'O. de la même rivière, sur un roc élevé qui la domine, est Dchqondid, et l'église à coupole de Martwira. Elle fut fondée par Giorgi, 8e Dchqondid. Martwira.
roi des Aphkhaz, qui l'enrichit de tous les ornements nécessaires au culte et y fut enterré. Le même prince y établit un évêque. A l'O. de ces montagnes coule l'Abacha. Quand Mourwan-Qrou revenait d'Anacophia, 80,000 L'Abacha.
Abaches[1]) y furent noyés[2]), et depuis lors la rivière se nomma Abacha. Sur ses bords est la forteresse de Sakharia, demeure du Dadian. Ses eaux Sakharia.
coulent en longueur jusqu'au confluent de la Tékhour, d'une montagne entre l'Odich, le Caucase et le Souaneth, du N. au S. Il n'y a d'autre poisson que la truite.

A l'O. est la Tékhour, ainsi nommée de la rapidité de ses eaux, qui La Tékhour.
brisent[3]) et emportent les ponts et autres objets. Elle sort du même Caucase et se jette dans le Rion, par le N., à Isouleth. Au-dessus du con- Isouleth.

étymologie soit მარტო marto seul, i. e. la fête de la solitude, celle qui fut précédée de la longue retraite des Apôtres.

1) Le peuple des Abaches est nommé plusieurs fois dans l'histoire géorgienne. Il y est dit entre autres que le roi Gourgaslan fit une expédition dans l'Inde contre les Abaches.

2) Plus haut (p 347), en parlant du même fait, l'auteur dit seulement que 60,000 Abaches se noyèrent dans la Tzkhénis-Tsqal. Wakhoucht écrit en chiffres 3ß, mais les manuscrits écrivent ces nombres en toutes lettres.

3) ტეხა tékha signifie en effet: briser

მიერთვის ისულეთს ჩრდილოდამ რიონს: ხოლო ტეხურისა და აბაშას შესართავს ზეით, უნაგირას, მთის ძირ-ზედ და ტეხურის დასავლის კიდე-ზედ, არს შესეთს ციხე დიდ-ნაშენი და სასახლე დადიანისა: ამას ზეით, კიდევ ტეხურისავე კიდე-ზედ, არს სენაკს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-შენი, საყოფელი აფსაზთა კათალიკოზისა: აწ სენაკ-ზედ, უნაგირის ძირ-ში, არს ნაქალაქევი, ციხე-გოჯი წოდებული. ეს ალაშენა პირველისა მეფის ფარნაოზის ჟამს ქუჯი-მ, ქალაქი და ციხე, და ამისი საერისთოვე იყო სრულიად რიონის დასავლეთი სვანეთით: შემუსრა ყრუ-მ არამედ იყო კვალად ქალაქი, და შემდგომად მოოხრდა ქალაქი. აწ არს ციხე კვალად და სასახლე დადიანისა: ხოლო ტეხურის დასავლის კიდურსა რიონიდამ წარმოსდევს მცირე მთა კავკასამდე, ტყიანი და ნადირიანი. ამას უწოდებენ უნაგირას: ამ მთას მზღვრიდენ ოდესმე იმერთა და ოდიშთა საზღვრად: და არს ჭყონდიდიდამ უნაგირამდე მთის ძირი სალიპარტიანო: არიან ამ ადგილთა შინა მოსახლენი მთავარნი და აზნაურნი, და არს ქვეყანა ესე მგზავსი გაგისა, და უმეტეს ნაყოფიერი და ტყიანი: ხოლო ისულეთს, ტეხურის შესართავს ქვეით, სადაცა ერთვის რიონი ზღვას, აქა არს ფოთი: და ამ ფოთის ჩრდილოთ კერძ შესდის ზღვას ხორგის-წყალი. მოიგო სახელი დაბის ხორგისა-გან ზღვის კიდესა ზედა შერისა, სადაცა არს სასახლე აფსაზთა კათალიკოზისა. გამოსდის მასვე წინ-სხსენებულს კავკასს და მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ამა წყალ-ზე, მთის ძირ-ში, უნაგირას ჩრდილოთ, არს ციხე ჭაქვითი და სასახლე დადიანისა: ხოლო ამ წყლის ჩრდილოთ, მთის ძირს ველსა ზედა, არს ხეთას ციხე და სასახლე დადიანისა: ამის ჩრდილოთ დის ჭანის-წყალი, წოდებული ჭელენჯიხის გამო. გამოსდის მასვე კავკასსა და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას ხოფს: ამ მდინარის ჩრდილოთ კერძოთ, ზღვის კიდე-ზედ არს ხოფი: აქა არს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-შენი და შემკული: აქ ეკლესიასა შინა მსვენარებს პერანგი ყოვლად-წმიდის ღუთის-მშობლისა, სასწაულთ-მოქმედი: ამ წყალ-ზედ, ჩრდილოს კიდესა ზედა და ხოფს ზეით, არს ეკლესია ნაისს, დიდი, გუნბათიანი, კეთილ-შენი და შემკული. ზის ეპისკოპოსი მწყემსი ამ წყლის სამხრეთის კერძოსა უნაგირამდე და რიონა-ზღვამდე: ამავ მდინარის ჩრდილოთ კერძოთ, დიდს ველსა ზედა არს ზუგდიდი, სასახლე დადიანთა დიდ-შენი და პალატებიანი, ზღუდე-გოდლიანი: ამ ზუგდიდის აღმოსავლით, მთის ძირ-ზედ არს ჭელენჯიხი, ეკლესია გუნბათიანი,

fluent de l'Abacha et de la Tékhour, au pied du mont Onnagira et sur le bord occidental de la Tékhour, est la grande forteresse de Chkheth, demeure du Dadian. Chkheth. Plus haut, sur la même rivière, est l'église de Sénac, à coupole et bien bâtie, résidence du catholicos d'Aphkhazeth. Sénac. Plus haut, au pied de l'Ounagira, est Nakalakew, nommé aussi Tzikhé-Godja, ville et forteresse bâtie par Koudj au tems du premier roi, Pharnawaz. Nakalakew ou Tzikhé-Godja. L'autorité de cet éristhaw s'étendait sur tout l'O. du Rion, avec le Souaneth. Ce lieu fut envahi par Mourwan-Qrou, redevint une ville, et fut de nouveau ravagé: c'est maintenant une citadelle où réside le Dadian. Sur le bord occidental de la Tékhour, jusqu'au Rion, s'étend, depuis le Caucase, la petite montagne boisée et pleine de gibier, dite Ounagira, qui fut quelquefois la limite de l'Odich et de l'Iméreth. Mt. Ounagira. Le territoire au pied de la montagne, de Dchqondid à Ounagira, formait le Salipartiano. Ces pays sont habités par des mthawars et des aznaours, Salipartiano. et semblables au Wacé, mais plus boisés et plus fertiles. Au-dessous du confluent de la Tékhour à Isouleth, à l'embouchure du Rion dans la mer, est Photi. Phothi. Au N. de Phothi, la Khorga se jette dans la mer; La Khorga. elle tire son nom d'un bourg ainsi appelé, construit au bord de la mer, et où réside le catholicos d'Aphkazeth; elle sort du Caucase ci-dessus mentionné et coule de l'E. à l'O.; sur ses bords, au pied de la montagne, au N. d'Ounagira, est la citadelle de Dchakwith, demeure du Dadian, Dchakwith. Au N., dans une plaine au bas d'une montagne, est la citadelle de Khétha, demeure du Dadian. Khétha. Au N. de ce lieu coule de l'E. à l'O. la Dchanis-Tsqal ou Dchélendj, Dchanis-Tsqal. ainsi nommée de Dchéiendjikh, sortant du même Caucase, et se jetant dans la mer à Khophi. Ce dernier est près de la mer, au N. de la Dchan; Khophi. il y a une église à coupole, bien bâtie et bien ornée, contenant la chemise de la Se. Vierge, qui opère des miracles. Au N. de cette rivière, plus haut que Khophi, est l'église de Tchaïs, grande, à coupole, Tchaïs. bien ornée, bien bâtie, résidence d'un évêque qui gouverne le S. de la même rivière jusqu'à Ounagira, au Rion et à la mer. Encore au N., dans une

დიდ-შენობა შვენიერი, კეთილს ადგილს. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ჭანის მდინარისა და დადის მდინარის შორისის ადგილთა, კავკასიდამ ზღვამდე: ამის ჩრდილოთ დის მდინარე ეგური, წოდებული დაბის გამო. გამოსდის მასვე სვანეთსა და ოდიშს შორისს კავკასსა, მოდის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მიერთვის ზღვას ანაკრიას: ანაკრიას აღაშენეს ოსმალთა ციხე, ქორონიკონსა 1073, ქართულსა 391, აწცა უპყრავთ მათვე: ანაკრიის აღმოსავლით ამ მდინარე-ზედ არს რუხს ციხე დიდ-შენი. შიგ წყარო გამომდინარე. აღაშენა ლევან დადიან-მან ქორონიკონსა 1647, ქართულსა 335. შემდგომად შემუსრეს ოსმალთა წელსა 1725, ქართულსა 413, და ამის ქვით აღაშენეს ანაკრია უმტკიცესად: რუხს ითსრების კაჲი ჩასმასხისა ფრიად კეთილი და მრავალი: რუხს ზეით, ამ წყალ-ზედ, მთასა შინა არს ხაათვალით [1]) სათავიდამ:

კვალად ამ ეგურის ჩრდილოთ დის დადის-წყალი, წოდებული დადის დაბის გამო. გამოსდის მასვე აღმოსავლეთის კავკასსა და მოდის დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას: ამ დადის-წყლის ჩრდილოთ დის ეგრისის-წყალი, წოდებული ეგროსის თარგამოსიანის ძის გამო. გამოსდის მასვე კავკასსა, დის დასავლეთად და მიერთვის ზღვას ილორს: ხოლო ზღვის კიდე-ზედ, ამის წყლის დასავლეთს კიდე-ზედ, არს ილორს ეკლესია წმიდის გიორგისა: ამას უდის აღმოსავლით ეგრისი, დასავლით მდინარე მოქვისა, და უძეს სამხრით ზღვა და ჩრდილოთ ველი: არს ეკლესია უგუნბათო მცირე, მდიდარი და შემკული. არამედ ხილოვანობის გამო, რათა არა შეირყეს ეკლესია, მოუღიათ ქვა დიდ-ფრიადი ფიქალი, და მას ზედა არს შენი სრულიად ეკლესია: აქ მოიყვანს [2]) ხარს ყოველ წლივ 10 ნოენბერს, რომელსა დაჰკვლენ და განიყოფენ მეფე დი-

1) Ce mot, qui signifie «depuis la source,» me paraît être tout à fait inutile: il ne peut ni compléter la phrase précédente ni entrer dans celle qui suit.

2) Litt. il y conduit un boeuf; c'est une forme impersonnelle, comme lorsque l'on dit სახარება-ში სწერს il est écrit dans l'Evangile.

grande plaine, est Zougdid, résidence des Dadians, grand bâtiment où il y a des palais, des remparts et des tours. A l'E., au pied de la montagne, est l'église à coupole de Dchélendjikh, grande et élégamment construite, dans une belle situation, où réside l'évêque des pays entre la Dchan et la Dad, depuis la mer jusqu'au Caucase: au N. coule l'Egour, ainsi appelée d'un village de ce nom, qui descend du Caucase entre le Souaneth et l'Odich, se dirigeant de l'E. à l'O., et se jette dans la mer à Anacria. Les Osmanlis y élevèrent, en 1703-391, un fort, dont ils sont encore en possession. A l'E. d'Anacria, sur cette rivière, est la grande forteresse de Roukh, ayant une source à l'intérieur, bâtie par Léon-Dadian en 1647-335; les Osmanlis l'ont détruite et ont bâti avec les débris, en 1725 — 413, la citadelle plus forte d'Anacria. On trouve à Roukh une grande quantité de pierres à feu excellentes. Sur le bord de la rivière, mais au N. de Roukh, et dans la montagne, est Saaphatzio.

Zougdid. Dchélendjikh. L'Égour. Roukh. Saaphatzio.

Au N. de l'Egour, coule une rivière qui porte le nom du village de Dad[1]); elle sort aussi du Caucase, à l'O., et va à l'E., se jeter dans la mer. Au N. de la Dad coule la rivière d'Egris, ainsi nommée d'Egros, fils de Thargamos; elle sort du même Caucase et va à l'O. se jeter dans la mer, à Ilor. Sur le rivage, à l'O. de l'Egris, est l'église de S. Georges, d'Ilor: à l'E. coule l'Egris; à l'O., la Mokwi; la mer est au S., au N. est une plaine. Cette église est sans coupole, mais riche en ornements; comme le terrain était mou et sans consistance, on y apporta de grands quartiers de pierre, sur lesquels se fit

La Dad. L'Égris. Ilor.

1) Je pense que c'est de cette rivière et de ce village que les Dadians tirent leur nom. En effet tous les fonctionnaires géorgiens, civils et ecclésiastiques, sont désignés par le nom du lieu soumis à leur juridiction. On peut citer entre autres: le Bédiel, le Gouriel, le Matchabel souvent nommés dans les chroniques, et tous les évêques comme: le Tbilel, de Tiflis; le Génathel, de Génath; le Matsqouérel d'Atsqour etc.: il me paraît que c'est l'étymologie la plus naturelle du mot Dadian.

დებულებითურთ. განა არს ფრიად სასწაულთ-მოქმედი ჭეშმარიტს ზედაცა: არამედ მოსწვეს ოსმალთა ეკლესია ილორისა ქორონიკონსა 1733, ქართულსა 421: ხოლო ამ ეგრისის მდინარესა ზედა, მთასა შინა არს ეგრი, სადაცა მოვიდა პირველად ეგროს, ძე თარგამოსისა, და აქა აღაშენა ქალაქი და დაიპყრა საზღვარი თვისი. არამედ ამის შემდგომად უწოდეს ბედია, რომელი დასვა პირველ-მან მეფე-მან ფარნაოზ ქუჯი ერის-თავად რიონის დასავლეთისა, ვინად-გან ჰპოვა ბედი: მერმე აფხაზ-თა მეფის ლევანისა-გან განიყო, და ესხმის ერის-თავი სხვა, ბედიისა სხვა, აფხაზ-თა სხვა. თამარ მეფემდე ესრეთ: შემდგომად რუსუდანისა, ოდიშისა დადიანი და ბედიელი, მას აქეთისა, არღა-რა ესხმისა: აქავ ბედიას აღაშენა 54 მეფე-მან [1] ბაგრატ ეკლესია დიდი, დიდ-შვენიერ-გუმბათიანი, და შეამკო სიმდიდრითა დიდითა ფრიად. დასვა ეპისკოპოზი ოდიშისა, და აწცა ზის და მწყემსი არს აწ დადის-წყლისა და მოქვის-წყლის შუათისა ადგილთა: აქავ მოიღო იგივე მეფე ბაგრატ ზვიადა ერის-თავ-მან, და დაფლა:

ხოლო ამ ეგრისის მდინარის დასავლით დის მოქვის მდინარე, ჩდილოდამ სა-მხრით. გამოსდის კავკასს და მიერთვის ილორს ზღვას: ამ მდინარესა ზედა, მთა-ში, არს მოქვს ეკლესია გუმბათიანი, დიდ-ნაგები. აღაშენა 9 მეფე-მან აფხაზთა-მან ლეონ შემკობითა დიდითა. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი კოდორის მდინარისა და მოქვის მდინარის შორისის ადგილისა: არამედ ეს მდინარე მოქვისა დის მოქვამდე აღმოსავლიდამ დასავლეთად: ხოლო მოქვის მდინარის დასავლით დის კოდორის მდინარე: ამ წყალ-ზედ არს ეკლესია დრანდას, მთა-ში, გუმბათიანი, შვენიერი,

---

1) ამის-თვის წერილ არს. ვისაც გნებავს სიდიდე და სიმდიდრე ბაგრატ 54 მეფი-სა, განიხილე ბედიის ეკლესია, და მით სცნობ. «A ce sujet il est écrit: si vous voulez prendre une idée de la richesse et de la puissance de Bagrat le 54e roi, voyez l'église de Bédia, et vous la connaîtrez.» N. de W.: ce passage est extrait de la vie du roi Bagrat III par Wakhtang.

la bâtisse entière de l'église. Le 10 novembre de chaque année il y vient un boeuf, que l'on tue, et que le roi partage avec ses grands [1]). Cette église, qui opérait plus de miracles qu'on ne peut le croire, fut brûlée en 1733 — 421. Sur l'Egris, dans la montagne, est Egri, où vint autrefois Egros, fils de Thargamos, qui y construisit une ville et en fit sa demeure. Plus tard on l'appela Bédia. En effet Pharnawaz, le premier roi, y établit Koudj éristhaw des pays à l'O. du Rion, parce qu'il avait trouvé le bonheur [2]). Plus tard Léon, roi d'Aphkhazeth, fit la division suivante: un éristhaw commanda à Tzkhom, un autre à Bédia, un 3e dans l'Aphkhazeth, et les choses restèrent en cet état jusqu'au règne de Thamar. Après Rousoudan il y eut le dadian d'Odich, le Bédiel, et plus d'autre chef à Tzkhom. Bagrat, le 54e roi, construisit à Bédia une grande et belle église à coupole, qu'il enrichit de toute sorte d'ornements, et établit un évêque d'Odich, encore aujourd'hui pasteur des lieux entre la Mokwi et la Dad. C'est là que fut amené par l'éristhaw Zwiada le corps du roi Bagrat ci-dessus nommé, et qu'il fut enseveli. Egri ou Bédia.

A l'O. de l'Egris, coule du N. au S. la rivière de Mokwi, qui sort du Caucase et se jette dans la mer à Ilor. Sur des bords, dans la montagne, est l'église de Mokwi, grand édifice, construit par Léon, 9e roi des Aphkhaz, et richement ornée. Là réside l'archevêque pasteur des lieux entre la Codor et la Mokwis-Tsqal: cette dernière coule de l'E. à l'O. jusqu'à Mokwi. A l'O. coule la Codor, sur laquelle, dans la montagne, est à Dranda une église grande et élégante, où réside l'évêque qui administre le pays entre la Codor et Anacophia. Maintenant il n'y a plus d'évêque aphkhaz dans ces deux endroits. Mokwi. La Codor.

---

1) On peut voir la description de ce miracle dans Chardin, éd. Langlès I, 315.

2) Ce membre de phrase est là pour donner le sens du nom de Bédia. En effet ბედი bédi signifie bonheur: mois la contexture de la phrase n'en est pas moins inconséquente.

დიდ-შენი. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი კოდორისა და აბაზეთის შორისის ადგილთა. არამედ აწ აფხაზთა-გან არღარა არიან თვით ამათ შინა ეპისკოპოზნი: განა მდინარე კოდორი, დრანდამდის, დის აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, გამომდინარე კავკასიდამ. და დრანდიდამ ზღვამდე დის ჩრდილოდამ სამხრით. მოიგო სახელი დაბის კოდორის-გან, რომელი არს დრანდას ზეით, ამ წყალ-ზე, მთა-ში: ხოლო ამ კოდორის დასავლეთად დის მდინარე ცხომისა, გამომდინარე კავკასისა, და მოერთვის ზღვას ჩრდილოდამ: ამ წყალ-ზედ, მთა-ში არს ცხომი, და იხსენების მდინარე ესე ამის-გან. იყო ცხომი ქალაქი და ხუერისთო, და აწ დაბა: ამ ცხომის დასავლეთ არს ანაკოფია და მდინარე მისი მცირე, გამომდინარე კავკასისა და მომრთველი ზღვისა კერძოვე, ჩრდილოდამ: ამ მდინარის აღმოსავლეთ და ზღვის კიდე-ზედ არს ქალაქი ანაკოფია. ეს აღაშენეს ბერძენთა: აქავ ჰრეკლეოს კეისარ-მან დასვა ერის-თავი აფხაზთა, ეგრისის მდინარის დასავლეთისა, ზღვამდე: იყო ქალაქი კეთილი, შუენიერი, ზღვასა ზედა წაშენებული, და შემდგომად ბაგრატიონთა-გან უმეტეს განდიდებული, რომლისა-ზღვასა შინა სვეტნი ორმეოცამდე დღესაც ჩანან. არამედ აწ ოხერ არს, და საზღვარი ოდიშისა და აფხაზეთისა: ამ ანაკოფიის აღმოსავლეთ, ზღვიდამ მთამდე, შეავლო ზღუდე დიდი ლევან დადიან-მან [1], აფხაზთა გამოუსვლელობისათვის. განა აწ უქმად არს:

ხოლო სიგრძე ოდიშისა არს კავკასის თხემიდამ ზღვამდე, და ცხენის-წყლიდამ ზღვამდისვე, და მეორე ეგრისის-წყლიდამ ანაკოფიამდე. და განი მისი რიონის მდინარიდამ ეგრისის მდინარემდე, და მეორე ზღვიდამ კავკასის თხემამდე: და არს ჭავით-ოდაში ესე მშვენი. ზაფხულს ზღვის პირნი და კავკასი ცხელი და არა გაუძლისი: მთის კერძონი გრილნი, აგარაკოვანნი, კეთილნი: ზამთარ თბილი, არამედ ზაფხულცა სველი, და ნამიანი და ნოტიო, განა უწყინარ-უვნო, უქარო და უყივნო, დიდთოვლიანი: მოსავალნი მარცვალთა ფრიად ნაყოფიერნი მრავლად, რამეთუ ბრინჯი ნაყოფიერებს უროწყავად: ნარინჯი, თურინჯი, ზეთის-ხილი, ბროწეული, ადგილ-ადგილ, და სხვანი ხილნი მრავალნი: ვენახნი მაღლარნი, ღვინო მხუბუქი და კარგი: აქა

1) Ce fait n'est pas mentionné dans l'histoire, et l'on ne peut dire de quel dadian il est ici question.

Quant à la Codor, elle sort du Caucase et va de là à la mer, elle coule de l'E. à l'O. jusqu'à Dranda, et de là à la mer du N. au S. Elle à pris son nom du village de Codor, situé sur sa rive, au-dessus de Dranda, dans la montagne. A l'O de la Codor coule la Tzkhom, sortant du Caucase et se jetant dans la mer par le rivage septentrional. Sur ses bords, dans la montagne, est Tzkhom, qui donne son nom à la rivière, ville autrefois et résidence d'un éristhaw, maintenant simple bourg. A l'O. de Tzkhom sont Anacophia et sa rivière, qui vient du Caucase et se jette dans la mer par le nord. A l'E., sur le rivage, est la ville d'Anacophia, construite par les Grecs. L'empereur Eréclé y avait établi un éristhaw d'Aphkhazeth, de la rive occidentale de l'Egris à la mer: c'était une belle ville, bâtie sur le rivage même. Plus tard les Bagratides l'agrandirent encore, on en voit présentement 40 colonnes, qui s'élèvent du sein des flots, car elle est maintenant ruinée, et marque la limite de l'Odich et de l'Aphkazeth. A l'E. d'Anacophia, depuis la mer jusqu'aux montagnes, Leon-Dadian éleva un grand mur, aujourd'hui inutile, pour empêcher les incursions des Aphkhazes.[1])

La Tzkhom.

Anacophia.

La longueur de l'Odich court du sommet du Caucase et du bord de la Tzkhénis-Tsqal à la mer, puis de l'Egris à Anacophia; sa largeur, du Rion à l'Egris, et de la mer au sommet du Caucase. Le climat en est agréable, chaud en été, sur le rivage et dans les plaines, mais non insupportable, et frais dans les parties montueuses où il y a de belles campagnes. L'hiver est chaud, l'été mou, énervant et humide; mais l'air est pur, sain, sans incommodité, sans gelée, ni vent. Il y tombe beaucoup de neige, la terre est fertile, les graines poussent en abondance, le riz vient sans eau. L'orange, le citron, l'olive, la grenade, se trouvent en certaines parties, les autres fruits abondent. La vigne grimpe aux arbres ou est cultivée dans les vergers, le vin est léger et bon. Il y en a une espèce appelée zardag, à cause de sa couleur dorée, très bon et très fort, et estimé par-dessus

Limites de la Mingrélie.

არს ღვინო ზარდაგი [1]), ფერისა-თვის ეგრეთ წოდებული, ფრიად კეთილი, ძალიანი და ქებული ყოველთა შინა: აქ ჴმოფენ აბრეშუმს უმეტეს მრავლად იმერეთისა-გან: პირ-უტყვნი, ცხოვარნი მცირედ, და სხვანი მრავლად. რამეთუ ჰყვისთ ჯოგად, მროწლედ, და თხა, ცხოვარი და ღორი ერთ-არვედ. რამეთუ არა უყვისთ მწყემსი, და მძოვარ არიან ზამთარ ზაფხულს ბალახთა, ფრინველნი მრავალნი, ფუტკართა-გან თაფლი და ცვილნი მრავალნი, ვინათ-გან ტყეთა შინა მრავლად არიან: ნადირნი წვრილნი და დიდნი ურიცხვნი, თვინიერ ქურციკისა, და სანადირო მრავალნი და კეთილნი: თევზნი მთის კერძოდ, კალმახნი მრავლად: ხოლო ვაკეთა სხვანი თევზნი და კირჩხიბნი ურიცხვნი: ზღვასა შინა იჭირებიან ანდაკია და სხვანი ზღვის თევზნი. მდინარეთ შესდინარეთა ზღვათა შინა უწოდებენ მას ადგილს თვალსა და არიან ნავ-სადგურნი. მოდგებიან ნავნი და ვაჭრობენ: ხოლო არიან კვალად ამ ადგილებთა შინა კვანი და მცირე მდინარენი, და წყარონი კეთილ-გემოიანნი, რომელნი სიგრძისა-თვის დავიდუმეთ: არიან კაცნი და ქალნი შვენიერნი, არამედ იმერთაებრ არა ტანოვანნი, კორციანნი და მწოთურნი, გულ-მწყრალნი მეისად და მხწრაფლნი. ბრძოლათა შინა იმერთაებრ ვერ ქებულნი, ბრძოლადამ გაბრუნებით ქებულნი. სარწმუნოებითა, რჯულითა, და წესითა და ჩვევითა იმერთა. სამწყსონი აფხაზეთის კათალიკოზისანი: ენითა არიან დიდნი და წარჩინებულნი ქართულის ენითა, არამედ აქუსთ თვისიცა ენა, განა წამსვლარი ქართულივე, ვითარცა ღმერთი ღორი, ხემი ხქიმი, და აქუსთ წიგნი ქართულივე, და არა სხვა: ხოლო აწ ეგრისის მდინარემდე უპყრავსთ აფხაზთა, და მას ზეითი სამეგრიის კერძო დადიანსა: კვალად ქვეყანა ესე არს ფრიად ტყიანი მთით ბარამდე, და მცირე-ველოვანი: მდინარეთა კიდენი ჭალოვანნი და ვაკეთა აურილნი მწერნი, ბარდოვან-ტალას-ჭანჭრობიანი, და ფრიად წვიმიანი. ამის-გან არს ფრიადი ნოტიობა, გარნა უვნებელი:

აფხაზე-თისა-თვს: არამედ ანაკოფიის დასავლეთით, არს აფხაზეთი, პირველად წოდებული ეგრეთვე ეგრისი. რამეთუ ვინათ-გან წილი ეგროსისა არს ზღვამდე, მის გამო ეწოდა ეგრივე:

1) Persan زر or.

tous les autres. On y travaille la soie beaucoup plus qu'en Iméreth; il y a peu de brebis, mais les autres bestiaux sont très nombreux. Le gros bétail va par bandes; les chèvres, les brebis et les porcs par troupeaux réunis, sans pasteur, paissent tout seuls en hiver et en été. Il y a quantité d'oiseaux; le miel et la cire ne manquent pas, car les forêts en fournissent beaucoup; les forêts fourmillent de gros et de menu gibier, excepté les chèvres sauvages; les bêtes de chasse sont aussi excellentes qu'innombrables. Dans les eaux des montagnes la truite est abondante, ainsi que les autres poissons, et les écrevisses dans celles des plaines. La mer fournit des esturgeons et autres poissons salés. Les embouchures des rivières dans la mer s'appellent thwali (oeil), et il y a pour les vaisseaux des ports d'abordage où l'on fait le commerce. On trouve dans les mêmes localités des rivières, de petits cours d'eau et des sources, que nous ne mentionnerons pas, pour éviter les longueurs. Les deux sexes y sont beaux, mais ils ne sont pas robustes ni doués d'embonpoint et n'ont pas le teint coloré comme les Imères. Leur caractère est la vivacité, l'emportement; ils ne valent pas les Imères au combat, et sont renommés pour tourner le dos devant l'ennemi. Pour la croyance, la religion, les usages et les moeurs, ils ressemblent à ceux d'Iméreth et sont sous la direction du catholicos d'Apkhazeth. Les grands et les princes parlent le géorgien, bien qu'ils aient aussi leur langue propre; qui est un géorgien corrompu. Pour Ghmerthi, Dieu, ils disent Ghori; pour tchémi, mon, tchkimi; ils ont aussi l'écriture géorgienne et pas d'autres. Maintenant les Aphkhaz sont maîtres du pays jusqu'à l'Egris, le S. est au Dadian. La contrée est très boisée, depuis la plaine jusqu'à la montagne, et il y a peu de plaines; les bords des rivières sont couverts d'attérissements, les bouquets de bois isolés dans la prairie sont pleins d'arbustes, boueux, marécageux, pluvieux, ce qui produit une grande humidité, mais non malsaine.

A l'O. d'Anacophia est l'Aphkhazeth, aussi nommé anciennement Aphkhazeth.
Egris, nom qui appartenait à tout le domaine d'Egros, s'étendant jusqu'à

არამედ შემდგომად განდგომისა, დაიპყრეს რა ბერძენთა-მათ, უწოდეს აბაზა, ხოლო ქართველთა აფხაზეთი: გარნა უმეტეს საგონებელი არს მეფეთა-გან ანუ ძის მეფეთა-გან გერონსილათა ეწოდა სახელი ესე: ხოლო საზღვარი აფხაზეთისა არს, აღმოსავლით, ანაკოფიის დასავლეთით მცირე მთა კავკასიდამ ჩამოსული ზღვამდე. დასავლით, ზღვა და კაპეტის მდინარე: არამედ სხვანი მზღვრიან ჯიქეთის დასავლეთის ზღვამდე: ჩრდილოთ მზღვრის მთა კავკასი. სამხრით, ზღვა შავი: სიგრძე ამისა არს ანაკოფიიდამ კაპეტის მდინარემდე ანუ ზღვამდე, განი ზღვიდამ კავკასის თხემამდე: ხოლო ანაკოფიის დასავლით დის აღასტოს-წყალი. გამოსდის კავკასს და მიერთვის ზღვას ჩრდილოდამ: ამ აღასტოს-წყლის დასავლით დის ზუფუს მდინარე, გამოსდის კავკასს, დის სამხრით, მიერთვის ჩრდილოდამ ზღვას. არს ზუფუს მცირე ქალაქისაებრი, სახლი და საყოფელი შარვაშიძისა, რომელი მპყრობელობს აფხაზთა, არა-ვის მორჩილობასა შინა მყოფი; ამ ზუფუს დასავლით დის მუწის-წყალი. გამოსდის კავკასსავე, მიერთვის ჩრდილოდამ ზღვას: ამ მუწის-წყლის დასავლით არს ბიჭვინტას ეკლესია დიდი, დიდ-შენი, კეთილ ფრიად, გუმბათიანი, ზღვის კიდესა ზედა: ეს აღაშენა იუსტინიანე [1]) კეისარ-მან შემკობითა დიდითა: პირველ იყო საეპისკოპოზო. ჟამსა აფხაზთა მეფეთასა, იქმნა საკათალიკოზოდ, და აწ არს საყდარი აფხაზთა კათალიკოზისა, არამედ აწ ცუდის-ხამარად, ვინად-გან აფხაზნი არღა-რა ჰმონებენ რჯულსა და სარწმუნოებასა (ამას ჰგვონებ ნიკოფსიად, და ეკლესიასაცა მას-ზედ აღშენებულსა, მის-თვის, ვინად-გან ნიკოფსიას დაფლული არს მოციქული სვიმონ კანანელი): ამის ბიჭვინტის დასავლით დის კაპეტის მდინარე, დიდი და ჩქარად მდინარე. გამოსდის ესე რაჭის მთას, კავკასსა. გამოვლის სვანეთს, ალანსა და მას ქვეითით ორს კავკასს შორისთა, და მიერთვის აქა, ჩრდილოდამ, ზღვასა: ხოლო ესე აფხაზეთი შემკული არს ყოვლითა ნაყოფიერებითა და ჭავითა: რამეთუ ნაყოფიერებენ ყოველნი

---

1) Selon Baronius, l'église d'Aphkhazeth fut construite par l'empereur Justinien en 528; c'est celle de la Mère de Dieu, de Bindchwinta, élevée au moment de la séparation des Khosroïans quand Pharsman obéissait aux Persans, et les fils de Mirdat aux Grecs: ainsi les fils de Mirdat ne s'en étaient pas encore emparés. Les Grecs enlevèrent ensuite à Pharsman le pays au delà de l'Egris. N. de W.

la mer. Plus tard les Grecs le conquirent et le nommèrent Abasa, et les Géorgiens Aphkhazeth: on doit penser que cette dénomination provient également des fils ou des petits-fils d'Egros. L'Aphkhazeth est limité: à l'E., par une petite branche du Caucase qui s'étend à l'O. d'Anacophia vers la mer; à l'O., par la Cappétis Tsqal, ou selon d'autres, par la borne occidentale du Djiketh, jusqu'à la mer; au N., par le Caucase; au S., par la mer Noire. Sa longueur s'étend d'Anacophia à la Cappétis-Tsqal, ou jusqu'à la mer; sa largeur, de la mer à la crête du Caucase. A l'O. d'Anacophia coule l'Aghatzo, sortant du Caucase et se jetant au N. dans la mer; plus à l'O., la Zouphou, sortant du midi du Caucase et se jetant aussi dans la mer. Zouphou est comme une petite ville, qui sert de résidence aux Charwachidzé, souverains indépendants de l'Aphkhazeth. Plus à l'O. coule la Moutsis-Tsqal, sortant du S. du Caucase et se jetant au N. dans la mer. A l'O. est la grande église de Bidchwinta, belle et majestueuse, ornée d'une coupole, construite sur le bord de la mer et richement pourvue par l'empereur Justinien. Ce fut d'abord un évêché, puis la résidence d'un catholicos, au tems des rois d'Aphkhazeth, et le lieu où le catholicos exerçait ses fonctions; maintenant elle est dirigée par un simple prêtre, car les Aphkhaz n'ont pas conservé la foi ni la religion. Je pense que c'est Nicophsia et l'église construite pour ce lieu, car c'est à Nicophsia que fut enterré l'apôtre Simon le Cananéen). A l'O. coule la grande et rapide rivière de Cappet, sortant du Caucase du Radcha, traversant le Souaneth, l'Alan et l'espace entre les deux branches du Caucase au-dessous de ce dernier pays. L'Aphkhazeth est également remarquable par sa beauté, par sa fertilité et sa température. Toutes les graines les fruits, les vignes, y prospèrent; les animaux, les oiseaux, les poissons sont en grand nombre; la chèvre y est très jolie, son poil fin et bigarré, ses jambes hautes, sa taille grande, ses cornes élevées d'une archine et demie, sa barbe longue, et descendant jusqu'au pli du genou. L'Aphkhazeth est boisé, plein de forêts marécageuses et de bouquets de bois. Il y a peu de

L'Aghatzo.

La Zouphou.

La Moutsi.

Bidchwinta.

La Cappet.

მარცვალნი. ხილნი, ვენახნი, ჴირ-უტყუენი და ნადირნი, ფრინველნი და თევზნი მრავალნი: არამედ თხა აქაური ფრიად შუენიერნი, ბალნითა წითლად და ჭრელი, განჯ-მაღალი, ტანად დიდი. რქანი მაღალნი, ვითარ ადლ-ნახევარნი, წვერნი გრძელნი ვიდრე მუხლთ დაბლამდე: განა არს ესე აფხაზეთი ტყიანი, ჭალიანი, ეწროვანი და მცირე-ველოვანი, მთის კერძონი აგარაკოვანნი: ხოლო კაცნი მგვანენი მეგრელთა და უმეტეს ცქვიტნი და ტანოვანნი. წერწეტნი, მჴარავნი, ავაზაკნი, ზღვათა შინა მავალნი ოლეჭკანდარებითა, რომელთა შინა შთასხდებიან 100, 200, და 300. დაუხდებიან ოსმალთა ნავთა და ლაზ-ჭანთა, და უფროსად ოდიშ-გურიასა; არამედ არიან ბრძოლასა შინა მედგრნი, მალ-მიმდრეკნი, ზღვასა შინა მაგარნი და ძლიერნი: სარწმუნოებით არიან ქრისტეანენი, არამედ არღარა რისა მეცნიერნი, და ირაცხვიან ვითარცა კერპნი ¹), გინათ-გან არა დაჰფლვენ მკუდართა თჳსთა, არამედ მისითავე სამკაულ-იარაღითა და შესამოსლითა შთასხდებენ კუბოთა შინა და შესდგმენ ხეთა ზედა, და უკეთუ მოკვდეს მკუდარი იგი ეშმაკისა მიერ სწამთ, განსხვავებულად მერმესა-შინა: განა უწყიან ნათესაობა, ცოლი ერთი, მარხვა, აქუსთ სასოება მღდელთა ფრიად: არა იქმნებიან მათ შორის სიძვა, მრუშება. რამეთუ დასწვეს შემცოდეთა: უცხოთა სტუმარი და პატივსა უყოფენ, და შეიწყნარებენ ფრიად: ესე საკუთარი თჳსი აქუსთ არამედ უწყიან წარჩინებულთა ქართული: სხდებიან სკამთა ზედა, და ჰსჭამენ ტაბლასა ზედა, და არიან ერდგულნი ფრიად თჳსთა მეპატრონეთა და მორჩილნი მისნი:.

ჯიქეთისათჳს: ხოლო ამ აფხაზეთს იქით, კაპეტის-წყლის დასავლეთს, ბაგრატიონთ ჟამს აქეთ აქამომდე უწოდებენ ჯიქეთს. არამედ გიორგასლის ცხოვრება უწოდებს ჯიქეთს, ამ ჯიქეთის ჩრდილოთ კერძოს კავკასის მთის იქითს კერძს, ზღვამდე: და ამ აწინდელს ჯიქეთს მზღვრის. აღმოსავლით კაპეტის-წყალი, დასავლით შავი-ზღვა, სამხრით იგივე ზღვა, ჩრდილოთ კავკასი: და არს ადგილი ესე ყოვლითურთ აფხაზეთისა მოსავლით და ცხოველით, წესით და ქცევითაცა: არამედ კაცნი უმეტეს მხეცთ მგზავსნი: ჰყოფილან პირველად ქრისტიანენი, არამედ აწ უცნობელნი მისნი, განა იუწყე აფხაზთა

1) On ne peut guère douter qu'au lieu de ce simple substantif, **idoles**, il ne faille l'adjectif კერპიანი, ou mieux კერპთ-მსახურნი **idolâtres**.

plaines. Les districts montagneux ont des terres cultivables. Les hommes ressemblent aux Mègres, mais sont plus agiles; gros de corps, mais bien pris, exercés au vol et à la rapine. Ils vont sur mer avec des oledchcandar qui portent 100, 200, 300 hommes, attaquent les vaisseaux ottomans, les Lazes et les Tchanes, principalement ceux de l'Odich et du Gouria; mais ils sont mous dans le combat et plient facilement: sur mer ils sont braves et décidés. Chrétiens de religion, ils ne connaissent plus leur foi, et sont comptés parmi les idolâtres. En effet, au lieu d'enterrer leurs morts, ils les revêtent de leurs habits et de leurs armes, les enferment dans des boîtes et les exposent sur les arbres. Si le mort vient à siffler[1]), ils croient que son repos sera à jamais respecté par le démon. Mais ils connaissent la parenté[2]), la monogamie, jeûnent, et ont grande confiance aux prêtres. On ne voit pas chez eux de fornication ni d'adultère, car les deux coupables seraient brûlés. Ils sont hospitaliers et traitent les hôtes avec beaucoup d'honneurs et d'égards. Bien qu'ils aient une langue particulière, les grands savent le géorgien. Ils s'asseoient sur des bancs, mangent à table, sont très fidèles et soumis à leurs maîtres.

Le pays après l'Aphkhazeth, à l'O. de la Gappétis-Tsqal, fut, depuis les Bagratides jusqu'à nos jours, appelé Djiketh. Ce nom, dans la vie de Wakhtang-Gourgaslan, est également attribué au pays au N. de celui-ci et au-delà du Caucase, jusqu'à la mer. Mais le Djiketh actuel a pour limites: à l'E., la Cappet, à l'O. et au S. la mer Noire, au N. le Caucase. C'est un pays entièrement semblable à l'Aphkhazeth pour ses produits, ses animaux, ses moeurs et ses usages: les hommes y tiennent plus de la brute. Autrefois chrétiens, ils ne connaissent plus maintenant leur religion. Les Aph- Djiketh.

1) C'est, je crois, un mot honnête, pour exprimer un autre bruit. V. dans la IIe partie, la description des moeurs des Aphkhaz.

2) i. e. ils respectent, dans les mariages, les degrés de parenté.

და ჯაჭვთა სამოსელნი და იარაღნი, და საწურველნი, ვითარცა ჩერქეზთანი, რომელთა ზნეთა ყამად იმერნიცა სმარობენ:

სვანეთი-თჳს:

ხოლო სვანეთი იმზღვრების ყოველთ-გან კავკასიის [1] მთით, და არს რაჭა-ლეჩხუმის ჩრდილოთ და ოდიშის აღმოსავლეთ: და მიზღვრის სვანეთს. აღმოსავლეთ, სვანეთსა და ბასიანს შორისი კავკასია. ჩრდილოთ, დიდ-ყაბარდო-ჩერქეზსა და ამას სვანეთს შორისი კავკასია. სამხრით, სვანეთსა და რაჭა-ლეჩხუმს შორისი კავკასია. დასავლეთ, სვანეთსა და ოდიშს შორისი კავკასია, და ალანის საზღვარი: სიგრძით [2] არს რაჭის კავკასის თხემიდამ ოდიშის კავკასის თხემამდე და ალანამდე. და განით რაჭა-ლეჩხუმის კავკასის თხემიდამ ჩერქეზის კავკასის თხემამდე. და რაჭისა-კენ ვიწრო, ხოლო ლეჩხუმისა-კენ განიერი, და მას ქვეით, ოდიშის კერძოდ, უმეტეს განიერი: ამას უდის საშუალსა მდინარე თვისი, რომელი იქმნების ბოლოს კაპპეტისა გამოსდის რაჭის მთას კავკასს და მიდის დასავლეთს ჩრდილოს შორის: ამ მდინარეს მოერთვიან ამიერ-იმიერიდამ ჴევნი მდინარენი: ხოლო რაჭა-ლეჩხუმის სამხრით არს ლაშხეთი, და ლეჩხუმის სამხრით [3], და ოდიშის აღმოსავლეთ არს ეცერი: აქა არს ეკლესია სვეტად წოდებული, სასიზარი სვეტის-ცხოველის სამკაულ-საუნჯისა, რომელსა შინა იტყვიან სვეტის-ცხოვლის კანკლის ყოფასა, ლესცა, რომელი მოიღო გორგასალ ინდოეთიდამ, წითლის იაგუნდისა ქმნილი: არამედ სასწაულად არიან აწცა სატნი და ჯუარნი ოქრო-ვერცხლისანი და მოჭვილნი ქვითა მრავალნი და პატიოსანნი, დიდნი და მცირენი, რომელთა ზედა აქუსთ სასოება და პატივ-სცემენ: არამედ უმჯობესი სატი უბიათ მეწყვითა ოქროსათი და იტყვიან, უკეთუ აუშვათ დალეწავს ყოველსავე აქა მყოფსა სატ-ჯვართა, და ესოდენ უგუნურ არიან თჳსითა უცნობელობითა. არამედ თუ შევიდეს მუნ სასიკუდილო ანუ ტყვე, ვერა

1) Ce mot, par sa forme présente, devrait signifier la Caucasie, si l'on ne voyait qu'il est évidemment employé plus bas comme synonyme de კავკასი Caucase: je lui laisse donc l'orthographe de l'auteur et le sens ordinaire.

2) L'auteur écrit იგრძით.

3) Evidemment il faut lire ჩრდილოთ, au N., ainsi que nous avons traduit; car Etzer n'est point au sud du Letchkhoum, comme le portent tous nos manuscrit.

khaz et les Djiks s'habillent, s'arment, s'équipent comme les Tcherkez, souvent même les Imères adoptent leurs usages.

Le Souaneth est de toute part borné par le Caucase; il est situé au N. du Radcha et du Letckhoum, à l'E. de l'Odich, sa limite orientale est marquée par un bras du Caucase, qui le sépare du Basian; celle du N., par une autre branche, qui le sépare de la grande Qabartha et de Tcherkez; celle du S., par une autre, qui le sépare du Radcha et du Letchkhoum; celle de l'O., par une dernière, qui le sépare de l'Odich, ainsi que par la frontière d'Alan. La longueur du Souaneth court du sommet du Caucase de Radcha à celui du Caucase d'Odich, jusqu'à Alan; sa largeur, du sommet du Caucase de Radcha et de Letchohoum à celui de Tcherkez; étroit du côté du Radcha, il s'élargit vers le Letchkhoum: plus bas, vers l'Odich, il est encore plus large. Il est traversé par sa propre rivière, sortant du Caucase de Radcha, coulant au N. E., recevant des affluents par ses deux rives, et prenant à la fin de son cours le nom de Cappet. Au N. du Radcha et du Letchkhoum est Lachkheth; au N. du Letchkhoum et à l'E. de l'Odich est Etzer, où se trouve la grande église de Swéti, qui servait de dépôt aux richesses de Swéti-Tzkhowéli [1]): on dit même quil y a encore un iconostase de cette église, apporté de l'Inde par Gourgaslan et tout garni de rubis. On y voit de nos jours quantité d'images et de croix en or et en argent, grandes et petites, incrustées [2]) de pierres précieuses: ce sont les objets de la confiance et du culte des Souanes; mais leur principale image est attachée d'une chainette d'or, de peur, disent-ils, que si on la lâchait elle n'anéantit toutes les croix et images du lieu. Telle est leur ignorance. S'il entre dans cet endroit un homme condamné à mort

Swaneth

Lachkheth

Etzer.

1) On se rappelle que c'est l'église patriarcale de Mtzkhetha et de toute la Géorgie.

2) On trouve ordinairement le mot géorgien ici traduit écrit მოოჭვილი, que Soulkhan Saba rend pas მოოვარაყებული ოქროთა, arbesque, ou damasquiné d'or.

რაისაღა უყოფენ, განა განუტევებენ თავისუფლად: კჳალად აღმოჰჴმენდა ანუ მეოცარს მას ზედა დაერწმუნებიან ფრიად:

ხოლო სვანეთი არს მოსავლითა და პირ-უტყვითა ვითარცა აღვსწერეთ დვალი ანუ აწინდელი ოსეთი, და უმეტესი მწირიცა სივიწროვეთ, მთით და კლდით, და მდინარეებით, ფრიად მაგარი: არამედ სასული კსე ქროდა ოდეს ვერღარა იტყოდა მერძ-უკეთი კაცის. 2 მეფე-მან სოლომონ აჴყარა მერიდამ და მისცა აქა სავანე და დაბხსნა ხელნი დიდ-ძალნი. ამის გამო იწოდა სვანეთი: არამედ არიან კაცნი დიდ-ტანოვანნი, ახოვანნი, დიდ-ძლიერ მეშაკნი, ბარით შინა რაზმთა ვერ შემმართებელნი. მთათა, სიმაგრეთა და ციხეთა შინა მაგარნი, სიკუდილის არა მომკსენენი, ავაზაკნი, მკვლობრენი, უწყალონი, ბრიყვნი, უზნეონი: სარწმუნოებით არიან იმერთა თანა ქართულითა, და უმეცარნი აწ მისნიცა: ენა თვისი აქუთ საკუთარი, განა უწყიან ქართულიცა: პირველად იყო ეგრისის საერისთო. შემდგომად დასვეს მეფეთა მისი ერის-თავი, და აწ უვისო გელოვანი [1]) ვითარცა პატრონი მათი, და არიან თვისად, და არღარა-ვის მორჩილებასა შინა:

ალანისა-თჳს: ხოლო ალანი არს სვანეთის დასავლით, და ბედიის ჩრდილოთ. აქუს აღმოსავლით კავკასი და საზღვარი სვანთა. სამხრით, კავკასი ბედია, ოდიში და ამას შორისი. დასავლით კავკასი, ჩრდილოთცა კავკასი: უდის შუა-ში სვანეთის მდინარე: მოსავლით და პირ-უტყვით სცან ვითარცა სვანეთი. არამედ კაცნი კერპნი, უსჯულონი: განა პირველ იყვნენ ქრისტიანენი, აწ კერპნი და რომელნიმე მოჰმადიანნი, და მისიცა უმეცარნი:

ხოლო კავკასნი რომელნი აღვსწერეთ ამ ადგილებთა შინა, კედლის კავკასის მთიდამ ვიდრე ჯიქეთამდე არიან ეგრეთვე მეინვარენი მთანი ვითარცა ქართლისანი და ოსეთისანი, სიმაღლითა, მეიმვარებით და ყოვლითურთით. არამედ სვანეთი და ალანი იყო კავკასისავე წილნი, და მეფეთა ქართველთა თვით განამკვიდრეს ვითარცა აღვსწერეთ:

1) Ce mot est un adjectif formé à la manière géorgienne, dont la racine doit être gel, peut-être le géorgien მგელი mgéli loup, soit que ce soit l'attributif d'un

un prisonnier, ils ne lui font rien, et le renvoient libre. Ils croient aveuglément toute promesse ou serment fait au nom de ce temple.

Pour les produits et les animaux, il faut appliquer au Swaneth ce que nous avons dit du Dwal et de l'Oseth actuel; seulement il est plus stérile, resserré par des montagnes, plein de fleuves et d'énormes rochers. Il a reçu son nom à l'époque où, le Dzourdzouceth ne pouvant contenir sa population, Saourmag le 2e roi, partit de là et vint fixer sa demeure (sawané) dans ce pays avec un peuple nombreux: de là son nom. Les hommes y sont grands de corps, robustes, ouvriers infatigables. Incapables de faire la guerre de plaines, ils se tiennent retranchés dans leurs fortes positions. Ils ne craignent pas la mort, pillent, volent, sont impitoyables, grossiers et sans moeurs. Ils sont, comme les Imères, coréligionaires des Karthles, mais présentement ils sont sans instruction à ce sujet; bien qu'ils aient une langue particulière, ils savent aussi le géorgien. Dépendants autrefois de l'éristhaw d'Egris, les empereurs leur donnèrent un éristhaw. Maintenant ils ont pour maître un Gélowan [1]) et vivent dans une entière liberté.

Alan est à l'O. du Souaneth, au N. de Bédia; il a le Caucase et la limite des Souanes à l'E.; au S., le Caucase le sépare de Bédia et de l'Odich; à l'O. et au N., est le Caucase. Il est traversé par le fleuve du Souaneth, a les mêmes produits et animaux que ce pays. Les hommes sont idolâtres et sans foi, bien qu'anciennement chrétiens; quelques-uns sont mahométans, mais sans rien savoir. Alaneth.

Les parties du Caucase que nous venons de décrire, depuis le Cédéla jusqu'au Djiketh, sont froides comme celles du Karthli et de l'Oseth, hautes et glacées comme ces dernières, et en tout semblables. Le Souaneth et Alan firent aussi partie du Caucase et des domaines des rois géorgiens, ainsi que nous l'avons dit.

---

nom de lieu, comme Dadian et Gouriel, ou un nom de famille: Gélowan est donc le titre générique du chef principal des Souanes.

გურიისა-თვის:

ხოლო გურია არა წილი ეგროსისა არს, არამედ ქართლოსისა: გარნა ოდეს გამეფდა ლეონ აფხაზთა, მაშინ ამათ არღა-რა ინებეს მორჩილება ოძრახოს ერის-თვისა, რომელნი იყვნენ ძენი სტეფანოზ ბაგრატიონისანი [1]), ადარნასე და ძე მისი აშოტ. ამათ-გან განდგნენ და მიერთვნენ ლეონს, ვითარცა სახელი აცხადებს გურიაობით [2]) განდგომილნი, და ენა მათი, რომელსა უბნობენ მესხური, და არა იმერთ-ებრ: არამედ მზღვრის ამ გურიასა. აღმოსავლით, მთა ფერსათი, სამცხე-გურიას შორისი და საჯავახოს შორისი. სამხრით, ჭოროხის მდინარე და მთა მცირე ფერსათიდამ ჩამოსული, დასავლით აჭარა-გურიას შორისი. ჩრდილოთ, რიონი, გურია-ოდიშს შორისი, და დასავლით შავი-ზღვა: ხოლო რიონის თავს-ზედ, სამხრეთის კიდესა ზედა, არს ფოთის ციხე, რომელი აღაშენეს ოსმალთა წელსა 1725 ქართულსა 413, ნავ-სადგურობისა-თვის, და დგანან მუნ მჯდომარის ფაშით: აქ ეთვის რიონს მცირე მდინარე, და ამ ფოთის აღმოსავლით, რიონის კიდესა ზედა არს ლანჩხუთი. ამ ლანჩხუთის სამხრით წარმოვალს მთა საჯავახოს მთიდამ დასავლეთად. და სადაცა დასწყდების მთა ესე, არს ამ მთის მაღალს თხემსა ზედა, ეკლესია ჯუმათს, დიდი, გუნბათიანი, დიდ-შენი, მშვენიერი ზღვისა და გურია-ოდიშისა: არამედ ზამთარ არს გაუძლისი და ზაფხულ საამო მშვენი, გრილ-ჭაოვანი: ზის ეპისკოპოზი მწყემსი სუფსის მდინარისა და რიონს შორისის ადგილთა: და არს მთა ესე ჯუმათისა ტყიანი, შენობა-დაბნებიანი, ვენახ-ხილ-მოსავლიანი და ნადირ-ფრინველიანი: კვალად ფოთის სამხრით, ზღვის კიდე-ზე, არს ტბა პალიასტომისა,

---

1) Ce Stéphanos régna en Géorgie, avec le simple titre de mthawar, de l'an 600 à 619.

2) Cette étymologie ne repose que sur le sens du mot გურიაობა gouriaoba, vivre en confusion; mais de plus elle est insoutenable historiquement, puisque le nom de Gouriel paraît dès le XIV[e] siècle dans la chronique de Trébisonde, traduite par nous dans le t. xx de l'Hist. du B.-E., p. 500, i. e. plus de 100 ans avant l'affranchissement du Gouria. Je regrette de n'avoir que des conjectures à cet égard: au reste, ce nom pourrait venir des Guèbres, adorateurs du feu, qui y ont été quelque tems les maîtres, au VI[e] siècle, lors des guerres entre Justinien et Khosroès au sujet de la Lazique, dont il faisait partie. A l'appui de

Le Gouria appartenait non à Egros mais à Karthlos. Quand Léon fut Gouria.
roi des Aphkhaz, ceux-ci ne voulurent plus obéir aux éristhaws d'Odz-
rakhé, Adarnasé et son fils Achot, fils de Stéphanos Bagratide. Ils se révol-
tèrent contre eux et se soumirent à Léon. Leur nom même l'indique, Gou-
riens, i. e. révoltés, ainsi que leur langue, qui est meskhe, et non sem-
blable à celle d'Iméreth. Le Gouria est borné: à l'E., par le Phersath,
qui le sépare du Samtzkhé et du Sadjawakho; au S., par le Dchorokh
et par une petite montagne se projetant du Phersath, à l'occident, qui le
sépare de l'Adchara; au N., par le Rion, qui le sépare de l'Odich:
à l'O., par la mer Noire, A l'embouchure du Rion est la citadelle de Phothi, Phothi.
construite par les Osmanlis en 1725 — 413 pour servir de port; les vais-
seaux s'y arrêtent, un pacha réside en ce lieu. Là le Rion reçoit une pe-
tite riviere[1]). A l'orient de Phothi, sur le bord du fleuve, est Lantchkouth. Lantchkouth.
Au S. de Lantchkouth passe une montagne qui, de celle de Sadjawakho, se
dirige à l'O. Là où finit cette montagne, on voit sur une crête élevée l'é-
glise de Djoumath, grande et à coupole, d'une superbe architecture, qui Djoumath.
domine la mer, le Gouria et l'Odich. La température est insupportable
en été, mais agréable en hiver, il y a un évêque qui gouverne les pays
entre la Souphséi et le Rion. Cette montagne de Djoumath est boisée, cou-
verte d'habitations et de bourgs, qui récoltent du raisin et d'autres fruits,
et pleine de gibier et d'oiseaux. Au S. de Phothi, sur le rivage, est le
grand lac de Paliastom, d'où sort une rivière qui va à la mer; les vais- Lac Paliastom.

---

cet avis, M. Du Bois de S. Péreux, qui voyageait dans ce pays en 1835, m'a dit qu'il avait retrouvé à Chémokmed les restes d'un atechgah. Ou bien, ce nom viendrait des Juifs ჰურია houria, qui y furent transportés captifs par Nabuchodonoser, au dire de Moyse de Khoren (II, ch. 7); et l'on a vu dans le Bulletin scientif. (V, p. 244), le patriarche de Jérusalem, Dosithée, assurer que Gouria signifie «judaïsant,» parce qu'il y a dans ce pays beaucoup de Juifs.

1) Elle se nomme Dekbéri.

დიდი: ამ ტბიდამ შესდის ზღვას მდინარე ამისავე: ზღვიდამ შემოვლენან ნავნი, და დგებიან ტბასა შინა, განსვენებისა-თვის: იპყრობის თევზნი სხვა და სხვანი მას შინა ყოველნი: ამას იტყვიან ნაქალაქევს და შემდგომად მოვლენასა წყლისა-გან: გვალად ამ ტბის და ჯუმათის მთის სამხრით დის მდინარე სუფსა; გამომდინარე სამცხე-გურიის შუას მთისა, მომდინარე ბახვის-წყლამდე, ჩრდილოს დასავლეთის შუა. ბახვის-წყლიდამ ზღვამდე, აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და მიერთვის ზღვას აღმოსა-ვლიდამ. არს მდინარე კარგი და თევზიანი: ბახვის-წყლის შესართავს ზეით არს ციხე ბერიძისა. სამხრით-კენ, მას ზეით კობა სურები, ვენახ-ხილიანი, მოსავლიანი. მოსახლენი მცენი: სუფსის სამხრით და ბაილეთის ჩრდილოთ არს გურიანთის ციხე გლდე-გორასა ზედა შენი: ამას სამხრით დის აკეთ-ბაილეთის წყალი. გამოსდის სუ-რების მთას, მიერთვის ზღვას აღმოსავლიდამ:

ამ მთის ძირ-ში არს ციხე-ასანისა: ამისვე სამხრით, მთის ძირ-ში, არს შე-მოქმედი, ეკლესია დიდ-შენი, გუნბათიანი, შემკული ყოვლითა. იყო ესე საარქიმან-დრიტო, აწ არს საეპისკოპოზო. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი მას ქვეითის გურიისა: აქა დის მცირე მდინარე, გამოსდის სურებსა და ხინოს შუას მთას, და დის გრესით, მიერთვის ხინოს-წყალს ჩრდილოდამ: ამ წყალ-ზე, შემოქმედს ქვეით არს ოზურგეთი [1]. სასახლე დიდ-შენი, კეთილ-პალატოვანი, გურიელისა: აქავ სასლობენ ვაჭარნი სო-მეხ-ურიანი, და ვაჭრობენ: ამ ოზურგეთის სამხრით დის მდინარე ხინოხი, გამო-მდინარე აჭარა-გურიის მთისა, მოდის აღმოსავლ-სამხრეთს შუადამ, ჩრდილო დასა-ვლეთს შუა, ლეხეურის ციხემდე. მერმე დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, მიერთვის ზღვას აღმოსავლიდამ: ამ მდინარისა და შემოქმედს შუა არს ციხე ლეხეურისა [2], მთის ძირს, და მას ზეით, მთა-ში, ამ წყლამდე, ხეობა ხინოხი არს მაგარი და მთებრი, არამედ ვენახ-ხილიანი და მოსავლიანი: აქა ხინოს არს ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შენი, კარგს ადგილს. ზის ეპისკოპოზი მწყემსი ხინოს-წყლის სამხრე-თისა, ჭოროხამდე: არამედ გურია იყო სრულიად ქუთათელის სამწყსო, ხოლო შე-

---

1) V. pour les détails la description du Gouria d'après les autorités russes, n° Pie.

2) Lékhéour, sur la carte géorgienne, Likaouri sur les cartes russes.

seaux la remontent et vont s'abriter sur le lac. On y prend quantité de poissons de diverses espèces. On dit que c'était autrefois une ville, depuis envahie par les eaux. Au S. du lac et du mont Djoumath coule la Souphséi; sortant d'une montagne entre le Samtzkhé et le Gouria, se dirigeant du N. au S. jusqu'à la Bakhwis-Tsqal, puis jusqu'à la mer de l'E. à l'O., et se jetant dans la mer, à l'E.: cette rivière est belle et poissonneuse. Au-dessus du confluent de la Bakhwis-Tsqal, vers le sud, est la citadelle de Béridzé; plus haut, la vallée de Soureb, productive en raisins et autres fruits. Les habitants en sont braves. Au S. de la Souphséi, au N. de Baïleth, est Gouriantha, forteresse bâtie sur une montagne rocheuse. Au S. coule la rivière d'Aceth et de Baïleth, sortant du mont Soureb et se jetant dans la mer du côté de l'E.

La Souphséi.

Béridzé.

Soureb.

Gouriantha.

Aceth et Baïleth.

Au pied de cette montagne, est la citadelle d'Ascana; au S., au pied d'une montagne, est Chémokmed, grande église à coupole, très bien ornée: c'était la résidence d'un archimandrite, maintenant d'un évêque, celui qui dirige le Gouria inférieur. Là coule une petite rivière sortant d'une montagne entre Soureb et Khino, et qui, après avoir fait un coude, se jette, par le N., dans la Khinos-Tsqal. Sur cette rivière, au-dessus de Chémokmed, est Ozourgeth, résidence superbement construite et très magnifique, du Gouriel, où il y a des marchands arméniens et juifs. Au S. d'Ozourgeth coule la Khinos-Tsqal, sortant de la montagne d'Adchara et de Gouria, et coulant du S. E. au N. O. jusqu'au fort de Lékhéour, puis de l'E. à l'O., avant de se jeter dans la mer. Entre cette rivière et Chémokhmed est la citadelle de Lékhéour, au pied d'une montagne. Plus haut, dans la montagne, sur le bord de la rivière, est la vallée montagneuse et forte de Kkino, qui cependant produit du raisin et des fruits. A Khino est une grande et belle église à coupole, dans une belle situation, où réside l'évêque des pays au S. de la Khino jusqu'au Dchorokh. Autrefois le Gouria entier dépendait du Kouthathel; depuis la division des royaumes, les Gouriels

Ascana, Chémokmed.

Ozourgeth.

La Khinos-Tsqal.

Lékhéour.

Khino

მდგომად განყოფისა სამეფოთა, გურიელთა-გან დაიდგინნეს სამნივე ესე ეპისკოპოზნი, თჳსისა დიდებისა-თჳს: ამ ხინოს მდინარის სამხრით, მთის ძირს, არს აჭჳს ციხე კარგი: და ხინოს მდინარის შესართავ-თან ზღვა-ზედ, არს ალამბარი, სასახლე შენი გურიელთა, ფრიად მშუენიერს ადგილს: გვალად ალამბარისა და აჭჳს სამხრით დის მდინარე ქობულეთის. გამოსდის ხინო-აჭარის მთასა, მოდის დასავლით, მიერთვის ზღვასა ეგრეთვე: ზღვის პირს, ამ წყალ-ზედ არს ქობულეთი, მცირე ქალაქის-ებრ და ნავ-სადგური ფრიად კეთილი: ამის სამხრით დის ჩაქვის-წყალი. გამოსდის აჭარის მთას, მოდის დასავლით, ერთვის ზღვას სხვებრთა-ებრ: ამ წყალ-ზედ, ზღვის კიდეს არს ციხე ქაჯეთისა, მაგარი, მაღალს კლდესა ზედა შენი. აქჳს გვირაბი კლდეთ გამოკვეთილი ზღვად: ამას ზეით არს, ამ წყალ-ზე, ჩაქვი. და ამ ჩაქვის სამხრით დის ჭოროხის მდინარე: ზღვის შესართავ-ზედ და ჭოროხის ჩრდილოთ კიდურ-ზედ არს ბათომი, მცირე ქალაქი და ციხე კარგი. აწ უპყრავთ ოსმალთა: ამას ზეით, ჭოროხის ჩრდილოსავე კიდესა ზედა, არს ერგე, და ბათომის პირის-პირს ჭოროხის სამხრეთის კიდე-ზე არს გონია, მცირე ქალაქი და ციხე, უპყრავთ ოსმალთა, რომელი აღაშენეს ქორონიკონსა 1547 ქართულსა 235.

ხოლო სიგრძე გურიისა არს ხამცის მთის თსემიდამ ზღვამდე, და განი ჭოროხიდამ რიონამდე: ჰავით არს კეთილი და მშვენი, ზაფხულის ცხელი, წვიმიანი, ხოველი, ნოტიო. ზამთარი თბილი, დიდ-თოვლიანი ვითარცა იმერეთი, და უყივნო. მთა-გორიანი, ტყიანი, აგარაკიანი და მცირე-ველოვანი: ნაყოფიერებენ ყოველნი მარცვალნი. ვგალად აბრეშუმი, ბანბა არ ეგდენ: ცხოვარნი მცირედ. სხვა პირ-უტყვნი, თვინიერ აქლემისა, ჯოგად, მროწლედ, მრავალნი და მძოვარნი ზამთარ-ზაფხულს უმწყემსოთ: ფრინველნი მრავალნი, ხილნი მრავალნი: და ბათომს, გონიას და ერგეს ნარინჯი, თურინჯი, ლიმონი, ზეთის-ხილი, ბროწეული მრავალი, და ზღვის კიდესაცა. ვენაკნი მაღლარნი, ღვინო კეთილი, მხუბუქი და შემრგო, გემოიან-სუნიანი მრავლად: არამედ მდინარეთა

1) Ces trois évêques résidaient à Djoumath, Ozourgeth et Chémokmed; mais ce dernier prenait le titre de métropolite, comme le prouve un cachet du XVIII[e] siècle, cité dans le Bulletin scient. IV, p 301.

établirent trois évêques, pour se donner plus de relief. Au S. de la Khino Adchwi.
et au pied d'une montagne est la bonne forteresse d'Adchwi. A l'embou-
chure de la Khino, sur le rivage, est Alambar, résidence bâtie par les Alambar.
Gouriels dans une charmante situation. Au S. d'Alambar et d'Adchwi coule la
Kobouleth, qui, sortant du mont Khino, et d'Adchara, va à l'occident se La Kobouleth.
jeter dans la mer comme la précédente. Sur le rivage et sur le fleuve est
Kobouleth, qui semble une petite ville; port excellent pour les vaisseaux.
Au S. coule la Tchakwis-Tsqal, sortant du mont d'Adchara, et allant Tchakwis-Tsqal
comme les autres à l'O. se jeter dans la mer. Sur ses bords et sur le rivage
est le fort de Kadjeth, solidement établi sur un rocher. Il y a un chemin Kadjeth.
souterrain, taillé dans la pierre. Plus haut, sur le même fleuve, est Tchakwi. Tchakwi.
Au S. coule le Dchorokh; au N. du Dchorokh et à son embouchure,
est Bathom, petite ville et excellente citadelle, aujourd'hui occupée par les Bathom.
Osmanlis. Plus haut, et au N. du fleuve, sur le rivage, est Ergé, et, vis-
à-vis de Bathom, sur le bord du Dchorokh, la petite ville et citadelle de Gonia.
Gonia, possédée par les Osmanlis, qui l'ont construite en 1547 — 235.

La longueur du Gouria s'étend du sommet de la montagne de Samtzkhé à la mer; sa largeur, du Dchorokh au Rion. Le climat en est bon et agréable, chaud, pluvieux et humide en été, doux en hiver, mais très neigeux, comme l'Iméreth. Il n'y gèle pas. Il y a des montagnes et des collines, des champs et des bois, mais peu de plaines. Tous les grains y profitent, mais la soie ni le coton n'abondent pas. Il y a peu de brebis; les autres animaux, le chameau excepté, se trouvent en bandes et en troupes nombreuses, et paissent sans conducteur l'hiver et l'été. Les oiseaux et les fruits sont abondants. A Bathom, à Gonia, à Ergé, l'on trouve des oranges, des citrons, des limons, des olives et des grenades en quantité, et, sur les bords de la mer, des vignes grimpantes, du vin de bonne qualité, léger, parfumé, salubre et abondant. Nous n'avons pas donné les noms des rivières, parce que chacune prend celui d'un bourg. Les hommes et les femmes ressemblent à

წოდებანი არღა-რა დავსწერეთ, ვინათ-გან თვისივე სახელნი აუწყებენ დაბებთა-გან: ხოლო კაცნი და ქალნი მგზავსნი იმერთა ზნითა, ქცევითა, სარწმუნოებითა, რჯულითა. სამწყსონი აფხაზეთის კათალიკოზისანი, შემოსილნი ეგრეთვე და შვენიერებითაცა, არამედ უმეტეს ბაქქლანი და რბილნი, ენა ტკბილ-მოუბარენი, უმეტეს წიგნის სიტყვით, მესხ-თა-ებრ, არამედ ქართულისავე ენისანი, და არა სხვისა: ბრძოლასა შინა შემმართებელნი და იმერთა თანა ვერ შემდარენი, უქურდალნი, უავაზაკონი, ვითარცა ოდიშარნი. სტუმრის მოყვარენი და კეთილად შემწყნარენი. კეთილ-მგალობელ-მწიგნობარნი, მშვიდნი, არამედ მყის გულ-მწყრალნი: განა გურიელს ეპყრა ოდესმე აჭარა, ჭანეთი, არამედ არს სამცხისა. ამის-თვის მუნვე დავსწერეთ:

ხოლო რა-ოდენნი ქვეყანანი ანუ ადგილნი დავსწერენით მთათა, ბართა ანუ კავკასთა შინანი, საქართველოსანი, განა-თუ აქუთ ზოგთა ენა სხვა თვისნი საკუთარნი, არამედ წიგნი არცა ერთსა რომელსამე აქუთ თვინიერ ქართულისა წიგნისა საკუთრად:

ceux d'Iméreth, pour les moeurs, les usages, les croyances et le culte, et dépendent du cathalicos d'Aphkhazeth; ils ont les mêmes vêtements, mais plus élégants et plus recherchés; ils sont plus doux, leur langage est aussi moins rude, et, comme celui des Meskhes, semblable à la langue écrite. Ils parlent seulement le géorgien. Hardis au combat, ils sont au-dessus de toute comparaison avec les Imères; ils ne sont ni pillards, ni voleurs, comme les Odiches, ils aiment et traitent bien les étrangers. Ils chantent et écrivent bien, mais quoique paisibles, ils se fâchent promptement. Le Gouriel a souvent été maître de l'Adchara et du Dchaneth, qui dépendent du Samtzkhé: c'est pour quoi nous avons décrit ces lieux sous ce dernier article.

Tous les pays ci-desssus mentionnés, dans les plaines et dans les montagnes, ou dans le Caucase, comme étant de la Géorgie, font usage seulement de l'écriture géorgienne, bien que quelques-uns aient des idiomes particuliers.

აღწერა ოვსეთისა:

DESCRIPTION DE L'OWSETIE

აღწერა აწინდელისა ოვსეთისა

ანუ კავკასიათა შინათა:

სახელისათვს: ქვეყანა ესე რომელსა აღვსწერთ წილ-ხდომილ არს კავკასოსი, ძისა თარგამოსისა. ხოლო მოვიდა [1]) რა ორნი ესე ძმანი ლეკან და კავკასოს, ლეკან დაიპყრა წილი თვისი, და გამოხვლასა ხაზართა მეფისასა, მისცა მამის ძმის-წულსა თვისსა ხაზართ მეფე-მან ტყუენი რანისა და მოვაკანისა, და ლეკანის წილი ქვეყანა, და დაეშენა თვისთა და მათ მუნ: ხოლო ხოზონის, რომელი წარჩინებულ [2]) იყო ნათესავთა ლეკანისთა, შემოვიდა მთათა შინა და აღაშენა ქალაქი, უწოდა სახელი თვისი ხოზონისეთი [3]), და ხარკს მისცემდა ხაზართა: ხოლო კავკასოს დაიპყრა ქვეყანა ლეკანის

1) Il y a évidemment ici une faute, et il faut lire მოვიდნენ; plus loin ლეკან et non ლეკანს, répété deux fois par l'auteur.

2) L'auteur semble avoir voulu écrire უწარჩინებულესი, le plus distingué, mais la fin manque, le უ initial est comme effacé par le lettre suivante, d'où les copies ont fait უწარჩინებული et უწარჩინებულეს. Cette dernière variante serait la seule bonne, puisqu'on ne peut supprimer la marque du superlatif.

3) L'auteur à écrit ხოზონხეთი, mais d'une part le premier ი est nécessaire pour la régularité, de l'autre la terminaison ხეთი ne dériverait plus de ხოზონის: le ხ et le ს ont trop de ressemblance pour ne pas autoriser une si légère correction.

DESCRIPTION

DE L'OWSETH,

OU

DES CONTRÉES INTÉRIEURES DU CAUCASE.

Le pays que nous allons décrire échut à Cawcasos, fils de Thargamos. Nom.
Les deux frères Lécan et Cawcasos y étant entrés, le premier occupa la partie qui lui était dévolue. Le roi des Khazars, lors de son expédition, donna au fils de son oncle paternel les prisonniers de Ran et de Mowacan, et les terres qui avaienu appartenu à Lécan. Celui-ci s'y établit avec les siens et avec ces prisonniers. Cependant Khozonis, le plus distingué des fils de Lécan, entra dans les montagnes, y fonda une ville, l'appela de son nom Khosoniseth, et paya tribut aux Khazars. Pour Cawcasos, il posséda les pays depuis la frontière de Lécan jusqu'à la mer du Pont, y compris les plaines au N. du Caucase. Le mont Caucase prit son nom, et la plaine s'appela Osi, qui est la terminaison du mot Cawcasos[1]), parce que, lors de sa venue, le roi des Khazars avait donné à son fils Ourbanos le Caucase

1) Osi est une terminaison grammaticale, imitée, je crois, du grec, mais qui ne se trouve dans aucun nom vraiment géorgien. L'étymologie est donc sans fondemen .

საზღვრიდამ ვიდრე პონტოს ზღვამდე, კავკასის მთის ჩრდილოთი კერძითურთ, და ამის-გან ეწოდა მთასა კავკასი, და ველსა ოსი, ბოლოს მონაწყვეტი კავკასოსი, ვითამ მისი, გამოსვლამდე ხაზართა: არამედ ხაზართა მეფე-მან მისცა ქვეყანა კავკასოსი ძესა თვისსა ურბანოსს და ტყვენი ქართლ-სომხითისანი: ამან მოსწყვიტა ნათესავი კავკასოსი, და დაეშენა აქა თვისით, და ტყვეთა-მით, და უწოდა ოვსეთი, ესე არს ხაზარულად ზოგი თესვად. ვითამ ზოგი მოვაწყვიდე, და ზოგი დავსხი თესვად: ვითარცა უწოდეს ბარდოსის წილს რანი, ესე არს წყლულნი, რამეთუ მან მოსწყვიტნეს უმრავნი ძძორთა უტევანნი [1]): ხოლო ძე ტინენისა დურძუკოს, უწარჩინებულეს იყო ნათესავთა შორის კავკასოსთა, შემოივლტო კავკასის მთასა შინა, აღაშენა ქალაქი და უწოდა სახელი თვისი: ამის გამო ეწოდა არაგვს აღმოსავლის კერძს, ლეკეთის საზღვრამდე დურძუკეთი, ხოლო არაგვს დასავლით რომელ არს მდინარე ლომეკი, და აწ თერგი, რომელი დის გვეიდამ, კავკასთა შინათა, დვალეთი, მისვე ურბანოსისა-გან ხაზარულათ, ესე იგი არს ორი წყლიწადი: რამეთუ ვინადგან დურძუკეთსა შინა მცხოვრებელნი და კავკასთა შინა მცხოვრებელნი სარკსა მისცემდნენ ურბანოსს, ამის-თვის ორი წელნი უწოდეს, რამეთუ ორის წლისა შემდგომად სარკსა გამოართმიდენ, რომელი დღესაც ეგრეთვე მოსარკენი არიან თვის თვისთა უფალთა, რომელსა უწოდებენ საწუქარსა აწინდელს ყამსა: ხოლო შემდგომად ფარნაოზის გამეფებისა, დარჩა ფარნაოზს დურძუკი და დვალეთი, და სხვანი კევნი იგინი დაშთენ მეფეთა თვისთასა: და იწოდენ კევნი იგინი ოვსეთად, შემოსასლვებითა და დამონებითა მათითა მათ-განვე, ხოლო შემდგომად კვალად განიყო დურძუკეთი მურ-

1) Toutes ces étymologies sont également puériles. 1. Owséthi et Oséthi sont le même nom et doivent avoir la même origine, i. e le pays des Osses ou Owses, qui sont les Asses ou Iasses des historiens du moyen âge. Partant d. cette base que la langue khazare est la langue russe, Wakhoucht tire ses étymologies de cette dernière, où, en effet сѣять signifie semer, mais ow n'a pas le sens de quelques uns: c'est une syllabe insignifiante. 2. раненный signifie également blessé; mais chacun sait que le Ran des géorgiens est l'Aran des auteurs persans et arméniens, ou Iran. Cependant la tradition

ainsi que les prisonniers du Karthli et du Somkheth. Ayant fait périr la race de Cawcasos, Ourbanos s'établit dans le pays avec ses prisonniers et son peuple, et le nomma Owseth, i. e., en langue Khazare **quelques uns pour semer**, car j'ai fait périr les uns, et établi les autres **pour semer**. De même la portion de Bardos fut nommée Ran, i. e. blessés, parce qu'il y avait eu plusieurs milles[1]) couverts de cadavres. Cependant Dourdzoucos, fils de Tinen, le plus distingué des descendants de Cawcasos, s'enfuit dans le mont Caucase, y construisit une ville et l'appela de son nom. De là vient celui de Dzourdouceth, donné au pays à l'E. de l'Aragwi, jusqu'à la limite du Léceth; la contrée à l'O. de l'Aragwi, ou Lomec, aujourd'hui Therg, qui sort du Khéwi, dans l'intérieur du Caucase, est le Dwaleth, nom khazar qui lui fut donné par le même Ourbanos, et qui signifie 2 ans, parce que les Dzourdzoucs payaient tribut à Ourbanos, ce qui fit appeler leur pays **deux** ans (Dwaleth), le tribut se payant à de tels intervalles. Encore aujourd'hui ils doivent à leur prince un impôt de ce genre, nommé **satchoukar**, présent. Sous le roi Pharnawaz, le Dzourdzouc et le Dwaleth tombèrent aux mains de ce prince, et les autres vallées restèrent aux rois des Osses. Le pays s'appela Owseth parce qu'il était peuplé de leurs sujets. Plus

---

rapportée ici par Wakhoucht, sur les prisonniers raniens transportés dans le Caucase, rendrait compte jusqu'à un certain point du nom national d'Iron que se donnent les Osses, au dire de Klaproth dans le t. II de son Voyage au Caucase, éd all. Quant à два лѣтъ ces mots signifient **deux ans**, mais, comme le fait observer l'auteur d'une note placée en cet endroit sur le Mit. du Musée asiatique, dans le mot **Dwaléthi**, le radical est **Dwal**, suivi de la terminaison bien connue **éthi**, qui indique le **pays** dans les mots géographiques géorgiens. Après cela on peut présumer que la tradition de ce tribut **biennal** est controuvée, du moins rien ne l'appuie historiquement.

1) Il faut lire უტევანნი, dans le texte, d'après l'orthographe ordinaire et conformément à l'étymologie arménienne, ուտեւան, un stade, un mille.

ძუგად ¹), ქისტად და ღლიღვად, და ისახელა ესრეთ ანუ მურძგუკოს ძეთა-გან ანუ შემოსრულთა ოვსთა-განვე: არამედ დვალეთიცა განიყოფების ჴევ-ჴევად. და იწოდების ჴევნი ესრეთ. კასრის-ჴევად, ზრამაგად, ჟღელედ, ნარად, ზროგოდ და ზახად: ხოლო რომელნი დაშთენ მეფეთა ოვსთა სახელნი მათნი არიან ესენი. ჩიმი, თაგაური. ქურთაული, გალაგირი, ფაიქობი, დიგორი და ბასიანი, და სახელნი ესენი ეწოდნენ ანუ დაბებთა-გან, გინა უმეტეს შემოსრულთა ოსთა-გან, რომელნი შემდგომად ჩინგიზ-ყაენთა მოსჴლისა ბათო-ყაენ-მან მოსრნა ოვსეთი და მოაოჴრნა: ხოლო ოვსნი შემოივლტოდნენ კავკასიათა შინა, და იწოდნენ სახელითა მათითა გუობანი ესენი ესრეთ, ვითარცა აჩენს გვარნი მათნი: რამეთუ უწარჩინებულესნი გვარით არიან ოვსნი, და გვარნი ოვსთანი ესენი არიან. ბასიანი, ბადელიძე, ჩერქესიძე, თაგაური, ქურთაული, სიდამონი და ჭასილიძე ²): ხოლო შემდგომად მოოჴრებისა ოვსეთისა და შემოსვლისა მათისა კავკასიასა შინა იწოდნენ ოვსეთი ჩერქეზად ანუ ყაბარდად, და კავკასიასა შინა მყოფნი, მათ შემოსრულთა-გან, ოვსეთად: რამეთუ აწცა გვარიანთა-მათ უწოდებენ ოსად, ხოლო სხვათა უგვაროთა გვალად დვალადვე: არამედ ჴევი რომელი აღვსწერეთ ქართლსა ზედა არს დვალეთისავე: განა ვინათ-გან მტკიცედ დაიპყრეს მეფეთა ქართლისათა იგი უწოდეს შეცვლილითა სახელითა ჴევად. ვინად-გან არს ჴევი შვენიერი: არამედ თრუსო ჴვალად არს დვალეთისავე, დ ეგრეთ საცნობი ესეცა:

ხოლო აწინდელისა ამის ოვსეთისა საზღვარი არს. აღმოსავლით, თრუსოსა და ჴევის საზღვარი, მერმე მყინვარის კავკასი და ასოტის კავკასი, რომელი ძენან სამხრიდამ ჩდილოდ და დასწუდების ჴევის ბოლოს მდინარესა ზედა ლომეკსა, მერმე ლომეკის მდინარე ვიდრე ხეთაძე ჩერქეზის მთამდე: სამხრით მზღვრის კავკასი, ქუ-

1) L'auteur écrit მურძგუგად.

2) M. as porte Dcharkhélidzé, mais il n'est pas besoin de cette variante pour reconnaître dans ce nom celui des Dcharkhilans nommés dans l'inscription de l'église de Nouzala. (Mém. de l'Ac. des sc. VIᵉ série; sc. mor. et pol. v, 353.)

tard le Dzourdzouceth fut divisé en Dzourdzouc, Kist et Ghlighwi, et fut appelé ainsi, soit des fils de Dzourdzoucos, soit des Osses qui y étaient entrés. Le Dwaleth lui-même est divisé en vallées qui s'appellent: vallée de Casra, Zramaga, Jghélé, Nara, Zrogo, Zakha; celles qui restèrent aux rois osses s'appellent Tchim, Thagaour, Kourthaoul, Walagir, Phaïkhom, Digor et Basian, noms tirés de certains bourgs, ou plutôt des Osses qui y sont entrés, lesquels, après l'expédition de Tchingiz, furent ruinés et ravagés par Bato-Qaen. Mais les Osses, réfugiés dans les montagnes, donnèrent leurs noms aux vallées, ainsi que le prouvent ceux des familles. Car les plus distingués sont les Osses, dont les familles sont: Badélidzé, Tcherkésidzé, Thagaour, Sidamo et Dchakhilidzé. Après le ravage de l'Owseth et la fuite des Osses dans le Caucase, l'Owseth fut appelé Tcherkez et Qabarda, et ceux qui pénétrèrent dans le Caucase le nommèrent Owseth. En effet, maintenant encore, les plus nobles d'entre eux se nommes Osses, et ceux qui ne le sont pas, Dwals. La Vallée que nous avons décrite dans le Karthli, est aussi du Dwaleth, parce que les rois du Karthli occupèrent cette contrée et, changeant son nom, l'appelèrent Khéwi: en effet c'est une vallée délicieuse. Throuso appartient aussi au Dwaleth, et est également connu sous ce nom.

L'Owseth actuel, dont nous parlons, a pour bornes: à l'E., la frontière de Throuso et du Khéwi, le Caucase Mqinwar et celui d'Akhot, courant du S. au N., et qui se termine à l'extrémité du Khéwi, vers le fleuve Lomec, et le Lomec jusqu'à Khéthadzé et à la montagne de Tcherkez; au S., le Caucase allant vers l'O., depuis la gorge du Khéwi, c'est-à-dire jusqu'au Broutz-dabdzel, puis les montagnes de Zécara et de Cédéla qui le séparent de Digor, de Basian et du Radcha; au N., la haute montagne qui le sépare de Tcherkez, boisée de ce côté, mais sans forêts du côté de l'Owseth; à l'O., le Caucase qui le sépare de Radcha et de Jghélé, puis du Basian et du Souaneth. Ce pays est fort et inaccessible à l'ennemi étranger, à cause de la hauteur de ses monts glacés et couverts de neige, l'épaisseur de la glace y étant de 20

ვის ყელიდამ წარსრული დასავლეთად, რომელ არს ბრუც-საბძელამდე, და ზეკარა-ქედელა და რაჭა-დიგორ-ბასიანს შორისი კავკასნი. ხოლო ჩრდილოთ, ჩერქეზსა და მას შორის მთა მაღალი, და ჩერქეზის კერძოდ ტყიანი, და ოსეთის კერძოთ უტყეო, არამედ ღელეებთა შინა მცირე-ტყიანი. და დასავლეთით მზღვრის კავკასივე რაჭასა და ყელეს შორისი, მერმე ბასიანსა და სვანეთს შორისი:

ქვეყანისა-თჳს: ხოლო ქვეყანა ესე არს მაგარი და შეუვალი უცხოს მტერთა-გან, მაღლის მყინვარის და თოვლიანის მთის მიერ, რომლისა ყინულის სიმაღლე არს 20 და 30 მჴარი ზაფხულის. კვალად სივიწროვისა-გან და მაღლის კლდის ქარაფოვანთა-გან, და მდინარეთა დიდთა და ჩქართა მოსდინარეთა-გან. რამეთუ ძნიად განვალს ცხენი ფე-ნად, თვინიერ სიღისა: არამედ მცურავთა-განცა არა ძალ-უძების ცურვად: არა არს აქა ტყე მცირეთა-გან კიდე, და იგიცა უმეტეს არყნარი: განა მდინარეთა კიდეთა და ღელოვანთა შინა, რამეთუ სივიწროვე სიცივისა და კლდოვანობის გამო, ვერ იზრდების: გარნა ვიეთნი ზიდვენ ჩერქეზის მთიდამ, და სხვანი სწვენ წივასა: ხოლო სიგრძე ამის ქვეყანისა არს კავკადამ სვანეთის კავკასამდე, და განი ქართლის კავკასიდამ ჩერქეზის მთამდე: არამედ ნაყოფიერება ამ ქვეყანისა არს მცირედი, ვინათ-გან არა-რამე მარცვალნი ნაყოფიერებენ თვინიერ სოროლისა, ქრთილისა, და შვრიისა, სიცივისა, გვიან გაზაფხულისა და ადრე შემოდგომისა-თვის. განა ამასაც ვერ სთესვენ მრავლად, უმიწობისა და კლდოვანობის გამო. გარნა, რა იგი დასთესონ, ფრიად ნაყოფიერებს და მრავლად, და უკეთუ მოვიდეს სეტყვა, რომელი სშირობს მათ შინა, მოუმდებიან ძლიერად: კვალად არა-რაი მოვალს, და უწყიან მტილისანი ანუ წალკოტნი განა ხილნი, და ვიეთთამე ადგილთა იპოების კოწახური, კლდის-მერხენი, უელი და ასკილი: ნადირ-ფრინველნი არიან, ცხოვარნი უდუმო-კუდიანი და მო-მცრო, ძროხა, ცხენი, თხა, ღორი, არამედ არა მრავლად, განა არიან ფრიად გემოიანნი სხვათა ადგილებთა-გან უმეტეს. და ვინაიდ-გან აქუთ სამოვარნი და სათიბნი მცირედ, ამის-თვის ვერ ინახვენ ცხოვართა, თვინიერ 20, 40, და 100 კიდე, ეგრეთვე ცხენთა და ძროხათა 10, 20 და 40, და უფროსი არღა-რა: ხოლო არიან ვეძანი, რომელ არს წყარო ანკარა მჟავე და მრავლად ყოველსა ოვსეთსა შო-

ou 30 coudées; en éte, à cause de ses défilés, de ses rocs escarpés et à pic, et de ses rivières grandes et rapides, qu'un cheval peut à peine traverser aux gués, et sans ponts, et qu'il est impossible également de franchir à la nage. Il n'y a que de petits bois, la plupart en bouleaux, au bord des rivières et dans les vallées, les arbres ne profitant pas dans ces lieux étroits, froids et rocailleux. On apporte aussi du bois du mont de Tcherkez, ou bien l'on brûle de la fiente.

La longueur du pays s'étend du Khéwi au Caucase de Souaneth, et sa largeur du Caucase de Karthli à celui de Tcherkez. Il est peu fertile, aucune graine n'y prospère, excepté le froment, l'orge et l'avoine, le froid étant cause que le printems y vient tard et l'automne de bonne heure; encore n'ensemence-t-on que de petits quartiers, parce qu'il y a plus de rochers que de terre. Mais aussitôt les semailles faites, la fertilité est très grande. S'il grêle, ce qui arrive fréquemment, la famine devient affreuse, car rien ne pousse dans ce pays: on n'y connaît ni les jardins ni les vergers, ni les arbres à fruit. Dans quelques endroits on trouve le berbéris et le mersen de rocher, le fraisier de bois et la rose sauvage. Il y a des animaux: le mouton sans queue graisseuse et petit, le boeuf, le cheval, la chèvre, le pourceau en petite quantité, mais savoureux plus qu'en aucun autre pays. Comme il y a peu de prairies et de pâturages, on ne conserve pas plus de dix, vingt, quarante ou cent moutons, et de dix à vingt ou quarante chevaux. Il y a des wedza ou sources limpides, mais très salées, dans tout l'Owseth; on boit de ces eaux, qui sont très salutaires aux animaux et aux hommes, surtout aux premiers, qu'elles engraissent et rendent savoureux, et dont elles adoucissent la fourrure. En fait d'oiseaux, les Osses ne connaissent que la poule, et parmi les espèces sauvages, de petits passereaux. Il y a encore un oiseau nommé chourthkhi, qui se propage dans tout le Caucase, qu' a 'apparence d'une perdrix et la taille de deux poules, et ramasse pour l'hiver une quantité d'herbes que les chèvres sauvages lui mangent: mais il se nourrit de leur fiente: Etat du pays.

ნა: ამას ხმენ კაცნი და პირ-უტყვნი და ფრიად ერგებიან, განა უფროს პირ-უტყვთა, რამეთუ პოხიერ ჰყოფს და გემოიან, და ურბილებს მატყლსა: ფრინველნი ჰყავთ ქათამნი, და სხვანი არა-რანი, გარეულნიცა წვრილთა სირთა-გან კიდე არა-რაი არს მუნ. გარნა არს ფრინველი შურთხი სახელით, რომელი ყოვლსა კავკასიასა შინა ჰგვარობს, მგზავსი სახით კაკბისა და სიდიდით ორის ქათმისა: ეს შურთხი მეიკრებს თვისად საზამთროდ ბალასსა მრავალსა და ამას ზამთარს შეექამს ჯიხვი, ხოლო შურთხი გამოიზრდების კურკლითა მისითა, და არს ესე შურთხი ფრიად გემოიანი: ნადირნი არიან ვითართა ადგილთა ირემი, არჩვი, შველი, ფოცხვერი, მელი, მგელი, ტურა, მაჩვი, დათვი, კვერდლელი, და არა მრავლად: ხოლო ჯიხვი, რომელი მგზავსობს თხასა, არამედ არს ფრიად უდიდესი მისსა და შვენიერი სახითა და რქითა: ესე ჰგვარობს კავკასთა ამათ შინა ყოვლგან, ჯოგად და ჯოგად: ესე გალს კლდესა ზედა ქარაფსა და მაღალსა, რომელსა ზედა ვერა-რაი ცხოველი შემძლებელ არს განხლვად. ადვალს იანვრის ტეხვრა-ქარიშხალსა შინა უმაღლესს კავკასსა ზედა, და შეაქცევს ცხვირს ქარსა და დაწვების ეგრეთ და არა-რაი ევნების: არს აქა ფუტკარი და ჰყავთ, და არა ეგდენ მრავლად რათამცა კმა ეყოს თავთა: არიან აქა ლითონნი ვერცხლისა, ბრპენისა, რკინისა, გოგირდისა, გვარჯილისა და ქვისა ბროლისა. არამედ არა უწყიან ქმნაკვნება გამოღებისა, რათამცა იხმარონ მრავლად: არა არს თევზნი აქა მდინარეთა შინა, ჩქარად დინებისა-გან, თვინიერ ვითთამე ადგილებთა იპოვების კალმახნი:

კაცისა და ჩვეულებისა, ზნისა და ქმნილებისა-თჳს:

ხოლო კაცნი და ქალნი არიან შვენიერნი, ჰაეროვანნი, შავ-თვალ-წარბანი [1], შავ-თმოსანნი თეთრ-ყირმიზნი, ტანოვანნი, წერწეტნი, განა უმეტეს ქალნი წერწეტნი, მკვირცხლად ფიცხელნი, თვისთა ქვეყანათა შინა მცირედ მჭამელნი. რამეთუ კმა იყოფენ, თვინიერ წყალსა და პურსა, და მრატსა, სხვათა ადგილთა და სტუმრობათა შინა გაუძღომელნი. ვერ შემმართებელნი ბრძოლასა შინა, რამეთუ ეშინისთ ლაშქართა-გან ფრიად. არამედ ღამით შემმართებელნი და შემპარავნი ლაშქართა შინა, და გამომხვლელნი. უსაქციელონი, ბრიყვნი. ქვეყანათა თვისთა ლაღნი და ამაყნი, სხვათა ქვეყანათა შინა მდაბალნი. გონიერად მოუბარნი,

---

1) Je pense qu'il y a ici un ა parasite, et qu'il faut lire წარბნი.

il est très savoureux. Quant au gibier, on trouve dans certains lieux le cerf, l'artchwi, le mchwéli, la fouine, le renard, le loup, le toura, le blaireau, l'ours, quelques lièvres; le djikhwi, qui ressemble à la chèvre, est beaucoup plus grand, il a des formes et des cornes élégantes, se propage dans tout le Caucase de ces régions, vit par troupes, va sur les rochers et sur le bord des précipices, où nul être vivant ne peut atteindre. En janvier, malgré le froid et les ouragans, il gravit les plus hautes cimes du Caucase, et s'y couche, le nez au vent, sans qu'on lui fasse aucun mal. On trouve aussi des abeilles, mais en trop petit nombre pour fournir suffisamment de miel. Il y a des mines d'argent, de plomb, de fer, de cristal de roche, mais les habitants ne connaissent pas l'art de les extraire pour en tirer un bon parti. Les rivières, trop rapides pour être poissonneuses, ne contiennent pas d'autre poisson que des truites, en certains endroits.

Les hommes et les femmes sont beaux et de bonne mine; ils ont les yeux, les sourcils et les cheveux noirs; ils sont vermeils, forts, élancés, les femmes surtout, lestes et agiles. Ils mangent peu chez eux, se contentant d'eau avec du pain et du petit lait; mais ailleurs et chez leurs hôtes, ils sont insatiables. Peu braves à la guerre, ils la craignent extrêmement; mais ils sont hardis voleurs de nuit et aiment les courses à main armée. Incultes, grossiers, fiers et arrogants dans leur pays, ils deviennent timides ailleurs, parlent avec maturité, sont voleurs et pillards, trompeurs, cupides, thésauriseurs, sanguinaires; aiment la débauche, vendent les prisonniers, mais non leurs compatriotes. Les femmes conservent leur virginité jusqu'au

Habitants, moeurs, usages et industrie.

ქურდნი, მპარავნი, მატყუარნი, ხარბნი, მომხვეჭნი, მესისხლენი, მემრუშავნი, ტყვის მყიდველნი 1), განა არა თვისთა ჭყიდან: არამედ ქალნი მათნი იცვენ ქალწულებასა ვიდრე შერთვადმდე ქმრისა, და მერმე სახელ არს მათ შორის რა-ოდენნიცა უვისთ კურონი: რამეთუ სირცხვილად აქუსთ დღისით სილვა ცოლ-შვილთა თვისთა ქმრისაგან: ხოლო ცმულნი არიან სამის ჰერანგით, საყელო ბერულად მოჭრილითა, და ნიფხავი სამისავე. მას ზედა ჩოხა მოკლე მუხლამდე, და პაიჭიცა შალისა. არამედ ჩოხა ნაოჭიანი და უბუჯასტო: ჩოხას ზეით ნაბადი მოსხმული: ფერხთა ზედა ტყავთა-გან აცვიათ, რომლისა არს ლანჩსა გამობანდული დასხულის ტყავისა-განვე და მას შინა შთასდებენ თივსა, და ჩაიცმენ ეგრეთ რათა არა მოუსხლტეთ ფერხი ყინულსა, კლდესა და ბალახთა ზედა: უდიდესნი იცმენ წუღასა და ბურავსთ თავსა ქუდი მრგვალი და ბეწოსანი შალისა-განვე: ბოდიშობენ ურთიერთს და მიემშვიდებიან ქუდის მოხდით: სხედან სკამთა ზედა. არამედ უწარჩინებულესნი მათნი იცმენ იმ-რიგადვე ლეკნსა დარაის და რაიბაფთს, ფუთნსა და რაისაც ლარს იშოვნიან. ეგრეთვე მგზავსად იცმენ ქალნიცა, არამედ უგრძესად: და ბურავთ მათცა ქუდი იგი, აცვიათ წუღა პაიჭი, და არა ნიფხავი. მოირტყმენ სარტყელსა კაცნი და ქალნიცა, ვითარიცა ძალ-უცთ შოვნად: სარწმუნოებით არიან ძველად ქრისტიანენი და სამწყსონი ნიკორწმიდისანი 2), და უფროს დვალნი. არამედ აწინდელთ ჟამთა დვალნი სახელით ოდენ ქრისტიანენი. რამეთუ იმარხვენ დიდ-მარხვასა. სატთა, ეკლესიათა და სამღვდელოთა პატივსა და თაყვანის-სცემენ, და სხვისა სრულიად უმეცარნი. არა უვისთ მღვდელი და უნათლისღებონი არიან, თვინიერ რომელნი ქართლსა და რაჭას მოინათლებიან: ხოლო თაგაურნი, ქურთაულნი, გალაგირნი, ფაიქომი, დიგორელნი და ბასიანელნი რომელთა თავნი და წარჩინებულნი მათნი არიან მოჰმადიანნი, და დაბალნი გლეხნი ქრისტიანენი, განა უმეცარნი ორივეს რჯულისანი: რამეთუ გარჩევა მათი არს ესე. რომელნი სჭამენ ღორსა არიან ქრისტიანენი, და რომელნი სჭამენ ცხენსა ესენი არიან

1) L'auteur dit: achètent les prisonniers მყიდველნი; je pense qu'il faut გამყიდველნი ils vendent les prisonniers.

2) I. e. l'évêque de Nikor-Tsminda, dans le Radcha. Depuis ce mot jusqu'à რამეთუ, la phrase manque dans nos copies.

mariage, après quoi elles mesurent leur gloire au nombre de leurs amants; c'est aussi une honte pour un mari d'aller voir sa femme durant le jour. Pour vêtement ils ont une chemise grossière, avec un trou où passe la tête, à la façon des moines, et des caleçons de même étoffe; par-dessus, un habit court, de drap, descendant au genou, et des bas de drap. La robe est plissée et sans boutons. Sur ce vêtement ils jettent le manteau. Leur chaussure, ainsi que sa semelle, est formée de lanières de peau tressées, pour que le pied ne glisse pas en marchant sur la glace, sur le gazon et sur les rochers; ils mettent de l'herbe dans l'intérieur. Les plus riches portent des guêtres et couvrent leurs têtes de bonnets ronds, pelucheux, également en drap; ils se font politesse et se saluent en ôtant le bonnet. Ils s'asseoient sur des bancs. Les plus riches s'habillent également de cotonade persane, de raïa, de raïbaphth de cotonade boukhare, mêlée de soie, et de toutes les étoffes qu'ils peuvent trouver. Les femmes portent les mêmes vêtements, mais plus longs, se coiffent du même bonnet, chaussent la guêtre et le bas, mais n'ont point de caleçon, et se ceignent, comme les hommes, de ce qu'elles peuvent se procurer. Pour la religion, les Osses sont chrétiens d'ancienne date, et sous la direction du Nikozel; spécialement les Dwals. Ces derniers ne sont plus maintenant chrétiens que de nom. Car ils observent le grand carême, révèrent et honorent les images, les églises et les prêtres, n'étant pas baptisés, excepté ceux qui vont à cet effet dans le Karthli et dans le Radcha. Dans le Thagaour, le Kourthaoul, le walagir, le Phaïkom, le Basian, le Digor, les chefs et les principaux suivent le mahométisme, et le peuple est chrétien, sans connaître un mot des deux religions. Voici comment on les distingue. Ceux qui mangent du porc sont chrétiens; ceux qui mangent du cheval, musulmans. Tous honorent une sorte d'idole, sous le nom de Watchila. Ils sacrifient à S. Elie une chèvre, dont ils mangent la chair; étendue sur un ais élevé, la peau reçoit leurs hommages au jour de la Saint-Elie, afin que ce saint les préserve de la grêle et leur donne les fruits de la terre. Ils sont du reste aussi

მოჭმადიანნი. გარნა ყოველთავე უწყიან მგზავსი კერპისა, რომელსა უწოდებენ გაცი-ლას, რამეთუ შეხწირვენ ელიას თხასა, და კორცსა შესჭამენ თვითვე, ხოლო ტყავსა გასჭიმენ მაღალს ძელსა ზედა და თაყვანის-სცემენ ტყავსა-მას, დღესა შინა ელიასსა, რათა არა მოუვლინოსთ ელია-მ სეტყვანი და მოსცეს ნაყოფნი ქვეყანისანი: გვალად არიან ვითარცა ნადირნი უწიგნონი, უცოდნარნი: ენა აქუ̂თ ძველი დვალური, და აწ უბნობენ ოსურსა საკუთრად, ვინათ-გან ჩერქეზთა ენა სხვა არს. გვეთთა მოთა-ვეთა და ქართლსა და რაჭას მომსვლელთა უწყიან ქართული: ხოლო ჩერქეზთა შინა მსვლელთა უწყიან ჩერქეზული და თათრული ჯაღათაური: შეირთვენ მდიდარნი ორსა და სამს ცოლსა, და დაბალნი ერთსა: არამედ თუ მოკვდეს ძმა ერთი, შეირ-თავს მეორე ძმა თვისს ძმის ცოლსა, ვინათ-გან მისცემენ სასლისა-პატივად ქალის სასლუულს [1]) 10, 20, 30 და 40 ძროხასა, ამის-თვის არღა-რა განუტევებენ სხვის შერთვად, არამედ ირთვენ თვითვე: უწყიან გვარნი, და უწარჩინებულესნი გვარითა არიან ოვსნი. ხოლო ესე ოვსი განიყოფების ეს-ოდენ გვარად. ხიდამონად, ჭასილიძედ, თაგაურად, ქურთაულად, ბადელიძედ, ჩერქესიძედ, ბასიანად, და არიანცა ესენი უწარჩინებულესნი სხვათა ზედა. და ამათ გვართა იციან გვართა თვისთა ნიჭადი, ერთ-მან მეორესა ზედა ლაშქრობა, შველა, მესისხლობა: რამეთუ უკეთუ მოკლას ერთ-მან, არა დასცხრების მეორე გვარი-იგი შვილით შვილამდე უკუნისამდე, თუმცა არა მოკლას მანცა: და მკვლელი მოკლულსა მათ-თვის [1]) გვარსა ჩასძახებს საფლავსა შინა. „მოვჰკალი მკვლელი შენი:“ და რწამსთ ესე საცხონებლად მისად: არა-მედ უკეთუ დაზავდნენ ბრძოლა-გან და მისცეს სისხლი, განა გვალადცა მოჰკლავს და უკუნ-სცემს სისხლსა მინაცემსა თვისსა: არამედ დვალნი უმდაბლესნი არიან გვარითა: გარნა თუ განდიდნეს ანუ გამდიდრდეს ოვსი ანუ დვალი, ანუ შეირთავს ორს სამს ცოლსა, ანუ აღაგებს კოშკსა, ანუ მოჰკლავს კაცსა: და უკეთუ მძლეველ ექმნას მე-სისხლე თვისი, შევალს კოშკსა შინა, და არღა-რა გამოვალს სიკუდილადმდე:

გვალად უწყიან პატივი მოხუცებულთა თვისთა ფრიადი, და უვისთ ვითარცა პატრონნი თვისნი. ამათ მოხუცებულთა-გან ჰყოფენ ბრძოლასა და ზავსა და ყო-

---

1) Litt. proclame la famille tuée pour eux; au lieu de მათ-თვის je pense qu'il faut lire მის-თვის, encore გვარსა მოკლულსა est-il une tournure insolite.

ignorants, aussi peu lettrés, que les bêtes des bois. Ils parlent l'ancienne langue dwale, ou osse proprement dite, comme ils l'appellent aujourd'hui: car la langue des Tcherkez est différente. Quelques-uns des chefs, qui ont été dans le Karthli ou dans le Radcha, savent le géorgien; ceux qui sont allés chez les Tcherkez savent leur langue et le thathar djaghathéen. Les riches épousent deux ou trois femmes; les pauvres, une seule. Quand un frère meurt, l'autre frère prend sa femme; comme on donne, à titre de trousseau, à l'époux[1]) de la veuve, dix, vingt, trente ou quarante boeufs, ils se gardent bien de la laisser enlever par un autre, et la retiennent pour eux. Ils connaissent la noblesse. Les plus distingués chez eux sont les Osses, qui se divisent en familles, dont les premières sont: les Sidamon, les Dchakhilidzé, les Thagaours, les Kourthaouls, les Badélidzé, les Tcherkézidzé, les Basians. Ces familles ont leurs auxiliaires, s'attaquent, se défendent réciproquement, observent la vengeance du sang. En cas de meurtre, le souvenir s'en perpétue de génération en génération, jusqu'à la mort de l'assassin. Alors celui qui a accompli la vengeance proclame dans le tombeau le nom de famille du mort en disant: „J'ai tué ton meurtrier," ce qu'ils regardent comme une action méritoire. Mais s'il y a réconciliation à l'amiable, en donnant de l'argent, et que cependant le meurtre ait lieu, il faut rendre le le prix reçu pour le sang. Les Dwals sont les moins nobles des Osses. Quand un Osse ou un Dwal devient riche et puissant, il prend deux ou trois femmes et se construit une tour. S'il vient à commettre un meurtre, et qu'il ait le dessous envers la partie intéressée, il entre dans sa tour et n'en sort plus jusqu'à la mort.

Ils honorent beaucoup les vieillards, et les regardent comme leurs maîtres; ceux-ci servent de médiateurs et d'arbitres, et donnent leur avis

---

1) J'ai entendu le mot სახლეულს dans le sens de Mari, parce que l'on dit d'une femme qu'elle est établie, დასახლებული, quand elle contracte mariage.

ველსავე სამჴედროსა თჳსთა განაგებენ მათით: სიმდიდრე მათი არს თოფი, ჴმა-ლი, ჯაჭვი, ჯავშანი, სპილენძი, და ოქრო და ვერცხლი მცირედ: არა უწყიან თე-თრი, არამედ თეთრისა წილ ნაბადი, ჩოხა, ხამი, შალი, ცხვარი, ძროხა და ტყვე, და ვაჭრობენ ურთიერთსა შინა ამით. არცა უწყიან ადლი, არამედ მწყრთა. უწყიან უცხოთა სტუმართა პატივი და უსნებლობით დაცვანი. რამეთუ ვერა-ვინ რაიმ ა-ვნებს ერთისა ვისმე სტუმარსა, ვინათ-გან მოსწყდებიან მის-თჳს ვნებით. არამედ თვით გამოუსხმენ რა-ოდენსამე ძალ-უც სტუმარსა, და ამას უწოდებენ საჩუქარსა, რო-მელიცა ჯერ არს მათ-გან იგინივე მიუხმენ: უწყიან კელოვნებანი ტყავისა, ქსოვა შალისა, თელვა, ვეთება ნაბდისა კარგისა. იციან მჭედლობა, ზეინკლობა, სხუა მუ-შაკობა, სახლთ შენება, არამედ არღა-რა კმარობენ ქვიტკირსა. განა აღაშენებენ სა-ხლთა უსარკმელოდ და მრავალსა ერთმან-ერთსა ზედა, და კოშკისა ფიქალთა ქვათა-გან მიწით, მაღალს კლდე-გორათანსა ზედა, ვინათ-გან გამოუნახავთ უმჯობესად ზვა-ვისა ვნებისა-თჳს, რამეთუ არღა-რა ავნებთ: გარნა ავიდეს რა კაცი კოშკსა შინა, ირყევის და არა დაირღვევის, არამედ დგას მტკიცედ: ხოლო ძველადვე არიან ცი-ხენი, კოშკნი, ეკლესიანი ქვიტკირისანი, მეფეთა-გან ნაშენნი, და უმეტეს იტყვიან იგინივე თამარ მეფისაგანსა: გამოიღებენ მიწიდამ ბრპენსა, გვარჯილასა, გოგირდსა: ქალთა მათთა უწყიან კერვანი წმინდა და კეთილნი: არა არს ქვეყანათა მათთა შინა მარილი, ხელი, განათი, და ბამბა და აბრეშუმი, რათამცა ყონ სამოსნი თჳსნი. ამის-თჳს უმეტესნი სცხოვრებენ ცხოვართა ტყავითა, გარნა ამათაც ზიდვენ ქართლიდამ, რაჭიდამ და ჩერქეზიდამ, და ამის-თჳსცა მორჩილებენ თჳს-თჳსთა მკარეთა, და კვალად უმეტესად საზრდელთა-თჳსცა: სდიან მცირედს ლუდსაცა, არამედ არა არს მათ შინა ხვივა, და იგიცა მიაქუთ ქართლიდამ, რაჭიდამ და ჩერქეზიდამ: კვალად სდიან და აკეთებენ იფსა, ბოზასა, პურთა და ქერთა-გან. და სმენ დღესასწაულსა თჳსსა და სტუმრობასა შინა: უწყიან სულთა მკუდართა მათთა სასხრად და მოსასხენებლად, რომელსა უწოდებენ დოღსა. რამეთუ ცხენოსანთა კაცთა ორის სამის დღის სავლი-დამ გამოუშვებენ, და რომელი მათ-გან უპირველეს მივალს, მას მისცემენ ნიჭსა და

dans toutes les circonstances difficiles. Leur richesse consiste en une épée, une cuirasse, une armure complète. Ils ont peu de cuivre, d'or et d'argent, ne connaissant pas la monnaie, et la remplaçant par des manteaux, des robes de drap, des étoffes grossières, du drap, des moutons, des boeufs, des captifs. Dans le commerce, au lieu de l'archine, ils emploient la coudée. Ils traitent les hôtes étrangers avec honneur, et n'attentent point à leur personne; ils ne se permettent pas même de léser l'hôte de leur voisin: par-là ils se perdraient eux et leur famille. Au contraire, ils offrent à leurs hôtes tout ce qu'ils peuvent, à titre de présent, et reçoivent aussi d'eux ce qui leur est agréable à eux-mêmes. Ils savent travailler la peau, tisser le drap, feutrer et préparer des manteaux excellents. Ils savent aussi forger le fer, le tremper, travailler le bois, construire des maisons sans employer la pierre avec la chaux. Leurs maisons sont sans fenêtres, et à plusieurs étages. Leurs tours sont bâties en quartiers de pierre et en terre, sur des rochers et sur de hautes montagnes, et n'ont rien à craindre des avalanches de neige, qui ne les atteignent pas. Si l'on monte dans une tour, elle s'ébranle sans tomber, et garde une assiette solide. On trouve dans l'Oseth d'anciennes forteresses, tours et églises en pierres cimentées, construites par les rois, et pour la plupart, dit-on, par la reine Thamar. On tire de la terre du plomb, du nitre, du soufre; les femmes savent coudre d'une manière très fine et élégante. Il n'y a dans le pays ni sel, ni lin, ni chanvre, ni coton, ni soie pour en faire des vêtements. Aussi les habitants se couvrent, pour la plupart, de peaux de moutons qu'ils tirent du Karthli, du Radcha, de Tcherkez, ce qui les oblige, mais surtout le manque de vivres, à rester soumis chacun à leurs voisins. Ils boivent aussi un peu de bierre (loud), mais l'on ne trouve pas chez eux de houblon, ils le tirent du Karthli, du Radcha et de Tcherkez; ils font et boivent encore de l'eau de vie, du boza, fabriqués avec le froment et l'orge, en font usage les jours de fête et quand ils ont des hôtes. Ils s'occupent également du sou-

გარდაისდიან შურობასა და ლხინსა დიდსა, ვის რაი ძალ-უცს: და ჰგონებენ ამას სა-ლხინებლად და საცხოვრებლად სულთა-თვის მკუდართა მათთა-თვის:

ხდოაგუბთა-თჳს: ხოლო მთათა, ჴევთა, მდინარეთა, წყალთა და შენობათა აღწერანი ესენი არიან, და დავიწყებთ ჴევიდამვე: ხოლო ჴევის ბოლოს არს ლაზური. მას ქუეით, ჯარიეხს, მოერთვის ჴევის არაგჳს ქისტ-მურძუგის-წყალი. მას ქუეით არს ხეთაძე: არამედ ამ

ჩიმისა-თჳს: ქისტის-წყლის შესართავს, არაგვის [1]) დასავლით, მაღლა მთის ძირს არს ჩიმი, დაბა დიდი და კოშკოვანი. მოსახლენი არიან ოვსნი ხიდამონნი გვარით, და არიან აწ თავნი მათნი მაჭმადიანნი, ჩერქეზთა შინა ხლვისა-თვის, არამედ არიან მისიცა უმ-

თაგაურისა-თჳს: ცარნი: ამის ჩიმის დასავლით და ჴევის დასავლით არს თაგაურის ჴეობა: ამისა მდინარე გამოსდის მყინვარის კავკასსა და ხოსისასა. ჩავრძით არს ხოხიდამ ჩერქეზამდე, და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ, და მიერთვის არაგჳს დასავლეთიდამ: ხოლო ამ თაგაურის მდინარეს ერთვის ჩიმითის-წყალი, რომელი გამოსდის ასოტის კავკასს. ამ ჴევ-ზედ არს ჩიმითი, დაბა დიდი და კოშკოვანი, ვითარცა ჩიმი, უკ-ლიითავე: ამ ჴევის შესართავს ზეით თაგაურის-წყალს მოერთვის ფაბანს ხსვა ჴევი, რომელი გამოსდის მყინვარის კავკასს, და ამ ჴევს მოერთვიან მყინვარის კავკასიდამ ჴევნი: არამედ ფაბანსი არს ამ ორთა მდინარეთა შორის, დაბა დიდი, კოშკოვანი: მას ზეით, თაგაურისა-წყალ-ზედ არს, დასავლეთის კიდურ-ზედ, ეკლესია მცირე, მჳელადვე აღშენებული მეფეთა-გან: ამას ზეით, ამავე წყალ-ზედ, არს ჯიმლიზი, დაბა დიდი, კოშკოვანი, და ციხე აღშენებული მეფეთა-გან, მაგარი, შეუვალი მტრისა-გან: მას ზეით არს ფაყიდური, დაბა დიდი, კეთილი, კოშკოვანი, და ხოხის კავკასი ჩამოსულს ძირ-ში გორა-კლდესა ზედა, ციხე აღშენებული მეფეთა-გან, ფრიად მა-გარი. და არიან ჴევნი ესენი შენობიანნი, და დაბნებიანნი:

---

1) I. e. le Térek, qui se nomme Aragwi, dans les montagnes voisines de sa source.

venir et du soulagement des âmes de leurs morts, et nomment cela Dogh. A cet effet ils envoient des cavaliers à deux et trois jours de distance, et celui d'entre eux qui revient le premier reçoit des présents, est traité et fêté avec oute la magnificence qu'ils peuvent déployer. Ils pensent par-là soulager et sauver les âmes des défunts.

Voici maintenant la description des montagnes, des vallées, des rivières, Contrées.
des eaux, des édifices de l'Oseth, en commençant à partir du Khéwi. A
l'extrémité du Khewi est Lazour. Plus bas, à Djariekh, la rivière de Kist Lazour
et de Dzourdzouc se jette dans l'Aragwi du Khéwi. Plus bas, est Khé- Djariekh. Khéthadzé.
thadzé; au confluent de la rivière de Kist, au pied d'une haute montagne
à l'O. de l'Aragwi, est Tchim, grand bourg avec des tours, habité par des Tchim.
Osses Sidamons, dont les chefs actuels professent le mahométisme parce
qu'ils vont à Tcherkez, mais sans savoir de quoi il s'agit. A l'O. de Tchim
et du Khéwi est la vallée de Thagaour, dont la rivière sort du Caucase Thagaour.
Mqinwar et du Khokh; elle s'étend du Khokh à Tcherkez, coule du N. au
S. et tombe à l'O. dans l'Aragwi. Cette rivière est celle de Tchimith, qui
sort du Caucase d'Akhot, sur laquelle est le grand bourg à tourelles de
Tchimith, semblable en tout à Tchim. Au-dessus de la jonction de cette Tchimith.
rivière, celle de Thagaour en reçoit une à Qaban, laquelle sort du Caucase Qaban.
Mqinwar et reçoit un affluent venant de la même montagne; Qaban, grand
bourg à tourelles, est entre elles deux. Plus haut, sur le bord occidental de
la rivière de Thagaour, est une petite église, autrefois construite par les
rois. Plus haut, sur la même rivière, est Djibghiz, grand bourg à tou- Djibghiz
relles, ainsi qu'une forteresse inaccessible à l'ennemi, construite par les
rois. Plus haut est le bourg de Qaqidour, grand et garni de tourelles. Sur Qaqidour.
un rocher, au pied d'une montagne que projette le Caucase de Khokh, est
une très forte citadelle, construite par les rois: ces vallées sont pleines de
bourgs et d'habitations.

ქურთაულისა-თვს:

ხოლო თაგაურის დასავლით არს ქურთაული, რომლისა წყალი გამოსდის ხოხისავე მთასა და მოდის სამხრეთიდამ ჩრდილოთ, და გასჭრის ჩერქეზის მთასა, ვითარცა თაგაურის-წყალი, და მიერთვის ლომეკსა ანუ თერგსა: ხოლო სად გასჭრის ჩერქეზის მთასა, მის მთის ზეით მოერთვის ამ თაგაურის-წყალსა აღმოსავლიდამ ხევი: მას ხევს ზეით, დასავლეთით, ამ წყლის კიდურ-ზედ, არს ეკლესია მცირე: მას ზეით, ამ წყლის აღმოსავლით კიდურ-ზედ არს ქურთათა და ციხე მაგარი, საშენი კლდესა ზედა: აქ მოერთვის აღმოსავლიდამ ამ წყალს ხევი: ამ ორს წყალს შუა არს ქურთათა: ქურთათას ზეით მოერთვის დასავლიდამ ხევი ქურთაულის-წყალსა. ამ ორს ხევს შუა არს დაბა ჯაბა: ამას ზეით არს ჩიმი, ამ წყალ-ზედვე, დაბა: ორს ხევს შუა ამას ზეით, ხოსის კავკასის მთის ჩამოსავალ-ზედ არს ხვარა, დაბა კეთილი, კომშკოვანი, და ციხე დიდი და მაგარი, შენი მეფეთა: ხვარადამ გარდავალს გზა ხოსის კავკასსა ზედა, ნარასა და ზროგოს: ხოლო ქურთაულსა და თაგაურს განჰყოფს მთა ხოსიდამ ჩამოსული ჩრდილოთ გრძლად ჩერქეზის მთამდე, ქურთაულ-თაგაურს შორისი, და თაგაურსა და ხევსა განჰყოფს მთა ასხოტი და მყინვარი, და მთა ასხოტიდამ ჩამოსული ჩრდილოთ გრძლად, ჩიმსა და თაგაურს შორისი:

ვალაგირისა და ფაიქომისა-თვს:

ხოლო ქურთაულის დასავლით არს ხეობა ვალაგირისა და ფაიქომისა [1]), რომელი იწოდა დაბნებთ გამო მუნ მყოფთა. და წყალი ვალაგირისა გამოსდის ხოსისვე კავკასსა და დის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამას მოერთვიან ხევნი მცირენი, და არს ხეობა ესე დაბნოვანი, მოსახლენი ხიდამონი და ჯასილიძენი: ხოლო განჰყოფს ვალაგირსა და ქურთაულს მთა ხოსიდამვე ჩამოსული, ჩრდილოთ მდებარე ჩერქეზის მთამდე, ვალაგირსა და კასრის-ხეობას შორისი: არამედ სამთა ამათ ხეობათა მზღვრის. აღმოსავლით, მთა რომელი დავსწერეთ ხევსა და თაგაურს შორისი, ჩერქეზის მთამ-

1) I. e. cette vallée porte les noms réunis de deux villages: aussi sur la carte ne trouve-t-on que Walagir, qui est peut-être le plus ordinaire, et plus bas on verra Walagir ou Phaïkom.

A l'O. de Thagaour est Kourthaoul, traversé par une rivière qui sort aussi du Khokh, coule du S. au N. à travers le mont Tcherkez, ainsi que celle de Thagaour, et se réunit au Lomec ou Therg. Au-dessus de l'endroit où elle coupe le mont Tcherkez, la rivière de Thagaour en reçoit une à l'E. Plus haut que cette rivière, à l'O., on trouve sur ses bords une petite église. Plus haut, à l'E. de la rivière, est la forte citadelle de Kourthatha, construite sur un rocher. Là cette rivière en reçoit une à l'E., et entre les deux est Kourthatha. Au-dessus de Kourthatha, la rivière de Kourthaoul en reçoit une à l'O.: entre elles deux est le bourg de Djaba. Plus haut, sur cette même rivière, est encore le bourg de Tchim, au milieu de la vallée. Plus haut, entre les deux rivières, à l'endroit où l'on traverse le Caucase de Khokh, est le beau bourg à tourelles de Cwara, ayant une grande et belle citadelle, égalment construite par les rois. De Cwara part une route qui, par-delà le Caucase de Khokh, mène à Nara et à Zrogo. Kourthaoul est séparé de Thagaour par une montagne que projette le Khokh vers le N., jusqu'à celle de Tcherkez, entre ces deux districts, et Thagaour est séparé du Khéwi par les monts Mqinwar et Akhot et par une autre montagne qui se projette de l'Akhot vers le N., entre Tchim et Thagaour.

Kourthaoul.

Djaba.

Tchim.

Cwara.

A l'O. de Kourthaoul est la vallée de Walagir et de Phaïkom, ainsi nommée des bourgs qui s'y trouvent. La rivière de Walagir sort du Caucase de Khokh et coule du S. au N.: elle reçoit de petits affluents. Cette vallée renferme des bourgs occupés par les Sidamon et les Dchakhélidzé. Walagir est séparé de Kourthaoul par une montagne que projette le Kokh vers le N., jusqu'aux monts Tcherkez, et qui le sépare de la vallée de Casara. Ces trois vallées ont pour limites: à l'E., la montagne que nous avons décrite entre le Khéwi et Thagaour, jusqu'au mont Tcherkez; au S., le Caucase de Khokh, plus élevé que le Mqinwar, le Broutzabzel et le Zécara, qui tire son nom de ce que l'on n'y marche qu'en rampant,

Walagir et Phaïkom.

დე. სამხრით, მთა ხოხის კავკასი, ფრიად მაღალი და მყინვარი, და უმაღლესი ბრუცაბძელ-ზეკარისა: ამან მოიგო სახელი თვისი ხოხვით სლვისა-თვის. რამეთუ ძნიად გარდავლენ ცხენნი მას ზედა, განა მკვარცხლნიცა ჭირით. და მდებარებს მთა ესე აღმოსავლეთიდამ დასავლეთად, მყინვარის კავკასიდამ კასრის-ხევისამდე: და კვალად მზღვრის ჩრდილოთ ვერძ მთა ზერქუზისა, და დასავლით კასრა-ვალაგირის შორისი მთა:

კასრის-ხევისა-თვის: ხოლო ვალაგირისა ანუ ფიაქომის დასავლით არს კასრის ხეობა, რომელი იწოდების აწცა დვალეთად. და აქუს სიგრძე დვალეთს ზეკარის კავკასიდამ ვიდრე ზერქუზამდე. და მდინარე ამისი გამოსდის ზეკარისა და ზახა-ორუხოს შორის კავკასთა, და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ხოლო კასრის-ხეობასა შინა მოერთვიან ამ წყალს დიგორისა და ამის შორისის კავკასიდამ ხევნი და გარდავლენან მას ზედა გზანი დიგორს: მერმეცა ვალაგირსა და ამის შორისის მთიდამ მოერთვიან ხევნი, და გარდავალს გზანი ვალაგირსა და ფიაქომს: და არს ხეობა კასრისა კასრის-კარიდამ ზერქუზის მთამდე შენობიან-დაბნებიანი: ხოლო კასრის-კარი არს ქვემო-ზრამაგას ქვეით, სად მოვიწროვდების ხოხის მთის ჩამოხულის კლდითა და კლდოვანისა და ამის შორის კავკასის ჩამოხულის კლდითა. და არს აქ კარი კლდისა-გან და ქვიტკირით ქმნული, დიდ-კამაროვანი, მდინარესა ზედა, მეფეთა-გან ქმნული, რათა არა ვიდოდნენ თვინიერ მათსა ოვსნი: და არს ხეობა ესე ფრიად მაგარი და შეუვალი: აქა არს ლითონი ბრპენისა მრავალი, რომელსა სწურვენ იგინივე. კვალად არს გოგირდი ფრიად კარგი. არს ლითონიცა ვერცხლისა, არამედ არა უწყიან გამოღება. კვალად კლდის ნოტიობისა-გან აკეთებენ გვარჯილასაცა:

ჟღელის-ხევისა-თვის: ხოლო ამ კასრის-კარს ზეით მოერთვის, ქვემო-ზ ამაგას, ჟღელის-ხეობის-წყალი დასავლეთიდამ. გამოსდის ჟღელის კავკასს, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ: ამ წყალს მოერთვიან აღმოსავლიდამ და დასავლეთიდამ ხევნი მცირენი. და ჟღელსა და გლოლას შორისს კავკას-ზედ ამ ხევებიდამ გარდავლენან გზანი გლოლას: ამის

khokhwith; car les chevaux ont peine à le gravir, et difficilement peut-on le traverser à pied. Cette montagne court de l'E. à l'O., depuis le Caucase Mqinwar jusqu'à la vallée de Casara; la limite du N. est marquée par le mont de Tcherkez; celle de l'O., par une montagne qui sépare Casara et Walagir.

A l'O. de Walagir et de Phaïkom est la vallée de Casara, nommée encore aujourd'hui Dwaleth. Sa longueur s'étend du Caucase de Zécara au mont de Tcherkez. Sa rivière sort du Zécara, entre les Caucases de Zakha et de Throuso, et coule du S. au N. Dans la vallée de Casara se réunissent à cette rivière plusieurs autres venant du Caucase qui la sépare de Digor, et elle est traversée par les routes qui conduisent à ce dernier pays. Elle reçoit aussi des rivières venant de la montagne qui la sépare de Walagir, et traversée par les routes qui conduisent à ce dernier pays, et à Phaïkom. La vallée de Casara s'étend de Casris-Car au mont Tcherkez et contient des bourgs et des habitations. Casris-Car est au-dessous de Zramaga-Inférieur, dans un endroit resserré, formé par deux rochers qui se projettent, l'un du Caucase de Khokh, l'autre du Caucase qui le sépare de Glola. Là est une porte en roches cimentées, avec un grand cintre, passant par-dessus la rivière, et construite par les rois pour que les Osses ne pussent venir de ce côté sans leur permission; cette vallée est très forte et inaccessible; on y trouve des mines de plomb, que les habitants obtiennent par des lavages, et du soufre excellent. Il y a aussi des mines d'argent, que les Osses ne savent pas exploiter, et l'humidité des rochers leur donne du nitre. Casris-Khéwi.

Au-dessus de Casris-Car, à Zramaga Inférieur, la rivière de Casara reçoit, à l'O., celle de la vallée de Jghélé, sortant du Caucase de Cédéla, et coulant du S. au N.: celle-ci reçoit, à l'E. et à l'O., d'autres petits affluents. Entre Jghélé et Glola, le Caucase est traversé par les routes qui Jghélé.

მდინარის სათავიდამ გარდავალს გზა კედლის კავკასსა ზედა კუდაროს, და რაჭას და ქართლს. და არს ჴეობა ესე შენობიან-დაბნებიანი. აქა არს ქალაქს დაბას წყარო დიდი, რომელი ჟამ რაოდენმე დის და ჟამ რაოდენმე დადგების, და არღარა გამოსდის, მერმე კვალად გამომდინარდების, და კვალად დადგების: ხოლო განიყოფების ჴეობა ესე. აღმოსავლიდამ, ზეკარიდამ ჩამოსრულის მაღლის მთით ქვემო-ზრამაგამდე, ჟღელე-ზრამაგას შორისითა, სამჴრიდამ ჩრდილოთ კერძოთ მდებარითა, და სამჴრით, ზეკარა-კედლის კავკასითა. დასავლით, ამასა და გლოლას შორისით კავკასითა,

ზრამაგათა-თვის: კვალად კედლის კავკასითა. ჩრდილოთ, ამასა და გლოლას [1]) შორისით კავკასიდამ ჩამოსრულის მთით, რომელი შეჰკრავს გაზრის-კარსა: ხოლო ქვემო-ზრამაგა არს გაზრისა და ჟღელის წყლების შესართავს შუა, და ციხე დიდი, ფრიად მაგარი (იტყვიან აღშენებულსა თამარ მეფისა-გან), და დაბა კოშკოვანი:

ნარისა-თვის: ხოლო ქვემო-ზრამაგას ზეით ერთვის ნარის-ჴეობის-წყალი. გამოსდის ხოხის კავკასსა, დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად. და აქუს ამ ჴეობას აღმოსავლით ხოხის კავკასი. სამჴრით, ხოხიდამ ჩამოსრული მთა მაღალი, ამასა და ზროგოს შორისი. დასავლით, ზრამაგის-ჴევი, და ჩრდილოთ ხოხისავე კავკასი: ამ ჴევ-ში არს დაბა 8 მოსახლენი: ხოლო ამის შესართავს ზეით არს ზემო-ზრამაგა, დაბა კოშკოვანი, და ეკლესია მცირე: აქ მოერთვის ჴევი ზეკარიდამ მომდინარე. და მოერთვის დასავლეთიდამ. და ამ ორთ ჴევთ შორის არს ზრამაგა: ხოლო ზრამაგას ზეით

ზროგოს-თვის: მოერთვის ზროგოს-ჴეობის-წყალი. გამოსდის ხოხისავე კავკასსა და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, და აქუს ჩრდილოთ ნარის მთა და სამჴრით ზასის მთა, აღმოსავლით ხოხის კავკასი, და დასავლით ზრამაგის-ჴევი, და არს დაბოვან-შენობიანი:

ზასისა-თვის: ხოლო ამის შესართავს ზეით მოერთვის ზასის-ჴეობის-წყალი. გამოსდის თრუსოსა და ზასას შორისს კავკასსა, მოდის აღმოსავლიდამ დასავლეთად, არამედ ბოლოს მოდრკების და მიერთვის ზრამაგის-წყალსა: ამ ზასის-წყალს მოერთვის

1) L'auteur écrit: ამსა და გლოლის.

mènent à ce dernier pays. Du territoire où sont les sources de cette rivière partent les routes qui mènent à Coudaro, dans le Radcha, et dans le Karthli, à travers le Cédéla. Cette vallée est garnie de bourgs et d'habitations. Au bourg de Kalaka est une grande source qui tantôt coule et tantôt s'arrête, coule encore et s'arrête de nouveau. Cette vallée est limitée: à l'E., par une haute montagne projetée par le Zécara, qui va jusqu'à Zramaga-Inférieur entre Zramaga et Jghélé, et court, du S. au N. plus au S., par le Caucase de Cédéla et de Zécara; à l'O., par le Caucase qui la sépare de Glola, et encore par le Cédéla; au N., par un rameau du Caucase qui la sépare de Glola et enferme Casris-Car. Zramaga-Inférieur est entre le confluent des rivières de Zramaga et de Jghélé. C'est une forte citadelle, que l'on dit construite par la reine Thamar, et un bourg à tourelles. Kalaka. Zramaga.

Au-dessus de Zramaga inférieur est la jonction de la rivière de Nara, sortant du Caucase de Khokh et coulant de l'E. à l'O. A l'E. de cette vallée est le Khokh; au S., un rameau élevé du même, qui la sépare de Zrogo; à l'O., la vallée de Zramaga; au N., le même Caucase de Khokh. Il s'y trouve une population formant huit bourgs. Au-dessus de ce confluent est Zramaga-Supérieur, bourg à tourelles, ainsi qu'une petite église. Là se fait la jonction d'une rivière sortant du Zécara, et qui tombe à l'O. dans celle de Casara; Zramaga se trouve dans l'entre-deux. Au-dessus de Zramaga se fait la jonction de la rivière de Zrogo, sortant aussi du Caucase de Khokh et coulant de l'E. à l'O.; au N. de ce district est le mont de Nara; au S., celui de Zakha; à l'E., le Caucase de Khokh; à l'O., la vallée de Zramaga: c'est un pays garni de bourgs et d'habitations. La Nara. Mt. Khokh. Zrogo.

Au dessus du confluent précédent, se fait celui de la rivière de Zakha, sortant du Caucase qui la sépare de Throuso, et coulant de l'E. à l'O., puis, par un coude, allant terminer son cours en rejoignant la rivière de Zramaga. Celle de Zakha reçoit, au N. et au S., des affluents sur le bord desquels sont des bourgs tourrelés. On y voit une petite église. De Zakha.

სამხრეთ-ჩრდილოდამ ხევნი, და არიან დაბანი კოშკოვანნი. აქა არს ეკლესია მცირე. აქიდამ გარდავალს გზა თრუსოს, მაღრან-დვალეთსა და ჯავს, დიდ-ლიახვ-ზედ: ამას აქვს აღმოსავლით თრუსოს მთა, სამხრით კავკასი ზეკარისა, ჩრდილოთ ამასა და ზრუგის შორისი, ხოხიდამ ჩამოსული მთა დასავლით, ხევი ზრამაგისა. კვალად ამ ზრამაგის-ხევის სათავიდამ გარდავალს ზეკარა-ზედ გზა ქართლს და ლიახვ-ზე:

თრუსოსა-თვის; ხოლო ზასის აღმოსავლეთის მთის იქით არს თრუსო, რომელსა აქვს. აღმოსავლით, მთა ხოხიდამ და ხევის-ყინულიდამ ჩამოსული მთანი მთასავალამდე, და მთანი ესენი განჭოლავენ ხევსა და თრუსოსა. სამხრით, კავკასი, მთიულეთსა, მაღრან-დვალეთსა და თრუსოს შორისი. ჩრდილოთ, მყინვარი და ხოხის კავკასნი. დასავლით, თრუსოსა და ზასას შუათი მთა: და არს თრუსო ესე ხეობად: გამოსდის ერთი ზასის მთასა, შორის მაღრან-დვალეთის კავკასსა, და მეხამე ხოხის კავკასსა: ამ ხეობა-ზედ, ხოხისა-კენ, არს ეკლესია ყოვლად-წმიდისა მცირე. და არიან ამ ხეოთა დაბნები 8: არამედ ხეობანი ესენი, რომელნი აღვსწერეთ მაღრან-დვალეთითურთ, არიან დვალეთი: და კვალად დიდის-ლიახვისა, პატარას-ლიახვისა, ქსნის ხევისა და გუდაროს მოსახლენიცა არიან დვალნივე, ამ დვალეთიდამ გარდასულნი, რჯულითა, წესითა და ზნითა ერთნი, და დღესაც მონათესავენი ურთიერთთა: ხოლო ამ დვალეთს მზღვრის. აღმოსავლით, მთა თრუსოსა და ხევს შორისი, და გასრის-ხევსა და გუდაგორს შორისი მთა. სამხრით, კავკასი მაღრან-დვალეთისა, ზასისა, ბრუცაბძლისა, ზეკარისა და გედულისა (არამედ ბრუცაბძელი ეწოდა ვინათ-გან არს მგზავსი საბძლისა, და უმე. ხოლო ზეკარა, კარსა-ვით ყოფის-თვის [1]), სადა გავლის მას შორის გზა, და გედულა

1) L'au!eur écrit: მყოფისა, non-sens que j'ai cru devoir corriger. Sabdzéli signifie en effet un **grenier à foin**, d'après le dictionnaire de Soulkhan; si l'étymologie est vraie, ბრუცაბძელი serait la contraction, non régulière, mais dont il existe des exemples, de ბრუცე pour მრუცე et საბძელი usité comme საბზელი qui serait seul conforme à la racine ბზე paille. La même contraction à lieu dans ცამეტი pour ათ-სამეტი treize; ჩვიდმეტი pour ათ-შვიდმეტი dix-sept; et le changement du ზ en ძ, dans ძროხა boeuf, qui n'est pas moins usité que ზროხა etc. Mais je pense qu'au lieu de forcer le sens de ბრუცე il vaut mieux

ce lieu partent des routes menant à Throuso, à Maghran-Dwaleth, et à Jba sur le Grand-Liakhwi. A l'E. est la montagne de Throuso, au S. le Caucase de Zécara; au N., un rameau du Khokh, qui sépare Zakha de Zrogo; à l'O., la vallée de Zramaga. Et encore du territoire de Zramaga partent des routes qui conduisent, à travers le Zécara, dans le Karthli, sur le Grand-Liakhwi.

A l'E., par-delà la montagne, est Throuso, borné: à l'E., par un rameau du Khokh, et par des rameaux se prolongeant du Col-de-Khéwi jusqu'à Chthasawal, montagnes qui séparent le Khéwi et Throuso; au S., par le Caucase qui le sépare du Mthiouleth et du Maghran-Dwaleth; au N., par le Mqinwar et le Caucase de Khokh; à l'O., par une montagne qui le sépare de Zakha. Throuso forme trois vallées: l'une, qui part du mont de Zakha; l'autre, du Caucase de Maghran-Dwaleth; la troisième, du Caucase de Khokh. Dans cette vallée est une petite église de la S^e. Vierge; il s'y trouve huit bourgs. Les vallées que nous venons de décrire, ainsi que le Maghran-Dwaleth, se nomment Dwaleth. La population des vallées du Grand et du Petit-Liakhwi, du Ksan et de Coudaro, se compose de Dwals émigrés de leur pays, qui ont même religion, mêmes moeurs et mêmes usages, et encore aujourd'hui alliés de parenté les uns aux autres. Le Dwaleth est borné: à l'E., par la montagne qui sépare le Khéwi et Throuso, la vallée de Casara et le Walagir; au S., par les Caucases de Maghran-Dwaleth, de Zakha, de Broutzabdzel, de Zécara et de Cédéla. (Le Broutzabdzel est ainsi nommé parce qu'il ressemble à un grenier à foin entièrement inutile; le Zécara, par ce qu'il est comme une porte et traversé par un chemin; le Cédéla, parcequ'il est à pic comme une muraille.) Ces Cauca-

Throuso.

Dwaleth.

traduire: lieu où l'on recueille le foin avec étourdissement; tel est le sens de ბრუ dans Soulkhan, et le tout ferait allusion à l'escarpement de cette montagne. Les autres étymologies sont très régulières.

ამართებით ყოფისა-თვის კედელსა-გით. არამედ ქართლიდამ ესე კავკასნი უმეტეს ყოველთა კავკასთა-გან უმაღლესად და მჩენარებენ დიდათ, და ამის-თვის უწოდესცა სპარსთა იალბუზი 1), და მარადის მყინვარედ იხილვებიან. რამეთუ ზაფხულს გზებთა ამათ ზედა ვლენენ ცხენით, გარნა ჭირით, და თვინიერ ზაფხულისა ვერცა ერთი ხუდიერი): ხოლო ჩრდილოთ მზღვრის დვალეთს ხოხის კავკასის მთა, და კასრის ბოლოს ჩერქეზის მთა. დასავლით, მთა კავკასი, ცედელიდამ წამოხული, რაჭასა, გლოლასა და ამას შორისი, მერმე დიგორსა და ამას შორისი ვიდრე ჩერქეზის მთამდე: არამედ რომელნი აღვსწერენით, ჩიმა, თაგაური, ქურთაული, ვალაგირ-ფაიქოსა და დვალეთი, ამათ ყოველთა მდინარენი ჩადიან ჩერქეზსა შინა და მიერთვიან ლომეკს ანუ თერგს სამხრიდამ:

დიგორისა-თვის: ხოლო კასრის-კევის დასავლით არს დიგორი, რომელი განიყოფვის ორად, ჩერქეზიძედ და ბადელიძედ, და არს სიგრძე ამისა რაჭის კავკასიდამ ჩერქეზამდე 2). ამისა მდინარე გამოსდის დებისა, გლოლისა და ამის შორისს კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძოდ: და ჩადის ჩერქეზ-ში, მიერთვის ლომეკს. ამას უწოდებენ რიონსავე, ვინათ-გან მასვე კავკასსა გამოსდის აქათ, და იქით რიონი იმერეთისა: და ამ მდინარეს, ჩერქეზის მთას ზეით, ერთვის კევი გამომდინარე ბასიანის მთისა, და მოერთვის დასავლეთიდამ: ამას ზეით ერთვის სხვა კევი, გამომდინარე კასრის-კევისა და ამას შუათის მთიდამ, და დის აღმოსავლიდამ დასავლეთად. ეს კევი არს ბადელიძისა: ამ კევს, რიონის შესართავს ზეით, ერთვის სხვა კევი, სიგრძით ჩერქეზის მთიდამ მომდინარე, და მოერთვის ჩრდილოდამ: ამ კევიდამ გარდავალს გზა ჩერქეზსა შინა: ამ კევს ზეით კვალად მოერთვის სხვა კევი სამხრიდამ. ამათ შესართავს

1) ქარი მყინვარე «vent glacial. N de W. Une note du Mit M. A. condamne sévèrement cette explication, et accuse l'auteur d'ignorance grossière. Le fait est que Ialbouz signifie en tatare «vent glace» يل نوز ; mais M. Muller croit pouvoir en trouver l'étymologie dans les mots pehlvis ar pâr-cîn «mont de Perse.» N. Journ. As. IIIe sér. VII, 337

2) L'auteur écrit ჩერქესამდე, et déjà cela est arrivé dans un autre endroit, et la carte porte la même orthographe. Mais comme plus souvent on trouve ჩერქეზი par un ზ, je m'en suis tenu là.

ses, par leur élévation, s'aperçoivent du Karthli au-dessus des autres: c'est pourquoi les Persans les nomment lalbouz (vent glacial). La glace y est éternelle. En été on les franchit avec des chevaux, mais péniblement: c'est pourtant la seule saison où un être vivant puisse le faire. La limite N. du Dwaleth est marquée par le Khokh et par le mont Tcherkez, à l'extrémité de Casara; celle de l'O., par un rameau du Cédéla qui le sépare de Glola, dans le Radcha, et par un autre qui le sépare de Digor et s'étend jusqu'à la montagne de Tcherkez. Les rivières de Tchim, de Thagaour, de Kourthaoul, de Walagir, de Phaïkom et de Dwaleth, pays que nous venons de décrire, coulent toutes vers la Tcherkézie et tombent au S. dans le Lomec.

A l'O. de Casara est Digor, séparé en deux vallées, Tcherkézidzé et Badélidzé, s'étendant du Caucase de Radcha à Tcherkez. Sa rivière sort du Caucase qui la sépare de Ghébi et de Glola, coulant du S. au N., traverse Tcherkez et se jette dans le Lomec. On l'appelle aussi Rion, parceque, du même Caucase, mais de l'autre côté, sort le Rion d'Iméreth. Cette riviere, au-dessous de Tcherkez, en reçoit une qui sort de la montagne de Basian et opère sa jonction par l'O.; plus haut une autre, sortant d'une montagne qui la sépare de la vallée de Casara, et coulant de l'E. à l'O.: cest la rivière de Badélidzé. Plus haut que la jonction de ces eaux avec le Rion est celle d'une troisième rivière coulant perpendiculairement au mont Tcherkez, et qui opère sa réunion par le N.: cette vallée est traversée par une route qui mène à Tcherkez; plus haut le Rion reçoit une autre rivière. Sur un rocher élevé, qui se trouve dans l'entre-deux, sont une citadelle et une petite église. Les vallées ci-dessus décrites sont aux Badélidzé, remplies de bourgs, d'habitations, et de tourelles nombreuses dont les propriétaires sont des chefs ayant des vassaux. Sur le Rion, au-dessus de la jonction de la rivière de Badélidzé sont les Tcherkézidzé; plus bas, jusqu'au mont de Tcherkez, encore les Badélidzé. Le territoire aux sources de ces rivières est traversé

Digor.

Badélidzé.

Tcherkézidzé.

*

შუა კლდე-ზედ არს მაღალა ციხე და მცირე ეკლესია: არამედ ესენი რომელნი დავსწერეთ ხევნი არიან ბადელიძენი, და არიან შენობიანნი, და დაბნებიანნი და კოშკიანნი მრავლად, რომელთა შინა მოთავენი მათნი არიან ყმიანნი მებატონენი: ხოლო ამ ბადელიძის-წყლის შესართავს ზეით რიონ-ზედ არიან ჩერქეზიძენი, და მას ქუეით ჩერქეზის მთამდე კუალად ბადელიძენივე: და ამ ბადელიძის წყლების სათავიდამ გარდავალს გზანი კასრის-ხევ-ში, ჟღელის-კობა-ში, და ქულ-მაჭმადის სოფლიდამ ჩერქეზსა შინა: ხოლო ამ ბადელიძის-წყლის შესართავს ზეით მოერთვის რიონს აღმოსავლიდამ მდინარე რიონივე. გამოსდის გლოლასა და ამას შორისს კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოდ: ამას მოერთვის სხვა ხევი, აღმოსავლიდამ. გამოსდის ამასა და ბადელიძეს შორის მთას: ამა-ზე გარდავალს გზა ბადელიძეებ-ში: ამას ზეით მოერთვის კუალად სხვა ხევი აღმოსავლიდამ, მისვე მთისა გამომდინარე: ამ რიონის სათავიდამ გარდავალს გზა კავკას-ზედ გლოლას, სადა არს კავკასის ძირ-ში, დიდს მაღალს კლდესა შინა, ქვაბნი გამოკვეთილნი დიდ-დიდნი: მოგზაური მივალს მას ქვაბსა და დილას წარვალს, ჩავალს გლოლას: ეგრეთვე მუნიდამ მოსრული მუნ განისვენებენ დაშრომისა-თვის. და მეორის ამის რიონიდამ გარდავალს გზა ღებს. არამედ ამ გზებ-ზე ზაფხულით ცხენით ვლენან, გარნა ჭირითა დიდითა, და თვინიერ ზაფხულისა ვერც ქვეითნი. და ამ კობასა ზედა არიან დაბნები და შენობანი: და მზღვრის დიგორს. აღმოსავლით, კავკასი ამასა და კასრა-ჟღელეს შორისი. სამხრით, კავკასი ამასა და გლოლა-ღებს შორისი. ჩრდილოთ, მთა ამასა და ჩერქეზს შორისი, მაღალი და დიდი. დასავლით, კავკასი ამასა და ბასიანს შორისი:

ბასიანისა-თვის:

ხოლო დასავლით დიგორისა არს ბასიანი, კობა დიდი, რომელსა შინა დის მდინარე, გამომდინარე რაჭასა და ბასიანს შორისის კავკასიდამ, და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ კერძოდ, სიგრძით კავკასიდამ ჩერქეზის მთამდე: ამის მდინარეს მოერთვიან ხევნი აღმოსავლიდამ გამომდინარენი, ამასა და დიგორს საშვალის კავკასიდამ და დასავლეთიდამ სვანეთისა და ამის შორისის კავკასიდამ: და ამ ხევებიდამ გარდავლენან გზანი სვანეთს და დიგორს: და ამის წყლის სათავიდამ გარდავალს გზა რაჭას, ღებს, და ლეჩხუმ-ზედ: და მზღვრის ბასიანს. აღმოსავლით, მთა კავკასი, ბასიანსა და დიგორს შორისი. სამხრით, მთა კავკასი, ამასა და რაჭას შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზისა, ბასიანსა და ჩერქეზს შორისი. დასავლით, მთა კავკასი ამასა და

par des routes qui conduisent à Casara et à Jghélé, et du bourg de Kel-Mahmad à Tcherkez. Au-dessus du confluent de la Badélidzé, le Rion reçoit, à l'E., un autre Rion, venant du Caucase qui le sépare de Glola, et coulant du S. au N. Cette rivière en reçoit une autre sortant, à l'E., d'une montagne qui la sépare de Badélidzé, et traversée par une route qui mène chez ces derniers; plus haut, à l'O., une rivière sortant de la même montagne. A la source du Rion se trouvent les routes qui, par-delà le Caucase, conduisent à Glola. Là, sur un roc très élevé, au pied du Caucase, sont creusées de vastes cavernes où s'arrêtent les voyageurs, qui partent delà le matin et arrivent à Glola; ceux qui viennent de ce pays s'y reposent de leurs fatigues. De ce second Rion part une route qui conduit à Ghébi. On peut y passer à cheval durant l'été, mais avec de grandes peines; hormis cette saison, pas même à pied. Il y a dans cette vallée des bourgs et des habitations. Digor est borné: à l'E., par le Caucase qui le sépare de Casara et de Jghélé; au S., par le Caucase qui le sépare de Glola et de Ghébi; au N., par un Caucase très élevé qui le sépare de Tcherkez; à l'O., par celui qui le sépare de Basian.

A l'O. de Digor est Basian, grande vallée arrosée par une rivière sortant du Caucase qui la sépare du Radcha, et courant du S au N. depuis le Caucase jusqu'au mont de Tcherkez. Cette rivière en reçoit d'autres qui viennent, à l'E., du Caucase qui la sépare de Digor, et à l'O., de celui qui la sépare du Souaneth. Dans ces vallées passent des routes qui mènent au Souaneth et à Digor. Une autre route va, de la source de cette rivière, dans le Radcha, à Ghébi et à Loukhoun. Basian est limité: à l'E., par un Caucase qui le sépare de Digor; au S., par celui qui le sépare du Radcha; au N., par le mont de Tcherkez, qui le sépare de la Tcherkézie même; à l'O., Basian

ხვანეთს შორის და არს ესე ბახიანი შენობიანი, დაბნებიანი, და უმეტეს გვარიანნი სხვათა ყოველთა ოსთა-გან, და არიან მებატონენი ემათნი: და მდინარე ესე ჩასდის ჩერქეზსა შინა, მერმე მიერთვის თერგის მდინარესავე: არამედ რა-ოდენნი კავკასნი აღვწერენით ხვან მარადის მყინვარედ და თოვლიანად ვითარცა სხვა სახელდობ გამოვაჩინეთ კავკასთა მთანი: კვალად რა-ოდენნი დაბნებიანი ციხოვან-კოშკოვანნი დავსწერეთ იგინი მათ ეწოდებენ ქალაქად. არამედ ვინათ-გან არა აქუსთ მართებულობა და განწყობილება ქა-ლაქთა, აქა დაბად გსთქვით:

ქისტისა-თჳს: ხოლო აწ ვიწყებთ ჴევის აღმოსავლეთის კერძოთ კავკასიელთა, ვინათ-გან შე-კვრულეთ დასავლეთის წილი: განა ჴევის ბოლოს, ხადა დაივაკებს მდინარე არაგვი ანუ ლომეკი, ამ არაგვს ჴეობის დარიის ზეით ერთვის ქისტეთის-წყალი და ძურძუ-კისა. ესე მოერთვის აღმოსავლეთიდამ, გამოსდის ძურძუკეთსა და ფშავ-ხევსურეთსა (რომელი არს ფხოველი) შორის კავკასსა, დის სამხრიდამ ჩრდილოთ და მცირედ ჩრდი-ლო-დასავლეთ შუა: სიგრძით არს კავკასიდამ ლომეკამდე: ხოლო ხად იერთვიან ორნი ესე მდინარენი, მუნ არს შუა-ში ჯვარიესი, კლდე დიდი, მოკლებული ველთა დიდსა, გარე ქარაფოვანი, და ამით არს ფრიად მაგარი, და შენი არს კოშკი დიდი ზღუდოვანი ვითარცა ციხე, და ამ წყალსა ზედა, ჴეობა-ში, ამ ჯვარიესს ზეით, არს ქისტეთი, დაბნებიანი, შენობიანი:

ძურძუკისა-თჳს: კვალად ამის სამხრით, ქისტეთ ზეით, არს ძურძუკი, შენობიანი, დაბნებიანი, კოშკოვანი ორნივე: ამ ჴეობათა მზღვრის. აღმოსავლით, კავკასი, ქისტ-ძურძუკსა და ღლიღვს შორისი. სამხრით, კავკასი ფშავ-ხევსურსა და ძურძუკს შორისი დასავლით, კავკასი ქისტ-ძურძუკსა და ჴევს შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზსა და ქისტეთს შორისი, და გარდავლენან გზანი ქისტ-ძურძუკიდამ, ამ კავკასებთა ზედა ჴევს, ფშავ-ხევსურეთს ღლიღვეთს, და ჩერქეზთა შინა:

par celui qui le sépare du Souaneth. C'est un pays où se trouvent des bourgs et des habitations, et les familles osses les plus distinguées, dont les chefs ont des vassaux. La rivière de Basian va, au pays de Tcherkez, se jeter dans le Therg. Sachez que tous les Caucases ci-dessus décrits sont couverts de glaces et de neiges éternelles, comme les autres que nous avons désignés spécialement. Quand aux bourgs à forteresses et à tourelles, les habitants les appellent villes, mais comme ils n'ont ni l'administration ni l'organisation des villes, nous nous sommes contenté de les nommer bourgs. Ayant achevé la partie occidentale, nous commençons maintenant les contrées du Caucase à l'E. du Khéwi.

A l'extrémité du Khéwi, où l'Aragwi, i. e. le Lomec, coule dans la plaine Kisteth
au dessus du village de Khéthadzé, cette rivière reçoit, à l'E., celle du Kisteth et de Dzourdzouc, sortant du Caucase qui la sépare de Phchaw-Khewsour (c'est-à-dire de Phkhowel), et coulant du S. au N., un peu vers le N. O. Sa longueur est du Caucase au Lomec. Au confluent des deux rivières est Djariekh, grand rocher environné d'un large plateau, à pic Djariekh.
tout autour, et qui est très forte. Il y a une grande tour, enceinte de murailles comme une citadelle. Sur cette rivière, dans la vallée au-dessous de Djariekh, est le Kisteth, où se trouvent des bourgs et des habitations.

Au S. de ce lieu, au-dessus du Kisteth, est Dzourzouc. Ces deux Dzourdzouc.
pays ont des habitations et des tourelles. Ces vallées sont bornées: à l'E., par un Caucase qui les sépare de Kist, de Dzourdouc et de Ghligwi; au S., par celui qui les sépare de Phchaw-et-Khewsour; à l'O., par celui qui les sépare du Khéwi; au N., par celui qui les sépare de Tcherkez. Du Kisteth et de Dzourdzouc partent des routes qui, par-delà le Caucase, vont dans le Khéwi, dans les pays de Phchaw-et-Khewsour, de Ghlighwi et de Tcherkez.

ღლიღვისა-თვის:

ხოლო ამ ქისტ-ძურძუკის აღმოსავლეთად არს ღლიღვეთი, ღლიღოსისა-გან ძურ-ძუკის ძის ძისა-გან სახელ-დებული, ანუ უმოსელობისა-თვის წოდებული. რომლის მდინა-რე გამოსდის ფშავისა და ღლიღვისა შორის კავკასსა, და მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, და მიერთვის . . . . [1]) წყალსა, მერმე მიერთვის ბორაღნის-წყალსა. ამ წყალ-ზედ არს ანგუსტი, დაბა დიდი. და არს შენობიანი ჴეობა ესე და დაბნებიანი: და მზღვრის ღლიღვს. აღმო-სავლით, მთა ღლიღვსა და . . . შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზსა და ღლიღვს შორისი. სამხრით, კავკასი, ფშავსა და ღლიღვსა შორისი. დასავლით, მთა ღლიღვსა და ძურძუკს შორისი: ხოლო ანგუსტის მოსახლენი არიან მგზავსნი ჩერქეზთა, რჯულით მოჰ-მადიანნი, სუნნი: ხოლო ამ ღლიღვის აღმოსავლით არს . . . ჴეობა, რომლისა მდინარე გა-მოსდის ამასა და შანგის შორის კავკასსა, მოდის სამხრიდამ ჩრდილოთ, მიერთვის ღლი-ღვის-წყალსა და მერმე მიერთვიან ბორაღნის-წყალს დასავლეთიდამ. და არს ჴეობა ესეცა შენობიან-დაბნებიანი: და მზღვრის ამას. აღმოსავლით, თუშეთსა და ამას შორისი კავკასი. სამხრით, კავკასი შანგისსა და ამას შორისი. ჩრდილოთ, მთა ჩერქეზისა, ამასა და ჩერქეზს შორისი. დასავლით, მთა ამასა და ღლიღვს შორისი: არამედ ეს ჴევნი რომელნი აღვსწერეთ პირველ იყო ყოველთა სახელი ძურძუკეთი, ხოლო აწ ესრეთ განიყოფებიან: ხოლო არიან ჴეობანი ესენი ფრიად მაგარნი და შეუვალნი მტერთა-გან, მთით, კლდითა, ხევიწროვო-თა და მდინარითა, და ტყითა, მწირი და მოუსავლიანი, მცირე პირ-უტყვიანი, ვითარცა აღ-ვსწერეთ ოსეთი. ეგრეთვე კაცნიცა, რჯულითა, ხარწმუნოებითა, ზნითა, ქცევითა, ჩვეულე-ბითა სცან ოსთაებრ. არამედ აქუ̂სთ ენა თვისი საკუთარი, და ქალნი მათნი მოსილნი სხვა-ებრ: არცა უწყიან კლვა და მესისხლობა ურთიერთთა. გარნა თუ შეიმთხვევს, მოხუცებულ-თა მათთა [2]) განსჯობითა ზავ-ჰყოფენ, და არიანცა უმეტეს პირის-წყლიანნი ოსთა-გან, კაცით ქალამდე: არამედ იციან ორ სამ ცოლობანი და მრუშება ქმრიანობასა შინა, განა ქალწულთა არა ოდეს, ვითარცა ოსთა: უწყიან ქვით-კირნი და მით აღიშენებენ

---

1) Lacune de l'original

2) L'auteur écrit მთა sans signe d'abréviation: on peut lire მათთა ou მთა.

A l'E. de Kist et de Dzourdzouc est le Ghligweth, ainsi nommé de Ghligbweth. Ghlighos, petit-fils de Dzourdzouc, ou à cause de leur nudité[1]). La rivière de ce pays sort du Caucase qui le sépare de Phchaw et coule du S. au N., puis tombe dans la rivière de . . . . . et va se joindre à celle de Boraghan. Sur ses bords est le grand bourg d'Angoust. Le Ghligweth renferme des bourgs et des habitants. Il est limité: à l'E., par une montagne qui le sépare de . . . . . ; au N., par celle qui le sépare de Tcherkez; au S., par celle qui le sépare de Phchaw; à l'O., par celle qui le sépare de Dzourdzouc. Les habitants d'Angoust ressemblent aux Tcherkez et sont musulmans sounnis. A l'E. de Ghligwi est la vallée de . . . . , dont la rivière sort du Caucase qui la sépare de Pancis, coule du S. au N., et tombe dans celle de Ghlighwi, puis rejoint à l'O. celle de Boraghan. Cette vallée renferme des bourgs et des habitations. Elle est bornée: à l'E., par le Caucase qui la sépare du Tchoucheth; au S., par celui qui la sépare de Pancis; au N., par la montagne de Tcherkez, qui la sépare du pays de ce nom; à l'O., par celle qui la sépare de Ghlighwi. Toutes les vallées ci-dessus décrites s'appelaient autrefois Dzourdzouc, et sont divisées comme on vient de le dire. Elles sont très fortes et inaccessibles aux ennemis, pleines de montagnes, de rochers, de défilés, de rivières, de bois, sauvages et stériles, ayant, comme l'Oseth, peu d'animaux. Quant à la religion, aux moeurs, à la croyance, aux habitudes, sachez qu'ils ressemblent aux Osses, mais qu'ils ont une langue particulière et que les femmes s'habillent autrement. Ils ne connaissent ni le meurtre ni la vengeance du sang. Dans ces sortes de rencontres, les vieillards arrangent le différends et amènent une réconciliation; les hommes et les femmes sont bien plus réservés que les Osses, mais ils ont deux ou trois épouses et ne se font pas faute de l'adultère, étant mariés. Les filles[2]) seulement sont bien moins dé-

1) Aucun mot géorgien ressemblant à Ghlighwi n'a, que je sache, le sens de nudité.

2) L'auteur a dit (p. 433) que les filles Osses conservent leur virginité jusqu'au ma-

სახლთა, კოშკთა და სიმაგრეთა: ხოლო მორჩილებენ და აძლევენ ხარკთა ჩერქეზთა მეპკრეთა თვისთა, უსაზრდლობისა, სიმშილისა და მარილისა-თვის:

ცხორება: ხოლო ოდეს მოვიდა კავკასოს წინა-მდომილსა თვისსა და დაეშენა ამათ ქვეყანათა, და დაიპყრა მან და ძეთა მისთა, და ძის ძეთა მისთა. განმრავლდენ ესენი და იყვნენ მორჩილებასა შინა მცხეთელ მამასახლისისა, და ოდესმე განდგომილნი და მტერნი ვითარცა აღვსწერენით, გამოსჳლადმდე ხაზართა მეფისა: ხოლო ოდეს გამოვიდა ხაზართა მეფე, მისცა ქვეყანა ესე უობოსს ძესა თვისსა (რომელ-მან უწოდა ოვსეთი), და ტყვენი რანისანი და ხომსითისანი: მაშინ მოვიდა უობოს ტყვითა-მით და დაეშენა თვით, და ტყვენი იგინი დაასხნა აქა, ველსა ამას: არამედ დურძუკოს, ძემან ტირენისა-მან, რომელი უწარჩინებულეს იყო ყოველთა ძეთა შორის კავკასოსთა, შემოვიდა ესე· დურძუკოს კავკასიასა შინა და ჰპოვა ადგილი ფრიად მაგარი, და აღაშენა ქალაქი, და უწოდა სახელი თვისი დურძუკი, და ხარკსა მისცემდა ხაზართა, და ეწოდა შემდგომად მისსა დურძუკეთი კავის აღმოსავლეთით კერძოთა, ხოლო კავის დასავლეთისათა კავკასნი ანუ დვალეთი, რომელთა შინა დაეშენნეს კავკასოს ძეთაგანნი და ნათესავთაგანნი: და იყვნეს ყოველნი დურძუკოს მორჩილებასა შინა, და შემდგომად მისა მის ჩამომავალთა, და ესენი მორჩილებასა შინა მცხეთელ მამასახლისისა, ვიდრე პირველის მეფის ფარნაოზისამდე: ხოლო ფარნაოზ მოიყვანა ნათესავი დურძუკოსი ქალი დურძუკეთიდამ, და შეირთო თვით ცოლად, და დაიმორჩილა კვალად უმეტესად დურძუკეთი ამით: და შემდგომად ფარნაოზ მეფისა, ვითარცა აჩენს ცხორება, იყვნენ მორჩილებასა შინა და მომცემელნი ხარკთა მეფეთა

riage, après quoi elles affichent la galanterie; et maintenant il dit que les vierges du Ghlighweth ne sont pas comme celles des Osses, elles sont donc moins réservées: telle est la conclusion logique, mais contraire au sens grammatical de la phrase. Si, au lieu de ქალწულთა, les vierges, l'auteur eût dit ქალთა, დედაკაცთა les filles, les femmes, les individus du sexe feminin, on aurait pu traduire: mais les femmes ne sont jamais comme celles des Osses, i. e. elles

bauchées que celles des Osses. Ils connaissent la chaux et s'en servent pour construire leurs maisons, leurs tourelles et leurs forteresses. Ils sont soumis et paient tribut aux Tcherkez, parce qu'ils n'ont ni vivres ni vêtements, et pour avoir du sel.

Lorsque Cawcasos vint dans les terres de son apanage et s'y établit, lui, ses enfants et leurs fils s'en emparèrent et s'y propagèrent, et furent soumis au mamasakhlis de Mtzkhétha; mais par fois ils se révoltèrent et firent la guerre à ce dernier, ainsi que nous l'avons dit, jusqu'à l'expédition du roi des Khazars. Quand celui-ci arriva, il donna le pays, ainsi que les captifs de Ran et de Somkheth à son fils Ourbanos, qui nomma la contrée Owseth, alors Ourbanos vint s'y établir avec les captifs, qui se propagèrent dans la plaine. Mais Dzourdzoucos, fils de Tinen et le plus distingué des Caucasiens, entra dans le Caucase, et ayant trouvé un lieu très fort, il y construisit une ville, qu'il appela, de son nom, Dzourdzouc, tout en payant tribut aux Khazars. Plus tard on appela Dzourdzoureth les vallées à l'E. du Khéwi; celles à l'O., dites Caucases ou Dwaleth, dans lesquelles s'établirent les fils et descendants de Cawcasos, toutes dans la dépendance de Dzourdzouc, et, après lui, de sa postérité, jusqu'au premier roi, Pharnawaz, obéissaient au mamasakhlis de Mtzkhétha. Cependant Pharnawaz fit venir du Dzourdzouceth une fille de Dzourdzouc, l'épousa, et devint plus que jamais maître du pays. Après ce roi, ainsi que l'atteste l'histoire, Dzourdzouc, le Khéwi, le Dwaleth, le pays au-dessous de Casris-Car, restèrent sous la dépendance des rois géorgiens, les autres vallées obéissant aux sou- Histoire.

ne se livrent pas tant à la débauche, sens qui, pourtant, paraît être préférable; toutefois il serait étonnant que là où les hommes ont si peu de pudeur les femmes fussent si sévères. En un mot, il y a contradiction entre ce qui a été dit plus haut des filles Osses, et ce qui est dit maintenant des filles du Ghlighweth, et l'auteur paraît vouloir parler ici des femmes de ce dernier pays, quoi qu'il désigne, inexactement, une autre classe de personnes.

ქართველთასა მერმეცა, ჯავი, დვალეთი, კასრის-კარს ზეითი: ხოლო სხვანი იყვნენ მორჩილებასა შინა ოვსთა მეფეთასა: ხოლო მოსვლასა თათართა ჩინგიზ-ყაენთა-გან და უმეტეს ბათოსა და ორისხანისა-გან მოოხრდნენ და მოოკრდნენ ქალაქნი და შესობანი მათნი, და მეფობა ოვსთა იქმნა მთავრობად, და შემოივლტოდნენ ოვსნი ამ კავკასიათა შინა, და უმეტესნი უდაბნონი იქმნენ, ვითარცა არს დღესაც ჩერქეზი: და კვალად შემდგომად მოსვლისა ლანგთემურისა და ალებისა კოსტანტინოპოლისა უმ-ძლავრდნენ ოვსთა იქით თათარ-ხანნი და აქათ ლანგთემურის ჯარნი მაჰმადიანნი, და შე-მოივლტოდნენ კავკასიასა შინა, და დაიპყრნეს კავკასთა ნათესავნი რომელნი არიან დვალნი. და ოვსეთის მეორეთ ეწოდა ჩერქეზი ანუ ყაბარდო, და ამის-თვის განირყვნა და იქმნა მრავალ სამთავროდ: ეგრეთვე განყოფასა ქართლისასა სამ სამეფოდ, და-შთა ჯავი და დვალეთი მეფეთა ქართველთა, რომელი მოსცემენ დღემდე ხარკსა მეფეთა და მთავართა მისთა ადგილნი ესენი: ხოლო მერმეცა-ქისტს სდებენ თვისად კასნი და ღლიღვნიცა. არამედ არა-რაის მორჩილებდნენ ხარკით, და არიან მორჩი-ლებასა შინა უფროს ჩერქეზთათა: ეგრეთვე სხვანი ოსნიცა: განა დიგორი მცირედ რასმე მორჩილებს რაჭის ერის-თავს, ვინათ-გან უპყრავს რაჭა მას: და არს დღევან-დელად დღემდე ესრეთ, და წარმართი უწყის ღმერთ-მან:

verains de l'Oseth. A l'arrivée des Thathars de Tchingiz-Qaen et surtout de Bathou et d'Orkhan, les villes et les bourgs du pays furent pillés et ravagés, le royaume d'Oseth fut soumis à un simple mthawar, les Osses s'enfuirent dans le Caucase, et la plus grande partie resta sans bourgs, comme aujourd'hui le pays de Tcherkez. Plus tard, lors de l'incursion de Thimour et de la prise de C. P., les Osses furent subjugués par le Thathar-Khan ou par les tribus musulmanes de Lang-Thimour; ils s'enfuirent dans le Caucase et vainquirent les peuples de ces contrées, à savoir les Dwals. Depuis lors, l'Oseth s'appela Tcherkez et Qabarda, ce qui causa sa ruine et sa division entre plusieurs mthawars. De même, lors du morcellement de la Géorgie en trois royaumes, le Khéwi et le Dwaleth restèrent aux rois du Karthli, en payant jusqu'à ce jour tribut aux rois et à leurs mthawars. Les rois de Cakheth s'approprièrent Dzourdzouc, Kist et Ghlighwi, qui sans être sujets ni tributaires de personne, sont pourtant plus soumis aux Tcherkez. Les autres Osses eurent le même sort; mais le Digor reconnaît en quelque manière l'autorité de l'éristhaw qui possède le Radcha. Les choses en sont encore, pour le présent, en ce même point: quant à l'avenir, Dieu le connaît.

APPENDICE.

On trouvera ici trois listes qui ont un rapport intime avec notre texte:

1° La liste des villages du Karthli et du Cakheth, dressée par Wakhoucht, et placée par lui, sous la même forme où nous la présentons, en tête de son manuscrit. Ici les villages et localités sont rangés par vallées, suivant le cours des eaux près desquelles chaque endroit est situé.

2° La liste d'une partie des paroisses de la Georgie actuelle; je ne la crois nullement complète, mais cependant elle peut-être utile en fournissant des noms qui manquent dans le texte de Wakhoucht. Chaque paroisse a son sceau, représentant la façade d'une église, dont on aperçoit trois coupoles; autour est le nom de la paroisse en caractères ecclésiastiques.

3° Les noms des nobles géorgiens qui ont signé ou sont censés avoir signé le traité fait avec la Russie en 1783, sous le roi Iracli II. Je l'ai extraite de ce traité, imprimé en russe et en caractères géorgiens ecclésiastiques, et qui se trouve dans le Хронологическій указатель законовъ (index chronologique des lois) tome XXI, No. 15834. J'aurais pu y ajouter un bon nombre de noms de familles nobles de l'Imereth, de la Mingrélie et du Gouria, mais c'aurait été trop peu en comparaison de ce qui est nécessaire, et j'ai préféré ne donner que des documents ayant une valeur authentique. Je me suis donc abstenu.

Villages chrétiens du Somkheth, et demeures (oba[1]) des Thathars.

Dans l'Alaghadch, 20 oba.

Vallée de Khojornia

1	Khojornia	1
2	Mélikachen	2
3	Téphour	3
4	Tsopha	4
5	Akhtala	5
7	Qazantchi 2.	7

Vallée de Dchodchocan

1	Dchodchocan	8
2	Badek	9
3	Bordadzor	10
4	Tchorthan	11
5	Atzout	12

Dans la montagne:

6	Barnacar	13
7	Outchkilis	14
8	Jangir	15

Arghouthachwili:

10	à Sanaïn, 2.	17
12	Bachbéoukaschwili 2.	19

Vallée de la Choulawer.

A Qoular, 6 oba.

Molis-Oba 1

1	Nakalakew	20
2	Choulawer	21
3	Chaticas-Sophéli	22
4	Théthri —	23
6	Makhraghadj, 2.	25
7	Khoutzis-Sophéli	26
9	Djankhoch, 2.	28
10	Goroul	29
11	Djankhoch	30
12	Daghar	31
13	Carmikar	32
15	Tsérakwi, 2.	34
16	Agheg	35
17	Wéleth	36
18	Bestis-Sophéli	37
19	Tchaqlapoun	38
20	Tzikhis-Sophéli	39
21	Ophreth	40
22	Djiliz	41
23	Asanas-Sophéli	42
24	Khandzoris	43
25	Cératas-Sophéli	44
26	Saraphsi	45
27	Khwaracet	46
28	Golis-Sophéli	47
1	Tsalkar	48
2	Catawet	49
3	Nougzaris-Sophéli	50
4	Mamkhout	51
5	Darbaz	52
6	Qoudro	53
7	Goroul	54
8	Ciracozas-Sophéli	55
9	Wasacas —	56
10	Saméba	57
11	Wasacasi	58
12	Tchokhtchoban	59
13	Acanather	60
1	Dchapala	61
2	Talawer	62
3	Gilagdac	63
4	Khowaras-Sophéli	64
5	Khandzorcout	65
6	Isacas-Sophéli	66
8	Arkéwan, 2.	68
1	Wanath	69
2	Khatis-Sophéli	70
4	Sarcineth, 2	72

Mirasanderghaïa 2 oba.

Vallée de Bolnis.

2	Tsoughroughachen, 2.	74
5	Bolniseb, 3.	77
6	Darbaz	78
8	Sakhoundar, 2.	80
9	Chor	81
10	Thala	82
11	Akhot	83
12	Bowadzor	84
13	Samtséwris	85

---

(1) Oba, est un mot turk, désignant la tente de feutre des Thatars.

14	Berdic	86
15	Lourdj-Vank	87
16	Ciracozas-Sophéli	88
17	Chermazanas-Sophéli	89
18	Houndouch	90
19	Tsqlam	91
20	Bakaras-Sophéli	92
21	Chainis —	93
22	Mathich	94
23	Khandzout	95
24	Oudjab	96
26	Djarmetch, 2	98
27	Saba	99
28	Hourout	100
29	Thalis-Sophéli	101
30	Mawnélas —	102
31	Tchitalaz	103
32	Phirphidjan	104
33	Acophis-Sophéli	105
35	Samsonia, 2	107
36	Hatzout	108
37	Boris-Sophéli	109
38	Darbaz	110
39	Saba	111
40	Ourout	112
41	Deghtznout	113
42	Ortha-Choua	114
43	Damblout	115
44	Tsqlis-Ormo	116

45	Tchorthan	117
47	Nadwaleth, 2	119
48	Zoucrout	120

Tachir.

1	Botzkhor	121
2	Qizil-Ziarath	122
3	Haidar-Beg	123
4	Outzout	124
5	Qathirlou	125
6	Ietch	126
	3 Hameaux ruinés 1)	
7	Qara-Qala	127
8	Qourth-Qala	128
9	Oscipara	129
10	Aghtach	130
11	Wélath	131
12	Miskhana	132
	3 hameaux ruinés.	
13	Othour-Boulakh	133
14	Qirkh —	134
15	Phathalas-Sophéli	135
16	Dolbandlou	136
17	Kélou	137
18	Paloua	138
19	Thélou	139
21	Qamich, 2	141
22	Khanzadas Sophéli	142
23	Dchouca	143

24	Iengitchab	144
25	Souleimanas-Sophéli	145
26	Tsithel-Eclésia	146
27	Mola Qasoum	147
28	Khan-Baghtcha	148
29	Azat-Kalak	149
30	Tsithel-Eclésia	150
31	Acrawachen	151
32	Acophas-Sophéli	152
34	Déli-Qouli-Djan, 2	154
36	Dchalis-Sophéli, 2	156
37	Ouoch-Kilisia	157
38	Aghzibéouk	158
39	Chawi-Saqdari	159
40	Sirtchapet	160
42	Tchardakhlou, 2	162
43	Chichtépha	163
44	Mtsqueth	164
45	Mdiwanbégis-Sophéli	165
46	Azboulakh	166
47	Phartchouklou	167
48	Thazibathman	168
49	Walawers	169
50	Djanbaghtcha	170
51	Gatékhili-Saqdari	171
52	Qarakilisia	172
53	Khoutzis-Sophéli	173
54	Carmikar	174

1) En géorgien Nasophlari.

55	Tsarouca	175
56	Qara-Boulakh	176

Qaïqoul.

1	Phendjarcout	177
2	Dinarz	178
3	Miris-Sophéli	179
4	Chah-Nazaras-Sophéli	180
5	Khatis-Sophéli	181
6	Phanosas —	182
7	Khosias —	183

1 hameau ruiné.

8	Alıkhanas Sophéli	184
9	Saacas-Sophélaci	185
11	Pharémouzas Sophéli, 2	187
12	Melik-Bégis-Sophéli	188
14	Orthlou, 2	190
15	Qazantchi	191
16	Ciracozas-Sophéli	192
17	Tsqaros —	193
18	Déwagoz	194
19	Réwazis-Sophéli	195
20	Sophéli	196
22	Oksouz, 2	198
24	Qorqor 2	200
26	Gol, 2	202
27	Ieldogh	203
28	Thikmatach	204
29	Derzioghlis-Sophéli	205
30	Satanas —	206
31	Bégis —	207
32	Dchalis —	208
33	Mérabaghas —	209
34	Molabdoulas —	210
35	Tachkhorph	211
36	Achoughas-Sophéli	212
37	Ciracozas —	213
38	Khouroutis —	214
39	Phaltchoukhlou	215

2 hameaux ruinés.

Vallée de la Machawer.

Nasiblou 1 oba.
Ali Babalou 1 oba.

1	Moukhrana	216
2	Tsqneth	217
3	Satrédo	218
4	Wer-Céthil	219
5	Qorantha	220
6	Dis-Wel	221
7	Acaourtha	222
8	Ratéwan	223
9	Thaqamara	224
10	Qichlar	225
11	Sabéreth	226
12	Ouchéwan	227
13	Ghoris-Thaw	228

Vallée de Cazreth.

1.	Ispian	229
2	Cazreth	230
3	Monaster	231
4	Cwira-Tzkhowéli	232
5	Babilachen	233
6	Boutchoucoun	234

Vallée de Kwech.

1	Kwech	235
2	Djawchanian	236
3	Dzwel-Kwech	237
4	Mouséphrian	238
5	Djanazian	239
6	Dzedzounarian	240
7	Thophra-Qala	241
8	Itsria	242
9	Tandzia	243
10	Goulgoul	244
11	Darbaz	245
12	Sawaneth	246
13	Damghalo	247
14	Bakran	248
15	Khakhala-Djouar	249
16	Tsiphor	250
17	Sophéli	251
18	Géta	252
19	Dchrech	253

Vallée de Balidch.

1	Balidch	254
2	Thawdidian	255
3	Kadagian	256
4	Oucan-Gor	257
5	Wan	258
6	Chaw-Gom	259
7	Creon	260
8	Andoc	261
9	Chouchegh	262
10	Aghoumbrou	263
11	Chamiran	264
12	Bolocwant	265
13	Chibichwel	266
14	Ciproudch	267
15	Tandzia	268
16	Ergenthala	269
17	Damblout	270
18	Monaster	271
1	Cianeth	272
2	Djaldam	273
3	Akhal-Chen	274
4	Aboulmag	275
5	Wardis-Ouban	276
6	Caldow	277
7	Tnous	278
9	Qalamchian, 2	280
10	Tamalia	281
11	Manacert	282
12	Qadjiloukh	283
13	Awandjouc	284
15	Sacaris, 2	286
17	Ormozan, 2	288
18	Aghoumbrou	289
19	Séwageghtz	290
21	Ghadir-Qoul, 2	292
23	Midja, 2	294
24	Thécanan	295
25	Théwré	296
26	Dilamachen	297
27	Caldow	298
28	Dbanis	299

Dans le Mt. Loucounc.

1	Karatac	300
2	Bosleh	301
3	Kwabéwan	302
4	Djandid	303
5	Tandzia	304
6	Tsithel-Eclésia	305
7	Samagara	306
9	Chindlara, 2	308

Vallée de la Phinézaour.

1	Grindjouc	309
2	Tchintchkhour	310
3	Sikichkhan	311
4	Laclacachen	312
5	Angréwan	313
6	Wardzagara	314
7	Molamaskhout	315
9	Thagouth, 2	317
10	Pharandjouc	318
11	Moutacis	319
12	Sougetchan	320
13	Tharacachen	321
14	Chounboun	322
15	Gougouth	323
16	Lorachen	324
17	Atzout	325
18	Darbaz	326
19	Djandarik	327
20	Khoul	328
21	Aghoumbrou	329
22	Geldigilan	330
23	Sophéli	331
25	Ghamich, 2	333
26	Cotraghageghtz	334

Dans le Mt. Lok.

1	Kédis Eclésia	335
2	Miskhana	336
3	Ialghouz	337
4	Houndouch	338
5	Elias-Sophéli	339
6	Khandzor	340
7	Gdalachen	341
8	Mourout	342
9	Ourout	343

Vallée de la Ktria.

Nadjbadin 1 oba.

21 Soulthnis-Oba.

7 oba sur le ruisseau.

Alawar 1 oba.

1	Qis-Qala	344

16 Saphiklé 436
17 Gwardjila 437
20 Chésaqar, 3 440
22 Wardis-Ouban, 2 442
23 Tzikhé-Kwab 443
25 Egri, 2 445
26 Mankathéla 446
27 Sadché 447
28 Iphnar 448
29 Napalatew 449
30 Tsarbath-Ouban 450
31 Khakhaladjouar 451
32 Bostlar 452
33 Baghtchalar 453
34 Ormochen 454
35 Lip 455
36 Choulawer 456
37 Cataweth 457
38 Moukhrana 458
39 Sarcineth 459
40 Sarékhwéla 460
42 Qara-Boulakh, 2 462
43 Warthéwanis-So-phéli 463
44 Démouras-Sophéli 464
45 Gwardjila 465
46 Saphiklé 466

Thrialeth.

1 Gwirgwineth 467
2 Thala 468
3 Koutchath-Ouban 469
5 Caroucoughmarth, 2 471
6 Oznarian 472
7 Nadwaleth 473
8 Cisia 474
10 Badzia, 2 476
12 Abano, 2 478
13 Tchdilis-Ouban 479
14 Sarcineth 480
15 Akhal-Kalak 481
16 Mariam 482
17 Cokhtha 483
18 Edzan 484
20 Tamalia, 2 486
22 Sabaté, 2 488
23 Khoutzis-Sophéli 489
24 Garqloup 490
26 Bechcénachen, 2 492
27 Samadlo 493
28 Sabedchdaw 494
30 Cnolé, 2 496
33 Lip, 3 499
34 Kédis-Sophéli 500
35 Gogad-Gwerdi 501
36 Akhal-Chen 502
37 Circitha 503
38 Lourdj-Saqdari 504
40 Bareth, 2 506
41 Choua-Sophéli 507
42 Sabozcouro 508
43 Méthréwana 509
44 Sabrotslé 510
46 Sakathmé, 2 512
47 Tchamdzwrala 513
48 Nalib 514
49 Akhota 515
50 Mokhis 516
51 Akhal-Daba 517
52 Wardis-Ouban 518
54 Dchitébi, 2 520
55 Eran 521
56 Thouran 522
57 Coucia 523
59 Samékhréo, 2 525
60 Pharékha 526
61 Gwel-Pharékha 527
62 Outsqlo 528
63 Artsiwani 529
64 Cokhadj 530
65 Tzritz 531
66 Saponaour 532
67 Tzkhwaroth 533
69 Rékha, 2 535
70 Thez 536
71 Sapitiakhcho 537
72 Bojano 538
73 Locho 539
74 Awlad 540
75 Matchwtha 541
77 Khew-Ghrma, 2 543
78 Thethr-Tsqaro 544
80 Olthis, 2 546
82 Andrap, 2 548

84 Mérécana, 2 550
85 Tsalca 551
Phanawar.
Chaor.
Narian.
Tsithéli-Saqdari.

Vallée de l'Algeth jusqu'à Tiflis.

Tchalablou 1 oba.
Amirasanlou 1 —
Saqaltouthan 2 —
Bagratis-Lilo 2 —
Ghwindchrob 4 —
Sarwan 1 —
Qourqoutha 1 —
1 Goulthapha 552
2 Bachindjagh 553
3 Nazaras-Sophéli 554
4 Thophra-Qala 555
5 Marnéoul 556
6 Dchandar 557
7 Ghwindchrob 558
8 Khochagerma 559
9 Ghwalowna 560
10 Marabda 561
11 Kothich 562
12 Dournouc 563
13 Tchkhicwtha 564
14 Tsin-Tsqaro 565
15 Goltheth 566
16 Matséwan 567
17 Satsourblé 568
18 Saméba 569
19 Tchkhicwtha 570
20 Khopis 571
21 Boujghouleth 572
22 Tbis 573
23 Phartzkhis 574
24 Tsirantha 575
25 Wacé 576

Vallée d'Asoureth.

1 Moukhath 577
2 Bagraneth 578
3 Akhal-Chen 579
4 Asoureth 580
5 Borbala 581

Coda.

6 Wachlowan 582
7 Ertis 583
8 Tagnageth 584
9 Ghoouban 585
10 Samatchweth 586
11 Echwis-Tsqaro 587
12 Cabénis-Monastéri 588
13 Elphia 589
14 Ciceth 590
15 Didéba 591
16 Saghoris 592
1 Cojor 593
2 Tsawcis 594
3 Patsis 595
4 Crtsanis 596
5 Chindis 597
6 Tabakhméla 598
7 Goudélis 599
8 Coumis 600
12 Théleth, 4 604

Bogwis-Khéwi.

1 Enageth 605
2 Ardas-Ouban 606
3 Bogwi 607
4 Tzikhia 608
5 Tsin-Wénakh 609

Zrbithis-Khéwi.

1 Saghirachen 610
2 Zrbith 611
3 Atsouphis 612
4 Gharghlouph 613
5 Tsris 614
6 Thacwi 615
7 Ocheth 616
8 Amliw 617
9 Abrameth 618
1 Ghoris-Thaw 619
2 Tzkhoreth 620
3 Goudarekh 621

1	Khécord	622
2	Molaw	623
3	Dwaltha	624
4	Sathwanéthi	625
5	Boghranéthi	626
6	Gholowna	627
7	Mamis-Daba	628
8	Phitchkhis	629
9	Mokris	630
10	Agwaneth	631
11	Khorbouc	632

Wallée de Za.

1	Patiwan	633
2	Cobala	634
3	Akhouris	635
4	Sabouzara	636
5	Akhal-Chen	637
6	Za	638

Lacwa.

1	Mariam	639
2	Phoutrew	640
3	Ertso	641
4	Cweltha	642
5	Khozeth	643
6	Mokhis	644
7	Botzidjwar	645

1	Manglis et sa vallée	646
3	Odzis, 2	648
4	Edoth	649
5	Sakris	650
6	Azic	651
7	Mjawis	652
9	Thkhilowna, 2	654
10	Tzkhéni-Cala	655
11	Armaneth	656
12	Matsounara	657
13	Cozmanachen	658
14	Charabeth	659
16	Saqawré, 2	661
17	Ougoudeth	662
18	Amoth	663

Vallée de la Wéré.

1	Acouris	664
2	Béthénia	665
4	Nakhchiris-Gori, 2	667
5	Tsqlouleth	668
6	Ghwéwi	669
7	Tawer	670
8	Wanath	671
9	Dré	672
10	Chawtha ✓	673
1	Did-Oubé	674
2	Tchoughoureth	675
3	Akhal-Sophéli	676

8	Lilo, 5	681
9	Nathlough	682

Ghomélaour.

Vallée de la Lodchin 1 oba.

Démourtchasanlou 120 —

Tphilis et sa contrée.

1	Tsqneth	1
2	Akhal-Daba	2
3	Thkhilowna	3
4	Lis	4
1	Dighom et sa vallée	5
2	Théthradzé	6
3	Tsodoreth	7
4	Thélowan	8
5	Matchkhaan	9
6	Tsin-Ouban	10
7	Béwreth	11

Contrée de Mtzkhétha.

2	Chindis, 2	13
3	Moukhad-Gwerd	14
4	Carsan	15
5	Mtzkhétha	16
6	Codman	17
7	Armaz	18
8	Tzikhé-Did	19
9	Dzégwi	20
10	Khécord	21

11	Saskhor	22
1	Nitchbis	23
2	Okhéra	24
3	Thélad-Gor	25
4	Gomidjouar	26
5	Lawra	27

Vallée de Cawtha.

1	Khandac	28
2	Idleth	29
3	Cawthis-Khéwi	30
5	Tsinarekh, 2	32
6	Thwaliw	33
7	Goudarekh	34
8	Béphan	35
9	Ezat	36
10	Akhath-Ouban	37
11	Botis	38
12	Sacourthkhis	39

Vallée de la Thédzam.

1	Sasireth	40
2	Niab	41
3	Métekh	42
4	Qaraghadj	43
6	Bandac, 2	45
7	Dchwiros	46
8	Gomi	47
9	Tchotcheth	48
10	Akhal-Kalak	49
11	Thedzam	50
12	Mghébris-Ouban	51
13	Akhal-Chen	52
14	Nosté	53
15	Phawnis	54
16	Ertha-Tsminda	55
17	Tzoutzouban	56
18	Tzkhireth	57
19	Tzkhwaréthi	58
20	Saméba	59
21	Gostibé	60
22	Caber	61
23	Zéna-Dris	62
24	Kwéna-Dris	63
25	Méleth	64
26	Creon	65
27	Phitzési	66
28	Louli	67
29	Zacwi	68
30	Stsé	69
32	Nadarbazew, 2	71
35	Bérébis-Sophéli, 3	74
37	Dchwareb, 2	76
39	Sakhortzé, 2	78
40	Clicis-Djwar Mdoughara	79

Vallée de Khowlé.

1	Gracal	80
2	Doèsi	81
3	Agara	82
4	Abano	83
5	Zési	84
6	Khowlé	85
7	Aceth	86
8	Is-Tzikhé	87
9	Saqawré	88

Vallée de la Tana.

1	Kwa-Khwréli	89
2	Khidis-Thaw	90
3	Gorisa	91
4	Djokhis	92
5	Tanis-Pir	93
6	Tsédis	94
7	Bnawis	95
8	Olosi	96
9	Ghwareb	97
10	Tzamnath-Ouban	98
11	Bagraneth	99
12	Wéré	100
13	Aténi	101
14	Sion	102
15	Dré	103
16	Ghwédreth	104
17	Khandis	105
18	Icounew	106
19	Sikaleth	107
20	Cézwi	108
21	Tsérosi	109
22	Bobnaw	110
23	Ghwis-Khéwi	111

24	Thkbilnar	112
25	Ormoth	113
26	Bieth	114

Vallée de la Scra.

1	Natzikhara	115
2	Wanath	116
3	Scra	117
4	Bieth	118

Vallée de Khwédoureth.

Satzitziano.

1	Ghoulew	119
3	Dris, 2	121
4	Aplnis	122
5	Létheth	123
6	Khwédoureth	124
7	Thrékhwi	125

Vallée de la Dzama.

1	Karel	126
2	Cldou	127
4	Gomi, 2	129
5	Samtséwris	130
6	Agara	131
7	Qintzwis	132
8	Tzikhis	133
9	Korazan	134
10	Sanébel	135
11	Tsiwtsiwa	136
12	Imer-Khew	137
13	Dzamis-Monastéri	138
14	Mdzoreth	139
15	Gwedzineth	140
16	Kwa-Théthris	141
17	Skhleb	142
18	Moukhaleth	143
19	Osi	144
20	Creon	145

Gwerdis-Dzir.

1	Qéleth	146
2	Soinar	147
3	Tzouketh	148
4	Bosleb	149
6	Tsrom, 2	151
8	Mitsob, 2	153
9	Tswimeth	154
11	Crisis-Khéwi, 2	156
12	Khaleb	157
13	Khtzis	158
14	Thkhilowna	159
15	Mchwildis-Qour	160
16	Thagoeth	161
17	Brbona	162
18	Ghartha	163
19	Damtchkhéralo	164

Vallée de Goudjareth.

1	Bogineth	165
2	Goulsounda	166
3	Goudjareth	167
4	Edoth	168
5	Coutsath-Ouban	169
6	Tchdilis-Ouban	170
7	Skhalnar	171
8	Momts-Ouara	172
10	Sarbiéla, 2	174
11	Gomareth	175
12	Tsqaros-Ouban	176
13	Mitarb	177
14	Mécojour	178
15	Rouis	179
16	Lélis-Ouban	180
18	Ghintour, 2	182

Moukhran (et sa contrée)

Samthawro.

1	Akhal-Tzikhé	1
2	Kindzara	2
3	Saphourtzlé	3
4	Sagoudé	4
5	Gorowan	5
6	Cidjinian	6
7	Tsérowan	7
8	Skhal-Tba	8
9	Kanda	9
10	Tzikhis-Dzir	10
11	Nasparsew	11
12	Nastacis	12
13	Aghaïan	13
14	Kadagian	11

15	Beg'ha-Thaw	15
16	Tchangilar	16
17	Wardis-Ouban	17
18	Chios-Ouban	18
20	Okam, 2	20
21	Thez	21
22	Lamis-Qana	22
23	Akhal-Daba	23
24	Irto	24
25	Notrew	25
26	Dchacha	26
27	Khwith	27
29	Ksoris, 2	29
30	Dampaleth	30
31	Djigrachen	31
32	Soumbian	32
33	Codis-Tsqaro	33
34	Mdchadis-Djouar	34
35	Génépher	35
36	Djouar-Magar	36
37	Génesman	37
38	Grémis-Khéwi	38
39	Tontcha	39
40	Oujano	40
41	Ebnis	41
42	Dchilout	42
43	Sabourdiano	43
44	Tqwilian	44
45	Qouris Ouban	45
46	Gogilour	46
47	Dzalis	47
48	Tsilcan	48
49	Dchapour	49
50	Akhal-Ouban	50
51	Misaktziel	51
52	Khochir	52
53	Okher-Khida	53
54	Phérézeth	54
55	Akhal-Tzikhé	55
56	Tzikhé-Bdaw	56

Bazaleth.

1	Naota	57
2	Artchweth	58
3	Bodorna	59
4	Inian	60
5	Khida	61
6	Sacarmoul	62
7	Sachabouro	63
8	Wéjour	64
9	Mlaché	65
10	Laphaour	66
11	Aghwala	67
12	Itsri	68
13	Mindoroul	69
14	Bazaleth	70
15	Cobianth-Car	71
16	Doucheth	72
17	Arghoun	73
18	Tsithlaour	74
19	Phitaw	75
20	Phkhounda	76
21	Saphercheth	77
22	Wédzis-Khéwi	78
23	Kasris-Khéwi	79
24	Aphkhaw	80
25	Ananour	81
26	Aranis	82
27	Ethwalis	83
28	Acha	84
29	Qwawil	85
30	Ior	86
31	Ouria	87
32	Arawgis-Pir	88
33	Jinwan	89
34	Ewénis	90
35	Zarkhew	91
36	Wédzis	92
37	Locho	93
38	Tzikhis-Dzir	94
39	Dcharthal	95
40	Pawliaour	96
41	Mthioulth-Car	97
	Villages de Khando, 9	106
	Dans le Goudamaqar, 8	114

Mthiouleth.

1	Kistour	115
2	Phewtchour	116
3	Amirth-Sophéli	117
4	Nakhid	118

5 Tchokhel 119
6 Kharkheth 120
7 Tzetzkhlis-Djouar 121
8 Naghwarew 122
9 Arcweth 123
10 Bourdoul 124
11 Méleth 125
12 Ghouda 126
13 Khada 127

Résidence royale.

14 Sasakhlis-Sophéli 128
15 Tzkhaot 129
16 Wethkhaan 130
17 Tchokhel 131
18 Erendis-Dzé 132
19 Nadbaïdzé 133
20 Roro 134
21 Cozanidzé 135
22 Cewcha 136
23 Tchokour 137
24 Sorian 138
25 Mcerwal 139

Khéwi.

Throuso.

Villages osses 8.

1 Canha 140
2 Goris Sophéli 141
3 Caïboténi 142
7 Villages au bord de l'Aragwi, 4 146
11 Villages après Archa, 4 150
12 Gorgeth 151
13 Kwabtha 252
14 Mthiouleth 153

Villages osses 2.

15 Gwélis-Thaw 154
16 Stéphan-Tsminda 155
17 Sophel 156
18 Sion 157
19 Saphanas-Sophéli 158

Village osse 1.

20 Cokhi 159
21 Tzicaras-Sophéli 160
22 Goudouchaour 161
23 Atchkhot 162
24 Khodjis Sophéli 163

Vallée du Ksan.

1 Odzis 164
2 Akhal-Gor 165
3 Icoth 166
4 Tsirkwal 167
5 Kantchieth 168
6 Sadzégour 169
8 Alew, 2 171
10 Sophel, 2 173
11 Monaster 174
17 Villages sur la Dchourtha, 6 180

Villages osses 3.

24 Villages sur la Tzkhra-Zma, 7 187
25 Kartchokh 188

Osses à Jamour.

1 Kolot 189
2 Kwitcir 190

Village osse 1

Vallée d'Isrol.

2 Biqar, 2 192
3 Méré 193
4 Acanathour 194
5 Bender 195
7 Isrolis-Khéwi, 2 197
8 Achatourth-Car 198

Villages osses 2.

Au-dessus de Gwerdis-Dzir.

1 Adzwi 199
2 Kwech 200
3 Doudeth 201
4 Kitsnis 202
5 Marana 203
6 Phlaw 204
7 Phlawisman 205
8 Artzew 206

9	Chatath-Gor	207
10	Icortha	208
11	Otrew	209
12	Méré	210
13	Laphatchi	211
14	Snécwi	212

Sur le Petit-Liakhwi.

1	Satzkhénis	213
2	Edem-Kalak	214
3	Béloth	215
4	Atséris-Khéwi	216

Villages osses.

1 Zoncar 1.
3 Choua-Tzkhwir 2.
4 Siatha 1.
5 Gnasour 1.
6 Inaour 1.
9 Tchabaroukheth 13.
10 Tsiphor 1.
12 Chambian 2.
17 Knogho 6.

Sawakhtango.

1	Khindis	217
2	Trdznis	218
3	Wanath	219

Villages osses.

1 Baraleth 1.
2 Chourioul 1.
3 Inaour 1.
4 Qlartzwi 1.
5 Bépharcth 1.
6 Ger 1.

Karthli.

1	Casp	1
2	Mthawar-Angélos	2
3	Igoeth	3
4	Phoungir	4
5	Géris-Khéwi	5
6	Dedzounar	6
7	Codis-Tsqaro	7
8	Ordchochan	8
10	Qouria, 2	10
11	Ousis-Tqé	11
13	Mkhourwaleth, 2	13
14	Samthawis	14
15	Tzkhwilos	15
16	Bénis	16
17	Akhmadj	17
18	Mdzoreth	18
19	Akl al-Daba	19
20	Bol	20
21	Dchala	21
22	Akhal-Kalak	22
23	Djedjcour	23
24	Legmachen	24
25	Rekha	25
26	Abrew	26
27	Theth	27
28	Tzkhinouris	28
29	Lélowan	29
30	Tsir	30
31	Tsoben	31
32	Tsold	32
33	Zakhor	33
34	Kandoeth	34
35	Armaz	35

Dans le Mt. Cwernak.

1	Réné	36
2	Nadarhazew	37
3	Achourian	38
4	Awazan	39
5	Zégarda	40
6	Natzreth	41
7	Sachweb	42
8	Ouphlis-Tzikhé	43

Gori, arrosé par la Medjouda.

1	Berbouc	44
2	Swelneth	45

Qwawis-Saqdar.

3	Thorthisa	46
5	Garé-Djwar, 2	48
7	Rékha, 2	50
8	Akhris	51
9	Khelth-Ouban	52
10	Thawthis-Tsqaro	53

11 Cwarkhith 54
12 Zghdouleth 55
14 Sobis, 2 57
15 Cirhal 58
16 Zgdouleth 59
17 Berchoeth 60
18 Tsin-Agara 61
19 Tchamartha 62
20 Zert 63
21 Tqioureth 64
22 Djariachen 65
23 Medjouda 66
24 Tsin-Ouban 67
25 Ghrom 68
26 Colonceth 69
27 Bieth 70
28 Andoreth 71
29 Iwreth 72
30 Goreth 73
31 Mokhis 74

Village osse 1.

Cours du Petit-Liakhwi.

1 Dzéwéra 75
2 Cherthoul 76
3 Tqwiaw 77
4 Carb 78
5 Arbo 79
6 Ditz 80
7 Argwitz 81
8 Eredwi 82
9 Kwabtha 83
10 Sarabouc 84
11 Wanath 85
12 Sathikhara 86
13 Ditzew 87
14 Coulbith 88
16 Khéwi, 2 90

Village osse 1.

Cours du Grand-Liakhwi.

1 Tinis-Khidi 91
2 Caraleth 92
3 Thédo-Tsminda 93
4 Akhal-Daba 94
5 Arachenda 95
6 Ourbnis 96
7 Bebnis 97
8 Rouis 98
9 Sasireth 99
10 Sakacheth 100
11 Dzléwis-Djouar 101
12 Thwalath-Ouban 102
13 Qel-Ktzéoul 103
14 Warian 104
15 Pkhwénis 105
17 Khwith, 2 107
18 Salthwis 108
19 Thergis 109
20 Méghourécis 110
21 Ergneth 111
22 Phris 112
24 Nikoz, 2 114
25 Thikhrew 115
26 Botzidjouar 116
27 Tsnour 117
28 Bari 118
29 Theth 119
30 Cousireth 120
31 Ktzkhilwan 121
32 Phitchkhis-Kalak 122
33 Zghouder 123
34 Dgouris 124
35 Lélis-Ouban 125
36 Thamarachen 126
37 Atchabeth 127
38 Abo-Tsminda 128
39 Dampaleth 129
40 Thiris-Monaster 130
41 Kourtha 131
42 Cékhwi 132
43 Saba-Tsminda 133
44 Sasakhlé 134
46 Khéith, 2 136
47 Zemthkhwis 137
48 Zartsem 138
49 Kémerth 139
50 Swer 140

Villages osses.

Gouphtha.

2 Villages après Swer 2.
3 Khoso 1.
4 Patara-Djawa 1.

6 Kécheltha 2.
7 Skhleb 1.
8 Djawa 1.
9 Khtswé 1.
10 Mougouth 1
11 Cochca 1.
12 Roca 1.
13 Jba.

A l'Eristhaw du Ksan.

Mchkhleb 1.
Maghran-Dwaleth 9.

Sur la Dwanis-Tsqal.

1 Sagholachen 141
2 Aradeth 142
3 Tswer 143
4 Breth 144
5 Dirb 145
6 Dwan 146
7 Tolibour 147
8 Awnew 148
9 Arcneth 149
10 Tsounar 150
11 Ercneth 151
12 Thormanéoul 152
13 Beqmar 153
14 Ghwédreth 154
15 Noul 155
16 Mawda 156
17 Tsorbis 157
18 Ouria 158
19 Ourbnis 159
20 Rousthaw 160

Sur la Phtza.

1 Kwéna-Tcotza 161
2 Mokhis 162
3 Berdzénaoul 163
4 Phtza 164
5 Tcotza 165
6 Phlew 166
7 Ghugheth 167
8 Kwa-Théthris 168
9 Mdzwiwleth 169
10 Skhlith 170
11 Moughris 171
12 Phrinew 172
13 Thamarachen 173
14 Tzéronis 174
15 Satzikhour 175
16 Tsaghoul 176
17 Abis 177
18 Brédza 178
19 Abano 179
20 Tsqdouleth 180
21 Dchourinis 181
22 Baltha 182
23 Kaleth 183
24 Bathkineth 184
25 Métekh 185
26 Awlew 186
27 Tsireth 187
28 Atotz 188
29 Ourmis-Khel 189
30 Mtsiphlis 190
31 Gharis-Thaw 191
32 Chindara 192
33 Sournis 193
34 Thighwa 194
35 Dzaghina 195
36 Moukhaour 196
37 Ojora 197
38 Khtana 198
39 Thérégwan 199
40 Akhal-Chen 200
41 Ara-Mgama 201
42 Khoundis-Ouban 202
43 Mthwaréoul 203
44 Tqis-Ouban 204
45 Okona 205
46 Cnolé 206

Rivière d'Ali.

1 Somaneth 207
2 Satiwé 208
3 Waqa 209
4 Adzwis 210
5 Nabakhtew 211
6 Bril 212
7 Doumatzko 213
8 Kindzath 214
9 Brolosan 215
10 Ali 216

11	Outslew	217
12	Oulounba	218

Sur la rivière de Souram.

1	Akhal-Sophéli	219
2	Osiaour	220
3	Gorath	221
4	Khachour	222
5	Cldis-Tsqaro	223
6	Loubrma	224
7	Kémert	225
8	Cacalath-Khéwi	226
9	Tsablowana	227
10	Odzis	228
11	Tzédan	229
12	Chindis	230
13	Souram	231
14	Bécam	232
15	Bidjnis	233
16	Djaphniaour	234
17	Outhkhwa	235
18	Tchoumathéleth	236
19	Itria	237
20	Tsipha	238

Vallée de Khéphin

1	Phona	239
3	Nadabour, 2	241
4	Tsakwa	242
5	Khéwidjouar	243
6	Grigalath	244
7	Tzitzkiour	245
8	Mlaché	246
10	Wertqwila, 2	248
11	Khounew	249
12	Gésamania	250
13	Bjinew	251

Saabachio.

1	Tedzer	252
2	Goudeth	253
3	Béghleth	254
5	Monaster, 2	256
6	Tzikhis-Dzir	257
7	Cholis-Pir	258
8	Kwichkheth	259
9	Tachis-Car	260

Au-delà de la montagne (Mthas-Ikith).

10	Tsipha	261
11	Gogalath	262
12	Zwaré	263
13	Tchdil	264
14	Nounis	265
15	Gdéis	266
16	Mébodzir	267

Dans la Vallée (Khéoba).

1	Sarmanis-Chwili	268
2	Akhal-Daba	269
3	Nédzwi	270
4	Kiméreth	271
5	Cortaneth	272
6	Zanaw	273
7	Rwil	274
8	Qwibis	275
9	Sawanis-Khéwi	276
10	Echmacth-Ouban	277
12	Noua, 2	279
13	Nadabour	280
14	Thor	281
15	Tzikhis-Djouar	282
16	Carmigom	283
17	Chouath-Ouban	284
18	Tzikhis-Djouar	285
19	Wardis-Sophéli	286
20	Phapha	287
21	Dchala	288
22	Licom	289
23	Qwerbil	290
24	Dchobis-Khéwi	291

Vallée de Sadger.

1	Sadger	292
2	Daba	293
3	Thédianth-Ouban	294
4	Tsaghwel	295
5	Choughlath-Ouban	296
6	Ouznarian	297
7	Cimothisman	298
8	Gogos-Ouban	299

Villages du Cakheth.
Hérethou Khorantha.
Kisiq.

Khoroaboudj ou Dchoet.
Qaraghadj.

Obas des Thathars sur l'Ior.
Gareth-Cakheth
(Cakheth-Extérieur).

Ghthaéba.

Grdan et Sagouramo.
Awdchala.

7 Djadchwi 72
8 Phoso 73
9 Djouar 74
10 Tsilsamour 75
11 Djamchiaour 76
12 Atchkhot 77
14 Ghouro, 2 79
15 Dzwel-Ghouro 80
16 Maraw 81
17 Gororis-Ouban 82
18 Baghnianth-Car 83
19 Mancawer 84
20 Azwi 85
21 Thézam 86
22 Tchrdil 87
23 Zwareth 88
24 Odichélidzé 89
25 Daph 90
26 Akhatan 91
27 Bocotsin 92
28 Zakara 93
29 Ipis 94
30 Ardjacéla 95
31 Djighaour 96
32 Bitsmen 97

Thianeth

1 Dchopart 98
2 Baghian 99
3 Natzoulian 100
4 Cawthéla 101
5 Laphan 102
6 Nocorna 103
7 Dzaghnacora 104
8 Werkhouna 105
9 Toutala 106
10 Birian 107
11 Cakhian 108
12 Borota 109
13 Boulatchaour 110
14 Tsirdal 111
15 Satzkhaoto 112
16 Zaridzé 113
17 Tchinth 114
18 Bodaw 115
19 Jinwan 116
20 Khardchacho 117
21 Sachich 118
22 Thwaliw 119
23 Touchour 120
24 Wéjananth-Car 121
25 Thorielth-Car 122
26 Tzkhwindjeth 123
27 Djidjeth 124
28 Soulkhananth-Car 125
29 Icourna 126
30 Alis 127
31 Gondjilanth-Car 128
32 Djangiranth Car 129
33 Thangiranth-Car 130
34 Baghianth-Car 131
35 Adjagwi 132
36 Caceweth 133
37 Locho 134
38 Goïmzwaré 135
39 Akhral 136
40 Kacho 137
41 Tchabano 138
42 Magharoul 139
43 Sakliaso 140
44 Jébota 141
45 Atchkhot 142

Ertso.

1 Jaleth 143
2 Akhal-Calo 144
4 Bouchath, 2 146
5 Or-Khew 147
6 Mcerwlian 148
7 Bodchorma 149
8 Tsiabeth 150
9 Wagraneth 151
10 Thilth-Ouban 152
11 Amatan 153
12 Cwernioul 154
13 Inerlianth-Car 155
14 Monaster 156
15 Nocorna 157
16 Tchécour 158
18 Gorana, 2 160
19 Artchéwanth-Khew 161
20 Mérécan 162
21 Nadiran 163

22 Kinkladzé 164
23 Bortadzé 165
24 Ouganadzé 166
25 Djangiran 167
26 Qoraeth 168

Villages des Phchaws.

Dans le Khewsour:
Pancisis-Khew.

1 Pancis 169
2 Omal 170
3 Kistnel 171
4 Doumasour 172
5 Salatzan 173
6 Napancisew 174
7 Mghwimé 175
8 Tsin-Ouban 176
9 Koreth 177
10 Courtanadzé 178
11 Godalaour 179
13 Batsara, 2 181
14 Cotsakhta 182
15 Khapharoul 183
16 Qor-Tsqal 184
17 Baltha-Gor 185
18 Dédiphéroul 186
19 Kistadzé 187

Villages du Thoucheth.
Chignith-Cakheth
(Cakheth-Intérieur).

1 Marilis 188
2 Katchalaour 189
3 Matan 190
4 Kord 191
5 Tsminda-Mariné 192

Tzkhra-Car.

6 Outo 193
7 Akhméta 194
8 Djokhar 195
9 Mthioul 196
10 Moukoel 197
11 Akhachan 198
12 Arachenda 199
13 Akhal-Daba 200
14 Alawerd 201
15 Kh dachen 202
16 Atsqwer 203
17 Obolidzé 204
18 Khorkhel 205
19 Alawerdoul 206
20 Iqaltho 207
21 Ojiro 208
22 Baikho 209
23 Jalaan 210
24 Qoghantho 211
25 Djanaan 212
26 Akhatel 213
27 Rouis-Pir 214
28 Goulgoula 215
29 Artazan 216
30 Méré 217

Choua-Mtha.

31 Thélaw 218
32 Courdghélaour 219
33 Chalwaour 220
34 Nasomkhar 221
35 Cisis-Khew 222
36 Wardis-Ouban 223
37 Condol 224
38 Tsinandal 225
39 Baltha-Sadgom 226
40 Kwémo-Khodachen 227
41 Wanath 228
42 Acaoura 229
43 Calaour 230
44 Chanbian 231
45 Moucouzan 232
46 Ouriath-Ouban 233

Wélis-Tzikhé.

47 Zégan 234

Dchérami.

48 Moucouzan 235
49 Akhal-Chen 236
50 Tchoumlaq 237
51 Akhatala 238
52 Gourdjaan 239
53 Cakhis-Ouban 240
54 Dzaghlis-Ouban 241
55 Dzircoc 2 243
56 Wedjin 244

Akhtala.

57 Cédcha 245
58 Colak 246
59 Bacour-Tzikhé 247
60 Cardanekh 248
61 Baïdaran 249
62 Anaga 250
63 Wakir 251
64 Machraan 252
65 Sakobé 253

Gaghma-Mkhar.

1 Bakhtrian 254
2 Othkh-Thwal 255
3 Phitchkhowan 256
4 Maghran 257
5 Laphaneb 258
6 Argokh 259
7 Akhadel 260
8 Lalis-Qour 261

Thorgha.

9 Phchawel 262
10 Ioultha 263
11 Arantha 264
12 Sabоué 265
13 Grem 266
14 Gwerdis-Dzir 267
15 Almat 268
16 Wédzis-Khew 269
17 Childa 270
18 Qwarel 271
19 Boursa 272

Nécrési.

20 Courtanadzé 273
21 Gawaz 274
22 Gdzel-Mindor 275
23 Tsminda-Stéphané 276
24 Dchicaan 277
25 Dchoucatan 278
26 Arboukh 279
27 Béduqar 280

Gori-Tsqal.
Carth-Ouban.

28 Kwablowan 281
29 Dchiaour 282

Villages du Didoeth.
Lagoeth.
Tratsaqal.
Thogha.

Dans Elisen.
Bélakan.
Macabel.

1 Boéthan 283
2 Ghanoukh 284
3 Catekh 285
4 Matsekh 286
5 Wardian 287
6 Phiphineth ou Dchar 288
7 Tsinouban 289
8 Patara-Dchar 290
9 Thala 291
10 Tchardakh 292
11 Moukhrakh 293
12 Cosor 294
13 Djinikh 295
14 Bazar 296

Mosabroun.
Phadar, oba.

Somkheth	682	localités
Tiflis	182	„
Moukhran	219	„
Karthli	307	„
Cakheth	296	„
Obas	183	„
Vill. Osses	42	„
— div.	56	„
Hameaux	6	„
Loc. div.	21	„
en tout	1994	

Eglises de Géorgie. Dénomination des paroisses.

NB. Dans cette liste, le premier nom est celui du lieu où se trouve l'église, et le second celui de l'église même.

A.

Abis, Se.-Marine.
Acha, Se.-Georges.
Adzwi, S.-Thomas.
Aghdghoma, la Résurrection.
Akhachen, la Trinité.
Akhada, l'Assomption.
Akhal-Daba, SS.-Cwiricé et Iwlita.
Akhal-Sophéli, la Se.-Vierge.
Akhal-Tzitzi, Se.-Marine.
Akhméta, S.-Georges.
— la Mère de Dieu.
— SS.-Cwiricé et Iwlita.
Akhméta, l'Apparition de la Croix.
Anaga, Se.-Nina.
— l'Assomption.
— la Résurrection.
Ananour, l'Assomption (Cathédrale).
Alawerd, l'Exalt. de la Croix.
Alew, la Trinité.
Ali, S.-Thomas.
Alwan, la Mère de Dieu.
— St.-Georges.
— la Trinite.
Aragwis-Pir, S.-Georges.
Aranis, l'Ascension.
Arthan, les 40 Martyrs.
Asanour, S.-Georges.
Atotz, —
Atsqour, l'Assomption.
Awnew, —

B.

Bacour-Tzikhé, Nat. de la Vierge.
Bakhtrion, S.-J.-Baptiste
Baraleth, le Sauveur.
Bazaleth, la Se.-Vierge.
Bécam, Se.-Elie.
Bocotsin, Nativité de la Mère de Dieu.
Bodbé, la Trinité.
— la Nativité de la V.
— la descente du S.-Esprit.
Bodbé, SS. Cwiricé et Iwlita.
Bodbé, l'Exaltation de la Croix.
Bodbé, l'Assomption.
Boulatchaour, l'Assomption.
Breth, S.-Georges.

C.

Cacabeth, la Trinité.
Cardanekh, l'Assomption.
— le Sauveur.
— S.-Saba le Purifiant.
Caïchaour, S.-Georges.
Carb, la Trinité.
Cawthikhew, S.-Georges.
Chababouro, la Se.-Vierge.
Chacrian, la Mère de Dieu.
Chalaour, S.-Georges.
Chiblian, Nat. de la Vierge.
Chindis, S.-Georges.
Childa, la Mère de Dieu.
— l'Image non faite de main d'homme.
Childa, l'Apparition de la Croix.
Cobianth-Car, la Se.-V.
Colag, S.-Archange.
Coulbith, la Se.-Vierge.

D.

Dchala, S.-Nicolas.
Dchareb, la Se.-Vierge.
Dcharthal, S.-Georges.
Dchéram, Nat. de la Vierge.

Tchicaan, la Se.-Vierge.
Tchokourth-Car, S.-J. Baptiste.
Tchokha, la Se-Vierge.
Tchoumlaq, S.-Georges.
Tchotcheth —
Tchrdil, S.-Georges.
Thélaw, la Se.-Vierge.
Thiaeeth, S.-Georges.
Thokhliaour, la Résurrection.
Thokhliaour, S.-Georges.
Thouris-Tzitzi, S.-J.-Baptiste.
Thorthidzé, l'Assomption.
Tibaan, Examen de la côte de J.-C. par S.-Thomas.
Tirdznis, la Se.-Vierge.
Toldch, S.-Thomas.
Tphilis, S.-Georges.
— la Trinité.
— la Transfiguration.
— l'Exaltation de la Croix.
Tqwian, la Se.-Vierge.
Tsaghwel, S.-Georges.
Tsilcan, la Mère de Dieu (Cathédrale).
Tsmida-Nina.
Tswer, la Trinité.

W.

Wakhan, S.-Georges.
Wakir, Examen de la côte de J.-C. par S.-Thomas.
Wakir, Nat. de S.-J.-Baptiste.
Warian, Présentation de J. C. au temple.
Wedjin, S.-Jean le Théologue.
Wedjin, S.-Georges.
— la Transfiguration.
Wélis-Tzikhé, Nat. de la Vierge.
Wephkhwis-Tzitzi, l'Assomption.

Z.

Zartzéma, S.-Georges.
Zégan, S.-Georges.
Zémo-Nikoz, S.-Georges.
— Khodachen, l'Annonciation.
Zémo-Khodachen, S.-J.-Baptiste.
Zémo-Matchkhan, S.-Georges.
Zémo-Matchkhan, S.-Archange.
Zemo-Matchkhan, la Présentation.
Zémo-Awdchala, S.-J. Baptiste.
Ziar, S.-J.-Baptiste.
— S.-Archange.

Liste des Thawads

rangés suivant l'ordre de leur notabilité, et des Aznaours suivant leurs rapports avec les Thawads. Ce dernier titre a été admis en Russie comme équivalent de Kniaz, prince, et l'autre comme répondant à Dvorianin, simple noble.

Thawad prince de Moukhran, Bagratide.
— Abachidzé.
— Iothamis-Chwili.
— Phalawandis—
— Tchkhéidzé.
— Kherkhéoulidzé.
— Thakthakis-Chwili.
— Bébouthof.

Thawads du Karthli.

Thawad Djamacourian, Orbélian.
— Mélikis-Chwili.
— Awalis-Chwili.
— Iaralis-Chwili.

Thawad Begthabégis-Chw.
— Gourdji-Réwazis-Chwili.
— Dolendjis-Chwili.
— Wéziris —

Thawad Eristhof, Eristhwis-Chwili.
— Barathachwili.
— Matchabéli.
— Diasamidzé.
— Solagha-Chwili.
— Arghouthas —
— Sourmagis-Chwili.

Thawad Amilakhori.
— Dawithis-Chwili, Bagratide.
— Djawakhis-Chwili.
— Phawlénis —
— Khidirbégis —
— Thoumanis —
— Ratis —
— Maghalas —

Thawad Tzitzis-Chwili.
— Abachi —
— Tharkhnis-Chwili, Moourof.
— Zourbas-Chwili.
— Amir Edjibi.
— Chalicachwili.
— Charwachidzé.

Thawads du Cakheth.

Thawad Abachidzé.
— Dchawdchawadzé.
— Wakhwakhachw.
— Djandiérichw.
— Awalis-Chw.
— Qaralachw.
— Babadibichw.
— Lionidzé.

Thawad Tcholaqachwili.
— Djordjadzé.
— Maqa-Chwili.
— Sidamoni.
— Khoutzis-Chwili.
— Gourgénidzé.
— Saginachwili.
— Chimchia-Chwili.

Thawad Endronicachwili.
— Watchnadzé.
— Rousis-Chwili.
— Tcherkézis-Chwili
— Gouramis —
— Koboulof.
— Aphkhazis-Chwili.
— Robita —

Aznaours dépendants du roi.

Aznaour Chabouris-Chwili.
— Thourkistanis —

Aznaour Saacadzé.
— Sagina.
— Gabas-Chwili.
— Mourwanis-Chwili
— Abazadzé.
— Qorghapas-Chwili.
— Phitzkhélaouri.
— Enaclophas —
— Chanchias-Chwili.
— Glourdjidzé.
— Cobis-Chwili.
— Garaqanidzé.
— Corinthéli.
— Tcherkézis —
— Dchilas-Chwili.
— Iégoulas —
— Mouskhéla —
— Méghwineth-Khoutzis-Chwili.
— Sawarsimidzé.
— Phourtzélachwili.
— Touris-Chwili.
— Tchrdiléli.
— Garséwanis —
— Galatozis-Chwili.
— Rostéwanis —
— Manoutcharof.
— Outhnélis-Chwili.
— Makhatéli.
— Qaragozis-Chwili.
— Mirzachwili.
— Zardis-Chwili.

Aznaour Zandoucéli.
— Aréchi.
— Thourmanis-Chwili.
— Djomardidzé.
— Jourouli.
— Okromdchedlis-Chwili.
— Berdznis-Chwili.
— Aleksis —
— Markozis —
— Laradzé.
— Nakhoutzris-Chwili.
— Phasita.
— Dcharoua.
— Makhwiladzé.
— Zawarachwili.
— Djawara —
— Rtchéoula —
— Koumsia —
— Dawithis —
— Ourkmazas —
— Khérodinas-Chwili.
— Thawqélis-Chwili
— Tsithéla —
— Ichkhnélis —
— Elaras —
— Mikélis —
— Phariamanis —
— Chakhof —

Aznaour Didéboulidzé.
— Phanias-Chwili.
— Ordjonicidzé.
— Saqwarélidzé.
— Khalkanamidzé.
— Madatha-Chwili.
— Phiradas —
— Loris-Mélikis-Chwili.
— Kalanthris-Chwili
— Gildas —
— Bazlidzé.
— Phatrélis-Chwili.
— Chawerdas —
— Balis —
— Ouznaré.
— Outhnas-Chwili.
— Cotétis —
— Grigola —
— Pharékhas-Chwili.
— Gogibéda —
— Eliozis-Dzé.

Aznaours dépendants du Cathalicos.

Aznaour Maghalachwili.
— Eliozis —
— Thoukharéli.
— Kasridzé.
— Thazis-Chwili.
— Kadagis —

Aznaour Cwalis-Chwili.
— Zoumboulidzé.
— Qowarichwili.
— Bodchoradzé.
— Egadzé.
— Aghsabadzé.
— Badachwili.

Aznaours dépendants de l'éristhaw.

Aznaour Corinthéli.
— Laladzé.
— Thoulachwili.
— Khmaladzé.
— Outhnélis-Chwili
— Srésouli.
— Phawlénis-Chwili.
— Mroulis —
— Madchawariani-Chwili.
— Aleksis-Chwili.
— Basilis —
— Tchoubini —
— Tatis —
— Manouris —
— Dzaméla —
— Cobiakhidzé.
— Gandziéli.
— Djapharidzé.

Aznaours dépendants des Baratha-Chwili.

Aznaour Aréchis-Chwili.
— Berdznis —
— Sadouna —
— Namosari —
— Lamazis —
— Gostamis —
— Blordzéli
— Géthasanachwili.
— Qiphiani.

Aznaours du Matchabel.

Aznaour Rtchéoulachwili.
— Nabidchris —

Aznaours de Diasamidzé.

Aznaour Makhwiladzé.
— Gobirékhwas-Ch.
— Khoutzis-Chwili.

Aznaours dépendants des Tzitzichwili.

Aznaour Méghwineth-Khoutzis-Chwili.
— Climias —
— Ordjonicidzé.
— Outhroulis-Chwili
— Alibégis —
— Dandlis —
— Stélis —
— Daphkwias —

Aznaour Karthwélis-Chwili
— Abramis —
— Oblidzé.
— Maghradzé.
— Aleksidzé.
— Bounialis-Chwili.
— Moutchidzé.
— Goulbadis-Chwili.
— Boudoukhaouri.
— Décanozis-Chwili.
— Tsinamdzghouris-Chwili.
— Phourtzéladzé.
— Tchintchaladzé.
— Kourdéwanidzé.
— Tchaca-Chwili.
— Ionathamis —
— Mtsqéradzé.
— Saqwarélidzé.
— Aliqoulachwili.
— Saphara.
— Gouaramadzé.
— Samis-Chwili.
— Awaldas —
— Khoutzis —
— Sabaradzé.
— Réwazis-Chwili.

Aznaours de Tharkhnis-Chwili, Moourof.

Aznaour Tzalkanamidzé.

Aznaour Tchiwadzé.
— Djawanachwili.
— Djawra —
— Cargaléthéli.

Aznaours d'Amiredjibi.

Aznaour Bakradzé.
— Monawradzé.
— Badrias-Chwili.

Aznaours du thawad Amilakhor.

Aznaour Zédginidzé.
— Karoumidzé.
— Qantchéli.
— Tchicouidzé.
— Basilachwili.
— Lipartis —
— Khardjidchas-Chwili.
— Zaalis-Chwili.
— Thoukharéli.
— Aleksis-Chwili.
— Mouratcha —
— Tzimacouridzé.

Aznaours de Samthawro, Samréclo et Sakothakhéo.

Aznaour Ananiachwili.
— Mamatza —
— Chathérani —
— Décanozis —

Aznaours du thawad Dawithis-Chwili, Bagratide.

Aznaour Tatis-Chwili.
— Tchiwadzé.
— Raminis-Chwili.

Aznaours dépendants de Djawakhis-Chwili.

Aznaour Aboulwardis-Chwili.
— Makhwiladzé.
— Zaalas-Chwili.
— Béjanis —
— Gamqrélidzé.
— Niniachwili.

Aznaours de Phawlénis-Chwili.

Aznaour Namoradzé.
— Tswimétidzé.

Aznaours de Khidarbégis-Chwili.

Aznaour Nathis-Chwili.
— Oghmaéli.

Aznaours du prince de Moukhran, Bagratide.

Aznaour Ratis-Chwili.
— Zedginidzé.

Aznaour Mouskhéla-Chwili.
— Watchianidzé.
— Khawtharidzé.
— Eliozis-Chwili.
— Bakradzé.
— Meskhis-Chwili.
— Nathis —
— Nasidzé.
— Tsitsimadzé.
— Chalichachwili.
— Nawa —

Aznaours dépendants d'Abachidzé.

Aznaour Qiphiani.
— Sawanéli.
— Tchkhéidzé.
— Rousis-Chwili.
— Ordjonicidzé.
— Godabrélidzé.
— Natzwlis-Chwili.
— Awaliani.
— Aleksidzé.
— Tchicoïdzé.
— Alkhazis-Chwili.
— Nemsadzé.
— Zabatas-Chwili.
— Madchawariani.
— Dchachitachwili.
— Corzaïa —
— Dchachiachwili.
— Douchia —
— Khachanadzé.

Aznaour de Phalawandis-Chwili.

Aznaour Gogibachwili.
— Chalbélikischwili.
— Chalibas —
— Samarghanis —
— Kboutzia —
— Lachkhi —
— Nagladzé.

Aznaours de Tchkheidzé.

Aznaour Madchawariani.
— Karthwélis-Chwili
— Raminis —

Aznaours de Kherkhéoulidzé.

Aznaour Madchawariani.

Aznaours de Thakthakis-Chwili.

Aznaour Tzimacouridzé.
— Ghonénachwili.

Aznaours dépendants du thawad Djambacourian, Orbélian.

Aznaour Tchatchicas-Chwili.

Aznaour Qaïthmaz-chwili.
— Dowratha —
— Bagratis —
— Chabouris —
— Morthouladzé.
— Cabakhas-Chwili.
— Taroulis —
— Qouidzé.
— Khandamas-Chwli
— Choudjqias —
— Awthandilis —
— Madchawariani.
— Djanias - Chwili.
— Natzoulis —
— Saqwarélidzé.
— Bandzias - Chwili.
— Kawtharadzé.
— Ghréouli.
— Bouitas-Chwili.
— Gargaléthéli.
— Loladzé.
— Chérénas-Chwili.
— Dzabila —
— Diwanas —
— Kaozis —
— Codchbrola —
— Eliozis —

Aznaours du mélik de Somkheth.

Aznaour Abazachwili.
Aznaour Ardachélichwili.
— Qarkhana —
— Isoua —

Aznaours d'Awali-Chwili.

Aznaour Lapinachwili.
— Hadjia —
— Santhliscouda-chwili.
— Lomidzé.
— Cetzkhowéli-Chwili.
— Edichéris-Chwili.

Fils d'aznaours du Cakheth.

Fils d'aznaour Nathanaéli-Chwili.
— Pétria-Chwili.
— Qodala —
— Cobia —
— Natzoulis—
— Gilda.
— Gidjiqréli.
— Garaqanidzé.
— Mitsoblidzé.
— Gwélésiani.
— Madchawariani.
— Aznaoura-chwili.

Fils d'aznaour Bakhouta-chwili.
— Thouchmali-Chwili.
— Gognia-Chwili.
— Soultanis-Chwili.
— Méghwineth-Khoutzis-Chwili.
— Mgaloblis-Chwili.
— Endronicé-chwili.
— Abéla-Chwili.
— Thania —
— Ioramis —
— Ouganadzé.
— Djapharidzé.
— Natzwalis-Chwili.
— Zaldastana-Chwili.
— Khirséla-Chwili.
— Bostachwili.
— Popia —
— Gomélaouri-Chwili.
— Esita-Chwili
— Oza —

Fils d'aznaour Aghachwili.	Cakheth, 24 } 62 thawads.
— Qawri —	Kartbli, 38 }
— Mikéla —	
— Tariéla —	220 aznaours, répartis entre 23 thawads.

J'ai été induit en erreur, en annonçant p. 363 que le traité d'où sont tirés ces noms était imprimé dans l'Алфавитный указатель, ouvrage que je n'avais pas alors à ma disposition, mais que je citais d'après une autre autorité. Ce n'est pas dans ce régistre alphabétique, mais dans la Collection des lois russes t. XXI, qu'on trouve le traité en question. Il a été également imprimé à part, en russe et en caractères ecclésiastiques géorgiens, mais je n'ai pu me le procurer que pour un certain tems. Le traité contenu dans la Collection complète des lois russes, sous le No. cité par moi, est bien le même que celui où se trouvent les noms ici rapportés, mais il n'est qu'en russe, du 24 juillet 1783, et les noms des signataires manquent.

Il y aurait une curieuse étude à faire sur ces noms des familles nobles, sur leur signification, . . . etc. mais ce sera l'objet d'un autre travail. On y remarquera seulement un bon nombre de noms indiquant une origine étrangère, comme Rousis-Chwili „fils du Russe,“ Tcherkézis-Chwili, „fils du Tcherkhez,“ Berdznis-Chwili, „fils du Grec,“ Andronica-Chwili, „fils d'Andronic“ (prince de la famille impériale des Comnènes); Sidamoni, nom de famille osse, . . . etc. dont l'histoire serait bien intéressante, si les matériaux ne manquaient ici pour établir ces généalogies. Il faudrait que les familles consentissent à communiquer leurs vieilles chartes, et c'est ce qu'on ne peut guère espérer.

Plusieurs familles paraissent à diverses reprises, et quelques-unes avec des titres différents; cela vient ou de partages anciens, ou de vicissitudes

dont l'histoire nous est inconnue. D'ailleurs n'y a-t-il pas par tout pays des familles de même nom qui sont entièrement étrangères l'une à l'autre?

Enfin les mots Chwili et Dzé signifient également et sans aucune différence hiérarchique fils; quand cette terminaison suit un mot au génitif, comme Natzoulis-Chwili, j'ai mis entre eux un trait d'union -; mais quand les mots sont seulement juxtaposés par composition, je les ai réunis, pour indiquer qu'il en résulte un mot unique.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS ET DES CHOSES.

(La lettre A. indique l'Aphkhazeth, C. le Cakheth, G. le Gouria, I. l'Iméreth, K. le Karthli, M. la Mingrélie, O. l'Oseth, S. le Somkheth, en prenant ce nom pour tous les pays au S. du Kour. Quand il n'y a pas de lettre après un nom de pays, ce lieu est hors de la Géorgie, ou il appartient au Karthli, y compris le Samtzkhé, ou la position n'en est pas précisée d'ailleurs. La lettre f. ou cit., marque un fort, une citadelle; couv. ou mon., un couvent ou monastère; égl., une église; égl. épisc., un évêché; v., ville; v. f., ville forte; vill., un village, en donnant ce nom à toute localité qui est censée ne renfermer que quelques maisons.)

A.

63

B.

C.

D.

*

F.

G.

H.

I.

L.

M.

N.

P.

S.

T.

U.

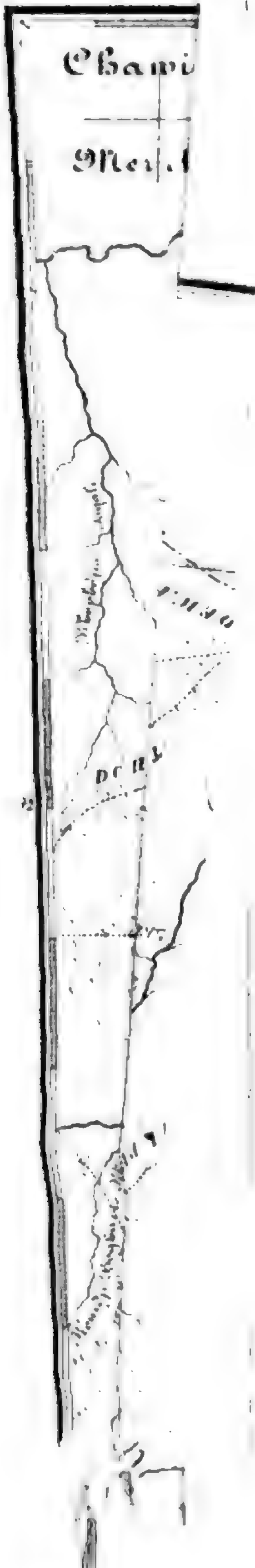
V.

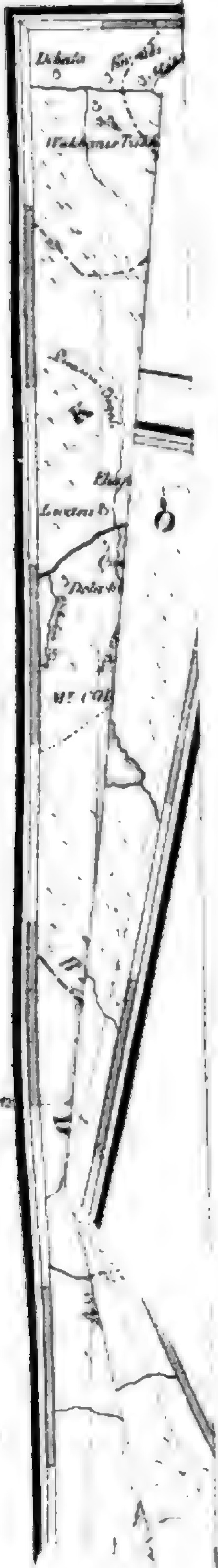
W.

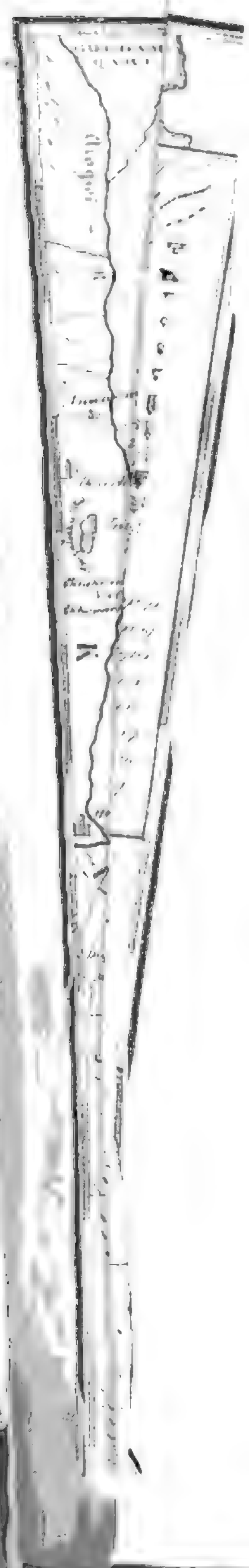
Z.

Noms omis dans l'Index, ou non suffisamment indiqués.

F I N.

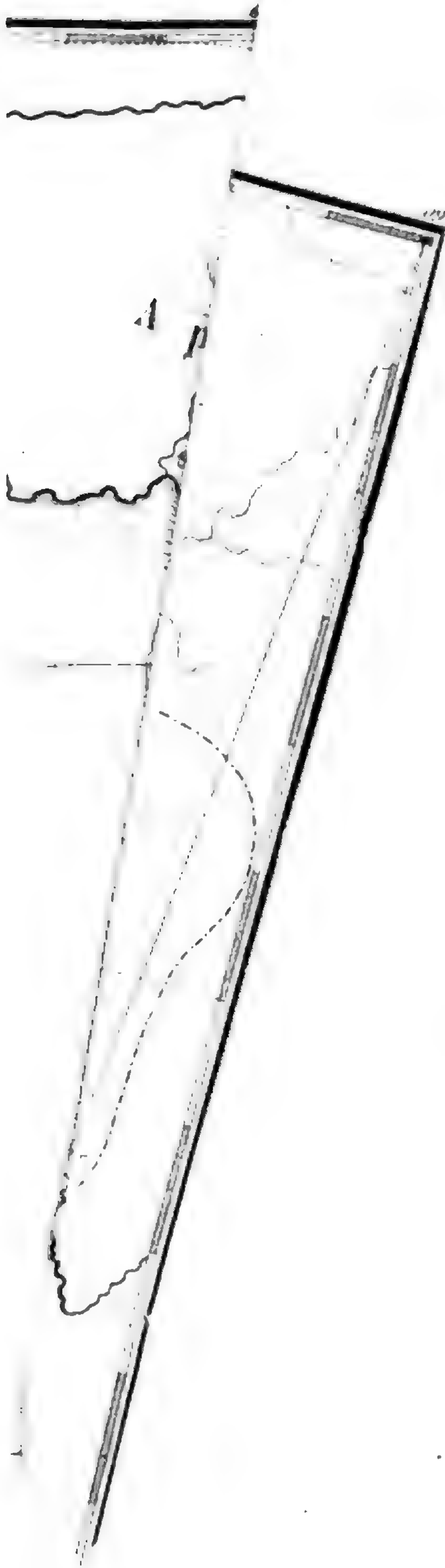






N

CARTI

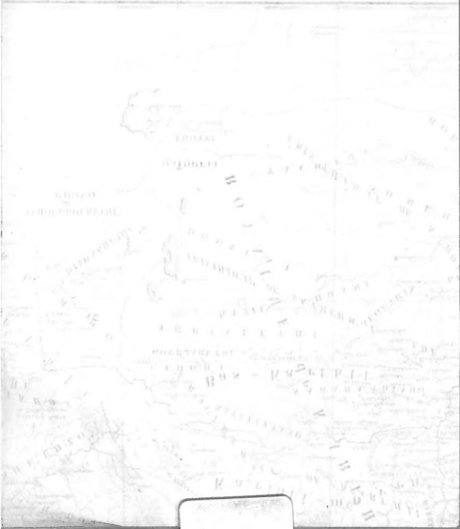


[illegible]

Digitized by Google

MAR 13 1928

[illegible] DES PAYS GÉORGIENS



Digitized by Google

Digitized by Google